Mercantile Library Association
OF MONTREAL.
No. 8198
Fourteen Days allowed for perusal.
FRASER INSTITUTE

HISTOIRE
ANCIENNE
DES EGYPTIENS,
DES CARTHAGINOIS,
DES ASSYRIENS,
DES BABYLONIENS,
DES MEDES ET DES PERSES,
DES MACEDONIENS,
DES GRECS.

Par M. ROLLIN, *ancien Recteur de l'Université de Paris, Professeur d'Eloquence au Collége Roial, & Associé à l'Académie Roiale des Inscriptions & Belles-Lettres.*

TOME TREIZIEME.

Nouvelle Edition.

A PARIS,

Chez les Freres ESTIENNE, rue S. Jacques, à la Vertu.

M. DCC. LXXII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

AVERTISSEMENT de l'Auteur.

ME VOICI enfin * arrivé au terme d'un Ouvrage qui m'a occupé tout entier pendant plusieurs années. Je ne puis m'empêcher, en le finissant, de marquer au Public ma reconnoissance pour l'accueil favorable qu'il lui a fait. J'ai éprouvé de sa part une bonté & une indulgence qui m'ont étonné, & auxquelles certainement je ne m'attendois pas. J'ai trouvé les mêmes dispositions chez les Etrangers que dans mes compatriotes; & j'en ai reçu des témoignages d'approbation & de bienveillance, qui me feroient beaucoup d'honneur, s'il m'étoit permis de les rendre publics.

Il faut bien, & je ne puis me

* *La première Edition de ce* XIIe *Volume a paru en* 1738.

le dissimuler, que l'Ouvrage ne soit pas mauvais, puisqu'il a eu le bonheur de plaire à tant de personnes. Mais je dois aussi reconnoitre que la gloire ne m'en appartient pas toute entiére. On sait que le fonds de tout ce que j'ai écrit est tiré d'Auteurs anciens tant Grecs que Latins qui ont fait l'admiration de tous les siécles, & qui m'ont fourni les faits, les réflexions, les pensées, les tours, & souvent même les expressions par la beauté & l'énergie de celles qu'ils me présentoient. Les traductions qu'on a de plusieurs de ces Historiens m'ont été d'un grand secours, & m'ont épargné beaucoup de peine & de tems, parce qu'en les comparant avec les originaux j'y trouvois pour l'ordinaire peu de choses à changer. Je me suis donné la liberté, & il me semble qu'on ne m'en a pas sû mauvais

gré, d'enrichir mon Ouvrage d'une infinité de beaux morceaux que je trouvois dans ceux des Modernes, & qui convenoient au mien; j'en uſerai de même encore dans l'Hiſtoire Romaine. Mais, ce qui m'a le plus aidé dans mon travail, & ce qui a le plus contribué à le mettre en état de ne pas déplaire au Public, ce ſont les remarques de quelques amis d'un goût rare & exquis, qui ont eu la patience de lire & de critiquer preſque en ennemis mes Ecrits avant qu'ils paruſſent, & qui m'ont épargné bien des fautes. On voit donc que tout compté, & bien examiné, il y a beaucoup à rabattre pour moi des louanges que mon Ouvrage a pu m'attirer. Auſſi je ne prétens en tirer d'autre avantage que celui de m'animer de plus en plus dans la nouvelle carriére de l'Hiſtoire Romaine, où je commence à entrer.

Quoi qu'il en soit, l'Ouvrage est enfin achevé. On trouvera à la fin de ce dernier Volume deux Tables, l'une Chronologique, l'autre des Matiéres. Il se rencontre un inconvénient dans cette derniére Table qu'on n'a pu éviter, à cause des différentes Éditions, dont les pages ne sont pas toujours les mêmes, & ne se répondent pas toujours exactement. J'y ai remédié le mieux qu'il m'a été possible par une Note qu'on trouvera avant cette Table, où je marque les principales différences de la premiére Edition pour le nombre des pages, d'avec celles qui l'ont suivie. Les changemens qu'on y a faits ne sont pas considérables, ni en grand nombre : ils ne laissent pas pourtant de rendre les derniéres Editions plus correctes que la premiére. Je dois par cette raison des excuses à ceux qui ont

acheté celle-ci : mais je n'ai pu me dispenser de profiter d'une partie des avis qu'on a bien voulu me donner.

L'Edition *in*-4°. tant du Traité des Etudes, que de l'Histoire ancienne, paroitra à ce que j'espére, dans un an. On trouvera dans celle-ci des Cartes de Géographie, absolument nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire. Elles manquent à l'*in*-12. mais afin de suppléer à ce défaut, quand l'*in*-4o. sera achevé on fera un recueil de ces Cartes, & en les pliant on en composera un petit Volume, qui sera assez commode, & que ceux qui en auront envie pourront prendre. La justice & la reconnoissance demandent que je ne prive pas de cet avantage ceux qui ont acheté l'*in*-12. & à qui le succès de l'Ouvrage est dû.

J'espére aussi donner au Public

le premier Tome de l'Hiſtoire Romaine avant le mois de Septembre prochain. Pour en avancer la compoſition, j'ai cru devoir me repoſer entiérement du ſoin des deux Tables qui terminent l'Hiſtoire Ancienne ſur des perſonnes qui ont bien voulu s'en charger. Au défaut d'autres qualités, je me pique d'être promt à ſervir le Public, & je lui conſacre de bon cœur tout mon tems, ſur lequel il a un droit juſtement acquis par toutes les bontés qu'il me témoigne.

SUITE

SUITE

DU LIVRE VINGT-SIXIÉME.

CHAPITRE TROISIÉME.

Sentimens des anciens Philoſophes ſur la MÉTAPHYSIQUE & ſur la PHYSIQUE.

J'AI DÉJA obſervé que la Métaphyſique étoit renfermée dans la Phyſique des Anciens. J'y examinerai quatre points. L'exiſtence & les attributs de la Divinité : la formation du monde : la nature de l'ame : les effets de la nature.

ARTICLE PREMIER.

De l'exiſtence & des attributs de la Divinité.

ON PEUT réduire à trois points

& à trois queſtions principales les ſentimens des anciens Philoſophes ſur la Divinité. 1. Si la Divinité exiſte ? 2. Quelle eſt ſa nature ? 3. Si elle préſide au gouvernement du Monde, & ſi elle prend ſoin des affaires du genre humain ?

Avant que d'entrer dans le cahos des opinions Philoſophiques, il ne ſera pas hors de propos d'expoſer en peu de mots l'état de la foi du monde entier au ſujet de la Divinité, dans lequel le trouvérent les Philoſophes au moment qu'ils commencérent à introduire leurs dogmes ſur ce point par le ſeul *raiſonnement*; & de jetter un léger regard ſur la créance commune & populaire de toutes les nations de l'Univers, juſques même aux plus barbares, laquelle s'étoit maintenue d'une maniére conſtante & uniforme par la ſeule *tradition.*

Avant les Philoſophes tout le monde s'accordoit à croire un Etre ſuprême, préſent par tout, attentif aux priéres de tous ceux qui l'invoquoient en quelque état qu'ils fuſſent, dans la profondeur des forêts, dans l'agitation des tempêtes ſur mer, dans le fond d'un cachot; aſſez bon pour s'in-

téreſſer au malheur des hommes, & aſſez puiſſant pour les en délivrer: Maître de donner les victoires, les ſuccès, l'abondance, toute ſorte de proſpérité : l'Arbitre des ſaiſons, de la fécondité des hommes & des animaux : Préſidant aux conventions & aux traités des Rois & des particuliers : Recevant leur ſerment, en exigeant l'exécution, & en puniſſant avec une ſévérité inexorable le moindre violement : Donnant ou ôtant le courage, la préſence d'eſprit, les expédiens, le bon conſeil, l'attention & la docilité aux ſages avis : Protégeant les innocens, les foibles, les opprimés ; & ſe déclarant le vengeur des oppreſſions, des violences, des injuſtices : Jugeant les Rois & les peuples, réglant leur deſtinée & leur ſort, & marquant avec un pouvoir abſolu l'étendue & la durée des Royaumes & des Empires.

Voila une partie de ce que penſoient généralement les hommes ſur la Divinité, au milieu même des ténébres du Paganiſme, & un précis des idées qu'une tradition univerſelle & conſtante, & auſſi ancienne ſans doute que le Monde, leur avoit données ſur

ce sujet. Que cela soit ainsi, nous en avons des preuves incontestables dans les poésies d'Homére, monument le plus respectable de l'antiquité payenne, & que l'on peut regarder comme les Archives de la religion de ces tems reculés.

§. I.

De l'Existence de la Divinité.

LES PHILOSOPHES étoient fort partagés sur différentes matiéres de la Philosophie, mais ils se réunissoient tous sur ce qui regarde l'Existence de la Divinité, excepté un très petit nombre, dont je parlerai bientôt. Quoique ces Philosophes, par leurs recherches & leurs disputes, n'aient rien ajouté pour le fond à ce que les peuples croioient déja avant eux sur ce sujet, on ne peut pas dire néanmoins que ces recherches & ces disputes aient été inutiles. Elles servoient à fortifier les hommes dans leur ancienne créance, & à écarter les mauvaises subtilités de ceux qui auroient voulu l'attaquer. Cette union de tant de personnes généralement estimées par la solidité de leur esprit, par leur application infatigable à l'étude, par la

vaſte étendue de leurs connoiſſances, ajoutoit un nouveau poids à l'opinion commune & anciennement reçue ſur l'exiſtence de la Divinité. Les Philoſophes appuioient ce ſentiment de pluſieurs preuves, les unes plus ſubtiles & plus abſtraites, les autres plus populaires & plus à la portée du commun des hommes. Je me contenterai d'en indiquer quelques-unes de ce dernier genre.

Le concours général & conſtant des hommes de tous les ſiécles & de tous les pays à croire fermement l'exiſtence de la Divinité, leur paroiſſoit un argument auquel on ne pouvoit rien oppoſer de ſenſé & de raiſonnable. Les opinions qui n'ont pour fondement qu'une erreur populaire ou une crédule prévention, peuvent bien durer quelque tems, & donner dans certains pays; mais tôt ou tard elles ſe diſſipent, & perdent toute créance. [a] Epicure fondoit l'exiſtence des dieux ſur ce que la nature elle-même grave leur idée dans tous les eſprits. Sans

a Epicurus ſolus vidit primum eſſe deos, quòd in omnium animis eorum notionem impreſſiſſet ipſa natura. Quæ enim gens, aut quod genus hominum, quod non habeat ſine doctrina anticipationem quandam deorum? quam appel-

avoir l'idée d'une choſe, diſoit-il, on ne ſauroit la concevoir, ni en parler, ni en diſputer. Or quel peuple, quelle ſorte d'hommes n'a pas indépendamment de toute étude, une idée & une notion des dieux? Ce n'eſt point une opinion qui vienne de l'éducation, ou de la coutume, ou de quelque loi humaine; mais une créance ferme & unanime parmi tous les hommes: c'eſt donc par des notions empreintes dans nos ames, ou plutôt innées, que nous comprenons qu'il y a des dieux. Or tout jugement de la nature, quand il eſt univerſel, eſt néceſſairement vrai.

Un autre argument que les Philoſophes emploioient le plus ordinairement, parce qu'il eſt à la portée des plus ſimples, eſt le ſpectacle de la nature. Les hommes les moins exercés au raiſonnement peuvent d'un ſeul regard découvrir celui qui ſe peint dans tous ſes ouvrages. La ſageſſe &

las προλήψεις Epicurus, id eſt anteceptam animo quandam informationem, ſine qua nec intelligi quidquam, nec quæri, nec diſputari poſſit.... Cùm ergo non inſtituto aliquo, aut more, aut lege ſit opinio conſtituta, maneatque ad unum omnium firma conſenſio, intelligi neceſſe eſt eſſe deos: quoniam inſitas eorum, vel potius innatas cognitiones habemus. De quo autem omnium natura conſentit, id verum eſſe neceſſe eſt. *Cic. de nat. deor. lib.* 1, *n.* 43. 44.

la puiſſance qu'il a marquées dans tout ce qu'il a fait, ſe font voir comme dans un miroir à ceux qui ne peuvent le contempler dans ſa propre idée. C'eſt une philoſophie ſenſible & populaire, dont tout homme ſans paſſions & ſans préjugés eſt capable. Les cieux, la terre, les aſtres, les plantes, les animaux, nos corps, nos eſprits, tout marque un eſprit ſupérieur à nous, qui eſt comme l'ame du monde entier. Quand on examine avec quelque attention l'architecture de l'Univers, & la juſte proportion de toutes ſes parties, on reconnoit au premier coup d'œil les traces de la Divinité, ou, pour mieux dire, le ſceau de Dieu même dans tout ce qu'on appelle les ouvrages de la nature.

» Peut-on, diſoit Balbus au nom *De nat. deor. lib. 2 n. 4 5.*
» des Stoïciens, regarder le ciel, &
» contempler tout ce qui s'y paſſe,
» ſans voir avec toute l'évidence poſ-
» ſible, qu'il eſt gouverné par une ſu-
» prême, par une divine intelligence?
» Quiconque en douteroit, pourroit
» auſſitôt douter s'il y a un ſoleil.
» L'un eſt-il plus viſible que l'autre?
» Cette perſuaſion, ſans l'évidence
» qui l'accompagne, n'auroit pas été

» si ferme & si durable : elle n'auroit » pas acquis de nouvelles forces en » vieillissant : elle n'auroit pu résister » au torrent des années, & passer de » siécle en siécle jusqu'à nous.

De nat. deor. lib. 2. n. 16. » S'il y a, disoit Chrysippe, des » choses dans l'Univers, que l'esprit » de l'homme, que sa raison, que sa » force, que sa puissance ne soient pas » capables de faire, l'Etre qui les pro- » duit est certainement meilleur que » l'homme. Or l'homme ne sauroit » faire le ciel, ni rien de ce qui est » invariablement réglé. Il n'y a rien » cependant de meilleur que l'hom- » me, puisque dans lui seul est la » raison, qui est ce qu'il y peut avoir » de plus excellent. Par conséquent » l'Etre qui a fait l'univers, est meil- » leur que l'homme. Pourquoi donc » ne pas dire que c'est un Dieu ?

A quel aveuglement, ou plutôt à quelle stupide extravagance faut-il que les hommes aient été livrés, pour aimer mieux attribuer des effets si merveilleux & si inconcevables au pur hazard, & au concours fortuit des atomes, qu'à la sagesse & à la puissance infinie de Dieu ?

De nat. deor. lib. 2. n. 93. » N'est-il pas étonnant », s'écrie Bal-

bus en parlant de Démocrite, » qu'il » y ait un homme qui se persuade, » que de certains corps solides & in- » divisibles se meuvent d'eux-mêmes » par leur poids naturel, & que de » leur concours fortuit s'est fait un » monde d'une si grande beauté? Qui- » conque croit cela possible, pour- » quoi ne croiroit-il pas que si l'on » jettoit à terre quantité de caractéres » d'or, ou de quelque matiére que ce » fût, qui représentassent les * vingt » & une lettres, ils pourroient tomber » arrangés dans un tel ordre, qu'ils » formeroient lisiblement les Annales » d'Ennius.

On peut dire la même chose de l'Iliade d'Homére. Qui croira, dit M. de Fénelon dans son admirable Traité de l'Existence de Dieu, que ce poéme si parfait n'ait jamais été composé par un effort du génie d'un grand Poéte; & que les caractéres de l'alphabet aient été jettés en confusion, un coup de pur

* *M. le Président Bouhier, dans sa savante Dissertation, de priscis Græcor. & Latin. literis, imprimée à la suite de la Palæographie du P. de Montfaucon, a fait voir que les anciens Romains n'avoient que ces* XVI. *lettres* A. B. C. D. E F. I K. L. M. N. O. P. R. S. T. *Les cinq autres ajoutées du tems de Cicéron, étoient, G. Q. V. X. Z. sans compter l'H. qui étoit moins une lettre, qu'une marque d'aspiration.*

hazard, comme un coup de dés, ait raſſemblé toutes les lettres préciſément dans l'arrangement néceſſaire pour décrire dans des vers pleins d'harmonie & de variété tant de grands événemens ; pour les placer & pour les lier ſi bien tous enſemble ; pour peindre chaque objet avec tout ce qu'il a de plus gracieux, de plus noble, & de plus touchant ; enfin pour faire parler chaque perſonne ſelon ſon caractére, d'une maniére ſi naïve & ſi paſſionnée ? Qu'on raiſonne & qu'on ſubtiliſe tant qu'on voudra, jamais on ne perſuadera à un homme ſenſé que l'Iliade n'ait point d'autre auteur que le hazard. Pourquoi donc cet homme ſenſé croira-t-il de l'Univers, ſans doute encore plus merveilleux que l'Iliade, ce que ſon bon ſens ne lui permettra jamais de croire de ce Poéme ?

Voila comme s'expliquoient toutes les ſectes les plus célébres. Quelques Philoſophes, comme je l'ai dit, mais en très petit nombre, entreprirent de ſe diſtinguer des autres par des opinions particuliéres ſur ce ſujet. Livrés aux foibles efforts de la raiſon pour approfondir la nature & l'eſſence de la

Divinité, & pour en expliquer les attributs, & sans doute éblouis de l'état d'un objet dont les yeux humains ne peuvent soutenir la lumiére, ils se sont égarés dans leurs recherches, & ont été conduits d'abord à douter de l'existence de la Divinité, & peu à peu jusqu'à la nier. Mais le peuple, qui n'entroit point dans ces rafinemens & ces subtilités de la Philosophie, & qui s'en tenoit uniquement à la tradition immémoriale, & à la notion naturelle gravée dans le cœur de tous les hommes, s'éleva fortement contre ces prédicateurs de l'Athéisme, & les traita comme des ennemis du genre humain.

PROTAGORE aiant commencé un de ses livres de la sorte : *je ne saurois dire s'il y a des dieux, ni ce que c'est*; les Athéniens le chassérent non seulement de leur ville, mais encore de leur territoire, & firent bruler publiquement ses ouvrages. *De nat deor. lib. 1. n 63.*

DIAGORE ne s'en tint pas au doute, il nia nettement qu'il y ait des dieux; & c'est ce qui lui fit donner le surnom d'*Athée*. Il vivoit en la XCIe Olympiade. On prétend qu'un entêtement d'Auteur, une tendresse AN M. 3388. *Hesych. in Diagoras.*

excessive pour une production de son esprit, l'entraîna dans l'impiété. Il avoit appellé en Justice un Poéte qui lui avoit volé une piéce de vers. Celui-ci jura qu'il ne lui avoit rien dérobé, & peu de tems après publia sous son propre nom cet ouvrage, qui lui acquit une grande réputation. Diagore voiant dans son adversaire le crime non seulement impuni, mais honoré & récompensé, conclut qu'il n'y avoit point de Providence, point de dieux, & fit des Livres pour le prouver.

Les Athéniens le citérent pour lui faire rendre compte de son dogme: mais il prit la fuite, sur quoi ils mirent sa tête à prix. Ils firent promettre à son de trompe un talent (trois mille livres) à quiconque le tueroit, & deux à quiconque l'améneroit vif, & firent graver ce décret sur une colonne de cuivre.

AN. M. 3684. *Diog. Laërt. lib 2. in Aristip.* THEODORE de Cyréne nioit aussi sans restriction l'existence des dieux. Il auroit été conduit au Tribunal de l'Aréopage, & puni comme Athée, si Démétrius de Phalére, qui étoit pour lors tout puissant à Athénes, n'eût favorisé son évasion. Sa

morale étoit digne d'un Athée. Il enſeignoit que tout eſt indifférent, qu'il n'y a rien de ſa nature qui ſoit crime ou vertu. Son impiété lui fit des affaires par tout où il ſe trouva, & il fut enfin condanné à s'empoiſonner.

La juſte [a] ſévérité des Athéniens, qui puniſſoient ſur cette matiére juſqu'au doute comme on l'a vû dans Protagore, contribua beaucoup à arréter la licence des opinions & le cours de l'impiété. Les Stoïciens portoient ſi loin ſur ce point le reſpect pour la religion, qu'ils traitoient de criminelle & d'impie la coutume de diſputer contre l'exiſtence des dieux, ſoit qu'on le fît d'une maniére ſérieuſe, ou ſimplement par entretien & contre ſa penſée.

§. II.

De la nature de la Divinité.

UN DÉTAIL abrégé de toutes les rêveries que les Philoſophes ont

a Ex quo equidem exiſtimo, tardiores ad hanc ſententiam profitendam multos eſſe factos, quippè cum pœnam ne dubitatio quidem effugere potuiſſet. *De natur. deorum, lib.* 1. *n.* 63.

b Mala & impia conſuetudo eſt contra deos diſputandi, ſive animo id fit, ſive ſimulatè. *Ibid. lib.* 2. *n.* 168.

avancées sur cette matiére, nous convaincra mieux que toute autre chose de l'impuissance de la raison humaine pour arriver par ses propres forces à de si sublimes vérités. Je tirerai ce détail des Livres que Cicéron a composés *sur la nature des dieux*. Les remarques & les réflexions dont M. l'Abbé d'Olivet de l'Académie Françoise a accompagné l'excellente Traduction qu'il nous a donnée de ces Livres de Cicéron, me seront d'un grand secours, & je ne ferai presque que les copier ou les abréger.

Comme les anciens Philosophes n'ont étudié la nature de Dieu que par raport aux choses sensibles dont ils tâchoient de comprendre l'origine & la formation, & que les différentes maniéres dont ils arrangeoient le système de l'Univers faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité, il ne faut pas s'étonner si l'on trouve souvent ici ces deux matiéres unies & confondues.

De nat. deor. lib. 1. n. 25. THALÈS de Milet a dit *que l'Eau est le principe de toutes choses, & que Dieu est cette intelligence, par qui tout est formé de l'Eau.* Il parloit d'une Intelligence, qui ne faisant qu'un

avec la matiére dirigeoit ſes opérations ; comme on diroit que l'ame, qui jointe au corps ne fait qu'un même homme, dirige les actions de l'homme.

ANAXIMANDRE croit *que les dieux reçoivent l'être, qu'ils naiſſent & meurent de loin à loin, & que ce ſont des mondes innombrables.* Ces dieux d'Anaximandre étoient les aſtres. *Ibid.*

ANAXIMENE prétend que *l'Air eſt dieu, qu'il eſt produit, qu'il eſt immenſe & infini, qu'il eſt toujours en mouvement.* L'opinion d'Anaximéne quant au fond, ne différe en rien des précédentes. Il retint d'Anaximandre ſon maître l'idée d'une ſubſtance unique, & infiniment étendue : mais il dit que c'étoit l'air, comme Thalès avoit dit que c'étoit l'eau. *Ibid. n. 26.*

ANAXAGORE, éleve d'Anaximéne, fut l'auteur de cette opinion, *que le ſyſtéme & l'arrangement de l'Univers doivent être attribués à la puiſſance & à la ſageſſe d'un eſprit infini.* Anaxagore n'eſt venu qu'un ſiécle après Thalès. Les notions commencent à ſe débrouiller. On ſent la néceſſité d'une cauſe efficiente, qui ſoit diſtinguée ſubſtantiellement de la matérielle. *Ibid.*

Mais il n'attribue à cet esprit infini que l'arrangement & le mouvement, non la création de l'Univers. La coéternité de deux principes indépendans l'un de l'autre, quant à leur existence, est l'écueil où il échoue avec tous les anciens Philosophes.

Ibid. n. 27. PYTHAGORE croit *que Dieu est une ame répandue dans tous les êtres de la nature, & dont les ames humaines* *ib. 4 Georg.* *sont tirées.* Virgile a décrit admirablement le dogme de ce Philosophe.

Esse apibus partem divinæ mentis, & haustus
Æthereos dixere : deum namque ire per omnes
Terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum.
Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum
Quemque sibi tenues nascentem arcessere vitas.

Pythagore étoit de 50 ans pour le moins plus ancien qu'Anaxagore. Celui-ci n'est donc pas le premier qui ait eu l'idée d'un esprit pur : ou il faudroit dire que Pythagore le confondoit avec la matière.

Ibid. n. 28. XENOPHANE dit *que Dieu est un*

Tout infini, & il y ajoute une Intelligence. Ce même Philosophe dit ailleurs que *Dieu est une substance éternelle..... & de figure ronde*, par où il entend le Monde. Il croioit donc ce Dieu matériel. *Academ. Quæst. lib. 4. n. 118.*

PARMENIDE n'avoit point d'autre sentiment que son maître Xénophane, quoiqu'il s'exprimât en termes différens. *Ibid. n 28.*

EMPEDOCLE. Selon lui, *les quatre élémens, dont il veut que tout soit composé, sont divins*, c'est-à-dire des Dieux. Cependant il est visible que ce sont des mixtes, qui naissent & périssent, & qui n'ont point de sentiment. *Ibid n. 29.*

DEMOCRITE *donne la qualité de dieux, & aux images des objets qui nous frapent; & à la nature qui fournit ces images; & à notre connoissance, notre intelligence.* Ce qu'il appelloit dieux, c'étoient les Atomes. A proprement parler, il ne croioit rien. *Je nie*, disoit-il, *si nous savons quelque chose, ou si nous ne savons rien. Je nie, que nous sachions même si nous ne savons pas cela. Je nie que nous sachions s'il existe quelque chose, ou s'il n'existe rien.* Digne membre de la secte Eléatique, dont *Ibid.* *Academ. Quæst. lib. 4. n. 73.*

le dogme favori étoit *l'acatalepſie*, ou l'incompréhenſibilité abſolue de toutes choſes. Cette ſecte, qui avouoit Xénophane pour ſon Chef, forma l'incrédule Protagore, & donna naiſſance à celle de Pyrrhon.

PLATON. Il paroit par tous ſes ouvrages, qu'il penſoit fort bien de la Divinité, mais qu'il n'a oſé s'expliquer nettement dans une ville & dans un tems où il étoit dangereux de heurter le goût dominant. Dans le Timée, il dit *que le pere de ce Monde ne ſauroit être nommé:* & dans les livres des Loix, *qu'il ne faut pas être curieux de ſavoir proprement ce que c'eſt que Dieu. Il le ſuppoſe incorporel.* Il lui attribue la formation de l'Univers : *Opificem ædificatoremque mundi.* Il dit auſſi *que le Monde, le Ciel, les Aſtres, la Terre, les ames, & ceux à qui la religion de nos peres attribue la Divinité; il dit que tout cela eſt dieu.* Le fond du ſentiment de Platon eſt, malgré l'apparence du polythéiſme, qu'il n'y a qu'un Dieu très bon & très parfait, qui a tout fait ſuivant l'idée du meilleur ouvrage poſſible.

De nat. deor. lib. 1. n. 30.

Ibid. n. 18.

n. 30.

n. 32. ANTISTHENE dit *qu'il y a plu-*

sieurs dieux révérés par les nations, mais qu'il n'y en a qu'un naturel, c'est-à-dire, comme l'explique Lactance, auteur de toute la nature. *Instit. divin. 1. 5.*

ARISTOTE varie beaucoup. *Tantôt il veut que toute la Divinité réside dans l'intelligence*, c'est-à-dire, dans le principe intelligent, par lequel pensent tous les êtres pensans. *Tantôt que le monde soit dieu. Après il en reconnoit quelque autre, qui est au-dessus du monde, & qui a soin d'en régler & d'en conserver le mouvement. Ailleurs il enseigne que dieu n'est autre chose que ce feu qui brille dans le Ciel.* *De nat. deor. lib. 1. n. 33.*

XENOCRATE dit *qu'il y a huit dieux. Les Planètes en font cinq : les Etoiles fixes n'en font qu'un toutes ensemble, comme autant de membres épars. Le Soleil fait le septième, & la Lune enfin le huitième.* *n. 34.*

THEOPHRASTE *dans un endroit attribue la suprême divinité à l'Intelligence, dans un autre au Ciel en général, & après cela aux Astres en particulier.* *Ibid. n. 35.*

STRATON dit *qu'il n'y a point d'autre dieu que la nature : que c'est* *Ibid.*

le principe de toutes les productions & de toutes les mutations.

ZENON. C'eſt le fondateur de la ſecte fameuſe des Stoïciens. On devroit attendre de lui quelque choſe de grand ſur la Divinité. Voici le précis de ſa Théologie, tiré principalement du ſecond Livre de la Nature des dieux, où ſes ſentimens ſont expliqués fort au long.

Qu'il n'y a que les quatre élémens, qui compoſent tout l'Univers. Que ces quatre élémens ne ſont qu'une nature continue, ſans diviſion. Qu'il n'exiſte abſolument nulle autre ſubſtance, hors ces quatre élémens. Que la ſource de l'intelligence & de toutes les ames, c'eſt le feu réuni dans l'Ether, où ſa pureté n'eſt point altérée, parce que les autres élémens ne s'y mêlent point. Que ce feu intelligent, actif, vital, pénétre tout l'Univers. Que comme il a l'intelligence en partage à la différence des autres élémens, c'eſt lui qui eſt cenſé opérer tout. Qu'il procéde méthodiquement à la génération, c'eſt-à-dire produit toutes choſes, non pas fortuitement ni aveuglément, mais ſuivant de certaines régles toujours les

mêmes. Qu'étant l'ame de l'Univers, il le fait subsister & le gouverne avec sagesse, puisqu'il est le principe de toute sagesse. Que par conséquent il est Dieu. Qu'il donne la même dénomination à la Nature, avec laquelle il ne fait qu'un : & à l'univers, dont il fait partie. Que le Soleil, la Lune, tous les Astres étant des corps ignés, ce sont des dieux. Que l'air, la terre, la mer aiant pour ame ce feu céleste, sont aussi des dieux. Que toutes les choses où l'on voit quelque efficacité singuliére, & où ce principe actif paroit se manifester plus clairement, méritent le nom de divinités. Que ce même titre doit être accordé aux grands hommes, dans l'ame desquels ce feu divin étincelle avec plus d'éclat. Qu'enfin, de quelque maniére qu'on nous représente cette ame de l'Univers, & quelques noms que la coutume lui donne par raport aux diverses parties qu'elle anime, on lui doit un culte religieux.

Je suis las de raporter tant d'absurdités, & le Lecteur sans doute ne l'est pas moins que moi, si pourtant il a eu la patience de les lire jusqu'au bout. Il n'a pas dû s'atten-

dre à voir sortir d'un fond aussi ténébreux qu'est le paganisme, de vives lumiéres sur un sujet infiniment supérieur à la foiblesse de l'esprit humain, comme l'est ce qui regarde la nature de la Divinité. Les Philosophes ont bien pu, par les seules forces de la raison, se convaincre de la nécessité & de l'existence d'un Etre divin. Encore quelques-uns, comme [a] Epicure, ont-ils été soupçonnés de cacher sous de spécieuses paroles un véritable athéisme : du moins ils ont presque autant deshonoré la Divinité par les idées basses qu'ils en ont conçues, que s'ils l'avoient niée absolument.

Pour ce qui regarde l'essence de la Nature Divine, ils se sont tous égarés. Et comment ne l'auroient-ils pas fait, puisque les hommes ne connoissent Dieu, qu'autant qu'il lui plaît de se révéler à eux ? M. l'Abbé d'Olivet, dans sa Dissertation sur la Théologie des philosophes, réduit leurs sentimens à trois systêmes généraux, qui embrassent toutes les opinions par-

[a] Nonnullis videtur Epicurus, ne in offensionem Atheniensium caderet, verbis reliquisse deos, re sustulisse. *Lib.* 1. *de nat. deor. n.* 85.

ticuliéres que Cicéron nous a expoſées dans ſes Livres de la nature des dieux. Les différentes maniéres dont ces Philoſophes arrangeoient le ſyſtême de l'Univers, faiſoient leurs différentes créances touchant la Divinité.

Quelques-uns crurent que la Matiére toute ſeule, privée de ſentiment & de raiſon, avoit pu former le Monde; ſoit que l'un des élémens produisît tous les autres par divers dégrés de raréfaction & de condenſation, comme il paroit qu'Anaximéne l'a cru: ſoit que la Matiére étant partagée en une infinité de corpuſcules mobiles, ils aient pris des formes réguliéres à force de voltiger témérairement dans le vuide, comme l'a cru Epicure: ſoit que toutes les parties de la matiére euſſent une peſanteur intrinſéque & un mouvement naturel, qui les dirigeoient néceſſairement, comme c'étoit l'opinion de Straton. Or l'athéiſme de ces Philoſophes eſt viſiblement le plus groſſier de tous, puiſque la cauſe premiére qu'ils ont reconnue n'eſt qu'une matiére inanimée.

D'autres s'élevérent juſqu'à cette notion, qu'il y a dans le monde un *De nat. deor. lib. 2. n. 28.*

trop bel ordre, pour n'être pas l'effet d'une cause intelligente. Mais ne concevant rien qui ne fût matériel, ils crurent que l'intelligence faisoit partie de la matiére, & ils attribuérent cette perfection au feu de l'Ether, qu'ils regardoient comme l'océan de toutes les ames. Ce fut l'opinion des Stoïciens, & l'on peut leur associer Thalès, & même Pythagore, Xénophane, Parménide, & Démocrite, qui admettoient, comme eux, un Tout matériel & intelligent.

Enfin d'autres comprirent que l'intelligence ne pouvoit être matérielle, & qu'il faloit la distinguer absolument de tout ce qui est corps. Mais en même tems ils crurent que les corps existoient indépendamment de cette intelligence, & que son pouvoir se bornoit à les mettre en ordre & à les animer. Ce fut le sentiment d'Anaxagore, & de Platon : sentiment beaucoup moins imparfait que les autres, en ce qu'il renferme l'idée de la spiritualité, & distingue réellement la cause d'avec l'effet, l'agent d'avec la matiére : mais éloigné encore infiniment de la vérité.

Pour les deux autres classes de Philosophes,

losophes, qui ne reconnoissent que des principes matériels, elles sont absolument inexcusables, & ne différent en leur aveuglement que du plus au moins. On peut bien leur appliquer ce que nous lisons dans la sagesse : *Tous les hommes qui n'ont point la connoissance de Dieu ne sont que vanité. Ils n'ont pu comprendre par les biens visibles le Souverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur par la considération de ses ouvrages : mais ils se sont imaginés que le feu, ou le vent, ou l'air le plus subtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abyme des eaux, ou le soleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient tout le monde.* Sap. 13. 1. 2.

Je ne parle ici que des dieux reconnus tels proprement par les Philosophes. Varron distinguoit trois sortes de Théologies. La *Fabuleuse*, qui étoit celle des Poétes : La *Naturelle*, enseignée par les Philosophes : La *Civile* ou Politique, qui étoit en usage parmi le peuple. La premiére & la troisiéme attribuoient aux dieux, ou souffroient qu'on leur attribuât, toutes les passions, tous les vices des hommes, tous les crimes les plus abominables. La seconde paroissoit moins S. Augustin. de Civit. Dei, lib. 6. cap. 5.

déraisonnable, mais dans le fond elle n'étoit guéres plus religieuse, & renfermoit des absurdités qui font honte à l'esprit humain.

[a] Cicéron, dans le troisiéme Livre de la nature des dieux, met dans tout leur jour plusieurs de ces absurdités. Il n'en savoit pas assez pour établir la vraie religion: mais il en savoit assez pour combattre les Stoïciens & les Epicuriens, les seuls qui s'élevérent contre S. Paul, lorsqu'il prêcha dans Athénes. Les simples lumiéres naturelles pouvoient lui suffire pour détruire le mensonge, mais elles ne pouvoient le conduire jusqu'à découvrir la vérité. On reconnoit ici la foiblesse de la raison humaine, & les vains efforts qu'elle fait toute seule pour s'élever à l'exacte connoissance d'un Dieu véritablement caché, & [b] qui habite une lumiére inaccessible. Quels ont été, à cet égard, les progrès de cette raison si fiére, durant plus de quatre siécles, dans les meilleures têtes

a Tullius, tertio de natura deorum libro, dissolvit publicas religiones: sed tamen veram, quam ignorabat, nec ipse, nec alius quisquam potuit inducere. Adeo & ipse testatus est falsam quidem apparere, veritatem tamen latere. *Lactant. de ira Dei, cap.* 11.

b Verè tu es Deus absconditus. *Is.* 45. 15.

c Lucem inhabitat inaccessibilem. 1. *Timoth.* 6. 15.

de la Gréce, dans les payens les plus illuſtres par leur ſavoir, dans les Chefs de leurs plus fameuſes Ecoles ? Rien [a] de ſi abſurde, qu'il n'ait été avancé par quelque Philoſophe.

Il y a plus. Ceux d'entr'eux qui faiſoient profeſſion d'une plus haute ſageſſe, & à qui Dieu avoit manifeſté ſon unité, n'ont-ils pas retenu cette connoiſſance dans le ſecret par une ingrate & timide lâcheté ? Un ſeul s'eſt-il élevé contre l'impiété qui avoit ſubſtitué au Dieu vivant & véritable des idoles muettes, & des figures non ſeulement d'hommes, mais de bêtes & de reptiles ? Un ſeul s'eſt-il abſtenu d'aller dans les temples, quoiqu'il n'approuvât pas dans ſon cœur le culte ſuperſtitieux qu'il autoriſoit par ſa préſence & par ſon exemple ? L'unique, dont la religion fut miſe à l'épreuve, ne traita-t-il pas de calomniateurs ceux qui l'accuſoient de n'adorer pas les dieux que les Athéniens adoroient ? Son Apologiſte, qui étoit auſſi ſon diſciple & ſon ami, le défend-il autrement, qu'en aſſurant qu'il a toujours

Scholas habebant privatas & templa communia. S. Auguſtin.

Socrate.

Xénophon.

a Neſcio quomodo nihil tam abſurdè dici poteſt, quod non dicatur ab aliquo Philoſophorum. *Civ. Divin. l. 5. n. 19.*

reconnu les mêmes divinités que le peuple ? Et Platon lui-même n'eſt-il pas contraint d'avouer que ce lâche prévaricateur ordonna un ſacrifice impie, quoiqu'il fût certain de mourir ?

Epiſt. Plat. ad Dion. Un petit extrait d'une lettre de Platon nous fait voir combien il craignoit de s'expliquer ſur la nature & l'unité de Dieu, & combien par conſéquent il étoit éloigné de lui rendre graces, de le confeſſer devant les hommes, & de s'expoſer au moindre danger en lui rendant témoignage.

Plat. de Rep. lib. 3. Les actions honteuſes qu'on attribuoit aux faux dieux le faiſoient rougir; mais il ſe contentoit de dire, ou qu'ils n'étoient pas coupables de ces crimes, ou qu'ils n'étoient pas dieux s'ils les avoient commis ; ſans oſer dire qu'il n'y avoit qu'un ſeul Dieu, & ſans avoir le courage de s'élever contre le culte public fondé ſur les crimes mêmes qu'il avoit en horreur.

Il faut le dire, à la honte du Paganiſme, & à la gloire de l'Evangile. Un enfant parmi nous, pour peu qu'il ſoit inſtruit du Catéchiſme, eſt plus ſûr & plus éclairé ſur tout ce qu'il faut ſavoir de la Divinité, que tous les Philoſophes enſemble.

§. II.

La Divinité préſide-t-elle au gouvernement du Monde ? Prend-elle ſoin des hommes en particulier ?

LA DISPUTE des anciens Philoſophes ſur la Providence conſiſtoit à ſavoir ſi les dieux préſidoient au gouvernement général du Monde, & s'ils deſcendoient dans un détail particulier pour prendre ſoin de chacun des hommes. Epicure preſque ſeul nioit cette vérité.

» On demande, diſoit-il, com- *De nat. Deor. lib. 1. n. 51-54.*
» ment vivent les dieux, & de quoi
» ils s'occupent ? Leur vie eſt la plus
» heureuſe, la plus délicieuſe qu'on
» puiſſe imaginer. Un Dieu ne fait rien :
» il ne s'embarraſſe de nulle affaire :
» il n'entreprend rien. Sa ſageſſe & ſa
» vertu font ſa joie. Les plaiſirs qu'il
» goute, plaiſirs qui ne ſauroient être
» plus grands, il eſt ſûr de les gouter
» toujours.

» Voila, continuoit-il en s'adreſſant à Balbus qui ſoutenoit le ſentiment des Stoïciens, » voila un dieu
» heureux. Mais le vôtre, il eſt acca-
» blé de travail. Car, ſi vous croiez

C'étoit le système des Stoïciens.

» que ce dieu soit le Monde lui-mê-
» me, tournant comme il fait sans
» relâche autour de l'axe du ciel, &
» cela encore avec une étrange ra-
» pidité, peut-il avoir un instant de
» repos? Or, sans repos, point de
» félicité. Et si l'on prétend qu'il y
» ait dans le Monde un dieu qui le
» gouverne, qui préside au cours des
» astres & aux saisons, qui régle,
» qui arrange tout, qui ait l'œil sur
» les terres & sur les mers, qui s'in-
» téresse à la vie des hommes, &
» qui se charge de pourvoir à leurs
» besoins; c'est lui donner en vérité
» de tristes & de pénibles affaires. Or
» il faut, pour être heureux selon
» nous, avoir l'esprit tranquille, &
» ne se méler de rien. D'ailleurs, [a]
» vous vous mettez sur la tête un
» maître éternel, dont nous devrions
» jour & nuit avoir peur. Car le moien
» de ne pas craindre un dieu qui pré-
» voit tout, qui pense à tout, qui
» remarque tout, qui croit que tout

C'étoit le système de Platon.

a Itaque imposuistis in cervicibus nostris sempiternum dominum, quem dies & noctes timeremus. Quis enim non timeat omnia providentem, & cogitantem, & animadvertentem, & omnia ad se pertinere putantem, curiosum & plenum negotii deum?

» le regarde, qui veut se méler de » tout, qui n'est jamais sans affaires ?« La grande maxime d'Epicure étoit donc, [a] *Qu'un être heureux & immortel n'a point de peine, & n'en fait à personne.*

Un dogme si impie, qui renverse ouvertement la Providence, méritoit d'avoir Epicure pour avocat & pour défenseur. Et il faut avouer que ce qu'il dit d'un dieu qui voit & connoit tout, & qui doit par conséquent punir tout ce qui est contraire à la loi divine; est l'unique raison qui porte encore aujourd'hui quelques personnes à croire qu'il n'y a point de Providence qui veille sur toutes les actions des hommes, ou plutôt à le souhaiter.

» Ce n'est point sans raison que ce » dogme a fait regarder Epicure com- » me un ennemi déclaré des dieux, » qui a sapé toute religion, & qui » par ses raisonnemens, comme Xer- » xès par ses troupes, a renversé tem- » ples & autels. Car quelle raison » apres tout, dit Cotta, nous obli- *De nat. deor. lib. 1. n. 115 116.*

a Quod æternum beatumque sit, id nec habere ipsum negotii quidquam, nec exhibere alteri. *De nat. deor. lib 1. n. 45.*

» geroit de ſonger aux dieux, puiſ-
» qu'ils ne ſongent point à nous, ne
» prennent ſoin de rien, ne font ab-
» ſolument rien ?... Pour être tenu
» à leur marquer de la piété, ne fau-
» droit-il pas en avoir reçu des gra-
» ces ? Car de quoi eſt-on redevable à
» qui n'a rien donné ? La piété eſt une
» juſtice qui acquitte les hommes en-
» vers les dieux. Or vos dieux n'aiant
» point de relation avec nous, qu'au-
» roient-ils à exiger de nous ?

Les priéres qu'on adreſſe à la Divinité dans ſes beſoins & dans ſes dangers, les vœux qu'on lui fait pour en obtenir certaines graces, les promeſſes & les ſermens dont on la prend à témoin, uſages communs à toutes les nations, & pratiqués dans tous les tems, marquent ce que les hommes ont toujours penſé de la Providence. A ne conſulter que la ſeule raiſon telle que le péché nous l'a laiſſée, c'eſt-à-dire notre orgueil & nos ténébres, nous ſerions tentés de croire que ce n'eſt pas traiter aſſez reſpectueuſement la Divinité que de l'abaiſſer ainſi à de petits détails en lui repréſentant tous nos beſoins; que de ſtipuler avec elle, ſi elle veut bien nous écouter; que

de la faire intervenir à nos traités & à nos engagemens. Dieu a voulu par tous ces moiens conserver dans les esprits de tous les peuples une idée claire de sa Providence, du soin qu'il prend de tous les hommes en particulier, de la souveraine autorité qu'il conserve sur tous les événemens de leur vie, de l'attention qu'il a à examiner s'ils sont fidéles à garder leurs promesses, & de celle qu'il aura à en punir le violement.

Aussi voions-nous que ces vérités ont toujours été regardées comme le fondement le plus inébranlable de la société humaine. *On*[a] *doit avant tout*, dit Cicéron en établissant les régles d'un sage gouvernement, *être intimement persuadé que les dieux sont les maîtres souverains de tout, & les modérateurs de l'Univers : que tout ce qui s'y passe est soumis à leur volonté & à leur pouvoir : qu'ils se plaisent à faire du bien aux hommes : qu'ils examinent attenti-*

a Sit igitur hoc jam à principio persuasum civibus, dominos esse omnium rerum ac moderatores deos, eaque quæ gerantur, eorum geri judicio ac numine : eosdemque optimè de genere hominum mereri ; &, qualis quisque sit, quid agat, quid in se admittat, quâ mente, quâ pietate religiones colat, intueri ; piorumque & impiorum habere rationem. *De Leg. lib.* 2, *n.* 15.

vement ce que chacun d'eux fait, ce qu'il penſe, comment il ſe conduit, avec quelle piété & quels ſentimens il exerce les actes de la religion : qu'enfin ils mettent une grande différence entre le juſte & l'impie.

Ce paſſage nous montre que les Payens n'attribuoient pas ſeulement à la Divinité le gouvernement général du monde, mais qu'ils étoient perſuadés qu'elle deſcendoit dans le dernier détail, & qu'aucun des hommes, aucune de leurs actions, ni même de leurs penſées, n'échapoit à ſon attention & à ſa connoiſſance.

Les Epicuriens ne pouvoient ſoutenir l'idée d'un Dieu ſi près de nous, ſi attentif, ſi clairvoiant. Il eſt ſouverainement heureux, diſoient ils, & par conſéquent infiniment tranquille. Il ne s'irrite & ne ſe fâche point. Tout lui eſt indifférent, excepté ſon repos. C'eſt ce que les perſonnes livrées à leurs plaiſirs voudroient bien encore ſe perſuader, pour ſe délivrer des reproches importuns de leur conſcience. Ils veulent bien reconnoitre en Dieu

a Nec verò univerſo generi hominum ſolùm, ſed etiam ſingulis à diis immortalibus conſuli & revideri ſolet. *De nat. deor. lib. 2. n. 364.*

un ſoin général de ſes créatures, & une bonté ſemblable à celle des Princes qui gouvernent avec ſageſſe leurs Etats, mais qui n'entrent point dans les détails & qui ne deſcendent point juſqu'à aimer leurs ſujets, ni à s'attacher à aucun d'eux en particulier.

Ce n'eſt pas ainſi que penſoit David. *Pſ. XXXII. v. 15.* *De ſon trône éternel Dieu contemple tous les habitans de la terre. Il a formé en particulier le cœur de chacun d'eux : il a connoiſſance de toutes leurs œuvres.* En *Mr. du Guet.* conſidérant du ciel tous les hommes, ce n'eſt point par une vûe générale & confuſe qu'il les examine. Chaque particulier lui eſt auſſi préſent, que s'il n'étoit attentif qu'à lui ſeul. Il ne le voit point comme placé dans une grande diſtance, mais comme étant immédiatement ſous ſes yeux. Il n'en conſidére pas ſeulement le dehors : il en pénétre le fond, & ce qui eſt en lui de plus ſecret. Il n'interroge pas ſeulement ſon cœur : il y réſide, il y eſt plus préſent & plus intime que le cœur ne l'eſt à lui-même. Dans cette multitude infinie d'hommes qui ont été, & qui ſont actuellement, rien n'échape ni à ſes regards, ni à ſa mémoire. Cette connoiſſance &

cette attention, qui ſont auſſi incompréhenſibles que ſon être, ſont une ſuite naturelle de ce qu'il eſt le Créateur de tout, & du cœur comme de tout le reſte. *Qui finxit ſigillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.*

ARTICLE SECOND.

De la formation du Monde.

JE NE FATIGUERAI point une ſeconde fois le Lecteur, en raportant ici dans un grand détail les divers ſyſtêmes des Philoſophes anciens ſur la formation du Monde, qui varient infiniment, & ſont plus abſurdes les uns que les autres. Je ne parlerai guéres que des Stoïciens & des Epicuriens, dont les ſyſtêmes ſur cette matiére ſont plus connus & plus célébres. Mon deſſein n'eſt pas de les approfondir, mais d'en donner ſimplement une idée.

§. I.

Syſtéme des Stoïciens ſur la formation du Monde.

SELON les Stoïciens, la partie intelligente de la nature n'a fait que

mettre en œuvre les matériaux non intelligens, qui faisoient partie aussi de la nature, & qui existoient comme elle de toute éternité. Cela paroit bien clairement par un passage de Cicéron, sans parler de beaucoup d'autres. Pour prévenir & écarter les objections qu'on pouvoit faire contre la Providence, tirées de plusieurs choses ou inutiles, ou même pernicieuses, dont le Monde est rempli, les Stoïciens répondoient : *La Nature a fait ce qui se pouvoit faire de mieux avec les élémens qui existoient.* Peut-on marquer plus expressément la préexistence de la matiére? Aristote & plusieurs autres Philosophes, étoient aussi dans le même sentiment. Ce [b] que les Stoïciens appelloient *l'ame du Monde*, étoit cette intelligence, cette raison, qu'ils croioient répandue dans la nature. Et ce principe intelligent, sensitif, raisonnable, qu'étoit-ce ? Rien autre que le feu de l'Ether, qui pénétre tous les corps : ou plutôt, rien autre que des loix mécaniques qu'ils

Arist. Physic. lib. 8.

a Ex iis naturis quæ erant, quod effici potuit optimum, effectum est. *De nat. deor. lib. 2. n. 86.*

b In natura sentiente ratio perfecta inest, quam vim animum dicunt esse mundi. *Academ. Quæst. lib. 1. n. 28, & 29.*

attribuoient principalement au feu céleſte, & ſuivant leſquelles tout ſe formoit, tout agiſſoit néceſſairement.

Auſſi Zénon définiſſoit la Nature, *un feu artiſte, qui procédoit méthodiquement à la génération.* Car il croioit que l'action de *créer* & d'engendrer appartient proprement à l'art.

Cicéron emploie ici le terme de *créer*, qui pourroit faire croire qu'il auroit connu & admis l'action de tirer du néant, qui eſt la *création* proprement dite. Mais [b] il prend ce même terme en pluſieurs autres endroits pour une ſimple production; & aucun de ſes ouvrages ne laiſſe entrevoir qu'il ait eu une notion auſſi ſinguliére que celle de la création proprement dite. Et il en faut dire autant de tous les Anciens qui ont traité de Phyſique, comme Cicéron le marque expreſſément: *Erit aliquid quod ex nihilo oriatur, aut in nihilum*

Lib. 2. de Divin.

a Zeno ita naturam definit, ut eam dicat *ignem eſſe artificioſum ad gignendum progredientem via.* Cenſet enim artis maximè proprium eſſe *creare* & gignere *De nat. deor. lib 2. n* 57.

b Natura fingit homines & *creat* imitatores & narratores facetos. 2. *de Orat. n* 219.

Omnium rerum quas & *creat* natura & tuetur, ſummum bonum eſt in corpore. *De fin* 5. *n.* 38.

Quæ in terris gignuntur, omnia ad uſum hominum *creantur. Offic. lib.* 1. *n.* 22.

subito occidat ? Quis hoc Physicus dixit unquam ? C'étoit un principe reçu par tous les Philosophes, que la matiére ne pouvoit, ni être produite de rien, ni être réduite au néant.

De nihilo nihil, in nihilum nil posse reverti. *Pers. sat. 3.*

Epicure refusoit en termes exprès ce pouvoir à la Divinité même ;

Nullam rem è nihilo gigni divinitus unquam.

Lactance nous a conservé un fragment des Livres de Cicéron sur la nature des dieux, qu'on ne peut pas appliquer avec certitude au système des Stoïciens, parce qu'étant détaché on ne voit pas clairement de quels Philosophes il faut l'entendre ; mais qui paroit fort propre à expliquer ce qu'ils pensoient sur la formation du Monde. Je l'insérerai ici tout entier. *Il n'est pas probable*, dit celui qui parle, *que la matiére, dont toutes choses ont tiré leur origine, ait été formée elle-même par la divine Providence ; mais plutôt qu'elle a, & qu'elle* *Lact. Div. Instit. lib. 2. cap. 8.*

a Non est probabile eam materiam rerum, unde orta sunt omnia, esse divina providentia effectam ; sed habere & habuisse vim & naturam suam. Ut igitur faber, cùm quid ædificaturus est, non ipse facit materiam, sed eâ utitur quæ sit

a toujours eu , une force intrinſéque & naturelle, qui lui rend toutes ſes modifications poſſibles. *Comme donc un ouvrier , lorſqu'il travaille à un bâtiment , n'en produit pas lui même la matiére , mais emploie celle qu'il trouve toute faite ; & que celui qui forme une figure de cire, trouve la cire déja produite : ainſi il a falu que la divine Providence ait eu une matiére , non qu'elle eût produite elle-même , mais qu'elle ait trouvée comme ſous ſa main* , & préparée pour ſes deſſeins. *Que ſi dieu n'a pas produit la matiére* premiére , *on ne peut pas dire qu'il ait produit ni la terre , ni l'eau , ni l'air , ni le feu.*

La comparaiſon de l'Architecte & du Statuaire eſt tout-à-fait propre à développer le ſyſtême des Stoïciens. Leur dieu, (que Cicéron appelle ici la Providence divine) & qui n'eſt autre que l'*Ether* comme nous l'avons dit , n'a point créé , c'eſt-à-dire tiré du néant la matiére dont le Monde a été formé ; mais il l'a modifiée , &,

parata , fictorque item cera ; ſic illi providentiæ divinæ materiam præſto eſſe oportuit , non quam ipſe faceret , ſed quam haberet paratam. Quòd ſi non eſt à Deo materia facta , ne terra quidem , & aqua , & aër , & ignis à Deo factus eſt.

en arrangeant les parties de matiére qui étoient confondues, il a fait l'eau, la terre, l'air, & ce feu groſſier que nous connoiſſons : c'eſt-à-dire qu'il leur a donné la forme & l'arrangement où on les voit.

a L'ouvrier, dit Lactance dans l'endroit que je viens de citer, ne peut bâtir ſans bois, parce qu'il eſt incapable de le produire par lui-même, & il en eſt incapable parce qu'il eſt homme, c'eſt-à-dire la foibleſſe même. Mais Dieu produit de rien tout ce qu'il lui plait, parce qu'il eſt Dieu, c'eſt-à-dire la puiſſance même, qui eſt ſans meſure & ſans borne. Car s'il n'eſt pas tout-puiſſant, il n'eſt pas Dieu.

§. II.

Syſtême des Epicuriens ſur la formation du Monde.

DANS LE SYSTEME des Epicuriens, *Plut. de placit. philoſ. lib. 2. cap. 1.*

a Faber ſine ligno nihil ædificabit, quia lignum ipſum facere non poteſt : non poſſe autem, imbecillitatis eſt humanæ. Deus verò facit ſibi ipſe materiam, quia poteſt : poſſe enim Dei eſt : nam ſi non poteſt, Deus non eſt. Homo facit ex eo quod eſt, quia per mortalitatem imbecillis eſt ; per imbecillitatem, definitæ ac modicæ poteſtatis. Deus autem facit ex eo quod non eſt, quia per æternitatem fortis eſt, per fortitudinem poteſtatis immenſæ, quæ fine ac modo caret ſicut vita factoris. *Lactant. ibid. cap. 10.*

(& les Stoïciens penſoient comme eux en ce point) ces deux mots ; *Monde* & *Univers*, avoient une ſignification différente. Par le *Monde* ils entendoient les cieux & la terre avec tout ce qui y eſt renfermé. Par l'*Univers*, ils entendoient, non ſeulement les cieux & la terre avec tout ce qui y eſt renfermé, mais encore le vuide infini qu'ils ſuppoſoient au-dela du Monde. Car ils croioient le Monde plein, & limité : mais au dela ils ſuppoſoient des eſpaces infinis, & abſolument vuides. Auſſi ils partageoient toute la Nature, tout l'Univers, en deux parties : les Corps, & le Vuide.

Lucret. lib. 2. Omnis ut eſt igitur per ſe Natura duabus
Conſiſtit rebus, quæ Corpora ſunt & Inane.

Cette diſtinction eſt néceſſaire pour entendre le ſyſtême des Epicuriens. Car ils ſuppoſoient comme un principe certain, que ſans le Vuide il ne pouvoit y avoir aucun mouvement dans le Monde, ni même aucune production.

a Sunt qui omnia Naturæ nomine appellent, ut Epicurus, qui ita divi-dit : Omnia, quæ ſecundùm Naturam, eſſe Corpora & Inane. 2. *de nat. deor. n.* 82.

Quæ, si non esset Inane, *Lucret. lib. 1.*
Non tam sollicito motu privata carerent,
Quàm genita omnino nulla ratione fuissent:
Undique materies quoniam stipata fuisset.

Selon les Epicuriens, c'est le concours fortuit des atomes qui a formé le Monde.

Atome, est un mot grec, qui signifie *indivisible*. C'est un petit corpuscule de toutes sortes de figures qui entre dans la composition de tous les autres corps. Les Atomes ne tombent pas sous les sens à cause de leur extrême petitesse, qui les dérobe à la vûe.

Moschus Phénicien, Leucippe & Démocrite, ont été les premiers Philosophes qui ont établi la doctrine des Atomes. Ils supposent que parmi ces petits corpuscules, les uns sont polis, les autres rudes, ceux-ci ronds, ceux-là terminés en angles, quelques-uns courbés & comme crochus; & que le concours fortuit de ces Atomes avoit formé le ciel & la terre.

a Illa flagitia Democriti, sive etiam antè Leucippi, esse corpuscula quædam lævia, alia aspera, alia rotunda, alia autem angulata, curvata quædam & quasi aduncа: ex his effectum esse cœlum atque terram, nulla cogente natura, sed concursu quodam fortuito. *De nat. deor. lib.* 1. *n.* 66.

Mais c'eſt Epicure ſur-tout qui a fait valoir ce dogme, & qui l'a mis en honneur, en y introduiſant néanmoins quelques changemens, par leſquels Cicéron prétend qu'il n'a fait que gâter la doctrine de Démocrite, au lieu de la corriger & de la perfectionner.

De Finib. lib. 1. n. 17. & 18. Démocrite place les Atomes dans un vuide infini, où il n'y a ni milieu ni extrémité. Là, mis en mouvement de toute éternité, ils s'uniſſent & s'attachent les uns aux autres, & par cette rencontre, par ce concours, ils forment le Monde tel que nous le voions. Cicéron ne peut ſouffrir qu'un Philoſophe, en expoſant la formation du Monde, ne parle que de la cauſe matérielle, & ne diſe pas un mot de la cauſe efficiente. En effet, quelle abſurdité, que, de toute éternité, certains corps ſolides & indiviſibles ſe meuvent d'eux mêmes par leur poids naturel! Ce défaut eſt commun à Démocrite avec Epicure: car celui ci donnoit auſſi à ſes Atomes une activité naturelle & intrinſéque, qui ſuffiſoit pour les mettre en mouvement: mais

a Democrito adjicit, perpauca mutans, ſed ita ut ea, quæ corrigere vult, mihi quidem depravare videatur. *de Finib. liv. 1. n. 17.*

il s'écartoit du premier en d'autres points.

» Epicure prétend à la vérité que *Ibid. n. 18-20.*
» les Atomes se portent d'eux-mêmes
» directement en bas, & que c'est là
» le mouvement de tous les corps.
» Ensuite venant à songer, que, si
» tous les Atomes se portoient tou-
» jours en bas par une ligne directe
» & par un mouvement perpendicu-
» laire, il n'arriveroit jamais qu'un
» atome pût toucher l'autre, il a sub-
» tilement imaginé un mouvement
» de déclinaison, par le moien du-
» quel les atomes venant à se ren-
» contrer s'accrochent ensemble, &
» forment le Monde avec toutes les
» parties qui le composent. De sorte
» que, par une pure fiction, il leur
» donne en même tems un léger mou-
» vement de déclinaison, dont il n'al-
» légue aucune cause, ce qui est hon-
» teux à un Physicien : & il leur ôte
» aussi sans aucune cause le mouve-
» ment direct de haut en bas, qu'il
» avoit établi dans tous les corps. Et
» cependant, avec toutes les suppo-
» sitions qu'il invente, il ne peut
» venir à bout de ce qu'il prétend.
» Car, si tous les atomes ont égale-

» ment un mouvement de déclinai-
» son, jamais ils ne s'attacheront en-
» semble. Que si les uns l'ont, les
» autres point, c'est leur donner de
» différens emplois à crédit, que de
» donner un mouvement direct aux
» uns & un mouvement oblique aux
» autres. Et, avec tout cela, il ne
» laissera pas d'être impossible, que
» cette rencontre fortuite d'atomes
» produise jamais l'ordre & la beauté
» de l'Univers.

De nat. deor. lib. 2. n. 94. » Si le concours fortuit des atomes,
» dit ailleurs Cicéron, est capable
» de former le Monde ; pourquoi ne
» formera-t-il pas aussi bien un por-
» tique, un temple, une maison, une
» ville ; ouvrages d'une bien moindre
» difficulté ? Il faut que ces Philo-
» sophes, pour raisonner d'une ma-
» niére si absurde, n'aient jamais le-
» vé les yeux vers le ciel, ni envi-
» sagé toutes les beautés qui y sont
» renfermées.

La doctrine du vuide avoit porté Epicure, aussi bien que quelques autres Philosophes, à supposer plusieurs

a Cette ita emersè de admirabilem cœli ornamurdo effutiunt, ut mihi tum [illegible] quidem nunquam hunc [illegible] tus, suspexisse videamur.

Mondes formés par le concours fortuit des atomes comme celui que nous habitons.

Quare etiam atque etiam tales fateare necesse est
Esse alios alibi congressus materiai,
Qualis hic est, avido complexu quem tenet æther. *Lucret. lib. 2.*

Gassendi regarde ce sentiment comme opposé non seulement à l'autorité des Ecritures saintes, qui ne font aucune mention de la pluralité des Mondes, & qui paroissent n'en supposer qu'un seul; mais encore à celle des plus habiles Philosophes, tels que sont Thalès, Pythagore, Empédocle, Anaxagore, Platon, Aristote, Zénon le Stoïcien, & plusieurs autres. Il reconnoit pourtant qu'on ne peut pas démontrer qu'il ne peut point y avoir d'autres Mondes que le nôtre, parce que Dieu est le maître d'en créer autant qu'il lui plaira: mais qu'il seroit contre la raison d'affirmer qu'actuellement il y en a plusieurs, parce que Dieu ne nous l'a point révélé.

§. III.

Belle penſée de Platon ſur la formation du Monde.

JE N'ENTREPRENDS point d'examiner quels ont été les ſentimens de Platon ſur la formation du Monde, ce qui demanderoit une diſcuſſion infinie. Il appelle quelquefois la Matiére *éternelle*; par où il n'a pas voulu faire entendre qu'elle ſubſiſtoit viſiblement de toute éternité, mais qu'elle ſubſiſtoit intelligiblement dans l'idée éternelle de Dieu. C'eſt ce qu'il entend, lorſqu'il dit: *l'Exemplaire du monde eſt de toute éternité.*

Plat. in Timæo, pag. 38.

Ibid. pag. 37. Quelques lignes auparavant ſe trouve la penſée dont je parle ici: *Dieu*, [b] *conſidérant ſon ouvrage, & le trouvant parfaitement conforme à ſon modéle & à ſon original, ſe réjouit & s'applaudit en quelque ſorte à lui-méme.*

Ce que dit ici Platon, que Dieu forma le Monde ſelon l'exemplaire éternel qu'il avoit conçu en lui-même, eſt fort remarquable. Comme un habile Ouvrier a dans ſa tête toute la diſpo-

a Το παράδειγμα, πάντα ἀΐδια ἔστιν.

b Ἠγάσθη τε, ἐνῤῥωσθείς, ὅτι δὴ μᾶλλον ὅμοιον ἦν τὸ παράδειγμα ἐπεὶ νόησεν ἀπεργάσασθαι.

fitior

sition & toute la forme de son ouvrage avant que de le commencer, & qu'il travaille d'après son idée, de maniére que ce qu'il exécute, n'est, s'il faut ainsi dire, que la copie de l'original qu'il a imaginé, tout ouvrage qui subsiste, n'étant qu'une pure imitation : de même Dieu, en créant le Monde, ne fit qu'exécuter l'idée éternelle qu'il en avoit conçue. Car le Monde & tout ce qu'il renferme, existoit intelligiblement en Dieu, avant que d'exister réellement dans la nature. Voila ce que c'est que les idées de Platon : & il pourroit bien les avoir tirées de la lecture des Livres * Saints, où l'on voit que Dieu donne à Moyse les modéles de tous les ouvrages qu'il lui veut faire exécuter. Ce qui est dit dans la Génése de l'approbation que Dieu donna d'abord à chacun de ses Ouvrages à mesure qu'ils sortoient de ses mains, puis à tous en général quand il les eut finis, pourroit bien encore plus avoir fourni à Platon cette sublime idée des exemplaires éternels sur lesquels le Monde a été formé. Car ces paro-

* *Quelques-uns ont cru qu'il en avoit eu communication dans le cours de ses voiages*

Genes. 1. 30. les, *Dieu vit toutes les choſes qu'il avoit faites, & elles étoient très-bonnes*, ſignifient, comme le remarque le nouM. du Guet. vel Interprète de la Généſe, » Que » Dieu conſidérant tous ſes Ouvrages » d'une ſeule vûe, & les comparant » entr'eux & avec le modéle éternel » dont ils ſont l'expreſſion, il en trou» va la beauté & la perfection excel» lentes.

On voit par le peu que je viens de raporter des ſentimens de Platon ſur la formation du Monde, combien il avoit enchéri ſur les principes de Phyſique qu'il pouvoit avoir tirés d'Héraclite.

Le deſſein de Dieu, en expoſant à nos yeux ces merveilles ſans nombre dont le Monde eſt rempli, avoit été de nous faire diſcerner dans le mouvement de toutes les parties de l'Univers, & dans le concert qu'elles ont entr'elles, celui qui les a créées, & qui les gouverne. Il a mis par-tout des veſtiges de ce qu'il eſt. Il s'eſt caché derriére le ſpectacle de la nature; mais ce ſpectacle eſt ſi beau & ſi grand, qu'il décéle en mille maniéres la ſageſſe qui l'a formé, & qui le conduit. Comment donc a-t-il pu arriver que

des hommes, regardés comme les seuls sages de la terre, aient été assez aveugles & assez stupides pour attribuer des effets si merveilleux au hazard, au destin, à la matiére, à de simples combinaisons des loix du mouvement, sans que Dieu y ait eu d'autre part que d'obéir à ces loix? Qu'est-ce que l'esprit humain abandonné à ses ténébres? Le premier mot du plus ancien Livre du monde nous révéle tout d'un coup cette grande vérité: *Au commencement Dieu a créé le ciel & la terre.* Ce seul mot fixe pleinement, par l'autorité de la révélation, tous les doutes, & dissipe toutes les difficultés, qui ont arrété si lontems les Philosophes sur un des points de religion les plus essentiels. Peutêtre qu'ils n'ont pas pu le connoitre avec une entiére certitude par les seules lumiéres de la raison, mais du moins ils ont pu & ils ont dû en avoir quelque idée. Car il faloit néceſſairement, ou que Dieu eût créé le ciel, la terre, & les hommes; ou que le ciel, la terre, & les hommes fussent éternels, ce qui est beaucoup plus inconcevable. Un esprit raisonnable, & libre de préventions, peut-il jamais se persuader de

bonne foi, que la matiére, brute par elle-même & privée d'intelligence, ait formé des Etres marqués au coin d'une sageſſe parfaite ? La Foi nous abrége bien du chemin, & nous épargne bien des peines. Il eſt des matiéres où la raiſon ne peut marcher avec aſſurance qu'à la lueur de ce flambeau.

ARTICLE TROISIÉME.

De la nature de l'ame.

IL N'EST GUERES de queſtions où les ſentimens des Philoſophes ſoient plus partagés, que celle qui regarde la nature de l'ame ; & il n'en eſt guéres auſſi qui faſſent ſentir davantage juſqu'où va la foibleſſe de l'eſprit humain, quand il n'a pour guide que ſes propres lumiéres. Ils diſputent beaucoup entr'eux pour ſavoir ce qu'eſt l'ame, où elle réſide, d'où elle tire ſon origine, ce qu'elle devient après la mort. Quelques-uns croient que le cœur même eſt l'ame. Empédocle dit que c'eſt le ſang qui eſt mélé dans le cœur : d'autres une certaine partie du cerveau. Pluſieurs ſoutiennent que ni le cœur, ni le cerveau, ne ſont point l'ame même, mais

Cic. Tuſcul. Queſt. lib. 1. n. 18-22.

seulement le siége de l'ame ; & qu'elle est un souffle, ou bien un feu. Ce dernier sentiment est de Zénon le Stoïcien. Aristoxéne le Musicien, qui étoit aussi Philosophe, la fait consister dans une certaine harmonie des différentes parties du corps : Xénocrate dans le nombre, comme Pythagore l'avoit pensé avant lui. Platon distingue trois parties dans l'ame. Il place la principale, qui est la raison, dans la tête : des deux autres, qui sont la colére & la cupidité, il fait résider la premiére dans la poitrine, & l'autre sous le cœur. Aristote, voiant qu'aucun des quatre principes dont, selon lui, tout est composé, n'étoit susceptible des propriétés de l'ame, comme de penser, de connoitre, d'aimer, de haïr, &c. en [a] suppose un cinquiéme, qu'il ne nomme point ; & appelle l'ame d'un mot nouveau, qui, selon Cicéron, signifie un mouvement continu & sans interruption, mais dont en effet les plus savans n'entendent point & ne peuvent expliquer la force.

Tel est le dénombrement que fait

a Quintum genus adhibet, vacans nomine, & sic ipsum animum ἐντελέχειαν appellat novo nomine, quasi quandam continuatam motionem, & perennem. *Cic. ibid.*

Cicéron des diverſes opinions des Philoſophes ſur la nature de l'ame. Car pour l'opinion de Démocrite qui la croit compoſée d'atomes, il ne daigne pas la raporter. Il termine ce dénombrement par ces paroles, qui ſemblent témoigner une grande indifférence pour une queſtion ſi importante : *Lequel de tous ces ſentimens eſt le vrai, quelque dieu pourra le ſavoir ; nous nous contentons de chercher quel eſt le plus vraiſemblable.* Le ſyſtême de l'Académie, dont il avoit embraſſé le parti, étoit que le faux eſt mélé par-tout de telle façon avec le vrai, & lui reſſemble ſi fort, qu'il n'y a point de marque certaine pour les diſtinguer ſurement.

En effet Cicéron, dans les endroits où il parle de l'immortalité de l'ame, n'en parle preſque jamais qu'en doutant, & en ſuppoſant l'un & l'autre ſyſtême également poſſible & raiſonnable. Et plût à Dieu qu'on ne pût faire ce reproche qu'aux anciens Philoſophes ! Il marque certainement en eux un aveuglement déplorable, &

a Harum ſententiarum quæ vera ſit, deus aliquis viderit : quæ veriſimillima, magna quæſtio eſt.

un renoncement à toute lumiére & à toute raiſon. Mais ce même doute, quand il eſt volontaire & conſenti, eſt dans un Chrétien une choſe monſtrueuſe & inconcevable.» L'immor-
» talité de l'ame, dit M. Paſcal dans *Chap. 1.*
» ſes Penſées, eſt une choſe qui nous
» importe ſi fort, & qui nous touche
» ſi profondément, qu'il faut avoir
» perdu tout ſentiment pour être dans
» l'indifférence de ſavoir ce qui en eſt.
» Toutes nos actions & toutes nos
» penſées doivent prendre des routes
» ſi différentes ſelon qu'il y aura des
» biens éternels à eſpérer ou non,
» qu'il eſt impoſſible de faire une dé-
» marche avec ſens & jugement, qu'en
» la réglant par la vûe de ce point qui
» doit être notre dernier objet. » Y a-t-il ſtupidité, je dirois preſque brutalité, pareille à celle de quiconque oſe haſarder, ſur un ſimple doute, une éternité de bonheur ou de malheur?

Pluſieurs des Philoſophes dont je viens de parler n'admettoient que des corps, & point de purs eſprits, même les Stoïciens, dont la morale d'ailleurs renfermoit de ſi beaux princi-

pes. Ces [a] derniers ne croioient pas les ames tout-à-fait immortelles, mais seulement ils les faisoient vivre lontems, *comme des Corneilles*, dit Cicéron. Voſſius, dans ſon Traité de l'Idolâtrie, croit que par ce *lontems*, ils entendoient tout le tems que durera ce monde-ci, juſqu'à l'embraſement général. Car, ſelon les Stoïciens, il devoit arriver, par une derniére révolution, que le monde entier ne ſeroit plus que feu. Ces ames particuliéres devoient alors, comme tout le reſte, s'abymer dans l'ame univerſelle qui étoit leur principe. Juſques-là elles habitoient dans la haute région, où elles n'avoient qu'à philoſopher tout à leur aiſe, ſouverainement heureuſes par la claire viſion de l'Univers.

Lib. 1. cap. 10.

De nat. deor. lib. 2. n. 118.

Tuſc. Quæſt. lib. 1. n. 44 & 45.

Cicéron décrit, avec une ſorte d'enthouſiaſme, cette béatitude philoſophique. » Certainement, dit-il, nous » ſerons heureux, lorſqu'aiant quitté » nos corps, nous ſerons délivrés de » toute paſſion & de toute inquiétude. » Alors, ce qui fait maintenant notre

[a] Stoïci uſuram nobis largiuntur, tanquam cornicibus: diu manſuros aiunt animos, ſemper negant. *Tuſc. Quæſt. lib. 1. n. 77.*

» joie, lorſque libres de tous ſoins,
» nous nous appliquons vivement à
» quelque objet qui nous plait & nous
» attache ; alors, dis-je, nous le fe-
» rons avec beaucoup plus de liberté,
» nous livrant tout entiers à la con-
» templation de toutes choſes, qu'il
» nous ſera donné de connoitre à fond.
» La ſituation même des lieux où nous
» ſerons parvenus, en nous facilitant
» la vûe des objets céleſtes, & allu-
» mant en nous le déſir d'en pénétrer
» les beautés, nous mettra en état de
» ſatisfaire pleinement cette ardeur
» inſatiable, qui nous eſt naturelle,
» de connoitre la vérité... Et elle [a] ſe
» découvrira plus ou moins à nous,
» à proportion de ce que nous aurons
» été plus ou moins appliqués à nous
» en nourrir pendant notre ſéjour ſur
» la terre. Quel ſpectacle ſera-ce de
» pouvoir, d'un coup d'œil, enviſa-
» ger toute la terre, ſa ſituation, ſa
» figure, ſes limites ; & toutes ſes ré-
» gions habitables, que l'excès du
» froid ou de la chaleur aura rendu
» déſertes & vacantes !

[a] Præcipuè verò fruentur eâ, qui tum etiam, cùm has terras incolentes circumfuſi erant caligine, tamen acie mentis diſpicere cupiebant.

Voila donc où se devoit borner la béatitude philosophique. Quel aveuglement ! Quelle misére ! Nous voions pourtant à travers ces ténébres, un admirable principe, & bien instructif: Que dans l'autre vie, la Vérité se montrera à nous, à proportion de ce que nous l'aurons cherchée & aimée dans celle-ci.

Les Philosophes, qui admettent l'immortalité de l'ame, lui donnent une plus noble occupation après la mort. Je n'examine point si Aristote doit être mis de ce nombre. C'est une question qui a exercé & partagé les savans, & qui, par le doute seul qu'il laisse, ne lui est pas honorable. Pour Platon, on voit dans tous ses ouvrages, qu'aussi bien que Socrate son maître, & Pythagore qui les avoit précédés, il croit l'ame immortelle. Cicéron, après avoir raporté plusieurs de ses preuves, ajoute [a] qu'il paroit que Platon faisoit effort pour persuader cette vérité aux autres, mais que pour lui il en étoit pleinement convaincu.

Platon, marchant sur les pas de

a Plato pro immortalitate animæ tot rationes attulit, ut velle ceteris, sibi certè persuasisse videatur. *Tusc. Quæst. lib.* 1. *n.* 49.

Socrate, ouvre [a] aux ames deux chemins après la mort : dont l'un conduit au lieu des ſupplices celles qui ſont ſouillées par des crimes & des violences ſur la terre ; l'autre méne à l'auguſte aſſemblée des dieux les ames pures & chaſtes, qui pendant leur ſéjour dans les corps ont eu avec eux le moins de commerce qu'il leur a été poſſible, & qui ſe ſont appliquées à imiter la vie des dieux dont elles tirent leur origine, en pratiquant toutes ſortes de vertus. La droite raiſon ſeule faiſoit ſentir à ces grands Philoſophes qu'il étoit néceſſaire, pour juſtifier la Providence, qu'après cette vie il y eût des récompenſes pour les bons, & des peines pour les méchans.

[a] Ita cenſebat (Socrates) duas eſſe vias duplicesque curſus animorum è corpore excedentium. Nam qui ſe humanis vitiis contaminaſſent, & ſe totos libidinibus dediſſent, quibus cœcati velut domeſticis vitiis atque flagitiis ſe inquinaſſent, vel in rep. violanda fraudes inexpiabiles concepiſſent, iis demum quoddam iter eſſe, ſeclusum à concilio deorum. Qui autem ſe integros caſtoſque ſervaviſſent, quibuſque fuiſſet minima cum corporibus contagio, ſe ſeque ab his ſemper ſevocaſſent, eſſentque in corporibus humanis vitam imitati deorum, his ad illos, à quibus eſſent profecti, reditum facilem patere. *Tuſc. Quæſt. lib. 1. n. 72.*

ARTICLE QUATRIÉME.

Des effets de la Nature.

C'EST ici proprement le lieu où je devrois traiter à fond de la Phyſique, & entrer dans le détail des principales queſtions qui en font l'objet, pour faire connoître l'origine & les progrès de cette ſcience, & la différence de ſentimens qui ſe trouve entre les Anciens & les Modernes. Mais cette matiére, outre qu'elle paſſe mes forces, eſt trop étendue & trop vaſte pour être renfermée dans le court eſpace d'un abrégé. On la trouvera traitée avec beaucoup de clarté dans l'Ouvrage du P. Regnault Jéſuite, qui a pour titre, *l'Origine ancienne de la Phyſique nouvelle*, dont j'ai bien profité. Il y garde un caractére de modération qui eſt rare, en rendant également juſtice aux Anciens & aux Modernes. Je me contenterai donc de quelques réflexions générales.

La Phyſique, pendant pluſieurs ſiécles, fit ſeule, ou preſque ſeule, l'occupation & les délices des Savans de la Gréce. Elle y régna environ pendant

quatre * cens ans. Les Philoſophes ſe partagérent en deux écoles fameuſes ; l'Ionique, dont Thalès fut le Chef : & l'Italique, qui ſuivit Pythagore, comme je l'ai marqué auparavant. Mais les Philoſophes qui ſe ſont fait le plus de nom par raport à la Phyſique, ſont Démocrite & Leucippe, parce qu'Epicure adopta leur ſyſtême, qui nous a été expoſé avec étendue par Lucréce.

Ce ſyſtême, comme je l'ai déja obſervé, n'admettoit pour principe que les Atomes & le Vuide ; deux points, dont l'un, je veux dire le Vuide, n'eſt guéres concevable : & l'autre répugne à la raiſon, ſur-tout par raport à l'*inclinaiſon* qu'Epicure donne à ſes Atomes. Malgré les abſurdités qui ſe trouvent dans ce ſyſtême, les Epicuriens ſont néanmoins, à proprement parler, les ſeuls Phyſiciens de l'antiquité. Ils ont vû au moins qu'il ne faloit chercher les cauſes de ce qui arrive aux corps que dans les corps mêmes, & leurs propriétés, le mouvement, le repos, la figure : & avec ce principe ils n'ex-

* *Depuis Thalès juſqu'à Hipparque qui termine le dénombrement des Phyſiciens de l'antiquité, on trouve à peu près ce nombre d'années.*

pliquent pas mal certains effets de détail, quoiqu'ils soient dans des erreurs grossiéres sur les premiéres causes.

Aristote traita la Physique, ou plutôt il la gâta, en se servant pour l'explication des effets corporels de ce qui ne peut appartenir qu'à l'ame, *sympathie*, *antipathie*, *horreur*, &c. & ne donnant des définitions des choses qu'en assignant quelques-uns de leurs effets, souvent mal choisis, exposés d'une maniére obscure, sans presque jamais faire connoitre leurs causes.

Ce ne fut qu'un siécle avant la naissance de Jesus-Christ que la Physique commença à se produire à Rome, & à y parler le langage des Romains par la bouche de Lucréce. » Enfin, dit ce » Poéte Physicien, les secrets de la » Nature ne sont plus des mystéres ; » & je puis me vanter d'avoir fait pa» roitre le premier la Physique dans » Rome avec les agrémens de notre » langue.

Lucret. lib. 5. Denique natura hæc rerum ratioque reperta est
Nuper ; & hanc primus cum primis ipse repertus

Nunc ego ſum, in patrias qui poſſim vertere voces.

Sénéque [a] avoue que c'eſt depuis peu qu'on y connoit certainement la cauſe des Eclipſes de Lune, & de pluſieurs autres Phénoménes de la Nature. Je ne ſai s'il a raiſon. Dans le ſiécle de [b] Pline, il y avoit déja lontems que l'on prédiſoit & le jour & l'heure des Eclipſes : & Cicéron [c] aſſure que dès ſon tems l'heure & la grandeur de toutes les Eclipſes, tant de la Lune que du Soleil, avoient été annoncées pour tous les ſiécles à venir. On ſait que Sulpicius Gallus, la veille du combat que devoit donner Paul Emile contre Perſée, prédit une Eclipſe de Lune qui devoit arriver la nuit ſuivante, & en découvrit la raiſon à l'armée. L'Eclipſe arriva préciſément à l'heure marquée, ce qui le fit regarder comme un homme divin. *Editâ horâ luna*

Livius lib. 44. n. 37.

a Cur Luna deficiat, hoc apud nos quoque nuper ratio ad certum perduxit. *Senec. Nat Quæſt. lib. 7. cap. 25.*

b Inventa eſt jampridem ratio prænuntians horas, non modò dies ac noctes, ſolis lunæque defectum. *Plin. lib. 20. cap. 2.*

c Defectiones ſolis & lunæ cognitæ prædictæque in omne poſterum tempus, quæ, quantæ, quando futuræ ſint. *Cic. de nat. deor. lib. 2. n. 153.*

cùm defeciſſet, Romanis militibus Galli ſapientia prope divina videri. Ce dernier exemple prouve que ces ſortes de connoiſſances étoient fort rares alors parmi les Romains, & ils ne ſe ſont jamais fortement appliqués à l'étude de la Phyſique, ni des autres ſciences ſupérieures.

Il n'en avoit pas été ainſi des Grecs. Elles furent lontems cultivées parmi eux; & ſi l'honneur de l'invention ne leur en eſt pas dû, on ne peut leur refuſer celui de les avoir beaucoup perfectionnées. Il eſt difficile de trouver un ſyſtême du monde applaudi de nos jours, que les Anciens au moins n'aient entrevû. Si nous fixons la Terre, comme Tycho, pour faire tourner autour d'elle le Soleil environné de Mercure & de Venus, c'eſt un ſyſtême connu de Vitruve. Il y en a qui fixent le Soleil & les Etoiles pour faire tourner la terre préciſément ſur ſon centre de l'Occident à l'Orient: & c'eſt le ſyſtême d'Ecphante Pythagoricien, du moins en partie, & celui de Nicétas le Syracuſain. Le ſyſtême à la mode aujourd'hui, c'eſt celui qui met le Soleil au centre d'un tourbillon, & qui range la Terre au nombre des

Vitruv. de Archit. l. 9 pag. 284. & 287.

Plut. de placit. Philoſ. lib. 3 p. 896.

Cic. Acad. Quæſt. l. 4.

Planétes ; qui fait tourner les Planétes autour du Soleil dans cet ordre : Mercure, le plus proche du Soleil; Vénus; la Terre tournoiant sur son centre avec la Lune qui circule autour de la terre ; Mars ; Jupiter ; Saturne. Ce Systême de Copernic n'est point nouveau : c'est celui [a] d'Aristarque, d'une partie des Mathématiciens de l'Antiquité ; celui de Cléanthe [b] de Samos; celui de [c] Philolaüs : des [d] Pythagoriciens enfin, & apparemment de Pythagore même.

En effet il seroit étonnant que ce systême de Copernic, qui paroit si raisonnable, ne fût venu dans l'esprit d'aucun des anciens Philosophes. Je dis que ce systême paroit fort raisonnable. Car, si la Terre étoit immobile, il faudroit que le Soleil & tous les autres Astres, qui sont de très grands Corps, fissent en vingt-quatre heures autour de la Terre un tour immense ; & que les Etoiles fixes qui seroient dans le plus grand Cercle, où le mouvement est toujours le plus fort, parcouruſſent en un jour trois cens mil-

a *Stob. Eclog. Phys par.* 54. & 56.
b *Plut. de facie in orbe Lunæ, pag.* 923.
c *Plut. de placit. Philos. pag.* 896.
d *Aristot. de cælo. lib.* 2. *cap.* 13. *pag.* 658.

lions de lieues, & allaſſent plus loin que d'ici à la Chine, dans le tems qu'on pourroit prononcer ces mots, *Allez vite à la Chine.* Car il faut que tout cela arrive, ſi la Terre ne tourne pas ſur elle même en vingt-quatre heures. Il n'eſt pas difficile de comprendre qu'elle faſſe ce tour, qui n'eſt tout au plus que de neuf mille lieues, leſquelles, en comparaiſon de trois cens millions, ne font qu'une bagatelle.

Parmi les Modernes, la Phyſique raiſonnée, juſqu'à Deſcartes, avoit fait peu de progrès. Il prit des Epicuriens le principe, Que pour expliquer les effets corporels, il ne faut recourir qu'aux corps. Mais, éclairé par la religion, il rejetta leurs principes impies de la néceſſité & du hazard. Il poſe pour principe de ſa Phyſique un Dieu créateur, & premier moteur. Il proſcrivit auſſi le Vuide que l'on ne conçoit point, & les Atomes, reconnoiſſant la matiére diviſible à l'infini, ou, comme il parle lui-même, à l'indéfini.

Avec de la matiére & du mouvement, qu'il reconnoit ne pouvoir recevoir que des mains de Dieu, il eut

l'audace de créer un monde : &, au lieu de remonter des effets à leurs cauſes, il prétendit établir des cauſes, & en déduire les effets. De là ſon hypothéſe des Tourbillons, qui eſt ce que l'on a dit juſqu'ici de plus vraiſemblable ſur les cauſes de l'Univers, quoique dans un grand nombre de conſéquences de détail, Deſcartes, par un effet de la foibleſſe attachée à la nature humaine, ſe ſoit aſſez ſouvent trompé.

Sa Phyſique régnoit paiſiblement, lorſque M. Newton a entrepris de troubler cette poſſeſſion. Il a renouvellé le Vuide : il a prétendu démontrer l'impoſſibilité des tourbillons, en un mot renverſer toute la Phyſique Cartéſienne. Grande guerre dans le Monde Litéraire, & qui ſe pouſſe avec beaucoup de vivacité & de chaleur de part & d'autre. Si le ſavant Anglois a réuſſi ou non, c'eſt une queſtion qui ne me regarde pas, & qui ne ſera pas ſitôt décidée. Au moins il a été plus circonſpect que Deſcartes, en ce qu'il s'eſt propoſé de partir d'effets connus pour découvrir les cauſes.

En général, il faut avouer que par raport aux matiéres de Phyſique, les

Modernes ont beaucoup perfectionné les connoiſſances des Anciens, & qu'ils y ont ajouté beaucoup de découvertes nouvelles très-importantes. Et cela n'a pas pu arriver autrement. Seroit-il poſſible que dans le cours de tant de ſiécles, tant de beaux génies, qui ſe ſont appliqués ſucceſſivement à obſerver la Nature, n'euſſent point enrichi la Phyſique, ſur-tout depuis qu'ils ont trouvé des ſecours extraordinaires pour réuſſir dans ce travail, leſquels ont manqué aux Anciens. La Nature eſt un fonds inépuiſable, & la curioſité n'a guéres de bornes. Auſſi ce n'étoit point illuſion, quand Sénéque prévoioit que la poſtérité découvriroit dans la Nature beaucoup de ſecrets ignorés de ſon tems. » La Na-
» ture, diſoit ce grand homme, ne dé-
» voile pas tous ſes myſtéres à la fois.
» On verra un tems où la lumiére ſe
» répandra ſur les choſes qui nous ſont
» cachées. On ſera ſurpris qu'elles
» nous aient échapé, & le Vulgaire
» même ſaura ce que nous ne ſavons

a Rerum natura ſacra ſua non ſimul tradit.... Veniet tempus, quo iſta, quæ nunc latent, in lucem dies extrahat... quo poſteri noſtri tam aperta neſciſſe nos mirentur.. Multa venientis ævi populus ignota nobis ſciet.

» pas. « Ce ſentiment eſt tout-à-fait raiſonnable, & plein de bon ſens. Pluſieurs raiſons ont cõntribué au progrès conſidérable que la Phyſique a fait dans les derniers tems.

On peut dire qu'elle a changé entiérement de face, & qu'elle a pris un nouvel eſſor, depuis qu'on s'eſt fait une loi d'étudier la nature dans la nature même, de faire uſage de ſes yeux & de ſa raiſon pour en découvrir les myſtéres, de ne plus s'aſſujettir aveuglément & ſans examen au jugement des autres; en un mot, depuis qu'on a ſecoué le joug de l'autorité, laquelle, dans les matiéres de Phyſique, n'a point droit d'aſſervir nos eſprits, & n'eſt propre qu'à les retenir, par cet imbécille reſpect, dans une oiſive & préſomptueuſe ignorance. Quel progrès la Phyſique a-t-elle fait dans le cours de quatorze à quinze ſiécles, où l'autorité d'Ariſtote & celle de Platon faiſoient la loi tour à tour? Cette voie n'a ſervi qu'à exciter de vaines diſputes, qu'à arréter tout effort, qu'à éteindre toute curioſité & toute émulation; & la vie des Philoſophes les plus capables de perfectionner la Phyſique, ſe paſſoit à ſavoir ce que l'on

avoit jadis penſé, plutôt que ce que l'on devoit penſer.

J'ai toujours été choqué d'une maxime de Cicéron, qui lui plaiſoit pourtant beaucoup, & qu'il a répétée plus d'une fois. Il diſoit qu'il aimoit mieux ſe tromper avec Platon, que de penſer juſte avec les autres Philoſophes. *Tuſcul. l. 1. n. 39.* *Errare mehercule malo cum Platone... quàm cum iſtis vera ſentire.* Je ne ſai pas quel bon ſens on peut donner à cette penſée. Eſt-ce qu'il eſt jamais permis de préférer l'erreur à la vérité, ſous quelque beau nom que cette erreur ſe cache? Voila où conduit cette eſpéce d'idolâtrie pour les grands hommes. Il n'y a que la Religion qui ait droit de captiver ainſi nos eſprits, parce qu'elle a Dieu même pour garant, & l'on ne craint point avec elle de s'égarer.

On ſait juſqu'à quel point la Nature ſemble affecter de nous cacher ſes ſecrets. Pour découvrir ſes myſtéres, il faut la ſuivre pas à pas; il faut, pour ainſi dire, la ſurprendre dans ſes opérations; il faut des obſervations, des expériences; il faut un juſte amas de Phénoménes, pour établir un principe propre à les expliquer; il faut des expériences pour vérifier les con-

jectures. Les Anciens ont pratiqué tout ce que je viens de dire jusqu'à un certain point, & avec quelque succès. Mais la sagacité des Modernes, aidée par l'invention de plusieurs instrumens nouveaux, a beaucoup enchéri sur leurs connoissances. Ces inventions nouvelles sont principalement le Télescope, le Microscope, le Tuyau de Toricelle, & la Machine Pneumatique.

Un certain Zacharie Jansen inventa le Télescope & le Microscope vers la fin du seiziéme siécle : Toricelle, le Tuyau qui porte son nom, vers le milieu du dix-septiéme siécle : Otton de Guericke, la Machine du Vuide, quelque tems après.

Zacharie Jansen étoit Hollandois, de Middelbourg en Zélande, faiseur de Lunettes. Le hazard, qui fait un grand nombre des plus belles découvertes, & sous lequel la Providence aime à se cacher, eut beaucoup de part à celle de Jansen. Il mit, sans aucun dessein prémédité, deux verres de Lunettes vis-à-vis l'un de l'autre à une certaine distance. Il s'aperçut que dans cette situation les deux verres grossissoient considérablement les objets. Il fixa les verres dans une pa-

reille ſituation, & dès l'an 1590 il fit une Lunette de douze pouces. Telle eſt l'origine du Téleſcope, que l'on perfectionna dans la ſuite. L'inventeur du Téleſcope fit en petit à peu près ce qu'il avoit fait en grand ; & de là vint le Microſcope. On doit au premier de ces Inſtrumens la connoiſſance des Cieux, du moins en partie ; & au ſecond la connoiſſance d'un petit Monde. Car ne croions pas que nous voions tout ce qui habite la terre. Il y a autant d'eſpéces d'animaux inviſibles, que de viſibles. Nous voions depuis l'Eléphant juſqu'au Ciron. Là finit notre vûe. Mais au Ciron commence une multitude infinie d'animaux, dont il eſt l'Eléphant, & que nos yeux ne ſauroient apercevoir ſans ſecours. On voit, par le moien du Microſcope, des milliers d'inſectes nager, courir, s'élancer librement dans la centiéme partie d'une goutte d'eau. Lenwenoch dit qu'il en a vû cinquante mille dans une goutte de liqueur fort mince.

On peut dire que ces Lunettes ſont un nouvel organe de la vûe, que l'on n'eût pas oſé attendre des mains de l'Art. Quelle eût été la ſurpriſe des Anciens,

Anciens, si on leur eût prédit qu'un jour leur postérité, par le moien de quelques instrumens, verroit une infinité d'objets qu'ils ne voioient pas: un ciel qui leur étoit inconnu, des plantes & des animaux dont ils ne soupçonnoient pas seulement la possibilité!

Toricelle étoit Mathématicien du Duc de Florence, & successeur de Galilée qui mourut en 1642. Galilée vouloit que l'efficace de l'Horreur du Vuide fît monter & soutînt l'eau dans les Pompes aspirantes à trente-deux piés environ, & que cette efficace célébre fût fixée-là. En 1643, Toricelle essaia l'efficace de cette Horreur imaginaire dans le Vif-argent. Il fit faire un Tuyau de verre de trois ou quatre piés, fermé hermétiquement par un bout. Il le remplit de Vif-argent, & le renversa comme on le renverse encore. Le Vif-argent descendit: mais il demeura comme de lui-même à la hauteur de vingt-sept à vingt-huit pouces.

Otton de Guéricke, Consul de Magdebourg, forma le dessein d'essaier une sorte de Vuide bien plus grand que celui du Tuyau de Toricel-

le. Il fit donc faire un grand Vaſe de verre, rond, aiant une ouverture aſſez étroite dans la partie inférieure, avec une Pompe & un Piſton, pour tirer l'air du Vaſe. Et c'eſt l'origine de la Machine Pneumatique. Il étoit ſorti de ſes mains des merveilles, qui l'étoient autant pour les Philoſophes, que pour le Peuple. Avec quel étonnement, par exemple, ne voioit-on pas deux Baſſins de cuivre exactement taillés en demi-ſphéres, appliqués ſimplement l'un contre l'autre par leurs bords ou circonférences, & tirés l'un d'un côté par huit chevaux, & l'autre du côté oppoſé par huit autres chevaux ſans pouvoir être ſéparés !

Il eſt aiſé de comprendre combien ces Machines, & d'autres pareilles, inventées par les Modernes, & beaucoup perfectionnées par l'uſage même, & par la ſuite des années, ont dû avancer le progrès des Obſervations Phyſiques.

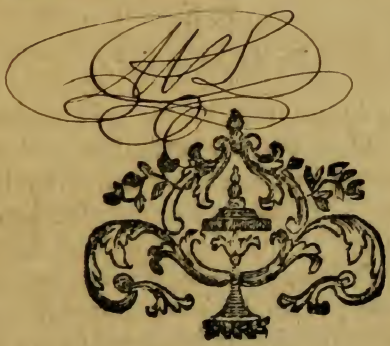
Mais ce qui y a le plus contribué, eſt l'établiſſement des Académies. Le dernier ſiécle en vit naître quatre fort célébres preſque en même tems, ſous la protection des Princes : A Floren-

ce, *l'Académie de Cimento*; à Londres, *la Société Roiale d'Angleterre*; à Paris, *l'Académie Roiale des Sciences*; en Allemagne, *l'Académie des Curieux des secrets de la Nature*. Le desir de soutenir la réputation de sa Compagnie, & de s'y distinguer soi-même par des Ouvrages importans, est un puissant aiguillon pour des Savans, qui ne leur laisse guéres de repos. D'ailleurs, il n'y a que des Compagnies, & des Compagnies protégées par le Prince, qui puissent suffire à faire l'amas nécessaire d'observations & de faits bien avérés, pour établir dans la suite un système. Ni les lumiéres, ni les soins, ni la vie, ni les facultés d'un Particulier n'y suffiroient. Il faut un trop grand nombre d'expériences, il en faut de trop d'espéces différentes, il faut trop répéter les mêmes, il les faut varier de trop de maniéres, il faut les suivre trop lontems avec un même esprit.

J'admire la sageſſe & la modeſtie de l'Académie des Sciences, qui, malgré tant de savans Ouvrages dont elle a enrichi le Public, malgré tant d'utiles découvertes qui sont le fruit

de ſes travaux & de ſes obſervations, ne regarde pourtant les Sciences, du moins la Phyſique, que comme étant encore au berceau. Mais j'admire encore plus l'uſage religieux qu'elle fait de connoiſſances ſi rares, qui doivent, ſelon elle, nous inſpirer un grand reſpect pour l'Auteur de la Nature par l'admiration de ſes Ouvrages. » On » ne peut guéres s'empêcher « eſt-il dit dans ſes Mémoires, » de répéter » ſouvent qu'en matiére de Phyſique, » les objets les plus communs ſe changent en autant de miracles, dès » qu'on les regarde avec de certains » yéux. « Et dans un autre endroit, » Ce n'eſt pas une choſe que l'on » doive compter parmi les ſimples » curioſités de la Phyſique, que les ſu» blimes réflexions où elle nous con» duit ſur l'Auteur de l'Univers. Ce » grand Ouvrage, toujours plus mer» veilleux à meſure qu'il eſt plus con» nu, nous donne une ſi grande idée » de ſon Ouvrier, que nous en ſentons » notre eſprit accablé d'admiration & » de reſpect... La véritable Phyſique » s'éléve juſqu'à devenir une eſpéce » de Théologie.

Avant que de passer aux Mathématiques, je toucherai fort légérement ce qui regarde la Médecine, l'Anatomie, la Botanique, & la Chymie, qui sont des parties de la Physique, ou qui y ont du raport. Tertullien appelle la Médecine *la sœur de la Philosophie*; & l'on sait que les trois autres dépendent de la Médecine.



CHAPITRE QUATRIÉME.

JE TRAITE, dans un Chapitre séparé, ce qui regarde la Médecine ; & j'y joins la Botanique, la Chymie, & l'Anatomie, qui en font partie, mais dont je dirai très peu de choses.

§. I.

De la Médecine.

LA MEDECINE est de même date sans doute que les maladies, car on a cherché à s'en délivrer dès qu'on les a senties ; & les maladies presque aussi anciennes que le Monde même, puisqu'elles ont été la suite & la punition du péché. Mais les hommes ont été lontems chacun leurs propres Médecins, & il est difficile de fixer le tems où la Médecine a été convertie en art & en profession. Le besoin & l'expérience y ont donné lieu. Dans de certains pays, ceux qui avoient été guéris de quelques maladies, mettoient par écrit comment & par quels remédes ils l'avoient été, & déposoient ces Mémoires dans le temple pour ser-

Plin lib. 29. in Proem.

vir d'inſtruction en pareil cas. Dans d'autres pays, comme en Egypte & à Babylone, on expoſoit en public les malades, afin que les paſſans, qui auroient été attaqués & guéris de la même maladie, puſſent leur donner conſeil. *Herod. lib. 1. cap. 197. Strab. lib. 3. pag. 155. & l. 16. p. 746.*

Les Egyptiens regardoient leur dieu Hermès, c'eſt-à-dire Mercure, comme l'inventeur de la Médecine. Il eſt certain qu'ils l'ont cultivée & plus anciennement & plus ſavament qu'aucun autre peuple.

Les Grecs leur diſputent cette gloire, ou du moins l'ont ſuivie de près. Ils nous fourniront tous les Médecins dont j'ai à parler : car les Romains ont peu cultivé cette ſcience. Dès le tems de la guerre de Troie, Chiron le Theſſalien, ſurnommé le Centaure, qui fut Gouverneur d'Achille, ſe rendit célébre dans la Médecine, par la cure des plaies & la connoiſſance des ſimples, dont il fit part à ce Héros, & à Patrocle ſon ami.

Eſculape, diſciple de Chiron, ne le céda point à ſon Maître. Pindare le repréſente comme extrêmement habile dans toutes les parties de la Médecine. La Fable marque que Jupiter, *Pindar. Pythior. Ode 3.*

indigné de ce qu'il avoit rendu la vie à Hippolyte fils de Thésée, l'écrasa d'un coup de foudre. Ce qui fait entendre qu'il guérissoit par sa science des maladies si désespérées, qu'il passoit pour rendre la vie aux morts.

Aiant été mis au rang des Immortels, on lui bâtit des temples en divers endroits comme au dieu de la santé. Le plus fameux fut celui d'Epidaure. C'est de là, qu'en conséquence d'une célébre députation, à la tête de laquelle étoit Q. Ogulnius, on prétend qu'il vint à Rome sous la figure d'un serpent, & qu'il délivra la ville de la peste l'année 461 de sa fondation. On lui bâtit depuis un temple hors de la ville. Celui de Cos, patrie d'Hippocrate, étoit aussi fort renommé. On y voioit diverses tables, ou divers tableaux, où étoient écrits les remédes que le dieu avoit indiqués à plusieurs malades, qui avoient été guéris par ce moien.

Homére donne deux fils à Esculape, tous deux fameux Médecins, dont il est parlé dans l'Iliade ; l'un nommé Machaon, fort habile & fort exercé dans les opérations de Chirurgie, qui n'étoit point pour lors, non plus que dans les siécles suivans, distinguée de

la Médecine ; l'autre Podalire, plus versé dans la Médecine, appellée depuis λογικὴ, c'est-à-dire fondée sur des principes & des raisonnemens. En revenant de la guerre de Troie, Podalire fut poussé par une tempête sur les côtes de Carie, où il guérit une fille du Roi Damæthus, en la saignant des deux bras. Pour récompense, le pere la lui donna en mariage. Entr'autres enfans, il en eut un Hippolochus, duquel Hippocrate se disoit être descendu. *Steph. Byzant. in voce Cyrna.*

Pline suppose un vuide de six ou sept cens ans par raport aux Médecins, depuis le siége de Troie jusqu'à la guerre du Péloponnése, c'est-à dire jusqu'à Hippocrate : ce qui n'est pas tout-à-fait exact. Celse met au nombre des célébres Médecins Pythagore, qui a vécu du tems de Cyrus & de ses deux Successeurs, & quelques autres Philosophes, comme Empédocle & Démocrite. *Plin. lib. 29. cap. 1.*

On distingue différens ordres, différentes sectes de Médecins. Les uns sont appellés *Empiriques*, parce qu'ils n'ont guéres suivi que l'expérience. D'autres, dont Hippocrate est le Chef, ont joint le raisonnement à l'expé- *Celf. in Præf.*

rience ; & c'eſt ce qui a fait appeller la Médecine *Dogmatique* ou *Raiſonnée.* Quelques-uns ont affecté de ſe ſéparer de tous les autres Médecins, & ſe ſont fait une méthode particuliére ; on les a nommé *Méthodiques.* Je ne m'attacherai point ſcrupuleuſement à cette diviſion. Je ſuivrai ſeulement l'ordre des tems, & n'inſiſterai que ſur ceux des Médecins qui ont été plus connus. Toutes les différentes ſectes de Médecins, car il y en a un grand nombre, ſont ſavament expliquées dans l'Hiſtoire de la Médecine par M. Daniel le Clerc, Ouvrage plein d'une profonde érudition.

AN. M. 3485. AV. J. C. 519 *Herod. lib. 3. c. 124-133.* DEMOCEDE le Crotoniate fit preuve de ſon habileté, en rendant le ſommeil & la ſanté au Roi Darius, auquel une entorſe au pié qu'il avoit reçue en tombant de cheval faiſoit ſouffrir de vives douleurs & une inſomnie continuelle, dont les Médecins du pays n'avoient pu le délivrer. Il guérit enſuite Atoſſa la Reine d'un ulcére au ſein que la pudeur lui avoit lontems fait cacher. J'ai raconté fort au long l'hiſtoire de ce Médecin, en parlant de Darius.

AN. M. 3704. AV. J. C. 300. HEROPHILE s'étoit fait auſſi un

grand nom dans la Médecine. Il faisoit grand usage de la Botanique, & encore plus de l'Anatomie, qu'il porta à une grande perfection. Les Princes lui permirent de faire des dissections de corps vivans sur des criminels condannés à mort; & il en passa un nombre incroiable par ses mains: ce [a] qui donna lieu à Tertullien de l'appeller plutôt Bourreau, que Médecin. *Galen. Comment. 11. in lib. Hippoc.*

HERODIQUE, de Sicile, fleurissoit sous Artaxerxe Longuemain. La secte appellée Διαιτητική, parce qu'elle n'emploioit presque pour reméde que la diéte & le régime de vivre, le reconnoissoit pour Chef; aussi-bien que celle qu'on nommoit *Gymnastique*, parce qu'il emploioit beaucoup les exercices du corps pour rétablir & pour fortifier la santé. Il étoit frere du fameux Rhéteur Gorgias. C'est surtout par un de ses disciples qu'il est connu. AN.M.3540. AV.J.C.464. *Eustath. in Iliad.*

HIPPOCRATE, de l'Ile de Cos, est cet illustre disciple. On place sa naissance à la 1re année de la LXXX. Olympiade. On prétend qu'il descen- AN.M.3544. AV.J.C.460.

a Herophilus ille medicus, aut Ianius, qui sexcentos execuit, ut naturam scrutaretur; qui homines odiit, ut nosset. *Tertull. lib. de anima, cap. 10.*

doit d'Eſculape par Héraclide ſon pere, & d'Hercule par ſa mere Praxitée. Il s'attacha d'abord à l'étude des choſes de la nature ; puis à celle du corps humain en particulier. Il eut pour premier maître ſon pere même. Il reçut auſſi les leçons d'un autre célébre Médecin, nommé Hérodique, dont je viens de parler. Il ſe rendit habile dans toutes les parties de la Médecine, & en porta la connoiſſance auſſi loin qu'elle pouvoit aller pour lors.

J'ai déja dit qu'il étoit né à Cos. Cette Ile étoit conſacrée au dieu Eſculape, qui y étoit honoré d'un culte particulier. La coutume étoit que tous ceux qui avoient été guéris de quelque maladie, fiſſent un Mémoire exact & des ſymptômes qui l'avoient accompagnée, & des remédes qui les en avoient délivrés. Hippocrate avoit fait copier tous ces Mémoires, qui ne lui furent pas d'un petit ſecours, & qui lui tinrent lieu d'une expérience anticipée.

AN. M 3574. AV. J. C. 43 Son extrême habileté parut ſur-tout pendant la peſte qui affligea particuliérement la ville d'Athénes & toute l'Attique au commencement de la guerre du Péloponnéſe. J'ai expoſé

ailleurs quel fut alors son zèle & son dévouement pour le salut de sa patrie, son noble désintéressement qui lui fit refuser les offres avantageuses du Roi de Perse, & les honneurs extraordinaires dont la Gréce crut devoir récompenser les services importans qu'il lui avoit rendus. *Tome III. de l'Histoire ancienne.*

On dit que les Abdérites écrivirent à Hippocrate, pour le prier de venir voir Démocrite. Ils le voioient ne se soucier de rien, rire de tout, dire que l'air étoit plein d'images, se vanter qu'il faisoit de tems en tems un voiage dans l'espace immense des choses. Regardant tous ces traits comme des symptômes & des commencemens de folie, ils craignoient qu'il ne devînt tout-à-fait fou, & que son grand savoir ne lui démontât entiérement la tête. Hippocrate les rassura, & jugea bien autrement qu'eux de l'état de Démocrite. Il n'est pas sûr que les Lettres d'Hippocrate, d'où ce fait est tiré, soient véritablement de lui.

Les Ecrits qu'il a laissés en grand nombre, ont toujours été regardés, & le sont encore, comme ce qu'il y a de plus parfait dans ce genre, & comme devant tenir lieu de fondement & de

baſe à l'étude de la Médecine. Il y a conſervé la mémoire d'un événement, qui lui fait encore plus d'honneur que toute ſa ſcience & toute ſon habileté. C'eſt l'aveu ſincére d'une faute qu'il avoit commiſe en panſant une bleſſure de tête : car on ſait qu'anciennement la Médecine, la Chirurgie, & la Pharmacie, n'étoient point ſéparées. Il [a] n'a point rougi de confeſſer, aux dépens en quelque ſorte de ſa propre gloire, qu'il s'étoit trompé, de peur que d'autres, après lui, & à ſon exemple, ne tombaſſent dans la même erreur. De petits eſprits, dit Celſe, & d'une habileté médiocre, n'en uſent pas de la ſorte, & ménagent avec bien plus de ſoin le peu qu'ils ont de réputation, parce qu'ils n'en peuvent rien perdre ſans s'appauvrir. Il n'y a que de grands génies, que des hommes riches & opulens, c'eſt-à-dire qui ſe ſentent d'ailleurs un fonds de mé-

a De futuris ſe deceptum eſſe Hippocrates memoriæ prodidit, more magnorum virorum, & fiduciam magnarum rerum habentium. Nam levia ingenia, quia nihil habent, nihil ſibi detrahunt. Magno ingenio, multaque nihilominus habitu o, convenit etiam veri erroris confeſſio, præcipuè in eo miniſterio, quod utilitatis cauſa poſteris traditur, ne qui decipiantur eadem ratione qua quis deceptus eſt. *Celſ. lib. 8. cap. 4.*

rite non commun, capables de faire un tel aveu, & de négliger ces petites pertes, qui ne diminuent rien de leur richeſſe & de leur opulence.

Il fait encore un autre aveu, qui marque en lui un caractére admirable de candeur & d'ingénuité. De quarante-deux malades qu'il avoit traités, dont il décrit les maladies dans le premier & le troiſiéme Livres *des Maladies Epidémiques*, il avoue qu'il n'y en a eu que dix-ſept qu'il ait guéris, & que tous les autres ſont morts entre ſes mains. Dans le ſecond des Livres que je viens de citer, il dit, en parlant de certaine eſquinancie qui étoit accompagnée de grands accidens, que tous en échapérent. *S'ils étoient morts*, ajoute-t-il, *je le dirois de même.*

Dans un autre endroit il ſe plaint modeſtement de l'injuſtice de ceux qui décrioient la Médecine ſous le prétexte que l'on meurt ſouvent entre les mains des Médecins. Comme ſi, dit-il, on ne pouvoit pas imputer la mort du malade à la violence inſurmontable de la maladie, auſſi bien ou plutôt qu'à la faute du Médecin qui l'a traité. *Lib. de Arte.*

Il déclare qu'il n'y a point de des- *Lib. Præceptionum.*

honneur pour un Médecin, lorſqu'en certains cas difficiles il eſt en peine touchant la maniére dont il ſe doit conduire auprès d'un malade, de faire appeller d'autres Médecins, afin d'aviſer conjointement avec eux, ſur ce qu'il y a à faire pour le bien du malade. Par où l'on voit que les Conſultations ſont d'un ancien uſage.

On reconnoit dans le ſerment d'Hippocrate qui ſe trouve à la tête de ſes Ouvrages le caractére d'un véritablement honnête homme & plein de probité. Il prend les dieux qui préſident à la Médecine à témoin du deſir ſincére qu'il a de remplir exactement tous les devoirs de ſon état. Il fait paroitre une vive & reſpectueuſe reconnoiſſance pour celui qui lui a enſeigné l'Art de la Médecine, & déclare qu'il le regarde toujours comme ſon pere, & ſes enfans comme ſes propres freres, & qu'il ſe fera un devoir de les aider en toute occaſion, & de ſes biens, & de ſes conſeils. Il proteſte que dans le régime de vivre qu'il preſcrira aux malades, il aura grand ſoin de rechercher tout ce qui pourra leur être utile, & d'éviter tout ce qu'il croira pouvoir leur nuire. Il ſe pro-

poſe de mener une vie pure & irréprochable, & de ne point deshonorer ſa profeſſion par aucune action digne de blâme. Il dit qu'il n'entreprendra jamais de tailler ceux qui ſeront travaillés de la pierre, & qu'il laiſſera ce ſoin aux perſonnes qui ſe ſont rendu habiles dans cette opération par une longue expérience. Il proteſte que quand, en viſitant les malades ou autrement, il aura découvert quelque choſe qui doit être tenu caché, il ne le révélera jamais, & ſera fidéle à la loi ſacrée du ſecret. Enfin il eſpére qu'en gardant inviolablement toutes ces régles, il s'acquerra l'eſtime de la poſtérité, & il conſent à être décrié pour toujours s'il a le malheur d'y manquer.

On loue fort ſon déſintéreſſement, vertu bien eſtimable dans un Médecin. Ce qu'il dit ſur ce ſujet, eſt digne de remarque. Il veut que le Médecin, quant au ſalaire qui lui eſt dû, en uſe avec honnêteté & avec humanité, aiant égard au pouvoir ou à l'impuiſſance où ſe trouve le malade de le récompenſer plus ou moins libéralement. Il eſt même des occaſions, dit-il, où le Médecin ne doit point

In lib. Præceptionum.

demander ni attendre de récompense ; comme lorsqu'il a traité un étranger ou un pauvre, qui sont des personnes que tout le monde est obligé de secourir.

De Prisc. Medic. Il paroit qu'il étoit plein de respect pour la Divinité. » Ceux, dit-il, qui » ont les premiers trouvé la maniére » de guérir les maladies, ont jugé que » c'étoit un Art qui méritoit qu'on en » attribuât l'invention à Dieu. Et c'est » ajoute-t-il, le sentiment commun. J'ai déja remarqué ailleurs que Cicéron pensoit de la même sorte. *Deorum immortalium inventioni consecrata est Ars Medica.* *Tusc. Quæst. lib. 3.*

On ne sait rien de particulier de la mort d'Hippocrate. Il mourut dans un âge fort avancé, & laissa deux fils, THESSALUS & DRACON, qui se firent un nom célébre parmi les Médecins, aussi bien que POLYBE son gendre & son successeur.

J'ai parlé, dans l'histoire de Philippe, de la ridicule vanité d'un Médecin appellé MENECRATE, que ce Prince traita comme il le méritoit.

AN. M. 3671. AV. J. C. 333. PHILIPPE d'Acarnanie est connu par le salutaire breuvage qu'il donna à Alexandre le Grand, à qui on avoit

voulu le rendre suspect, & à qui ce reméde sauva la vie.

ERASISTRATE se fit connoitre & estimer par la maniére adroite dont il découvrit la cause de la maladie d'Antiochus Soter, fils de Séleucus Roi de Syrie. Je l'ai raconté en son lieu. Si l'on en croit Pline, cette cure merveilleuse, qui rendit un fils tendrement aimé à son pere, fut paiée de cent talens, c'est-à-dire de cent mille écus. AN.M.3722. AV.J.C.282. *Val. Max. lib. 5. cap. 7.* *Tome VII.* *Plin. lib. 29. in Proœm.*

APOLLOPHANE, Médecin d'Antiochus surnommé le Grand, étoit fort habile dans sa profession : mais il devint encore plus célébre par le service important qu'il rendit à son Maître. Hermias, premier Ministre de ce Prince, exerçoit des concussions & des violences inouies, sans que personne osât en porter ses plaintes à la Cour, tant il s'étoit rendu terrible. Apollophane aima assez le bien public, pour ne point craindre de hazarder sa fortune. Il découvrit au Roi le mécontentement général du Roiaume, & apprit aux Médecins l'usage qu'ils doivent faire du libre accès qu'ils ont auprès des Princes. AN.M.3785. AV.J.C.219. *Tome VIII.*

MITHRIDATE, qui fut si lontems AN.M.3880. AV.J.C.124.

la terreur des Romains, s'eſt rendu illuſtre auſſi dans la Médecine, non-ſeulement par l'invention de l'antidote qui porte encore ſon nom, mais par la compoſition de pluſieurs ſavans Ouvrages, que Pompée fit traduire en latin par Lénée ſon Affranchi.

AN M. 3920. AV. J. C. 84. *Plin. lib. 26. cap. 3.* ASCLEPIADE de Bithynie, qui avoit d'abord enſeigné l'Eloquence à Rome, quitta la profeſſion de Rhéteur pour embraſſer celle de Médecin, qu'il jugea lui devoir être plus lucrative que l'autre, & il ne ſe trompa pas. Il fit un entier changement dans la pratique qui avoit été obſervée avant lui, & s'écarta preſque en tout des principes & des régles d'Hippocrate. A la place d'une ſolide & profonde ſcience il ſubſtitua l'agrément & la réputation d'un beau parleur, qui ſouvent tient lieu de mérite auprès des malades. Il s'appliquoit auſſi à flater leur goût & à ſatisfaire leurs deſirs en tout ce qu'il pouvoit, moien ſûr de gagner leur confiance. Sa maxime étoit, qu'un Médecin doit guérir ſes malades - *ſûrement*, *promtement*, *agréa-*

a Asclepiades officium eſſe Medici dicit ut tutò, celeriter, & jucundè curet. Id votum eſt; ſed ferè periculoſa eſſe nimia & feſtinatio & voluptas ſolet. *Celſ. lib. 3. cap 4.*

blement. Cette pratique seroit fort à désirer, dit Celse. Le fâcheux est qu'ordinairement il y a beaucoup de danger à vouloir guérir trop vîte, & à n'ordonner rien que d'agréable. Ce qui contribua le plus à le mettre en vogue, fut l'heureuse rencontre d'un homme qu'on étoit prêt de conduire au tombeau, en qui il trouva un reste de vie, & qu'il rétablit dans une parfaite santé. Pline parle souvent de ce Médecin, mais avec fort peu d'estime. *Apul. lib. 4. Florib.*

THEMISON, disciple d'Asclépiade, étoit de Laodicée. Il changea, dans sa vieillesse, quelque chose au système de son Maître. La secte qu'il forma, fut appellée *Méthodique*, parce qu'il se mit en tête d'établir une Méthode pour rendre la Médecine plus aisée à apprendre & à pratiquer. Juvenal ne parle pas de lui favorablement. AN M 4000. Av. J. C. 4.

Quot Themisón ægros Autumno occiderit uno. *Satyr. 10. lib. 4.*

Cicéron & Horace parlent de CRATERUS comme d'un habile Médecin.

DIOSCORIDE (*Pedacius*) Médecin d'Anazarbe ville de Cilicie qui fut depuis nommée Césarée. Vossius, après Suidas, dit qu'il fut Médecin AN. J. C. 66.

d'Antoine & de Cléopatre. On croit qu'ils le confondent avec un autre Dioſcoride, ſurnommé *Phacas*. Celui dont il s'agit ici, peut avoir vécu ſous Veſpaſien. Des ſavans ont diſputé ſi Pline a copié Dioſcoride, ou ſi celui-ci a tiré ſon Ouvrage de Pline. Ces deux Auteurs ont écrit en même tems & ſur les mêmes matiéres, ſans jamais ſe citer l'un l'autre. Le ſujet que Dioſcoride a traité, c'eſt la *Matiére Médicinale*. On appelle ainſi tous les corps qui ſervent à l'uſage de la Médecine, & qui ſe réduiſent principalement à trois genres : les Plantes, les Animaux, & les Minéraux, ou les choſes qui ſont de la nature de la terre.

Sueton. in Aug. cap. 81. Dio. Caſſ lib. 53. p. 511.

ANTONIUS MUSA, Affranchi, Médecin de l'Empereur Auguſte, le tira d'une dangereuſe maladie qui l'avoit réduit à l'extrémité, en le traitant d'une maniére toute oppoſée à celle qu'on avoit emploiée juſques-la, & lui faiſant prendre des bains d'eau froide & des breuvages rafraîchiſſans. Cette heureuſe cure valut à Muſa, outre de grandes largeſſes qui lui furent faites par l'Empereur & par le Sénat, le privilége de porter un an-

neau d'or, ce qui jusques-là n'avoit été permis qu'aux personnes de la première condition. Tous les Médecins, en considération de Musa, furent exemtés de tous impôts pour toujours. Le peuple Romain, par reconnoissance, lui fit élever une statue auprès de celle d'Esculape. Il traita Horace de la même sorte[a], & lui fit prendre les bains d'eau froide dans le plus fort de l'hiver. *Ep. 15. lib. 1.*

CORNELIUS CELSUS vivoit, à ce qu'on croit, sous l'Empire de Tibére. Il étoit fort savant, & avoit écrit sur toutes sortes de matiéres. Quintilien, qui vante fort son érudition, le donne pourtant pour un esprit médiocre : *Cornelius Celsus, mediocri vir ingenii.* Je ne sai pas si les Médecins en conviennent. Nous avons de lui huit Livres sur la Médecine, qui sont écrits en très bon Latin. *Lib. 12. c. 11.*

GALIEN, le plus célébre des Médecins après Hippocrate, étoit de Pergame. Il a vécu sous Antonin, Marc Auréle, & quelques autres Empereurs. AN J.C. 131.

[a] Nam mihi Baias
Musa supervacuas Antonius, & tamen illis
Me facit invisum, gelida cùm perluor unda
Per medium frigus.

Il fut élevé avec grand soin dans l'étude des Belles-Lettres, de la Philosophie, & des Mathématiques. S'étant destiné à la Médecine, il s'y donna tout entier, parcourut plusieurs villes de la Gréce pour y recevoir les leçons des Maîtres les plus renommés dans cette profession, & s'arréta sur-tout à Alexandrie en Egypte, où l'étude de la Médecine fleurissoit alors plus qu'en aucun endroit du monde. De retour dans sa patrie, il sut faire un grand usage des précieux trésors de science qu'il avoit amassés dans ses voiages. Sa principale application fut l'étude d'Hippocrate, qu'il regarda toujours comme son Maître, & sur les traces duquel il se fit toujours un honneur & un devoir de marcher. Il remit en vigueur ses principes, qui étoient négligés & tombés dans l'oubli depuis plus de six cens ans.

A l'âge de trente-quatre ans il passa à Rome, où il s'acquit une grande réputation, & en même tems s'attira une grande envie de la part des autres Médecins. Les cures extraordinaires qu'il faisoit à l'égard des malades absolument désespérés, la sagacité avec laquelle il découvroit la véritable cause

se des maladies qui avoit échapé à tous les autres, la certitude avec laquelle il marquoit souvent tous les symptômes qui devoient arriver, l'effet que devoient produire ses remédes, & le tems de la parfaite guérison; tout cela le faisoit regarder, d'un côté par les personnes non prévenues comme un Médecin d'un rare savoir & fort au-dessus du commun, & de l'autre par ses Confréres jaloux comme un homme qui dans toutes ses opérations usoit de magie. Du moins ils répandoient ce bruit, pour le décrier, s'il eût été possible, dans l'esprit du peuple & des Grands.

La peste qui survint quelques années après, & qui fit d'horribles ravages dans toute l'Italie & dans plusieurs autres provinces, le détermina à retourner dans sa patrie. Si c'étoit pour prendre soin de ses compatriotes, le dessein étoit fort louable & fort généreux. AN J.C.166

Il n'y demeura pas lontems. M. Aurèle, au retour de son expédition contre les Allemans, le manda à Aquilée, d'où il l'emmena ensuite avec lui à Rome. L'Empereur avoit grande confiance en lui. La vie dure que ce Prince menoit avoit fort altéré sa santé. AN J.C.170.

Il prenoit tous les jours de la thériaque, pour se fortifier l'estomac & la poitrine qu'il avoit fort foibles : c'étoit Galien qui la lui préparoit. On attribuoit à ce reméde la santé dont il jouissoit ordinairement, malgré sa grande foiblesse.

Ce Prince, songeant à retourner en Allemagne, souhaitoit extrêmement d'y mener avec lui Galien, que sa grande habileté, & la connoissance parfaite qu'il avoit de son tempérament, mettoient plus en état qu'aucun autre de lui rendre service. Cependant Galien l'aiant prié de le laisser à Rome, l'Empereur, plein de bonté, d'humanité & de douceur, le lui accorda. J'admire cette bonté : mais je ne comprends pas comment un Médecin peut, dans une telle conjoncture, se refuser aux desirs d'un Prince si digne de considération.

Peutêtre le dessein qu'il avoit formé d'écrire sur la médecine, & qu'il pouvoit avoir déja commencé de mettre à exécution, fut-il la cause de ce refus. En effet ce fut depuis ce départ de M. Aurèle jusqu'à sa mort, & sous le régne de Commode son fils & son successeur, que Galien composa & publia ses Ecrits sur la Médecine, soit qu'il fût

demeuré à Rome, soit qu'il se fût retiré dans sa patrie. Une partie de ses Ecrits périt dans l'embrasement qui consuma, sous l'Empereur Commode, des quartiers entiers de Rome, & plusieurs Bibliothéques. On ne sait pas précisément dans quel lieu ni dans quelle année Galien est mort.

Un fait, que Galien lui-même raconte, nous montre & son extrême habileté, & l'estime où il étoit dans l'esprit de Marc-Aurèle. » Ce Prince, » dit-il, aiant été tout d'un coup attaqué dans la nuit de tranchées de » ventre, & d'un grand dévoiement » qui lui donna de la fiévre, ses Médecins lui ordonnérent de se tenir » en repos, & ne lui donnérent dans » l'espace de neuf heures qu'un peu de » bouillon. Ces mêmes Médecins étant » ensuite retournés chez l'Empereur, » où je me rencontrai avec eux, jugérent à son pouls qu'il entroit dans » un accès de fiévre : mais je demeurai sans dire mot, & même sans tâter le pouls à mon tour. Cela obligea l'Empereur à me demander, en » se tournant de mon côté, pourquoi » je ne m'approchois pas. A quoi je » répondis, que ses Médecins lui

Gal. de Præcognitione, cap. 11.

» aiant déja tâté le pouls par deux
» fois, je me tenois à ce qu'ils en
» avoient fait, ne doutant pas qu'ils ne
» jugeaſſent mieux que moi de l'état
» de ſon pouls. Mais ce Prince n'aiant
» pas laiſſé de me préſenter ſon bras,
» alors je lui tâtai le pouls ; & l'aiant
» examiné avec beaucoup d'attention,
» je ſoutins qu'il ne s'agiſſoit de rien
» moins que d'une entrée d'accès, mais
» que ſon eſtomac étant chargé de
» quelque nourriture qui ne s'étoit
» pas digérée, c'eſt ce qui cauſoit la
» fiévre. Ce que je dis perſuada ſi bien
» Marc-Auréle, qu'il s'écria tout haut :
» *C'eſt cela même : vous avez très-bien*
» *rencontré : je ſens que j'ai l'eſtomac*
» *chargé ;* & redit par trois fois ces
» mêmes paroles. Il me demanda en-
» ſuite ce qu'il y avoit à faire pour le
» ſoulager. Si c'étoit quelque autre
» perſonne, répondis-je, qui fût dans
» l'état où eſt l'Empereur, je lui don-
» nerois un peu de poivre dans du
» vin, comme je l'ai ſouvent prati-
» qué en pareilles occaſions. Mais,
» comme l'on n'a accoutumé de don-
» ner aux Princes que des remédes fort
» doux, il ſuffira d'appliquer ſur l'ori-
» fice de l'eſtomac de l'Empereur de

» la laine trempée dans de l'huile de » nard bien chaude. Marc-Auréle, » continue Galien, ne laiſſa pas de » faire l'un & l'autre de ces remédes ; » & s'adreſſant enſuite à Pitholaüs, » Gouverneur de ſon fils : *Nous n'a-* » *vons*, dit-il, en parlant de moi, » *qu'un Médecin. C'eſt le ſeul honnête* » *homme que nous ayions.*

Les mœurs de cet illuſtre Médecin répondoient à ſon habileté & à ſa réputation. Il fait paroitre en beaucoup d'endroits un grand reſpect pour la Divinité, & il dit que » la piété ne » conſiſte pas à lui offrir de l'encens » ou des ſacrifices, mais à connoitre » & à admirer ſoi-même la ſageſſe, » la puiſſance, & la bonté qui brillent » dans tous ſes ouvrages, & à les faire » connoitre & admirer par les autres.« Il a eu le malheur d'ignorer, & même de condanner la véritable religion. *In lib. de uſu corp. hum.*

Il ne parle jamais de ſon Pére ni de ſes Maîtres qu'avec une vive & reſpectueuſe reconnoiſſance, ſur-tout quand il s'agit d'Hippocrate, à qui il fait honneur de tout ce qu'il ſavoit & de tout ce qu'il pratiquoit. S'il s'écarte quelquefois de ſes ſentimens, car il reſpectoit la vérité au-deſſus de

tout, c'eſt avec des précautions & des ménagemens qui marquent la ſincére eſtime qu'il en faiſoit, & combien il ſe regardoit au-deſſous de lui en tout genre & en toute maniére.

Son aſſiduité auprès des malades, le tems qu'il leur donnoit pour bien connoitre leur état, le ſoin qu'il prenoit des pauvres, & les ſecours qu'il leur procuroit, ſont de grands modéles pour ceux qui exercent la même profeſſion.

Plin. l. 29. cap. 1. On lit dans Pline qu'ARCHAGATHUS du Péloponnéſe fut le premier Médecin qui vint à Rome : ce fut ſous le Conſulat de L. Æmilius & de L. Julius, l'année 535 de ſa fondation. Il ſeroit ſurprenant que les Romains ſe fuſſent paſſés ſi lontems de Médecins. Denys d'Halicarnaſſe, à l'occaſion d'une peſte qui fit périr à Rome l'an 301 preſque tous les eſclaves, & la moitié des citoiens, dit que les Médecins ne ſuffiſoient pas pour le nombre des malades. Il y en avoit donc dès lors. Mais il y a apparence que les Romains ne s'étoient ſervi, juſqu'à la venue d'Archagathus, que de la Médecine naturelle, ou de la ſimple Empirique, telle que l'on a ſuppoſé que les premiers hommes la

AN. M. 3789. AV. J. C. 215.

Antiq. Rom. l. 19. p. 677.

pratiquoient. Ce Médecin fut d'abord traité fort honorablement, & récompensé du droit de bourgeoisie : mais les remédes violens qu'il fut obligé d'emploier, car c'étoit principalement dans la Chirurgie qu'il excelloit, firent qu'on se dégoûta bientôt de lui & de toute la Médecine. Il paroit pourtant que plusieurs Médecins vinrent de Gréce à Rome y exercer leur art, quoique Caton, de son vivant, s'y fût opposé de tout son pouvoir. Car, dans le Décret, qui, plusieurs années après la mort de ce célébre Censeur, obligea les Grecs de sortir de Rome, les Médecins y étoient marqués nommément. Jusqu'au [a] tems de Pline, de toutes les professions, celle de la Médecine, quelque lucrative qu'elle fût, étoit la seule qu'aucun des Romains n'avoit exercée, parce qu'ils la croioient au dessous d'eux ; & si quelques-uns s'en mélérent, ce ne fut, pour ainsi dire, qu'en passant dans le camp des

a Solam hanc artium Græcarum nondum exercet Romana gravitas in tanto fructu : pauciſſimi Quiritium attigere, & ipsi statim ad Græcos transfugæ. Imò verò auctoritas aliter, quàm Græcè eam tractantibus, etiam apud imperitos experteſque linguæ, non est : ac minus credunt, quæ ad salutem suam pertinent, si intelligunt. *Plin. lib. 29. cap. 1.*

Grecs, & en parlant leur langue : car tel étoit l'entêtement & la manie des Romains, même de ceux du petit peuple, qu'ils ne donnoient leur confiance qu'aux étrangers, comme si leur santé & leur vie eussent été plus en sureté entre les mains de ceux dont même ils n'entendoient point le langage.

Il est difficile, & il ne m'appartient point de décider du mérite de l'ancienne Médecine & de la moderne, & de donner à l'une la préférence sur l'autre. Elles ont chacune des avantages particuliers, qui les rendent toutes deux fort estimables. On comprend assez que l'expérience de plusieurs siécles a dû ajouter beaucoup de lumiéres à celles qu'avoient les Anciens. J'ai prié un savant Médecin, mon Confrére dans le Collége Roial & dans l'Académie des Belles-Lettres, & mon ami particulier, de vouloir bien me tracer en peu de lignes ce que je pouvois dire de raisonnable sur cette matiére qui m'est absolument inconnue. Je me contenterai de l'inférer ici, sans y rien ajouter.

M. Burette.

» Les nouvelles découvertes, qui » ont enrichi la Médecine moderne, » & qui peuvent la mettre au-dessus » de l'ancienne, sont :

» 1°. Celles de l'Anatomie, qui lui » ont fait connoître plus parfaitement » la ſtructure du corps humain, & les » merveilles de l'économie animale ; » entr'autres, la circulation du ſang, & » toutes ſes ſuites & ſes dépendances : » ce qui lui a ouvert de grandes vûes » ſur les cauſes des maladies, & ſur » la maniére de les traiter.

» 2°. Celles de la Chirurgie, leſ- » quelles, outre pluſieurs opérations » très-ſalutaires ajoutées de nouveau » aux anciennes, ont rendu celles-ci » plus sûres, plus promtes, & moins » douloureuſes.

» 3°. Celles de la Pharmacie, qui con- » ſiſte dans la connoiſſance & l'uſage » de pluſieurs remédes ſpécifiques pour » la curation de certaines maladies ; » tels que le *Quinquina* pour la fiévre, » l'*Ipecacuahna* pour la diſſenterie, &c. » ſans compter ceux que la Chymie, » par ſes préparations, a rendu plus » efficaces & moins dégoutans.

» 4°. L'ouverture des cadavres » morts de maladies, ſource féconde » d'obſervations très-importantes, » pour perfectionner la pratique de la » Médecine dans le traitement de ces » mêmes maladies.

» Peutêtre la Médecine ancienne » l'emportoit-elle sur la moderne, en » prodiguant moins les remédes dans » les maladies ; en voulant moins ac- » célérer les guérisons ; en observant » avec plus d'attention les mouvemens » de la nature, & s'y prétant avec » plus de confiance ; en se bornant à » partager avec elle l'honneur de la » cure, sans prétendre s'en arroger » toute la gloire, &c.

La Médecine, quelque utile & quelque salutaire qu'elle soit, a eu le malheur d'être en butte, presque dans tous les tems, même à de grands hommes fort respectables sur-tout chez les Romains. Caton [a], à l'autorité duquel le Triomphe & la Censure n'ajoutent rien, tant son mérite personnel étoit supérieur à tous ces titres, est un de ceux qui se sont déclarés le plus fortement contre les Médecins, comme on le voit dans une Lettre qu'il écrit à son fils, que Pline nous a conservée. Mais il faut remarquer qu'il n'y parle que des Médecins venus de Gréce, à laquelle il en vou-

a Quod clarissimè intelligi potest ex M. Catone, cujus auctoritati Triumphus atque Censura minimum conferunt : tanto plus in ipso est. *Plin. lib. 29. cap. 1.*

loit beaucoup. » Comptez [a], dit-il à » ſon fils, ſur ce que je vais avancer, » comme ſur une prédiction ſûre. Si » jamais cette nation (il entend les » Grecs) nous communique ſon goût » pour les Lettres, tout eſt perdu : » ſur-tout ſi elle nous envoie ſes Mé- » decins. Ils ont conſpiré entr'eux de » faire périr par leur Art tous les Bar- » bares. « Les Grecs appelloient ainſi tous les autres peuples. Une exagération ſi exceſſivement outrée ſe réfute elle-même, & fait aſſez connoître ce qu'on en doit penſer.

Pline le Naturaliſte étoit bien entré dans l'eſprit de Caton. Il ſemble avoir pris à tâche de décrier les Médecins, en ramaſſant tout ce qui eſt capable de les rendre mépriſables, & même odieux. Il les taxe d'avarice, à cauſe des récompenſes conſidérables qu'ils recevoient des Princes : mais la généreuſe reconnoiſſance de ceux-ci doit-elle être imputée à crime aux Médecins ? Il raporte des déſordres où quelques-uns d'eux ſont tombés : mais

a Nequiſſimum & indocile genus illorum. Et hoc puta Varem dixiſſe : Quandocumque illa gens ſuas literas dabit, omnia corrumpet. Tum etiam magis, ſi medicos ſuos huc mittet. Jurarunt inter ſe Barbaros necare omnes medicinâ. *Ibid.*

ces fautes ne ſont-elles pas perſonnelles, & ne doivent-elles pas être couvertes par les ſervices infinis que d'autres ont rendus au genre humain dans tous les ſiécles? Il s'efforce de tourner en ridicule les conſultations des Médecins. Il rappelle une ancienne inſcription miſe ſur un tombeau, où quelqu'un marquoit que c'étoit la multitude des Médecins qui l'avoit fait mourir : TURBA SE MEDICORUM PERIISSE. Il ſe plaint que de tous les Arts il n'y a que la Médecine qu'il ſoit permis d'exercer ſans avoir ſubi d'examen, & ſans avoir donné de preuve de ſon habileté. » Ils [a] s'inſtruiſent, » dit-il, à nos dépens, & il faut que » les expériences qu'ils font nous coûtent la vie. Nulle loi qui puniſſe » leur ignorance : nul exemple de châ» timent exercé ſur eux. Il n'y a qu'un » Médecin qui puiſſe tuer impunément » les hommes. « Pline a raiſon de faire ces plaintes : mais elles ne regardent que les Empiriques, c'eſt-à-dire des gens ſans aveu, ſans autorité, ſans

a Nulla lex quæ puniat inſcitiam : capitale nullum exemplum vindictæ. Diſcunt periculis noſtris, & experimenta per mortes agunt ; medicoque tantùm hominem occidiſſe impunitas ſumma eſt. *Plin. ibid.*

ſcience, qui s'ingérent d'exercer celui de tous les Arts qui en a le plus de beſoin.

Il ne faut rien outrer ſur ce ſujet. Une confiance aveugle, & un mépris mal fondé, peuvent être également dangereux. L'Ecriture Sainte, qui eſt la régle de nos ſentimens, preſcrit & au Malade & au Médecin, ce qu'ils doivent penſer & pratiquer. » Rendez, nous dit-elle, au Médecin » l'honneur qui lui eſt dû : car c'eſt le » Très-haut qui l'a créé... C'eſt lui qui » a produit de la terre tout ce qui » guérit, & l'homme ſage n'en aura » point d'éloignement... Dieu a fait » connoître aux hommes la vertu des » plantes. Le Très-haut leur en a » donné la ſcience, afin qu'ils l'ho» noraſſent dans ſes merveilles... Mon » fils, ne vous mépriſez pas vous» même dans votre infirmité ; mais » priez le Seigneur, & lui-même vous » guérira... Donnez lieu au Médecin... » & qu'il ne vous quitte point, par» ce que ſon art vous eſt néceſſaire. » Il viendra un tems, où vous recou» vrerez la ſanté entre leurs mains ; » & ils prieront eux-mêmes le Sei» gneur, afin qu'il les aſſiſte & qu'il

Eccli. 38. 1-14.

Selon le texte Grec.

» beniſſe leurs remédes pour rendre » la vie aux malades. « Il n'y a que l'eſprit de Dieu capable de donner des avis ſi ſages & ſi raiſonnables.

§. II.

De la Botanique.

LA BOTANIQUE eſt une ſcience qui traite des Plantes. Cette connoiſſance a été eſtimée dans tous les ſiécles & dans toutes les nations. Les hommes ſont aſſez communément perſuadés que les ſimples renferment preſque toute la Médecine : & il y a beaucoup d'apparence qu'elle a commencé par ces remédes, qui ſont ſimples, naturels, ſans dépenſe, expoſés ſous la main des hommes, & à la portée des plus pauvres. Pline ne peut ſouffrir, qu'au lieu d'en faire uſage, on en aille chercher à grands frais dans des pays fort éloignés. Auſſi voions-nous que c'eſt par la connoiſſance & l'uſage des ſimples, que les plus anciens Médecins ſe ſont diſtin-

a Hinc nata Medicina. Hæc ſola naturæ placuerat eſſe remedia, parata vulgo, inventu facilia, ac ſine impendio... Ulceri parvo medicina à Rubro mari imputatur, cùm remedia vera quotidie paupertimus quiſque cœnet. *Plin. lib. 24. cap. 1.*

gués : Eſculape, qui par ce moien, s'il en faut croire la Fable, rendit la vie à Hippolyte ; Chiron, ſi habile dans la Médecine, qui fut maître d'Achille ; Japis, auquel Apollon ſon pére, dieu de la Médecine, accorda comme un rare préſent, la connoiſſance des ſimples.

Pœoniis vocatum herbis. *Virg.*

Scire poteſtates herbarum, uſumque medendi. *Æn. lib. 12, v. 396.*

La Botanique eſt une des parties de la Phyſique : elle s'aide de la Chymie : elle eſt fort utile à la Médecine. La Phyſique entre dans l'examen de la ſtructure interne des plantes, de leur végétation, de leur génération, de leur multiplication. La Chymie les réduit à leurs principes élémentaires. La Médecine tire de ces principes élémentaires, & plus ſouvent encore de l'expérience des effets des plantes lorſqu'on les emploie en ſubſtance, l'uſage qu'on en doit faire pour la ſanté du corps humain. L'union de toutes ces connoiſſances fait un excellent homme ; mais n'eſt point néceſſaire à la Botanique proprement dite, qui a des bornes plus étroites, dans leſquelles elle peut ſe renfermer avec gloire. Faire une étude particuliére des plan-

tes, connoître les marques qui leur ſont les plus eſſentielles; les pouvoir nommer ſuivant une méthode courte & facile qui les raporte à des genres & à des claſſes auxquelles elles conviennent, les décrire dans des termes qui les faſſent connoître à ceux qui ne les ont pas vûes; ce ſont là préciſément les fonctions du Botaniſte conſidéré comme tel.

Dans les premiers tems, la connoiſſance des plantes paroit n'avoir été, pour ainſi dire, que Médicinale: c'eſt ce qui en rendit le catalogue ſi court & ſi borné, que Théophraſte, le meilleur Hiſtorien de l'antiquité que nous aions en ce genre, n'en a nommé que ſix cens, quoiqu'il ait ramaſſé non ſeulement celles de la Gréce, mais encore celles de la Lybie, de l'Egypte, de l'Ethiopie, & de l'Arabie. Dioſcoride & Pline, quoiqu'ils aient pu avoir de meilleurs & de plus amples Mémoires ſur cette matiére, n'en ont cité guéres davantage. Mais, loin d'avoir établi aucun ordre entr'elles, ils n'ont point caractériſé celles dont ils parloient d'une maniére propre à les diſtinguer & à les faire reconnoitre; & il y en a pluſieurs, mê-

me des plus importantes, qu'on n'a pu retrouver.

Les siécles qui suivirent celui de Dioscoride n'enrichirent guéres la Botanique. Enfin toutes les sciences s'éclipsérent, & elles ne reparurent qu'au XVe siécle. Alors on ne songea qu'à entendre les Anciens, pour en tirer les lumiéres qui avoient été si lontems ensevelies. Le Pape Nicolas V donna commission de traduire Théophraste à Théodore Gaza, comme au seul homme capable de le faire entendre. Bientôt après d'autres Savans travaillérent successivement à traduire Dioscoride. Ces traductions, d'ailleurs fort estimables, ne servirent qu'à exciter des disputes entre plusieurs Médecins très-habiles.

On comprit dès lors que de chercher les plantes dans les Livres des Grecs & des Latins, ce n'étoit pas le meilleur moien de faire de grands progrès. On résolut donc enfin d'aller chercher des lumiéres dans les lieux mêmes où les Anciens avoient écrit. On parcourut, dans cette vûe, les Iles de l'Archipel, la Syrie, la Mésopotamie, la Palestine, l'Arabie, & l'Egypte. Ces courses furent assez

inutiles par raport au deſſein principal, qui étoit l'intelligence des anciens Auteurs : mais les Savans aiant apporté de leurs voiages un grand nombre de plantes qu'ils avoient découvertes par eux-mêmes, on commença à donner à la Botanique ſa véritable forme, & à changer en obſervations naturelles & en ſcience propre, ce qui n'étoit auparavant que citations & commentaires. Ce fut ſur la fin du XVe ſiécle que l'on ne s'attacha plus qu'à décrire les plantes que l'on voioit dans ſon pays, ou dans ceux où une plus grande curioſité portoit les amateurs de la Botanique ; & que l'on commença à indiquer les lieux où croiſſoit chaque plante, le tems de ſa naiſſance, de ſa durée, de ſa maturité, avec des figures, qui font le principal mérite de ces ſortes d'ouvrages par la clarté qu'elles y répandent. Divers Recueils qui parurent pour lors, au lieu des cinq ou ſix cens plantes que Mathiole avoit recueillies des Anciens, en fournirent au commencement du XVIe ſiécle plus de ſix mille, toutes décrites & figurées.

Il manquoit pourtant à la connoiſſance des plantes un ordre général, ou

un ſyſtême, qui en fît une ſcience proprement dite, en lui donnant des principes & une méthode. C'eſt à quoi travaillérent dans la ſuite de ſavans hommes avec un ſuccès, qui n'étoit pas encore parfait à la vérité, (car les ſciences ne ſe perfectionnent que par ſucceſſion de tems) mais qui donnoit de grandes vûes & de grandes ouvertures pour arriver à cette perfection.

Enfin le ſyſtême de la Botanique a reçu ſa derniére forme par M. de Tournefort. Ses inſtitutions, accompagnées d'un détail immenſe de plantes décrites & deſſinées, ſeront un monument éternel de la grandeur de ſes vûes, & du travail de ſes recherches, qui lui ont conté des fatigues incroiables, mais abſolument néceſſaires pour le deſſein qu'il ſe propoſoit. Car la Botanique, dit M. de Fontenelle dans l'Eloge de M. de Tournefort, n'eſt pas une ſcience ſédentaire & pareſſeuſe, qui ſe puiſſe acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un Cabinet, comme la Géométrie ou l'Hiſtoire; ou qui tout au plus, comme la Chymie, l'Anatomie, ou l'Aſtronomie, ne demande que des opérations d'aſſez peu de mouvement. Elle veut que l'on

coure les montagnes & les forêts, que l'on graviſſe contre des rochers eſcarpés, que l'on s'expoſe aux bords des précipices. Les ſeuls Livres qui peuvent nous inſtruire à fond dans cette matiére, ont été jettés au hazard ſur toute la ſurface de la terre, & il faut ſe réſoudre à la fatigue & au péril de les chercher & de les ramaſſer.

Pour réuſſir dans le deſſein de porter la Botanique à ſa perfection, ou du moins de l'en approcher, il faloit aller étudier Théophraſte & Dioſcoride en Gréce, en Aſie, en Egypte, en Afrique, enfin dans les lieux où ils ont vécu, ou qu'ils ont connu plus particuliérement. M. de Tournefort reçut ordre du Roi en 1700 d'aller parcourir ces Provinces, non ſeulement pour y reconnoitre les Plantes des Anciens, & peutêtre auſſi celles qui leur auroient échapé, mais encore pour y faire des obſervations ſur toute l'Hiſtoire naturelle. Ce ſont là des dépenſes dignes d'un Prince auſſi magnifique que l'étoit Louis XIV, & qui lui feront un honneur infini dans tous les ſiécles. La peſte qui étoit en Egypte abrégea le voiage de M. de Tournefort à ſon grand regret, & le fit

revenir de Smyrne en France en 1702. Il arriva, comme l'a dit un grand Poéte pour une occaſion plus brillante & moins utile, *chargé des dépouilles de l'Orient.* Il raportoit, outre une infinité d'obſervations différentes, 1356 nouvelles eſpéces de Plantes, ſans compter celles qu'il avoit ramaſſées dans des voiages précédens. Quelles richeſſes !

Spoliis Orientis onuſtus. *Virg.*

Il faloit les ranger, & les mettre dans un ordre qui en facilitât la connoiſſance. C'eſt à quoi M. de Tournefort avoit déja travaillé dans le premier Ouvrage qui parut de lui l'an 1694. Par le nouvel ordre qu'il a établi, tout ſe réduit à 14 figures de fleurs, par le moien deſquelles on deſcend à 673 Genres, qui comprennent ſous eux 8846 eſpéces de Plantes.

Depuis la mort de M. de Tournefort, la Botanique a reçu de grands accroiſſemens, & en reçoit encore tous les jours de nouveaux, par les ſoins & l'application de ceux qui ſont chargés de cette partie de la Phyſique au Jardin Roial, ſur-tout depuis que la direction en a été donnée à M. le Comte de Maurepas Sécretaire d'Etat, qui ſe fait un plaiſir & un devoir de

protéger les Sciences & les Savans.

Je dois ici marquer ma reconnoissance à M. Jussieu * l'aîné, qui m'a communiqué un de ses Mémoires sur la Botanique.

§. III.

De la Chymie.

LA CHYMIE est un Art qui enseigne à séparer par le feu les différentes substances qui se trouvent dans les mixtes, ou, ce qui est la même chose, dans les végétaux, les minéraux, & les animaux; c'est-à-dire à faire l'analyse des corps naturels, à les réduire à leurs premiers principes, & à en découvrir les vertus cachées. Elle peut servir & à la Médecine pour trouver de remédes, & à la Physique pour faire connoitre la Nature. Il ne paroit pas que les Anciens en aient fait beaucoup d'usage, quoique peutêtre elle ne leur ait pas été inconnue.

Paracelse, qui vivoit au commencement du seiziéme siécle, & qui enseignoit la Médecine à Bâle, s'y fit une

* *Docteur Régent en la Faculté de Médecine de l'Université de Paris, Professeur & Démonstrateur des Plantes au Jardin du Roi, &c.*

grande réputation, y aiant guéri plusieurs personnes de maladies incurables par des remédes Chymiques. Il se vantoit de conserver un homme en vie pendant plusieurs siécles, & il mourut lui-même âgé de quarante-huit ans.

M. Lemery, si habile & si fameux dans la Chymie, ne donnoit presque toutes les analyses qu'à la curiosité des Physiciens, & croioit que par raport à la Médecine la Chymie, à force de réduire les mixtes à leurs principes, les réduisoit souvent à rien. Je raporterai une de ses expériences, qui est curieuse, & à la portée de tout le monde.

Il fit un Etna ou un Vésuve, aiant enfoui en terre, à un pié de profondeur, pendant l'été, cinquante livres d'un mélange de parties égales de limaille de fer & de souffre pulvérisé, le tout réduit en pâte avec de l'eau. Au bout de huit ou neuf heures, la terre se gonfla, & s'entrouvrit en quelques endroits: il en sortit des vapeurs sulphureuses & chaudes, & ensuite des flammes. *Mém. de l'Acad. des Sciences an. 1700.*

Il est bien aisé de comprendre qu'une plus grande quantité de ce mélan-

ge de fer & de souffre avec une plus grande profondeur de terre, étoit tout ce qui manquoit pour faire un véritable mont Etna : Qu'alors les vapeurs sulphureuses cherchant à sortir, auroient fait un tremblement de terre plus ou moins violent, selon leur force & selon les obstacles qu'elles auroient rencontrés en leur chemin: Que quand elles auroient trouvé ou qu'elles se seroient fait une issue, elles se seroient élancées avec une impétuosité qui auroit causé un Ouragan : Que si elles s'étoient échapées par un endroit de la terre qui fût sous la mer, elles auroient fait de ces colonnes d'eau si redoutables aux vaisseaux : Qu'enfin, si elles étoient montées jusqu'aux nues, elles y auroient porté leur souffre, qui auroit produit le tonnerre.

Il y a une autre sorte de Chymie, qui se propose la transmutation chimérique des métaux. C'est ce qu'on appelle *Chercher la pierre philosophale.*

§. IV.

De *l'Anatomie.*

L'ANATOMIE est une science qui donne la connoissance des parties du corps

corps humain par la diſſection, & même celle des autres animaux. Ceux qui ont écrit de l'Anatomie chez les Anciens, ſont Hippocrate, Démocrite, Ariſtote, Eraſiſtrate, Galien, Hérophyle *, & pluſieurs autres, qui en avoient parfaitement connu la néceſſité, & qui la regardoient comme la plus importante partie de la Médecine, ſans laquelle il n'étoit pas poſſible de connoître l'uſage des parties du corps humain, ni par conſéquent les cauſes des maladies. Cependant elle avoit été entiérement abandonnée pendant pluſieurs ſiécles, & ce n'a été que dans le ſeiziéme qu'elle a commencé à ſe rétablir. La diſſection du corps humain a paſſé pour un ſacrilége juſqu'à François I; & l'on voit une conſultation que fit faire l'Empereur Charles V aux Théologiens de Salamanque, pour ſavoir ſi en conſcience on pouvoit diſſéquer un corps pour en connoître la ſtructure. Véſal, Médecin Flamand, mort en 1504, eſt le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie.

Depuis ce tems-là, l'Anatomie a

* C'eſt cet Hérophyle, qui, ſelon Tertullien, pour connoître les hommes, en diſſéqua un très grand nombre.

fait de grands progrès, & s'eſt beaucoup perfectionnée. Les Bartolins, les Malpighies, les Duverneys, les Winſlows, & beaucoup d'autres, ſe ſont rendus illuſtres dans cette ſcience, & ont beaucoup contribué à la faire parvenir au point de perfection où elle eſt arrivée.

Une des découvertes qui ont fait le plus d'honneur aux Modernes, eſt celle de la Circulation du ſang. On appelle ainſi le mouvement par lequel le ſang, pluſieurs fois dans un jour, eſt porté du cœur dans toutes les parties du corps par le moien des artéres, & retourne de ces mêmes parties au cœur par le moien des veines. On dit qu'Arvée, célébre Docteur d'Angleterre, eſt le premier qui a découvert la Circulation du ſang, qui eſt maintenant reconnue par tous les Médecins. Cette gloire lui eſt pourtant diſputée; & l'on prétend même qu'Hippocrate, Ariſtote, & Platon en ont eu connoiſſance. Cela peut être: mais ils en ont fait ſi peu d'uſage, que c'eſt preſque comme s'ils l'avoient ignorée; & il en faut dire autant de pluſieurs autres matiéres de Phyſique.

En 1628.

LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

DES MATHÉMATIQUES.

LES MATHÉMATIQUES tiennent le premier lieu entre les Sciences, parce que ce ſont les ſeules qui ſont fondées ſur des démonſtrations infaillibles. Et c'eſt ſans doute ce qui leur a fait donner ce nom. Car *Matheſis* en Grec ſignifie *Science.*

Je ne conſidérerai particuliérement ici que la Géométrie & l'Aſtronomie, qui tiennent le premier rang parmi les connoiſſances Mathématiques ; en y joignant quelques autres parties qui y ont un raport eſſentiel.

Je dois avouer, à ma confuſion, que les matiéres que je vais traiter me ſont abſolument inconnues, ſi l'on en excepte ce qui s'y trouve d'hiſtorique. Mais, par un privilége que je me ſuis attribué, & dont il me ſemble que le

Public ne m'a point sû mauvais gré, je suis en possession de profiter des richesses d'autrui. Quels trésors n'ai-je point ici trouvés dans les Mémoires de l'Académie des Sciences! Si j'avois pu y puiser tout ce que j'ai dit sur des matiéres si sublimes & si abstraites, je marcherois à pas sûr.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA GÉOMÉTRIE, &c.

CE MOT de *Géométrie* signifie à la lettre, *l'Art de mesurer la terre.* On prétend que les Egyptiens en font les inventeurs, & que les inondations du Nil en furent l'occasion. Car ce fleuve enlevant chaque année toutes les bornes des héritages, & ôtant aux uns pour donner aux autres, les Egyptiens furent contraints de mesurer souvent leurs campagnes, & de s'en faire une méthode & un art, qui fut l'origine & le commencement de la Géométrie. Cette raison peut avoir donné lieu aux Egyptiens de cultiver la Géométrie avec plus de soin; mais

Herod. l. 2 cap. 109. Strab. l. 17. pag. 787.

l'origine, ſans doute, en remonte plus haut.

Quoi qu'il en ſoit, elle paſſa de l'Egypte dans la Gréce ; & l'on croit que ce fut Thalès de Milet, qui au retour de ſes voiages l'y apporta. Pythagore la mit auſſi beaucoup en honneur, & il n'admettoit perſonne à ſes leçons qui ne fût inſtruit des principes de Géométrie.

On peut enviſager la Géométrie ſous deux faces, ou comme une ſcience ſpéculative, ou comme une ſcience pratique.

La Géométrie, comme ſcience ſpéculative, conſidére la figure & l'étendue des corps ſelon les trois dimenſions, longueur, largeur & profondeur ; qui compoſent trois eſpéces d'étendues, la ligne, la ſurface, & les ſolides, ou le corps ſolide. Ainſi elle compare les différentes lignes les unes avec les autres, & en détermine l'égalité ou l'inégalité. Elle montre même de combien l'une eſt plus grande que l'autre. Elle fait la même choſe pour les ſurfaces. Elle démontre, par exemple, qu'un Triangle eſt la moitié d'un Parallélogramme de même baſe & de même hauteur : que deux Cer-

cles ſont entr'eux comme les quarrés de leurs diamétres ; c'eſt-à-dire, que ſi l'un eſt trois fois plus grand que celui de l'autre, le premier Cercle contiendra neuf fois plus d'eſpace. Enfin elle fait encore les mêmes conſidérations ſur les ſolidités ou maſſes des corps. Elle fait voir qu'une Pyramide eſt le tiers d'un Priſme de même baſe & de même hauteur : qu'une Sphére ou un Globe eſt les deux tiers du Cylindre circonſcrit, c'eſt-à-dire qui a même hauteur & même largeur que le Globe : que les Globes ſont entr'eux comme les cubes de leurs diamétres. Si, par exemple, le diamétre d'un Globe eſt quatre fois plus grand que celui d'un autre, ce premier Globe a ſoixante-quatre fois plus de maſſe que le ſecond. Ainſi, s'ils ſont de même matiére, il peſera ſoixante-quatre fois plus que l'autre, parce que 64 eſt le cube de 4.

La Géométrie pratique, appuiée ſur la théorie de la ſpéculative, s'applique uniquement à meſurer les trois eſpéces d'étendue, lignes, ſurfaces, & ſolides. Elle nous apprend, par exemple, comment il faut meſurer la diſtance de deux objets, la hauteur d'une

tour, l'étendue d'un terrain : comment on divise une surface en autant de parties que l'on voudra ; dont l'une soit double, triple, quadruple, &c. d'une autre. Elle nous enseigne le jaugeage des vaisseaux, & la manière de trouver la capacité de tous les autres vases dont on se sert pour renfermer les liquides & les solides. Non seulement elle mesure les objets différens posés sur la surface de la Terre, mais elle mesure le Globe de la Terre, en déterminant la grandeur de sa circonférence, & la longueur de son diamétre. Elle s'éleve jusqu'à faire connoître la distance de la Lune à la Terre. Elle ose même mesurer celle du Soleil, & sa grandeur par rapport au Globe terrestre.

Les Philosophes les plus illustrés donnérent une application particuliére à l'étude de cette Science : Anaxagore, Platon, Aristote, Architas, Eudoxe, & beaucoup d'autres, dont je ne citerai ici que les plus connus, & ceux dont on a quelques ouvrages.

EUCLIDE. Il en sera parlé dans la suite. Av. J.C. 300.

ARISTÉE l'ancien. Il paroit qu'il étoit contemporain d'Euclide Il avoit

fait cinq Livres des *Lieux ſolides*, c'eſt-à dire, ſelon l'explication de Pappus, des trois Sections Coniques.

Av. J. C. 250. APOLLONIUS *Pergæus*, ainſi nommé d'une ville de Pamphylie, & qui vivoit ſous Ptolémée Evergéte, avoit ramaſſé ſur les Sections Coniques tout ce que les plus habiles Géométres avoient écrit avant lui ſur cette matiére, & en avoit fait huit Livres, qui parvinrent entiers juſqu'au tems de Pappus d'Alexandrie, lequel compoſa une eſpéce d'introduction à cet Ouvrage. Depuis, les quatre derniers Livres d'Apollonius ont péri. Mais en 1658 le fameux Jean Alphonſe Borelli, paſſant par Florence, trouva dans la Bibliothéque de Médicis un Manuſcrit Arabe avec cette inſcription Latine, *Apollonii Pergæi Conicorum Libri octo.* On les fit traduire en Latin.

ARCHIMEDE. J'en parlerai bientôt.

PAPPUS, d'Alexandrie, fleuriſſoit ſous l'Empereur Théodoſe, l'an de Jeſus-Chriſt 395. Il avoit compoſé un Recueil de matiéres Géométriques en huit Livres, dont le premier & une partie du ſecond ſont perdus. M. l'Ab-

bé Gallois, lorſque l'Académie des Sciences prit une nouvelle forme en 1699, entreprit de travailler ſur la Géométrie des Anciens, & principalement ſur le Recueil de Pappus, dont il vouloit réimprimer le texte Grec, & corriger la traduction Latine, fort défectueuſe. Il eſt fâcheux pour les Lettres que ce n'ait été qu'un projet.

Parmi les Géométres que je viens de citer, les deux plus illuſtres ſont Euclide & Archiméde, & qui ont fait le plus d'honneur à la Géométrie, mais dans un dégré de mérite bien différent. Euclide n'eſt qu'un Auteur élémentaire. Archiméde eſt un Géométre ſublime, qu'admirent encore aujourd'hui ceux-même qui ſont les plus habiles dans les nouvelles Méthodes.

EUCLIDE.

EUCLIDE le Mathématicien étoit d'Alexandrie, où il enſeigna ſous Ptolémée fils de Lagus. Il ne faut pas le confondre, comme a fait Valére Maxime, avec un autre Euclide de Mégare, Chef de la ſecte des Philoſophes appellée Mégarique, qui vivoit du tems de Socrate & de Platon, c'eſt-à-

dire plus de quatre-vingts ans avant le Mathématicien Il paroit qu'Euclide s'eſt uniquement ou principalement occupé à la Géométrie ſpéculative. Il nous a laiſſé un Ouvrage intitulé *Les Elémens* de Géométrie, en quinze Livres. On doute pourtant ſi les deux derniers ſont de lui. Ses Elémens contiennent une ſuite de propoſitions, qui ſont la baſe & le fondement de toutes les autres parties des Mathématiques. Son Livre eſt regardé comme un des plus précieux monumens qui nous ſoient venus des Anciens, par raport aux Sciences naturelles. Il avoit auſſi écrit ſur l'Optique, la Catoptrique, la Muſique, & ſur d'autres matiéres ſavantes.

On a remarqué que le fameux M. Paſcal, à l'âge de douze ans, ſans avoir jamais lu aucun Livre de Géométrie, ni connu autre choſe de cette Science, ſinon qu'elle enſeignoit le moien de faire des figures juſtes, & de trouver les proportions qu'elles avoient entre elles, arriva, par la ſeule force de ſon génie, juſqu'à la 32e propoſition du premier Livre d'Euclide.

ARCHIMEDE.

TOUT LE MONDE sait qu'Archimède étoit de Syracuse, & proche parent du Roi Hiéron. Ce que j'ai dit de lui avec assez d'étendue en parlant du siége de Syracuse par les Romains, me dispense de raporter ici son histoire. Il étoit, par lui-même & par son inclination naturelle, uniquement occupé de ce que la Géométrie a de plus noble, de plus relevé, de plus spirituel; & il nous est resté quelques-uns des Ouvrages de ce genre qu'il avoit composés en grand nombre. Ce ne fut qu'à la priére du Roi Hiéron son parent, & sur ses vives sollicitations, qu'il se laissa enfin persuader de ne pas donner toujours à son Art l'essor vers les choses intelligibles, de le rabaisser quelquefois sur les choses sensibles & corporelles, & de rendre ses raisonnemens en quelque façon plus évidens & plus palpables au commun des hommes, en les mélant par l'expérience avec les choses d'usage. On a vû, dans le siége de Syracuse par les Romains, quels services il rendit à sa patrie, & combien d'étonnantes machines sortirent de ses mains.

Plut. in Marcel. p. 305.

industrieuses. Cependant il n'en faisoit aucun cas, & les regardoit comme un jeu & un amusement, en comparaison de ces hautes spéculations & de ces sublimes raisonnemens, qui satisfaisoient tout autrement son penchant & son goût pour la vérité. Le Public n'est jamais plus obligé aux grands Géométres, que quand ils descendent à ces pratiques en sa faveur: c'est un sacrifice qui leur coute beaucoup, parce qu'il les arrache à un plaisir auquel ils sont infiniment sensibles, mais auquel ils se croient obligés, comme ils le sont en effet pour l'honneur de la Géométrie même, de préférer l'utilité publique.

Diog Laërt. in Arch. Plut in Marcel. p. 305.

Eudoxe & Architas furent les premiers qui inventérent cette espéce de Méchanique, & la mirent en pratique, pour varier & pour égaier la Géométrie par cette sorte d'agrément, & pour donner par des expériences sensibles & instrumentales la preuve de quelques problêmes, qui ne paroissoient pas susceptibles de démonstration par le raisonnement & par la pratique: ce sont les paroles mêmes de Plutarque. Il cite ici en particulier le problême des deux moiennes proportionnelles pour par-

venir à la duplication du cube, qui n'a jamais pu être résolu géométriquement que par M. Descartes. Plutarque ajoute que Platon leur fut mauvais gré d'en avoir usé ainsi, & leur reprocha d'avoir corrompu l'excellence de la Géométrie, en la faisant passer, comme une vile esclave, des objets spirituels aux choses sensibles, & en l'obligeant à emploier la matiére, qui demande le travail de la main, & qui est l'objet d'un métier servile & bas: & que depuis ce tems-là cette Méchanique fut séparée de la Géométrie comme indigne d'elle. Cette délicatesse est singuliére, & auroit privé la Société humaine d'un grand nombre de secours, & la Géométrie de l'unique endroit qui puisse la rendre recommandable au genre humain: puisque, si on ne la ramenoit pas aux choses sensibles & usuelles, elle ne serviroit plus qu'aux délices d'un très-petit nombre de contemplatifs.

Les deux célébres Géométres que j'ai tirés de la foule, Euclide & Archiméde, généralement estimés par les Savans, quoique dans un dégré différent, montrent jusqu'où les Anciens avoient porté la connoissance de la

Géométrie. Mais il faut avouer qu'elle a pris tout un autre essor, & changé presque entiérement de face dans le dernier siécle, par le nouveau système des Infinimens petits, ou du Calcul différentiel, auquel sans doute l'application particuliére qu'on avoit donnée jusques-là à cette étude, & les heureuses découvertes qui s'y étoient faites, avoient préparé les voies. Il y a un ordre qui régle nos progrès. Chaque connoissance ne se dévelope qu'après qu'un certain nombre de connoissances précédentes se sont développées : & quand son tour pour éclore est venu, elle jette une lumiére qui attire tous les yeux. Le terme étoit arrivé où la Géométrie devoit enfanter le Calcul de l'Infini. M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul : M. Leïbnitz le publia le premier. Tous les grands Géométres entrérent avec ardeur dans les routes qui venoient d'être ouvertes, & y marchérent à pas de géant. A mesure que l'audace de manier l'Infini croissoit, la Géométrie reculoit de plus en plus ses anciennes limites. L'Infini éleva tout à une sublimité, & en même tems amena tout à une facilité, dont on

n'eût pas osé auparavant concevoir l'espérance. Et c'est-là l'Epoque d'une révolution presque totale arrivée dans la Géométrie.

J'ai dit que M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul, & que M. Leïbnitz le publia le premier. Effectivement, en 1684, celui-ci donna dans les Actes de Leïpsic les Régles du Calcul différentiel, mais il en cacha les démonstrations. Les illustres freres Bernoulli les trouvérent, quoique fort difficiles à découvrir, & s'exercérent dans ce Calcul avec un succès surprenant. Les solutions les plus élevées, les plus hardies, & les plus inespérées naissoient sous leurs pas. En 1687 parut l'admirable Livre de M. Neuton *Des Principes Mathématiques de la Philosophie naturelle*, qui étoit presque entiérement fondé sur ce même Calcul; & il eut la modestie de ne point réclamer contre les Régles de M. Leïbnitz. On crut communément qu'ils avoient tous deux, chacun de leur côté, trouvé ce nouveau systême par la conformité de leurs grandes lumiéres. Il s'éleva dans la suite, à ce sujet, une dispute qui fut poussée assez vivement de part &

d'autre par leurs partisans. On ne peut pas disputer à M. Neuton la gloire d'avoir été l'Inventeur du nouveau système ; mais on ne doit pas attacher à M. Leïbnitz la note infamante de plagiaire, ni le couvrir de la honte d'un vol nié avec une hardiesse & une impudence bien éloignées du caractére d'un si grand homme.

Dans les premiéres années la Géométrie des Infinimens petits n'étoit encore qu'une espéce de mystére. Souvent on donnoit dans les Journaux les Solutions, sans laisser paroitre la méthode qui les avoit produites ; & lors même qu'on la découvroit, ce n'étoient que quelques foibles raïons de cette Science qui s'échapoient, & les nuages se refermoient aussitôt. Le Public, ou, pour mieux dire, le petit nombre de ceux qui aspiroient à la haute Géométrie, étoient frapés d'une admiration inutile qui ne les éclairoit point ; & l'on trouvoit moien de s'attirer leurs applaudissemens, en retenant l'instruction dont on auroit dû les paier. M. de l'Hopital, ce Génie sublime, qui a fait tant d'honneur à la Géométrie & à la France, résolut de communiquer sans réserve les trésors

cachés de la nouvelle Géométrie, & il le fit dans le fameux Livre de l'*Analyse des Infinimens petits*, qu'il publia en 1696. Là furent dévoilés tous les secrets de l'Infini Géométrique, & de l'Infini de l'Infini ; en un mot, de tous ces différens ordres d'Infinis, qui s'élévent les uns au dessus des autres, & forment l'édifice le plus étonnant & le plus hardi que l'esprit humain ait jamais osé imaginer. C'est ainsi que se perfectionnent les Sciences.

Comme en parlant de la Géométrie, je marche dans un pays dont les routes me sont absolument inconnues, je n'ai presque fait autre chose, en traitant cette matiére, que copier & abréger ce que j'en ai trouvé dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. Mais j'ai cru devoir y ajouter le témoignage avantageux que M. de l'Hopital, dont je viens de parler, rend en peu de lignes à M. Leïbnitz au sujet de l'invention du calcul de l'Infini, dans la Préface de l'Analyse des Infinimens petits. » Son Calcul, dit-il, » l'a mené dans des pays jusqu'ici in- » connus ; & il y a fait des découver- » tes qui font l'étonnement des plus » habiles Mathématiciens de l'Europe.

Je joins ici un autre endroit de la même Préface, mais plus long, qui me paroit un modéle de la maniére ſage & modérée dont on doit penſer & parler des grands hommes de l'antiquité, lors même qu'on leur préfére les Modernes.

» Ce que nous avons des Anciens » ſur ces matiéres, principalement » d'Archiméde, eſt aſſurément digne » d'admiration. Mais, outre qu'ils » n'ont touché qu'à fort peu de Cour- » bes, qu'ils n'y ont même touché » que légérement, ce ne ſont preſque » par-tout que propoſitions particulié- » res & ſans ordre, qui ne font aper- » cevoir aucune méthode réguliére & » ſuivie. Ce n'eſt pas cependant qu'on » leur en puiſſe faire un reproche légi- » time. Ils ont eu beſoin d'une extrê- » me force de génie pour percer à tra- » vers tant d'obſcurités, & pour entrer » les premiers dans des pays entiére- » ment inconnus. S'ils n'ont pas été » loin, s'ils ont marché par de longs » circuits, du moins ils ne ſe ſont » point égarés : & plus les chemins » qui ont été tenus étoient difficiles & » épineux, plus ils ſont admirables » de ne s'y être pas perdus. En un » mot, il ne paroit pas que les An-

» ciens en aient pu faire davantage
» pour leur tems. Ils ont fait ce que
» nos bons esprits auroient fait en
» leur place ; & s'ils étoient à la nôtre,
» il est à croire qu'ils auroient les mé-
» mes vûes que nous . . .

» Ainsi il n'est pas surprenant que
» les Anciens n'aient pas été plus loin.
» Mais on ne sauroit assez s'étonner
» que de grands hommes, & sans
» doute d'aussi grands hommes que les
» Anciens, en soient si lontems de-
» meurés-là ; & que par une admira-
» tion presque superstitieuse pour leurs
» Ouvrages, ils se soient contentés de
» les lire & de les commenter, sans se
» permettre d'autre usage de leurs lu-
» miéres, que ce qu'il en faloit pour
» les suivre, sans oser commettre le
» crime de penser quelquefois par eux-
» mêmes, & de porter leur vûe au delà
» de ce que les Anciens avoient décou-
» vert. De cette maniére bien des gens
» travailloient, ils écrivoient, les Li-
» vres se multiplioient : & cependant
» rien n'avançoit. Tous les travaux de
» plusieurs siécles n'ont abouti qu'à
» remplir le monde de respectueux
» commentaires & de traductions ré-
» pétées d'originaux souvent assez mé-

» prisables. Tel fut l'état des Mathé-
» matiques, & sur-tout de la Philoso-
» phie, jusqu'à M. Descartes. «

Je reviens à mon sujet. On est quelquefois tenté de regarder comme assez mal emploié, un tems que des personnes d'esprit mettent à des études abstraites, dont on ne voit aucune utilité présente, & qui ne paroissent propres qu'à satisfaire une vaine curiosité. Ce n'est pas faire usage de sa raison que de penser ainsi ; parce qu'on se constitue Juge de choses qu'on ne connoit point, & qu'on n'est pas en état de connoitre.

Il est vrai que toutes les spéculations de Géométrie pure ou d'Algébre, ne s'appliquent pas à des choses utiles ; mais elles conduisent ou tiennent à celles qui s'y appliquent. D'ailleurs, telle spéculation Géométrique, qui ne s'appliquoit d'abord à rien d'utile, vient à s'y appliquer dans la suite. Quand les plus grands Géométres du dix-septiéme siécle se mirent à étudier une nouvelle Courbe qu'ils appellérent la Cycloïde, ce ne fut qu'une pure spéculation, où ils s'engagérent par la seule vanité de découvrir à l'envi les uns des autres des Théorêmes difficiles. Ils ne prétendoient pas eux-

mêmes travailler pour le bien public. Cependant il s'eſt trouvé, en approfondiſſant la nature de la Cycloïde, qu'elle étoit deſtinée à donner aux Pendules toute la perfection poſſible, & à porter la meſure du tems juſqu'à ſa derniére perfection.

Indépendamment des ſecours que toutes les parties des Mathématiques peuvent tirer de la Géométrie, l'étude de cette Science eſt d'une utilité infinie pour l'uſage de la vie. Il eſt toujours utile de penſer & de raiſonner juſte : & l'on a eu raiſon de dire qu'il n'y a point de meilleure Logique pratique que la Géométrie. Quand les Nombres & les Lignes ne conduiroient abſolument à rien, ce ſeroient toujours les ſeules connoiſſances certaines qui aient été accordées à nos lumiéres naturelles, & elles ſerviroient à donner plus sûrement à notre raiſon la premiére habitude & le premier pli du vrai. Elles nous apprendroient à opérer ſur les Vérités, à en prendre le fil ſouvent très-délié & preſque imperceptible, à le ſuivre auſſi loin qu'il peut s'étendre : enfin elles nous rendroient le vrai ſi familier, que nous pourrions, en d'autres

rencontres, le reconnoitre au premier coup d'œil, & presque par instinct.

L'esprit Géométrique n'est pas si attaché à la Géométrie, qu'il n'en puisse être tiré, & transporté à d'autres connoissances. Un Ouvrage de Morale, de Politique, de Critique, d'Eloquence même, en sera plus beau, toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait de main de Géométre. L'ordre, la netteté, la précision, l'exactitude qui régnent dans les bons Livres depuis un certain tems, pourroient bien avoir leur premiére source dans cet esprit Géométrique qui se répand plus que jamais, & qui, en quelque façon, se communique de proche en proche à ceux même qui ne connoissent pas la Géométrie. Quelquefois un grand Homme donne le ton à tout son siécle; & celui à qui l'on pourroit le plus légitimement accorder la gloire d'avoir établi un nouvel Art de raisonner, étoit un excellent Géométre.

DE L'ARITHMETIQUE & de L'ALGEBRE.

L'ARITHMÉTIQUE fait partie des Mathématiques. C'est une Science qui apprend à faire toutes sortes d'opéra-

tions sur les Nombres, & qui en démontre les propriétés. Elle est nécessaire pour plusieurs opérations de la Géométrie, & doit par conséquent la précéder. On prétend que les Grecs l'ont reçue des Phéniciens.

Ceux des Anciens qui ont traité de l'Arithmétique avec le plus d'exactitude, sont Euclide, Nicomaque, Diophante d'Alexandrie, & Théon de Smyrne.

Il étoit difficile que ni les Grecs ni les Romains réussissent beaucoup dans l'Arithmétique, n'employant pour Nombres les uns & les autres que les Lettres alphabétiques, dont la multiplication, dans les grands calculs, cause nécessairement beaucoup d'embarras. Les chiffres Arabes dont nous usons, qui n'ont pas plus de quatre cens ans d'antiquité, sont infiniment plus commodes, & ont beaucoup contribué à la perfection de l'Arithmétique.

L'ALGEBRE est une partie des Mathématiques, qui fait sur la grandeur en général exprimée par les Lettres de l'Alphabet toutes les mêmes opérations que l'Arithmétique fait sur les nombres. Les caractéres qu'elle

emploie ne signifiant rien par eux-mêmes, peuvent désigner toutes sortes de grandeurs, ce qui est un des principaux avantages de cette Science. Outre ces caractéres, elle se sert encore de certains signes, qui abrégent infiniment ses opérations, & les rendent beaucoup plus claires. On peut, par le moien de l'Algébre, résoudre la plupart des problêmes de Mathématique, pourvû qu'ils soient de nature à pouvoir être résolus. Elle n'étoit point entiérement inconnue aux Anciens. On croit que Platon en fut l'inventeur. Théon, dans son traité sur l'Arithmétique, lui donne le nom d'Analyse.

Il n'y a point d'habiles Mathématiciens qui ne sachent beaucoup d'Algébre, ou du moins assez pour l'usage indispensable. Mais cette Science, poussée au-delà de cet usage ordinaire, est si épineuse, si compliquée de difficultés, si embarrassée de calculs immenses, &, pour tout dire, si affreuse, que très-peu de gens ont un courage assez héroïque pour s'aller jetter dans ces abymes profonds & ténébreux. On est plus flaté de certaines Théories brillantes, où la finesse de

de l'esprit semble avoir plus de part que la dureté du travail. Cependant la haute Géométrie est devenue inséparable de l'Algébre. M. Rolle, parmi nous, a poussé aussi loin qu'il étoit possible cette connoissance, pour laquelle il avoit un penchant & comme un instinct naturel, qui lui fit dévorer, non seulement avec patience, mais avec joie, toute l'âpreté, & je dirois presque, toute l'horreur de cette étude.

Je n'entre point, sur l'Arithmétique ni sur l'Algébre, dans un détail qui est fort au dessus de mes forces, & qui ne seroit ni agréable ni utile à mes Lecteurs.

L'usage s'établit, depuis quelques années, dans l'Université de Paris, d'expliquer dans les Classes de Philosophie les Elémens de ces Sciences, pour servir d'introduction à la Physique. Cette derniére partie de la Philosophie, dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, est presque une énigme pour ceux qui n'ont pas au moins une teinture des principes des Mathématiques. Aussi les plus habiles Maîtres ont senti qu'il faloit commencer par là, si l'on vouloit y faire quelque

progrès. Outre l'avantage qui réſulte de l'étude des Mathématiques en faveur de la Phyſique, ceux qui les enſeignent dans leurs Claſſes trouvent que les jeunes gens qui s'y appliquent, y acquiérent une préciſion & une juſteſſe qu'ils portent dans toutes les autres Sciences. Ces deux conſidérations ſuffiſent pour faire connoitre l'obligation que l'on a aux Profeſſeurs qui les premiers ont introduit cet uſage, devenu preſque général aujourd'hui dans l'Univerſité.

M. Rivard, Profeſſeur de Philoſophie au Collége de Beauvais, a compoſé ſur cette matiére un Traité, qui renferme les Élémens d'Arithmétique, d'Algébre, & de Géométrie, où l'on dit que tout eſt expoſé avec l'étendue néceſſaire, & avec toute l'exactitude & la clarté poſſible. Il vient d'en paroitre une ſeconde édition avec des additions conſidérables.

Chez Buttard rue ſaint Jacques.

DE LA MECHANIQUE.

LA MÉCHANIQUE eſt une Science qui enſeigne la nature des forces mouvantes, l'art de faire le deſſein de toutes ſortes de machines, & d'enlever toutes ſortes de poids par le moien

des leviers, coins, poulies, mouffles, vis, &c. Quand on ne regarde les Méchaniques que du côté de la pratique, pluſieurs perſonnes en font peu d'eſtime, parce qu'elles paroiſſent être le partage des Ouvriers, & ne demander que des mains, & non de l'intelligence : mais on n'en juge pas ainſi, quand on les conſidére du côté de la théorie, qui peut occuper les eſprits les plus élevés. D'ailleurs c'eſt la ſcience des gens habiles qui dirige la main des Ouvriers, & qui perfectionne leurs inventions. Une légére idée ſouvent, donnée même par des ignorans, & née comme par hazard, eſt enſuite portée par dégrés à une ſouveraine perfection par ceux qui ont une profonde connoiſſance de la Géométrie & de la Méchanique. C'eſt ce qui eſt arrivé par raport aux Lunettes d'approche, qui doivent leur naiſſance au fils d'un Ouvrier Hollandois qui faiſoit des Lunettes à porter ſur le nés. Tenant d'une main un verre convexe, & de l'autre un verre concave, & les aiant approchés de ſes yeux ſans deſſein, il s'aperçut qu'il voioit des objets éloignés plus grands & plus diſtinctement qu'il ne les voioit aupara-

vant à la vûe ſimple. Galilée, Képler, Deſcartes, par les régles de la Dioptrique, pouſſérent fort loin cette invention, brute & groſſiére dans ſes commencemens; & l'on a depuis encore enchéri beaucoup ſur eux.

Les Auteurs les plus célébres de l'Antiquité qui ont écrit ſur les Méchaniques, ſont Architas de Tarente; Ariſtote; Æneas ſon contemporain de qui nous avons des Tactiques, où il eſt parlé de machines de guerre, Ouvrage que Cinéas, attaché à Pyrrhus, avoit abrégé; Archiméde ſur-tout, dont nous avons déja parlé; Athénée, qui dédia ſon Livre ſur les machines à Marcellus, connu par la priſe de Syracuſe; enfin Héron d'Alexandrie, dont on a pluſieurs Traités.

Entre les Ouvrages de Méchanique qui nous reſtent des Anciens, il n'y a que ceux d'Archiméde où les principes de cette Science ſoient traités à fond: mais il s'y trouve ſouvent beaucoup d'obſcurité. Le ſiége de Syracuſe fit voir juſqu'où il avoit porté l'habileté dans les Méchaniques. Il n'eſt pas étonnant que les Modernes, après toutes les découvertes qui ſe ſont faites dans le dernier ſiécle ſur ce qui regar-

de la Phyſique, aient porté cette Science beaucoup plus loin que n'ont fait les Anciens. Les machines d'Archimède ont néanmoins de quoi étonner les plus habiles Méchaniciens de notre tems.

Si l'on vouloit faire voir en particulier toutes les utilités de la Méchanique, il faudroit faire la deſcription de toutes les machines dont on s'eſt ſervi en différentes occaſions & en différens tems, ſoit dans la guerre ou dans la paix, & dont on ſe ſert encore à préſent tant pour la néceſſité, que pour le divertiſſement. C'eſt ſur les principes de cette Science que ſont fondées toutes les conſtructions des moulins à eau & à vent pour différens uſages; la plupart des machines qui ſervent à la guerre, & dans l'attaque & la défenſe des places; celles qui ſont emploiées en grand nombre dans la conſtruction des édifices pour élever des fardeaux; tout ce qui regarde l'élévation des eaux par des pompes, des chapelets, des roues, des vis inclinées, des tuïaux en ſpirale; en un mot, une infinité d'ouvrages très-utiles & très-curieux, dont on eſt redevable à la Méchanique.

DE LA STATIQUE.

LA STATIQUE eſt une Science qui fait partie des Mathématiques mixtes. Elle conſidére les corps ſolides en tant que peſans. Elle donne des régles pour les mouvoir, & pour les mettre en équilibre.

Le grand principe de cette Science c'eſt que quand deux corps inégaux ont des maſſes qui ſont en raiſon réciproque de leurs viteſſes, c'eſt-à-dire quand la maſſe de l'un contient celle de l'autre autant que la viteſſe du ſecond contient celle du premier, ils ont des quantités de mouvemens ou des forces égales. De ce principe il ſuit, qu'avec un très petit corps on peut en mouvoir un beaucoup plus grand, ou, ce qui eſt la même choſe, qu'avec telle force qu'on voudra ſuppoſer on peut remuer quelque fardeau que ce ſoit. Pour cela il n'y a qu'à augmenter la viteſſe de la force mouvante à proportion de ce que le fardeau a plus de maſſe.

Cela ſe voit ſenſiblement dans le Levier, auquel on raporte preſque toutes les machines de Méchanique. Le point ſur lequel il eſt appuié s'ap-

pelle point fixe, ou point d'appui. L'étendue qui est depuis ce point jusqu'à une des extrêmités, s'appelle distance du point d'appui, ou raion. Les corps qui sont appliqués aux deux extrêmités de ce levier, de façon qu'ils agissent l'un contre l'autre, sont nommés poids. Si l'un de ces poids n'est que la moitié de l'autre, mais que son éloignement du point fixe soit le double de celui auquel il est opposé, ces deux poids seront en équilibre, parce qu'alors la viteſſe du plus petit contiendra celle du plus grand, de la même maniére que la masse du plus grand contiendra celle du plus petit: car les viteſſes sont entr'elles, comme les distances du point d'appui. Si on augmentoit encore dans cette hypothése la distance du poids qui n'est que la moitié de l'autre, alors le plus léger éleveroit le plus pesant.

C'est sur ce principe que se fondoit Archiméde, lorsqu'il disoit au Roi Hiéron, que si on lui donnoit un point hors de la Terre où il pût se placer avec ses instrumens, il la remueroit à son gré, & comme il lui plairoit. Et pour lui en donner une preuve, & lui montrer qu'avec une petite force on peut

remuer les plus pesans fardeaux, il en fit l'expérience devant lui sur une des plus grandes galéres qu'il eût, que l'on chargea le double de ce qu'elle avoit coutume de l'être, & qu'il fit avancer sur terre sans peine, en remuant seulement de la main le bout d'une machine qu'il avoit préparée.

L'HYDROSTATIQUE considére les effets de la pesanteur dans les liquides, soit que ces liquides soient seuls, soit que ces liquides agissent sur des solides, ou réciproquement. C'est par l'Hydrostatique qu'Archiméde découvrit le larcin qu'un Orfévre avoit fait sur la couronne du Roi Hiéron, dans laquelle il avoit mêlé d'autre métal avec de l'or. Il eut tant de joie d'avoir découvert ce secret, qu'il sortit du bain où il étoit sans prendre garde qu'il étoit nud; & uniquement occupé de sa découverte, il alla en cet état dans sa maison, pour en faire l'expérience, en criant par les rues, *je l'ai trouvé, je l'ai trouvé.*

Plut. in Moral. p. 1094.

CHAPITRE SECOND

DE

L'ASTRONOMIE.

MR DE CASSINI nous a laiſſé un excellent Traité de l'origine & du progrès de l'Aſtronomie, que je ne ferai ici qu'abréger. *Mém. de l'Acad. des Sciences, Tom. VIII.*

On ne peut pas douter que l'Aſtronomie n'ait été inventée dès le commencement du Monde. Comme il n'y a rien de plus ſurprenant que la régularité du mouvement de ces grands Corps lumineux qui tournent inceſſamment autour de la terre, il eſt aiſé de juger qu'une des premiéres curioſités des hommes a été de conſidérer leurs cours, & d'en obſerver les périodes. Mais ce ne fut pas ſeulement la curioſité qui porta les hommes à s'appliquer aux ſpéculations Aſtronomiques : on peut dire que la néceſſité même les y obligea. Car ſi l'on n'obſerve les ſaiſons, qui ſe diſtin-

guent par le mouvement du Soleil, il eſt impoſſible de réuſſir dans l'Agriculture. Si l'on ne prévoit les tems commodes pour voiager, on ne peut pas faire le commerce. Si l'on ne détermine une fois la grandeur du mois & de l'année, on ne peut ni établir d'ordre certain dans les affaires civiles, ni marquer les jours deſtinés à l'exercice de la Religion. Ainſi l'Agriculture, le Commerce, la Politique, & la Religion même ne pouvant ſe paſſer de l'Aſtronomie, il eſt évident que leshommes ont été obligés de s'appliquer à cette Science dès le commencement du Monde.

Ptolom. Almageſt. lib. 4. cap. 2. Ce que Ptolomée raporte des Obſervations céleſtes, ſur leſquelles Hipparque réforma l'Aſtronomie, il y a près de deux mille ans, fait aſſez connoitre que dans les plus anciens tems, & même avant le déluge, cette étude étoit fort en uſage. Et il ne faut pas s'étonner que la mémoire des Obſervations Aſtronomiques faites pendant le premier âge du Monde ait pu ſe conſerver même après le déluge, ſi ce que Joſéphe raporte eſt vrai, que les deſcendans de Seth, pour conſerver à la poſtérité la mémoire des Obſerva-

Joſeph. Antiq. lib. 1.

tions céleſtes qu'ils avoient faites, en gravérent les principales ſur deux colonnes, l'une de pierre & l'autre de brique; que celle de pierre réſiſta aux eaux du déluge, & que de ſon tems même on en voioit encore des veſtiges dans la Syrie.

On convient que l'Aſtronomie fut particuliérement cultivée par les Caldéens. La hauteur de la Tour de Babel que la vanité des hommes éleva environ cent cinquante ans après le déluge, les [a] plaines unies & étendues de ce pays, des nuits où l'on reſpiroit un air frais après les chaleurs importunes du jour, un Horiſon libre, un Ciel pur & ſerein, tout engageoit ces peuples à contempler la vaſte étendue des Cieux, & les mouvemens des Aſtres. De la Caldée, l'Aſtronomie paſſa en Egypte, & bientôt après elle fut portée en Phénicie, où l'on commença à en appliquer les Obſervations ſpéculatives aux uſages de la Navigation, par où les Phéniciens devinrent, en

a Principio Aſſyrii, propter planitiem magnitudinemque regionum quas incolebant, cùm cœlum ex omni parte patens atque apertum intuerentur, trajectiones motuſque ſtellarum obſervaverunt ... Qua in natione Chaldæi .... diuturna obſervatione ſiderum ſcientiam putantur efficiſſe, &c. *Cic. de Divin. lib.* 1. *n.* 2.

peu de tems, maîtres de la mer & du commerce.

Ce qui les rendoit hardis à entreprendre de longs voiages, c'eſt qu'ils conduiſoient leurs vaiſſeaux par l'obſervation d'une des étoiles de la petite Ourſe, qui étant proche de ce point qui eſt immobile dans le Ciel, & que l'on nomme Pole, eſt la plus propre de toutes pour ſervir de guide dans la navigation. Les autres peuples, moins habiles dans l'Aſtronomie, n'obſervoient dans leurs voiages de mer que la grande Ourſe. Mais, comme cette conſtellation eſt trop éloignée du Pole pour pouvoir ſervir à guider sûrement des vaiſſeaux dans de grands voiages, ils n'oſoient entrer ſi avant en mer, qu'ils perdiſſent les côtes de vûe ; & s'il arrivoit qu'un orage les jettât en pleine mer, ou en quelque rade inconnue, il leur étoit impoſſible de reconnoître par l'inſpection du Ciel en quel endroit du monde la tempête les avoit portés.

Aratus.

Enfin Thalès aiant apporté de Phénicie en Gréce la Science des Aſtres, apprit aux Grecs à connoitre la conſtellation de la petite Ourſe, & à s'en ſervir pour ſe conduire dans la navi-

Diog. Laert lib. 1.

gation. Il leur enſeigna auſſi la théorie du mouvement du Soleil & de la Lune, par laquelle il rendit raiſon de l'augmentation & de la diminution des jours, il détermina le nombre des jours de l'année ſolaire, & non ſeulement il expliqua la cauſe des Eclipſes, mais encore il montra l'art de les prédire, qu'il mit même en pratique, prédiſant une Eclipſe qui arriva peu de tems après. Le mérite d'un ſavoir alors ſi rare, le fit paſſer pour l'oracle de ſon tems, & lui fit donner la premiére place entre les ſept Sages de la Gréce.

Il eut pour diſciple Anaximandre, à qui Pline & Diogéne Laërce attribuent l'invention de la Sphére, c'eſt-à-dire, la repréſentation du Globe terreſtre; ou, comme dit Strabon, des Cartes géographiques. On dit qu'Anaximandre dreſſa auſſi à Lacédémone un Gnomon, par le moien duquel il obſerva les Equinoxes & les Solſtices; & qu'il détermina l'obliquité de l'Ecliptique plus exactement que l'on n'avoit fait juſqu'alors; ce qui étoit néceſſaire pour diviſer le Globe terreſtre en cinq Zones, & pour diſtinguer les climats, qui ont depuis ſer-

Plin. lib. 7. cap. 56.

Strab. lib 1. pag. 7. Diog. Laërt. lib. 2.

vi aux Géographes à faire connoitre la ſituation de tous les lieux de la terre.

Sur les inſtructions que les Grecs avoient reçues de Thalès & d'Anaximandre, ils hazardérent d'aller en pleine mer, & faiſant voiles en divers pays éloignés, ils y fondérent pluſieurs Colonies.

L'Aſtronomie fut bientôt récompenſée des avantages qu'elle avoit procurés à la Navigation. Car le Commerce aiant ouvert le reſte du Monde aux Savans de la Gréce, ils tirérent de grandes lumiéres des conférences qu'ils eurent avec les Prêtres d'Egyte, qui faiſoient une profeſſion particuliére de la Science des Aſtres. Ils apprirent auſſi beaucoup de choſes des Philoſophes de la Secte de Pythagore en Italie, qui avoient fait de ſi grands progrès dans cette Science, qu'ils oférent renverſer les ſentimens reçus de tout le monde ſur l'ordre de la nature, en attribuant le repos perpétuel au Soleil, & le mouvement à la Terre.

Ariſt. de cœl. lib 2 cap. 13.

Plut. in Alcib. p. 99 In Nic pag. 532.

Méton ſe diſtingua beaucoup à Athénes par l'application particuliére qu'il donna à l'Aſtronomie, & par l'heureux

ſuccès dont ſon travail fut récompenſé. Il étoit du tems de la guerre du Péloponnéſe ; & lorſque les Athéniens équipérent une flote pour paſſer en Sicile, prévoiant que cette expédition auroit de funeſtes ſuites, il contrefit le fou, ſelon quelques-uns, pour ſe diſpenſer d'y prendre part, & de partir avec les autres citoiens. C'eſt lui, qui, pour tâcher d'accorder l'année Lunaire avec celle du Soleil, a inventé ce qu'on appelle *Le Nombre d'or*, qui eſt une révolution de dix-neuf ans, au bout deſquels on trouvoit que les Lunes revenoient aux mêmes jours, & que la Lune recommençoit ſon cours avec le Soleil à une heure près & quelques minutes. *Diod. Sic. lib. 12. p. 96.*

Les Grecs profitérent encore du commerce qu'ils eurent avec les Druides, qui entre pluſieurs autres choſes, dit Jules-Céſar, qu'ils apprenoient à la Jeuneſſe, enſeignoient particuliérement ce qui regarde le mouvement des Aſtres, & la grandeur du ciel & de la terre, c'eſt-à-dire l'Aſtronomie & la Géographie.

a multa præterea de ſideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura . . . diſputant, & juventuti tranſdunt. *Cæſ. de Bell. Gal. lib. 6.*

L'érudition, en ce genre, eſt plus ancienne dans les Gaules qu'on ne penſe. Strabon nous a conſervé la mémoire d'une obſervation célébre que Pythéas fit à Marſeille, il y a plus de deux mille ans, touchant la proportion de l'ombre du Soleil à la longueur d'un Style au tems du Solſtice. Si l'on ſavoit exactement les circonſtances de cette Obſervation, elle ſerviroit à réſoudre une queſtion importante, qui eſt de ſavoir ſi l'obliquité de l'Ecliptique eſt ſujette à quelque changement.

Strab. l. 1. pag. 115.

Pythéas ne ſe contenta pas de faire des Obſervations dans ſon pays. La paſſion qu'il avoit pour l'Aſtronomie & pour la Géographie, lui fit parcourir l'Europe depuis les Colonnes d'Hercule juſqu'aux bouches du Tanaïs. Il alla fort avant vers le Pole-Arctique par l'Océan Occidental, & il obſerva qu'à meſure qu'il avançoit les jours s'allongeoient au Solſtice d'été, de ſorte qu'en un certain climat il n'y avoit que trois heures de nuit, & plus loin il n'y en avoit plus que deux, qu'enfin à l'île de Thulé le Soleil ſe levoit preſque auſſitôt qu'il s'étoit couché, le Tropique demeurant entier

Strab. ibid.

ſur l'horiſon de cette Ile ; ce qui arrive en Iſlande & dans les parties Septentrionales de la Norvége, comme les Relations modernes nous l'apprennent. Strabon, qui étoit prévenu que ces Climats ſont inhabitables, accuſe en cela Pythéas de menſonge, & blâme de crédulité Eratoſthéne & Hipparque, qui, ſur le raport de Pythéas, ont dit la même choſe de l'île de Thulé. Mais les Relations des Navigateurs modernes aiant pleinement juſtifié Pythéas, on peut lui donner la gloire d'avoir été le premier qui s'eſt avancé vers le Pole, juſques dans des pays que l'on croioit inhabitables, & qui a diſtingué les Climats par la différente longueur des jours & des nuits.

Environ le tems de Pythéas, les Savans de la Gréce aiant pris goût à l'Aſtronomie, pluſieurs grands Hommes d'entr'eux s'y appliquérent à l'envi. Eudoxe, après avoir été quelque tems diſciple de Platon, ne fut pas ſatisfait de ce qui s'enſeignoit ſur cette matiére dans les Ecoles d'Athénes. Il alla en Egypte puiſer cette ſcience dans ſa ſource, & aiant obtenu une Lettre de recommandation d'Agéſilas

Roi de Lacédémone à Nectanebus Roi d'Egypte, il demeura seize mois avec les Astronomes de ce pays-là pour profiter de leurs conférences. A son retour il composa plusieurs Livres d'Astronomie, & entr'autres la Description des Constellations qu'Aratus mit en vers quelque tems après par l'ordre d'Antigone.

Aristote, contemporain d'Eudoxe, & comme lui disciple de Platon, se servit de l'Astronomie pour perfectionner la Physique & la Géographie. *Arist de cæl. lib. 2. c. 14.* Il détermina, par les Observations des Astronomes, la figure & la grandeur de la terre. Il prouva qu'elle étoit Sphéroïde par la rondeur de son ombre, qui paroit sur le disque de la Lune dans les Eclipses, & par l'inégalité des hauteurs méridiennes qui sont différentes à mesure que l'on s'approche ou que l'on s'éloigne des Poles. Callisthéne, qui étoit à la suite d'Alexandre le Grand, aiant eu occasion d'aller à Babylone, y trouva des Observations Astronomiques que les Babyloniens avoient faites pendant l'espace de dix-neuf cens trois années, & il les envoia à Aristote.

Après la mort d'Alexandre, les

Princes qui lui succédérent dans le Roiaume d'Egypte, prirent tant de soin d'attirer chez eux par leurs libéralités les plus célébres Astronomes, qu'Alexandrie, capitale de leur Roiaume, devint bientôt, pour ainsi dire, le siége de l'Astronomie. Le fameux Conon y fit quantité d'Observations, mais qui ne sont point venues jusqu'à nous. Aristylle & Timocharis y observérent la déclinaison des Etoiles fixes, dont la connoissance est absolument nécessaire pour la Géographie & pour la Navigation. Eratosthéne fit dans la même ville des Observations du Soleil, qui lui servirent à mesurer la circonférence de la Terre. Hipparque, qui demeuroit aussi à Alexandrie, fut le premier qui jetta les fondemens d'une Astronomie méthodique, lorsqu'à l'occasion d'une nouvelle Etoile fixe qui paroissoit, il fit le dénombrement de ces Etoiles, afin que dans les siécles suivans on pût reconnoitre s'il en paroissoit encore de nouvelles. On comptoit alors mille vingt-deux Etoiles fixes. Non seulement il fit la description de leur mouvement autour des Poles de l'Ecliptique, mais il s'appliqua encore à régler la théorie des mou-

Ptol. Almag. lib. 7.

Cleomed. lib. 1.

Av. J.C. 147.

Ptol. Almag. lib. 3 7.

vemens du Soleil & de la Lune.

Les Romains, qui aſpiroient à l'Empire du Monde, prirent ſoin en divers tems de faire faire des deſcriptions des principales parties de la terre, ouvrage qui ſuppoſoit quelque connoiſſance des Aſtres. Scipion l'Africain le Jeune, pendant la guerre de Carthage, donna à Polybe des vaiſſeaux pour aller reconnoitre les côtes d'Afrique, d'Eſpagne, & des Gaules.

Plin. lib. 7. cap. 30. Pompée entretenoit correſpondance avec Poſſidonius, Savant Aſtronome & excellent Géographe qui entreprit de meſurer la circonférence de la Terre par les Obſervations céleſtes, faites en divers lieux ſous un même méridien, afin de réduire en degrés les diſtances que les Romains n'avoient juſqu'alors meſurées que par ſtades & par milles.

Cleomed. lib. 1.

Pour avoir la différence des Climats, on obſervoit alors en divers lieux la différence des longueurs des ombres, principalement au tems des Solſtices & des Equinoxes. On avoit dreſſé pour cet effet des Gnomons & des Obéliſques en diverſes parties de la Terre, comme nous l'apprenons de Pline & de Vitruve, qui ont conſervé à la poſ-

Plin. lib. 2. c. 72. 73. 74.

Vitruv. l. 9 cap. 4.

térité pluſieurs de ces Obſervations. Les plus grands Obéliſques étoient en Egypte. Jules-Céſar & Auguſte en firent tranſporter quelques-uns à Rome, tant pour y ſervir d'ornement, que pour y donner des meſures exactes de la proportion des ombres. Auguſte fit placer dans le Champ de Mars un des plus grands de ces Obéliſques, qui avoit cent onze piés de hauteur, ſans le piédeſtal. Il y fit faire des fondemens auſſi profonds que l'Obéliſque étoit haut; & l'Obéliſque aiant été élevé ſur ces fondemens, il fit tracer au pié une ligne méridienne, dont les diviſions étoient faites avec des lames de cuivre enchaſſées dans une aire de pierre, pour montrer l'augmentation des ombres, ou leur diminution, chaque jour à midi, ſelon la différence des ſaiſons. Et pour marquer cette différence avec plus de préciſion, il fit mettre une boule à la pointe de cet Obéliſque, qui eſt encore préſentement dans le Champ de Mars à Rome, couché dans les terres, où il traverſe les caves des maiſons bâties ſur ſes ruines. Par la comparaiſon des ombres de cet Obéliſque avec celles que l'on obſervoit en divers au-

Plin. l. 36. cap. 10.

tres endroits de la terre, on avoit la connoissance des Latitudes si nécessaire pour la perfection de la Géographie.

Plin. lib. 3. cap. 3. Cependant Auguste faisoit aussi travailler aux descriptions particuliéres de divers pays, & principalement à celle de l'Italie, où les distances furent marquées par milles le long des *Ibid. cap. 2.* côtes & sur les grands chemins. Et enfin, sous l'Empire de ce Prince, la description générale du Monde, à laquelle les Romains avoient travaillé l'espace de deux siécles, fut achevée sur les mémoires d'Agrippa, & fut mise au milieu de Rome dans un grand Portique bâti exprès.

L'Itinéraire, que l'on attribue à l'Empereur Antonin, peut passer pour l'abrégé de ce grand Ouvrage. Car cet Itinéraire n'est en effet qu'un recueil des distances qui avoient été mesurées dans toute l'étendue de l'Empire Romain.

Sous le régne de ce sage Empereur, l'Astronomie commença à prendre une face nouvelle. Car Ptolomée, qu'on peut appeller le restaurateur de cette science, profitant des lumiéres de ceux qui l'avoient précédé, & joi-

gnant à ſes Obſervations particuliéres celles d'Hipparque, de Timocharis, & des Babyloniens, fit un corps complet de la Science des Aſtres dans un excellent Livre intitulé *La grande Compoſition*, qui comprend la théorie & les Tables du mouvement du Soleil, de la Lune, des autres Planétes, & des Etoiles fixes. La Géographie ne lui eſt pas moins redevable que l'Aſtronomie, comme on le verra dans la ſuite.

Les grands Ouvrages n'étant jamais parfaits dès leur commencement, il ne faut pas s'étonner que l'on ait trouvé beaucoup de choſes à réformer dans la Géographie de Ptolomée. Pluſieurs ſiécles s'écoulérent ſans que perſonne y mît la main. Mais les Princes Arabes qui conquirent les pays où l'on faiſoit une profeſſion particuliére de cultiver l'Aſtronomie & la Géographie, n'eurent pas plutôt déclaré l'intention qu'ils avoient de perfectionner ces Sciences, qu'il ſe trouva incontinent des perſonnes capables de contribuer à l'exécution de leur deſſein. Almamon, Caliphe de Babylone, aiant alors fait traduire de Grec en Arabe le Livre de Ptolomée de *la*

grande Composition, que les Arabes appellérent *Almageſte*, on fit par ſes ordres pluſieurs Obſervations, par leſquelles on connut que la déclinaiſon du Soleil étoit plus petite d'un tiers de degré que Ptolomée n'avoit enſeigné, & que le mouvement des Etoiles fixes n'étoit pas ſi lent qu'il l'avoit cru. On meſura auſſi très exactement, par l'ordre de ce Prince, une grande étendue de pays ſous un même Méridien, pour déterminer la grandeur d'un degré de la circonférence de la terre.

Ainſi l'Aſtronomie & la Géographie ſe perfectionnérent peu à peu. Mais l'Art de naviger fit en peu de tems un progrès bien plus conſidérable par le moien de la Bouſſole. J'en parlerai dans la ſuite.

Preſque en même tems que la Bouſſole commença d'être en uſage, l'exemple des Caliphes excita les Princes de l'Europe à prendre ſoin de l'avancement de l'Aſtronomie. L'Empereur Frederic II ne pouvant ſouffrir que les Chrétiens euſſent moins de connoiſſance de cette Science que les Barbares, fit traduire d'Arabe en Latin l'Almageſte de Ptolomée, d'où Jean de Sacroboſco,

Sacrobosco, Professeur en l'Université de Paris, tira l'Ouvrage qu'il fit de la Sphére, sur lequel les plus habiles Mathématiciens de l'Europe ont fait des commentaires.

En Espagne, Alphonse Roi de Castille fit une dépense vraiment roiale, pour assembler de tous côtés ce qu'il y avoit de Savans Astronomes. Ils travaillérent, par ses ordres, à la réformation de l'Astronomie, & firent de nouvelles Tables, qui de son nom furent appellées Alphonsines. Ils ne réussirent pas la premiére fois dans l'hypothése du mouvement des Etoiles fixes, qu'ils supposérent trop lent: mais, dans la suite, Alphonse corrigea leurs Tables, qui ont été depuis augmentées, & réduites en une forme plus commode par divers Astronomes. *Calvis. ad an. 1252.*

Cet Ouvrage réveilla la curiosité des Savans de l'Europe. Ils inventérent aussitôt diverses sortes d'instrumens pour faciliter l'Observation des Astres. Ils calculérent des Ephémérides, & firent des Tables pour trouver en tout tems la déclinaison des Planétes, laquelle étant jointe à l'Observation des Hauteurs Méridiennes, sert

à trouver les Latitudes sur la terre & sur la mer. Ils travaillérent aussi à faciliter le calcul des Eclipses, par l'observation desquelles on trouve les Longitudes.

Le fruit de ce travail des Astronomes fut la découverte de plusieurs pays jusques-là inconnus. J'en parlerai ailleurs.

La France a produit aussi plusieurs Hommes illustres, qui ont excellé dans l'Astronomie, parce que de tems en tems elle a eu de grands Princes, qui ont pris soin d'exciter par des récompenses les François à s'y appliquer. Charles V, surnommé le Sage, fit traduire en François quantité de Livres de Mathématiques. Il fonda deux Chaires de Mathématiques dans le Collége de Maître Gervais à Paris, pour faciliter à ses sujets l'étude de ces Sciences. Elles fleurirent principalement dans le siécle suivant, par l'établissement que le Roi François I fit au Collége Roial de deux Lecteurs pour enseigner dans la Ville Capitale de son Roiaume les Mathématiques. De cette nouvelle Ecole sortit un nombre considérable de Savans qui enrichirent le Public de plusieurs Ou-

vrages d'Aſtronomie & de Mathématique, & qui formérent d'illuſtres Eléves, dont la réputation effaça preſque celle de leurs Maîtres.

L'Allemagne & les pays du Nord donnérent auſſi pluſieurs excellens Aſtronomes, parmi leſquels Copernic ſe diſtingua d'une maniére particuliére. Mais le fameux Thycho-Brahé l'emporta de beaucoup ſur tous les Aſtronomes qui l'avoient précédé. Outre la Théorie, & les Tables du Soleil & de la Lune, & quantité de belles obſervations qu'il a faites, il a compoſé avec tant d'exactitude un nouveau Catalogue des Etoiles fixes, que ce ſeul Ouvrage peut mériter à ſon Auteur le nom que quelques uns lui ont donné, de Reſtaurateur de l'Aſtronomie.

Pendant que Thycho-Brahé obſervoit en Dannemarc, pluſieurs Aſtronomes célébres, aſſemblés à Rome ſous l'autorité du Pape Grégoire XIII, travaillérent avec beaucoup de ſuccès à la correction des erreurs qui s'étoient gliſſées inſenſiblement dans l'ancien Calendrier, par la préceſſion des Equinoxes, & par l'anticipation des nouvelles Lunes. Ces erreurs auroient dans la ſuite entiérement renverſé

l'ordre établi par les Conciles pour la célébration des Fêtes mobiles, si l'on n'avoit réformé le Calendrier suivant les Observations modernes des mouvemens du Soleil & de la Lune comparées avec les anciennes.

Dans le siécle passé, & dans celui où nous sommes, on a fait une infinité de nouvelles découvertes, qui ont mis l'Astronomie en un état incomparablement plus parfait qu'elle n'a été depuis qu'on a commencé à l'enseigner dans l'Europe. Le célébre Galilée aiant su profiter de l'invention des Lunettes d'approche, a le premier aperçu dans le ciel des choses qui ont passé lontems pour incroiables. On doit mettre M. Descartes au rang de ceux qui ont perfectionné l'Astronomie : car le Livre qu'il a composé des principes de la Philosophie, fait voir qu'il n'a pas moins travaillé sur la Science du mouvement des Astres, que sur les autres parties de la Physique : mais il s'est plus attaché à raisonner qu'à observer. M. Gassendi s'est appliqué davantage à la pratique de l'Astronomie, & a publié quantité d'Observations très-importantes.

On peut regarder à juste titre l'é-

tabliſſement de l'Académie Roiale des Sciences comme le moien qui a le plus contribué à mettre en honneur & à perfectionner la Science des Aſtres, par l'émulation incroiable qu'excite dans une Compagnie de Savans le déſir d'en ſoutenir la réputation, & de ſe diſtinguer ſoi même. Le Roi Louis XIV aiant fait bâtir l'Obſervatoire, dont le deſſein, la grandeur, & la ſolidité ſont également admirables, l'Académie, pour répondre aux intentions que Sa Majeſté avoit eues dans la conſtruction de ce ſuperbe édifice, s'appliqua avec un ſoin incroiable à tout ce qui pouvoit contribuer au progrès de l'Aſtronomie. Je n'entrerai point ici dans le détail, ni des importantes découvertes qui ont été le fruit de cet établiſſement, ni des doctes Ouvrages qui ſont ſortis de cette ſavante Compagnie, ni des grands Hommes qui lui ont fait & qui lui font encore tant d'honneur. Leur nom & leur habileté ſont connus dans toute l'Europe, qui rend à leur mérite toute la juſtice qui lui eſt dûe.

On a remarqué ſans doute dans tout ce qui a été dit de l'Aſtronomie, le

raport essentiel de cette Science avec la Géographie & la Navigation : & c'est ici le lieu d'en parler. M. Danville, Géographe du Roi, avec qui je suis en liaison particuliére, a bien voulu me faire part de Mémoires sur la Géographie, qui m'ont été d'une grande utilité.

ARTICLE PREMIER.

DE LA GÉOGRAPHIE.

§. I.

Géographes qui se sont le plus distingués, dans l'Antiquité.

LES CONQUETES & le Commerce ont fait l'aggrandissement de la Géographie, & contribuent encore à sa perfection. Homére, en décrivant dans ses Poémes la guerre de Troie, & les voiages d'Ulysse, a fait mention d'un grand nombre de peuples & de contrées, & des circonstances d'une infinité de lieux. Il paroit même tant de connoissances de cette espéce dans Homére, que Strabon regardoit en quelque sorte ce grand Poéte comme le premier & le plus ancien des Géographes.

Strab. lib 1. p. 2.

On ne sauroit douter que la Géographie n'ait été cultivée dès les tems les plus reculés ; & indépendamment des Auteurs Géographiques qui nous sont restés, on en trouve beaucoup d'autres cités dans les Ouvrages que le tems a épargnés. L'art de représenter la Terre, ou quelque Région particuliére, sur des Tables ou Cartes Géographiques, est même fort ancien. Anaximandre, disciple de Thalès, & qui vivoit plus de cinq cens ans avant l'Ere Chrétienne, avoit composé des Ouvrages de ce genre, comme nous l'avons observé plus haut. *Laërt. lib. 2.*

L'expédition d'Alexandre, qui poussa ses conquêtes jusqu'aux frontiéres de Scythie & jusques dans l'Inde, ouvrit aux Grecs la connoissance positive de plusieurs contrées fort éloignées de leur pays. Ce Conquérant avoit à sa suite deux Ingénieurs, Diognéte & Bæton, qui étoient chargés de mesurer ses marches. Pline & Strabon nous ont conservé ces mesures ; & Arrien nous a transmis le détail de la navigation de Néarque & d'Onésicrite, qui ramenérent la flote d'Alexandre des bouches du fleuve Indus dans celles du Tigre & de l'Euphrate. *Plin. lib. 6. cap. 17. Strab. l. 11. pag. 514 Arrien. lib. rer. Indic.*

Les Grecs aiant soumis Tyr & Sidon, furent à portée d'être instruits en détail de tous les lieux où les Phéniciens alloient porter leur commerce maritime, qui s'étoit étendu jusques dans la Mer Atlantique.

Les Successeurs d'Alexandre dans l'Orient poussérent leur domination & leurs connoissances plus avant encore que lui, & jusqu'aux bouches du Gange.

Ptolémée Evergéte étendit la sienne jusques dans l'Abyssinie, comme l'inscription du Trône d'Adulis, donnée par Cosmas le Solitaire, en fait foi. *Voiag. par Thévenot. Tome I.*

Vers le même tems, Eratosthéne, Bibliothéquaire d'Alexandrie, essaia de mesurer la terre, en comparant la distance entre Alexandrie & Syéne, ville située sous le Tropique du Cancer, avec la différence de Latitude de ces lieux, qu'il concluoit de l'ombre Méridienne d'un Gnomon élevé à Alexandrie au Solstice d'été.

Les Romains étant devenus les maîtres du Monde, & réunissant l'Occident avec l'Orient sous un même pouvoir, il n'est pas douteux que la Géographie n'en ait dû tirer un grand avantage. On s'aperçoit aisément que

la plupart des Ouvrages Géographiques les plus complets, ont été dreſſés ſous la domination Romaine. Les grands chemins de l'Empire, meſurés dans toute ſon étendue, pouvoient contribuer beaucoup à la perfection de la Géographie : & les Itinéraires Romains, quoiqu'ils ſoient ſouvent altérés & peu corrects, ſont encore d'un grand ſecours dans la compoſition de quelques Cartes, & dans les recherches que la connoiſſance de l'ancienne Géographie exige. L'*Itinéraire d'Antonin*, comme on l'appelle communément parce qu'on préſume qu'il a été dreſſé ſous cet Empereur, eſt auſſi attribué par les Savans au Coſmographe Æthicus. Nous avons encore une eſpéce de *Table* ou *Mappe* oblongue, que l'on nomme *Théodoſienne*, ſur ce que l'on conjecture qu'elle peut avoir été compoſée vers le tems de Théodoſe. On donne auſſi à cette Table le nom de *Peutinger*, qui eſt celui d'un citoien conſidérable de la ville d'Auſbourg en Allemagne, dans la Bibliothéque duquel elle fut trouvée, & d'où elle fut envoiée au célébre Ortélius, le premier Géographe de ſon tems.

Quoique la Géographie ne ſoit qu'u-

ne fort petite partie de l'Hiſtoire naturelle de Pline, cependant il y deſcend ſouvent dans un aſſez grand détail. Il ſuit ordinairement le plan que lui fournit Pomponius Mela, Auteur moins circonſtancié, mais élégant.

Strabon & Ptolomée tiennent le premier rang entre tous les Géographes anciens, & ſe le diſputent entr'eux. La Géographie a plus d'étendue dans Ptolomée, & embraſſe une plus grande partie de la Terre; & elle paroit également circonſtanciée partout: mais c'eſt cette étendue même qui la rend plus ſuſpecte, étant difficile qu'elle ſoit par-tout exacte & correcte. Strabon raporte une bonne partie de ce qu'il écrit ſur le témoignage de ſes propres yeux, aiant fait exprès beaucoup de voiages pour s'en aſſurer par lui-même: il eſt fort ſuccinct dans ce qu'il ne ſait que ſur le raport des autres. Sa Géographie eſt ornée d'une infinité de diſcuſſions & de traits hiſtoriques. Il affecte ſurtout de remarquer ſur chaque lieu & chaque pays les grands hommes qui en ſont ſortis, & qui les rendent recommandables. Strabon eſt Philoſophe autant que Géographe: & le bon

ſens, la droiture du jugement, l'exactitude, & la préciſion brillent par-tout dans tout ſon Ouvrage.

Ptolomée aiant aſſujetti tout le détail de ſa Géographie à des poſitions en Longitude & en Latitude, ſeule maniére de parvenir à quelque choſe de fixe & d'aſſuré, Agathodamon, ſon compatriote & Alexandrin comme lui, les a réduites en Cartes Géographiques.

C'eſt dans les Auteurs dont on vient de parler, comme dans les ſources principales, que la connoiſſance de l'ancienne Géographie doit être puiſée. Et ſi l'on y joint la deſcription particuliére des principales contrées de la Gréce par Pauſanias, & quelques moindres Ouvrages qui conſiſtent principalement en deſcriptions ſuccinctes des rivages & côtes maritimes, entr'autres celles du Pont Euxin par Arrien, & de la Mer Erythréene; de plus la notice des Villes compilée dans les Auteurs Grecs par Etienne de Byzance, on aura à peu près tout ce qui nous reſte des Ouvrages Géographiques de l'Antiquité.

Il ne faut pas douter que les Anciens que j'ai cités juſqu'ici n'aient penſé à tirer de l'Aſtronomie le ſecours qu'elle peut préter à la Géogra-

phie. Ils obſervoient la différence de Latitude des Lieux, par la longueur de l'Ombre Méridienne au Solſtice d'été. Ils concluoient auſſi cette différence, de l'obſervation de la longueur des plus grands jours dans chaque lieu. On ſavoit bien dans l'Antiquité, qu'en comparant le tems de l'obſervation d'une Eclipſe de Lune en des Lieux ſitués ſous différens Méridiens, il en réſultoit une connoiſſance de la différence de Longitude entre ces Lieux.

Mais, ſi les Anciens avoient l'intelligence de la Théorie de ces diverſes Obſervations, il faut convenir que les moiens de pratique qu'ils y emploioient, n'étoient pas capables de les conduire à un certain degré de préciſion, auquel les Modernes ne ſont parvenus que par le moien des grandes Lunettes, & par la perfection des Horloges. On ne ſauroit s'empécher de ſentir le défaut de préciſion dans les Obſervations des Anciens, quand on conſidére que Ptolomée, tout grand Coſmographe qu'il étoit, & quoiqu'Alexandrin, s'eſt trompé d'environ un cinquiéme de degré dans la Latitude de la ville d'Alexandrie, qui a été obſervée dans le dernier ſiécle

par ordre du Roi, & par les soins de l'Académie Roiale des Sciences.

Mais, quoiqu'il y ait lieu de juger que l'Art de dresser des Cartes Géographiques ne fut pas porté chez les Anciens, à beaucoup près au degré de perfection où il se trouve de nos jours, & qu'on puisse penser qu'au tems même des Romains l'usage de ces Cartes n'étoit pas aussi commun qu'il l'est à présent; un ancien Monument de notre Gaule même nous apprend qu'on y formoit les Jeunes-gens à l'étude de la Géographie par l'inspection des Cartes. Ce monument est un Discours Oratoire prononcé à Autun sous l'Empire de Constance, & par lequel le Rhéteur Euméne nous fait entendre clairement, que le Portique ou Vestibule de l'Ecole publique de cette Ville présentoit aux jeunes étudians une image de la disposition de toutes les Terres & des Mers, avec le détail du cours des fleuves & de la sinuosité des rivages. *Videat in illis porticibus Juventus & quotidie spectet omnes terras, & cuncta maria, & quicquid invictissimi Principes, urbium, gentium, nationum aut pietate restituunt, aut virtute devincunt aut terrore. Si quidem il-* *Inter Vet. Panegyr.*

lic, ut ipſe vidiſti, credo inſtruendæ puerilitiæ cauſa, quo manifeſtiùs oculis diſcerentur quæ difficiliùs percipiuntur auditu, omnium, cum nominibus ſuis, locorum ſitus, ſpatia, intervalla deſcripta ſunt, quicquid ubique fluminum oritur & conditur, quacumque ſe littorum ſinus flectunt, quo vel ambitu cingit orbem, vel impetu irrumpit Oceanus.

§. II.

Terres connues des Anciens.

IL N'EST PAS inutile de ſavoir quelle partie de la ſurface de la Terre étoit connue des Anciens.

Dans le côté du Couchant que nous habitons, l'Océan Atlantique, avec les Iles Britanniques, bornoit les connoiſſances des Anciens.

Les Iles Fortunées, qu'on nomme aujourd'hui Canaries, leur paroiſſoient comme au fond de l'Océan entre le midi & le couchant; & c'eſt la raiſon pour laquelle Ptolomée a compté la Longitude du Méridien de ces Iles: en quoi il a été ſuivi par pluſieurs Géographes Orientaux & Mahométans, & même par les François, & par la plupart des Modernes.

Les Grecs avoient quelque légére connoiſſance de l'Hibernie, la plus occidentale des Iles Britanniques, avant même que les Romains euſſent paſſé comme Conquérans juſques dans la Grande Bretagne. *Ariſt. de Mundo, c. 3.*

L'Antiquité n'avoit que des notions très imparfaites des pays du Nord juſqu'à l'Océan Hyperboréen ou Glacial. Quoique la Scandinavie fût connue, cependant on prenoit ce pays-là, & quelques autres du même continent, pour de grandes Iles.

Il eſt difficile de décider poſitivement ce qu'on entendoit autrefois par *ultima Thule*. Pluſieurs la prennent pour l'Iſlande. Mais Procope paroit en faire une partie du continent de la Scandinavie. *Virg 1. Geor.* *Procop. de bell. Goth. l. 2. cap. 15.*

Il eſt hors de doute que la connoiſſance que les Anciens avoient de la Sarmatie & de la Scythie, ne s'étendoit pas à beaucoup près juſqu'à la mer qui paroit aujourd'hui borner la Ruſſie & la grande Tartarie du côté du Nord & de l'Orient. La découverte des Anciens s'arrétoit aux Monts Riphées, dont la chaîne ſépare actuellement la Ruſſie d'Europe d'avec la Sibérie.

On sent même que les Anciens étoient médiocrement instruits de ce qui regarde le Nord de l'Asie, quand on considére que la plupart de leurs Auteurs, comme Strabon, Mela, Pline, se sont imaginé que la mer Caspienne étoit un Golfe de l'Océan Hyperboréen, duquel elle sortoit par un long canal.

Strab. l. 2. pag. 121. Mel lib. 3. Plin lib. 6 cap. 13.

Si l'on s'avance du côté du Levant, il semble que les Anciens n'ont connu du pays des Chinois que la frontiére Occidentale. Ptolomée paroit avoir entrevû quelque partie de la côte Méridionale de la Chine, mais fort imparfaitement.

Les grandes Iles de l'Asie, sur-tout celles du Japon, ont été inconnues aux Anciens. Il n'en faut excepter que la célébre Taprobane, dont la découverte a été une suite de l'expédition d'Alexandre dans les Indes, comme Pline nous l'apprend.

Plin. lib. 6. cap. 22.

Reste à parler de l'extrémité Méridionale de l'Afrique. Quoique plusieurs aient supposé que dans une longue & extraordinaire navigation on avoit tourné autour de cette partie du Monde, Ptolomée semble pourtant insinuer qu'elle avoit échapé à la con-

noiſſance des Anciens. Perſonne n'ignore qu'elle eſt preſque entiérement compriſe dans la Zone Torride, que la plupart des Anciens croioient inhabitable aux environs de la Ligne Equinoxiale ; d'où vient que Strabon ne s'avance guéres dans l'Ethiopie au delà de Méroé.

Cependant Ptolomée, & quelques autres, ont pouſſé leurs connoiſſances le long de la côte Orientale d'Afrique juſqu'au dela de l'Equateur, & juſqu'à la grande Ile de Madagaſcar, qu'ils paroiſſent déſigner ſous le nom de *Menuthias*. *Arriani & Marciani Heracl. Peripl.*

Il étoit réſervé aux navigations que les Portugais entreprirent dans le quinziéme ſiécle pour ſe rendre aux Indes par mer, de découvrir la plus grande partie des Côtes de l'Afrique qui bordent la mer Atlantique, & ſur-tout le paſſage par le Midi du Cap le plus avancé de l'Afrique. Ce paſſage aiant été reconnu, diverſes nations Européennes, guidées par l'eſpoir d'un riche commerce, ont parcouru la mer des Indes qui baigne les Côtes de l'Aſie, en ont découvert toutes les Iles, & ont pénétré juſqu'au Japon.

Les conquêtes & les établiſſemens

des Russes dans la partie Septentrionale de l'Asie ont achevé d'aggrandir nos connoissances sur cette partie du Monde.

Enfin tout le monde sait que, vers la fin du quinziéme siécle, un nouveau Monde, situé au Couchant à l'égard du nôtre, s'est montré au dela de la Mer Atlantique, & a été découvert par Christophe Colomb sous les auspices de la Couronne de Castille.

§. III.

Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens.

IL FAUDROIT s'aveugler soi-même, & fermer les yeux à l'évidence, pour ne pas reconnoitre que la Géographie moderne l'emporte beaucoup au-dessus de l'ancienne. On sait qu'il faut aller chercher dans le Ciel les mesures de la Terre, & que la Géographie dépend des Observations Astronomiques. Or est il douteux que l'Astronomie n'ait fait, dans les derniers tems, un progrès extraordinaire ? L'invention seule des Lunettes d'approche, qui est assez récente, y a contribué infiniment ; & cette invention

même a été, en assez peu d'années, portée à une très grande perfection. Il n'est donc pas étonnant que les Anciens, avec tout l'esprit & toute la pénétration qu'on voudra leur supposer, n'aient pas pu parvenir au même dégré de lumiére, n'étant pas aidés ni soutenus des mêmes secours.

Il s'en faut bien encore que la Géographie soit amenée à sa derniére perfection. Les Sciences qui sont de pratique sont les moins avancées. Deux ou trois grands Génies suffisent pour pousser bien loin les Théories en peu de tems : mais la pratique procéde avec plus de lenteur, parce qu'elle dépend d'un trop grand nombre de mains, dont la plupart même sont peu habiles. La Géographie, qui demanderoit un nombre infini d'opérations exactes, est imparfaite à proportion de ce nombre, & de l'exactitude dont elles auroient besoin ; & l'on peut compter que la description du Globe terrestre, quoiqu'elle commence un peu à se rectifier, est encore fort confuse, & fort peu ressemblante.

Il seroit peu important de relever les fautes des Cartes anciennes & Ptolémaïques, où la Méditerranée est

d'un bon quart plus étendue en longitude, qu'elle ne l'eſt effectivement. Il s'agit ici des Cartes modernes, qui, bien qu'elles ſoient ordinairement meilleures à meſure qu'elles ſont plus modernes, ont encore beſoin de beaucoup de corrections.

M. Sanſon a toujours été regardé comme un fort bon Géographe, & ſes Cartes ont toujours été fort eſtimées. Cependant M. Deliſle dans les ſiennes s'en eſt très ſouvent écarté. Et il ne faut pas s'imaginer que ce ſoit, comme on dit ordinairement, jalouſie de métier. Depuis M. Sanſon, la Terre a bien changé : c'eſt-à-dire que les Obſervations Aſtronomiques, & plus exactes & en plus grand nombre, ont produit de grandes réformes dans la Géographie. Il en arrivera de même, ſans doute, aux Cartes de M. Deliſle, & nous devons le ſouhaiter pour le bien du Public.

La ſeule maniére de faire de bonnes Cartes de Géographie, ſeroit d'avoir la poſition de chaque lieu, c'eſt-à-dire ſa latitude & ſa longitude, par des Obſervations Aſtronomiques. Mais il s'en faut infiniment que l'on ait ainſi toutes les poſitions, & l'on ne

peut presque jamais espérer de les avoir. On supplée à ce défaut par les distances Itinéraires d'un lieu à un autre, que l'on trouve marquées dans les Auteurs : & c'est encore un grand bonheur que de les y trouver avec quelque exactitude, & sans des contradictions sensibles, ou des difficultés considérables.

Aussi, lorsque nos plus habiles Géographes ont voulu faire la Carte des Pays Romains, & principalement de l'Italie, comme ils avoient fort peu d'observations Astronomiques, ils se sont réglés pour la position des lieux sur les distances Itinéraires qu'ils ont trouvées dans les Livres des Anciens.

On a eu depuis des positions de plusieurs Lieux par des Observations Astronomiques. M. Delisle s'en est servi pour réformer les Cartes de l'Italie & des Pays voisins ; & il a trouvé que non seulement elles devenoient fort différentes de ce qu'elles étoient auparavant, mais que les Lieux se remettoient entr'eux assez exactement dans les distances marquées par les Anciens, de sorte qu'il est à présumer, qu'en les suivant au pié de la lettre, on feroit de bonnes Cartes Géogra-

phiques des Pays qui leur ont été bien connus.

On peut être surpris de cette grande conformité de positions trouvées par nos Observations Astronomiques, avec celles que l'on tire des distances Itinéraires marquées par les Anciens. Car assurément les positions tirées de nos distances Itinéraires s'écarteroient souvent du vrai, & beaucoup

Mais M. Delisle remarque que les Romains avoient sur cela des avantages que nous n'avons pas. Leur goût pour l'utilité publique, & même pour la magnificence, (car ils embellissoient tout ce qu'ils avoient conquis) leur avoit fait faire dans toute l'Italie de grands chemins, dont Rome étoit le centre, & qui alloient à toutes les principales Villes jusqu'aux deux Mers. Il y en avoit de pareils dans plusieurs Provinces de l'Empire, & il en subsiste encore aujourd'hui des restes admirables par leur construction & par leur solidité. Ces Chemins étoient tirés en ligne droite, & ne se détournoient ni pour les montagnes, ni pour les marais. On mettoit à sec les marais, & on perçoit les montagnes. Des pierres étoient placées de

Mille en Mille, & portoient leur *numero*. Cette rectitude des lignes, & ces divisions en parties assez petites par raport à la longueur totale, rendoient les mesures Itinéraires fort sûres.

L'exactitude des mesures des Anciens fut bien justifiée par une expérience que fit M. de Cassini. La mesure de la distance de Narbonne à Nimes avoit été comprise dans l'ouvrage de la Méridienne. Cette distance étoit de 67500 toises de Paris. D'un autre côté, Strabon a donné aussi la distance de ces deux Villes, & il la met de 86 Milles. D'où il est aisé de conclure qu'un Mille ancien vaut 767 toises de Paris. D'ailleurs comme on sait que le Mille étoit de 5000 piés, on trouve encore que le pié ancien étoit égal à onze pouces & $\frac{1}{25}$ du pié de Paris. Il doit par conséquent être égal à l'ancien, & s'être maintenu sans changement pendant un si long espace de tems.

M. Delisle a fait voir une Carte où l'Italie & la Gréce sont représentées de deux manières : l'une selon les meilleurs Géographes modernes, l'autre selon les Observations Astronomiques, pour les lieux où l'on a pu en

avoir, & pour les autres selon les mesures des anciens Auteurs. On ne croiroit peutêtre pas combien ces deux représentations sont différentes Dans la seconde, la Lombardie est fort accourcie du Midi au Septentrion, la Grande Gréce augmentée, la Mer qui sépare l'Italie & la Gréce retrécie, aussi bien que celle qui est entre l'Italie & l'Afrique, la Gréce fort diminuée.

Ces derniéres remarques, qui sont toutes tirées des Mémoires de l'Académie des Sciences, allongent un peu ce petit Traité, mais elles m'ont paru dignes de la curiosité du Lecteur.

ARTICLE SECOND.

DE LA NAVIGATION.

JE N'EXAMINERAI ici qu'un seul point, qui est le changement merveilleux qu'une expérience, qui pouvoit paroitre peu importante, a apporté dans la Navigation, & la supériorité que nous avons acquise en ce genre sur les Anciens, par un moien qui paroissoit assez peu de chose en lui-même : on voit bien que je veux parler de la Bousole. On appelle ainsi une boëte où il y a une aiguille aimantée qui se tourne

tourne toujours vers les Poles, si ce n'est qu'elle souffre quelque déclinaison en divers endroits.

On sait que les Anciens, qui ne conduisoient leurs vaisseaux que par l'inspection du Soleil pendant le jour, & des Etoiles pendant la nuit, ne pouvoient plus, quand le tems devenoit gros & obscur, discerner quelle route ils tenoient ; & que par cette raison, n'osant s'avancer en pleine mer, ils étoient obligés d'en côtoier les bords, & ne pouvoient entreprendre des voiages de long cours.

Ils connoissoient une des vertus de l'Aimant, qui est d'attirer le fer. Il semble que la plus légére attention devoit leur faire découvrir l'autre propriété qu'il a, de se diriger vers les Poles du Monde, & les conduire par conséquent à la Boussole. Mais celui qui dispose de tout, leur tenoit les yeux fermés sur un objet qui sembloit se présenter à eux de lui-même.

On ne sait point précisément, ni qui est l'Auteur de cette invention, ni en quel tems on a commencé de s'en aviser. Ce qu'il y a de certain, c'est que les François se servoient de l'Aimant pour la Navigation lontems

Mém. de M. Cassini sur l'Astronom.

avant tous les autres peuples de l'Europe, comme il eſt facile de le juſtifier par les Ouvrages de quelques-uns de nos anciens Auteurs François, qui en ont parlé les premiers, il y a plus de quatre cens ans. Il eſt vrai qu'alors cette invention étoit encore très-imparfaite. Car ils diſent qu'on ne faiſoit que mettre l'aiguille dans un vaſe plein d'eau, où étant ſoutenue ſur un fétu, elle avoit la liberté de ſe tourner vers le Nord. C'eſt de cette maniére de Bouſſole que les Chinois ſe ſervent encore à préſent, ſi l'on en croit certaines Relations modernes.

Guyot de Provins.

Les Navigateurs voiant l'importance de cette invention, firent pluſieurs Obſervations Aſtronomiques vers le commencement du quatorziéme ſiécle pour s'en aſſurer, & vérifiérent qu'en effet une Aiguille aimentée, miſe en équilibre ſur un pivot, ſe tourne d'elle-même vers le pole, & que l'on peut ſe ſervir de cette direction de l'Aiguille aimantée pour connoitre les régions du Monde, & pour ſavoir par quel *rumb* * de vent on doit naviger.

* Rumb, *terme de mer, eſt une ligne qui repréſente ſur la Bouſſole un des trente-deux vents qui ſervent à la conduite d'un vaiſſeau.*

On reconnut depuis, par d'autres Obſervations, que l'Aiguille aimantée ne marque pas toujours le vrai Nord, mais qu'elle a un peu de déclinaiſon tantôt vers l'Orient, tantôt vers l'Occident, & même que cette déclinaiſon change en divers tems & en divers lieux. Mais on trouva auſſi le moien de connoitre ſi préciſément cette variation par l'obſervation du Soleil & des Etoiles, que l'on peut avec ſureté ſe ſervir de la Bouſſole, pour trouver les régions du Ciel, lors même que le tems eſt couvert, pourvû que, peu de tems auparavant, elle ait été rectifiée par l'obſervation des Aſtres.

La curioſité des Savans de l'Europe commença pour lors à ſe réveiller Ils inventérent auſſitôt diverſes ſortes d'inſtrumens, firent des Tables & des Calculs, pour faciliter l'obſervation des Etoiles.

Jamais on n'avoit eu tant d'avantages pour réuſſir dans la Navigation. Auſſi les Pilotes en furent bien profiter. Aidés de ces ſecours, ils traverſérent des mers inconnues ; & le ſuccès de ces premiers voiages les anima à tenter de nouvelles découvertes. Tous

les peuples de l'Europe s'y appliquérent à l'envi. Les François furent des premiers à signaler leur courage & leur adresse : ils occupérent les Canaries, & ils pénétrérent bien avant dans la Guinée. Les Portugais prirent l'île de Madére, & celle du Cap-verd ; & les Flamans découvrirent les îles des Açores.

Hist. de la Conquête des Canaries, par Bethencourt

Ces découvertes ne furent que les préludes de celle du Nouveau Monde. Christophe Colomb, se fondant sur la connoissance qu'il avoit de l'Astronomie, &, à ce que l'on dit, sur les Mémoires d'un Pilote Basque, que la tempête avoit jetté dans une Ile de l'Océan Atlantique, entreprit de traverser cette mer. Il en fit la proposition à divers Princes de l'Europe, dont les uns la négligérent parce qu'ils étoient engagés dans des affaires plus pressantes, les autres la rejettérent parce qu'ils ne comprirent ni l'importance de cette expédition, ni les raisons que Colomb apportoit pour en faire connoître la possibilité. Ainsi la gloire de la découverte du Nouveau Monde, fut laissée aux Rois de Castille, qui en ont depuis tiré des richesses immenses.

Colomb ſavoit bien, par la connoiſſance qu'il avoit de la Sphére & de la Géographie, que navigeant toujours vers l'Occident à peu près ſous le même paralléle, il ne pouvoit manquer à la fin de trouver des Terres, parce que, s'il n'en trouvoit pas de nouvelles, il faloit néceſſairement, la Terre étant ronde comme elle eſt, qu'il arrivât par le plus court chemin à l'extrêmité des Indes Orientales.

Dans les voiages qu'il avoit faits de Lisbonne à la Guinée, allant du Septentrion vers le Midi, il avoit vérifié qu'un degré de la circonférence de la Terre contient cinquante-ſix Milles & deux tiers, conformément à la meſure déterminée par les Aſtronomes d'Almamon; & il avoit appris dans les Livres de Ptolomée, qu'allant toujours à l'Oueſt, il n'y a pas plus de cent quatre-vingts degrés depuis les Canaries juſques aux premiéres Terres de l'Aſie. Il partit donc des Canaries tenant toujours l'avant de ſon navire à l'Oueſt, & ſous un même paralléle: & comme il ne ſe fioit pas entiérement à la Bouſſole, il eut ſoin d'obſerver toujours le Soleil pendant le jour, & les Etoiles fixes pendant la nuit. Cette précaution

Fernand Colomb dans la vie de Colomb. c. 4.

Chap. 8.

Chap. 17.

l'empêcha de s'égarer. Car, ceux qui ont écrit sa vie, disent que les Observations du Ciel lui firent appercevoir à sa bousſole une variation qui ne lui étoit pas connue, & qu'elles servirent à le redresſer dans son chemin.

Chap. 12. Après deux mois de navigation, il aborda aux Iles Lucayes, & de là il passa à Cuba, & à l'Hispaniole, appellée autrement saint Domingue, d'où il apporta de grandes richesſes en Espagne. L'Astronomie, qui lui avoit servi à découvrir ces riches pays, lui aida aussi à s'y établir. Car, dans son second voiage, sa flote étant réduite à l'extrémité par la disette de vivres, & les habitans de la Jamaïque aiant refusé de lui en fournir, il eut l'adresſe de les menacer d'obscurcir la Lune un jour qu'il savoit qu'une Eclipse devoit arriver: & comme cette Eclipse arriva en effet au jour qu'il avoit prédit, les Barbares épouvantés lui accordérent tout ce qu'il voulut.

Pendant que Colomb découvrit la partie Méridionale du Nouveau Monde, les François en découvrirent la partie Septentrionale, & lui donnérent le nom de Nouvelle France.

Américc Veſpuce continua les découvertes de Colomb, & il eut l'avantage de donner ſon nom à tout le Nouveau Monde, que l'on a depuis appellé l'Amérique. Il tira, dans ſes voiages, de grands ſecours de l'Aſtronomie. *Veſpuc. navig. prim.*

D'un autre côté, les Pilotes du Roi de Portugal, qui juſques-là n'avoient fait que parcourir les côtes de l'Afrique, doublérent alors le Cap de Bonne-Eſpérance, & s'ouvrirent le chemin aux Indes Orientales, où ils firent de très-grandes conquêtes.

Y a-t-il dans toute l'Hiſtoire un événement comparable à celui que je viens de raporter, c'eſt-à-dire à la découverte du Nouveau Monde? A quoi a-t-elle tenu pendant tant de ſiécles? A la connoiſſance d'une propriété de l'Aimant, facile à découvrir, & qui avoit échapé néanmoins aux recherches d'un nombre infini de Savans, dont la ſagacité avoit pénétré dans les myſtéres de la Nature les plus obſcurs & les plus profonds. Eſt-il poſſible de ne pas reconnoitre ici le doigt de Dieu?

Colomb, ſans une grande connoiſſance de l'Aſtronomie, n'auroit ja-

mais ſongé à former ſon entrepriſe, & n'auroit pu en effet y réuſſir : car la Providence ſe plait à cacher ſes merveilles ſous le voile des opérations humaines. Combien eſt-il donc important dans un Etat bien policé, qu'on mette en honneur & en crédit l'étude de ces Sciences ſupérieures, qui ſont capables de rendre au genre humain de ſi grands ſervices, & qui réellement lui ont procuré juſqu'ici & lui procurent encore tous les jours des avantages ſi conſidérables ?

Qu'on me permette de dire un mot ici de deux voiages Litéraires, qui font beaucoup d'honneur au Roi, & à toute la Litérature.

Voyages au Pérou & dans le Nord, entrepris par l'ordre du Roi.

En 1672, M. Richer obſerva dans l'île de Cayenne que la courbure de la Terre y étoit plus grande que dans la Zone tempérée. On en conclut que la figure de la Terre devoit être celle d'un Sphéroïde applati vers les poles, & non allongé comme on le croioit, & comme le croient encore de très habiles Aſtronomes : car le procès n'eſt pas jugé.

Mrs Neuton & Huyghens ſont arrivés depuis par leur théorie à la même concluſion. C'eſt pour en aſſurer la vérité, qu'en 1735, c'eſt à-dire dans un tems que la France avoit à ſoutenir une guerre qui s'eſt terminée ſi glorieuſement pour elle, le Roi, toujours occupé du ſoin de faire fleurir les Sciences dans ſon roiaume, envoia au Pérou & dans le Nord des Aſtronomes pour déterminer avec certitude, par des Obſervations exactes, la figure du Globe terreſtre. Rien n'a été épargné, ſoit pour fournir aux dépenſes de leur voiage, ſoit pour leur procurer toutes les facilités qui pouvoient en avancer le ſuccès.

On a vu, en conſéquence, partir les uns pour aller s'expoſer aux chaleurs brulantes de la Zone torride, & les autres courir avec la même ardeur affronter toutes les horreurs des glaces du Nord. Il y a lontems qu'on n'a entendu parler des premiers: mais on eſpére tirer de grandes lumiéres de leurs recherches. Ceux du Nord ſont de retour depuis quelques mois. Le détail de ce qu'ils ont ſouffert pour donner à leurs Opérations toute la perfection dont elles étoient ſuſcepti-

bles, eſt à peine croiable. Il leur a falu traverſer des forêts immenſes, dans leſquelles ils ſe ſont les premiers pratiqué des routes; eſcalader, pour ainſi dire, des montagnes d'une hauteur effraiante, & couvertes de bois dont ils ont été obligés de les dépouiller; paſſer des torrens d'une impétuoſité propre à étonner ceux qui n'en ſont que les ſimples ſpectateurs, & cela dans de frêles nacelles, qui n'avoient pour Pilote qu'un Lapon, pour mât & pour voiles qu'un arbre avec ſes branches. Que l'on joigne à cela le froid qui eſt exceſſif dans ces régions éloignées du ſoleil dont ils ont éprouvé toute la violence, & la nourriture groſſiére à laquelle ils ont été réduits pendant un fort long tems: on ſentira quel courage il a falu à ces infatigables Obſervateurs, pour ſurmonter tant de difficultés, qui ſembloient rendre impoſſible l'exécution du projet qui leur avoit été confié. La lecture qu'on vient de faire tout récemment de la Relation de ce voiage à la rentrée de l'Académie des Sciences, a allumé dans le Public un grand deſir de la voir imprimée.

On eſt quelquefois tenté de traiter

d'inutiles des Obſervations ſi pénibles & ſi ſcrupuleuſes, qui n'ont pour but que de déterminer la figure de la Terre; & bien des gens croiront peutêtre que ceux qui les ont faites auroient pu s'épargner les peines qu'elles leur ont couté, & qu'on auroit pu donner un objet plus légitime aux dépenſes qu'on y a emploiées. Mais c'eſt qu'on ignore la liaiſon que des Obſervations de cette nature ont avec la Navigation, & les avantages qui en réſulteront en faveur de l'Aſtronomie. Cet événement ne ſervira pas peu à rehauſſer la gloire du régne de Louis XV.

ARTICLE PREMIER.

REFLEXIONS ſur l'Aſtronomie.

JE NE PUIS terminer l'article de l'Aſtronomie ſans faire deux Réflexions avec les Auteurs des ſavans Mémoires de l'Académie des Sciences.

Premiére Réflexion, ſur les Satellites de Jupiter.

ON EST PORTÉ aſſez naturellement, comme je l'ai déja obſervé en parlant de la Géométrie, à regarder

comme inutile, & à mépriſer ce qu'on n'entend pas. Nous avons une Lune pour nous éclairer pendant les nuits: que nous importe, dit-on, que Jupiter en ait quatre? (Les Lunes ou les Satellites de Jupiter, c'eſt la même choſe.) Pourquoi tant d'Obſervations ſi pénibles, tant de calculs ſi fatiguans, pour connoître exactement leur cours? Nous n'en ſerons pas mieux éclairés, & la Nature qui a mis ces petits Aſtres hors de la portée de nos yeux, ne paroit pas les avoir faits pour nous.

En vertu d'un raiſonnement ſi plauſible, on auroit dû négliger de les obſerver avec le Téleſcope, & de les étudier avec une attention particuliére. Et quelle perte n'auroit-ce point été pour le Public!

La méthode de déterminer les longitudes des lieux de la Terre par le moien des Eclipſes des Satellites de Jupiter, que l'Académie Roiale des Sciences a commencé la premiére de pratiquer, s'étoit trouvée ſi exacte, qu'on jugea que par ce moien on pourroit entreprendre la correction de toute la Géographie, & faire des Cartes juſtes pour l'uſage de la Navigation: ce qu'on n'avoit encore pu faire, par-

ce qu'il n'y avoit eu que les Eclipſes de Lune qui euſſent ſervi à trouver, mais avec peu de juſteſſe, les différences des Longitudes de quelques lieux éloignés. Et ces Eclipſes, qui n'arrivent ordinairement qu'une ou deux fois l'année, ſont bien plus rares que celles des Satellites de Jupiter, qui arrivent tout au moins de deux en deux jours, quoiqu'on ne les puiſſe pas obſerver toutes dans le même lieu, tant à cauſe de la différence des heures auxquelles Jupiter n'eſt pas toujours ſur l'Horiſon, qu'à cauſe du mauvais tems qui nuit ſouvent aux Obſervations.

Cette entrepriſe de travailler à la perfection de la Géographie d'une maniére nouvelle & plus parfaite que celle qu'on avoit imaginée juſques à cette heure, étant conforme aux intentions de Sa Majeſté dans l'Inſtitution de ſon Académie des Sciences, elle ordonna qu'on choiſît des perſonnes capables de l'exécuter en divers lieux ſuivant les inſtructions qui leur ſeroient données, & qu'on prît les occaſions propres pour les envoier en des pays éloignés. L'Hiſtoire de ces Voyages eſt décrite exactement dans les Mémoires de l'Académie des Scien-

ces, & c'eſt, ce me ſemble, un des événemens du Régne de Louis XIV qui lui fera le plus d'honneur dans les ſiécles à venir.

Après que Sa Majeſté eut été informée des Obſervations que Meſſieurs de l'Académie des Sciences avoient faites par ſon ordre en divers lieux hors du Roiaume, elle leur ordonna de s'appliquer à donner une Carte de toute la France avec la plus grande exactitude qu'il ſeroit poſſible. Cette entrepriſe avoit été tentée pluſieurs fois, & n'avoit pu réuſſir faute des moiens que l'on a aujourd'hui, qui ſont les Horloges à Pendules, & les grandes Lunettes dont on ſe ſert pour découvrir les Eclipſes des Satellites de Jupiter, qui eſt la voie la plus sûre pour déterminer la différence des Méridiens.

N'y eût-il dans toute l'Aſtronomie d'autre utilité que celle qui ſe tire des Satellites de Jupiter, elle juſtifieroit ſuffiſamment ces calculs immenſes, ces Obſervations ſi aſſidues & ſi ſcrupuleuſes, ce grand appareil d'inſtrumens travaillés avec tant de ſoin, ce Bâtiment ſuperbe uniquement élevé pour l'uſage de cette Science. Pour

peu qu'on entende les principes de la Géographie & de la Navigation, on ſait que depuis que ces quatre Lunes de Jupiter ſont connues, elles ont été plus utiles par raport à ces Sciences que notre Lune même ; qu'elles ſervent & ſerviront toujours à faire des Cartes marines infiniment plus juſtes que les anciennes, & qui ſauveront apparemment la vie à une infinité de Navigateurs.

Seconde Réflexion ſur l'étonnant ſpectacle que nous préſente l'Aſtronomie.

QUAND l'Aſtronomie ne ſeroit pas auſſi abſolument néceſſaire qu'elle l'eſt pour la Géographie & pour la Navigation, elle ſeroit infiniment digne de la curioſité de tous les eſprits par le grand & le ſuperbe ſpectacle qu'elle leur préſente. Pour en donner quelque idée, je ne ferai que raporter ſimplement ce que les Obſervations des Aſtronomes nous ont appris de l'immenſe volume de quelques-uns de ces grands Globes qui roulent ſur nos têtes.

On diviſe les Aſtres en Planétes & en Etoiles fixes.

Les Planétes (ce mot grec ſignifie *Errantes*) ſont ainſi appellées, parce qu'elles ne ſont pas toujours également éloignées entr'elles, ni par raport aux Etoiles fixes, au lieu que celles-ci gardent toujours la même diſtance les unes à l'égard des autres. Les Planétes n'ont par elles-mêmes aucune lumiére, & ne ſont viſibles que par la réflexion de celle du Soleil. Les Aſtronomes ont obſervé qu'elles avoient un mouvement propre, outre celui qui leur étoit commun avec le reſte du Ciel. Ils ont ſupputé ce mouvement, & par le tems que chaque Planéte emploioit à une révolution, ils en ont conclu avec raiſon ſon élévation & ſa diſtance.

LA LUNE eſt de toutes les Planétes la plus proche de la Terre; elle eſt à peu prés ſoixante fois plus petite qu'elle.

LE SOLEIL n'eſt point un corps de la même eſpéce que la Terre, ni que les autres Planétes, & ſolide comme elles. C'eſt un vaſte Océan de lumiére, dont le bouillonement eſt perpétuel, & l'effuſion continuellement prodiguée. C'eſt la ſource de toute cette lumiére que les Planétes ne font

que ſe renvoier les unes aux autres, après l'avoir reçue de lui.

La Terre eſt un million de fois plus petite que le globe du Soleil : & d'elle juſqu'au Soleil il y a trente-trois millions de lieues. Depuis tant de ſiécles, il n'a diminué en rien. Son diamétre eſt aujourd'hui égal aux plus anciennes Obſervations, & ſa lumiére auſſi vive & auſſi abondante qu'au premier jour.

JUPITER eſt cinq fois plus éloigné du Soleil que nous, c'eſt-à-dire, qu'il en eſt à cent ſoixante-cinq-millions de lieues. Il tourne ſur lui même en dix heures.

SATURNE tourne en trente ans autour du Soleil. Il en eſt deux fois plus éloigné que Jupiter, & par conſéquent dix fois plus que nous, c'eſt-à-dire, trois cens trente millions de lieues.

LES ÉTOILES FIXES ſont, par raport à la Terre, dans un éloignement que l'eſprit humain ne peut comprendre. Suivant les Obſervations de M. Huyghens, la diſtance d'ici à l'Étoile la plus voiſine de la Terre, eſt par raport à celle du Soleil comme un à vingt-ſept mille ſix cens ſoixante

quatre. Or nous avons dit que la distance de la Terre au Soleil est de trente-trois millions de lieues. Il faut donc que la moindre distance de la Terre aux Étoiles soit de neuf cens deux milliards neufs cens douze millions de lieues, c'est-à-dire, vingt-sept mille six cens soixante-quatre fois la distance d'ici au Soleil, qui est, comme nous l'avons dit, de trente-trois millions de lieues.

Le même M. Huyghens suppose, & on le sait par des expériences certaines, qu'un boulet de canon parcourt dans une seconde environ cent toises. En supposant qu'il iroit toujours de la même viteſſe, & mesurant sur ce calcul l'espace qu'il parcourroit, il démontre qu'il faudroit à un boulet de canon, pour arriver au Soleil, près de vingt-cinq ans; & pour arriver à l'étoile fixe la plus voisine de la Terre, vingt-sept mille six cens soixante-quatre fois vingt-cinq ans, qui font six cens quatre-vingt-onze mille six cens ans. Que faut-il donc penser des Etoiles fixes qui sont infiniment plus éloignées de nous?

Ces Étoiles sont innombrables. Les Astronomes en comptoient autrefois

mille vingt-deux. Depuis l'usage des Lunettes Astronomiques, on en découvre des millions qui échapent aux yeux.

Ces Étoiles brillent toutes par elles-mêmes, & sont toutes, comme le Soleil, une source inépuisable de lumiére. En effet, si elles la recevoient du Soleil, il faudroit qu'elles la reçussent déja bien foible après un trajet si énorme: il faudroit que par une réflexion qui l'affoibliroit encore beaucoup plus elles nous la renvoiassent à cette même distance. Or, il seroit impossible qu'une lumiére qui auroit essuié une réflexion, & parcouru deux fois l'espace de 90-9 1200000 de lieues, eût cette force & cette vivacité qu'a celle des Étoiles fixes. Il est donc constant qu'elles sont lumineuses par elles-mêmes, & toutes, en un mot, autant de soleils.

Mais il ne s'agit ici que de l'étendue & de l'éloignement de ces vastes corps. Quand on les réunit ensemble, est-il possible d'en soutenir la vûe, ou plutôt l'idée? Le globe du Sóleil, un million de fois plus gros que la terre, & éloigné de nous de trente-trois millions de lieues! Saturne, près de qua-

tre mille fois plus gros, & dix fois plus éloigné de nous que le Soleil! Nulle comparaiſon à faire entre les Planétes & les Etoiles fixes. Tout cet eſpace immenſe qui comprend notre Soleil & nos Planétes, n'eſt qu'une petite parcelle de l'Univers. Autant d'eſpaces pareils, que d'Étoiles fixes. Quelle eſt donc l'immenſité du Firmament entier, qui comprend dans ſon enceinte tous ces différens corps? Peut-on ſeulement y penſer, & y arréter ſa vûe pour quelques momens, ſans être confondu, troublé, épouvanté? C'eſt un abyme où l'on ſe perd. Quelle eſt donc la grandeur, la puiſſance, l'immenſité de celui qui a formé d'une ſeule parole, & ces maſſes énormes, & les eſpaces qui les contiennent! Et ces merveilles incompréhenſibles à l'eſprit humain, l'Ecriture Sainte, d'un ſtile qui n'appartient qu'à Dieu, les exprime en un mot, *& ſtellas.* Après avoir raporté la création du Soleil & de la Lune, elle ajoute, *il fit auſſi les Etoiles.* Faut-il autre choſe, pour rendre l'incrédulité ou l'ingratitude des hommes inexcuſable, que ce Livre du Firmament écrit en caractéres de lumiére? Et le Prophéte n'a-t-il pas rai-

ſon de s'écrier, plein d'une admiration religieuſe : *Les Cieux annoncent la gloire de Dieu, & le Firmament publie ces merveilles de ſa puiſſance ?*

CONCLUSION.

de tout cet Ouvrage.

APRÈS avoir fait paſſer comme en revûe devant nos yeux preſque tous les Etats & tous les Roiaumes de l'Univers, & avoir conſidéré en détail ce qui s'y eſt paſſé de plus important pendant le cours de pluſieurs ſiécles ; il me paroit aſſez naturel de retourner un moment ſur nos pas avant que de quitter ce grand ſpectacle, & d'en réunir les principales parties ſous un même point de vûe, pour être en état d'en mieux juger. D'un côté ſe préſentent les Princes, les Guerriers, les Conquérans ; de l'autre les Magiſtrats, les Politiques, les Légiſlateurs, & au milieu des uns & des autres, les Savans en tout genre, qui par l'utilité, l'agrément, ou la ſublimité de leurs connoiſſances, ſe ſont acquis une réputation immortelle. Ces trois états réuniſſent, ce me ſemble, tout ce que la grandeur humaine a de plus éclatant, & de plus propre à attirer l'eſtime &

l'admiration. Je ne considére ici l'Univers que par son bel endroit, & j'en écarte pour un moment tous les vices & tous les désordres qui en troublent la beauté & l'économie.

Je voi des Princes, des Rois, pleins de sagesse & de prudence dans les Conseils, d'équité & de justice dans le gouvernement des peuples, de courage & d'intrépidité dans les combats, de modération & de clémence dans la victoire, pousser au loin leurs conquêtes, fonder de vastes Empires, & venir à bout de se faire autant aimer par les nations conquises, que par leurs propres sujets, tel a été Cyrus. J'envisage d'un même coup d'œil une foule de Grecs & de Romains, également illustres dans la guerre & dans la paix: des Généraux d'armée qui ont porté la bravoure & la science militaire jusqu'au plus haut dégré de perfection; des Politiques d'une extrême habileté dans l'art du gouvernement; de fameux Législateurs, dont les loix & les établissemens nous étonnent encore, & nous semblent presque incroiables, tant ils paroissent au dessus de l'humain; des Magistrats infiniment respectables par leur amour pour le

bien public ; des Juges éclairés, incorruptibles, & à l'épreuve de tout ce qui peut tenter la cupidité ; enfin des Citoiens totalement dévoués à leur patrie, dont le noble & généreux désintéreſſement va juſqu'au mépris des richeſſes, & juſqu'à l'eſtime & l'amour de la pauvreté. Si je me tourne du côté des Arts & des Sciences, quel éclat ne jette point encore cette multitude d'Ouvrages admirables qui ſont parvenus juſqu'à nous, où brillent également, ſelon la différence des matiéres, l'adreſſe des mains, la beauté du génie, la richeſſe de l'invention, les graces du ſtile, la ſolidité du jugement, la profondeur du ſavoir !

Voila le grand & beau ſpectacle, que l'Hiſtoire, fidéle dépoſitaire des événemens paſſés, nous a préſenté juſqu'ici, & ſur lequel maintenant il s'agit de porter notre jugement. Eſt-il poſſible de refuſer ſon eſtime à des qualités ſi rares, à des actions ſi éclatantes, à des ſentimens ſi nobles ? Rappellons-nous dans l'eſprit ces maximes de morale répandues dans les Livres de Philoſophie, ſi épurées, ſi conformes à la droite raiſon, ſi ſublimes même, & capables quelquefois

de faire rougir des Chrétiens. Le nom de Sages n'eſt-il pas dû à des hommes ſi éclairés ?

Le juſte Juge de toutes choſes, & ſur le jugement duquel nous devons régler le nôtre, le leur refuſe abſolument, comme M. du Guet le remarque ſi juſtement dans pluſieurs de ſes Ouvrages, & comme je l'ai déja obſervé ailleurs. *Le Seigneur*, dit le Prophéte-Roi, *a jetté les yeux du haut du ciel ſur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence.* La terre eſt pleine de perſonnes habiles dans les Sciences, & dans les Arts. Pluſieurs ſont Philoſophes, Orateurs, Politiques. Pluſieurs même ſont Légiſlateurs, Interprétes des Loix, Miniſtres de la Juſtice. Pluſieurs ſont conſultés comme des hommes d'une rare ſageſſe, & leurs réponſes ſont conſidérées comme des déciſions dont il n'eſt pas permis de s'écarter. Et néanmoins, parmi tant de perſonnes intelligentes aux yeux des hommes, Dieu ne découvre que des enfans & des inſenſés. *Omnes declinaverunt.* » Tous » ſe ſont écartés du droit chemin. « *Non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.* » Il n'y en a point qui faſſe

Pſ. 13. 1.

» le

» le bien ; il n'y en a pas même un » seul «. La censure est générale, & sans exception.

Qu'est-ce qui manque donc à ces prétendus Sages ? La crainte de Dieu, sans laquelle il n'y a point de véritable sagesse, *Ut videat si est intelligens, aut requirens Deum :* la connoissance de leur propre misére, de leur corruption, & du besoin qu'ils ont d'un Médiateur & d'un Réparateur. Tout est estimé parmi eux, excepté la religion & la piété. Ils ne connoissent ni l'usage ni la fin de rien. Ils marchent sans dessein, & sans savoir où il faut tendre. Ils ignorent ce qu'ils sont, & ce qu'ils deviendront. Est-il une folie plus marquée & plus sensible ?

Les pensées de Dieu sont bien éloignées de celles des hommes. L'Univers peuplé de puissans Rois, de fameux Législateurs, de célébres Philosophes, de Savans en tout genre, est l'objet de notre admiration & de nos louanges ; & Dieu n'y voit que désordre & que corruption : *Corrupta est terra coram Deo.* Ce n'est pas que ces qualités, ces connoissances, ces maximes dont je parle ne soient fort estimables en elles-mêmes. Elles *Gen. 6. 11.*

étoient un don de Dieu, de qui seul vient tout bien, & toute lumiére : mais les Payens en pervertissoient la nature par l'indigne usage qu'ils en faisoient, en s'en regardant comme le principe & la fin. Je parle ici de ceux-mêmes d'entr'eux qui passoient pour les plus sages & les plus réglés, dont les vertus étoient infectées par l'orgueil, ou par l'ingratitude ; ou, pour mieux dire, par l'un & par l'autre.

J'ai marqué que certains siécles, riches en illustres exemples soit à Athénes soit à Rome, présentoient dans l'Histoire un grand & beau spectacle : mais il en étoit en même-tems un autre, qui dégradoit bien la noblesse du premier, & en souilloit entiérement la beauté ; je veux dire l'Idolâtrie, répandue généralement dans tout l'Univers. D'épaisses ténébres couvroient toute la terre, & la tenoient plongée dans une stupide & grossiére ignorance. Un seul pays, & encore très-borné, connoissoit le vrai
Ps. 75. 2. Dieu : *Notus in Judæâ Deus.* Ailleurs toutes les bouches étoient muettes à son égard, & les cantiques des solennités idolâtres n'étoient que des invitations aux crimes, dont le séducteur

des hommes leur avoit fait des devoirs. Dieu laiſſoit errer tous les peuples chacun dans leur voie, ſe faire des dieux de toutes les créatures, adorer toutes leurs paſſions, s'abandonner par déſeſpoir à celles qui ſont les plus honteuſes, ignorer leur origine & leur fin, vivre d'erreurs & de fables, & croire tout ſans diſcernement, ou ne croire rien.

In præteritis generationibus dimiſit omnes gentes ingredi vias ſuas. *Act.* 14. 15.

Il ſembloit que l'homme, ſitué au milieu des merveilles dont la nature eſt remplie, & comblé des bienfaits de Dieu, ne pouvoit l'oublier, ni s'en ſouvenir ſans l'adorer, & ſans lui être fidéle. Mais il s'eſt conduit au milieu de la plus grande lumiére comme un aveugle. Il eſt devenu ſourd à toutes les voix qui lui annonçoient la majeſté & la ſainteté du Créateur. Il a tout adoré, excepté Dieu. Les étoiles & le ſoleil, qui publioient la Divinité, lui en ont tenu lieu. Le bois & la pierre, ſous mille figures qu'une imagination déréglée avoit inventées, étoient devenus ſes dieux. En un mot, les fauſſes religions avoient inondé toute la terre; & ſi quelques particuliers ont été moins ſtupides que les autres, ils ont été auſſi impies & auſſi

Socrate ingrats. Un seul, accusé de s'être trop clairement expliqué, n'a-t-il pas nié en public, ce qu'il croioit en particulier ? On doit voir par là de quel secours a été la raison pour tous les hommes, quand ils n'ont point eu d'autre guide.

Voila le principal fruit que nous devons tirer de l'étude de l'Histoire profane, dont chaque page nous annonce ce qu'a été le genre humain pendant tant de siécles, & ce que nous serions encore nous-mêmes sans une miséricorde particuliére qui nous a fait connoitre le Sauveur, & qui nous a tirés d'un abyme où tous nos peres ont été engloutis : *Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti.* Miséricorde entiérement gratuite, que nous n'avons pu en aucune sorte mériter par nous mêmes, & dont nous devons rendre un éternel hommage de reconnoissance à la grace de JESUS-CHRIST. *In laudem gloriæ gratiæ Christi.*

Jerem. Thren. 3. 22.

Ep. 1. 6.

Fin du treiziéme Tome.

TABLE

DU TREIZIÉME VOLUME.

SUITE DU LIVRE

VINGT-SIXIEME.

CHAPITRE TROISIÉME.

Sentimens des anciens Philosophes sur la MÉTAPHYSIQUE & sur la PHYSIQUE. Page 1

ARTICLE I. *De l'existence & des attributs de la Divinité.* Ibid.

§. I. *De l'existence de la Divinité.* 4

§. II. *De la nature de la Divinité.* 15

§. III. *La Divinité préside-t-elle au gouvernement du Monde ? Prend-elle soin des hommes en particulier ?* 29

ART. II. *De la formation du Monde.* 36

§. I. *Système des Stoïciens sur la formation du Monde.* Ibid.

§. II. *Système des Epicuriens sur la formation du Monde.* 41

§. III. *Belle pensée de Platon sur la formation du Monde.* 48

ART. III. *De la nature de l'ame* 52
ART. IV. *Des effets de la Nature.* 60

CHAPITRE QUATRIÉME.

§. I. *De la Médecine.* 78
§. II. *De la Botanique.* 110
§. III. *De la Chymie.* 118
§. IV. *De l'Anatomie.* 120

LIVRE VINGT-SEPTIÉME.

DES MATHÉMATIQUES.

CHAPITRE PREMIER.

DE la Géométrie. 124
De l'Arithmétique & de l'Algébre. 142
De la Méchanique. 146
De la Statique. 150

CHAPITRE SECOND.

De l'Aſtronomie. 153
ARTICLE I. *De la Géographie.* 174
§. I. *Géographes qui ſe ſont le plus diſtingués dans l'Antiquité.* Ibid.
§. II. *Terres connues des Anciens.* 182
§. III. *Par où les Géographes Modernes*

l'ont emporté sur les Anciens. 186
ART. II. *De la Navigation.* 192
Voiages au Pérou & dans le Nord entrepris par l'ordre du Roi. 200
ART. III. *Réflexions sur l'Astronomie.* 203
I. RÉFLEX. *Sur les Satellites de Jupiter.* Ibid.
II. RÉFLEX. *Sur l'étonnant spectacle que nous présente l'Astronomie.* 207
Conclusion de cet Ouvrage. 213

Fin de la Table du XIIIe Volume.

APPROBATION.

J'Ai lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier, les deux derniers Tomes de l'*Hiſtoire Ancienne* de Mr. Rollin; & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impreſſion. L'Auteur ne pouvoit terminer cette Hiſtoire qui a été très-favorablement reçue du Public, d'une maniére plus utile, qu'en expoſant avec préciſion & avec élégance l'origine, le progrès, & les principes de toutes les Sciences & de tous les Arts. Fait à Paris ce 4 Novembre 1737.

SECOUSSE.

TABLE CHRONOLOGIQUE.

AVERTISSEMENT.

LA *Chronologie* eſt la connoiſſance des tems. Elle apprend à quelle année on doit raporter les événemens dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire. Les années qui ſervent à meſurer la durée du tems ſont ou Solaires ou Lunaires.

L'année Solaire eſt le tems qui s'écoule depuis un Equinoxe juſqu'à l'autre ſemblable qui ſuit immédiatement: par exemple, depuis l'Equinoxe du Printems juſqu'à l'autre Equinoxe du Printems ſuivant, ce qui comprend 365 jours cinq heures quarante neuf minutes.

L'année Lunaire eſt compoſée de douze mois Lunaires, dont chacun eſt de vingt-neuf jours douze heures & quarante-quatre minutes, qui ſont

en tout 354 jours huit heures & quarante-huit minutes.

L'une & l'autre de ces deux années s'appelle Aſtronomique, pour la diſtinguer de celle qui eſt à l'uſage des peuples, qu'on nomme Civile ou Politique.

Quoique toutes les nations ne ſe ſoient pas accordées dans la maniére de déterminer leurs années, les unes ſe réglant ſur le mouvement du ſoleil, & les autres ſur celui de la lune; cependant on ne ſe ſert communément dans la *Chronologie* que des années Solaires. Il ſemble d'abord que comme les années Lunaires ſont plus courtes que les Solaires, cette inégalité devroit produire quelque erreur dans les calculs Chronologiques. Mais il faut remarquer que les peuples qui ſe ſervoient des années Lunaires, y intercaloient un certain nombre de jours pour les ajuſter avec les Solaires; ce qui fait que les unes reviennent aux autres, ou du moins, s'il y a quelque différence, on peut la négliger, lorſqu'il ne s'agit que d'aſſigner l'année dans laquelle un fait eſt arrivé.

Il y a dans la *Chronologie* certains tems marqués par quelque grand événement, auxquels on raporte tout le reſte. C'eſt ce qui s'appelle *Epoque*, Ἐπόχη. d'un mot grec qui ſignifie s'arréter, parce qu'on s'arréte là pour conſidérer, comme d'un lieu de repos, tout ce qui eſt arrivé devant ou après, & éviter par ce moien les Anachroniſmes, c'eſt-à-dire cette ſorte d'erreurs qui fait confondre les tems.

Le choix des événemens, qui doivent ſervir d'époques, eſt arbitraire; & quand on étudie l'Hiſtoire en ſon particulier, on eſt le maître de prendre ceux que l'on veut, ſelon le plan qu'on s'eſt formé.

Si l'on commence à compter les années d'un de ces points marqués par un événement conſidérable, le dénombrement & la ſuite de ces années s'appelle *Ere*. Il y a preſque autant d'Eres qu'il y a eu de différens peuples. Les principales & qui ſont le plus en uſage, ſont celle du *Monde*, celle de *Jeſus-Chriſt*, celle des *Olympiades*, & celle de *Rome*. J'aurois bien voulu les emploier toutes quatre dans les Tables Chronologiques que je mets à la fin

de mon Hiſtoire. Mais le peu d'eſpace que me donnent les feuillets d'un in-douze, m'oblige de me reſtraindre aux deux plus célébres, c'eſt-à-dire celle du *Monde* & celle de *Jeſus-Chriſt*.

On ſait que les *Olympiades* tiroient leur origine des Jeux Olympiques, qui ſe célébroient dans le Péloponnéſe auprès de la ville d'Olympie. Ces Jeux devinrent ſi ſolennels, que la Gréce en fit ſon *époque* pour compter les années. On entend par *Olympiade* l'eſpace de quatre années révolues, qui eſt le tems qui s'écouloit d'une célébration de Jeux à une autre. La premiére dont ſe ſervent les Chronologiſtes commence, ſelon Uſſérius, à l'été de l'année du Monde 3228, avant Jeſus-Chriſt 776. Quand on déſigne par les *Olympiades* le tems où eſt arrivé un événement, on dit la premiére, la ſeconde ou la troiſiéme, &c. année d'une telle *Olympiade*; ce qui étant une fois connu, il eſt aiſé de trouver l'année du monde à laquelle on doit raporter le même fait; & réciproquement, quand on connoit l'année du Monde, il eſt fa-

cile de trouver l'Olympiade qui y répond.

Rome fut bâtie selon la chronologie de Varron, l'an du Monde 3251, avant Jesus-Christ 753. Caton place la fondation de cette ville deux ans plus tard, ce qui revient à l'an du Monde 3253, avant Jesus-Christ 751. Je suivrai dans mon Histoire Romaine le sentiment de ce dernier. On appelle indifféremment les années que l'on compte de cette *époque*, les années de Rome ou les années de la fondation de la Ville.

La *période Julienne* est encore une Ere fameuse de la *Chronologie*, dont on se sert principalement pour compter les tems avant Jesus-Christ. Je vais expliquer en peu de mots en quoi consiste cette *Période*, & quel en est l'usage. Il faut auparavant donner une idée des trois *Cycles* dont elle est composée.

On entend par Cycle, la révolution d'un certain nombre d'années.

Le *Cycle* Solaire est une période de 28 ans, qui renferme toutes les variations que peuvent souffrir les jours de Dimanche & les autres dont la

ſemaine eſt compoſée, c'eſt-à-dire, qu'au bout de 28 ans les ſept premiéres lettres de l'Alphabet dont on ſe ſert dans le *Calendrier* pour marquer les Jours de la ſemaine, & que l'on appelle lettres Dominicales, reviennent dans le même ordre où elles étoient auparavant. Pour entendre ce que je viens de dire, il faut remarquer que ſi l'année n'avoit que cinquante-deux ſemaines, il n'y auroit aucun changement dans l'ordre des lettres Dominicales. Mais comme elle a un jour de plus & deux lorſqu'elle eſt Biſſextile, cela produit des variations qui ſe trouvent toutes renfermées dans l'eſpace de 28 ans dont le *Cycle* Solaire eſt compoſé.

Le *Cycle* Lunaire, qu'on appelle auſſi nombre d'Or, eſt la révolution de 19 années au bout deſquelles la Lune ſe retrouve, à une heure & demie près, au même point avec le Soleil, & recommence ſes lunaiſons dans le même ordre qu'auparavant. C'eſt à Méthon l'Athénien, célébre Aſtronome, qu'on eſt redevable de l'invention de ce *Cycle*. On s'en ſervoit pour marquer dans le Calendrier les jours

des Nouvelles Lunes, avant l'invention des Epactes.

Outre ces deux *Cycles*, les Chronologiſtes en admettent encore un troiſiéme qu'on nomme Indiction. C'eſt une révolution de quinze années, dont la premiére s'appelle la premiére *Indiction*, la ſeconde s'appelle la ſeconde Indiction, & ainſi de ſuite juſqu'à la quinziéme, après laquelle on recommence à compter la premiére Indiction, &c.

On ſuppoſe communément que la premiére Indiction a commencé trois ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt.

Si on multiplie ces trois Cycles, c'eſt à-dire, 28, 19 & 15 l'un par l'autre, on aura le produit 7980, qui eſt ce qu'on appelle la période Julienne.

Une des propriétés de cette période, eſt de donner les trois Cycles caractériſtiques de chaque année, c'eſt-à dire l'année courante de chacun de ces trois Cycles; par exemple, on ſait que l'*Ere* vulgaire commence à l'année 4714 de la *période Julienne*. Si on diviſe ce nombre par 28, ce

qui * reſtera après la diviſion indiquera le *Cycle* Solaire de cette année. On trouvera de la même maniére le Cycle Lunaire & l'Indiction. Il eſt démontré que les trois nombres qui exprimeront ces trois *Cycles*, ne peuvent ſe retrouver dans le même ordre dans aucune année de la *période Julienne*. Il en eſt de même des Cycles des autres années.

En remontant dans cette période juſqu'à ſa premiére année, c'eſt-à-dire, juſqu'à celle où les trois Cycles dont elle eſt compoſée commencent enſemble, on trouvera qu'elle précéde la Création du monde de 710 ans, en ſuppoſant que la Création ne précéde l'Ere vulgaire que de 4004 ans.

Cette période s'appelle *Julienne*, parce qu'elle eſt accommodée aux années de Jules-Céſar. Scaliger l'a inventée pour concilier les ſyſtêmes qui partagent les Chronologiſtes ſur la

* *Je dis ce qui reſte, & non pas le quotient, comme ont fait quelques Auteurs, car le quotient exprime combien il s'eſt écoulé de* Cycles *depuis le commencement de la période, & ce qui reſte après la diviſion fait connoître l'année du Cycle courant.*

durée du tems qui s'eſt écoulé depuis le commencement du Monde. Il y en a qui croient qu'il ne faut compter juſqu'à *Jeſus-Chriſt* que 4004 ans. D'autres donnent plus d'étendue à cet eſpace, & augmentent le nombre des années qui le meſure. Ces variations diſparoiſſent quand on ſe ſert de la *période Julienne*, car tout le monde s'accorde ſur l'année où elle a commencé, & il n'y a perſonne non plus qui ne convienne que la premiére année de l'*Ere* vulgaire tombe en la 4714 de cette période. Ainſi on a dans la période Julienne deux points fixes qui réuniſſent tous les ſyſtêmes, & qui accordent tous les Chronologiſtes.

Il eſt facile de trouver l'année de la *période Julienne*, qui répond à telle année que ce ſoit de l'Ere vulgaire du Monde. Car puiſque le commencement de la *période Julienne* précéde cette Ere de 710 ans, il s'enſuit qu'en ajoutant ce nombre à l'année propoſée de l'Ere du monde, on aura l'année de la *période Julienne* qui y répond. Par exemple, on ſait que la bataille d'Arbelles ſe donna l'an du

Monde 3673. Si à ce nombre on ajoute 710, on aura 4382, lequel nombre exprimera l'année de la *période Julienne* à laquelle il faut raporter la bataille d'Arbelles.

Il me reſte à dire un mot de l'ordre que j'ai ſuivi dans mes tables Chronologiques. Je m'étois propoſé d'abord de faire autant de colonnes qu'il ſe rencontre de peuples dans mon Livre dont l'Hiſtoire tombe en même tems, & de les placer toutes les unes auprès des autres, afin que d'un ſeul coup d'œil on apperçût tous les événemens qui ſont arrivés dans chaque année. Mais, outre que je n'avois pas aſſez d'eſpace pour mettre tant de colonnes à côté les unes des autres, j'ai trouvé qu'il auroit falu laiſſer trop de vuides, ce qui auroit allongé conſidérablement les Tables, & groſſi par conſéquent le Volume qui l'eſt déja beaucoup. J'ai donc pris le parti de ſéparer les Carthaginois & les Syracuſains, & d'en donner la chronologie à part. L'Hiſtoire de ces deux peuples a beaucoup de raport l'une avec l'autre, & en a très-peu avec celle des autres nations dont il eſt parlé dans mon Hiſtoire.

On ſait que juſqu'ici je ne me ſuis point arrêté aux diſcuſſions chronologiques, & on ne s'attend pas, ſans doute, que j'y entre maintenant. Je ſuivrai ordinairement Uſſérius que j'ai choiſi pour mon guide dans cette matiére.

ASSYRIENS.

A. M.		A. J. C.
1800.	NEMROD, Fondateur du premier Empire des Assyriens.	2204.
	NINUS, fils de Nemrod.	
	SÉMIRAMIS: elle régne 42 ans.	
	NINYAS.	

L'hiſtoire des Succeſſeurs de Ninyas pendant trente générations, ſi on excepte celle de Phul & de Sardanapale, eſt inconnue.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
1816.	MÉNÉS ou MÉSRAIM premier Roi d'Egypte.		2188.
	BUSIRIS.		
	OSYMANDIAS.		
	UCHORÉUS.		
	MOERIS.		
1915.		Fondation du Roiaume de Sicyone.	2089.
1920.	Les Rois pasteurs s'emparent de la basse Egypte. Leur domination dure 260 ans.		2084.
2084.	Abraham passe dans l'Egypte. Sara y court un grand risque de la part d'un des Rois pasteurs.		1920.
2148.		Fondation du Roiaume d'Argos. Déluge d'Ogygès dans l'Attique.	1856.
2179.	THETHMOSIS chasse les Rois pasteurs, & régne dans la basse Egypte.		1825.
2276.	Joseph est emmené en Egypte & vendu à Putiphar.		1728.
2298.	Jacob passe en Egypte avec sa famille.		1706.
2427.	RAMESSÉS-MIAMUM commence à régner en Egypte : il persecute les Israelites.		1577.
2448.	CÉCROPS emméne une colonie d'Egypte, & va fonder le roiaume d'Athénes.	Fondation du Roiaume d'Athénes par Cécrops. Il établit l'Aréopage. Sous Cranaüs successeur	1556.

A. M.	EGYPTE.	A. J. C.
2494.	AMÉNOPHIS, l'aîné des enfans de Rameſſès, lui ſuccéde.	1510.
2513.	Les Iſraëlites ſortent de l'Egypte. Aménophis eſt englouti dans la Mer-Rouge. SÉSOSTRIS ſon fils lui ſuccéde. Il diviſe l'Egypte en trente Nomes, rend l'Ethiopie tributaire, ſoumet l'Aſie, s'aſſujettit les Scythes juſqu'au Tanaïs. De retour en Egypte, il ſe donne la mort après un régne de 33 ans.	1491.
2547.	PHÉRON ſuccéde à Séſoſtris.	1457.
2800.	PROTÉE. Sous ſon régne, Paris eſt jetté dans l'Egypte en s'en retournant à Troie avec Héléne.	1204.
	RHAMPSINIT. CHÉOPS. CHÉPHREM. MYCÉRINUS. ASYCHIS. Les ſix régnes précédens ont duré 170 ans, mais il eſt difficile de marquer la durée de chacun en particulier.	
2991.	PHARAON roi d'Egypte donne ſa fille en mariage à Salomon.	1013.
3026	SÉSAC, appellé autrement Séſonchis. C'eſt chez lui que Jéroboam ſe réfugia,	578.

A. M. GRECE. A. J. C.

2488. de Cecrops arriva le déluge de Deucalion. 1516.
Fondation du Royaume de Lacédémone. LELEX en est le premier Roi.

2530. DANAUS frere de Séſoſtris, ſort de l'Egypte & ſe retire dans le Péloponnéſe où il ſe rend maître d'Argos. 1474.
PERSÉE, le cinquiéme des ſucceſſeurs de Danaus, aiant par malheur tué ſon grand-pere, abandonne Argos & va fonder le roiaume de Mycénes.

2628. SISYPHE, fils d'Eole, ſe rend maître de Corinthe. 1376.
2710. Les deſcendans de Siſyphe ſont chaſſés de Corinthe par les Héraclides. 1294.
2720. Egée fils de Pandion roi de l'Attique. On place l'expédition des Argonautes ſous le régne de ce Prince. 1284.
2800. Les Héraclides ſe rendent maîtres du Péloponnéſe, d'où ils ſont obligés de ſortir peu de tems après. 1204.

2820. Priſe de la ville de Troie par les Grecs. 1184.

2900. Les Héraclides rentrent dans le Péloponnéſe & ſe ſaiſiſſent de Sparte, où deux freres Euryſthéne & Proclès régnent enſemble. 1104.
2934. Etabliſſement des Archontes à Athénes. MÉDON, fils de Codrus, eſt le premier. 1070.
2949. CADMUS bâtit la ville de Thébes & y établit le ſiége de ſa domination. 1055.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	AJ.C.
3033.	SÉSAC marche contre Jérusalem, & s'assujettit toute la Judée.		971.
3063.	ZARA roi d'Egypte fait la guerre à Aza roi de Juda.		941.
	ANYSIS. Sous son régne, Sabacus roi d'Ethiopie se rend maître de l'Egypte, y régne cinquante ans, après lesquels il se retire & laisse le roiaume à Anysis.		
3126.		LYCURGUE.	884.
3160.		HOMÉRE. Hésiode vécut à peu près dans le même tems.	844.
3210.		CARANUS fonde le roiaume de Macédoine.	794.
3228.		Commencement de l'Ere commune des Olympiades.	776.

Je

A. M. A. J. C.

Je vais reprendre la ſuite de la Chronologie des Aſſyriens, que j'ai interrompue, parce que depuis Ninyas juſques vers ce tems-ci on ne ſait rien de leur Hiſtoire.

ASSYRIENS.

3233. PHUL. C'eſt le Roi de Ninive qui fit pénitence à la prédication de Jonas. 771.

3237. SARDANAPALE dernier Roi du premier Empire des Aſſyriens. Après 20 ans de régne, il ſe brûle dans ſon palais. 767.

Le premier Empire des Aſſyriens qui finit à la mort de Sardanapale, avoit ſubſiſté pendant plus de 1450 ans. De ſes débris, il s'en forma trois autres: celui des Aſſyriens de Babylone, celui des Aſſyriens de Ninive, & celui des Médes.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A.J.C.
3261		Premiére guerre entre les Meſſéniens & les Lacédémoniens. Elle dure 20 ans.	743.
3280.		ARCHILOQUE, Poéte célébre.	724.
3285.	SETHON. Son régne dure 14 ans.		719.

A.M.	BABYL.	NINIVE.	MEDES.	LYDIE.	A.J.C.
	BELESIS ou NABONASSAR. L'Ecriture le nomme *Baladan*.	THEGLATHPHALASAR. exerce l'autorité souveraine chez les Assyriens, sans prendre le titre de Roi.	ARBACE La 8e année de son régne il donne du secours à Amasias Roi de Juda, se rend maître de la Syrie & d'une partie du royaume d'Israel.		747.
3257.				Les Héraclides tinrent le Roiaume de Lydie pendant 505 ans. ARGON fut le premier. Il commença à régner l'an du monde 2781. L'histoire de ses successeurs jusqu'à Candaule est peu connue.	736.
3268.	MERODACH-BALADAN. C'est lui qui envoia des Ambassadeurs au Roi Ezechias pour le congratuler sur sa convalescence. On ne sait rien des autres Rois qui ont régné à Babylone.				
3269.				CANDAULE.	735.
3276.		SALMANASAR. La 8e année de son régne, il se rend maître de Samarie & en emmena le peuple en captivité.			728.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
3293.	THARACA. Son régne dure 18 ans. Anarchie de deux ans dans l'Egypte.		706.
3319.	Douze des principaux Seigneurs de l'Egypte se saisissent du roiaume, & en gouvernent chacun une partie avec une autorité égale.		685.
3320.		Seconde guerre entre les Lacédémoniens & les Messéniens, 14 ans.	684.

A. M.	BABYL.	NINIVE.	MEDIE.	LYDIE.	A. J. C.
3286.				Gygès fait mourir Candaule & régne en sa place.	718.
3287.		Sennacherib. La cinquiéme année de son régne il fait la guerre à Ezéchias Roi de Juda. Un Ange fait périr son armée dans le tems qu'il assiége Jérusalem. De retour dans son roiaume il est tué par ses propres enfans.			717.
3294.		Asarhaddon.			710.
3296.			Déjoce se fait déclarer Roi des Médes.		708.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
3334.	PSAMMITIQUE, l'un des douze Rois, défait les onze autres, & demeure seul maître de l'Egypte. Il prend Azoth après un siége de 29 ans.		670.

A. M.	BABYL. NINIVE.	MEDIE.	LYDIE.	A. J. C.
3323.	ASARHADDON réunit l'Empire de Babylone à celui de Ninive.			681.
			Mort de Gygès.	
3324.			ARDYS son fils lui succéde. sous son régne, qui fut de 49 ans, les Cimmériens se rendirent maîtres de Sardes.	680.
3327.	ASARHADDON transporte en Assyrie les restes du roiaume d'Israel. La même année il met aux fers Manassé, & l'emméne à Babylone.			677.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
3364.		TYRTHÉE, poéte qui excelloit à chanter la valeur guerriére. THALÈS de Milet, fondateur de la secte Ionique.	640.

A. M.	NIN. ET BAB.	MEDIE.	LYDIE.	A. J. C.
3335.	SAOSDUCHIN ou NABUCODONOSOR I. La douzième année de son régne il défait Phraorte Roi des Médes, & se rend maître d'Ecbatane. Ce fut après cette expédition qu'il fit faire le siége de Béthulie par Holopherne.	Mort de Déjoce. PHRAORTE lui succéde.		669.
3347.				657.
3356.	Mort de Nabucodonosor. SARACUS, appellé aussi CHYNALADANUS, lui succéda.			648.
69.		Phraorte périt au siége de Ninive avec une partie de son armée. CYAXARE son fils lui succéde. La 2e année de son régne il bat les Assyriens & attaque Ninive, dont il est obligé d'abandonner le siége à cause d'une irruption que les Scythes font dans ses Etats.		635.

A.M.	EGYPTE.	GRECE.	A.J.C.
3380.		DRACON, Législateur d'Athénes.	624.
3388.	NÉCHAO. La septiéme année de son régne il défait l'armée du Roi d'Assyrie, & s'empare d'une partie de ses Etats. Son régne dure 16 ans.		616.

A. M.	NIN. ET BAB.	MEDIE.	LYDIE.	A. J. C.
3373.			SADIATTE. Il forme le siege de Milet la sixieme année de son régne.	631.
3378.	Révolte de NABOPOLASSAR contre Saracus. Il se rend maître de Babylone.			626.
	CYAXARE réunit ses forces avec celles de Nabopolassar, se rend maître de Ninive, la ruine, & fait mourir Saracus qui en étoit Roi.			
	Destruction de Ninive. Depuis ce tems-là Babylone fut la seule capitale de l'Empire Assyrien.			
3385.			ALYATTE. Il continue le siége de Milet qui avoit déja duré six ans sous le régne de son pére, & le termine au bout de six autres années par un traité de paix qu'il conclut avec les assiégés. Sous le regne de ce Prince il y eut une guerre entre les Médes & les Lydiens, qui se termina par le mariage de Cyaxare avec Aryenis fille d'Alyatte.	619.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
3400.		SOLON. C'eſt à peu près vers ce tems-ci que vécurent les ſept Sages de la Gréce. ALCÉE, qui a donné ſon nom au vers Alcaïque. SAPHO, dans le même tems.	604.
3404.	PSAMMIS, 6 ans.		600.

A. M.	BABYL.	MEDIE.	LYDIE.	A.J.C.
3397.	Nabopolassar s'associe à l'Empire Nabucodonosor son fils, & l'envoie à la tête d'une armée pour remettre sous son obéissance les pays que Néchao lui avoit enlevés.			607
3398.	Prise de Jérusalem par Nabucodonosor. Il transporte à Babylone un grand nombre de Juifs parmi lesquels étoit Daniel. C'est à ce transport des Juifs à Babylone que commence la captivité.			606.
3399.	Mort de Nabopolassar. NABUCODONOSOR II son fils succéde à tous ses Etats.			605.
3403.	Premier songe de Nabucodonosor expliqué par Daniel.			601.
3404.		ASTYAGE fils de Cyaxare donne sa fille en		600.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
3410.	APRIES. Il se rend maître de Sidon dans les premières années de son régne.		594.
3411.	Sédécias, Roi de Judée, fait alliance avec le Roi d'Egypte contre les avis du Prophète Jérémie.		593.

A. M.	BABYL.	MEDIE.	LYDIE.	A.J.C.
		mariage à Cambyſe Roi des Perſes.		
3405.	Les Lieutenans de Nabucodonoſor, après avoir ravagé la Judée, forment le blocus de Jéruſalem, & font mourir le Roi Joachim. Sur la fin de la même année Nabucodonoſor ſe tranſporte en perſonne à Jéruſalem, s'en rend maître, & y établit Roi Sédécias à la place de Jéchonias qu'il emméne en captivité.	Naiſſance de Cyrus.		599.
3409.		Mort de Cyaxare. ASTYAGE ſon fils lui ſuccéde. Il régne 35 ans.		595.
3418.	Nabucodonoſor ruine Jéruſalem, & emméne en captif à Babylone.	Cyrus va pour la premiére fois en Médie voir ſon grand-pere Aſtyage. Il de-		586.

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
3430.	Expédition malheureuse d'Apriès dans la Lybie. Révolte d'Amasis contre Apriès.		574.
3432.	Nabucodonosor subjugue l'Egypte, & confirme Amasis dans la possession du Roiaume.		572.
3435.	Mort d'Apriès, la vingt-cinquiéme année de son régne. AMASIS régne paisiblement après lui.		569.
3440.		THESPIS réforme la Tragédie. Ce fut vers ce tems-ci que vécut PYTHAGORE.	564.
3444.		SIMONIDE, Poéte célébre.	560.

A.M.	BABYL.	MEDIE.	LYDIE.	A.J.C.
	retour dans ses Etats, il fait jetter les trois jeunes Hébreux dans la fournaise.	meure 3 ans auprès de lui.		
3432.	Nabucodonosor se rend maître de Tyr après un siége de 13 ans. Ce fut après cette expédition qu'il marcha contre l'Egypte.			572.
3434.	Second songe de Nabucodonosor expliqué par Daniel.			570.
3435.	Nabucodonosor réduit à la condition des bêtes pendant 7 ans, après lesquels il régne encore un an. EVILMÉRODACH son fils lui succéde. Il ne régne que 2 ans.			569.
3442.			CRESUS. ESOPE vivoit	562.
3444.	NERIGLISSOR. Il arme puissam-	Mort d'Astyage. CYAXARE lui	sous son régne. Il se trouve à	560.

A.M.	EGYPTE.	GRECE.	A.J.C.
3442.		PISISTRATE se rend maître d'Athénes.	559.
3460.		HIPPONAX, l'Auteur du vers Scazon.	544.
		HÉRACLITE, chef de la secte qui porte son nom.	

A.M.	BABYL.	MEDIE.	LYDIE.	A.J.C
	ment contre le Roi des Médes, & appelle Créſus à ſon ſecours.	ſuccéde. Il eſt connu dans l'Ecriture ſous le nom de *Darius le Méde.*	la Cour de ce Prince avec Solon.	
3445.		Cyrus retourne en Médie pour la ſeconde fois, afin d'aider ſon oncle dans la guerre contre les Babyloniens.		559.
3447.		Expédition de Cyrus contre le Roi d'Arménie.		557.
3448.		Cyaxare & Cyrus défont les Babyloniens dans une grande bataille. Nérigliſſor y périt.	Créſus fuit devant Cyrus.	556.
	LABOROSOARCHOD. Son régne ne dure que 9 mois.			
3449.	LABYNIT, nommé dans l'Ecriture BALTASAR.			555.
		On peut placer vers ce tems-ci le mariage de Cyrus avec la fille de Cyaxare ſon oncle.		
3456.			Bataille de Thymbrée entre Créſus & Cyrus ſuivie de la priſe de Sardes par ce dernier.	548.
			Fin du roiaume de Lydie.	

A. M.	EGYPTE.	GRECE.	A. J. C.
3464.		Naissance d'ESCHYLE.	540.
		CTESIPHON ou CHERSIPHRON, Architecte célébre, sur-tout par la construction du temple de Diane d'Ephése.	
3478.		Mort de Pisistrate. HIPPIAS son fils lui succéde.	526.
3479.	PSAMMÉNIT. Son régne ne dure que six mois. Après la mort de ce Prince l'Egypte passe sous la domination des Perses, & y demeure jusqu'au régne d'Alexandre le Grand, ce qui comprend 206 ans.		525.

A. M.	BABYL.	MEDES.	A. J. C.
3466.	Labynit périt à la prise de Babylone. La mort de ce Prince met fin à l'Empire Babylonien, qui est réuni avec celui des Médes.	Cyrus se rend maître de Babylone.	538.
3468.		Mort de Cyaxare.	536.

Après la mort de Cyaxare & de Cambyse, Cyrus, qui succéda aux Etats de l'un & de l'autre, réunit l'Empire des Médes, celui des Babyloniens, & celui des Perses; & de ces trois il en forma un quatriéme sous le nom d'Empire des Perses, qui a duré 206 ans.

EMPIRE DES PERSES.

3468. CYRUS. La premiére année de son régne, il permet aux Juifs de s'en retourner en Judée. 536.

3470. Vision de Daniel touchant la succession des Rois de Perse. 534.

3475. Cyrus meurt dans un voyage qu'il fait en Perse, après avoir régné 7 ans seul, & trente, si on les commence au tems qu'il sortit de Perse à la tête d'une armée pour aller secourir Cyaxare. 529.

CAMBYSE son fils lui succéde. La quatriéme année de son régne, il attaque l'Egypte, & la réunit à l'Empire des Perses.

3490. MILTIADE va s'établir dans la Querſonnéſe. 514.
3496. Les Piſiſtratides ſont obligés d'abandonner l'Attique. 508.

A. M. PERSES. A.J.C.

3480. Expédition malheureuse de Cambyse contre les Ethiopiens. 524.

3481. Cambyse fait mourir Méroé, qui étoit en même tems sa sœur & sa femme. 523.

Ce fut vers ce tems-ci qu'Orétès, l'un des Satrapes de Cambyse, se rendit maître de l'île de Samos, & fit mourir Polycrate, qui en étoit Tyran.

3482. Mort de Cambyse. SMERDIS le Mage, qui étoit monté sur le trône dès avant la mort de Cambyse, lui succéde. Son régne ne dure que sept mois. 522.

3483. DARIUS fils d'Hystaspe. 521.

3485. Edit de Darius en faveur des Juifs, où celui de Cyrus est rappellé. On croit que ce fut quelque tems après la publication de cet Edit qu'arriva ce qui est raporté dans l'histoire d'Esther. 519.

3488. Babylone se révolte contre Darius. Elle est réduite après un siége de 20 mois. 516.

3490. Expédition de Darius contre les Scythes. 514.

3496. Darius pénétre dans les Indes, & réduit tout ce grand pays sous sa domination. 508.

L'Histoire des Grecs se trouvera désormais mêlée, & presque confondue avec celle des Perses; c'est pourquoi je n'en séparerai plus la Chronologie.

PERSES ET GRECS.

3501. Les Perses forment le siége de la capitale de l'île de Naxe. Ils sont obligés de le lever au bout de six mois. 503.

3502. Aristagore Gouverneur de Milet se révolte contre Darius, & fait entrer dans ses vûes les Ioniens & les Athéniens. 502.

3504. Les Ioniens se rendent maîtres de Sardes, & la brûlent. 500.

3507. Les Perses défont les Ioniens dans un combat naval devant l'île de Lade, & se rendent ensuite maîtres de Milet. 497.

ESCHYLE.

3510. Darius envoie Gobryas son gendre à la tête d'une armée pour attaquer la Gréce. 494.

A. M. PERSES ET GRECS. A. J. C.

ANACRÉON.

3513. Darius ôte le commandement de ses armées à Gobryas, & le donne à Datis & Artapherne. 491.

3514. Bataille de Marathon. 490.

3515. Fin malheureuse de Miltiade. 489.

3519. Mort de Darius Hystaspe. XERXES son fils lui succéde. 485.

3520. Naissance de l'Historien HÉRODOTE. 484.

3524. Départ de Xerxès pour aller faire la guerre aux Grecs. 480.

Combat des Thermopyles. Léonide Roi des Lacédémoniens y périt. Combat naval près d'Artémise, qui se donne en même tems que celui des Thermopyles.

Naissance d'EURIPIDE.

Bataille de Salamine. Elle est suivie du retour précipité de Xerxès en Perse.

3525. Bataille de Platée. Le même jour il se donne un combat naval près de Mycale, où les Perses sont défaits. 479.

3526. Les Athéniens rétablissent les murs de leur ville, que Xerxès avoit ruinés, malgré l'opposition des Lacédémoniens. 478.

3528. Le commandement des armées, dont les Lacédémoniens étoient en possession depuis le combat des Thermopyles, passe aux Athéniens. 476.

PINDARE fleurissoit vers ce tems-ci.

3530. PAUSANIAS, Général des Lacédémoniens, accusé d'entretenir des intelligences secrettes avec Xerxès, est mis à mort. 474.

3531. THÉMISTOCLE, Général Athénien, est accusé d'avoir pris part au complot de Pausanias. Il se retire chez Admète, Roi des Molosses. 473.

Ce fut vers ce tems ci que parurent dans la Gréce SOPHOCLE & EURIPIDE.

3532. Xerxès est tué par Artabane, Capitaine de ses Gardes. 472.

ARTAXERXE, surnommé LONGUE-MAIN, lui succéde. Thémistocle se réfugie auprès de lui la premiére année de son régne.

3533. CIMON reçoit le commandement des armées à Athènes. L'année suivante il bat les Perses, & se rend maître de leur flote auprès de l'embouchure du fleuve Eurymédon. 471.

Naissance

A. M.	PERSES ET GRECS.	A J.C.
	Naissance de l'Historien THUCYDIDE.	
3534.	Grand tremblement de terre à Sparte sous le régne d'Archidamus, qui donne lieu à une sédition de la part des Ilotes.	470.
	Naissance de SOCRATE.	
3535.	Commencement de PÉRICLÈS.	469.
	PHIDIAS, célébre par son habileté dans l'Architecture & la Sculpture.	
	Brouilleries & mésintelligence entre les Athéniens & les Lacédémoniens, causées par l'affront que font les Lacédémoniens aux Athéniens de renvoier leurs troupes, après les avoir appellées à leur secours contre les Messéniens & les Ilotes. Ce fut quelque tems après & en conséquence de ces brouilleries, que Cimon fut banni par l'Ostracisme.	
3537.	ESDRAS obtient d'Artaxerxe une commission pour retourner à Jérusalem avec tous ceux qui voudront le suivre.	467.
3538.	Thémistocle se donne la mort à Magnésie.	466.
3540.	HÉRODIQUE de Sicile, Chef de la secte des Médecins, appellé Διαιτητικὸς. Il eut pour disciple HIPPOCRATE.	464.
3544.	Révolte des Egyptiens contre Artaxerxe, soutenue par les Athéniens.	460.
3545.	Defaite de l'armée des Perses en Egypte.	459.
3548.	Les Egyptiens sont battus à leur tour avec les Athéniens. En conséquence toute l'Egypte rentre sous l'obéissance d'Artaxerxe, & les Athéniens se retirent à Biblos sous la conduite de Dinarus, ou ils soutiennent un siége d'un an.	456.
	Combat de Tanagre en Béotie où les Athéniens battent les Spartiates qui étoient venus au secours des Thébains.	
3550.	NÉHÉMIE obtient d'Artaxerxe la permission de retourner à Jérusalem.	454.
3554.	Naissance de XENOPHON.	450.
	Cimon, rappellé de son exil qui avoit duré cinq ans, réconcilie Athénes & Lacédémone, & leur fait conclure une tréve de cinq ans.	
3555.	Fin de la guerre entre les Grecs & les Perses. Elle duroit depuis que les Athéniens avoient brûlé Sardes, ce qui comprend 51 ans.	449.
	Mort de Cimon.	

A. M. PERSES ET GRECS. AJC.

Les Lacédémoniens font une tréve pour trente années 446.
3558. avec les Athéniens. Ces derniers y donnent bientôt atteinte par leurs nouvelles entrepriſes.

EMPÉDOCLE, Philoſophe Pythagoricien, fleuriſſoit vers ce tems-ci.

3564. MYRON fameux Sculpteur d'Athénes.

Périclès fait la guerre aux Samiens, & ſe rend 440.
maître de la capitale de leur île après un ſiége de 9 mois.

ZEUXIS, Peintre célébre & diſciple d'Apollodore. Il eut pour rival PARRHASIUS qui vivoit dans le même tems.

ARISTOPHANE, Poëte comique.

Naiſſance d'ISOCRATE. 436.

368. Guerre entre les Corinthiens & les Corcyréens. Les Athéniens y prennent part en faveur de ceux de Corcyre. Les habitans de Potidée ſe déclarent en faveur de Corinthe contre Athénes. ALCIBIADE commence à paroître dans cette guerre qui donne lieu à celle du Péloponnéſe.

SCOPAS, Architecte & ſculpteur.

Commencement de la guerre du Péloponnéſe; elle 431.
3573. dure 27 ans.

L'Attique eſt ravagée par une peſte terrible. Le méde- 430.
3574. cin Hyppocrate s'y ſignale par ſon devouement au ſervice des malades.

Mort de Periclès. 429.

3575. Les Lacédémoniens font le ſiége de Platée. 428.

3576. PLATON, Chef de l'ancienne Académie.

Mort d'Artaxerxe. XERXES ſon fils lui ſuccéde. Il ne 425.
3579. régne que 45 jours.

SOGDIEN fait mourir Xerxès, & ſe fait reconnoître Roi en ſa place. Son régne ne dure que ſix mois.

OCHUS, connu depuis ſous le nom de DARIUS NO- 424.
3580. THUS, ſe défait de Sogdien & lui ſuccéde.

Les Athéniens ſe rendent maîtres de Cythére ſous la conduite de Nicias.

Thucydide l'Hiſtorien eſt condamné à l'exil par les Athéniens, dont il commandoit les armées, pour avoir laiſſé prendre Amphipolis.

POLYGNOTE, connu ſurtout par la peinture qu'il fit à Athénes dans le Pécile, où il repréſenta les principaux événemens de la guerre de Troie.

A. M. PERSES ET GRECS. A. J. C.

3583. Traité de paix conclu par les soins de Nicias entre les Lacédémoniens & les Athéniens, la dixiéme année depuis le commencement de la guerre du Péloponnéſe. Une fourberie d'Alcibiade le fait rompre l'année d'enſuite. 421.

3584. *L'exil* d'Hyperbolus met fin à *l'Oſtraciſme.* 420.

3588. Alcibiade engage les Athéniens à donner du ſecours aux Egeſtains contre ceux de Syracuſe. 416.

3589. Alcibiade, l'un des chefs de l'armée que les Athéniens envoioient en Sicile, eſt rappellé à Athénes pour y répondre aux accuſations qu'on intentoit contre lui. Il s'enfuit à Sparte. Il eſt condanné par contumace. 415.

3590. Piſuthne gouverneur de Syrie ſe révolte contre Darius. Les Egyptiens en font autant, & ſe choiſiſſent pour Roi Amyrtée qui régne 6 ans. 414.

3593. Alcibiade, pour ſe ſouſtraire à l'envie que ſes grandes actions lui avoient acquis à Sparte, ſe jette entre les bras de Tiſſapherne Satrape du Roi de Perſe. Les Lacédémoniens concluent par l'entremiſe de Tiſſapherne un traité d'alliance avec le Roi de Perſe. 411.

3595. Alcibiade eſt rappellé à Athénes. Son retour fait caſſer les quatre cens hommes qu'on avoit revêtus de l'autorité ſouveraine. 409.

3597. Darius donne à Cyrus, le plus jeune de ſes fils, le gouvernement en chef de toutes les provinces de l'Aſie mineure. 407.

3598. LYSANDRE eſt mis à la tête des armées Lacédémoniennes. Il défait les Athéniens auprès d'Epheſe. En conſéquence de cette défaite Alcibiade eſt dépoſé : & on nomme dix Généraux à ſa place. 406.

3599. CALLICRATIDAS reçoit le commandement des armées à la place de Lyſandre à qui les Lacédémoniens l'avoient oté. Il eſt tué dans un combat naval près des Arginuſes. 405.

Lyſandre eſt rétabli Général des armées Lacédémoniennes. Il remporte près d'Ægos-Potamos une célébre victoire ſur les Athéniens.

CONON qui commandoit l'armée des Athéniens ſe retire après ſa défaite chez Evagore roi de Cypre.

3600. Lyſandre ſe rend maître d'Athénes Il y change le gouvernement, & y établit trente Archontes connus ſous le nom de Tyrans. 404.

A. M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

Fin de la guerre du Péloponnéſe.

Mort de Darius Nothus. ARSACE ſon fils lui ſuccéde. Il prend le nom d'ARTAXERXE-MNÉMON.

3500. Cyrus le jeune entreprend d'égorger Artaxerxe ſon frere. Son deſſein aiant été découvert, il eſt renvoié dans les provinces maritimes dont il étoit Gouverneur. 404.

3601. Entrevûe de Cyrus le jeune & de Lyſandre à Sardes. 403.

THRASYBULE chaſſe les Tyrans d'Athénes, & y rétablit la liberté.

3602. Cyrus le jeune ſe prépare à faire la guerre à Artaxerxe ſon frere. 402.

3603. Défaite & mort de Cyrus le jeune à Cunaxa, ſuivie de la retraite des Dix mille. 401.

Mort de Socrate.

3604. Lacédémone déclare la guerre à Tiſſapherne & à Pharnabaze. 400.

3606. Commencement d'AMYNTAS roi de Macédoine & pere de Philippe. 398.

3607. AGÉSILAS eſt élu roi de Lacédémone. L'année ſuivante il paſſe dans l'Afrique pour porter du ſecours aux Grecs qui y étoient établis. 397.

3609. Lyſandre ſe brouille avec Agéſilas, & entreprend de changer l'ordre de la ſucceſſion au Trône. 395.

L'armée de Tiſſapherne eſt défaite auprès de Sardes par Agéſilas.

3610. Thébes, Argos & Corinthe ſe liguent contre Lacédémone à la ſollicitation des Perſes. Athénes entre dans la Ligue peu de tems après. Agéſilas eſt rappellé par les Ephores au ſecours de ſa patrie. 394.

La flote des Lacédémoniens eſt battue près de Cnides par Pharnabaze & Conon Athénien, qui commandoient celle des Perſes & des Grecs. Preſque dans le même tems Agéſilas défait les Thébains dans les plaines de Coronée.

Conon rétablit les murailles d'Athénes.

3617. Paix honteuſe aux Grecs conclue avec les Perſes par Antalcide Lacédémonien. 387.

3618. Artaxerxe attaque avec toutes ſes forces EVAGORE roi de Cypre, & remporte ſur lui une victoire ſignalée. Elle eſt ſuivie du ſiége de Salamine qui ſe termine par un traité de paix. 385.

A. M.	PERSES ET GRECS.	A. J. C.
3620.	Expédition d'Artaxerxe contre les Caduſiens.	384.
	Naiſſance d'ARISTOTE, chef des Péripatéticiens.	
3621.	Les Lacedémoniens déclarent la guerre à la ville d'Olynthe.	383.
	Naiſſance de PHILIPPE roi de Macédoine.	
3622.	PHÉBIDAS, en conduiſant au ſiége d'Olinthe une partie de l'armée des Lacédémoniens, ſe rend maître de la citadelle de Thébes.	382.
	Naiſſance de DÉMOSTHÉNE.	
3626.	PÉLOPIDAS, à la tête des autres Bannis, maſſacre les Tyrans de Thébes & reprend la citadelle.	378.
3627.	Artaxerxe Mnémon entreprend de réduire l'Egypte, qui avoit ſecoué le joug de ſa domination depuis quelques années. Il emploie plus de deux ans à faire les préparatifs de cette guerre.	377.
3629.	Mort d'Amyntas roi de Macédoine. ALEXANDRE ſon fils aîné lui ſuccéde. Son régne ne dure qu'un an. Après lui PERDICCAS monte ſur le trône, & régne 14 ans.	375.
3630.	Mort d'Evagore roi de Cypre. NICOCLÈS ſon fils lui ſuccéde.	374.
3634.	Bataille de Leuctres où les Thébains, commandés par Pélopidas & Epaminondas, défont les Lacédémoniens.	370.
3635.	Expédition de Pélopidas contre Alexandre Tyran de Phéres. Il paſſe en Macédoine pour terminer les différens qui étoient entre Perdiccas & Ptolémée fils d'Amyntas ſur la couronne. Il en améne Philippe à Thebes pour ôtage. Il eſt tué dans un combat qu'il livre au Tyran de Phéres.	369.
3641.	Bataille de Mantinée. Epaminondas y périt après avoir aſſuré la victoire aux Thébains qu'il commandoit.	363.
3642.	Les Lacédémoniens envoient Agéſilas au ſecours de Tachos roi d'Egypte contre Artaxerxe. Il ôte la couronne à Tachos, & établit à ſa place Nectanébus. Il meurt en revenant de cette expédition.	362.
	Mort d'Artaxerxe Mnémon. OCHUS ſon fils lui ſuccéde.	
3644.	PHILIPPE monte ſur le trône de Macédoine. Il fait une paix captieuſe avec les Athéniens.	360.

A. M. PERSES ET GRECS. A. J. C.

Ici commence l'Histoire de Cappadoce. Je donnerai la Chronologie des Rois qui y ont régné, après celle des Successeurs d'Alexandre. J'y joindrai celle des Parthes, & des Rois de Pont.

3646. Guerre des Alliés contre les Athéniens. Elle dure trois ans. 358.

Philippe assiége & prend Amphipolis.

3648. Révolte d'Artabaze contre Ochus roi de Perse. 356.

Naissance d'ALEXANDRE le Grand.

3649. Démosthéne paroît pour la premiére fois en public, & rassure les Athéniens allarmés par les préparatifs de guerre que faisoit le roi de Perse. 355.

Commencement de la guerre sacrée.

3650. Mort de Mausole roi de Carie 354.

3651. Philippe se rend maître de la ville de Méthone. 353.

3652. ARTÉMISE, veuve de Mausole à qui elle avoit succédé, se rend maîtresse de Rhodes. 352.

Philippe tente inutilement de s'emparer des Thermopyles.

3653. Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie, contre Cypre, & ensuite contre l'Egypte. 351.

3654. Nectanébus, le dernier roi qu'ait eu l'Egypte de race Egyptienne, est obligé de s'enfuir en Ethiopie, d'où il ne revint jamais. 350.

3656. Mort de Platon. 343.

Philippe se rend maître d'Olynthe.

3657. Philippe prend part à la guerre sacrée, en se déclarant pour les Thébains contre les Phocéens. 347.

3658. Philippe s'empare des Thermopyles & de la Phocide. Il se fait mettre au nombre des Amphictyons. 346.

3662. Harangue de Démosthéne sur la Quersonnése en faveur de Diopithe. 342.

3665. Les Athéniens envoient du secours, sous la conduite de Phocion, aux villes de Perinthe & de Byzance assiégées par Philippe. Ce Prince est obligé d'en lever le siége. 339.

3666. Philippe est déclaré Généralissime des Grecs dans le Conseil des Amphictyons. Il se rend maître d'Elatée. 338.

A. M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

Bataille de Chéronée, où Philippe défait les Athéniens & les Thébains qui s'étoient ligués contre lui.

Ochus roi de Perse est empoisonné par Bagoas son favori. ARSÈS son fils lui succéde. Il ne régne que trois ans.

3667. Philippe se fait déclarer Général des Grecs contre les Perses. La même année il répudie Olympias sa femme. Alexandre son fils la conduit en Epire d'où il passe en Illyrie. 337.

3668. Mort de Philippe. ALEXANDRE son fils, âgé pour lors de 20 ans, lui succéde. 336.

Arsès roi de Perse est assassiné par Bagoas. DARIUS-CODOMAN lui succéde.

3669. Prise & destruction de Thébes par Alexandre. Il se fait déclarer Généralissime des Grecs contre les Perses dans une Diéte convoquée à Corinthe. 335.

3670. Départ d'Alexandre pour la Perse. 334.

Bataille du Granique suivie de la conquête de presque toute l'Asie-Mineure.

3671. Alexandre est attaqué à Tarse d'une maladie dangereuse pour s'être baigné dans le Cydne. Il guérit en peu de jours. 333.

Bataille d'Issus.

3672. Alexandre se rend maître de Tyr après un siége de sept mois. 332.

APELLE l'un des plus fameux Peintres de l'antiquité. ARISTIDE & PROTOGÉNE étoient ses contemporains.

Voyage d'Alexandre à Jérusalem. Il se rend maître de Gaza & bientôt après de toute l'Egypte. Ce fut après cette conquête qu'il alla au temple de Jupiter-Ammon, & à son retour il fit bâtir la ville d'Alexandrie.

3673. Bataille d'Arbelles. Elle est suivie de la prise des villes d'Arbelles, de Babylone, de Suse, & de Persépolis. 331.

3674. Darius est arrêté & chargé de chaînes par Bessus, & bientôt après assassiné. Sa mort met fin à l'empire des Perses qui avoit duré 206 ans, à compter depuis le commencement du grand Cyrus. 330.

Les Lacedémoniens se révoltent contre les Macédoniens. Antipater les défait dans une bataille où Agis leur roi est tué.

A. M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

THALESTRIS reine des Amazones vient voir Alexandre à Zadracarte.

Philotas & Parménion son pere, soupçonnés d'avoir eu part à une conspiration contre Alexandre, sont mis à mort.

3674. Bessus est livré à Alexandre, & peu de tems après renvoié à Ecbatane pour y être fait mourir. 330.

Alexandre, après avoir soumis les Sogdiens & les Bactriens, bâtit une ville sur l'Iaxarte à laquelle il donne son nom.

3675. Ambassade des Scythes vers Alexandre, suivie d'une victoire que ce Prince remporte sur ces peuples. 329.

LYSIPPE de Sicyone, célébre Sculpteur, fleurissoit à peu près vers ce tems-ci.

3676. Alexandre se rend maître du Rocher d'Oxus. 328.

Clitus est tué par Alexandre dans un repas à Maracande. La mort de Callisthéne arriva bientôt après.

Alexandre épouse Roxane fille d'Oxyarte.

3677. Entrée d'Alexandre dans les Indes. Il remporte une victoire célébre sur Porus au passage de l'Hydaspe. 327.

3678. Alexandre, sur les remontrances de son armée, se détermine à revenir sur ses pas. 326.

Prise de la ville des Oxydraques. Alexandre y court un risque extrême de perdre la vie.

3679. Mariage d'Alexandre avec Statira fille aînée de Darius. 325.

Révolte d'Harpalus qu'Alexandre avoit établi gouverneur de Babylone.

Démosthéne est exilé pour avoir reçu des présens, & s'être laissé corrompre par Harpalus.

3680. Mort d'Ephestion à Ecbatane.

MÉNANDRE, chef & auteur de la nouvelle Comédie, vivoit vers ce tems-ci. 324.

3681. Alexandre, de retour à Babylone, y meurt âgé de trente-deux ans & huit mois. ARIDÉE, frere naturel de ce Prince, est reconnu pour Roi à sa place. La Régence du Royaume est donnée à Perdiccas. 323.

Les Généraux partagent entre eux les Provinces. C'est de ce partage qu'on commence à compter les années de l'Empire des Lagides en Egypte.

A. M. PERSES ET GRECS. A. J. C.

Les Athéniens se révoltent, & engagent les peuples de la Gréce à se liguer avec eux. Démosthéne est rappellé de son exil.

3682. ANTIPATER, assiégé dans Lamia par les Athéniens, est forcé de se rendre par capitulation. Bientôt après il s'empare d'Athénes, & y établit garnison. 322.

3683. Mort de Démosthéne. 321.

Convoi d'Alexandre.

PERDICCAS met Euméne en possession de la Cappadoce.

Ligue de Ptolémée, de Cratére, d'Antipater, & d'Antigone contre Perdiccas & Euméne.

Mort de Cratére.

Fin malheureuse de Perdiccas en Egypte. Antipater lui succéde dans la Régence de l'Empire.

3684. EUMÉNE, battu par Antigone, se renferme dans le Château de Nora, où il soutient un siége d'un an. 320.

3685. PTOLÉMÉE se rend maître de Jérusalem. 319.

Mort d'Antipater. POLYSPERCHON lui succéde.

Condannation & mort de Phocion à Athénes.

CASSANDRE fils d'Antipater s'empare d'Athénes. Il y établit Démétrius de Phalére pour gouverner la République.

3687. Olympias mere d'Alexandre fait mourir Aridée & Eurydice sa femme. Elle est elle-même mise à mort peu de tems après par ordre de Cassandre. 317.

3689. Euméne est livré par ses propres soldats à Antigone, & mis à mort. 315.

3691. ANTIGONE se rend maître de Tyr, après un siége de quinze mois. Démétrius son fils surnommé Poliorcéte commence à paroître. 313.

3692. ZÉNON établit à Athénes la secte des Stoïciens. 312.

3693. SÉLEUCUS se rend maître de Babylone & des provinces voisines. 311.

C'est à cette expédition de Séleucus contre Babylone, que commence l'ére fameuse des Séleucides, appellée par les Juifs l'Ere des contrats.

Ptolémée se retire en Egypte, & emméne avec lui un grand nombre des habitans de la Phénicie & de la Judée.

Cassandre fait mourir Roxane avec son fils Alexandre.

A. M.	PERSES ET GRECS.	A. J. C.
3695.	Polysperchon fait mourir Hercule fils d'Alexandre avec sa mere Bérénice.	309.
3696.	Ophellas gouverneur de la Lybie se révolte contre Ptolémée.	308.
3698.	DÉMÉTRIUS POLIORCÉTE se rend maître d'Athénes & y établit le gouvernement Démocratique. Il se rend maître aussi dans la même année de Salamine & de toute l'île de Cypre.	306.
	Démétrius de Phalére, qui commandoit à Athénes, se retire à Thébes. Les Athéniens renversent ses statues & le condannent à mort.	
	Antigone & son fils Démétrius prennent le titre de Roi. Les autres Princes en font autant à leur exemple.	
3699.	Antigone, pour profiter de la victoire que son fils avoit remportée en Cypre, entreprend d'enlever l'Egypte à Ptolémée. Cette expédition ne lui réussit pas.	305.
	Ptolémée l'Astronome fixe le commencement du régne de Ptolémée Roi d'Egypte au 7 Novembre de cette année.	
3700.	Démétrius Poliorcéte forme le siége de Rhodes. Il est forcé de le lever un an après.	304.
	PROTOGÉNE Peintre célébre étoit dans la ville pendant que Démétrius l'assiégeoit.	
3701.	Les Rhodiens emploient le prix des machines que Démétrius avoit fait servir au siége de leur ville & dont il leur avoit fait présent, à faire ce Colosse fameux connu sous le nom de Colosse de Rhodes.	303.
	Démétrius Poliorcéte est déclaré chef de tous les Grecs par les Etats de la Gréce assemblés dans l'Isthme.	
3702.	Ptolémée, Séleucus, Cassandre & Lysimaque se liguent contre Antigone & Démétrius son fils.	302.
3703.	Bataille d'Ipsus où Antigone est défait. Elle est suivie du partage de l'Empire d'Alexandre entre les quatre Princes ligués.	301.
	ARCÉSILAS chef de la moienne Académie.	

A. M. A. J. C.

Il y a tant de liaison entre les événemens qui arrivérent dans les quatre Empires formés de celui d'Alexandre, qu'il n'est pas possible de les séparer. C'est pourquoi je les rangerai tous dans une seule colonne, conformément au plan que j'ai suivi en les traitant dans le corps de mon Histoire. Je vais auparavant donner une Table qui ne contiendra que les Rois qui ont régné dans chacun de ces Empires.

	EGYPTE.	SYRIE.	MACED.	THRACE ET BITHYNIE.	
3704.	PTOLÉMÉE SOTER.	SELEUCUS NICATOR.	CASSANDRE PHILIPPE & ALEXANDRE enfans de Cassandre se disputent le Roiaume, & en jouissent à peu près l'espace de trois ans.	LYSIMAQUE.	300.
3707.					297.
3710.			DÉMÉTRIUS POLIORCÉTE.		294.
3717.			PYRRHUS & LYSIMAQUE.		287.
3719.	PTOLÉMÉE PHILADELPHE.				285.
3723.				Lysimaque est tué dans un combat.	281.
		SÉLEUCUS NICATOR, très-peu de tems.	Après sa mort ses Etats sont démem-		

A. M.	EGYPTE.	SYRIE.	MACED.	THRACE ET BITHYNIE.	A. J. C.
				brés & ceſſent de compoſer un ſeul Roiaume.	
3724.		ANTIOCHUS SOTER.	PTOLÉMÉE CÉRAUNUS. Son frere MÉLÉAGRE régna quelque tems après lui.		280.
3728.			SOSTHÉNE.		278.
3728.			ANTIGONE GONATAS.		276.
3743.		ANTIOCHUS THÉUS.			261.
3758.	PTOLÉMÉE EVERGÉTE.	SÉLEUCUS CALLINICUS.			246.
3762.			DÉMÉTRIUS fils d'Antigone Gonatas.		242.
3772.			ANTIGONE DOZON.		232.
3778.		SÉLEUCUS CÉRAUNUS.			226.
3781.		ANTIOCHUS LE GRAND.			223.
3783.	PTOLÉMÉE PHILOPATOR.				221.
3784.			PHILIPPE.		220.
3800.	PTOLÉMÉE EPIPHANE.				204.
3817.		SÉLEUCUS PHILOPATOR.			187.

A. M.	EGYPTE.	SYRIE.	MACÉDOINE.	A. J. C.
3824.	PTOLÉMÉE PHILOMÉTOR.			180.
3825.			PERSÉE dernier Roi de Macédoine.	179.
3829.		ANTIOCHUS EPIPHANE.		175
3840.		ANTIOCHUS EUPATOR.		164.
3842.		DÉMÉTRIUS SOTER.		162.
3854.		ALEXANDRE BALA.		150.
3859.	PTOLÉMÉE PHYSCON.	DÉMÉTRIUS NICATOR.		145.
3860.		ANTIOCHUS THÉUS fils de Bala, s'empare d'une partie de la Syrie. TRYPHON en fait autant peu de tems après.		144.
3864.		ANTIOCHUS SYDÉTE fait mourir Tryphon & régne à sa place.		140.
3877.		ZÉBINA succéde à Démétrius Nicator.		127.
3880.		SÉLEUCUS fils de Nicator. ANTIOCHUS GRYPUS.		124.
3887.	PTOLÉMÉE LATHYRE.			117.
3890.		ANTIOCHUS LE CYZICENIEN partage le Roiaume avec Grypus.		114.

A. M.	EGYPTE.	SYRIE.	A. J. C.
3897.	ALEXANDRE I. frere de Lathyre.		107.
3907.		SÉLEUCUS fils de Grypus.	97.
3911.		ANTIOCHUS EUSÉBE.	93.
3912.		ANTIOCHUS, second fils de Grypus.	92.
3913.		PHILIPPE, troisiéme fils de Grypus.	91.
3914.		DÉMÉTRIUS EUCHÉRE, quatriéme fils de Grypus.	90.
3919.		ANTIOCHUS DIONYSUS, cinquiéme fils de Grypus.	85.
		Les quatre derniers Rois qui viennent d'être nommés régnérent successivement avec Eusébe.	
3921.		TIGRANE pendant quatorze ans.	83.
3923.	ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I.		81.
3935.		ANTIOCHUS L'ASIATIQUE.	69.
3939.	PTOLÉMÉE AULÉTE.		65.
3946.	BÉRÉNICE l'aînée des filles d'Auléte régne pendant quelque tems à la place de son pere, après lequel ce Prince est rétabli.		58.
3953.	CLÉOPATRE régne d'abord avec son frere aîné, ensuite avec Ptolémée son jeune frere, & enfin seule.		51.

A.M.	SUCCESSEURS D'ALEXANDRE.	A.J.C.
3704.	SÉLEUCUS Roi de Syrie fait bâtir Antioche.	300.
	Athénes refuse de recevoir Démétrius Poliorcéte.	
3707.	Mort de Cassandre Roi de Macédoine. PHILIPPE son fils lui succéde. Son régne ne dure pas un an. Il a pour successeur ALEXANDRE son frere. A peu près vers ce tems-ci PYRRHUS Roi d'Epire épousa Antigone de la maison de Ptolémée, & rentra dans ses Etats, dont il avoit été chassé par les Molosses.	297.
3709.	DÉMÉTRIUS POLIORCÉTE reprend Athénes. Presque dans le même tems, Lysimaque & Ptolémée lui enlevent tout ce qu'il possédoit.	295.
3710.	Démétrius fait mourir Alexandre Roi de Macédoine, qui l'avoit appellé à son secours, & s'empare de ses Etats où il régne pendant 7 ans.	294.
3711.	Fondation de la ville de Séleucie par Séleucus.	293.
3717.	Pyrrhus & Lysimaque enlevent la Macédoine à Démétrius. Celui-ci finit sa vie misérablement l'année suivante dans une prison.	287.
3719.	PTOLÉMÉE SOTER, Roi d'Egypte, céde l'Empire à son fils PTOLÉMÉE PHILADELPHE.	285
	Fondation du Roiaume de Pergame par PHILÉTÉRE.	
3721.	Démétrius de Phalére, enfermé dans un fort par ordre de Philadelphe, s'y donne la mort.	283.
3722.	Séleucus Nicator, Roi de Syrie, déclare la guerre à Lysimaque, Roi de Macédoine.	282.
3723.	Lysimaque est tué dans une bataille qui se donne en Phrygie. Séleucus va en Macédoine pour prendre possession du Roiaume. Il y est assassiné par Céraunus. ANTIOCHUS SOTER son fils lui succéde dans le Roiaume de Syrie.	281.
3724.	CÉRAUNUS, pour s'assurer le Roiaume de Macédoine, fait mourir les deux enfans qu'Arsinoé avoit eus de Séleucus, & la relégue elle-même dans la Samothrace.	280.
	La République des Achéens reprend son ancienne forme qu'elle avoit perdue sous Philippe & sous Alexandre.	
	Pyrrhus, Roi d'Epire, appellé par les Tarentins, passe en Italie pour faire la guerre aux Romains. Il donne un premier combat auprés d'Héraclée, où il a tout l'avantage. Il l'eut encore dans un second qui se donna l'année suivante.	

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A. J. C.

3725. Irruption des Gaulois dans la Macédoine. Céraunus leur livre un combat dans lequel il périt. MÉLÉAGRE son frere lui succéde. 279.

3726. Pyrrhus abandonne l'Italie, & passe dans la Sicile, dont il fait la conquête. 278.

SOSTHÉNE chasse les Gaulois de la Macédoine. Il est établi Roi. Son régne dure deux ans.

Tentative des Gaulois contre le temple de Delphes.

3727. Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, fait traduire en Grec les Livres Saints. 277.

3728. Mort de Sosthéne. ANTIGONE GONATAS, fils de Poliorcéte, qui régnoit depuis dix ans en Gréce, s'établit Roi de Macédoine à sa place. La possession lui en est contestée par Antiochus Roi de Syrie. Leur différend se termine par le mariage d'Antigone avec Phila, fille de Stratonice & de Séleucus. 276.

3729. Antiochus défait les Gaulois dans une bataille sanglante qu'il leur livre, & délivre le pays de leur oppression. Cette victoire lui mérite le titre de Soter. 275.

3730. Pyrrhus retourne en Italie, & y est vaincu par les Romains. Il passe en Macédoine où il attaque & défait Antigone. 274.

Ptolémée Philadelphe, touché de la réputation des Romains, leur envoie une Ambassade, pour leur demander leur amitié.

3732. Pyrrhus entreprend le siége de Lacédémone: il ne peut s'en rendre maître. Il est tué au siége d'Argos l'année d'ensuite. 272.

3736. Antigone Gonatas se rend maître d'Athénes qui s'étoit liguée avec les Lacédémoniens contre lui. 268.

3739. ABANTIDAS s'établit Tyran de Sicyone après avoir fait mourir CLINIAS qui en avoit le Gouvernement.

MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Libye, se révolte contre Ptolémée Philadelphe.

3741. Mort de Philétére, Roi & fondateur de Pergame. 263.

EUMENE son neveu lui succéde.

3743. Antiochus Soter, Roi de Syrie, fait proclamer Roi son fils ANTIOCHUS. Sa mort arrive peu de tems après. 261.

BEROSE, Historien de Babylone, vivoit vers ce tems-ci.

A.M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3746. Accommodement entre Magas & Ptolémée Philadelphe. 258.

3749. Guerre entre Antiochus Roi de Syrie & Ptolémée Philadelphe. 255.

3752. ARATUS, fils de Clinias, délivre Sicyone de la Tyrannie, & l'unit à la Ligue des Achéens. Il est fait Général des Achéens. 252.

3754. ARSACE se révolte contre Agathocle Gouverneur pour Antiochus du pays des Parthes. Cette révolte donne lieu au commencement de l'Empire des Parthes. A peu près dans le même tems, THÉODORE, Gouverneur de la Bactriane, se révolte, & se fait déclarer Roi de cette Province. 250.

3755. Traité de paix entre Antiochus & Ptolémée Philadelphe, qui met fin à la guerre. Par une des conditions de ce Traité, Antiochus répudie Laodice & épouse Bérénice fille de Ptolémée. 249.

3756. AGIS Roi de Sparte entreprend de faire revivre les anciens établissemens de Lycurgue. Léonide son Collégue est déposé pour n'avoir pas voulu y consentir. Cléombrote son gendre est mis à sa place. 248.

3757. Mort de Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte. PTOLÉMÉE EVERGÉTE son fils lui succéde. 247.

APOLLONE de Rhodes auteur du poëme sur l'expédition des Argonautes.

3758. Antiochus, surnommé Théus Roi de Syrie, est empoisonné par sa femme Laodice. Elle fait ensuite déclarer Roi SÉLEUCUS CALLINICUS son fils. 246.

Bérénice & un fils qu'elle avoit eu d'Antiochus sont assassinés par Laodice.

Ptolémée Evergéte frere de Bérénice entreprend de venger sa mort. Il se rend maître d'une grande partie de la Syrie.

3760. Les villes de Smyrne & de Magnésie forment entr'elles une Ligue pour secourir le Roi de Syrie contre Ptolémée Evergéte. 244.

Aratus se rend maître de la Citadelle de Corinthe.

LÉONIDE est rétabli à Sparte, Cléombrote envoié en exil, & Agis mis à mort.

3762. Mort d'Antigone Gonatas Roi de Macédoine. DÉMÉTRIUS son fils lui succéde. 242.

Séleucus, Roi de Syrie, entre en guerre avec ANTIOCHUS HIÉRAX son frere. Ce dernier a l'avantage

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A. J. C.

dans un combat qui se donne près d'Ancyre en Galatie.

3763. Mort d'Euméne Roi de Pergame. ATTALE son cousin germain lui succéde. 241.

Théodore, Roi de Bactrie, laisse en mourant son Roiaume à son fils de même nom.

3765. ERATOSTHÉNE le Cyrénien est fait Bibliothécaire de Prolémée Evergéte. 239.

3771. JOSEPH, neveu du Grand Prêtre ONIAS, est envoié en Ambassade auprès de Prolémée Evergéte. 233.

3772. Mort de Démétrius, Roi de Macédoine. ANTIGONE, tuteur de Philippe fils de Démétrius, lui succéde. 232.

POLYCLÉTE de Sicyone fameux Sculpteur.

3774. Séleucus Roi de Syrie est battu & fait prisonnier par Arsace Roi des Parthes. 230.

3776. CLÉOMÉNE Roi de Sparte remporte une grande victoire contre les Achéens & contre Aratus. 228.

3778. Séleucus Callinicus Roi de Syrie meurt chez les Parthes d'une chute de cheval. SÉLEUCUS CÉRAUNUS son fils aîné lui succéde. 226.

Antiochus Hiérax est assassiné par des voleurs en sortant de l'Egypte.

Aratus défait Aristippe Tyran d'Argos. Il engage Lysiade Tyran de Mégalopolis à déposer sa Tyrannie, & à faire entrer sa ville dans la Ligue des Achéens.

3779. Les Romains envoient une célébre Ambassade en Gréce pour y faire part du Traité qu'ils venoient de conclure avec les Illyriens. Les Corinthiens déclarent par un Décret public qu'ils feront admis à la célébration des Jeux Isthmiques. Les Athéniens leur accordent aussi le droit de Bourgeoisie à Athénes. 225.

Antigone Roi de Macédoine est appellé par l'intrigue d'Aratus au secours des Achéens contre les Lacédémoniens.

3781. Cléoméne Roi de Sparte se rend maître de Mégalopolis. 223.

Bataille de Sélasie, suivie de la prise de Sparte par Antigone.

Mort de Séleucus Céranus Roi de Syrie. ANTIOCHUS, surnommé LE GRAND son frere lui succéde.

A. M.	SUCCESSEURS D'ALEXANDRE.	A. J. C.
3782.	Le Coloſſe de Rhodes eſt renverſé par un grand tremblement de terre.	222.
3783.	Mort de Ptolémée Evergéte Roi d'Egypte. PTOLÉMÉE PHILOPATOR lui ſuccéde.	221.
	Les Etoliens remportent une grande victoire à Caphyes ſur les Achéens.	
3784.	Antiochus ſoumet Molon & Alexandre qui s'étoient révoltés depuis deux ans, le premier dans la Médie, & le ſecond dans la Perſe.	220.
	Mort d'Antigone Roi de Macédoine. PHILIPPE fils de Démétrius lui ſuccéde.	
	Cléoméne Roi de Sparte meurt en Egypte. Les Lacédémoniens nomment en ſa place Agéſipolis & Lycurgue.	
	Guerre des Alliés en faveur des Achéens contre les Etoliens.	
3785.	HERMIAS, premier Miniſtre d'Antiochus, eſt mis à mort par ordre de ce Prince.	219.
3787.	Bataille de Raphia entre Ptolémée Roi d'Egypte, & Antiochus Roi de Syrie.	217.
	Traité de paix entre Philippe Roi de Macédoine & les Achéens d'une part, & les Etoliens de l'autre, qui met fin à la guerre des Alliés.	
3788.	Antiochus aſſiége dans Sardes Achéus qui s'étoit révolté, & après un ſiége de deux ans, il lui eſt livré par la trahiſon d'un Crétois.	216.
	Alliance d'Annibal avec Philippe Roi de Macédoine.	
3789.	Philippe reçoit un échec conſidérable de la part des Romains au ſiége d'Apollonie.	215.
3790.	CARNÉADE, chef de la nouvelle Académie.	214.
3792.	Antiochus entreprend de réduire les Provinces qui avoient ſecoué le joug de l'Empire de Syrie, & il en vient à bout dans l'eſpace de ſept ans.	212
3793.	Alliance des Etoliens avec les Romains. Atale Roi de Pergame y entre. Les Lacédémoniens y entrent auſſi peu de tems après.	211.
3796.	Combat célébre entre Philippe Roi de Macédoine, & les Etoliens auprès d'Elis. PHILOPÉMEN s'y diſtingue.	208.
3798.	Bataille de Mantinée où Philopémen défait MACHANIDAS, Tyran de Sparte qui y périt. NABIS eſt mis à ſa place.	206.

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A. J. C.

3800. Traité de paix entre Philippe & les Romains. Tous les Alliés de part & d'autre y sont compris. 204.
On raporte à cette année la naissance de POLYBE.
Mort de Ptolémée Philopator Roi d'Egypte. PTOLÉMÉE EPIPHANE, âgé seulement alors de cinq ans, lui succéde.
3801. Ligue formée entre Philippe Roi de Macédoine & Antiochus Roi de Syrie contre le jeune Roi d'Egypte. 203.
3802. Philippe Roi de Macédoine est battu par les Rhodiens dans un combat naval qui se donne à la hauteur de l'île de Chio. Il paroit que c'est à l'année suivante qu'on doit raporter le traitement cruel que ce Prince fit soufrir aux Cianiens. 202.
3803. Philippe assiége & prend Abyde. 201.
3804. Les Romains déclarent la guerre à Philippe. P. Sulpitius en est chargé. Il gagne une victoire considérable auprès du Bourg d'Octolophe en Macédoine. 200.
3805. Villicus succéde à Sulpitius dans la conduite de la guerre contre Philippe. L'année suivante Flamininus est envoié à la place de Villicus. 199.
3806. Antiochus Roi de Syrie soumet la Palestine & la Célé-Syrie. 198.
Les Achéens se déclarent pour les Romains contre Philippe.
3807. Entrevûe de Philippe & du Consul Flamininus. 197.
Nabis Roi de Sparte prend parti pour les Romains. Les Béotiens en font autant.
Mort d'Attale Roi de Pergame. EUMÉNE lui succéde.
Bataille de Cynoscéphales où les Romains remportent une victoire complette sur Philippe.
3808. Traité de paix entre Philippe & les Romains qui met fin à la guerre. 196.
Ambassade des Romains vers Antiochus le Grand, pour s'assurer si les plaintes qu'on avoit portées contre lui étoient fondées.
Conspiration de Scopas Etolien contre Ptolémée Epiphane découverte & punie.
3809. Flamininus fait la guerre à Nabis, Tyran de Sparte. 195.
3813. Philopémen remporte un avantage considérable sur Nabis auprès de Sparte. 191.
Les Etoliens forment la résolution de s'emparer, par ruse & par trahison, de Démétriade, Chalcis, & Lacédémone.

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A. J. C.

3815. Nabis est tué. Philopémen fait entrer Lacédémone dans la Ligue des Achéens. 191.

Antiochus passe en Gréce, pour porter du secours aux Etoliens. Les Romains lui déclarent la guerre, & bientôt après le battent auprès des Thermopyles.

3814. Bataille de Magnésie, suivie d'un Traité de paix, qui met fin à la guerre entre les Romains & Antiochus, qui duroit environ depuis deux ans. 190.

Ce fut à peu près vers ce tems-ci que naquit le Philosophe PANÉTIUS.

3815. Le Consul Fulvius force les Etoliens à se soumettre aux Romains. Manlius son Collégue soumet presque dans le même tems les Gaulois d'Asie. 189.

C'est à cette année, qu'on doit raporter le traitement cruel que les Bannis de Sparte, soutenus par Philopémen, exercérent contre les Spartiates.

3817. Antiochus le Grand, Roi de Syrie, est tué dans le Temple de Jupiter Bélus, dans lequel il étoit entré pour le piller. SÉLEUCUS PHILOPATOR lui succéde. 187.

3821. Philopémen est pris devant Messéne par Dinocrate, & mis à mort. 183.

3823. Démétrius, fils de Philippe Roi de Macédoine, injustement accusé par son frere Persée, est mis à mort par ordre de son pere. 181.

3824. Mort de Ptolemée Epiphane Roi d'Egypte. PTOLÉMÉE PHILOPATOR lui succéde. 180.

3825. Mort de Philippe Roi de Macédoine. PERSÉE son fils lui succéde. 179.

3829. Séleucus Philopator Roi de Syrie est empoisonné par Héliodore, qu'il avoit envoyé peu auparavant à Jérusalem pour s'en rendre maître. Il a pour successeur ANTIOCHUS EPIPHANE. 175.

3830. Antiochus Epiphane fait dépoſer Onias Grand-Prêtre de Jérusalem, & met Jason à sa place. 174.

3833. Guerre entre Antiochus & Ptolémée Philométor. 171.

Les Romains déclarent la guerre à Persée. Ce Prince a quelque avantage dans un premier combat qui se donne auprès du fleuve Pénée.

3834. Antiochus Epiphane se rend maître de toute l'Egypte. Il marche ensuite vers Jérusalem, & y exerce des cruautés inouies. 170.

3835. Les Alexandrins, à la place de Philométor qui étoit 169.

combé entre les mains d'Antiochus, font Roi PTOLÉMÉE EVERGÉTE son frere cadet.

La même année Philométor est relâché & s'unit avec son frere. Cette réunion engage Antiochus à recommencer la guerre.

3836 Paul Emile est chargé de la guerre de Macédoine contre Persée. Il remporte sur ce Prince une célébre victoire auprès de Pydna, qui met fin au Roiaume de Macédoine. Ce ne fut pourtant que 20 ans après qu'il fut réduit en Province Romaine. 168.

Le Préteur Anicius soumet l'Illyrie en 30 jours.

Popillius, un des Ambassadeurs que les Romains avoient envoié en Egypte, oblige Antiochus d'en sortir & de s'accommoder avec ses deux freres.

Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte, tourne sa colére contre les Juifs, & envoie Apollonius à Jérusalem.

La même année, il donne une Ordonnance pour obliger tous les Peuples d'abandonner leur religion, afin de se conformer à la sienne. Cette Loi est la source d'une cruelle persécution chez les Juifs.

3837. Antiochus va en personne à Jérusalem pour y faire exécuter ses ordres. C'est alors qu'arriva le martyre des Maccabées & la mort d'Eléazar. 167.

Paul-Emile abandonne au pillage les villes d'Epire, pour avoir pris le parti de Persée. Les Achéens, soupçonnés de l'avoir favorisé, vont à Rome pour rendre compte de leur conduite. Le Sénat les relégue dans différentes bourgades de l'Italie, d'où ils ne reviennent qu'après 17 ans. Polybe étoit de ceux qui allérent à Rome.

3838. PRUSIAS Roi de Bithynie va à Rome. Euméne Roi de Pergame ne peut obtenir d'y entrer. 166

Mort de Mathathias. JUDAS son fils lui succéde, & remporte plusieurs victoires sur les Généraux d'Antiochus.

3840. Antiochus Epiphane est repoussé de devant Elymaïde dont il se proposoit de piller le Temple. Il marche vers la Judée dans le dessein d'exterminer tous les Juifs. La main de Dieu le frappe en chemin, & il meurt au milieu des plus cruelles douleurs. ANTIOCHUS EUPATOR son fils lui succéde. 164.

3841. Antiochus Eupator marche contre Jérusalem. Peu 163.

A. M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

de tems après, il est obligé de repasser en Syrie, pour en chasser Philippe d'Antioche, qui s'étoit rendu maître de sa capitale.

3842. Brouilleries entre Philométor Roi d'Egypte & Physcon son frere, qui ne se terminent qu'au bout de cinq ans. 162.

Octavius, Ambassadeur pour les Romains en Syrie y est assassiné.

DÉMÉTRIUS SOTER, fils de Séleucus Philopator, s'échape de Rome où il étoit retenu, se rend en Syrie, où il fait mourir Antiochus Eupator, & s'empare du Trône.

3843. Mort de Judas Maccabée. 161.

3844. Démétrius est reconnu par les Romains pour Roi de Syrie. 160.

3845. Mort d'Euméne Roi de Pergame. ATTALE PHILOMÉTOR lui succéde. 159.

3848. Guerre entre Attale & Prusias. 156.

3851. ALEXANDRE BALA se donne pour le fils d'Antiochus Epiphane, & veut en cette qualité se faire reconnoître Roi de Syrie. 153.

3852. ANDRISCUS d'Adramyrte prend la qualité de fils de Persée, & entreprend de se faire déclarer Roi de Macédoine. Il est vaincu, pris, & envoié à Rome par Metellus. 152.

3854. Démétrius Soter est tué dans une bataille qui se donne entre lui & Alexandre Bala. Sa mort laisse ce dernier maître de l'Empire de Syrie. 150.

3856. La Macédoine est réduite en Province de l'Empire Romain. 148.

3857. Troubles dans l'Achaïe entretenus par Dixus & Critolaüs. Les Commissaires que les Romains y envoient, sont maltraités. 147.

3858. Metellus passe dans l'Achaïe, & y remporte divers avantages sur les Achéens. Mummius lui succéde, & après une grande bataille auprès de Leucopetra, il se rend maître de Corinthe & la ruine entiérement. 146.

La Gréce est réduite en Province Romaine sous le nom de Province d'Achaïe.

A. M. A.J.C.

La suite de l'Histoire des Rois de Syrie est fort embrouillée. C'est pourquoi je la séparerai de celle des Egyptiens pour en achever la chronologie.

SYRIE.

3859. DÉMÉTRIUS NICATOR fils de Démétrius Soter défait Alexandre Bala, & monte sur le Trône. 145.

3860.

ANTIOCHUS surnommé THÉUS, fils de Bala, soutenu par Tryphon se rend maître d'une partie du Roiaume. 144.

TRYPHON se rend maître de Jonathas & le fait mourir à Ptolémaïde. L'année suivante, il fait mourir son pupille Antiochus, & s'empare du Roiaume de Syrie.

3863. Démétrius marche contre les Parthes. Après quelques légers avantages il est fait prisonnier. 141.

3864. ANTIOCHUS SIDÉTE, le second des enfans de Démétrius Soter, épouse Cléopatre, femme de son frere Démétrius Nicator, & après avoir fait mourir Tryphon, il est lui-même déclaré Roi. 140.

Mort

A.M. EGYPTE. A.J.C.

3859. Mort de Ptolémée Philométor. PTOLÉMÉE PHYSCON son frere lui succéde. 145.

3866. Mort d'Attale Roi de Pergame. ATTALE son neveu, surnommé PHILOMÉTOR, lui succéde. Il régne pendant 5 ans. 138.

A. M.	SYRIE.	A.J.C.
3869.	Antiochus Sidéte assiége Jean Hyrcan dans Jérusalem, & reçoit la ville à capitulation.	135.
3873.	Antiochus marche contre les Parthes, & remporte sur eux plusieurs avantages. Ils renvoiérent Démétrius l'année suivante.	131.
3874.	Démétrius Nicator régne de nouveau en Syrie.	130.
3877.	Démétrius est tué par ALEXANDRE ZÉBINA qui prend sa place & se fait reconnoitre Roi de Syrie.	127.
3880.	SÉLEUCUS V, fils aîné de Démétrius Nicator, est déclaré Roi, & bientôt après tué par Cléopatre. ANTIOCHUS GRYPUS lui succede.	124.
3881.	Zébina est vaincu par Grypus, & meurt peu de tems après.	122.

A. M. EGYPTE. A. J.C.

3868. Les cruautés que Physcon exerce à Alexandrie obligent la plupart des habitans de sortir de la Ville. 136.

3871. Attale Philométor, Roi de Pergame, fait en mourant le peuple Romain héritier de ses Etats. ANDRONIC s'en saisit. 133.

3874. Le Consul Perpenna défait Andronic, & l'envoie à Rome. Le roiaume de Pergame est réduit l'année suivante en province Romaine par Manius Aquilius. 130.

Physcon chasse Cléopatre sa premiére femme, & épouse sa fille du même nom. Bientôt après il est obligé de s'enfuir, & les Alexandrins donnent le Gouvernement à Cléopatre qu'il avoit répudiée.

3877. Physcon remonte sur le trône d'Egypte. 127.

3882. Physcon donne sa fille en mariage à Grypus Roi de Syrie. 122.

A. M.	SYRIE.	A.J.C.
3884.	Cléopatre veut empoisonner Grypus, & est elle-même empoisonnée.	120.
5890.	ANTIOCHUS LE CYZICÉNIEN, fils de Cléopatre & d'Antiochus Sidéte, prend les armes contre Grypus. Il a d'abord du dessous. Mais 2 ans après il mit son frere dans la nécessité de partager avec lui le roiaume de Syrie.	114.
3907.	Mort de Gripus. SÉLEUCUS son fils lui succéde.	97.
3910.	Antiochus le Cyzicénien est vaincu & mis à mort.	94.
3911.	Séleucus est défait par Eusébe, & brulé dans Mopsuestie. ANTIOCHUS EUSÉBE, fils du Cyzicénien, se fait déclarer Roi. Il épouse Séléne veuve de Grypus.	93.

A. M. EGYPTE. A. J. C.

3887. Mort de Physcon. PTOLÉMÉE LATHYRE lui succéde. Cléopatre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa sœur aînée, & à épouser Séléne sa sœur cadette. 117.

3891. Cléopatre Reine d'Egypte, donne le roiaume de Cypre à Alexandre son fils cadet. 113.

3897. Cléopatre chasse Lathyre d'Egypte, & lui substitue ALEXANDRE son frere. 107.

3901. Victoire signalée de Lathyre sur Alexandre Roi des Juifs. La bataille se donne sur les bords du Jourdain. 103.

3900. Cléopatre force Lathyre à lever le siége de devant Ptolémaïde, & se rend elle-même maitresse de cette Ville. 104.

3903. Cléopatre ôte sa fille Séléne à Lathyre, & la fait épouser à Antiochus le Cyzicénien. 101.

A. M. SYRIE. A.J.C.

3912. ANTIOCHUS, frere de Séleucus & second fils de Grypus, prend le diadéme. Il est défait presque aussi-tôt après par Eusébe, & se noie dans l'Oronte. 92.

3913. PHILIPPE son frere, troisiéme fils de Grypus, lui succéde. 91.

3914. DÉMÉTRIUS EUCHÉRE, quatriéme fils de Grypus, est établi Roi à Damas par le secours de Lathyre. 90.

3916. Eusébe vaincu par Philippe & Démétrius, se retire chez les Parthes, qui le rétablirent sur le trône 2 ans après. 88.

3919. Démétrius aiant été pris par les Parthes, ANTIOCHUS DIONYSIUS, cinquiéme fils de Grypus, est établi sur le trône de Damas, & est tué l'année suivante. 85.

3921. Les Syriens, fatigués de tant de changemens, choisissent pour Roi TIGRANE Roi d'Arménie. Il régne 14 ans par un Vice-Roi. Eusébe se réfugie en Cilicie, où il demeure 83.

A. M. EGYPTE. A. J. C.

3915. Alexandre tue sa mere Cléopatre. 89.

3916. Alexandre est chassé & meurt peu de tems après. Lathyre est rappellé. 88.

3922. Lathyre ruine Thébes d'Egypte, où s'étoient réfugiés des rebelles qu'il avoit défaits auparavant dans un grand combat. 82.

3923. Mort de Lathyre. ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, protégé par Sylla, est nommé Roi. 81.

A. M.		A. J. C.
3935.	Tigrane rappelle Magdale qu'il avoit établi Vice-Roi de Syrie.	69.
	ANTIOCHUS L'ASIATIQUE prend possession de quelques endroits de la Syrie, & y régne pendant 4 ans.	
3939.	Pompée dépouille Antiochus l'Asiatique de ses Etats, & réduit la Syrie en province Romaine.	65.

A. M. EGYPTE. A.J.C.

3928. Mort de Nicoméde Roi de Bithynnie. Son roiaume est réduit en province Romaine. La Cyrénaïque le devient aussi la même année. 76.

3939. Alexandre est chassé de l'Egypte. PTOLÉMÉE AULÉTE, bâtard de Lathyre, est mis à sa place. 65.

3946. Les Romains dépossent Ptolémée Roi de Cypre & s'emparent de l'Ile. Caton est chargé de cette expédition. 58.

Ptolémée Auléte est obligé de s'enfuir de l'Egypte. On déclare Reine à sa place l'aînée de ses trois filles nommée Bérénice.

3949. Gabinus & Antoine rétablissent Auléte dans la possession entiére de ses Etats. 55.

3953. Mort de Ptolémée Auléte. Il donne en mourant ses Etats à l'aîné de ses fils & à l'aînée de ses filles, qui étoit la fameuse Cléopatre. 51.

3956. Pothin & Achillas, tuteurs du jeune Roi, ôtent à Cléopatre la part qu'elle avoit dans le gouvernement, & la chassent de l'Egypte. 48.

3957. Mort du Roi d'Egypte. César met sur le trône CLÉOPATRE avec PTOLÉMÉE son jeune frere. 47.

3961. Cléopatre empoisonne son frere lorsqu'elle le voit arrivé à l'âge où les Loix lui permettoient de prendre part à l'autorité souveraine. Elle se déclare ensuite pour les Triumvirs Romains. 43.

Cléopatre va trouver Antoine à Tarse en Cilicie. Elle se rend maitresse de son esprit, & l'améne avec elle à Alexandrie. 41.

3971. Antoine se rend maître de l'Arménie. Il en présente le Roi à Cléopatre. Couronnement de Cléopatre & de tous ses enfans. 33.

Rupture entre César & Antoine. Cléopatre accompagne ce dernier, qui répudie Octavie à Athénes.

3973. Cléopatre prend la fuite à la Bataille d'Actium. Elle est suivie par Antoine, qui abandonne ainsi la victoire à César. 31.

3974. Antoine meurt entre les bras de Cléopatre. 30.

César se rend maître d'Alexandrie. Cléopatre se donne la mort. L'Egypte est réduite en province Romaine.

A.M.	CAPPADOCE.	LES PARTHES.	A.J.C.
3644.	ARIARATHE I fut le premier Roi de Cappadoce. Il régna conjointement avec son frere Holopherne.		360.
3668.	ARIARATHE II fils du premier. Il fut dépouillé de ses Etats par Perdiccas, qui mit à sa place Euméne.		336.
3689.	ARIARATHE III monte sur le trône de Cappadoce après la mort de Perdiccas & d'Euméne.		315.
3720.	ARIAMNES. ARIARATHE IV.		284.
3754.		ARSACE I fondateur du roiaume des Parthes. ARSACE II frere du premier. PRIAPATIUS. PHRAATE I.	250.
3814.	ARIARATHE V.		190.

A. M. LE PONT. A. J. C.

3490. Le roiaume de Pont fut fondé par Darius fils d'Hystaspe en l'an 3490. ARTABAZE en fut le premier Roi. Ceux qui y régnérent depuis jusqu'à Mithridate I, sont peu connus. 514.

3600. MITHRIDATE I. On le regarde communément comme le fondateur du roiaume de Pont. 404.

3638. ARIOBARZANE. Son régne dure 26 ans. 366.

3667. MITHRIDATE II. Il régne 33 ans. 337.

3702. MITHRIDATE III. 36 ans. Le régne des trois Rois qui lui succédérent dura environ 100 ans. Le dernier de ces trois fut MITHRIDATE IV, bisaïeul de Mithridate le Grand. 302.

3819. PHARNACE fils de Mithridate IV. 185.

A. M.	CAPPADOCE.	LES PARTHES.	A. J. C.
3840.		MITHRIDATE I.	164.
3842.	ARIARATHE VI, surnommé Philopator.		162.
3875.		PHRAATE II.	131.
3875.	ARIARATHE VII.	ARTABANE. Après un régne très-court il a pour successeur MITHRIDATE II, qui régna pendant 40 ans.	129.
3913.	ARIARATHE VIII. Mithridate Roi de Pont le fit mourir, & établit son fils à sa place. Peu de tems après, ARIARATHE IX enleva la Cappadoce au fils de Mithridate, qui y fut rétabli presque aussitôt après son pere.		91.
3914.	Sylla passe en Cappadoce, en chasse le fils de Mithridate, & établit ARIOBARZANE I.		90.
3915.	Tigrane Roi d'Arménie chasse de la Cappadoce Ariobarzane, & y établit le fils de Mithridate.		87.
		MNASCHIRES, & après lui SINATROCÈS. Le régne de ces deux Princes dure environ 20 ans.	

MITHRIDATE V, surnommé Evergéte.

3881. MITHRIDATE VI, surnommé le Grand. 123.
3913. Mithridate s'empare de la Cappadoce, & y fait régner son fils. 91.

3915. Commencement de la premiére guerre de Mithridate contre les Romains. 89.

3916. Mithridate fait égorger dans un même jour tous les Romains qui se trouvent dans l'Asie-Mineure. 88.
ARCHÉLAüs, l'un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Athénes & de la plupart des autres villes de la Gréce.

3926. Sylla oblige Mithridate à reſtituer la Cappadoce à Ariobarzane. Tigrane la lui enléve encore une fois. Après la guerre de Mithridate, Pompée rétablit Ariobarzane. Son régne, avec celui de ſon fils, qui fut très-court, dura juſques vers l'an 3953. 73.

3935. PHRAATE III, qui ſe fait 69. ſurnommer Dieu.

A.M.	LE PONT.	A.J.C.
3917.	Sylla eſt chargé de la guerre contre Mithridate. Il reprend Athénes après un long ſiége.	87.
3918.	Victoire de Sylla ſur les Généraux de Mithridate auprès de Chéronée. Peu de tems après il en remporta une ſeconde à Orchoméne.	86.
3920.	Traité de paix entre Mithridate & Sylla, qui met fin à la guerre.	84.
3921.	Mithridate fait mourir ſon fils. Seconde guerre de Mithridate contre les Romains. Elle dure un peu moins de trois ans.	83.
3928.	Mithridate fait alliance avec Sertorius.	76.
3929.	Commencement de la troiſiéme guerre de Mithridate contre les Romains. Luculle & Cotta ſont mis à la tête de l'armée Romaine.	75.
3930.	Cotta eſt battu par terre & par mer, & forcé de ſe renfermer dans la ville de Chalcédoine. Sylla vient l'y ſecourir.	74.
3931.	Mithridate forme le ſiége de Cyzique. Luculle l'oblige de l'abandonner au bout de deux ans, le pourſuit & le bat auprès du Granique.	73.
3933.	Défaite de Mithridate dans les plaines de Cébires. Il ſe retire chez Tigrane.	71.
3934.	Luculle déclare la guerre à Tigrane, & bientôt après le défait & ſe rend maître de Tigranocerte, capitale de l'Arménie.	70.
3936.	Luculle défait Tigrane & Mithridate joints enſemble auprès de la riviére d'Arſamia.	68.
3937.	Mithridate recouvre tous ſes Etats à la faveur de la méſintelligence qui ſe met dans l'armée Romaine.	67.

A. M.	CAPPADOCE.	LES PARTHES.	A. J. C.
3948.		MITHRIDATE l'aîné des enfans de Phraate.	56.
3950.		ORODE. Expédition malheureuse de Crassus contre les Parthes.	54.
3953.	ARIOBARZANE III. Cassius le fit mourir.		51.
3962.	ARIARATHE X.		42.
		VENTIDIUS Général des Romains, remporte sur les Parthes une victoire qui répare l'affront que sa nation avoit souffert à la bataille de Carres.	
3973.	MARC-ANTOINE chasse Ariarathe de la Cappadoce, & établit à sa place Archélaüs. A la mort de ce Prince, qui arriva l'an du monde 4022, la Cappadoce fut réduite en province Romaine.		31.

A. M. LE PONT. A.J.C.

3938. Pompée eſt donné pour ſucceſſeur à Luculle. Il remporte pluſieurs avantages ſur Mithridate, & l'oblige à prendre la fuite. 66.

Tigrane vient ſe rendre à Pompée.

3939. Pompée ſe rend maître de Caïne, où étoient renfermés les tréſors de Mithridate. 65.

Mort de Mithridate. PHARNACE ſon fils, que l'armée avoit élu Roi, ſoumet & ſa perſonne & ſes Etats aux Romains.

A. M. SYRACUSE. A.J.C.

On raporte la fondation de SYRACUSE à l'an du monde 3295 ; avant Jesus-Christ 709.

3520. Commencement de GÉLON. 484.

3525. GÉLON est élu Roi de Syracuse. Son régne dure cinq ou six ans. 479.

3532. HIÉRON I. Il régne onze ans. 472.

3543. THRASYBULE. Il est chassé par ses sujets au bout d'un an. 461.

3544. Les Syracusains jouissent de leur liberté pendant soixante ans. 460.

3589. Les Athéniens, aidés par les Ségestains, entreprennent le siége de Syracuse sous la conduite de Nicias. Au bout de deux ans ils sont obligés de le lever. Les Syracusains les poursuivent & les défont entiérement. 415.

3593. Commencement de DENYS l'ancien. 411.

3598. DENYS, après avoir fait déposer les anciens Magistrats de Syracuse, est mis à la tête des nouveaux, & bientôt après il se fait déclarer Généralissime des armées. 406.

3600. Révolte des Syracusains contre Denys, à l'occasion de la prise de Géle par les Carthaginois. Elle est suivie d'un traité de paix entre les Syracusains & les Carthaginois, dont une des conditions est que Syracuse demeurera soumise à Denys. Il s'en établit Tyran. 404.

Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys. Il vient à bout de les dissiper.

A. M. CARTHAGE. A.J.C.

CARTHAGE fut fondée l'an du monde 3158 ; avant Jesus-Christ 846.

3501. Premier Traité entre les Corthaginois & les Romains. 503.
Il paroit que dès avant ce Traité les Carthaginois avoient porté leurs armes dans la Sicile, puisqu'ils en possédoient déja une partie quand il fut conclu. Mais on ne sait pas dans quelle année.

3520. Les Carthaginois font alliance avec Xerxès. 484.

3523. Les Carthaginois attaquent, sous la conduite d'AMILCAR, les Grecs établis dans la Sicile. Ils sont battus par Gélon. 481.

3592. Les Carthaginois envoient, sous la conduite d'ANNIBAL, du secours aux Ségestains contre ceux de Syracuse. 412.

3595. ANNIBAL & IMILCON sont envoiés en Sicile pour en faire la conquête. Ils ouvrent la campagne par le siége d'Agrigente. 409.

3600. La guerre que les Carthaginois faisoient en Sicile se termine par un Traité de paix avec les Syracusains. 404.

A. M. SYRACUE. A. J. C.

3605. Denys fait de grands préparatifs pour se mettre en état de déclarer de nouveau la guerre aux Carthaginois. 399.

3607. Massacre des Carthaginois qui se trouvent en Sicile, suivi d'une déclaration de guerre que Denys leur fait signifier par un Héraut qu'il avoit dépêché à Carthage. 397.

3615. Denys se rend maître de Rhége par capitulation. L'année suivante il rompt le Traité, & s'en rend maître de nouveau par force. 389.

3632. Mort de Denys l'Ancien. DENYS LE JEUNE son fils lui succéde. Il fait venir Platon à la Cour par le conseil de DION son beau-frere. 372.

Dion exilé par ordre de Denys, se retire dans le Péloponnése.

3643. Denys fait épouser Aréte sa sœur, & femme de Dion, à Timocrate un de ses amis. Ce traitement fait prendre à Dion la résolution d'attaquer le Tyran à forces ouvertes. 361.

3644. DION oblige Denys d'abandonner Syracuse. Il fait voile vers l'Italie. 360.

3646. CALLIPPE fait assassiner Dion, & se rend maître de Syracuse, où il régne environ 13 mois. 358.

3647. HIPPARINUS, frere de Denys le Jeune, chasse Callippe de Syracuse, & s'y établit à sa place 2 ans. 357.

3654. Denys remonte sur le trône. 350.

3656. Les Syracusains appellent TIMOLÉON à leur secours. 348.

3657. Denys est forcé par Timoléon de se rendre & de se retirer à Corinthe. 347.

3658. TIMOLÉON détruit la Tyrannie à Syracuse & dans toute la Sicile, & y rétablit la liberté. 346.

3685. AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse. 319.

A. M. CARTHAGE. A. J. C.

3607. Imilcon passe en Sicile avec une armée pour soutenir la guerre contre Denys. Elle dure 4 ou 5 ans. 397.

3654. Second Traité de paix conclu entre les Romains & les Carthaginois. 350.

3656. Les Carthaginois font une nouvelle tentative pour s'emparer de la Sicile. Ils sont battus par Timoléon, que les Corinthiens avoient envoié au secours des Syracusains. 348.

HANNON, Citoien de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de sa patrie.

3672. Ambassade de Tyr à Carthage pour demander du secours contre Alexandre le Grand. 332.

3685. Commencement des guerres que les Carthaginois ont soutenues en Sicile & en Afrique contre Agathocle. 319.

A. M. SYRACUSE. A. J. C.

3724. Une Légion Romaine s'empare de Rhége par trahison. 280.

3729. HIÉRON & ARTÉMIDORE sont élevés au souverain commandement par les troupes de Syracuse. 275.

3736. Hiéron est déclaré Roi par les Citoiens de Syracuse. 268.

3741. Appius Claudius passe en Sicile pour porter du secours aux Mamertins contre les Carthaginois. Hiéron, qui d'abord lui avoit été contraire, s'accommode avec lui & fait alliance avec les Romains. 263.

3763. Hiéron envoie du secours aux Carthaginois contre les Etrangers mercénaires. 241.

3786. Hiéron va au-devant du Consul Tib. Sempronius pour lui faire offre de ses services contre les Carthaginois. 218.

A. M.	CARTHAGE.	A. J. C.
3727.	Les Carthaginois envoient sous la conduite de MAGON du secours aux Romains contre Pyrrhus.	277.
3741.	Commencement de la premiére guerre Punique avec les Romains. Elle dure 24 ans.	263.
3743.	Les Romains assiégent les Carthaginois dans Agrigente, & se rendent maîtres de la Ville après un siége de 7 mois.	261.
3745.	Combat naval entre les Romains & les Carthaginois près des côtes de Myle.	259.
3749.	Combat naval près d'Ecnome en Sicile.	255.
3750.	RÉGULUS dans l'Afrique. Il est fait prisonnier.	254.
	XANTHIPPE vient au secours des Carthaginois.	
3755.	Régulus est envoié à Rome pour y proposer l'échange des prisonniers. A son retour les Carthaginois le font mourir dans les tourmens les plus cruels.	249.
3756.	Siége de Lilybée par les Romains.	248.
3763.	Défaite des Carthaginois près des Iles Egates, suivie du traité qui met fin à la premiére guerre Punique.	241.
	Guerre de Libye contre les Etrangers mercénaires. Elle dure 3 ans & 4 mois.	
3767.	Les Carthaginois cédent la Sardaigne aux Romains, & s'engagent à leur paier 1200 talens.	237.
3776.	AMILCAR est tué en Espagne. ASDRUBAL son gendre lui succéde dans le commandement des armées.	228.
	Annibal est envoié en Espagne sur la demande qu'en avoit faite Asdrubal son oncle.	
3784.	Mort d'Asdrubal. ANNIBAL est fait Général de l'armée en sa place.	220.
3785.	Siége de Sagonte.	218.
	Commencement de la seconde guerre Punique. Elle dure 17 ans.	
3787.	Annibal passe dans l'Italie, gagne les Batailles du Tésin & de la Trébie.	217.

A. M. SYRACUSE. A. J. C.

3789. Mort d'Hiéron. HIÉRONYME son petit-fils lui succéde. 215.

Hiéronyme quitte le parti des Romains, & fait alliance avec Annibal. Il eſt aſſaſſiné peu de tems après. Sa mort eſt ſuivie de grands troubles à Syracuſe.

3792. MARCELLUS ſe rend maître de Syracuſe après un ſiége de trois ans. 212.

l'ataille

AM.	CARTHAGE.	M.J.C.
3788.	Bataille de Trasimène.	216.
	Annibal trompe Fabius au défilé de Casilin.	
	CN. SCIPION défait les Carthaginois en Espagne	
3789.	Bataille de Cannes. Annibal se retire à Capoue après la bataille.	215.
3790.	ASDRUBAL est battu en Espagne par les deux Scipions.	214.
3793.	Les deux Scipions sont tués en Espagne.	211.
	Les Romains forment le siége de Capoue.	
3794.	Annibal s'avance vers Rome & l'assiége. Peu de tems après, les Romains se rendent maîtres de Capoue.	210.
3798.	Entrée d'Asdrubal dans l'Italie. Il est défait par le Consul Livius auquel Néron, l'autre Consul, s'étoit joint.	206.
3799.	Scipion se rend maître de toute l'Espagne. L'année suivante il est fait Consul, & passe en Afrique.	205.
3802.	Annibal est rappellé au secours de sa patrie.	202.
3803.	Entrevûe d'Annibal & de Scipion dans l'Afrique, suivie d'une bataille sanglante où les Romains ont tout l'avantage.	201.
3804.	Traité de paix entre les Carthaginois & les Romains, qui met fin à la seconde guerre Punique.	200.
	Depuis la fin de la seconde guerre Punique jusqu'au commencement de la troisiéme, il s'écoula 50 ans.	
3810.	Annibal est fait Préteur à Carthage. Il y réforme la Justice & les Finances. Après avoir exercé cet emploi environ 2 ans, il se retire à Ephése auprès d'Antiochus à qui il conseille de porter la guerre en Italie.	194.
3813.	Entrevûe d'Annibal & de Scipion à Ephése.	191.
3816.	Annibal se réfugie dans l'île de Créte pour éviter d'être livré aux Romains.	188.

A M.	CARTHAGE.	A.J.C.
3820.	Annibal abandonne l'ile de Créte pour aller chercher un azyle chez Prusias Roi de Bithynie.	184.
3822.	Mort d'Annibal.	182.
3823.	Les Romains envoient des Commissaires dans l'Afrique pour juger le différend survenu entre les Carthaginois & Masinissa.	181.
3848.	Seconde Ambassade que les Romains envoient en Afrique pour faire de nouvelles enquêtes sur les différens entre Masinissa & les Carthaginois.	156.
3855.	Commencement de la troisiéme guerre Punique. le dure un peu plus de 4 ans.	149.
3856.	Carthage est assiégée par les Romains.	148.
3858.	SCIPION LE JEUNE est fait Consul, & reçoit le commandement de l'armée qui assiégeoit Carthage.	146.
3859.	Scipion se rend maître de Carthage & la fait entiérement démolir.	145.

Fin de la Table Chronologique.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIERES CONTENUES DANS L'HISTOIRE ANCIENNE.

A

ABANTIDAS se saisit de la Tyrannie à Sicyone, VII. 488.

ABARIS, Poëte Grec, XII. 17.

ABAS, Roi d'Argos, II. 494.

ABDOLONYME est placé malgré lui sur le Trône de Sidon, VI. 273. Réponse qu'il fait à Alexandre, 275.

Abeille, nom donné à Sophocle, V. 120, 125.

ABELOX, Espagnol, sa trahison, I. 430.

ABRADATE, Roi de la Susiane, s'engage au service de Cyrus, II. 183. Il est tué à la bataille de Thymbrée, 216.

ABRAHAM passe en Egypte avec Sara, I. 123. L'Ecriture le place fort près de Nemrod; pour quelle raison, II. 19.

ABROCOMAS, un des Généraux de l'armée d'Artaxerxe-Mnémon, marche contre Cyrus le Jeune, IV. 150.

ABSALON, frere d'Alexandre Jannée, IX. 446. Il est fait prisonnier au siége de Jérusalem par Pompée, *ibid.*

ABUTITE, Gouverneur de Suse pour Darius, se rend à Alexandre, VI. 382. Il est conservé dans son gouvernement, 384.

ABYDE, Ville d'Asie, assiégée par Philippe, VIII. 204. Fin tragique de cette Ville, 209.

ACADÉMIE. Trois Sectes Académiciennes, XII. 460. L'ancienne, 461. La moienne, 478. La nouvelle, 482.

Académie fondée à Alexandrie sous le nom de Muséon, VII. 299.

Académies établies en Europe dans le dernier siécle, XIII. 74. Eloge de l'Académie des Sciences, 75, 173, & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres, X. 543.

ACARNANIENS, peuple de la Gréce: leur courage, VIII. 119.

ACCIUS, *Voiez* ATTIUS.

ACHAÏE, ainsi nommée d'Achéus, II, 503. *Voiez* Achéens.

Acharniens, Comédie d'Aristophane: extrait de cette piéce, V. 136.

ACHAZ, roi de Juda, se read vassal & tributaire de Thé-

glathphalasar, II. 56.
ACHÉENS, établis par Achéus dans le Péloponnèse, II. 503. Etablissement de leur République, VII. 488. Leur Gouvernement, *ibid.* Villes dont la Ligue des Achéens est d'abord composée, *ibid.* Plusieurs autres villes s'y joignent par la suite, 491, 509. Chefs qui ont rendu cette République si florissante, VIII. 114, 137.

Les Achéens entrent en guerre avec Lacédémone, VII. 553. Après plusieurs échecs, ils appellent à leur secours Antigone, 564. Etant en guerre avec les Etoliens, ils ont recours à Philippe, VIII. 46. Ils se déclarent contre ce Prince, pour les Romains, 255. Ils prennent le parti des Romains contre Antiochus, 365.

Cruel traitement qu'ils exercent envers plusieurs Spartiates, 452. Ils soumettent les Messéniens, 510. Ils envoient à Rome des Députés au sujet de Sparte, 517. Callicrate, un de leurs Députés, les trahit, 520.

Les Achéens prennent la résolution de partager avec les Romains les périls de la guerre contre Persée, IX. 71. Ils deviennent suspects aux Romains, 187. Dur traitement qu'ils en reçoivent, 188. &c. Troubles dans l'Achaïe, 229. Les Achéens déclarent la guerre aux Lacédémoniens, 230. Ils maltraitent les Commissaires Romains, *ibid.* Ils engagent dans leur parti Thèbes & Chalcis, 25. Ils sont défaits par Métellus, 236. Puis par Mummius, 240. L'Achaïe est réduite en province Romaine, 243.
ACHÉMÉNE, frere de Xerxès, est établi Gouverneur de l'Egypte, III. 170.
ACHÉMÉNIDE, frere d'Artaxerxe Mnemon, est mis à la tête de l'armée que ce Prince envoie contre l'Egypte, III. 355. Il périt dans un combat, 356.
ACHÉUS, fils de Xuthus, fondateur des Achéens, II. 503.
ACHÉUS, Cousin de Séleucus Céraunus, a le maniement des affaires d'Egypte, VIII. 3. Il venge la mort de ce Prince, 4. Il refuse la Couronne, & la conserve à Antiochus le Grand, *ibid.* Sa fidélité envers ce Prince, *ibid.* & *suiv.* Révolte d'Achéus contre Antiochus, 19. Sa puissance, *ibid.* Il est trahi, livré à Antiochus, & mis à mort, 38.
ACHILLAS, Tuteur de Ptolémée, X. 307. Il assassine Pompée, 309. Il est mis à mort. 322.
ACHORIS, roi d'Egypte, IV. 314.
Achradine, quartier de la ville de Syracuse; sa description, III. 648.
ACICHORIUS, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 344. De là dans la Macédoine, 347. Puis dans la Gréce, 348. Il y périt, 351.
Acier. Description de ce métal, X. 503.
ACILIUS (*Manius*) est chargé de faire la guerre dans la Gréce à Antiochus, VIII. 367,

Il défait ce Prince auprès des Thermopyles, 372. Il soumet les Etoliens, 377. &c.
ACILIUS, jeune Romain; stratagême dont il se sert pour faire sortir Persée de son asyle, IX. 138.
ACRISIUS, roi d'Argos, II. 494.
ACROTATE, fils d'Aréus roi de Sparte, VII. 409. Valeur de ce jeune Prince, 414.
ACTIUM, ville célèbre par la défaite d'Antoine, X. 366.
ADA, conservée dans le Gouvernement de la Carie après la mort d'Idriée son mari, VI. 216.
ADHERBAL, Chef des Carthaginois, défait les Romains sur mer, I. 335.
ADIMANTE, est nommé Général des Athéniens après le combat des Arginuses, IV. 67. Ce qui lui fit éviter la mort après sa défaite près d'Ægos-potamos, 87.
ADMÉTE, roi des Molosses, donne retraite à Thémistocle, III. 304. Intimidé par les Athéniens, il le renvoie, 329.
ADMÉTE, Officier dans l'armée d'Alexandre, est tué au siége de Tyr, VI. 297.
ADONIS. Fêtes célébrées à Athènes en son honneur, III. 628.
Adorer. Etymologie de ce mot, II. 439.
ADRIEN. Basse jalousie de cet Empereur contre l'Architecte Apollodore, XI. 59.
Adversité. Elle sert à relever la gloire d'un Prince, II. 305. Cortége de l'adversité, IV. 286.
ÆGOS-POTAMOS, célèbre par la victoire de Lysandre sur les Athéniens, IV. 80.
ÆGYPTUS, nom donné à Sésostris, I. 126.
ÆSOPUS, Comédien, XI. 275. Ses richesses, *ibid.*
AFER (Domitius) célèbre Orateur, XI. 707.
AFRANCHIS. Leur crédit sous les mauvais Empereurs, XII. 423.
ATRANIUS, Poéte Latin, XII. 78.
AFRIQUE, découverte par les soins de Néchao, I. 160. Hannon y fait un voiage par ordre du Sénat de Carthage, 222. Fertilité de l'Afrique, X. 434.
AGAMEMNON, roi de Mycénes, II. 495.
AGARISTE, femme de Mégacles. Ce que fit son pere en lui choisissant un époux, II. 594.
AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse, I. 281. X. 109. Ses expéditions contre les Carthaginois en Sicile & en Afrique, I. 282. &c. Il attire Ophellas dans son parti, puis le fait mourir, 296. Fin misérable de [illegible] ran, 2[illegible]
AGATHOCLE, Gouverneur d[illegible] Parthes, pour Antiochus, VII[illegible] 445.
AGATHOCLE, frere d'Agathoclée VIII. 39. Son pouvoir sur l'esprit de Ptolémée Philopator, *ibid.* Ce qu'il fait pour obtenir la Tutelle de Ptolémée Epiphane, 196. Il périt misérablement, 197.
AGATHOCLÉE, Concubine de Ptolémée Philopator, VIII. 39. Fin misérable de cette femme, 197.
AGATHODAMON, Géographe, XIII, 179.
AGATIAS, Poéte, XII. 47.
AGÉLAS. de Naupacte, Am-

baſſadeur des Alliés vers Philippe : Sageſſe de ſon diſcours, VIII, 100.

AGÉSILAS eſt élu Roi à Sparte, IV. 234. Son éducation, *ibid.* Son caractére, 235. *& ſuiv.* Il part pour l'Aſie, 242. Il ſe brouille avec Lyſandre, 249. Expéditions d'Agéſilas en Aſie, 235. &c. Sparte le nomme Généraliſſime ſur terre & ſur mer, 263. Il commet Piſandre à ſa place ſur la flote, 264. Il a une entrevue avec Pharnabaze, 267. Les Ephores le rappellent pour venir au ſecours de ſa patrie, 278. Sa promte obéiſſance, *ibid.* Il remporte une victoire ſur les Thébains à Coronée, & y eſt bleſſé, 287 Il retourne à Sparte, 292. Il y conſerve toujours ſes mœurs anciennes, *ibid.* Il découvre le complot que Lyſandre avoit formé, 294. Différentes expéditions d'Agéſilas dans la [illegible]e, 295. &c. Il fait nom[illegible] Téleutias ſon frere, [illegible] de la flote, *ibid.* Il [illegible] foudre Sphodrias, V. 393. Raillerie qu'il s'attire de [illegible] la part d'Antalcide, 396. Diſpute d'Agéſilas avec Epaminondas dans l'Aſſemblée des Alliés à Sparte, 402. Il fait déclarer la guerre aux Thébains, 404. Il trouve le moien de ſauver ceux qui avoient pris la fuite à la bataille de Leuctres, 414. Conduite que tient Agéſilas dans les deux irruptions des Thébains ſur le Territoire de Sparte, 417, 458. Lacédémone l'envoie au ſecours de Tachos, roi d'Egypte, qui s'étoit révolté contre les Perſes, 491. Actions de ce Roi en Egypte, 493. Il ſe déclare pour Nectanebus contre Tachos, 494. Il meurt en retournant à Sparte, 497.

AGÉSILAS, oncle maternel d'Agis roi de Sparte, VII, 525. Il abuſe de la confiance de ce Prince, 535. Violences qu'il commet étant Ephore, 539. Il eſt bleſſé & laiſſé pour mort, 556.

AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Agéſilas, V. 362. Différence entre ces deux Rois, *ibid.* Il commande l'armée envoiée contre Olynthe, 369. Sa mort, *ibid.*

AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Lycurgue, VIII. 56. Il eſt chaſſé du Trône par Lycurgue, 308. Il ſe retire dans le camp des Romains, *ibid.*

AGÉSISTRATA, mere d'Agis roi de Sparte, VII. 544. Sa mort, 548.

AGIATIS, veuve d'Agis roi de Sparte, eſt forcée par Léonide d'épouſer Cléoméne, VII. 549. Mort de cette Princeſſe, 572.

AGIS I, fils d'Euryſthéne, roi de Sparte, réduit les habitans d'Elos en ſervitude, III. 26.

AGIS II, fils d'Archidamus, roi de Sparte, III. 645. Il fait la guerre aux habitans de l'Élide, IV. 232. Il reconnoit en mourant Léotychide pour ſon fils, 243.

AGIS III, fils du ſecond Archidamus, roi de Sparte, commande l'armée des Lacédémoniens contre les Macédoniens, & eſt tué dans un combat, VI. 417.

AGIS, IV, fils d'Eudamidas, régne à Sparte, VII. 519. Il entreprend d'y faire revivre les anciens établissemens de Lycurgue, 525. Il en vient à bout en partie, 526. &c. Le seul Agésilas empêche que l'affaire ne soit terminée, 534. Il est envoié au secours des Achéens contre les Etoliens, 536. En rentrant à Sparte, il y trouve tout changé, 539. Il est condanné à mort, & exécuté, 547.

AGONOTHÉTES, nom donné à ceux qui présidoient aux Jeux publics dans la Gréce, V. 634.

AGRICOLA. Sa vie écrite par Tacite, XII. 276. Extraits de cette vie, 283.

Agriculture, X. 411. Son antiquité, *ibid.* Son utilité, 412. Quelle estime on en faisoit dans les anciens tems, 413. Principalement en Egypte, I, 100. en Perse, II. 371. & en Sicile, III. 452. X. 15, 416. Combien il est important de la mettre en honneur, & dangereux d'en négliger le soin, X. 423, &c.

AGRIGENTE. Fondation de cette ville, III. 615. Molesse de ses habitans, V. 168. XII. 542. Elle est soumise d'abord aux Carthaginois, I. 258. puis aux Romains, 363.

AGRON, Prince d'Illyrie, VII, 511.

Airain. Mine d'Airain, X. 505. Description de ce métal, *ibid.*

ALBANIENS. Situation de leur pays, X. 263. Ils sont vaincus par Pompée, 264.

ALCAMÉNE, Sculpteur, XI. 83.

ALCANDRE, jeune Lacédémonien, créve un œil à Lycurgue, II. 520. Moiens qu'emploie Lycurgue pour s'en venger, *ibid.*

ALCÉE, fils de Persée, roi de Mycénes, & pere d'Amphytrion, II. 494.

ALCÉE, Poéte Grec, II. 606. XII. 34.

ALCÉTAS, Roi des Molosses, bisaieul commun de Pyrrhus & d'Alexandre le Grand, VI. 82, 83.

ALCIBIADE, encore tout jeune, remporte le prix de la valeur dans un combat contre les Potidiens, III. 425. Caractére de cet Athénien, 593. Ses liaisons avec Socrate, *ibid.* Soupleste de son génie, 599, 644. IV. 111. Sa passion pour dominer seul, III. 601. Dépenses énormes qu'il fait pour les jeux publics, V. 90. Villes qui fournissoient à ces dépenses, 91.

Alcibiade commence à paroitre à Athénes, III. 593. Artifice qu'il emploie pour faire rompre le traité avec Lacédémone, 602. Il engage les Athéniens dans la guerre de Sicile, 608. Il est nommé Général avec Nicias & Lamachus, 617. On l'accuse d'avoir mutilé les statues de Mercure, 629. Il part pour la Sicile sans avoir pu obtenir qu'on juge l'affaire, 631. Il se rend maître de Catane par surprise, 639. Il est rappellé par les Athéniens pour être jugé, *ibid.* Il se sauve, 640. & est condanné à mort par contumace, 641. Il se retire à Sparte, 644. Il y gagne les bonnes graces de Timée, femme d'Agis, & en a

un fils, 645. Il conseille aux Lacédémoniens d'envoier Gylippe au secours de Syracuse, 656.

Alcibiade se retire auprès de Tissapherne, IV. 8. Son crédit auprès de ce Satrape, *ibid.* On ménage son retour à Athénes, 15. Il y est rappellé, 23, 27. Il bat la flote des Lacédémoniens, 28. Il va trouver Tissapherne, qui le fait arrêter & conduire prisonnier à Sardes, 29. Il se sauve de prison, 30. Il défait en un même jour Mindare & Pharnabaze, 31. &c. Il retourne triomphant à Athénes, 35. & y est nommé Généralissime, 38. Il fait célébrer les grands Mystéres, 40. Il part avec la flote, 43. Thrasybule l'accuse à Athénes d'être cause de la défaite de la flote près d'Ephése, 51. On lui ôte le commandement, 52. Il vient trouver à Ægos-potamos les Généraux Athéniens, 82. Conseil qu'il leur donne, *ibid.* Il se retire dans la province de Pharnabaze, 108. Ce Satrape le fait assassiner, 110.

Alcibiade, l'un des Bannis de Sparte, est rétabli par les Achéens : on le députe à Rome pour former des plaintes contre ceux-ci, VIII. 493. Les Achéens le condamnent à mort, 499. Ils abrogent bientôt après ce jugement, 504.

Alcime est mis à la tête des armées de Démétrius Soter contre les Juifs, IX. 304. 306.

Alcman, Poéte Lyrique, II. 605, XII. 33.

Alcméon, II. 576.

Alcméonides chassés d'Athénes par Pisistrate, II. 581. Ils se chargent de la construction du nouveau temple de Delphes, 586. Quel étoit leur but dans cette entreprise, 587.

Alcyonée, fils d'Antigone, porte à son pere la tête de Pyrrhus, VII. 424.

Aléxaménе est envoié par les Etoliens pour s'emparer de Lacédémone, VIII. 352. Son avarice lui fait manquer son coup, *ibid.* Il est tué dans Sparte, 353.

Alexandra, femme d'Alexandre Jannée, régne sur la nation Juive, IX. 425, 452, &c. Elle meurt la neuvieme année de son régne, 458.

Alexandre I. fils d'Amyntas, roi de Macédoine, venge l'injure que sa mere & ses sœurs avoient reçue des Députés des Perses, III. 105. Il fait aux Athéniens des propositions de paix, de la part des Perses, 250. Il instruit les Grecs du dessein des Perses, 260.

Alexandre II, fils d'Amyntas II, régne en Macédoine, & meurt au bout d'un an, V. 438.

Alexandre, III, surnommé le Grand, fils de Philippe : sa naissance, VI. 25, 162. Heureuses inclinations de ce Prince, 182, *& suiv.* Il a pour maître Aristote, 25, 167. Estime & amitié d'Alexandre pour ce Philosophe, 168. Il domte Bucéphale, 175.

Alexandre monte sur le trône de Macédoine, VI. 178. Il soumet & réduit les

peuples voisins de son Roiaume qui s'étoient révoltés, 180. Il passe en Gréce pour dissiper la ligue qui s'y étoit formée contre lui, 182. Il défait les Thébains dans une grande bataille, 183. & s'empare de leur ville, qu'il détruit, 184. Il pardonne aux Athéniens, 189. Il convoque une Diéte à Corinthe, & s'y fait nommer Généralissime des Grecs contre les Perses, *ibid.* Il va visiter Diogene, 192. Après avoir consulté l'Oracle de Delphes, il retourne en Macédoine, 193. & se prépare à son expédition contre les Perses, 196. Il établit Antipater pour gouverner en Macédoine en qualité de Vice-roi, 197.

Alexandre part pour l'Asie, VI. 198. Arrivé à Ilion, il y rend de grands honneurs à la mémoire d'Achille, 201. Il passe le Granique, & remporte sur les Perses une grande victoire, 204. Il assiége & prend Milet, 213. puis Halicarnasse, 214, & fait la conquête de presque toute l'Asie Mineure, 217. Il prend la ville de Gordion, & y coupe le fameux nœud Gordien, 220. Il passe le défilé de Cilicie, 223. Il arrive à Tarse, & y est attaqué d'une maladie mortelle, pour s'être baigné dans le Cydne, 224. Il en guérit en peu de jours, 229. Il va à la rencontre de Darius, & remporte sur ce Prince une célébre victoire près d'Issus, 239. & *suiv.* Las de poursuivre Darius, il vient au camp de ce Prince dont ses troupes venoient de s'emparer, 258. Humanité & égards d'Alexandre envers Sysigambis, & les autres Princesses captives, 261, 385.

Alexandre passe en Syrie, VI. 265. Les trésors enfermés à Damas lui sont livrés. 266. Darius lui écrit une Lettre pleine de fierté, 269. Il y répond de même, 270. La ville de Sidon lui ouvre ses portes, 271. Il y établit Abdolonyme Roi, 275. Il forme le siége de Tyr, 276. & *suiv.* Après un long siége il prend cette ville d'assaut, 297. Il reçoit une seconde Lettre de Darius, 313. Il marche vers Jérusalem, 315. Honneurs qu'il rend au grand Prêtre Jaddus, 319. Il entre à Jérusalem, & y offre des sacrifices, 321. On lui montre les Prophéties de Daniel qui le regardoient, *ibid.* Il accorde de grands priviléges aux Juifs, 331. & en refuse de pareils aux Samaritains, 332. Il assiége & prend Gaza, 333. entre en Egypte, 336. s'en rend maître, 338. & commence à y bâtir Alexandrie, 340. Il passe en Libye, 341. visite le temple de Jupiter-Ammon, 343. & se fait déclarer le fils de ce Dieu, 344. Il retourne en Egypte, *ibid.*

Alexandre, à son retour d'Egypte, songe à aller chercher Darius, VI. 347. En partant, il apprend la mort de la femme de ce Prince, & lui fait des funérailles très magnifiques, 348. Il passe l'Euphrate, 351. puis le Tigre, *ibid.* Il atteint Darius, & gagne sur lui une

grande bataille près d'Arbelles, 358. Il se rend maître d'Arbelles, 375. de Babylone, 377. de Suse, 382. Il soumet les Uxiens, 389. s'empare du Pas de Suse, 390. arrive à Persepolis, dont il se rend maître, 395. & brûle le palais de cette ville dans une partie de débauche, 396.

Alexandre se met à poursuivre Darius, VI. 399. L'attentat de Bessus sur ce Prince lui fait hâter sa marche, 404. Douleur d'Alexandre en voiant le corps de Darius qui venoit de mourir, 406. Il envoie ce corps à Syssigambis, 407. Il marche contre Bessus, 419. Thalestris, reine des Amazones, vient de fort loin pour le voir, 423. Il se livre au plaisir & à la débauche, 425. Il continue sa marche contre Bessus, 430. Il fait mourir Philotas soupçonné d'être entré dans une conspiration contre lui, 431. *& suiv.* & Parménion son pere, 441. Il domte plusieurs peuples, 444. Il arrive dans la Bactriane, 445. Cruautés qu'il exerce envers les Branchides, 446. On lui amène Bessus, 448.

Alexandre prend beaucoup de villes dans la Bactriane, VI. 450. & en bâtit une près de l'Iaxarte, à laquelle il donne son nom, 452. Il marche contre les Sogdiens qui s'étoient révoltés, & rase plusieurs de leurs villes, *ibid.* Les Scythes lui envoient des Ambassadeurs qui lui parlent avec une liberté extraordinaire, 456. Il passe l'Iaxarte, 461. remporte une victoire sur les Scythes, *ibid.* & traite favorablement les vaincus, 463. Il appaise la révolte des Sogdiens, 464. Il envoie Bessus à Ecbatane pour y être puni, 465. Il se rend maître de la ville de Pétra, 466 *& suiv.* Il se livre au plaisir de la chasse, & y court un grand risque, 473. Il donne à Clitus le commandement des Provinces qu'avoit Artabaze, 473. Il invite cet Officier à un repas, & le tue, 474. Il fait diverses expéditions, 485. Il épouse Roxane fille d'Oxyarte, 485. Il forme la résolution d'aller aux Indes, & fait tout préparer pour le départ, 486. Il entreprend de se faire adorer à la maniére des Perses, 487. Il fait mourir le Philosophe Callisthéne, 492.

Alexandre part pour les Indes, VI. 496. Il y prend plusieurs villes qui paroissoient imprenables, & court risque souvent de sa vie, 506, 507. 510, 512. Il accorde à Taxile sa protection, 513. Il passe le fleuve Indus, *ibid.* puis l'Hydaspe, 514. & remporte une célébre victoire sur Porus, 515. *& suiv.* Il rétablit ce Prince dans son Roiaume, 528. Il bâtit Nicée & Bucéphalie, *ibid.* Il s'avance dans les Indes, & soumet plusieurs peuples, 530. Il songe à pénétrer jusqu'au Gange, 539. Murmure général de son armée, 540. Il renonce à ce dessein, & ordonne qu'on se prépare au retour, 546. Excès de vanité qu'il fait pa-

roitre dans les actions de graces qu'il rend aux Dieux, 547.

Alexandre se met en chemin pour aller jusqu'à l'Océan, VI. 549. Il court un risque extrême au siége de la ville des Oxydraques, 550. Il domte tout ce qui se rencontre sur son passage, 558. Il arrive à l'Océan, 562. Il se prépare à retourner en Europe, 563. En passant par des lieux déserts, il a beaucoup à souffrir de la famine, 564. Equipage dans lequel il traverse la Carmanie, 566. Il arrive à Pasargade, 571. Honneurs qu'il rend aux cendres de Cyrus, 573. Il fait mourir Orsine Satrape de la Province, 575. Il épouse Statira, fille de Darius, 578. Il acquitte les dettes de ses soldats, 579. Il appaise une révolte de leur part, 587. *& suiv.* Il rappelle Antipater de Macédoine, & substitue Cratére à sa place, 591. Douleur d'Alexandre à la mort d'Ephestion, 592. Il soumet les Cossæens, 593.

Alexandre entre à Babylone malgré les sinistres prédictions des Mages & des autres Devins. VI. 593. Il célébre les funérailles d'Ephestion avec une magnificence extraordinaire, 597. Il forme divers projets de voiages & de conquêtes, 603, Il travaille à réparer les digues de l'Euphrate, 604. & à rebâtir le Temple de Bélus, 607. Il se livre à de grands excès de vin qui causent sa mort, 608, 610. *& suiv.* Convoi d'Alexandre, VII. 69. Son corps est porté à Alexandrie, 73. Quel jugement on doit porter d'Alexandre, VI. 619. Caractére de ce Prince, en bien, 621. *& suiv.* & en mal, 634. Propheties de Daniel qui regardent Alexandre, 321, *& suiv.*

ALÉXANDRE, fils d'Alexandre le Grand, est élu Roi, VII. 36. Cassandre dépouille d'abord ce Prince de la Roiauté, 133. puis le fait mourir, 180.

ALEXANDRE, fils de Cassandre, dispute la couronne de Macédoine à son frere Antipater, VII. 278. Il est tué par Démétrius qu'il avoit appellé à son secours, 279.

ALEXANDRE I, Roi d'Epire, épouse Cléopatre, fille de Philippe, Roi de Macédoine, VI. 140.

ALEXANDRE II, fils de Pyrrhus, Roi d'Epire, VII. 398.

ALEXANDRE BALA forme une conspiration contre Démétrius Soter, IX. 311. Il monte sur le Trône de Syrie, 315. Il épouse Cléopatre, fille de Ptolémée Philométor, *ibid.* Il se livre aux plaisirs, 318. Ptolémée se déclare contre lui en faveur de Démétrius Nicator, 320. Alexandre périt, *ibid.*

ALEXANDRE ZÉBINA, chasse Démétrius du trône de Syrie, IX. 373. Il est vaincu par Antiochus Grypus, & tué peu de tems après, 379.

ALEXANDRE I, fils de Physcon, est mis sur le Trône d'Egypte, IX. 396. Il fait mourir sa mere Cléopatre, 407. Il est chassé par ses sujets, & périt bientôt après, 409.

ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, regne en Egypte après la mort de Lathyre, IX. 411. Il épouse Cléopatre dite Bérénice, & la tue dix-neuf jours après, 412. Les Alexandrins le chassent du trône, 425. Il meurt, & déclare en mourant le peuple Romain son héritier, 462. X. 286.

ALEXANDRE JANNÉE, régne en Judée, IX. 446. Il attaque les habitans de Ptolemaïde, 397. Lathyre marche au secours de cette ville, & défait Alexandre près le Jourdain, *ibid*, 447. Vengeance d'Alexandre contre Gaza, 448 Brouilleries entre ce Prince & les Pharisiens, 425. Affront sanglant qu'il reçoit à la fête des Tabernacles, 449. Vengeance qu'il tire de cet affront, 450. Guerre civile entre Alexandre & ses Sujets, *ibid.* Après l'avoir appaisée il se livre à la bonne chére & meurt, 451.

ALEXANDRE se fait Tyran de Phéres, V. 437. Il cherche à assujettir les peuples de Thessalie, *ibid.* Pélopidas le met à la raison, *ibid.* Il arrête par trahison Pélopidas, & le fait mettre en prison, 441. Épaminondas l'oblige de relâcher son prisonnier, 447. Il est battu par Pélopidas près de Cynoscéphales, 449. Fin tragique de ce Tyran, 456. Quels étoient ses divertissemens, 446.

ALEXANDRE, fils d'Erope, trame une conspiration contre Alexandre le Grand, VI. 219. Il est mis à mort, 220.

ALEXANDRE, fils de Polysperchon, accepte le gouvernement général du Péloponnése, VII. 135. Il est tué dans Sicyone, *ibid.*

ALEXANDRE, Gouverneur de Perse, pour Antiochus le Grand, VIII. 5. Il se révolte, & se rend Souverain dans sa Province, *ibid.* Il périt misérablement, 14.

ALEXANDRE, Député des Etoliens à l'assemblée des Alliés convoquée à Tempé, VIII. 279.

ALEXANDRE, soi-disant fils de Persée, est chassé du trône de Macédoine qu'il avoit usurpé, XI. 228.

ALEXANDRE, fils d'Antoine & de Cléopatre, X. 353.

ALEXANDRIE, ville d'Egypte, bâtie par Alexandre le Grand, VI. 340. Magnificence de cette Ville, XI. 46. Luxe qui y régnoit, I. 55. Son commerce, I. 51. X. 493. Fameuses bibliothéques d'Alexandrie, VII. 299. Sort de ces bibliothéques, 301, 303. X. 320.

ALEXANDRIE, bâtie par Alexandre le Grand sur l'Iaxarte, VI. 454.

ALEXIS, Gouverneur de la Citadelle d'Apamée, trahit Epigéne, Général d'Antiochus, VIII. 13.

Algébre. Cette Science fait partie des Mathématiques, XIII. 143. Elle ne doit pas être négligée, X. 32.

ALLOBROGES. Etendue de leur pays, I. 392.

ALMAMON, Caliphe de Babylone, XIII. 167. Ses soins pour la perfection de l'Astronomie & de la Géographie, 168.

Alpes, Montagnes célébres par

le passage d'Annibal, I. 392.
ALPHONSINES, Tables Astronomiques, XIII. 169.
ALYATTE, Roi de Lydie, II. 111. Guerre de ce Prince contre Cyaxare, 101. Il continue le siége de Milet, commencé sous son pere, 111. Il leve le siége de cette Ville, & quelle en est la cause, 112.
AMASIS, Officier d'Apriès, est proclamé Roi d'Egypte, I. 170. Il est confirmé dans la possession du Roiaume par Nabucodonosor, 174. Il défait Apriès qui marchoit contre lui, le prend prisonnier, & le fait mourir, *ibid.* Il régne paisiblement en Egypte, 177. Moiens qu'il emploie pour se faire respecter de ses Sujets, *ibid.* Sa mort, 180. Son corps est tiré du tombeau, & jetté au feu par ordre de Cambyse, II. 318.
AMBASSADEURS : Bel exemple de désintéressement dans des Ambassadeurs Romains, VII. 428, 429.
Ambition. Il y en a de deux sortes. II. 87. Les Payens la regardoient comme une vertu, IV. 169.
Ame. Sa nature, XIII. 52. Son immortalité, 54. Entretien de Socrate avant sa mort sur l'immortalité de l'ame, IV. 429. *& suiv.*
AMÉNOPHIS, Roi d'Egypte, I. 125. Comment il fit élever son fils Séfostris, 126. Ce Roi est le Pharaon de l'Ecriture, qui fut submergé dans la mer rouge, 125.
AMESTRIS, femme de Xerxès. Inhumaine & barbare vengeance de cette Princesse, III. 279. Elle fait mourir Inarus, 360.
AMILCAR commande l'armée que les Carthaginois font passer en Sicile à la sollicitation de Xerxès, I. 251. III. 184, 445. Il est défait par Gélon, Tyran de Syracuse, I. 252. III. 447. Sa mort, I. 253.
AMILCAR, fils de Gysgon, commande l'armée des Carthaginois contre Agathocle, & remporte sur lui une grande victoire, I. 281, 282. Il tombe vif entre les mains des Syracusains dont il assiégeoit la ville, 294. Il est mis à mort, 295.
AMILCAR, surnommé Barca, Général Carthaginois, I. 336. Habileté & hardiesse de ce Général, 337. Il commande l'armée contre les Mercénaires, 335. & les défait entiérement, 361. Il passe dans l'Espagne, qu'il soumet en peu de tems, 370. Il y est tué dans une bataille, *ibid.*
AMILCAR, surnommé Rhodanus, Carthaginois, passe dans le camp d'Alexandre, par ordre de Carthage, I. 299. A son retour il est mis à mort, *ibid.*
AMIOT, vieux Auteur François. Plaisir qu'on prend à la lecture de ses Ouvrages, XI. 609. XII. 219.
AMISUS, ville d'Asie, assiégée par Luculle, X. 192. L'Ingénieur Callimaque qui la défendoit, y met le feu, & la brûle, 202.
Amitié. Loi fondamentale de l'Amitié, IV. 238.
AMMIEN MARCELLIN, Historien Latin, XII. 292.
AMMONIENS, II. 319. Temple célébre de ce pays, 321. VI. 338.

Amnistie célébre à Athénes, IV. 123. Occasions où l'Amnistie auroit été utile, 124. &c.

AMORGES, bâtard de Pisuthne, se révolte contre Darius Nothus, IV. 5. Il est pris & envoié en Perse, *ibid.*

AMOSIS, Roi d'Egypte. *Voiez* Thethmosis.

Amour. Attention des Anciens à ne point faire entrer dans leurs piéces de Théâtre rien qui pût y avoir raport, V. 128.

Amour conjugal. Modéle de cet amour, VII. 543.

AMPHARES, Ephore de Sparte, VII. 544. Thrahison & cruautés que commet cet Ephore envers le Roi Agis, *ibid.* & 548.

AMPHICTYON, Roi d'Athénes, II. 496.

AMPHICTYONS. Etablissement de cette Assemblée, II 496. IV. 528. Son pouvoir, 530. Serment qu'on faisoit préter à ceux qu'on y installoit, 531. Condescendance de cette Assemblée pour Philippe, cause de l'affoiblissement de son autorité, 543. Fameuse guerre sacrée, entreprise par l'ordre de cette Assemblée, VI. 37.

AMPHIPOLIS, ville de Thrace, assiégée par Cléon, Chef des Athéniens, III. 585. Philippe enleve cette Ville aux Athéniens, & la déclare libre, VI. 17. Elle est réduite bientôt après sous l'obéissance de ce Prince, 21.

AMYNTAS I, Roi de Macédoine, se soumet à Darius, III. 164.

AMYNTAS II, Roi de Macédoine, pere de Philippe, VI. 9. 82 mort, 91.

AMYNTAS, fils de Perdiccas, exclus du trône de Macédoine, VI. 15.

AMYNTAS, Officier d'Alexandre le Grand, VI. 380.

AMYNTAS, déserteur de l'armée d'Alexandre, s'empare du Gouvernement en Egypte, VI. 337. Il y périt, 338.

AMYRTÉE, un des Chefs des révoltés en Egypte contre Artaxerxe Longue-main, III. 358. Il est secouru par les Athéniens, 390. Il chasse les Perses de l'Egypte, & en est déclaré Roi, 575. Il meurt, 576.

AMYTIS, femme de Nabucodonosor, II. 33.

ANACHARSIS, Scythe Nomade, mis au nombre des sept Sages, II. 620. Son mépris pour les richesses, 621.

ANACRÉON Poéte Grec, II. 610. XII. 36.

Anadyoméne. Tableau d'Apelle le plus célébre, XI. 183.

ANAÏTIS. Sort d'une statue de cette Déesse, X. 347.

Analogie. Ce que c'est, XI. 594.

Anatomie, XIII. 120.

ANAXAGORE, Philosophe, XII. 406. Soins qu'il prit de Periclès, III. 311. XI. 757. XII. 446. Sa doctrine, III. 437. XII. 447. Opinion de ce Philosophe sur la nature des Dieux, XIII. 15.

ANAXANDRE, Roi de Lacédémone, III. 42.

ANAXIDAME, Roi de Lacédémone, III. 42.

ANAXILAÜS, Tyran de Zancle, III. 464.

ANAXIMANDRE, Philosophe,

XII. 444. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 15. Découvertes faites par ce Philosophe dans l'Astronomie, 157.
ANAXIMÉNE, Philosophe, XII. 444. Son sentiment sur la nature des Dieux, XIII. 15.
ANAXIMÉNE, Rhéteur, XI. 654. Comment il sauva sa patrie, VI. 201.
ANCUS MARCIUS. Cérémonie qu'il avoit établie dans la déclaration de la guerre, XI. 298.
ANDOCIDE, Orateur Grec, XII. 306.
ANDRANODORE, Tuteur d'Hiéronyme, Roi de Syracuse, X. 41. Etrange abus qu'il fait de son autorité, 43. Il s'empare, après la mort d'Hiéronyme, d'une partie de Syracuse, 51. Il forme une conspiration pour monter sur le Trône, 56. Il est dénoncé & mis à mort, *ibid.*
ANDRISCUS, d'Adramytte, se donne pour fils de Persée, & se fait déclarer Roi de Macédoine, IX. 223. Il défait l'armée Romaine, commandée par le Préteur Juventius, 226. Il est battu en deux rencontres par Métellus, 227. Il est pris, & envoié à Rome, 228. Il y sert d'ornement au triomphe de Métellus, 251.
ANDROCLE, fils de Codrus, Roi d'Athénes, II. 505.
ANDROCLE, esclave: son avanture avec un lion, XII. 200.
ANDROMAQUE, Gouverneur de la Syrie & de la Palestine pour Alexandre, VI. 347. Triste fin de ce Gouverneur, *ibid.*
ANDROMAQUE, pere d'Achéus, est pris, & retenu en prison par Ptolémée Evergéte, VIII. 3. Ptolémée Philopator le relâche, & le rend à son fils, 20.
ANDRONIC, Officier d'Antigone, se rend maître de Tyr, VII. 162. Il est assiégé dans cette ville par Ptolémée, & forcé de se rendre, 169.
ANDRONIC, Officier de Persée, mis à mort, & pour quel sujet, IX. 80.
ANDRONICUS (*Livius*) Poéte Latin, XII 51. C'est lui qui a introduit à Rome la déclamation entre deux Acteurs, XI. 270.
ANDRONIQUE, Rhodien à qui on est redevable des Ouvrages d'Aristote, X. 175.
ANDROSTHÉNE, Commandant pour Philippe à Corinthe, est vaincu par Nicostrate, Préteur des Achéens, VIII. 282.
ANGES. Sentiment des Payens sur les Anges, IV. 363.
ANICIUS, Préteur Romain, est chargé de la guerre contre Gentius Roi d'Illyrie, IX. 108. Il soumet ce Prince, devient maître de sa personne, & l'envoie à Rome, *ibid.* Il reçoit l'honneur du triomphe, 166.
Annales. Nom qu'on donnoit à Rome aux Mémoires sur l'Histoire Romaine, XII. 230.
Année Solaire. En quel tems elle a commencé à être en usage, I. 93.
ANNIBAL, fils de Gisgon, est mis à la tête des troupes que les Carthaginois envoient en Sicile au secours des Ségestains, I. 256. Actions de ce Général en Sicile, *ibid.* &c. Il y meurt de la peste, 258.

ANNIBAL commande la flote des Carthaginois, & eſt défait par le Conſul Duilius, I. 311. Il aſſiége les Mercénaires enfermés dans Tunis, 359. Il tombe entre leurs mains, & eſt mis en croix, 360.

ANNIBAL, ſurnommé le Grand, âgé de neuf ans, ſuit ſon pere qui alloit commander en Eſpagne, I. 369. Il eſt nommé pour commander dans ce pays après la mort d'Aſdrubal, 374. Après diverſes conquêtes il aſſiége Sagonte, 376. & la prend, 378. Il ſe prépare à paſſer en Italie, 381. Il va à Cadix, & dans quelle vûe, 382. Il ſe met en marche, 384. Ses expéditions juſqu'au Rhône, *ibid.* Il paſſe ce fleuve, 385. Sa marche après ce paſſage, 388. Il paſſe les Alpes, 392. Son entrée en Italie, 399. Il défait les Romains, près la riviére du Teſin, 401. puis près celle de la Trébie, 507. Il marche vers la Toſcane, 413. Il perd un œil au paſſage de l'Apennin, 415. Il gagne une bataille près le lac de Thraſyméne, *ibid.* Il conclut un traité avec Philippe, & lui envoie des Ambaſſadeurs, VIII. 106. Sa conduite à l'égard de Fabius, I. 421. Ce qu'il fait pour ſe tirer du mauvais pas où il étoit engagé à Caſilin, 425. Il remporte une célébre victoire près de Cannes, 431. &c. Il envoie des Députés à Carthage pour annoncer ſa victoire, & demander du ſecours, 441. Il fait un traité avec Hiéronyme, X. 46. Il paſſe ſon quartier d'hiver à Capoue, I. 444. & y laiſſe amollir le courage de ſes troupes, 446.

Mauvais ſuccès d'Annibal, I. 480. Il vole au ſecours de Capoue, aſſiégée par les Romains, 451. Pour faire diverſion, il marche bruſquement vers Rome, *ibid.* Après pluſieurs tentatives il abandonne cette entrepriſe, 453. Il eſt rappellé en Afrique, 465. Il y a une entrevûe avec Scipion, 469. ſuivie d'un combat où il eſt vaincu, 472. Il ſe ſauve à Carthage, 473. Il fait conclure la paix avec les Romains, 476. Il entreprend & vient à bout de réformer à Carthage la Juſtice & les Finances, 485. Pourſuivi par les Romains, il ſe retire auprès d'Antiochus, 491. VIII. 304. Diſcours qu'il tient à ce Prince, & conſeils qu'il lui donne, I. 492, 495. VIII. 328, 368. Il paſſe en Syrie pour en amener des vaiſſeaux, VIII. 385. Il eſt défait ſur mer par les Rhodiens, 391. Pourſuivi par les Romains, il ſe retire d'abord dans l'île de Créte, I. 499. puis auprès de Pruſias, 500. VIII. 515. Il rend à ce Prince de grands ſervices, I. & VIII. *ibid.* Trahi par Pruſias, il avale du poiſon, I. 502. VIII. 516. Eloge & caractére d'Annibal, I. 503.

ANNIBAL, jeune Carthaginois, Député du grand Annibal vers Hiéronyme, X. 46.

ANTALCIDE, Lacédémonien, conclut avec les Perſes une paix honteuſe aux Grecs,

IV. 298.
ANTHES, Musicien, XI. 224.
Anthologie, nom donné à un recueil d'Epigrammes Grecques, XII. 46.
ANTIGÉNIDE, Joueur de flute, XI. 216.
ANTIGONA, Maitresse de Philotas, l'accuse devant Alexandre, VI. 434.
ANTIGONE, Officier d'Alexandre, partage l'Empire de ce Prince avec les autres Officiers, VII. 36. Il fait la guerre à Eumène, & l'assiége dans Nora, 89. &c. Il marche en Pisidie contre Alcétas & Attale, 91. Il devient fort puissant, 97. Il se révolte contre les Rois, & continue la guerre contre Eumène, qui tenoit leur parti, 120. Il est battu par ce Capitaine, 143. Il devient maître par trahison de la personne d'Eumène, 153. & le fait périr en prison, 154. Il se forme une ligue contre lui, 159. Il enléve à Ptolémée la Syrie & la Phénicie, 160. & se rend maître de Tyr après un long siége, *ibid.* Il marche contre Cassandre, & remporte sur lui de grands avantages, 165. Il conclut un traité avec les Princes confédérés, 179. Il fait mourir Cléopatre, sœur d'Alexandre, 183. Il forme le dessein d'affranchir la Gréce, 188. Il assiége Athénes & la prend, 189. & *suiv.* Honneurs excessifs qu'il y reçoit, 194. Il prend le titre de Roi, 208. Il se prépare à faire une invasion en Egypte, 210. Son entreprise lui réussit mal, 212. Il perd une grande bataille à Ipsus, & est tué dans le combat, 259.
ANTIGONE GONATAS s'offre en ôtage à la place de Démétrius son pere, VII. 294. Il s'établit dans la Macédoine, 355. Pyrrhus l'en chasse, 407. Il se retire dans les villes maritimes de son obéissance, *ibid.* Il améne des troupes aux Spartiates contre Pyrrhus, 417. Il marche au secours d'Argos, assiégée par ce Prince, 421. Il se rend maître du camp & de toute l'armée de Pyrrhus, & lui fait des funérailles magnifiques, 424. Il assiége Athénes, 432. & la prend, *ibid.* Sa mort, 474.
ANTIGONE DOSON, comme Tuteur de Philippe, régne en Macédoine, VII. 484. Les Achéens l'appellent à leur secours contre Sparte, 564. 569. Il leur fait remporter plusieurs avantages, 570. &c. Il gagne une célébre bataille à Sélasie contre Cléoméne, 583. Il se rend maître de Sparte, & la traite avec bonté, 594. Il marche contre les Illyriens, & meurt après avoir remporté sur eux une victoire, 595.
ANTIGONE, neveu d'Antigone Doson, favori de Philippe, découvre à ce Prince l'innocence de son fils Démétrius, & le crime de Persée, VIII. 577. Intentions de Philippe à son égard, 580. Il est mis à mort par ordre de Persée, IX. 4.
ANTIGONE, Seigneur Macédonien à la Cour de Persée. IX. 103.
ANTIGONE, frere d'Aristobule

I, est chargé par son frere de terminer la guerre qu'il faisoit dans l'Iturée, IX. 444. A son retour son frere le fait mourir, 445.

ANTIGONE, fils d'Aristobule II, est envoié à Rome par Pompée, IX 469. Il est placé sur le trône de Judée, 471. Il est assiégé dans Jérusalem, 474. Il se rend, & est mis à mort, 476.

ANTIGONE, fille de Ptolémée, & femme de Pyrrhus, VII. 273.

ANTIGONIE, ville bâtie par Antigone, VII. 256. & détruite par Séleucus, 265.

ANTIMAQUE, Officier dans l'armée de Perſée, IX. 64.

ANTIOCHE, ville bâtie par Séleucus sur l'Oronte, VII. 265.

ANTIOCHUS, Lieutenant d'Alcibiade, attaque mal-à-propos les Lacédémoniens, & reçoit un grand échec, IV. 50.

ANTIOCHUS I, surnommé Soter, régne en Syrie, & épouse Stratonice, femme de son pere, VII. 334. Il tâche de s'emparer du Roiaume de Pergame, 437. Il est battu par Euméne, *ibid.* Il fait mourir un de ses fils, & meure lui-même fort peu après, 438.

ANTIOCHUS II, surnommé Théus, monte sur le trône de Syrie, VII. 438. Il délivre Milet de la tyrannie, *ibid.* Il porte la guerre en Egypte contre Ptolémée, 444. Les Provinces d'Orient se révoltent contre lui, 445. Il perd la plus grande partie de ces Provinces, 446. Il fait la paix avec Ptolemée, & épouse Bérénice, fille de ce Prince, après avoir répudié Laodice, *ibid.* Il répudie Bérénice, & reprend Laodice qui le fait empoisonner, 462. Prophéties de Daniel à son sujet, 448.

ANTIOCHUS Hiérax commande dans l'Asie mineure, VII. 463. Il se ligue avec son frere Séleucus contre Ptolémée, 472. Il déclare la guerre à Séleucus, lui livre bataille, le défait, & court grand risque de sa vie, 475. Il est attaqué & vaincu par Euméne, *ibid.* Il se retire auprès d'Ariarathe, qui cherche peu après à s'en défaire, 478. Il se réfugie chez Ptolémée qui le fait mettre en prison, *ibid.* Il se sauve de prison, & est assassiné par des voleurs, *ibid.*

ANTIOCHUS III, surnommé le Grand, commence à régner en Syrie, VIII. 4. Fidélité d'Achéus à son égard, *ibid.* Il nomme Hermias son premier Ministre, 5. Molon & Alexandre, qu'il avoit nommés Gouverneurs de la Médie & de la Perse, se révoltent contre lui, *ibid.* Il épouse Laodice, fille de Mithridate, 7. Il sacrifie Epigéne le plus habile de ses Généraux à la jalousie d'Hermias, 12. Il marche contre les rebelles, & les soumet, 14. Il se défait d'Hermias, 17. Il prend Séleucie, 22. Il marche dans la Célé-Syrie, *ibid.* Il se trouve maître de Tyr & de Ptolemaïde, 25. Il fait une tréve avec Ptolémée, 26. La guerre recommence de nouveau, 27. Antiochus remporte divers avan-

ages, 28. Il perd une grande bataille à Raphia, 31. Il fait la paix avec Ptolémée, 34. Il tourne ses armes contre Achéus qui s'étoit révolté, 35. Il se saisit de lui par trahison, & le fait mourir, 38. Expéditions d'Antiochus dans la Médie, 186. la Parthie, 189. l'Hyrcanie, 190. la Bactriane, 191. & jusques dans l'Inde, 193. Il se ligue avec Philippe pour envahir le Roiaume d'Egypte, 199. & s'empare de la Célé-Syrie, & de la Palestine, *ibid.* Il fait la guerre à Attale, 236. Sur les remontrances des Romains, il se retire, 237. Il recouvre la Célé-Syrie qu'Aristoméne lui avoit enlevé, *ibid.*

Antiochus forme le dessein de s'emparer de l'Asie mineure, VIII. 241. & s'y rend maître de quelques places, 296. Il reçoit une Ambassade des Romains à ce sujet, 298. Annibal se retire auprès de lui, 304. L'arrivée de ce Général le détermine à soutenir la guerre contre les Romains, 328. Il marche contre les Pisidiens, & les soumet, 334. Il passe en Gréce à la sollicitation des Etoliens, 356. Il fait tenter vainement les Achéens, 360. puis les Béotiens, 365. Il se rend maître de Chalcis & de toute l'Eubée, 366. Les Romains lui déclarent la guerre, *ibid.* Il profite mal des conseils d'Annibal, 370. Il passe à Chalcis, & y épouse la fille de son hôte, 371. Il s'empare des Thermopyles, 372. Il est vaincu près ces montagnes, 374, & se sauve à Chalcis, 375. De retour à Ephése, il hazarde un combat naval, & le perd, 384. Sa flote remporte quelque avantage sur les Rhodiens, 390. Il perd sur mer un second combat, 394. Conduite d'Antiochus après cette défaite, *ibid.* Il fait des propositions de paix, 400. qui sont rejettées, 401. Il perd une grande bataille près de Magnésie, 405, 412. Il demande la paix, 414. Il l'obtient, & à quelles conditions, 416. Pour paier aux Romains le tribut, il pille un temple dans l'Elymaïde, 465. Il est tué, *ibid.* Caractére d'Antiochus, *ibid.* Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince, 466.

ANTIOCHUS, fils aîné d'Antiochus le Grand, meurt à la fleur de son âge, VIII. 336. Caractére de ce jeune Prince, 337.

ANTIOCHUS IV, surnommé Epiphane, va à Rome en ôtage, VIII. 416. Il monte sur le trône de Syrie, 590. Dispute entre ce Prince & le Roi d'Egypte, 594. Il marche vers l'Egypte, 599. & remporte une première victoire sur Ptolémée, 600. puis une seconde, 602. Il se rend maître de l'Egypte, *ibid.* & de la personne même du Roi, 603. Sur le bruit d'une revolte générale, il passe en Palestine, 604. assiége & prend Jérusalem, *ibid.* & y exerce d'horribles cruautés, *ibid.* & 605. Antiochus recommence la guerre en Egypte, 607. Actions de ce Roi

en Egypte, 608. Il remet Ptolémée sur le Trône, & dans quelle vûe, 612. Il s'en retourne en Syrie, *ibid.* Il revient en Egypte, 615. & marche vers Alexandrie, 616. Popillius, Ambassadeur Romain, l'oblige d'en sortir, 617, *& suiv.*

Antiochus, outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte, fait tomber sa colére sur les Juifs, VIII. 611. Il charge Apollonius, un de ses Généraux, de détruire Jérusalem, *ibid.* Cruautés qu'y exerce ce Commandant, 622. Antiochus entreprend d'abolir le culte du vrai Dieu adoré à Jérusalem, 623. Il passe en Judée & y exerce d'horribles cruautés, 628. *& suiv.* Il fait célébrer des Jeux à Daphné près d'Antioche, 637. Défaite de plusieurs de ses Généraux par Judas Maccabée, 639, 645, 650. Il passe en Perse, & entreprend de piller un riche temple à Elymaïde, 651. Il en est honteusement repoussé, *ibid.* Aiant appris la défaite de ses armées en Judée, il part brusquement pour exterminer tous les Juifs, 652. En chemin, la main de Dieu le frappe, *ibid.* Il meurt au milieu des plus vives douleurs, 654. Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince, 655.

ANTIOCHUS V, dit Eupator, succéde à son pere Antiochus Epiphane dans le Roiaume de Syrie, IX. 282. Il continue la guerre contre les Juifs, 285. Ses Généraux, & lui-même en personne, sont vaincus par Judas Maccabée, 287. 289. Il fait la paix avec les Juifs, & détruit les fortifications du Temple, 291. Mécontentement des Romains contre Eupator, 301. Ses soldats le livrent à Démétrius, qui le fait mourir, 303.

ANTIOCHUS VI, surnommé Théos, est placé par Tryphon sur le trône de Syrie, IX. 326, 329. Peu de tems après il est assassiné, 332.

ANTIOCHUS VII, surnommé Sidéte, épouse Cléopatre, femme de Démétrius, & est proclamé Roi de Syrie, IX. 339. Il chasse du trône Tryphon, qui est mis à mort, 341. Il marche en Judée, 359. assiége Jean Hyrcan dans Jérusalem, *ibid.* & reçoit la ville à capitulation, 360. Il porte la guerre contre les Parthes, 362. & y périt, 364. Avanture arrivée à ce Prince un jour de chasse, 365.

ANTIOCHUS VIII, surnommé Grypus, commence à régner en Syrie, XI. 378. Il épouse Tryphéne, fille de Physcon Roi d'Egypte, 379. Il défait & chasse Zébina, *ibid.* Sa mere Cléopatre cherche à le faire périr par le poison, & est elle-même empoisonnée, 380. Antiochus régne quelque tems en paix, 381. Guerre entre ce Prince & Antiochus de Cyzique, son frere, 383. Ces deux freres partagent entre eux l'Empire de Syrie, 387. Grypus épouse Séléne, fille de Cléopatre, & recommence la guerre contre son frere, 402. Il est assassiné par un de ses vassaux, 403.

ANTIOCHUS IX, surnommé le

Cyzicénien, fait la guerre à son frere Antiochus Grypus, IX. 383. Il épouse Cléopatre que Lathyre avoit répudiée, 384. Après plusieurs combats il s'accorde avec son frere, & partage avec lui l'Empire de Syrie, 387. Il porte du secours aux Samaritains, & a du dessous dans cette guerre, 388. Après la mort de son frere, il tâche de s'emparer de ses Etats, 404. Il perd une bataille contre Séleucus, fils de Grypus, qui le fait mourir, *ibid.*

ANTIOCHUS X, surnommé Eusébe, fils d'Antiochus de Cyzique, se fait couronner Roi de Syrie, & chasse du Trône Séleucus, IX. 405. Il gagne une bataille sur Antiochus & Philippe, freres de Séleucus, *ibid.* Il épouse Séléne, veuve de Grypus, 406. Il est pleinement défait par Philippe, & obligé de se réfugier chez les Parthes, *ibid.* Secouru par ceux-ci, il revient en Syrie, *ibid.* Chassé de nouveau de ses Etats, il se retire en Cilicie, & y finit ses jours, 410.

ANTIOCHUS XI, fils de Grypus, tâche de venger la mort de son frere Séleucus, IX. 405. Il est vaincu par Eusébe, *ibid.* Il se noie en voulant passer l'Oronte, *ibid.*

ANTIOCHUS XII, surnommé Dionysius, s'empare de la Célé-Syrie, & y régne fort peu de tems, IX. 407.

ANTIOCHUS XIII, dit l'*Asiatique*. Séléne sa mere l'envoie à Rome, IX. 414. A son retour il passe par la Sicile, & y reçoit une insulte inouie de la part de Verrès, *ibid.* Il régne quelque tems en Syrie, 422. X. 234. Pompée le chasse de ses Etats, IX. 422, X. 267.

ANTIOCHUS, Philosophe, XII. 486.

ANTIPAS ou ANTIPATER, pere d'Hérode, excite de grands troubles en Judée, IX. 459. *& suiv.* Il envoie des troupes au secours de César, assiégé dans Alexandrie, X. 327.

ANTIPATER, Lieutenant d'Alexandre, est nommé par ce Prince pour gouverner en Macédoine pendant son absence, VI. 197 Il défait les Lacédémoniens qui s'étoient révoltés contre la Macédoine, 416. Alexandre lui ôte son Gouvernement, & le rappelle auprès de lui, 591. Soupçons jettés sur Antipater au sujet de la mort d'Alexandre, 613. Expéditions d'Antipater dans la Gréce après la mort d'Alexandre, VII. 47. Il est vaincu par les Athéniens près de Lamia, où il se retire, 49. Il se rend aux Athéniens par capitulation, 52. Il s'empare d'Athénes, & y établit garnison, 57. Il fait mourir Démosthéne & Hypéride, 60. Il donne Phila sa fille en mariage à Cratére, 67. Il est nommé Régent du Roiaume de Macédoine à la place de Perdiccas, 87. Mort d'Antipater, 94.

ANTIPATER, fils aîné de Cassandre, VII. 278. Dispute entre ce Prince & son frere Alexandre pour la Couronne de Macédoine, *ibid.* Il fut

sa mere Theſſalonice, qui favoriſoit ſon cadet, *ibid.* Démétrius le chaſſe de la Macédoine, 274. Il ſe retire dans la Thrace, & y meurt, *ibid.*

ANTIPATER, Poéte & Philoſophe, XII. 20, 600.

ANTIPHILE, Peintre. Sa jalouſie contre Apelle, XI. 179.

ANTIPHON, Courtiſan de Denys. Bon mot qui lui coûta la vie, V. 237.

ANTIPHON, Orateur Grec, XII. 306.

ANTISTHÈNE, Philoſophe Cynique, XII. 458. Ce qu'il penſoit de la nature de la Divinité, XIII. 18 Comment il s'y prit pour faire ſentir aux Athéniens l'abus qui ſe commettoit dans les promotions aux charges publiques, XI. 307.

ANTOINE (*Marc*) contribue par ſa valeur au rétabliſſement d'Auléte ſur le trône d'Egypte, X, 299. *& ſuiv.* Etant Triumvir, il cite Cléopatre devant lui, & pour quelle raiſon, 334. Sa paſſion pour cette Princeſſe, 335. Pouvoir de cette Reine ſur ſon eſprit, 338. Elle l'emmene avec elle à Alexandrie, 342. Antoine retourne à Rome, & y épouſe Octavie, ſœur de Céſar, 345. Il fait quelques expéditions contre les Parthes, 347. puis paſſe en Phénicie pour y joindre Cléopatre, 348. Injure qu'il fait à Octavie, 349. Il ſe rend maître de l'Arménie, & revient à Alexandrie où il entre en triomphe, 352. Il y célébre le couronnement de Cléopatre & de ſes enfans, *ibid.* Rupture ouverte entre Céſar & Antoine, 358. Celui-ci répudie Octavie, 359. Antoine ſe met en mer accompagné de Cléopatre, 360. Il eſt entiérement vaincu dans un combat naval, qui ſe donne près d'Actium, 366 Toutes ſes troupes ſe rendent à Céſar, 368. Il revient à Alexandrie, 369. Il envoie à Céſar des Ambaſſadeurs pour traiter de la paix avec lui, 370, 371. Se voiant trahi par Cléopatre, il envoie défier Céſar à un combat ſingulier, 376. Croiant que Cléopatre s'étoit donné la mort, il s'enfonce ſon épée dans le corps, 377. Il expire entre les bras de Cléopatre, 379. Cette Princeſſe lui fait des funérailles magnifiques, 382. Combien étoit forte & perſuaſive l'éloquence d'Antoine, XII. 335.

ANYSIS, Roi d'Egypte, I. 147.

Aorne, rocher dans les Indes, aſſiégé & pris par Alexandre, VI. 510.

APAMÉ, fille d'Antiochus Soter, & veuve de Magas, VII. 443.

Apaturies, Fête qui ſe célébroit à Athénes, IV. 69.

APATURIUS, Officier de Seleucus Céraunus, forme une conſpiration contre ce Prince, & l'empoiſonne, VIII. 3. Il eſt mis à mort, 4.

Apéga, machine infernale, inventée par Nabis, VIII. 183.

APELLE, Courtiſan de Philippe, VIII. 63. Abus qu'il faiſoit de ſon pouvoir, *ibid.* Il tâche d'aſſervir & d'humilier les Achéens, 66. Il périt mi-

ſérablement, 93.
APELLE, complice des accuſations de Perſée contre Démétrius, eſt envoié par Philippe en Ambaſſade à Rome, VIII. 571. Après la mort de ce dernier, il ſe ſauve en Italie, 579.
APELLE, Officier d'Antiochus Epiphane, tâche d'engager Mathathias à ſacrifier aux idoles, VIII. 626 Mathathias le tue avec toute ſa ſuite, 627.
APELLE, Peintre célébre, XI. 167. Maniére dont il fit connoiſſance avec Protogéne, 168. Avec quelle ſimplicité il diſoit ſon ſentiment, & recevoit celui des autres, 172. Affection d'Alexandre pour ce Peintre, 175. Avanture qui lui arrive à Alexandrie, 177. Vengeance qu'il en tire, 180.
APELLICON, Athénien. Bibliothéque qu'il avoit elevée à Athénes, X. 173.
APHTONE, Rhéteur Grec, IX. 661.
APION, ou *Appion*, Hiſtorien Grec, XII. 199.
Apis, Bœuf adoré ſous ce nom chez les Egyptiens, I. 74.
APIS, Roi d'Argos, II. 493.
APOLLINAIRE, Evêque de Laodicée, Poéte Grec, XII. 21.
APOLLINAIRE, Sophiſte, fils du précédent, XII. 22.
APOLLOCRATE, fils aîné de Denys le Jeune, commande dans la Citadelle de Syracuſe à la place de ſon pere, V. 295. Il remet cette place à Dion, & ſe retire vers ſon pere, 313.
APOLLODORE, d'Amphipolis, Officier d'Alexandre, VI. 379.
APOLLODORE, ami de Cléopatre, favoriſe l'entrée de cette Princeſſe dans Alexandrie, & par quelle voie, X. 316.
APOLLODORE, Architecte, XI. 59. Sa ſincérité eſt cauſe de ſa mort, 60.
APOLLODORE, Sculpteur, XI. 111.
APOLLODORE, Peintre, XI. 150. Sa jalouſie contre Zeuxis ſon éleve, 152.
APOLLODOTE, Gouverneur de Gaza pour Lathyre, défend cette place contre Alexandre Jannée, IX. 442. Il eſt aſſaſſiné par ſon frere Lyſimaque, *ibid.*
APOLLON. Temple élevé à Delphes, en ſon honneur, V, 34.
APOLLONE, de Rhodes, Poéte Grec, XII. 20.
APOLLONE, Philoſophe Stoïcien, XI. 775.
APOLLONIDE, Officier dans l'armée d'Euméne, eſt cauſe de la perte d'une bataille, VII, 88. Il eſt arrêté & mis à mort, *ibid.*
APOLLONIDE, Magiſtrat de Syracuſe, X. 62 Sage diſcours qu'il tient dans une Aſſemblée du peuple, *ibid.*
APOLLONIUS, Seigneur de la Cour d'Antiochus Epiphane, eſt envoié par ce Prince, en qualité d'Ambaſſadeur, d'abord en Egypte, VIII 596. puis a Rome, 597. Antiochus l'envoie contre Jéruſalem, à la tête d'une armée, avec ordre de détruire cette Ville, 621. Cruautés qu'il y exerce, 621. Il eſt vaincu

par Judas Maccabée, & tué dans le combat, 639.
APOLLONIUS, Gouverneur de Célé-Syrie, & de Phénicie, marche contre Jonathas, & est vaincu, IX. 319. Il forme un complot contre la vie de Ptolemée Philométor, *ibid.*
APOLLONIUS (*Pergæus*) Géomètre, XIII. 128.
APOLLOPHANE, Médecin d'Antiochus le Grand, découvre à ce Prince la conspiration qu'avoit formé contre lui Hermias, VIII. 16 XIII. 91. Avis salutaire qu'il donne à Antiochus, VIII. 22.
APPIEN, Historien Grec, XII 222.
APPIUS CLAUDIUS, Consul Romain, est envoié en Sicile au secours des Mamertins, I. 307. X. 8. Il défait les Carthaginois & les Syracusains, I. 308. X. 9.
APPIUS CLAUDIUS, Sénateur Romain, empeche le Sénat d'accepter les offres de Pyrrhus, VII. 377.
APPIUS CLAUDIUS, Romain, commande un corps de troupes, & est battu près d'Uscana dont il s'étoit approché dans le dessein de la piller, IX. 66,
APRIÈS monte sur le Trône d'Egypte, I. 165. Heureux succès de ce Prince, *ibid.* Sédécias, Roi de Juda, implore son secours, 166. Il se déclare le protecteur d'Israël, 168. L'Egypte se révolte contre lui, 169. & met Amasis sur le Trône, 170. Il est obligé de se retirer dans la haute Egypte, 171. Amasis le défait dans un combat, où il est fait prisonnier & mis à mort, 174.
AQUILIUS (*Manius*) Proconsul Romain, est vaincu dans un combat par Mithridate, qui se rend maître de sa personne, & le fait mourir, X. 134.
ARABES NABATHÉENS: Caractére de ces peuples, VII. 176.
ARACUS, Amiral Lacédemonien, IV. 76.
ARASPE, Seigneur de Médie, est chargé par Cyrus de la garde de Panthée, II. 181. Passion qu'il conçoit pour cette Princesse, *ibid* Bonté de Cyrus à son égard, 182. Il rend un grand service à ce Prince, en se retirant comme espion chez les Assyriens, 183, 206.
ARATUS, fils de Clinias, se sauve de Sicyone pour se dérober à la fureur d'Abantidas, VII. 489. Il délivre cette Ville de la tyrannie, 490. & l'unit à la ligue des Achéens, 491. Il appaise une sédition prête à éclater dans Sicyone, 495. Il est élu Général des Achéens, 499. Il enleve Corinthe à Antigone, 500. Il fait entrer plusieurs Villes dans la Ligue des Achéens, 509. Il n'a pas le même succès par raport à Argos, 514 Il marche contre les Etoliens, 536. Cléoméne, Roi de Sparte, remporte sur lui plusieurs avantages, 554. Jalousie d'Aratus contre ce Roi, 562. Il appelle Antigone au secours des Achéens contre les Lacédémoniens, 563. Il marche contre les Etoliens & est battu près de Caphyes,

VIII. 45. Affection de Philippe pour Aratus, 46. Apelle, Miniſtre de Philippe, l'accuſe fauſſement devant ce Prince, 68. Il eſt déclaré innocent, 70. Il accompagne Philippe dans l'Etolie : ſes expéditions contre les Etoliens, les Lacédémoniens & les Eléens, 73. Philippe le fait empoiſonner, 112. On lui fait des funérailles magnifiques, 123. Eloge & caractére d'Aratus, VII. 493. VIII. 82, 114.

ARATUS le jeune, fils du grand Aratus, exerce la premiére Magiſtrature chez les Achéens, VIII. 60. Philippe le fait mourir par le poiſon, 114.

ARATUS, Poéte Grec, XII. 19.

ARBACE, Gouverneur des Médes pour Sardanapale, ſe révolte contre ce Prince, & fonde le Roiaume de Médie, II. 50, 53, 84.

ARBAZE, Général dans l'armée d'Artaxerxe Mnémon contre Cyrus ſon frere, IV 149.

ARBELLES, Ville d'Aſſyrie, célébre par la victoire d'Alexandre ſur Darius, VI. 358. 375.

Arc, arme en uſage chez les Anciens, XI. 383.

ARCADIENS, utilité qu'ils tiroient de la Muſique, XI. 216.

ARCÉSILAS, Lieutenant d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37.

ARCÉSILAS, Philoſophe, Fondateur de la moienne Académie, XII. 479.

ARCHAGATHE, fils d'Agathocle, commande en Afrique après le départ de ſon pere, I. 297. Il y périt miſérablement, 298.

ARCHAGATHUS, Médecin de Gréce, vient s'établir à Rome, XIII. 102. Il y eſt d'abord traité honorablement, mais bientôt après renvoié, 103.

ARCHÉLAÜS, Gouverneur de Suſe pour Alexandre, VI. 384.

ARCHÉLAÜS, commandant des troupes d'Antigone, marche contre Aratus qui aſſiégeoit Corinthe, & eſt fait priſonnier, VII. 506. Aratus lui rend la liberté, 508.

ARCHÉLAÜS, un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Athénes, X. 138. Il en eſt chaſſé par Sylla, 149. Il eſt vaincu par le même d'abord à Chéronée, 152. puis à Orchoméne, 159. Il ſe ſauve à Chalcis, 161. Il a une entrevûe avec Sylla près de Délium, 163. Retraite d'Archélaüs auprès de Muréna, 177. Il engage celui-ci à faire la guerre à Mithridate, *ibid.*

ARCHÉLAÜS, fils du précédent, eſt fait Grand-Prêtre & Souverain de Comane, IX. 562. X. 275. Il épouſe Bérénice, Reine d'Egypte, IX. 561. X. 301. Il eſt tué dans un combat contre les Romains, X. 302.

ARCHÉLAÜS, fils de ce dernier, poſſéde les mêmes dignités que ſon pere, IX. 562. Il épouſe Glaphyra, & en a deux fils, *ibid.*

ARCHÉLAÜS, ſecond fils d'Archélaüs & de Glaphyra, monte ſur le trône de Cappadoce, IX. 562. Tibére lui

rend de grands services auprès d'Auguste, *ibid.* Il s'attire la vengeance de Tibére, 563. Il est cité à Rome, & pour quel sujet, 565. Il y est très-mal reçu, 566. Sa mort arrive peu de tems après, *ibid.*

ARCHÉLAÜS, Philosophe, XII. 449.

ARCHIAS, Corinthien, fondateur de Syracuse, III. 503. 650. X. 105.

ARCHIAS, Thébain, est tué par les Conjurés dans un festin que Philidas, un des Conjurés, donnoit aux Béotarques, V. 379. *& suiv.*

ARCHIAS, Comédien, livre à Antipater l'Orateur Hypéride, & plusieurs autres personnes, VII. 60.

ARCHIAS (*A Licinius*) Poéte Grec, XII. 21.

ARCHIBIUS. Son attachement pour Cléopatre, X. 389.

ARCHIDAMIE, Dame Lacédémonienne : action héroïque de cette Dame, VII 412. Elle est mise à mort par ordre d'Amphatès, 547.

ARCHIDAMUS Roi de Sparte, III. 384. Il sauve les Lacédémoniens de la fureur des Ilotes, 385. Il commande les troupes de Sparte au commencement de la guerre du Péloponnése, 491. Il forme le siége de Platée, 524.

ARCHIDAMUS, fils d'Agésilas, remporte une bataille sur les Arcadiens, V. 428. Sa valeur durant le siége de Sparte par Epaminondas, 459. Il régne à Sparte, 497.

ARCHIDAMUS, autre Roi de Lacédémone, est vaincu & mis en fuite par Démétrius Poliorcéte, VII. 274.

ARCHIDAMUS, frere d'Agis, se sauve de Sparte pour éviter la fureur de Léonide, VII. 549. Cléoméne le rappelle, 554. Il est assassiné en revenant, 555.

ARCHIDAMUS, Ambassadeur des Etoliens, tâche d'engager les Achéens à prendre le parti d'Antiochus, VIII. 362.

ARCHILOQUE, Poéte Grec, inventeur des vers Iambes, II. 601. XII. 29. Caractére de sa poésie, II. 602.

ARCHIMÉDE, fameux Géométre, X. 29. XIII. 131. Il invente plusieurs machines de guerre, X. 31. Effet prodigieux de ces machines, 70, 73. Il est tué à la prise de Syracuse, 99. Découverte de son tombeau par Cicéron, 100.

ARCHIMÉDE, Poéte Athénien, X. 38.

ARCHITAS, de Tarente, connu par ses écrits sur la Méchanique, XIII. 148.

ARCHITECTES, célébres dans l'antiquité, XI. 31. *& suiv.* Loi des Ephésiens concernant les Architectes, 63.

Architecture : ses commencemens, XI. 7. Ses progrès, 8. Sa perfection, 12. A quel dégré elle a été portée chez les Anciens, I. 95. II. 419. Architecture Gothique, XI. 23.

Architrave, terme d'Architecture, XI. 27.

ARCHON, Officier d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37.

ARCHON, est élu premier Magistrat des Achéens, IX. 68.

Sage résolution qu'il fait prendre aux Achéens, 71.
ARCHONTES, établis à Athénes, II. 497, 555, IV. 518. Leurs fonctions, IV. 519.
ARDYS, Roi de Lydie, II. 111.
ARÉE, un des Bannis de Sparte, & rétabli par les Achéens, porte à Rome des accusations contre ceux-ci, VIII. 493. Les Achéens le condamnent à mort, 499. Son arrêt de mort est abrogé par les Romains, 504.
ARELLIUS, Peintre, XI. 203.
Aréopage : Son établissement, II. 496. IV. 514. Autorité de ce Sénat, II. 566. IV. 514. Périclès affoiblit son autorité, IV. 518.
ARÉTAS, Roi de l'Arabie Pétrée, se soumet à Pompée, IX. 462, X. 282.
ARÉTE, fille de Denys le Tyran, épouse d'abord son frere Théoride ; puis son oncle Dion, V. 241. Elle épouse Timocrate, pendant l'exil de ce dernier, 278. Dion la reprend, 314. Sa mort, 321.
Aréthuse, fontaine célébrée dans la fable, III. 684.
ARÉUS, petit fils de Cléoméne, régne à Sparte, VII. 409.
ARÉUS, autre Roi de Sparte, VII. 520.
ARÉUS d'Alexandrie, Philosophe : estime qu'avoit pour lui César, X. 382.
ARGÉE est porté par les Athéniens sur le trône de Macédoine, VI. 15. Il est vaincu par Philippe, 18.
Argent, Mines d'Argent, X. 527.
L'*Argilien*, nom donné à l'esclave qui découvrit la conspiration de Pausanias, III. 298.
ARGINUSES : îles célébres par la victoire des Athéniens sur les Lacédémoniens, IV. 62.
ARGON, Roi de Lydie, II. 107.
ARGOS. Fondation de ce Roiaume, II. 493. Rois d'Argos, *ibid.* Guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens, III. 30. Ils refusent de donner du secours aux Grecs contre les Perses, 203. Ils forment une Ligue contre les Lacédémoniens, IV. 273. Siége d'Argos par Pyrrhus, VII. 419. Aratus tâche de faire entrer cette ville dans la Ligue des Achéens, 514. mais inutilement, 517. Argos passe sous la domination des Lacédémoniens, 569. puis sous celle d'Antigone, 571. Elle se livre à Philoclès, un des Généraux de Philippe, VIII. 257. Celui-ci remet cette ville entre les mains de Nabis, 261. Elle secoue le joug de ce Tyran, & se rétablit en liberté, 318.
ARGUS, Roi d'Argos, II. 493.
ARIAMNE, Arabe, trompe & trahit Crassus, IX. 499.
ARIAMNÉS, Roi de Cappadoce, IX. 548.
ARIARATHE I, Roi de Cappadoce, IX. 547.
ARIARATHE II, fils du premier, régne sur la Cappadoce, IX. 547. Il est battu dans un combat par Perdiccas, qui s'empare de ses Etats, & le fait mourir, VII. 75. IX. 548.
ARIARATHE III, se sauve en Arménie après la mort de son pere, IX. 548. Il remonte sur le trône de ses ancêtres, *ibid.*
ARIARATHE IV, Roi de Cap-

padoce, IX. 548.
ARIARATHE V, Roi de Cappadoce, épouse Antiochis, fille d'Antiochus le Grand, VIII. 333. IX. 549. Les Romains le condamnent à une grosse amende pour avoir donné du secours à son beau-pere, VIII. 464. IX. 549. Il envoie son fils à Rome, & dans quelle vûe, IX. 18. Il se déclare pour les Romains contre Persée, 22. Mort de ce Prince, 200.
ARIARATHE VI, passe à Rome, & pourquoi, IX. 18. Il refuse de régner du vivant de son pere, 201, 550. Après la mort de son pere il monte sur le trône de Cappadoce, 551. Il renouvelle l'alliance avec les Romains, *ibid.* Il est chassé du trône par Démétrius, 201, 551. Il implore le secours des Romains, 552. Attale le rétablit sur le trône, 201, 552. Il entre dans la conspiration formée contre Démétrius, 310. Il marche au secours des Romains contre Aristonic, & périt dans cette guerre, 553.
ARIARATHE VII, régne en Cappadoce, IX. 554. Son beau-frere Mithridate le fait assassiner, *ibid.*
ARIARATHE VIII, est placé sur le trône de Cappadoce par Mithridate IX. 554. Il est assassiné par ce Prince, 555. X. 124.
ARIARATHE IX, Roi de Cappadoce, est vaincu par Mithridate, & chassé de son Roiaume, IX. 555. X 124.
ARIARATHE X, monte sur le trône de Cappadoce, IX. 561. Sisinna lui en dispute la possession, & l'emporte sur lui, 562 Ariarathe régne une seconde fois en Cappadoce, *ibid.*
ARIARATHE, fils de Mithridate, régne en Cappadoce, IX. 556. X. 124. Il est chassé du trône par les Romains, IX. *ibid.* X. 125. Il y est rétabli une seconde, puis une troisiéme fois, IX. 557. X. 127, 130.
ARIASPE, fils d'Artaxerxe Mnémon, trompé par son frere Ochus, se donne la mort, V. 502.
ARIDÉE, frere bâtard d'Alexandre, est déclaré Roi de Macédoine après la mort de ce Prince, VI. 618. VII. 34. Olympias le fait mourir, VII. 128.
ARIÉE commande l'aîle gauche de l'armée de Cyrus à la bataille de Cunaxa, IV. 151. Il s'enfuit après la nouvelle de la mort de ce Prince, 158. Les Grecs lui offrent la couronne de Perse, 170. Il la refuse, 171. Il fait un traité avec eux, 172.
Arimanius, divinité adorée en Perse, II. 441.
ARIMAZE, Sogdien, Gouverneur de Pétra Oxiana, refuse de se rendre à Alexandre, VI 466. Il est assiégé dans cette Place, 467. Il se soumet à Alexandre, qui le fait mourir, 472.
ARIOBARZANE, Satrape de Phrygie, se révolte contre Artaxerxe-Mnémon, V. 498. Il succéde à Mithridate son pere, Roi de Pont, VII. 20.
ARIOBARZANE I, est placé sur le trône de Cappadoce par les Romains, IX. 556. Il est

détrôné deux fois par Tigrane, 557. Pompée le rétablit & le fait régner paisiblement, *ibid.*

ARIOBARZANE II, monte sur le trône de Cappadoce, & est tué peu de tems après, IX. 557.

ARIOBARZANE III, régne en Cappadoce, IX. 558. Cicéron dissipe une conspiration qui se formoit contre lui, *ibid.* Il prend le parti de Pompée contre César, 560. Celui-ci le met à contribution, *ibid.* Il refuse de s'allier avec les meurtriers de ce Prince, 561. Cassius l'attaque, & l'aiant fait prisonnier le fait mourir, *ibid.*

ARIOBARZANE, Gouverneur de Perse pour Darius, se poste au Pas de Suse pour empêcher Alexandre de le passer, VI 390. Il est obligé de prendre la fuite, 392.

ARISTAGORE est établi par Hystiée, Gouverneur de Milet, III. 104. Il se joint aux Ioniens dans leur révolte contre Darius, 108, 111. Il va à Lacédémone pour en tirer du secours, 113. mais inutilement, 115. Il passe de là à Athénes, *ibid.* Cette ville lui accorde des troupes, 117. Il est vaincu & tué dans un combat, 120.

ARISTANDRE, Devin à la suite d'Alexandre, VI. 366, 479.

ARISTARQUE, Grammairien Grec, XI. 584.

ARISTAZANE, Officier de la Cour d'Ochus, V. 548.

ARISTÉAS, Citoien d'Argos, donne entrée à Pyrrhus dans cette ville, VII. 420.

ARISTÉE, Géométre, XIII. 127.

ARISTÉNE, premier Magistrat des Achéens, les engage à prendre le parti des Romains contre Philippe, VIII. 247.

ARISTIDE, un des Chefs de l'armée des Athéniens à Marathon, céde le commandement à Miltiade, III. 144. Il se distingue dans le combat, 147. Il est envoié en exil, 158. Son rappel, 208. Il vient trouver Thémistocle à Salamine, & l'engage à combattre dans ce détroit, 237. Il rejette les offres de Mardonius, 252. & remporte à Platée une célebre victoire sur ce Général, 257. *& suiv.* Il termine une contestation qui s'étoit élevée entre les Athéniens & les Lacédémoniens. 266. Confiance des Athéniens envers Aristide, 289. Condescendance d'Aristide pour ce peuple, 292. Il est mis à la tête des troupes qu'Athénes envoie pour délivrer les Grecs de la domination des Perses, 294. Conduite qu'il tient dans cette guerre, 295. Il est chargé du maniement des deniers publics, 307. Sa mort, 315. Son caractére, 130. Sa justice, 158, 248, 289. Son désintéressement, 150, 308. Son amour pour la pauvreté, 312.

ARISTIDE, Peintre, XI. 185. Estime qu'on faisoit de ses Ouvrages, 168. IX. 244.

ARISTION s'empare de l'autorité à Athénes, & y exerce une cruelle tyrannie, X. 138. Il est assiégé dans cette ville par Sylla, 139. Il est pris & mis à mort, 145.

ARISTIPPE, Philosophe, XII.

477. Son désir d'entendre Socrate, *ibid.* IV. 371. Sentimens de ce Philosophe, XII. 454. Sa mort, 457.

ARISTIPPE, Citoyen d'Argos, excite une sédition dans cette ville, VII. 418. Il en devient le Tyran, 514. Il est tué dans un combat, 517. Fraieurs continuelles dans lesquelles vivoit ce Tyran, 515.

ARISTOBULE I, fils de Jean Hyrcan, succéde à son pere dans la Souveraine Sacrificature, & dans la principauté de la Judée, IX, 442. Il prend le titre de Roi, *ibid.* Il fait mourir sa mere, 443. puis son frere Antigone, 445. Il meurt lui-même bientôt après, *ibid.*

ARISTOBULE II, fils d'Alexandre Jannée, régne en Judée, IX. 459. Dispute entre ce Prince & son frere Hyrcan, 460. Pompée en prend connoissance, *ibid.* Aristobule par sa conduite s'en fait un ennemi, 462. Pompée le fait mettre dans les fers, 465. & l'envoie à Rome, 469.

ARISTOCLITE, Musicien, XI. 229.

ARISTOCRATE, Commandant de l'aile gauche de l'armée des Athéniens aux îles Arginuses, IV. 60.

Aristocratie, sorte de Gouvernement, II. 3, 501, 619.

ARISTODÉME, Chefs des Héraclides, s'empare du Péloponnése, II. 504.

ARISTODÉME, Tuteur d'Agésipolis, Roi de Sparte, IV. 280.

ARISTODÉME de Milet, est laissé à Athénes par Démétrius, VII. 191.

ARISTOGÉNE, Commandant dans l'armée des Athéniens aux îles Arginuses, IV. 60.

ARISTOGITON conspire contre les Tyrans d'Athénes, II. 584. Sa mort, 586. Statues érigées en son honneur par les Athéniens, 589.

ARISTOMAQUE, Tyran d'Argos, VII. 514. Sa mort, *ibid.*

ARISTOMAQUE, Sœur de Dion, est mariée à Denys Tyran de Syracuse, V. 198.

ARISTOMÉNE, Messénien, offre sa fille pour être immolée aux Dieux irrités, III. 33. Il remporte le prix de la valeur à la bataille d'Ithome, 35, 38. Il est élu Roi des Messéniens, 39. Il bat les Lacédémoniens, & en égorge trois cens en l'honneur de Jupiter d'Ithome, 40. Il s'immole lui-même peu de tems après sur le tombeau de sa fille, *ibid.*

ARISTOMÉNE, second du nom, Roi de Messénie, remporte une victoire sur les Lacédémoniens, III. 43. Action hardie de ce Roi, *ibid.* Il est battu par les Lacédémoniens, 46. Il meurt, 47.

ARISTOMÉNE, Acarnanien, est chargé de l'éducation de Ptolémée Epiphane, VIII. 213. Il dissipe une conspiration formée contre ce Prince, 301. Ptolémée le fait mourir, 303.

ARISTON de Syracuse, Comédien, découvre la conspiration formée par Andranodore contre sa patrie, X. 56.

ARISTON, Pilote: Conseil salutaire qu'il donne aux Syracusains, III. 704.

ARISTON, Philosophe, XII. 497.

ARISTONIC, se saisit des Etats d'Attale, IX. 354. Il défait le Consul Licinius Crassus, & le fait prisonnier, 355. Il est vaincu & pris par Perpenna, *ibid.* Ce Consul l'envoie à Rome, *ibid.* Il y est mis à mort, 357.
ARISTONICUS de Marathon, est mis à mort par ordre d'Antipater, VII. 60.
ARISTOPHANE, Poëte célébre, V. 142. XII. 28. Caractére de sa Poësie, V. 142. Défauts qu'on peut justement lui reprocher, 143. Extraits de quelques-unes de ses piéces, IV. 392, 526. V. 134. *& suiv.*
ARISTOPHANE, Grammairien Grec, XI. 584.
ARISTOPHON, Capitaine Athénien, accuse Iphicrate de trahison, V. 522.
ARISTOTE. Sa naissance, XII. 487. Il se rend disciple de Platon, 488. Philippe le charge de l'éducation d'Alexandre, *ibid.* VI, 25, 167. Son application à former ce Prince, *ibid.* Soupçons jettés sur lui par rapport à la mort d'Alexandre, 614. Sentiment d'Aristote sur la nature des dieux, XIII. 19. Sa mort XII. 492 Il étoit excellent Grammairien, XI. 582. Rhéteur, 652. Philosophe, XII. 487. & Astronome, XIII. 162. Sort de ses Ouvrages. X. 173.
ARISTOXÉNE, Musicien & Philosophe, XI. 235.
ARYSTYLLE, Astronome, XIII. 163.
Arithmétique : utilité de cette Science, XIII. 142.
Armée : Départ & marche d'une armée chez les Anciens, XI. 400, 403. Maniére dont les Anciens rangeoient leurs armées en bataille, 451.
ARMÉNE, fils de Nabis, va à Rome en ôtage, VIII. 325.
ARMÉNIE, Province d'Asie, II. 7. Elle étoit gouvernée par des Rois, 156. VII. 22. X. 126.
Armes : quelles sont celles qui étoient en usage chez les Anciens, II. 394. XI. 375.
Arpentage, inventé par les Egyptiens, I. 93.
ARPHAXAD, nom que l'Ecriture donne à Phraorte, *Voiez* Phraorte.
ARRICHION, Pancratiaste : combat de cet Athléte, V. 73.
ARRIEN, Historien Grec, VI. 4, XII. 220.
ARSACE, fils de Darius. *Voiez* Artaxerxe Mnémon.
ARSACE I, Gouverneur de la Parthie pour Antiochus, se révolte contre ce Prince, VII. 445. Il prend le titre de Roi, 480. IX. 481.
ARSACE II, Roi des Parthes, enleve la Médie à Antiochus, VIII, 187. Il a à soutenir la guerre contre ce Prince, 188. IX. 431. Il s'accommode avec Antiochus, qui le laisse paisible possesseur de son roiaume, VIII. 191. IX. 482.
ARSAME, fils naturel d'Artaxerxe-Mnémon, est assassiné par son frere Ochus, V. 502.
ARSÈS, régne en Perse après la mort d'Ochus, V. 556. Bagoas le fait assassiner, 620.
ARSINOÉ, fille de Ptolémée Lagus, est mariée à Lysimaque, Roi de Thrace, VII. 267. Après la mort de ce Prince elle épouse son frere

Ceraunus, 341. Suites funestes de ce mariage, 343. Elle se retire dans la Samothrace, 344.

ARSINOÉ, autre fille de Ptolémée Lagus, épouse son frere Ptolémée Philadelphe, VII. 433. Mort de cette Princesse, 453.

ARSINOÉ, sœur & femme de Ptolémée Philopator, VIII. 30. Sa mort, 41.

ARSINOÉ, fille de Ptolémée Auléte. Jugement de César en sa faveur, X. 318. Elle est proclamée Reine d'Egypte, 321. César l'emméne à Rome, & la fait servir d'ornement à son triomphe, 331. Antoine la fait mourir à la sollicitation de Cléopatre, 339.

ARSINOÉ, femme de Magas, *Voiez* Apamé.

ARSITE, fils naturel d'Artaxerxe-Longuemain, tâche de détrôner son frere Ochus, III. 469. Il se rend, & est mis à mort, 571.

ARSITE, Satrape de Phrygie, est cause de la défaite des Perses au Granique, VI. 203. Il se tue de désespoir, 208.

Art. Voiez *Arts*.

ARTABANE, Oncle de Phraate, se fait couronner Roi des Parthes, & est tué peu de tems après, IX. 368. 483.

ARTABANE, frere de Darius, tâche de détourner ce Prince de son entreprise contre les Scythes, III. 88. Il est pris pour arbitre entre les deux fils de Darius au sujet de la roiauté, 164. Sage discours qu'il tient à Xerxès sur le dessein que ce Prince avoit de porter la guerre contre la Gréce, 175. *& suiv.*

ARTABANE, Hyrcanien, Capitaine des Gardes de Xerxès, conspire contre ce Prince, & le tue, III. 320. Il est tué lui-même par Artaxerxe, 322.

ARTABAZANE, après la mort de Darius, entre en dispute avec Xerxès pour le trône de Perse, III. 162. Il demeure attaché à son frere, & perd la vie à son service dans la bataille de Salamine, 165. C'est lui qui a régné le premier dans le Pont, X. 123.

ARTABAZANE, Roi des Atropatiens, se soumet à Antiochus, VIII. 15.

ARTABAZE, Seigneur Persan, & Officier dans l'armée de Mardonius, III. 260. Conseil qu'il donne à ce Général, *ibid.* Il se sauve en Asie après la bataille de Platée, 264. Xerxès lui donne le commandement des côtes de l'Asie Mineure, & dans quelle vûe, 294. Il soumet les Egyptiens révoltés contre Artaxerxe, 356.

ARTABAZE, Gouverneur d'une des Provinces d'Asie pour Ochus, se révolte contre ce Prince, V. 513. Soutenu par Charès Athénien, il remporte plusieurs avantages, *ibid.* Il succombe, & se retire en Macédoine, 514. Il rentre en grace auprès d'Ochus, 553. Sa fidélité envers Darius, VI. 404. Alexandre l'établit Gouverneur de Pétra Oxiana, 472.

ARTAGERSE, Officier d'Artaxerxe-Mnémon, est tué à la bataille de Cunaxa, IV. 156.

ARTAÏNTE, niéce de Xerxès, III. 279. Passion violente de

ce Prince pour elle, *ibid.* Suite funeste de cette passion, 280.
ARTAPHERNE, Gouverneur de Sardes pour son frere Darius, veut contraindre les Athéniens de rétablir Hippias, II. 593. Il marche contre l'île de Naxe dans le dessein de la surprendre, III. 109. Il est assiégé dans Sardes par les Athéniens, 117. Il découvre le complot d'Hystiée, 121. Il marche contre les Ioniens révoltés, 122.
ARTAPHERNE, Ambassadeur d'Artaxerxe auprès des Lacédémoniens, III. 564.
ARTARIUS, frere d'Artaxerxe-Longue-main, III. 362.
ARTAXERXE I, surnommé *Longue-main*, excité par Artabane, tue son frere Darius, & monte sur le trône de Perse, III. 321. Il se défait d'Artabane, 322. Il détruit le parti d'Artabane, 326. & celui d'Hystaspe, son frere aîné, 328. Il donne azyle à Thémistocle, 329. Joie que l'arrivée de cet Athénien lui cause, 333. Il permet de retourner à Jérusalem d'abord à Esdras, 364. puis à Néhémie, 365. Allarmé des conquêtes des Athéniens, il forme le projet d'envoier Thémistocle dans l'Attique, à la tête d'une armée, 350. L'Egypte se révolte contre lui, 355. Il la fait rentrer sous son pouvoir, 360. Il livre Inarus à sa mere contre la foi du Traité, *ibid.* Il conclut un Traité avec les Grecs, 392. Il meurt, 566.
ARTAXERXE II, surnommé *Mnémon*, est sacré Roi de Perse, IV. 99. Cyrus son frere entreprend de l'égorger, 100. Artaxerxe le renvoie dans l'Asie Mineure dont il avoit le gouvernement, 101. Il marche contre Cyrus qui venoit pour le détrôner, 149. Il lui livre bataille à Cunaxa, *ibid.* & le tue dans le combat, 156. Il ne peut contraindre les Grecs qui étoient dans l'armée de son frere à se rendre, 170. Il fait mourir Tissapherne, 261. Il conclut un Traité avec les Grecs, 299. Il attaque Evagore, Roi de Cypre, 308, 313. Il juge l'affaire de Téribaze, 326. Expédition d'Artaxerxe contre les Caduséens, 329. & *suiv.*
Artaxerxe envoie un Ambassadeur en Gréce pour en concilier les peuples, V. 429. Il reçoit une députation des Grecs, 430. Honneurs qu'il rend à Pélopidas, 431. Il entreprend de réduire l'Egypte, 484. Cette entreprise échoue, 488. Artaxerxe songe à attaquer de nouveau l'Egypte, 491. La plupart des Provinces de son obéissance se révoltent contre lui, 498. Troubles à la Cour d'Artaxerxe au sujet de son successeur, 500. Mort de ce Prince, 503.
ARTAXERXE III. appellé auparavant Ochus. *Voiez* Ochus.
ARTAVASDE, Roi d'Arménie, IX. 485.
ARTAXIAS, Roi d'Arménie, VIII. 640. X. 116.
ARTÉMIDORE est revêtu de la souveraine autorité à Syracuse, X. 3.
ARTÉMIDORE, Philosophe: Générosité de Pline à son égard, XII. 360.

ARTÉMISE, Reine d'Halicarnasse, fournit des troupes à Xerxès dans son expédition contre la Grèce, III. 200. Son courage dans la bataille de Salamine, 239. Ruse qu'elle emploie pour se sauver, 240.

ARTÉMISE, femme de Mausole, régne dans la Carie après la mort de son mari, V. 533. Honneurs qu'elle rend à la mémoire de Mausole, 534. Elle se rend maîtresse de Rhodes, 536. Sa mort, 539.

ARTÉMISE, Promontoire de l'Eubée, célébre par la victoire des Grecs sur les Perses, III. 223.

ARTÉMON, Syrien. Rôle que lui fait jouer Laodice, VII. 502.

ARTÉMON, Ingénieur, III. 419.

ARTISTONE, fille de Cyrus, & femme de Darius, III. 49.

ARTOXARE, Eunuque de Darius Nothus, forme une conspiration contre ce Prince, III. 574. Il est mis à mort, *ibid.*

Arts. Origine & progrès des Arts, II. 417. Combien leur invention a été utile au genre humain, X. 397. On doit l'attribuer à Dieu, 404. Arts bannis de Sparte par Lycurgue, II. 549. & mis en honneur à Athènes par Solon, 572. Honneurs que les Princes ont rendu en tout tems à ceux qui se sont distingués dans les Arts Libéraux, XI. 1. & *suiv.*

ARTYPHIUS, fils de Mégabyse se révolte contre Ochus, III. 569. Il est précipité dans la cendre, 571.

ARUSPICES. *Voiez* AUGURES.

ARYMBAS, Roi d'Epire, VI. 82. VII. 23.

ASA, Roi de Juda, défait l'armée de Zara, Roi d'Ethiopie, I. 146.

ASARHADDON, monte sur le trône d'Assyrie, II. 63. Il s'empare de Babylone, & du pays d'Israël, 64. Il emmène avec lui Manassé, Roi de Juda, 65. Sa mort, *ibid.*

ASCLÉPIADE de Bithynie, quitte la profession de Rhéteur, & se fait Médecin, XIII. 92.

ASDRUBAL, gendre d'Amilcar, commande en Espagne l'armée des Carthaginois, I. 370. Il bâtit Carthagène, *ibid.* Il est tué en trahison par un Gaulois, 372.

ASDRUBAL, surnommé Calvus, est fait prisonnier en Sardaigne par les Romains, I. 450.

ASDRUBAL, frere d'Annibal, commande les troupes d'Espagne après le départ de son frere, I. 382. Il reçoit ordre de Carthage de passer en Italie au secours de son frere, 449. Il se met en chemin, & est vaincu, *ibid.* Il perd une grande bataille près du fleuve Métaure, & est tué dans le combat, 459.

ASDRUBAL, fils de Gisgon, Commandant des troupes Carthaginoises en Espagne, I. 462.

ASDRUBAL, surnommé Hœdus, est envoié à Rome par les Carthaginois pour demander la paix, I. 477.

ASDRUBAL, petit-fils de Massinissa, commande dans Carthage, pendant le siége de cette ville par Scipion, I.

538. Un autre Asdrubal le fait périr, 547.
ASDRUBAL, Général Carthaginois, est condamné à mort, & pourquoi, I. 513. Les Carthaginois le nomment Général des troupes de dehors pendant le siége de leur ville, 537. Il fait périr un autre Asdrubal qui commandoit dans la ville, 547. Cruautés qu'il exerce envers les prisonniers Romains, 548. Après la prise de Carthage, il se retranche dans le temple d'Esculape, 555. Il se rend à Scipion, *ibid.* Fin tragique de sa femme & de ses enfans, 556.
ASIE. Description Géographique de l'Asie, II. 5. *& suiv.* Elle est regardée comme le berceau des Sciences, 418.
ASMONÉENS : durée de leur régne en Judée, IX. 476.
ASPASIE, célébre Courtisane, III. 419. Elle épouse Périclès, 436. XI. 761. Accusation formée contre elle à Athénes, *ibid.* L'étendue de son savoir l'a fait mettre au nombre des Sophistes, III. 435. XI. 759.
Aspic, animal dont la morsure est venimeuse, X. 372.
ASPIS, Intendant pour Artaxerxe dans le voisinage de la Cappadoce, se révolte contre ce Prince, IV. 337. Il en est bientôt puni, 338.
ASSUÉRUS, nom que l'Ecriture donne à Astyage; elle le donne aussi à Cambyse & à Darius. *Voiez* ces derniers noms.
ASSUR, fils de Sem, qui a donné son nom à l'Assyrie, II. 18.
Assyrie : origine de ce nom, II. 18.
ASSYRIENS. Premier Empire des Assyriens, II. 11. Durée de cet Empire, *ibid.* Rois des Assyriens, 14. *& suiv.* Second Empire des Assyriens, tant de Ninive que de Babylone, 54. Renversement de cet Empire par Cyrus, 230.
ASTER, d'Amphipolis, creve un œil à Philippe, VI. 41. Ce Prince le fait mourir, 42.
Astrologie Judiciaire. Fausseté de cette Science, II. 431. *& suiv.*
Astronomie. Origine & progrès de l'Astronomie, XIII. 151. Peuples qui s'y sont appliqués les premiers, I. 93. II. 428. Réflexions sur l'Astronomie, XIII. 203. *& suiv.*
ASTYAGE, Roi des Médes, appellé dans l'Ecriture Assuérus, II. 105. Il donne sa fille en mariage à Cambyse, roi de Perse, *ibid.* Il fait venir à sa Cour Cyrus son petit fils, 138.
ASTYMÉDE, Député à Rome par les Rhodiens, tâche d'appaiser la colére du Sénat, IX. 174.
ASYCHIS, Roi d'Egypte, auteur de la loi sur les emprunts, I. 146. Fameuse pyramide bâtie par son ordre, 144.
ATHÉAS, Roi des Scythes, est vaincu par Philippe contre lequel il s'étoit déclaré, VI. 106.
ATHÉNAÏS, fille de Léonce, *voiez* EUDOCIE.
ATHÉNÉE, Général d'Antigone, est envoié par ce Prince contre les Arabes Nabathéens, VII. 176. Il périt dans cette expédition, *ibid.*

ATHÉNÉE, frere d'Euméne, est envoié par ce Prince en Ambaſſade à Rome, VIII. 530.

ATHÉNÉE, Intendant d'Antiochus en Judée & en Samarie, pour y établir la Religion de ce Prince, VIII. 625.

ATHÉNÉE, Philologue, XI. 642.

Athénées, ou Panathénées, Fêtes célébrées à Athénes, V. 7.

ATHÉNES, ATHÉNIENS. Fondation du Roiaume d'Athénes, I. 135. II. 496, Rois d'Athénes, *ibid.* Les Archontes leur ſuccédent, 497. 555. Dracon eſt choiſi pour Légiſlateur, 556. puis Solon, 560. Piſiſtrate, Tyran d'Athénes, 578. Elle recouvre ſa liberté, 589. Hippias tente inutilement d'y rétablir la Tyrannie, 593. Les Athéniens, joints aux Ioniens, brûlent la ville de Sardes, III. 117. Darius ſe prépare à en tirer vengeance, 118. Chefs célébres pour lors à Athénes, 127. Les Hérauts de Darius y ſont mis à mort, 139. Les Athéniens, ſous la conduite de Miltiade, remportent à Marathon une célebre victoire ſur les Perſes, 141. Modeſte récompenſe qu'ils accordent à Miltiade, 154.

Les Athéniens, attaqués par Xerxès, choiſiſſent pour Général Thémiſtocle, III. 206. Ils cédent aux Lacédémoniens l'honneur du commandement de la flote, 211. Il contribuent beaucoup à la victoire navale, remportée à Artemiſe, 223. Ils ſont contraints d'abandonner leur ville, 216. Athénes eſt brûlée par les Perſes, 232. Bataille de Salamine, qui fait un honneur infini aux Athéniens, 233. Ils abandonnent leur ville une ſeconde fois, 254. Les Athéniens, joints aux Lacédémoniens, taillent en piéces l'armée des Perſes auprès de Platée, 262. Ils défont dans le même tems la flote des Perſes près de Mycale, 275. Ils rétabliſſent les murailles de leur ville, 283. Le commandement général de la Gréce paſſe aux Athéniens, 296.

Les Athéniens, ſous la conduite de Cimon, remportent une double victoire ſur les Perſes, près du fleuve Eurymédon, III. 345. Ils ſoutiennent les Egyptiens dans leur révolte contre les Perſes, 355. Pertes conſidérables qu'ils font dans cette guerre, 359. Semences de diviſion entre Athénes & Sparte, 387. La paix eſt rétablie entre les deux villes, 390. Les Athéniens remportent ſur les Perſes pluſieurs victoires, qui obligent Artaxerxe de conclure un traité fort glorieux pour les Grecs, 391. *& ſuiv.* Jalouſie & différend entre Athénes & Sparte, 413. Traité de paix entre ces deux villes pour trente ans, 418. Les Athéniens aſſiégent Samos, 419. Ils envoient du ſecours à ceux de Corcyre, 420. Ils mettent le Siége devant Potidée, 424. Rupture ouverte entre Athénes & Sparte, 432 Commencement de la guerre du Péloponnéſe, 488. Ravages réciproques de

l'Attique & du Péloponnèse, 493.

Athénes ravagée par la peste, III. 504. Les Athéniens s'emparent de Potidée, 518. Ils envoient des troupes contre l'île de Lesbos, 530. & se rendent maîtres de Mityléne, 540. La peste recommence à Athénes, 553. Les Athéniens prennent Pyle, 554. puis y sont assiégés, *ibid.* Ils soumettent les troupes enfermées dans l'île de Sphactérie, 561. Ils se rendent maîtres de l'île de Cythére, 577. Ils reçoivent un échec de la part des Thébains près de Délie, 581. Tréve d'un an entre Athénes & Sparte, 583. Défaite des Athéniens près d'Amphipolis, 585. Traité de paix pour cinquante ans entre les Athéniens & les Lacédemoniens, 592.

Les Athéniens animés par Alcibiade, recommencent la guerre contre Sparte, III. 605. Ils s'engagent, par son conseil, dans la guerre de Sicile, 608. Athénes nomme pour Commandans, Alcibiade, Nicias & Lamachus, 617. Départ triomphant de la flote, 631. Elle arrive en Sicile, 635. Les Athéniens rappellent Alcibiade, & le condamnent à mort, 639. Après quelques actions, ils assiégent Syracuse, 651. Ils entreprennent divers travaux qui réduisent la ville à l'extrémité, 659. Ils sont battus sur terre & sur mer, 663, 682, 688. Ils hazardent un nouveau combat naval, & le perdent, 702. Ils prennent le parti de se retirer par terre, 706. Ils sont forcés de se rendre aux Syracusains, 712. Leurs Généraux sont mis à mort, 717. Consternation des Athéniens après cette défaite, 719.

Les Athéniens sont abandonnés de leurs Alliés, IV. 4. On ménage le retour d'Alcibiade à Athénes, 13. Quatre cens hommes sont revêtus de toute l'autorité à Athénes, 20. Ils sont cassés, 26. Alcibiade est rappellé, 27. Il fait remporter aux Athéniens plusieurs avantages, 28, 31. Les Athéniens le nomment Généralissime, 38. Leur flote est battue près d'Ephése, 50. Ils ôtent le commandement à Alcibiade, 52. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près des Arginuses, 59. Ils sont entiérement défaits par ceux-ci près d'Ægos-Potamos, 80. Athénes, assiégée par Lysandre, capitule & se rend, 88.

Athénes est assujettie par Lysandre à trente Tyrans, IV. 92. Elle recouvre sa liberté, 119, 123. Elle entre dans la Ligue formée contre les Lacedémoniens, 274. Conon rétablit les murailles d'Athénes, 296. Les Athéniens donnent du secours aux bannis de Thébes, V. 375. Ils s'en repentent bientôt après, 390. Ils renouvellent l'alliance avec les Thébains, 394. Il se déclarent contre ceux-ci pour les Lacédémoniens, 428. Révolte de plusieurs Alliés d'Athénes, 514. Chefs qu'elle emploie pour les réduire, 515. Allarme des Athéniens causée par

les préparatifs de guerre que faisoit le Roi de Perse, 526. Ils envoient du secours aux Mégalopolitains, 533. puis aux Rhodiens, 538.

Les Athéniens se laissent endormir par Philippe, VI. 17. Démosthéne tâche de les tirer de leur assoupissement, mais inutilement, 47, 53, 71. Athénes prend le parti des Lacédémoniens contre Philippe, 84. Les Athéniens, sous la conduite de Phocion, chassent Philippe de l'Eubée, 87. Ils obligent ce Prince de lever le siége de Périnthe & de Byzance, 103. Ils forment une Ligue avec les Thébains contre Philippe, 117. Ils perdent une bataille à Chéronée, 123. Ils font la paix avec Philippe, 126. Joie démesurée d'Athénes, à la mort de ce Prince, 144. Les Athéniens forment une Ligue contre Alexandre, 181. Ce Prince leur pardonne, 189. Conduite des Athéniens à l'égard d'Harpalus, 581.

Mouvemens à Athénes sur la nouvelle de la mort d'Alexandre, VII. 43. Les Athéniens marchent contre Antipater, 47. Ils sont d'abord vainqueurs, 48. puis vaincus, 55. Antipater se rend maître de leur ville, 56. Phocion est condamné à mort par les Athéniens, 102. Cassandre se rend maître d'Athénes, 112. Il choisit Démétrius de Phalére pour gouverner la République, 113. Prise d'Athénes par Démétrius Poliorcéte. 187. Honneurs excessifs que les Athéniens rendent à Antigone & à son fils Démétrius, 194. Athénes assiégée par Cassandre, & délivrée par Démétrius, 250. Flaterie outrée des Athéniens envers Démétrius, 251. Athénes ferme ses portes à Démétrius, 266. Prise de cette ville par ce Prince, 274. Athénes se déclare contre Antigone Gonatas, 431. Elle est prise par ce Prince qui y met garnison, 432.

Les Athéniens portent leurs plaintes à Rome contre Philippe, VIII. 213. Ce Prince assiége leur ville, 217. Décrets d'Athénes contre Philippe, 231. Elle envoie en ambassade à Rome trois célébres Philosophes, & pour quel sujet, IX. 208. Prise d'Athénes par Archélaüs, X. 138. Aristion se rend Tyran de cette ville, *ibid.* Cruautés qu'il y exerce, 139. Elle est assiégée & reprise par Sylla, *ibid. & suiv.*

Gouvernement d'Athénes, IV. 495 Fonds du Gouvernement, établi par Solon, 497. II. 560. Abus introduit par Périclès dans le Gouvernement, V. 157. Habitans d'Athénes, IV. 502. Sénat, 509. Aréopage, 514. Magistrats, 518. Assemblées du Peuple, 520. Autres Tribunaux, 525. Revenus d'Athénes, 534. X. 432. Education de la Jeunesse, IV. 537. Différentes sortes de troupes, dont les armées étoient composées à Athénes, 560. Choix des Généraux, VI. 150, XI. 305. Levée des soldats, XI. 324. Leur paie, IV. 579. XI. 363. Discipline militaire, XI. 465. De la Marine, IV. 568. Des vaisseaux, 569. Des rou-

pes de mer, 577 Equipement des galéres à Athénes, V. 570. Exemtions & marques d'honneur que cette ville accordoit à ceux qui lui avoient rendu de grands services, 577. Discours qu'elle faisoit prononcer en l'honneur de ceux qui mouroient pour la patrie, III. 420, 502. VI 132. De la Religion, V. 1. Fêtes des Panathénées, 7. de Bacchus, 12. d'Eleusis, 16.

Caractére du peuple d'Athénes, IV. 581. Il se laissoit aisément porter à la colére, & revenoit facilement, III. 387, 542. IV. 72. 422. Quelquefois ingrat envers ses Généraux, & ceux qui l'avoient souvent le mieux servi, III. 156, 158, 301. IV. 52. VII. 102. 196, Humain envers ses ennemis, IV. 123. Délicat sur les bienséances, IV, 587. VI. 585. Grand dans ses projets, III. 612. Zélé pour la liberté, III. 138, 252. Goût des Athéniens pour les Arts & pour les Sciences, IV. 588. Passion des Athéniens pour les représentations de Théâtre, V. 107, 153. Caractére commun des Athéniens & des Lacédémoniens, IV. 592. Caractére du peuple d'Athénes, représenté dans un tableau par Parrhasius, XI. 158. Siécle où l'Eloquence a le plus fleuri à Athénes, XII. 296.

ATHÉNION, Courtisan de Ptolémée Evergéte, va à Jérusalem par ordre de ce Prince, VII. 481.

ATHÉNIS, Sculpteur, II. 603. XI. 74. XII. 30.

ATHÉNODORE, Sculpteur, XI. 112.

ATHLÉTES : Etymologie de ce mot, V. 61. Exercices des Athlétes, 62. Epreuves par lesquelles ils passoient avant que de combattre, 64. Récompenses accordées aux Athlétes vainqueurs, II. 571. V, 92.

ATHLOTHÉTES : leurs fonctions, V. 64.

Athos, montagne célébre de Macédoine, III. 185. VI. 600. XI. 45.

ATILIUS est envoié par les Romains en Thessalie pour s'emparer de Larisse, IX. 36.

Atome : signification de ce mot, XIII. 43. Doctrine des Atomes, *ibid.*

ATOSSA, femme d'Artaxerxe Mnémon, V. 500.

ATOSSE, fille de Cyrus, & femme de Cambyse; puis de Smerdis le Mage, II. 337. Elle épouse en dernier lieu Darius, III. 49. Démocéde la guérit d'une maladie dangereuse, 60. Elle engage Darius à envoier en Gréce ce Médecin, & dans quelle vue, 60. Elle est appellée Vasthi dans l'Ecriture, 66.

ATRÉE, fils de Pélops, Roi de Mycénes, II. 495.

ATROPATE, Officier d'Alexandre: Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37. Il s'en fait déclarer Roi, 87.

ATTALE I, Roi de Pergame, VII. 17. 476. Guerre entre ce Prince & Séleucus, VIII. 3, 5, 19. Attale se joint aux Romains dans la guerre contre Philippe, 120, 123, 145. Il remporte plusieurs avantages sur ce Prince, 201. Il meurt, 265. Usage magnifi-

que qu'il faisoit de ses richesses, *ibid.*

ATTALE II, surnommé Philadelphe, engage les Achéens à révoquer le décret qu'ils avoient porté contre son frere, IX. 68. Il vient à Rome en Ambassade, 168. Il régne en Cappadoce, en qualité de tuteur d'Attale son neveu, 202. Guerre entre Attale & Prusias, 203. Mort d'Attale, 350.

ATTALE III, surnommé Philométor, va à Rome, & dans quelle vûe, IX. 206. Il monte sur le trône de Cappadoce, après la mort de son Oncle, & le fait regretter par ses vices, 351. Il meurt, & laisse par son testament le peuple Romain héritier de ses Etats, 353.

ATTALE, Syracusain, découvre à Epicyde les intelligences que Marcellus entretenoit dans Syracuse, X. 83.

ATTALE, Lieutenant de Philippe, est envoié par ce Prince dans l'Asie Mineure, VI. 137. Mariage de sa niéce Cléopatre avec Philippe, 138. Querelle d'Attale avec Alexandre au milieu du festin, *ibid.* Alexandre le fait assassiner, 182.

ATTELUS, Grammairien Latin, XI. 600.

ATTIQUE, divisée par Cécrops en douze Cantons, II. 496. *Voiez* l'article d'Athénes.

ATTIUS, Poéte Latin, XII. 55.

ATYADES, descendans d'Atys, II. 106.

ATYS, fils de Crésus: bonnes qualités de ce jeune Prince, II. 123. Sa mort, 124.

Auges: sorte de supplice en usage chez les Perses, III. 327.

AUGURES: Puérilités de cette Science, V. 26.

AUGUSTE. *Voiez* CÉSAR-AUGUSTE.

AVIENUS, Poéte Latin, XII. 154.

AULU-GELE, Philologue, XI. 639.

AVOCAT: Eloge de cette profession, XII. 652. Avec quel désintéressement elle doit être exercée, 359, 653.

Aura, nom de la Cavale de Phidolas, V. 98.

AURELE VICTOR, Historien Latin, XII. 291.

AUSONE, Poéte Latin, XII. 145. Abrégé de sa vie, *ibid.* & *suiv.*

AUTOPHRADATE, Gouverneur de Lydie pour Artaxerxe-Mnémon, est chargé par ce Prince de faire la guerre à Datame, IV. 342. Il est vaincu, 343. & se retire dans son Gouvernement, 344. Il se joint aux Provinces d'Asie dans leur révolte contre Artaxerxe, V. 499.

AXIOCHUS, Athénien, prend la défense des Généraux condamnés à mort après le combat des Arginuses, IV. 75.

AXITHEA, femme de Nicoclès, se donne la mort, VII. 166.

AZARIAS, un des trois Hébreux conservés miraculeusement au milieu des flammes, II. 74.

AZOT, ville de Palestine. Siége de cette ville par Psammétique, I. 157.

B.

BAAL. *Voiez* BEL.

Babel, description de cette Tour, II. 34.

BABYLONE, BABYLONIENS:

fondation de la ville de Babylone, II. 12. Description de cette ville, 25. Rois de Babylone, 55. Durée de son Empire, 83, 251. Siége & prise de cette ville par Cyrus, 245. Elle se révolte contre Darius, III. 68. Ce Prince la fait rentrer sous sa domination, 72. Alexandre se rend maître de Babylone, VI. 376. Destruction de Babylone prédite en différens endroits de l'Ecriture, II. 231. Anathème prononcé contre cette ville, 252. Empressement des Princes à la détruire, 253. Les Babyloniens ont jetté les premiers fondemens de l'Astronomie, 428.

BACCHIDAS, Eunuque de Mithridate, X. 198.

BACCHIDE, Gouverneur de Mésopotamie sous Antiochus Epiphane & Démétrius Soter, est défait en plusieurs rencontres par Judas Maccabée, VIII. 649 IX. 304. 306.

BACCHIS, dont les descendans ont régné à Corinthe, II. 500.

BACCHUS: Fêtes établies à Athènes en son honneur, V. 12.

BACCHYLIDE, Poéte Grec, III. 463. XII. 37.

BACTRIANE, Province de l'Asie Supérieure, II. 6.

BÆTIQUE, partie de l'ancienne Espagne, I. 242.

BAGOAS, Eunuque d'Ochus, commande un détachement durant l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548. Il empoisonne Ochus, 554. Il met Arsès sur le trône de Perse, 556. Il fait mourir ce Prince, & met en sa place Darius Codoman, 557. Il tombe entre les mains d'Alexandre, VI. 423. Il se rend maître de l'esprit de ce Prince, 571. Il vient à bout par ses intrigues de faire périr Orsine, 572. *& suiv.*

BAGOPHANE, Gouverneur de la forteresse de Babylone pour Darius, se rend à Alexandre, VI. 377.

BAGORAZE, Eunuque d'Artaxerxe, est mis à mort par ordre de Xerxès II. III. 567.

BALA, *Voiez* Alexandre Bala.

BALÉARES, îles; pourquoi ainsi appellées, I. 241.

Baliste, Machine de guerre en usage chez les Anciens, XI. 511.

BALTAZAR, Roi de Babylone, appellé aussi Labynit, ou Nabonid, II. 82. Il est assiégé dans Babylone par Cyrus, 246. Il donne un grand festin à toute sa Cour la nuit même de la prise de cette ville, *ibid.* Il est tué dans son Palais, 251. Sa mort annoncée dans l'Ecriture, 245.

BANNIS, nom donné aux Citoiens que Nabis chasse de Sparte, VIII. 182. Ces Bannis, soutenus par les Achéens, font souffrir aux Spartiates un cruel traitement, 451. Ils se portent à Rome pour accusateurs contre les Achéens, 493. Suite de cette accusation, 516. *& suiv.*

BARCA. *Voiez* Amilcar, surnommé Barca.

BARSINE, femme d'Alexandre, VII. 39. Polysperchon la fait mourir, 181.

Base, terme d'Architecture, XI. 26.

BASTARNES, peuples de la Sarmatie Européenne; leur caractère, IX. 31.

Baſtonade, punition militaire chez les Romains, XI. 476.
Batailles & *Combats* célébres dans l'Hiſtoire : près des côtes de Myle, I. 311. XI. 557. Près d'Ecnome, I. 313. XI. 558. Du Téfin, I. 401. De la Trébie, 407. De Thraſyméne, 415. De Cannes, 431. De Zama, 472. De Thymbrée, II. 200. De Marathon, III. 141. Des Thermopyles, 212. D'Artémiſe, 223. De Salamine, 233. De Platée, 250. De Mycale, 275. Du fleuve Eurymedon, 346. Des Arginuſes, IV. 59. D'Ægos-Potamos, 80. De Cunaxa, 149. De Leuctres, V. 406. De Mantinée, 460. De Chéronée, VI. 123. Du Granique, 204. D'Iſſus, 239. D'Arbelles, 363. De l'Hydaſpe, 514. D'Ipſus, VII. 258. De Sélaſie, 583. De Raphia, VIII. 29. De Caphyes, 45. D'Elis, 126. D'Octolophe, 226. De Cynoſcéphales, 269. Des Thermopyles, 372. Du mont Coryque, 384. D'Elée, 390. De Myonnéſe. 394. De Magnéſie, 404 D'Emmaüs, 643. De Bethſura, 649. Du fleuve Pénée, IX. 48. De Pydna, 120. De Leucopétra, 240. De Cartes, 501. De Cabires, X. 196. D'Arſamia, 235. D'Actium, 366.
Bataillon ſacré des Thébains, V. 397.
Bâtards : Loi à Athénes contre les Bâtards, III. 519.
BATHYLLE, Pantomime fameux, XI. 280.
Bâtimens célébres dans l'Antiquité, XI. 31. *& ſuiv.*
BATRACHUS, Sculpteur, XI. 88. Son induſtrie pour inſcrire ſon nom ſur ſes Ouvrages, *ibid.*
BÉBIUS, Commandant en Etolie pour les Romains, IX. 183. Sa conduite dans cette Province, *ibid.*
Bel, divinité adorée chez les Aſſyriens : Temple élevé en ſon honneur, II. 33.
BÉLESIS, Roi de Babylone, *Voiez* Nabonaſſar.
BELGIUS, à la tête des Gaulois, fait une irruption dans la Macédoine, VII. 344. Il défait Céraunus, & eſt lui-même défait bientôt après, 346.
Belier, Machine de guerre en uſage chez les Anciens, XI. 513.
BÉLUS, nom donné à Aménophis, I. 126. à Nemrod, II. 41.
BÉLUS, l'Aſſyrien, II. 41.
Béotarque, premiere dignité à Thébes, V. 379.
BÉOTIE, partie de la Gréce, II. 482. Préjugé injuſte contre ce Pays, V. 473. XII. 217.
BÉOTIENS, *Voiez* Thébains.
BÉRÉNICE, femme de Ptolémée Soter, VII. 273. Crédit de cette Princeſſe ſur l'eſprit de ſon mari, *ibid.* 297, 306.
BÉRÉNICE, fille de Ptolémée Philadelphe, épouſe Antiochus Théus, VII. 447. Antiochus la répudie, 462. Laodice la fait mourir, 464.
BÉRÉNICE, femme de Ptolémée Evergéte, VII. 468. Ptolémée Philopator la fait mourir, VIII. 23. Chevelure de Bérénice, VII. 469.
BÉRÉNICE, fille de Ptolémée Lathyre, *Voiez* Cléopatre.
BÉRÉNICE, fille de Ptolémée

Auléte, régne en Egypte pendant l'absence de son pere, X. 188. Elle épouse Séleucus Cybiosacte, puis le fait mourir, 300. Elle épouse Archélaüs, 301. Ptolémée la fait mourir, 303.

BÉRÉNICE, femme de Mithridate, X. 199. Mort funeste de cette Princesse, 200.

BERNOULLI, freres, célébres Géométres, XIII. 135.

BÉROSE, Historien, VII. 439.

BESSUS, Chef des Bactriens, trahit Darius, & le charge de chaînes, VI. 400, 402. Il assassine ce Prince, 405. Il est arrêté & livré à Alexandre, 446. Ce Prince lui fait souffrir le dernier supplice, 465.

BESTIA (*Calpurnius*) est envoié par les Romains contre Jugurtha, I. 588. Conduite qu'il tient dans cette guerre, *ibid.*

Bestiaux. Nourriture des bestiaux chez les Anciens, X. 454.

BÉTHULIE, ville d'Israël: Siége de cette ville par Holopherne, II. 98.

BIAS, l'un des sept Sages de la Gréce, II. 616.

Bibliothéques fameuses dans l'Antiquité, à Alexandrie, I. 55. VII. 300. à Athénes, II. 582. à Pergame, IX. 203.

Bibliothéque du Roi, établie par Louis XIV, XII. 4.

BIBLOS, ville de Phénicie, se soumet à Alexandre, VI. 271.

BIBULUS (*M. Calpurnius*) est nommé par les Romains pour commander en Syrie après la défaite de Crassus par les Parthes, IX. 535. Son incapacité, *ibid.*

Bien. Souverain bien: Sentimens des anciens Philosophes sur le Souverain Bien, XII. 586. Sentimens d'Epicure, 590. Des Stoïciens, 600. Des Péripatéticiens, 613.

BISALTES, peuple de Thrace: Action de valeur d'un de leurs Rois, III. 214.

BYTHYNIE, Province de l'Asie Mineure, II. 7. Rois de Bithynie, VII. 16. Elle passe au pouvoir de Mithridate, X. 135. Elle est réduite en Province Romaine, IX. 412. X. 184.

BILON & CLÉOBIS, d'Argos, modéles de l'amitié fraternelle, II. 116.

Blé. Pays célébres chez les Anciens pour l'abondance de blé, X. 432. Maniére dont les Anciens battoient le blé, 437. & le conservoient, 438.

BOCCHUS, Roi des Maures, & beau-pere de Jugurtha, I. 593. Il livre son gendre aux Romains, 594.

BOÉCE, Poéte Latin, XII. 154.

BOGES, Gouverneur d'Eione pour le Roi de Perse, III. 339. Sa bravoure poussée jusqu'à l'excès, *ibid.*

BOLIS, Crétois: Sa ruse & sa trahison envers Achéus, VIII. 36.

BOMILCAR, Général Carthaginois, se rend Tyran de Carthage, I. 295. Il est mis à mort, 296.

BOSPHORE CIMMÉRIEN, pays de la domination de Mithridate, X. 165.

BOSTAR, Commandant des Carthaginois en Sardaigne, est égorgé par les Mercénaires, I. 363.

Botanique: En quoi consiste

cette science, XIII. 110. A quel dégré de perfection M. de Tournefort l'a portée, 115.
Bouclier, arme défensive des Anciens, XI. 379.
Boussole : utilité de cette découverte, X. 407. XIII. 192.
BRACHMANES, Philosophes Indiens, VI. 531. Leurs emplois, 532. Leur maniére de vivre, 533, 535.
BRANCHIDES, famille de Milet, établie par Xerxès dans la haute Asie, & détruite par Alexandre le Grand, VI. 446.
BRASIDAS, Chef des Lacédémoniens, se distingue au siége de Pyle, III. 554. Ses expéditions dans la Thrace, 578. Il se rend maître d'Amphipolis, 579. Il défend cette place contre Cléon, & reçoit une blessure dont il meurt, 585.
Bréches : de quelle maniére les Anciens réparoient les Bréches, XI. 531.
BRENNUS, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 344. dans la Macedoine, 347. & dans la Grece, 348. Il périt dans cette derniere entreprise, 350.
BRIAXIS, Sculpteur, XI. 109.
Brique : fort emploiée par les Anciens dans leurs bâtimens, XI. 33.
Bronze : Description de ce métal, X. 506.
Bruchion, quartier de la ville d'Alexandrie, X. 320.
Buccinum, petit animal dont on tiroit la couleur pourpre, X. 549.
Bucéphale, X 506. cheval de bataille, dompté par Alexandre, VI. 175. Merveilles qu'on raconte de ce cheval, 177.
BUCÉPHALIE, ville bâtie par Alexandre, VI. 528.
BUPALE, Sculpteur, célébre par le portrait d'Hipponax, II. 622. XI. 74. XII. 20.
BUSIRIS Roi d'Egypte, I. 119.
BUSIRIS, frere d'Aménophis, célébre par sa cruauté, I. 136.
BYBLOS, ville de l'île de Prosopitis, III. 357.
Byrsa, nom de la Citadelle de Carthage, I. 547.
Byssus, plante d'Egypte, sa description & son usage, I. 106.
BYZANCE, ville de Thrace, délivrée par les Grecs de la puissance des Perses, III. 294. Elle se soumet aux Athéniens, IV. 35. Siége de Byzance par Philippe, VI. 97. Guerre entre les Byzantins & les Rhodiens, VIII. 20.

C

CABIRES, ville d'Asie, célébre par la victoire de Lucule sur Mithridate, X. 198.
CADIZ, ville d'Espagne, I. 242.
CADMUS, Phénicien, s'empare de la Béotie, & y bâtit Thébes, II. 498. C'est lui qui a introduit dans la Gréce l'usage des Lettres, I. 136. XI. 576.
CADUSIENS, peuple d'Assyrie : Ils se soumettent à Cyrus, II. 188. Révolte des Caduséens, contre Artaxerxe, IV. 329. Téribaze les fait rentrer dans le devoir, 330.
Cadytis, nom donné par Hérodote à la ville de Jérusalem, I. 163.
CÆRÉPHRON, disciple de Socrate, IV. 365.
CAÏN, fondateur de la premiere ville dont il soit parlé dans

l'Hiſtoire, XI. 10.
CAÏNE, ville du Pont, enlevée à Mithridate par Pompée, X. 170.
Caire, Château fameux bâti en Egypte, I. 14.
Calamine ou *Cadmie*; minéral qui ſert à teindre le cuivre rouge en jaune, X. 506.
CALANUS, Philoſophe Indien, ſe rend à la Cour d'Alexandre, VI. 538. Il meurt volontairement ſur un bucher, 575.
CALCIDÉE, au nom de Lacédémone, conclut un Traité avec Tiſſapherne, IV. 7.
Calcul des infinimens-petits; inventé en quel tems, XIII. 134.
CALDÉENS, adonnés à l'étude de l'Aſtrologie Judiciaire, II. 432. C'eſt d'eux que s'eſt formée la Secte des Sabéens, 446.
Calendrier Grégorien, XIII. 171.
CALIGULA, mauvais goût de cet Empereur, XII. 95.
CALLAS, fils d'Harpalus, Officier dans l'armée d'Alexandre, VI. 199.
CALLIAS, Citoien d'Athénes, eſt appellé en jugement à cauſe d'Ariſtide, III. 312. Il eſt nommé Plénipotentiaire d'Athénes auprès d'Artaxerxe, 392.
CALLIAS, Architecte, ſupplante Diogéne, XI. 49.
CALLIBIUS, Spartiate, eſt établi par Lyſandre Gouverneur de la Citadelle d'Athénes, IV. 92.
CALLICRATE, Spartiate, tue Epaminondas à la bataille de Mantinée, V. 466.
CALLICRATE, Député à Rome par les Achéens, les trahit, VIII. 519. Il empêche les Achéens de donner du ſecours aux deux freres Ptolémées contre Anticchus, 614. Il défére aux Romains tous les Achéens qui avoient paru favorables à Perſée, IX. 187.
CALLICRATIDAS, ſuccéde à Lyſandre dans le Commandement de la flote des Lacédémoniens, IV. 14. Il ſe rend à la Cour de Cyrus le jeune, 57. Il eſt vaincu près des îles Arginuſes, & tué dans le combat, 60. *& ſuiv.*
CALLIMAQUE, Polémarque à Athénes, ſe déclare pour le parti de Miltiade, III. 143.
CALLIMAQUE, Commandant d'Amiſus pour Mithridate, défend cette ville contre Luculle, puis y met le feu, X. 202.
CALLIMAQUE, Architecte, inventeur de l'Ordre Corinthien, XI. 19.
CALLIMAQUE, Grammairien Grec, XI. 584.
CALLIMAQUE, de Cyréne, Poéte Elégiaque, XII. 42.
CALLINUS, Poéte Elégiaque, XII. 41.
CALLIPPE, Athénien, aſſaſſine Dion, & s'empare de la Tyrannie à Syracuſe, V. 317, 318. Il eſt lui-même aſſaſſiné bientôt après, 320.
CALLISTHÉNE, Philoſophe attaché à la ſuite d'Alexandre, VI. 438. Ce Prince le fait mourir, 492. Caractére de ce Philoſophe, 493.
CALLIXÉNE, Orateur d'Athénes, accuſe fauſſement les Généraux Athéniens dans le Sénat, IV. 69. Il en eſt bien-

tôt puni, 72.
CALOMNIATEURS : Punition des Calomniateurs en Egypte, I. 64. Loi de Charondas, contre les Calomniateurs, III. 479. La Calomnie représentée dans un tableau par Apelle, XI. 180. Voiez *Délateurs*.
CALPHURNIA, seconde femme de Pline le jeune; son goût pour les Belles-Lettres, XII. 380.
CALPURNIUS BESTIA. Voiez *Bestia*.
CALPURNIUS (*Titus*) Poëte Latin, XII. 141.
CALVINE, Dame Romaine : Générosité de Pline à son égard, XII. 393.
CALVINUS (*Domitius*) Commandant en Asie pour César, X. 320.
CAMBYLE, Capitaine dans les troupes d'Antiochus, trahit Achéus, & le livre à Antiochus, VIII. 37.
CAMBYSE, Pere de Cyrus, Roi de Perse, II. 106, 134.
CAMBYSE, fils de Cyrus, monte sur le trône de Perse, II. 314. Il porte la guerre en Egypte, 315. dont il se rend maître, 318. Rage de Cambyse contre le corps d'Amasis, 319. Expédition de ce Prince contre l'Ethiopie, *ibid.* Il pille en revenant les temples de la ville de Thébes, 322. Il tue le Dieu Apis, 323. Il fait mourir son frere Smerdis, 324. Il tue Méroé, qui étoit sa sœur & sa femme, 325. Il se prépare à marcher contre Smerdis le Mage, qui s'étoit emparé du trône, 333. Il meurt d'une blessure qu'il s'étoit faite à la cuisse, 334. Caractére de ce Prince, 472.
CAMISARE, Carien, Gouverneur de la Leuco Syrie, périt dans l'expédition d'Artaxerxe contre les Caduſiens, IV. 334.
Camp : Construction & fortification du Camp chez les Anciens, & principalement chez les Romains, XI. 408. Disposition du Camp des Romains, selon Polybe, 415.
CANANÉENS : Origine de ces peuples, I. 119.
CANDAULE, Roi de Lydie, II. 107.
CANDIE, île. *Voiez* CRÉTE.
CANIDIUS, Lieutenant Général d'Antoine, X. 368.
CANNES, Ville de l'Apulie, célébre par la victoire d'Annibal sur les Romains, I. 433.
CAPHIS, Phocéen, ami de Sylla, est envoié à Delphes par ce Général, pour en recevoir les trésors, X. 141. Terreur religieuse de Caphis, 142.
CAPHYES, ville du Péloponnése, connue par la défaite d'Aratus, VIII. 45.
CAPOUE, ville d'Italie, quitte le parti des Romains, & se soumet à Annibal, I. 444. Elle est assiégée par les Romains, 450. Fin tragique de ses principaux habitans, 453.
CAPPADOCE, Province de l'Asie mineure, II. 9. Rois de Cappadoce, VII. 21. IX. 545. Elle est réduite en Province Romaine, IX. 566.
CARACALLA, Empereur Romain; sa cruauté, XII. 639.
Caractére : ce que c'est en termes de Peinture, XI. 116.
CARANUS, premier Roi de Macédoine, II. 308.

CARBON, Injustices qu'il commettoit à Rome, X. 164.
CARDIE, Ville de la Quersonnése, VI. 78.
CARIDÉME, Critain de naissance, est banni d'Athénes, VI. 188. Poursuivi par Alexandre, il se retire auprès de Darius Codoman, 189. Sa sincérité est cause de sa mort, 232.
CARIE, Province de l'Asie Mineure, II. 8.
CARMANIE, Province de Perse, VI. 566.
CARNÉADE, Philosophe, fondateur de la nouvelle Académie, XII. 482. Ambassade de Carnéade à Rome, IX. 203. XI. 666.
CARRES, ville célébre par la déroute de Crassus, IX. 518.
Cartel, pour le rachat des prisonniers de guerre, XI. 462.
CARTHAGE. CARTHAGINOIS. Fondation de Carthage, I. 232. Ses accroissemens, 237. Conquêtes des Carthaginois en Afrique, 238. En Sardaigne, 240. Ils s'emparent des îles Baléares, *ibid.* Ils passent en Espagne, 246. & en Sicile, 249. Premier traité entre Rome & Carthage, 250. Les Carthaginois font alliance avec Xerxès, *ibid.* III. 183. Ils sont défaits en Sicile par Gélon, I. 252. III. 445. Ils s'emparent de plusieurs places en Sicile, sous la conduite d'Annibal, I. 256. & d'Imilcon, 257. Ils font un traité avec Denys, 260. V. 184. Guerre entre les Carthaginois & Denys, I. 261. V. 202. Ils assiégent Syracuse, I. 265. V. 210. Ils sont défaits par Denys, I. 267. V. 217. La peste se répand dans Carthage, I. 272. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, 273. Les Carthaginois tâchent de s'emparer de Syracuse après le rétablissement de Denys le Jeune, *ibid.* V. 330. Ils sont défaits par Timoléon, I. 276. V. 353. Guerre des Carthaginois contre Agathocle, d'abord en Sicile, I. 281. puis en Afrique, 287. Ils soutiennent la guerre en Sicile contre Pyrrhus, 299. VII. 432.

Les Carthaginois sont appellés au secours des Mamertins, qui les rendent maîtres de la Citadelle de leur ville I. 306. Ils en sont chassés par les Romains, 307. Ils envoient de nombreuses armées en Sicile, 309. Ils perdent une bataille, qui est suivie de la prise d'Agrigente, qui étoit leur place d'armes, *ibid.* Ils sont vaincus sur mer, d'abord près des côtes de Myle, 311. puis près d'Ecnome, 313. XI. 558. Ils ont la guerre à soutenir en Afrique contre Régulus, I. 314. Supplice qu'ils font souffrir à ce Général, 329. Ils perdent une bataile navale à la vûe de la Sicile, 330. Ardeur des Carthaginois à défendre Lilybée, 332. Leur flote est entiérement défaite près des îles Egates, 359. Ils font un traité de paix avec les Romains, qui met fin à cette guerre, 341. Guerre que les Carthaginois ont à soutenir contre les Mercénaires, 344.

Les Carthaginois sont ob li-

gés d'abandonner la Sardaigne aux Romains, I. 365. Ils assiégent & prennent Sagonte, 376. La guerre recommence entre les deux Peuples, 381. Passage du Rhône, 385. Passage des Alpes, 392. Entrée des Carthaginois en Italie, 399. Ils remportent plusieurs victoires sur les Romains, près du Tésin, 401. près de la Trébie, 407. près de Thrasyméne, 415. Ils perdent plusieurs batailles en Espagne, 429. Ils remportent près de Cannes une célébre victoire sur les Romains, 431. Mauvais succès des Carthaginois, 449, 450, 456. Ils sont attaqués en Afrique par les Romains, 463. Ils rappellent Annibal de l'Italie, 465. Ils sont entiérement défaits près de Zama, 471. Ils demandent la paix aux Romains, 473. & l'obtiennent, 474. Différends entre les Carthaginois & Masinissa, 510. Troisiéme guerre entre les Carthaginois & les Romains, 522. Carthage envoie des Députés à Rome pour déclarer qu'elle s'abandonne à la discrétion des Romains, 528. Ceux-ci ordonnent aux Carthaginois d'abandonner leur ville, 533. Les Carthaginois prennent la résolution de se défendre, 537. Les Romains forment le siége de Carthage, 538. Elle est prise & détruite par Scipion, 554. Elle est rebâtie par César Auguste, 563. Les Sarrasins la détruisent entiérement, 564.

Carthage formée sur le modéle de Tyr, I. 183. Religion des Carthaginois, 186. Culte barbare qu'ils rendoient à Saturne, 189, 195. Gouvernement des Carthaginois, 196. Suffétes, 198. Le Sénat, 199. Le Peuple, 201. Le Tribunal des Cent, 202. Défauts du Gouvernement de Carthage, 205. La Justice & les Finances réformées par Annibal, 484. Sage coutume des Carthaginois d'envoier des Colonies en divers pays, 208. Commerce de Carthage, premiére source de sa puissance, *ibid.* Découverte des mines d'or & d'argent en Espagne par les Carthaginois; seconde source des richesses & de la puissance de Carthage, 212. Puissance militaire de Carthage, 218. Les Sciences & les Arts y ont été peu en honneur, 221. Caractéres, mœurs, qualités des Carthaginois, 227.

CARTHAGÉNE, ville d'Espagne, I, 370.

CARTHALON, Commandant des troupes auxiliaires chez les Carthaginois, déclaré coupable de crime d'Etat, & pourquoi, II. 533.

Casque, arme défensive des Anciens, XI. 376.

CASSANDRE, Chef des Thraces & des Péoniens dans l'armée d'Alexandre, VI. 199.

CASSANDRE, fils d'Antipater, VI. 613. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il fait mourir Démade & son fils, 94. Il est associé avec Polysperchon dans la Régence du Roiaume de Macédoine, 95. Il s'empare d'Athénes,

112. & y établit Démétrius de Phalére, 113. Il fait mourir Olympias, 130. Il enferme dans le château d'Amphipolis Roxane, femme d'Alexandre, avec Alexandre son fils, 132. Il rétablit la ville de Thébes, 134. Il entre dans une ligue formée contre Antigone, 159. Il conclut un traité avec lui, & le rompt sur le champ, 165. Il fait mourir le jeune Roi Alexandre avec Roxane sa mere, 180. Il assiége Athenes, dont Démétrius Poliorcéte s'étoit emparé, 250. Celui-ci l'oblige de lever le siége, & le défait près des Thermopyles, 251. Cassandre conclut une ligue contre Antigone & Démétrius, 255. Après la bataille d'Ipsus, il partage avec trois autres Princes l'Empire d'Alexandre le Grand, 260. Mort de Cassandre, 271.

CASSANDRE, Macédonien, massacre par ordre de Philippe les habitans de Maronée, VIII. 495. Ce Prince le fait mourir, 456.

CASSINI (de) Son Traité sur l'Astronomie, XIII. 153.

CASSIUS (*Lucius*) Général Romain, est défait par Mithridate, X. 134.

CASSIUS, Questeur de l'armée de Crassus, dans la guerre contre les Parthes, IX. 498. Il se met à la tête des débris de l'armée de Crassus, & empêche les Parthes de s'emparer de la Syrie, 535. Il forme une conspiration contre César, X. 333. Il est entiérement défait par Antoine, 334.

Catapulte, machine de guerre en usage chez les Anciens, XI. 511.

Cataractes du Nil, I. 31.

CATHÉENS, peuple des Indes, soumis par Alexandre, VI. 531.

CATON, (*M. Porcius*) surnommé le Censeur, sert en qualité de Lieutenant-Général sous le Consul Acilius, VIII. 373. Sa valeur au Pas des Thermopyles, *ibid.* Il parle dans le Sénat en faveur des Rhodiens, IX. 177. Il procure aux Achéens le renvoi de leurs bannis, 195. Conduite de Caton à l'égard de Carnéade & des autres Ambassadeurs Athéniens, 210. XI. 666. Il est chargé par la République de dépoſer Ptolémée Roi de Cypre, & de confisquer ſes biens, IX. 436. Caton est mis au rang des Hiſtoriens, XII. 232. & des Orateurs, 331. Détail dans lequel entroit Caton, lorſqu'il étoit à la tête d'une armée, XI. 317.

CATON, fils du précédent, fait des prodiges de valeur à la bataille de Pidna, IX. 131.

CATON, d'Utique: Portrait de ce Romain, XII. 272.

CATON, Tribun du peuple, s'oppoſe au rétabliſſement de Ptolémée, X. 293.

CATULLE, Poéte Latin, XII. 81.

Cavale, de Phidolas, V. 98.

Cavalerie des Anciens, XI. 391.

Cavaliers, terme de Fortification, XI. 524.

Cauſtique, ſorte de Peinture emploiée chez les Anciens, XI. 144.

CÉBALINUS découvre la conspiration de Dymnus formée contre Alexandre, VI. 431.
CÉCILIUS, Poëte Latin, XII. 54.
CÉCROPS, Fondateur d'Athénes, II. 496. Il établit l'Aréopage, *ibid.*
CÉLÉNES, ville de Phrygie, célébre par la riviére de Marsias, VI. 220.
Céleste, ou la Lune, Divinité des Carthaginois, I. 188.
CÉLÉ-SYRIE, Province de l'Asie-Mineure, II. 10.
CELSUS (*Cornelius*) Médecin XIII. 95.
CENDÉBÉE, Général d'Antiochus Sidéte, est vaincu en Judée par Judas & Jean, IX. 342.
Cendre. Supplice de la Cendre chez les Perses, III. 569.
CENSORINUS (*L. Marcius*) Consul, marche contre Carthage, I. 527. Il notifie aux habitans de cette ville les ordres du Sénat, 533. Il forme le siége de Carthage, 539.
CENTO (*Claudius*) Officier Romain, est envoyé par Sulpicius au secours d'Athénes, VIII. 215. Il ravage la ville de Chalcis, 216.
Centurie. Quelle étoit la Centurie chez les Romains, XI. 334.
Céramique, fauxbourg d'Athénes, III. 502.
CÉRASONTE, ville de Cappadoce, célébre par ses Cerisiers, IV. 203. X. 253.
Cérès, Déesse. Fêtes établies à Athénes en son honneur, V. 15.
CÉRÉTHRIUS, un des Chefs Gaulois qui firent irruption dans la Thrace, VII. 344.
CÉRYCES, Prêtres à Athénes, IV. 38.
CÉSAR (*Jule.*) Sa puissance à Rome, X. 246. Il rétablit Ptolémée Auléte, 287. Il vient en Egypte dans l'espérance d'y trouver Pompée, 311. Il se porte pour juge entre Ptolémée & sa sœur Cléopatre, 314. Passion de César pour cette Princesse, 316, 330. Combats entre les troupes de César & les Alexandrins, 319. Il donne la Couronne d'Egypte à Cléopatre & à Ptolémée, 329. Il confirme les Juifs dans leurs priviléges, 331. IX. 470. Il remporte une grande victoire sur Pharnace, & le chasse du Roiaume de Pont, X. 331. Il meurt peu de temps apres, 333. César est mis au rang des Historiens Latins, XII. 258.
CÉSAR OCTAVIEN, surnommé depuis *Auguste*, se joint à Antoine & Lépide pour venger la mort de César, X. 333. Il se brouille avec Antoine, 350. Il remporte sur lui une grande victoire près d'Actium, 366. Il passe en Egypte, 373. Il assiége Alexandrie, & s'en rend maître par le moien des intelligences qu'il entretenoit avec Cléopatre, 374. Il entre dans Alexandrie, 381. Entrevue de César & de Cléopatre, 383. Il est trompé par cette Princesse, qu'il espéroit de tromper lui-même, 386.
CÉSARION, fils de J. César & de Cléopatre, X. 330. Il est proclamé Roi d'Egypte, conjoin-

rement avec sa mere, 353.
Cestes, armes offensives des Athlétes, V. 70.
CETTHIM, fils de Javan & pere des Macédoniens, II. 489.
CHABRIAS, Athénien, accepte sans ordre de la République le Commandement des troupes auxiliaires de Gréce qui étoient à la solde d'Achoris, V. 484. Il est rappellé par les Athéniens, 485. Il se donne de nouveau à Tachos sans l'aveu de la République, 492. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre leurs Alliés, 515. Il meurt au siége de Chio, 519, Eloge de Chabrias, 515.
CHALCIS, ville d'Etolie, II. 482,
CHAM, fils de Noé, honoré en Afrique sous le nom de Jupiter-Ammon, I. 118.
Chameaux, à quoi ils étoient utiles dans une armée, XI. 389.
Chapiteau, terme d'Architecture, XI. 27.
CHARÉS, un des Chefs employés par les Athéniens dans la guerre des Alliés, V. 519. Son peu de capacité, 520. Il écrit à Athénes contre les deux Collégues qu'on lui avoit donnés, 521. Il se laisse débaucher par Artabaze, 513, 523. Il est rappellé à Athénes, 513. Il est envoié au secours de la Querfonnése, VI. 96. Les villes refusent de lui ouvrir leurs portes, *ibid.* Il est vaincu à Chéronée par Philippe, 122.
CHARÈS, de Lindus, construit le Colosse de Rhodes, VII. 242.
CHARILAÜS, élevé au trône de Sparte par Lycurgue, II. 512. III. 29.
Chariots armés de faulx, sont employés par les Anciens dans les batailles, II. 396. XI. 386.
CHARITIMIS, Général Athénien, soutient Inarus dans sa révolte contre les Perses, III. 356.
Charon. Barque à Charon: origine de cette fable, I. 86.
CHARON, Thébain, reçoit Pélopidas & les Conjurés dans sa maison, V. 376. Il est nommé Béotarque, 387.
CHARONDAS, est choisi pour Législateur à Thurium, III. 478. Il se tue lui-même pour avoir violé une de ses loix, 481.
Chasse, exercice fort usité chez les Anciens, IV. 546.
Chat, vénération des Egyptiens pour cet animal, II. 316. X. 304.
CHELIDONIDE, fille de Léotychidas, & femme de Cléonyme, VII. 409. Passion de cette femme pour Acrotate, *ibid.*
CHÉLONIDE, femme de Cléombrote, VII. 540. Tendresse de cette femme pour son mari, *ibid.*
CHÉOPS & CHÉPREN, Rois d'Egypte, freres également inhumains & impies, I. 141.
CHÉRILE, Poéte Grec, qui fut considéré d'Alexandre, XII. 18.
CHÉRONÉE, ville de Béotie, célébre par la victoire de Philippe sur les Athéniens & les Thébains, & par celle de Sylla sur les Généraux de Mithridate, VI. 123. X. 152.
Cheval, de quelle utilité il est pour l'homme, XI. 390.
Chevaliers à Athénes, IV. 499.

à Rome, XI 536.
Les Chevaliers, Comédie d'Aristophane, V. 135.
Chevelure de Bérenice, VII. 508.
CHILON, l'un des sept Sages de la Grèce, II. 614.
CHILON, Lacédémonien, entreprend de monter sur le trône de Sparte; mais inutilement, VIII. 65.
CHIO, île de Grèce, vantée pour son excellent vin, II. 500. X. 441.
CHIRISOPHE, Lacédémonien, est choisi par les troupes qui firent la retraite des dix mille, pour être leur Général, IV. 205.
CHLÉNÉAS, Député des Etoliens vers Sparte, pour engager cette ville à entrer dans le Traité fait avec les Romains, VIII. 120.
Choaspe, fleuve de la Babylonie, célèbre par la bonté de ses eaux, VI. 382.
Chanix, mésure de blé chez les Anciens, III. 555. XI. 547.
Chœur, incorporé dans la Tragédie, V. 115.
CHRÉTIENS: Leçon pour bien des Chrétiens dans le refus que font les Juifs de travailler au rétablissement du temple de Bélus, VI. 608.
Chromatique, genre de Musique des Anciens, XI. 249.
CHRYSANTE, Commandant dans l'armée de Cyrus à la bataille de Thymbrée, II. 207.
CHRYSIPPE, Philosophe Stoïcien: son caractère, XII. 509. Sa doctrine, 510.
CHRYSOSTOME (*S. Jean*) disciple de Libanius, XI. 781.
CHUS, fils de Cham, s'établit en Ethiopie, I. 119.
Chymie: définition de cet Art, XIII. 118.
CHYNALADANUS, *Voiez* SARACUS.
CICÉRON (*M. Tullius Cicero.*) Ses exploits militaires en Cilicie, IX. 536. Il refuse le triomphe, & pourquoi, 538. Il fait nommer, par son crédit, Pompée Général contre Mithridate, X. 246. Conseil qu'il donne à Lentulus sur le rétablissement de Ptolémée Auléte, 297. Découverte du tombeau d'Archiméde par Cicéron, X. 100. Estime qu'il faisoit de Tyrannion, XI. 592. Goût & ardeur de Cicéron pour la Philosophie, XII. 567. Ce qu'il pensoit sur la nature de l'ame, XIII. 56. III. Il tient le premier rang parmi les Rhéteurs, XI. 679. & parmi les Orateurs, XII. 544. Parallèle entre Cicéron & Démosthéne, VII. 63.
CILICIE, Province de l'Asie mineure, II. 9.
CILLES, Lieutenant de Ptolémée, perd une bataille contre Démétrius, qui le fait prisonnier, VII. 170.
CIMMERIENS, peuple de Scythie. Ils sont chassés de leur pays, & passent en Asie, II. 111. Alyatte, Roi de Lydie, les oblige d'en sortir, *ibid.*
CIMON, fils de Miltiade, encore fort jeune, signale sa piété envers son pere, III. 156. Il encourage par son exemple les Athéniens à abandonner leur ville, & à s'embarquer, 228. Il se distingue à la bataille de Salamine, 244. Il commande avec Aristide la flote envoiée par les Grecs pour délivrer leurs Alliés de la

puiſſance des Perſes, 294. Les Athéniens mettent Cimon à la tête de leurs armées après la retraite de Thémiſtocle, 337. Il fait pluſieurs conquêtes dans la Thrace, & y établit une Colonie, 339. Il ſe rend maître de l'île de Scyros, & y trouve les os de Théſée, qu'il apporte à Athénes, 340. Conduite qu'il tient dans le partage du butin avec les Alliés, 341. Cimon remporte en un ſeul jour deux victoires ſur les Perſes, près du fleuve Eurymédon, 346. Digne emploi qu'il fait des richeſſes prises ſur l'ennemi, 348. Il fait de nouvelles conquêtes dans la Thrace, *ibid.* Il marche au ſecours des Lacédémoniens, attaqués par les Ilotes, 386. Les Athéniens le banniſſent, 387. Il quitte ſon ban, & ſe rend dans ſa tribu pour combattre contre les Lacédémoniens, 388. Il eſt rappellé d'exil, 389. Il rétablit la paix entre Athénes & Sparte, 390. Il remporte pluſieurs victoires qui obligent les Perſes de conclure un Traité fort glorieux pour les Grecs, 391. Il meurt pendant la concluſion du Traité, 392. Caractére & éloge de Cimon, 337, 338, 344, 393. Uſage qu'il faiſoit de ſes richeſſes, 342.

CINCIUS, Hiſtorien Latin, XII. 232.

CINÉAS, Theſſalien, Orateur célébre, attache à la ſuite de Pyrrhus, VII. 364. Entretien qu'il a avec ce Prince, 365. Pyrrhus l'envoie en Ambaſſade à Rome, 376. Conduite qu'il méne pendant le ſéjour qu'il fait à Rome, 379. Idée qu'il donne à Pyrrhus du Sénat Romain, *ibid.*

CINNA : injuſtices & cruautés qu'il exerçoit à Rome, X. 164.

CIOS, ville de Bithinie. Cruel traitement que Philippe fait ſouffrir aux habitans de cette ville, VIII 202.

Circulation du ſang (Découverte de la) XIII. 122.

Cithare, inſtrument de Muſique, en uſage chez les Anciens, XI. 223.

Clair-obſcur, terme de Peinture: ſa définition, XI. 129.

CLAROS, ville d'Ionie, célébre par les Oracles d'Apollon, V. 31.

CLASSICUS (*Cecilius*) eſt accuſé à Rome par les Députés de la Bétique dont il venoit de quitter le Gouvernement, XII 370. La mort le dérobe aux ſuites de cette affaire, 371.

CLAUDIEN, Poéte Latin, XII. 144.

CLAUDIUS (*Appius*) *Voiez* Appius.

C. CLAUDIUS, envoié des Romains en Achaïe : conduite qu'il tient à l'égard de ce Peuple, IX. 188.

CLAZOMÉNE, ville d'Ionie, II. 9, 505.

CLÉADE, Thébain, tâche d'excuſer auprès d'Alexandre la rébellion de ſa patrie, VI. 185.

CLÉANDRE, Lieutenant de Roi dans la Médie, aſſaſſine Parménion par ordre d'Alexandre VI. 442.

CLÉANTHE, Philoſophe Stoïcien, d'une grande réputation, XII. 508.

CLÉARQUE, Capitaine Lacédémonien, se retire auprès de Cyrus le jeune, IV. 138. Il est mis à la tête des troupes Grecques dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, 142. Il remporte la victoire de son côté à la bataille de Cunaxa, 154. Il commande les troupes Grecques dans leur retraite après la bataille, 171. Il est arrêté par trahison, & envoié à Artaxerxe qui le fait mourir, 181. Eloge de Cléarque, 182.

CLÉOBIS & BITON, freres, modèles de l'amitié fraternelle, II. 116.

CLÉOBULE, un des sept Sages de la Gréce, II. 617.

CLÉOCRITE de Corinthe, appaise la dispute élevée entre les Athéniens & les Lacédémoniens, après la bataille de Platée, III. 256.

CLÉOMBROTE, Roi de Sparte, marche contre les Thébains, V. 404. Il est tué à la bataille de Leuctres, 410.

CLÉOMBROTE, Gendre de Léonide, se fait élire Roi de Sparte, au préjudice de son beau-pere, VII. 523. Il est détrôné peu de tems après par Léonide, 540. & chassé de Sparte, 542.

CLÉOMÉNE, Gouverneur de l'Egypte pour Alexandre, VI. 602.

CLÉOMÉNE, Roi de Sparte, refuse de se joindre aux Ioniens dans leur révolte contre les Perses, III. 113. Il marche contre les Eginétes, 138. Il vient à bout de chasser du trône Démarate son Collégue, 139. Il réduit les Eginétes, & meurt peu de temps après, 139.

CLÉOMÉNE, fils de Léonide, épouse Agiatis, VII. 549. Il monte sur le trône de Sparte, 552. Il engage la guerre contre les Achéens, *ibid.* Il remporte sur eux plusieurs avantages, 553, 555. Il réforme le Gouvernement à Sparte, & rétablit l'ancienne discipline, 556. Il remporte de nouveaux avantages sur les Achéens, 558, 561, 568. Il envoie en Egypte pour ôtages sa mere & ses enfans, 573. Il s'empare de Mégalopolis, 575. Il est vaincu à Sélasie par Antigone, Roi de Macédoine, 583. *& suiv.* Il se retire en Egypte, 593. Accueil que lui fait Ptolémée, 595. Il ne peut obtenir de retourner dans sa patrie, VIII. 51. Mort funeste de Cléoméne, 54. Son caractére, VII. 550, 560.

CLÉON, Athénien, son extraction, III. 497. Il empêche, par son crédit auprès du peuple, que la paix se conclue entre Athénes & Sparte, 557. Il soumet les Lacédémoniens enfermés dans l'île de Sphactérie, 561. Il marche contre Brasidas, & s'avance au pié des murailles d'Amphipolis, 585. Surpris par Brasidas, il prend la fuite, & est tué par un soldat, 588.

CLÉON, flateur à la Cour d'Alexandre, tâche d'engager les Macédoniens à se prosterner devant ce Prince, VI. 488.

CLÉONNIS commande les troupes des Messéniens dans la premiere guerre contre Sparte, III. 32. Après le combat

près d'Ithome, il dispute à Aristoméne le prix de la valeur, 35. Il lui dispute ensuite la couronne après la mort du Roi Euphaès, 39.

CLÉONYME, Spartiate, se voiant frustré du trône, se retire auprès de Pyrrhus, & l'engage à mener son armée contre Sparte, VII. 409. Histoire de ce Cléonyme, *ibid.*

CLÉOPATRE, niéce d'Attalus, épouse Philipe Roi de Macédoine, VI. 138.

CLÉOPATRE, fille de Philippe, est mariée à Alexandre Roi d'Epire, VI. 140. Antigone la fait mourir, VII. 183.

CLÉOPATRE, fille d'Antiochus le Grand, est promise, puis donnée en mariage à Ptolémée Epiphane, VIII. 241, 333. Après la mort de son mari, elle est déclarée Régente du Roiaume, & Tutrice de son fils, 528. Mort de cette Princesse, 594.

CLÉOPATRE, fille de Ptolémée Epiphane, fait l'accommodement entre ses freres Philométor & Evergéte, VIII. 613. Après la mort de son mari, elle épouse Physcon, IX. 322. Ce Prince la chasse pour épouser une de ses filles, 369. Les Alexandrins la font regner à la place de Physcon, *ibid.* Elle est obligée de se réfugier en Syrie, 372.

CLÉOPATRE, fille de Ptolémée Philométor est mariée à Alexandre Bala, IX. 315. Son pere lui fait quitter Alexandre & la marie à Démétrius, 320. Pendant que son mari est retenu chez les Parthes, elle épouse Antiochus Sidéte, 340. Elle retourne à Démétrius, 373. Elle lui fait fermer les portes de Ptolémaïde, 374. Elle tue Séleucus son fils aîné, 376. Elle meurt du poison qu'elle vouloit faire prendre à Grypus son second fils, 380.

CLÉOPATRE, fille de Philométor, épouse Physcon, IX. 369. Après la mort de son mari, elle régne en Egypte avec son fils Lathyre qu'elle oblige auparavant de répudier Cléopatre sa sœur aînée, & d'épouser Séléne sa sœur cadette, 383. Elle donne à son fils Alexandre le roiaume de Cypre, 386. Elle ôte à Lathyre sa femme Séléne, l'oblige lui-même à sortir d'Egypte, & lui substitue Alexandre son cadet, 396. Elle donne du secours à ce Prince contre son frere, 398. Elle marie Séléne à Antiochus Grypus, 402. Alexandre la fait mourir, 407.

CLÉOPATRE, fille de Physcon, & femme de Lathyre, est répudiée par son mari, IX. 383. Elle se donne à Antiochus de Cyzique, 384. Triphéne sa sœur la fait mourir, 386.

CLÉOPATRE, fille de Lathyre, succéde à son pere, IX. 411. Elle épouse Alexandre, II. qui la fait mourir dix-neuf jours après, 412.

CLÉOPATRE, fille de Ptolémée Aulére, monte sur le trône d'Egypte, conjointement avec son frere aîné, X. 306. Elle en est dépossédée par les Tuteurs du jeune Roi, 307. Elle leve des troupes pour se rétablir, *ibid.* Elle se rend auprès de César, & dans quelle vûe, 315. César l'établit

Reine d'Egypte avec son jeune frere, 329. Elle fait mourir ce frere, & régne seule en Egypte, 333. Après la mort de César, elle se déclare pour les Triumvirs, *ibid.* Elle va trouver Antoine à Tarse, 335. se rend maîtresse de son esprit, 337, 339. & l'emmène avec elle à Alexandrie, 342. Jalousie de Cléopatre contre Octavie, 346, 348. Couronnement de Cléopatre & de ses enfans, 352. Elle accompagne Antoine dans ses expéditions, 355. Les Romains lui déclarent la guerre, 362. Elle prend la fuite à la bataille d'Actium, 366. & retourne à Alexandrie, 368. Elle essaie de gagner Auguste, & songe à lui faire un sacrifice d'Antoine, 369, 373, 375. Elle se retire dans les tombeaux des Rois d'Egypte, pour éviter la fureur d'Antoine, 377. Ce Romain expire entre ses bras, 379. Elle obtient de César la permission d'ensevelir Antoine, 382. Elle a un entretien avec César, 383. Pour éviter de servir d'ornement à son triomphe, elle se fait piquer par un aspic, & meurt, 387. Caractére de Cléopatre, 338, 369. Ruses qu'elle employoit pour retenir Antoine dans ses chaînes, 349. Goût qu'elle conservoit, au milieu de ses passions, pour les Belles-Lettres & pour les Sciences, 345.

CLÉOPHE, mere d'Assacane, Roi de Mazagues, régne après la mort de son fils, VI 508. Elle se rend à Alexandre, qui la rétablit dans ses Etats, 510.

CLÉOPHON, Orateur Athénien, anime les Athéniens contre les Lacédémoniens, IV. 33. Son caractére, 34.

Climats : Comment les Anciens s'y prenoient pour en connoître la différence, XIII. 164.

CLINIAS, Citoien de Sicyone, est mis à mort par Abantidas, VII. 488.

CLINIUS, Grec de l'île de Cos, commande les Egyptiens dans leur révolte contre Ochus, & est tué dans un combat, V. 549.

CLISTHÉNE, Tyran de Sicyone. Ce qu'il fit pour se choisir un gendre, II. 576.

CLISTHÉNE de la famille des Alcméonides, forme une faction à Athénes, II. 592. Il est obligé d'en sortir, mais y rentre bientôt après, *ibid.*

CLITOMAQUE, Philosophe Carthaginois, I. 222. XII. 485.

CLITUS, Officier dans l'armée d'Alexandre, sauve la vie à ce Prince au passage du Granique, VI. 207. Alexandre lui donne le Gouvernement des Provinces d'Artabaze, 473. & le tue le jour même dans un festin, 474 & *suiv.*

CLITUS, Commandant de la flote d'Antipater, remporte deux victoires sur les Athéniens, VII. 52. Antigone lui ôte le Gouvernement de la Lydie, 98.

CLODIUS, Romain, est fait prisonnier par des Pirates, contre lesquels il avoit été envoié, IX. 435 Il fait prier Ptolémée, Roi de Cypre, de lui envoier de quoi paier sa rançon, *ibid.* Piqué contre Ptolémée, il obtient un ordre

f du peuple, pour chasser ce Prince du trône, *ibid.*

CLODIUS (*Appius*) est envoié par Luculle à Tigrane pour lui redemander Mithridate, X. 201, 207. Ses discours donnent lieu aux soldats de se révolter contre Luculle, 237. Portrait de Clodius, *ibid.*

CLONDICUS, Chef des Gaulois que Persée avoit appellés à son secours, IX. 104

CNIDE, ville maritime de l'Asie Mineure, célebre par la victoire de Conon sur les Lacédémoniens, II. 9, 506. IV. 284.

Coccus ou *Coccum*, d'où l'on tiroit l'Ecarlate, X. 558.

Cochenille, X. 560.

CODRUS, dernier Roi d'Athénes, II. 467.

COENUS, Officier dans l'armée d'Alexandre, parle à ce Prince en faveur de ses soldats, VI. 544. Sa mort, 548. Son éloge, *ibid.*

Cohorte Romaine, XI. 335.

COLCHIDE, Province d'Asie, II. 7.

COLOMB (*Christophe*) Astronome. Découverte qu'il fait du nouveau Monde, XIII. 196.

Colonies. Avantages qu'en tiroient les Anciens, I. 208 XI. 495.

Colonne, terme d'Architecture, XI. 26.

Colonne Trajane, X. 21.

Coloris, l'une des principales parties de la Peinture: Ses effets, XI 128.

Colosse de Rhodes: Sa description, VII. 242. Sort de ce fameux Colosse, 598.

Combats publics de la Gréce, V. 52. *& suiv.* Ce qui leur donna du cours, 53. Recompenses accordées aux vainqueurs, 92. Difference de goût entre les Grecs & les Romains, par raport à ces combats, 98. Combats d'esprit, 104.

Combats célébres de l'antiquité, voiez *Batailles.*

COME, ville d'Italie, patrie de Pline le jeune, XII 395.

Comédie. Ses commencemens & son origine, V 132. On divise la Comedie en trois classes, l'ancienne, 133. la moienne, 146. la nouvelle, 147.

Comédien. La profession de Comédien n'avoit rien de deshonorant chez les Grecs, X. 56.

Commerce. Excellence & avantages du Commerce, X 475. Son antiquité, 480. Lieux & villes où il a été le plus en usage. 481. *& suiv.* Objet & matiere du Commerce, 497. Le Commerce mérite que les Princes y donnent une attention particuliere, 569.

Composition, en Peinture, en quoi elle consiste, XI. 122.

CONDÉ: (*M. le Prince de*) Heureux denouement qu'il fournit au Peintre qui travailloit à representer l'Histoire du Grand Conde, XI. 165.

CONON, Général Athénien est enfermé par Callicratidas dans le port de Mitylene, IV. 59. Il en est délivré bientôt après, 64. Il se retire en Cypre après la défaite des Athéniens, près d'Ægos-potamos, 85. Il se rend auprès d'Artaxerxe, qui le fait Amiral de sa flote, 282. Il

défait la flote des Lacédémoniens près de Cnide, 283. Il rétablit les murailles d'Athénes, 296. Il eſt envoié par les Athéniens vers Téribaze, qui le fait mettre en priſon, 299. Mort de Conon, 300. Immunités que les Athéniens avoient accordées à lui & à ſes enfans, V. 580.

CONON, de Samos, Mathématicien, VII. 469.

CONQUÉRANS, comment on doit regarder les Conquérans ſi vantés dans l'Hiſtoire, II. 306. III. 182. VI. 643.

CONSTANTIN le Grand. Sa continence, XII. 431.

CONSULS ROMAINS: Solennité de leur départ, quand ils partoient pour quelque expédition, IX. 37.

Contrepoint, dans la Muſique, XI. 253.

Coquillages qui donnent la teinture pourpre, X. 549.

Corbeau, machine de guerre, I. 311. XI. 557.

Corbeille Proceſſion de la Corbeille à Athénes, V. 21.

CORCYRE, île dans la mer Ionienne, avec une ville de même nom, II. 484. Ses habitans promettent du ſecours aux Grecs contre les Perſes, III. 205. Diſpute entre Corcyre & Corinthe, 410.

CORINTHE, ville de Gréce. Ses différentes formes de Gouvernement, II. 500. Diſpute entre cette ville & Corcyre, qui donne lieu à la guerre du Péloponnéſe, III. 410. Corinthe envoie du ſecours aux Syracuſains aſſiégés par les Athéniens, 656. Elle entre dans une ligue contre Lacédémone, IV. 273. Elle eſt aſſiégée par Agéſilas, 295. Elle envoie Timoléon au ſecours de Syracuſe contre Denys le Jeune, V. 331. Elle eſt obligée, par la paix d'Antalcide, de faire ſortir la garniſon qu'elle avoit dans Argos, 361. Elle donne à Alexandre le droit de Bourgéoiſie, VI. 596. Elle s'unit à la ligue des Achéens, VII. 508. Elle maltraite les Députés envoiés par Métellus pour appaiſer les troubles, IX. 234. Les Romains la détruiſent entiérement, 241.

CORNÉLIE, Dame Romaine, mere des Gracques, rejette les offres de Phyſcon qui lui propoſoit de l'épouſer, IX. 296.

CORNÉLIE, femme de Pompée, voit aſſaſſiner ſon mari devant ſes yeux, X. 310.

CORNÉLIUS NEPOS, Hiſtorien Latin, XII. 239.

Corniche, terme d'Architecture, XI. 27.

CORNUTUS (*Tertullus*) Collégue de Pline le Jeune, lorſqu'il fut Préfet du Tréſor public, puis Conſul, XII. 373.

CORONÉE, ville de Béotie, célébre par la victoire d'Agéſilas ſur les Thébains, IV. 187.

Correction, terme de Peinture, XI. 124.

CORYNNA, femme Poéte, ſurnommée *la Muſe Lyrique*, XII. 39.

Coryphée, perſonne emploiée dans les piéces de Théâtre, V. 116.

COS, île de Gréce, patrie d'Hippocrate, III. 506.

COSIS, frere d'Orode, commande l'armée des Albaniens, X. 264. Pompée le tue dans le

combat, 265.
COSMES, Magiſtrats de Créte, IV. 486.
COSSÉENS, nation de Médie, fort belliqueuſe, ſoumiſe par Alexandre, VI. 593.
COSSUTIUS, l'un des premiers Architectes Romains, XI. 62.
Cothon, nom du Port de Carthage, I. 547.
COTTA, Conſul Romain, eſt battu par Mithridate, X. 185. Cruautés qu'il exerce contre Héraclée, 210.
COTTA, fils du précédent, eſt mis au nombre des Orateurs Latins, XII. 342.
Cotyle, meſure Attique, III. 555.
COTYS, Roi des Odriſes dans la Thrace, ſe déclare pour Perſée contre les Romains, IX. 24. Ceux-ci lui renvoient ſon fils ſans rançon, 166.
Couleurs, qu'emploioient les anciens Peintres dans leurs ouvrages, XI 143.
COURTISANS: En quoi conſiſte leur mérite & leur habileté, IV. 47.
Courage: En quoi conſiſte le véritable courage, IV. 74.
Couriers, voiez *Poſtes*.
Couronnes, que les Romains donnoient à ceux qui ſe diſtinguoient par leur courage, XI. 484. Couronnes accordées aux Athlétes vainqueurs dans les Jeux publics de la Gréce, V. 56.
Courſe: Exercice de la Courſe chez les Grecs, V. 77. De la Courſe à pié, 79. De la Courſe à cheval, 81. De la Courſe des chariots, 82.
CRANAUS, Roi d'Athénes, II. 496.
CRASSUS, excellent Orateur, XII. 337. Edit qu'il donne étant Cenſeur contre les Rhéteurs Latins, XI. 678.
CRASSUS, étant Conſul, marche contre les Parthes, IX. 486. Il pille les tréſors enfermés dans le temple de Jéruſalem, 489. Il continue ſa marche contre les Parthes, 496. Il eſt entiérement défait près de Cartes, 503. Les Parthes, ſous prétexte d'une entrevûe, l'arrêtent & le tuent, 529.
CRASSUS, fils du précédent, accompagne ſon pere dans ſon expédition contre les Parthes, IX. 490. Il périt à la bataille de Carres, 511.
CRATERE, un des principaux Officiers d'Alexandre, entraîne par ſes diſcours la perte de Philotas, VI. 476. Il parle à Alexandre au nom de toute l'armée, & à quelle occaſion, 606. Ce Prince lui donne le Gouvernement de Macédoine qu'avoit Antipater, 645. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36 Il épouſe Phila, fille d'Antipater, 67. Il eſt vaincu par Euméne, & tué dans un combat, 82.
CRATÉRUS, Médecin, XIII. 93.
CRATÈS, de Mallos, Grammairien Grec, XI. 588.
CRATÈS, Philoſophe Cynique, XII. 503.
CRATÉSICLÉE, mere de Cléoméne, Roi de Sparte, eſt envoiée par ſon fils en Égypte pour y ſervir d'ôtage, VII. 573. Sentimens généreux de cette Princeſſe, *ibid.*
CRATÉSIPOLIS, femme d'Ale-

xandre, fils de Polysperchon, réprime l'insolence des Sicyoniens qui avoient tué son mari, & gouverne cette ville avec sagesse, VII. 135.

CRATINUS, Poëte Comique Grec, V. 142. XII. 28.

CRESPHONTE, un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnèse, & a la Messénie en partage, II. 504.

CRÉSUS, Roi de Lydie, II. 112. Ses conquêtes, 113. Moien qu'il emploie pour s'assurer de la véracité des Oracles, 124. Trompé par la réponse de l'Oracle de Delphes, il s'engage dans la guerre contre les Perses, 126. Il perd une première bataille contre Cyrus, II. 174. Il est vaincu près de Thymbrée, 204. Cyrus l'assiége dans Sardes, 222. & le fait prisonnier, 223 Ce qui lui évita le supplice auquel il avoit été condanné, 226 Caractère de Crésus, 119. Ses richesses, 112. Azyle que trouvoient chez lui les Sivans, 113. Réception qu'il fit à Solon, 114. Entretien qu'il eut avec ce Philosophe, 115. A quelle occasion il consacra dans le temple de Delphes une statue d'or à sa Boulangére, V. 59.

CRÉTE, île voisine de la Gréce: sa description, II 485. Loix de Créte, établies par Minos, IV. 478 & *suiv.* Les Crétois refusent de se joindre aux Grecs attaqués par Xerxès, III. 205. Ils passoient pour les plus grands menteurs de leur tems, IV. 494.

Q. CRISPINUS remplace Appius, qui commandoit avec Marcellus au siége de Syracuse, X. 82.

CRITIAS, un des Trente à Athénes, fait mourir Théramène un de ses Collégues, IV. 114. Il interdit à Socrate l'instruction de la jeunesse, 118. Il périt en combattant contre Thrasybule, 120.

Critique: En quoi elle consistoit chez les Anciens, XI. 587.

CRITOLAÜS, Philosophe Peripatéticien, XII. 497. Son ambassade à Rome, XI. 208.

CRITOLAÜS, l'un des Chefs des Achéens, les anime contre les Romains, IX. 232. Il périt dans un combat, 236.

CRITON, intime ami de Socrate, ne peut l'engager à sortir de prison, & à se sauver, IV. 421.

Crocodile, animal amphibie adoré en Egypte, I 77.

CROMWEL. Comparaison de sa mort avec celle de Denys le Tyran, V. 251.

CROTONE, ville de Gréce, bâtie par Myscellus, III. 474. Réforme introduite dans cette ville par Pythagore, XII. 527.

CTÉSIAS, de Cnide, exerce la Médecine dans la Perse avec beaucoup de réputation, IV. 230. XII. 178. Ses ouvrages l'ont fait mettre au rang des Historiens, *ibid.*

CTÉSILAS, Sculpteur, XI. 110.

CTÉSIPHON ou CHERSIPHRON, Architecte, XI. 34.

Cuirasse, arme défensive des Anciens, XI. 377.

Cuivre, métal. D'où il se tire, X 505.

CUNAXA, ville célèbre par le combat entre Artaxerxe & Cyrus son frere, IV. 149.

Cupidon. Statue de Cupidon par Praxitèle & par Michel-Ange, XI. 101.

CYAXARE I régne en Médie, II. 98. Il ferme le siége de Ninive, 59. Une irruption des Scythes dans la Médie l'oblige de lever le siége, *ibid.* Il reprend le siége de Ninive, & s'en rend maître, 102. Mort de Cyaxare, 105.

CYAXARE II, appellé dans l'Ecriture *Darius Médus*, monte sur le trône de Médie, II. 106. Il envoie en Perse demander du secours contre les Assyriens, 146. Expéditions de Cyaxare & de Cyrus contre les Babyloniens, 171. Cyaxare donne sa fille en mariage à Cyrus, 192. Il va à Babylone avec ce Prince, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 274. Mort de Cyaxare, 279.

CYCLIADE, Président de l'Assemblée des Achéens qui se tenoit à Argos, élude la proposition de Philippe, VIII. 218.

Cycloïde, instrument de Géométrie : Son invention, XIII. 140.

Cygnes : ce que l'on dit de leur chant, I. 50.

CYLON, connu par la citadelle d'Athénes, dont il se rendit maître, III. 433.

CYLON, fameux Sculpteur, XI. 110.

CYNÉGIRE, Athénien. Jusqu'où il porte son acharnement contre les Perses après la bataille de Marathon, III. 148.

CYNETHE, ville d'Arcadie : Ferocité de ses habitans, XI. 217.

CYNIQUES : (*Secte des*) Son origine, XII 498. Pourquoi ainsi nommée, 505.

CYNISCA, sœur d'Agésilas, se présente aux Jeux Olympiques pour y disputer le prix, & y est proclamée victorieuse, VI. 293 V 92.

Cynoscéphales, Colline de Thessalie, célèbre par la victoire des Romains sur Philippe, VIII. 269.

CYPRE, île de la mer Méditerrannée, délivrée de la puissance des Perses par les Grecs, III. 294. Révolte de cette île contre Ochus, V. 54c. Elle se soumet, 547. Horrible & sanglante tragédie qui se passe dans cette île à la mort de Nicoclès, VII. 181. Après avoir été gouvernée tantôt par les Rois d'Egypte, tantôt par ceux de Syrie, elle tombe au pouvoir des Romains, IX 435. Excellence des vins de Cypre, X. 441.

CYPSÉLUS, Corinthien, s'empare de l'autorité à Corinthe, & la transmet à son fils, II. 501.

Cyrénaïque, Secte célèbre de Philosophes, XII. 454.

CYRÉNE, ville sur le bord de la Méditerranée : Comment se termina la dispute élevée entre cette ville & Carthage, au sujet des limites, I. 239.

CYROPOLIS, ville de la Sogdiane, détruite par Alexandre, VI 494.

CYRUS, fils de Cambyse, Roi de Perse. Naissance de ce

Prince, II. 105, 134. Son éducation, 135. Voiage qu'il fait chez Aſtyage ſon grand pere, 138. Son retour en Perſe, 144. Il marche au ſecours de ſon oncle Cyaxare contre les Babyloniens, 146. Il ſoumet le Roi d'Arménie, 156. Il remporte un premier avantage ſur Créſus & les Babyloniens, 171. Conduite de Cyrus envers Panthée, 180. Il défie le Roi des Aſſyriens à un combat ſingulier, 189. Il revient trouver Cyaxare, *ibid.* Ce Prince lui donne ſa fille en mariage, 192.

Cyrus marche à la rencontre des Babyloniens, II. 199 Il remporte ſur eux & ſur Créſus une célébre victoire près de Thymbrée, 200. Il ſe rend maître de Sardes, & de la perſonne de Créſus, 222. Il s'avance vers Babylone, 229. dont il ſe rend maître, 245. Conduite de Cyrus après la priſe de Babylone, 258. Il ſe donne en ſpectacle aux peuples nouvellement conquis, 267. Il fait un voiage en Perſe, 273. A ſon retour il emméne Cyaxare à Babylone, & y dreſſe de concert le plan de toute la Monarchie, 274. Il régne, après la mort de Cyaxare, ſur les Perſes & les Médes, 279. Il donne un célébre Edit en faveur des Juifs, *ibid.* Dernières années de Cyrus, 291. Mort de ce Prince, 293. Diſcours qu'il tient à ſes enfans avant ſa mort, *ibid.* Eloge & caractére de Cyrus, 296. Attention continuelle qu'il avoit de rendre à la divinité le culte qu'il croioit lui être dû, 220, 264. Différences entre Hérodote & Xenophon au ſujet de Cyrus, 309.

Cyrus, le plus jeune des fils de Darius, eſt revêtu par ſon pere du Gouvernement en chef de toutes les Provinces de l'Aſie Mineure, III. 576. Son pere le rappelle, IV. 79. Après la mort de Darius, il entreprend d'égorger ſon frere, 109. Il eſt renvoié dans l'Aſie Mineure, 101. Il léve ſecrettement des troupes contre ſon frere, 137. Il part de Sardes, 143. La bataille ſe donne à Cunaxa, 149. Il eſt tué dans le combat, 156. Eloge de Cyrus, 164.

Cythére, île de Gréce, vis-à-vis la Laconie, II. 484.

Cyzique, ville de la Propontide, X. 190.

D.

Damasithymnus, Roi de Calynde, perit à la bataille de Salamine, III. 238.

Dames. Plutarque a compoſé un traité pour prouver l'induſtrie & l'habileté des Dames, III. 188. La prudence, le bon eſprit, & le courage, conviennent à leur ſexe, IV. 226 Heureuſe ſimplicité des Dames de l'ancien tems, VI. 387.

Damippus, Syracuſain, envoié par Epicyde pour négocier avec Philippe Roi de Macédoine, X. 83.

Damis le diſpute à Ariſtoméne pour ſuccéder à Euphaes dans le roiaume de Meſſenie

III. 39.
DAMOCLÈS, apprend, par sa propre expérience, que la vie de Denys le Tyran n'étoit pas aussi heureuse qu'elle le paroissoit, V. 247.
DAMOCRITE, Député vers Nabis par les Etoliens, VIII. 330. Réponse insolente de Damocrite à Quintius, 350. Il est fait prisonnier de guerre au siége d'Héraclée, 379.
DAMOCRITE, premier Magistrat des Achéens, fait déclarer la guerre aux Lacédémoniens, IX. 230.
DAMON, ami de Pythias. Epreuve où fut mise leur amitié, V. 246.
DAMON, Sophiste, XI. 758.
DAMOPHANTE, Général de la cavalerie des Eléens, est tué par Philopémen devant la ville d'Elis, VIII. 126.
DANAUS, dresse des embûches à Sésostris son frere, I. 133. Il se retire dans le Péloponnése, où il s'empare du roiaume d'Argos, 135. II. 494.
DANIEL, le Prophéte, est emmené en captivité à Babylone, II, 69. Il explique le premier songe de Nabucodonosor, 70. le second, 78. Il est élevé aux premiéres charges d'Etat, 72. découvre la fraude des Prêtres de Baal, & fait mourir le Dragon, 80. Visions du Prophéte Daniel, 83, 276. Il explique à Baltasar la vision que ce Prince a dans un repas, 83, 247. Il est établi Surintendant des affaires de l'Empire, 275. Il est jetté dans la fosse aux lions, 277. C'est à sa sollicitation qu'est accordé l'Edit de Cyrus, qui permet aux Juifs de retourner à Jérusalem, 279. Habileté de Daniel dans l'Architecture, 282. Réflexions sur les prophéties de Daniel, 283. *& suiv.*
Danse, cultivée par les Grecs, IV. 538. Idée que les Romains avoient de cet exercice, XI. 214. Réflexion de Plutarque sur la Musique & la Danse, 241.
Danube. Pont bâti sur ce fleuve par ordre de Trajan, XI. 58.
DANVILLE, Géographe du Roi, XIII. 174.
Dariques, piéces d'or frappées au nom de Darius Médus, II. 278, 389. IV. 49.
DARIUS MÉDUS : C'est le nom que l'Ecriture donne à Cyaxare II Roi des Médes. *Voiez* Cyaxare.
DARIUS, fils d'Hystaspe. Il entre dans la conspiration formée contre Smerdis le Mage, II. 338. Il le perce d'un coup d'épée, 340. Un artifice de son Ecuier le fait nommer Roi de Perse, 343. Combien il s'est rendu recommandable par sa sagesse & sa prudence, 353. Il quitte le nom d'Ochus pour prendre celui de Darius, III. 48. Mariages de Darius, 49. Moien qu'il prend pour transmettre à la postérité la maniére dont il avoit été élevé à la Roiauté, 50. Ordre qu'il établit dans l'administration de ses finances, 51. Sa modération dans l'imposition des tributs, 52. Les Perses lui donnent le surnom de *Marchand*, 53. Il envoie Démocéde le Médecin en Gréce, 61. Il confirme l'Edit de Cyrus en faveur des Juifs, 65.

Sa reconnoissance envers Syloſon, qu'il fait rétablir Roi de Samos, 67.

Darius réduit Babylone après vingt mois de siége, III. 68. & *suiv.* Expédition de Darius contre les Scythes, 88. Remontrance d'Artabane à Darius, 89. Action barbare de Darius envers les trois enfans d'Oebaſus, 93. Darius fait la conquête de l'Inde, 106. Il conçoit le deſſein de ſe rendre maître de l'île de Naxe, 110. Les Ioniens ſe révoltent contre Darius, 111. Il rétablit les Tyriens dans leurs anciens priviléges, 112. Reſſentiment que Darius conçoit contre les Athéniens qui avoient eu part à l'incendie de Sardes, 118. Expédition de Darius contre la Gréce, 125. Il envoie des Hérauts dans la Grece pour ſonder les peuples, & pour demander qu'ils ſe ſoumettent, 138. Son armée eſt défaite à Marathon, 141. *& ſuiv.* Darius prend la réſolution de porter lui-même la guerre contre l'Egypte & contre la Gréce, 160. Il ſe choiſit un ſucceſſeur, 161. Sa mort, 165. Son épitaphe, *ibid.* Son caractére, 166. *& ſuiv.* Diſpute entre deux de ſes enfans pour la Roiauté, 162.

DARIUS, fils ainé de Xerxès: Son mariage avec Artaïnte, fille de Maſiſte, III 279 Il eſt égorgé par Artaxerxe ſon frere, 320.

DARIUS NOTHUS, ſe ſoulève contre Sogdien, & le fait mourir, III. 568. Il monte ſur le trône de Perſe, & change ſon nom d'Ochus en celui de Darius, 569. Il fait périr dans la cendre ſon frere Arſite, qui s'étoit révolté contre lui, 571. arrête la rébellion de Piſuthne, *ibid.* & punit la trahiſon d'Artoxare, ſon premier Eunuque, 572 *& ſuiv.* Il appaiſe la révolte de l'Egypte, 575. & celle de Médie, *ibid.* Il donne à Cyrus le plus jeune de ſes fils le Gouvernement de l'Aſie mineure, 577. Inſtructions qu'il lui donne en l'envoiant dans ſon Gouvernement, IV. 46. Darius rappelle Cyrus à la Cour, 79. Mort de Darius Nothus, 97. Paroles mémorables de ce Prince, qu'il adreſſa en mourant à Artaxerxe ſon ſucceſſeur, 99.

DARIUS, fils d'Artaxerxe-Mnémon, conſpire contre la vie de ſon pere, V. 502. Sa conjuration eſt découverte & punie 502.

DARIUS CODOMAN eſt placé ſur le trône des Perſes par Bagoas, V. 557 Il perd la bataille du Granique contre Alexandre, VI. 203. *& ſuiv.* Il charge Memnon le Rhodien d'aller porter la guerre en Macédoine, 221. Darius prend la réſolution de commander en perſonne, 223. Libre remontrance de Caridême à Darius, 232. *& ſuiv.* Marche de l'armée de Darius, 238. Célébre victoire remportée par Alexandre ſur Darius, près de la ville d'Iſſus, 239, *& ſuiv.*

Lettre de Darius à Alexandre, pleine de fierté, 269. Secondes Lettres de Darius à

Alexandre, 313. Darius apprend la mort de sa femme, 348. Priere qu'il adresse aux Dieux, quand il eut appris comment elle avoit été traitée par Alexandre, 350. Darius propose de nouvelles conditions de paix à Alexandre, qui ne sont pas acceptées, 356. Fameuse bataille d'Arbelles, où Darius est vaincu, 363. *& suiv.* Retraite de Darius après sa défaite, 374. Il quitte Ecbatane, 399. Discours qu'il adresse à ses principaux Officiers pour les engager à marcher contre l'ennemi, 400. Il est trahi & chargé de chaînes par Bessus & Nabarzane, 403. Mort funeste de ce Prince, 405. Ses dernières paroles, 406.

DARIUS, Roi des Medes, est soumis par Pompée, X. 266.

DATAME, Carien, succéde à son pere Camisare dans le Gouvernement de la Leuco-Syrie, IV. 334. Il réduit Thyrus, Gouverneur de Paphlagonie, qui s'étoit revolté contre le Roi des Perses, 335. Il reçoit le commandement de l'armée destinée contre l'Egypte, 317 Il est chargé de réduire Alpis, *ibid.* Il quitte le parti d'Artaxerxe, 339 & remporte plusieurs avantages sur les troupes que ce Prince avoit envoiées contre lui, 342 Il est assassiné par ordre d'Artaxerxe, 345.

DATIS, commande l'armée des Perses à la journée de Marathon, III. 142.

Dauphins, machine de guerre, II. 689.

Décélie, Fort de l'Attique, III, 656. est fortifié par les Lacédémoniens, 680.

Décimation, en usage chez les Romains, XI. 477.

P. DECIUS, Tribun Romain, comment récompense pour avoir sauvé l'armée, XI. 482.

Déclamation du Théâtre composée & réduite en notes chez les Anciens, XI. 261. Usage d'envoyer les jeunes gens aux Ecoles de déclamation, condanné par Scipion l'Africain, 263. Déclamation, séparée du geste, 269.

Déclamation, sorte de composition par laquelle on s'exerçoit à l'éloquence, XI. 692 *& suiv.*

Déclaration de guerre, XI. 295. De quelle cérémonie elle étoit accompagnée chez les Grecs, 296. & chez les Romains, 298.

Décri des Monnoies : *Voiez* Monnoies.

Dédale, Contrée des Indes, soumise par Alexandre, VI. 507.

Dégrader, terme de Peinture, XI. 127.

DÉIDAMIE, fils d'Eacide, épouse Démétrius fils d'Antigone, VII. 255. Sa mort, 269.

DÉJOCE, forme le dessein de monter sur le trône des Médes, II. 86. *& suiv.* Il est élu Roi d'un commun consentement, 88 Conduite de Déjoce dans l'administration de son Roiaume, 91, Il fait bâtir Ecbatane, 92. Moiens qu'il emploie pour se faire respecter, 93, 455.

DÉJOTARE, Prince de Galatie. Pompée lui donne l'Arménie

mineure, X. 175. Repartie de ce Prince à Craſſus, IX. 527.
DÉLATEURS. Comment punis chez les Perſes, II. 362. III. 69. Comment définis par Plutarque, V. 286. Maxime de l'Empereur Trajan, au ſujet des délations. XII. 379. *Voiez* Calomniateurs.
DÉLIE. Place de Béotie. Combat qui s'y donne entre les Athéniens & les Thébains, III. 581.
DÉLOS, l'une des îles Cyclades, II. 484. On place dans cette île le tréſor commun de la Gréce, III. 307. Les Athéniens envoioient tous les ans un vaiſſeau dans l'île de Délos, IV. 419. Archélaüs ſoumet l'île de Délos, & la remet aux Athéniens, X. 138.
DELPHES, ville de la Phocide, célébre par les Oracles qu'y rendoit Apollon, V. 34. La Pythie & la Sybille de Delphes, 36. Temple de Delphes brûlé & rebâti, 48.
DELTA, ou la baſſe Egypte, I. 47.
Déluge de Deucalion, II. 496. Celui d'Ogygès, *ibid.*
DÉMADE, combat l'avis de Démoſthéne, VI. 56. Il eſt fait priſonnier à la bataille de Chéronée, 125. Il va en ambaſſade vers Alexandre pour les Athéniens, 188. C'eſt lui qui dreſſe le Décret de mort contre Démoſthéne, VII. 55. Demade égorgé avec ſon fils, par Caſſandre, 94.
DÉMARATE, Roi de Sparte, chaſſé du trône par Cléoméne ſon Collégue, III. 139. Belle & noble réponſe de Demarate à Xerxès, 200. *& ſuiv.* 234. Demande vaine & inſolente de Démarate à Artaxerxe, 335.
DÉMARATE, femme d'Andranodore. Elle détourne ſon mari de ſe ſoumettre au Sénat de Syracuſe, X. 53. Elle eſt tuée, 58.
DÉMÉTRIUS de Phalére. Il eſt obligé de ſortir d'Athénes, & y eſt condamné à mort dans ſon abſence, VII. 59, 102. Caſſandre l'y établit pour gouverner la République, 113. Sa ſageſſe & ſon habileté dans le Gouvernement, *ibid. & ſuiv.* On lui éleve trois cens ſtatues par reconnoiſſance, 189. Réflexion ſur ce grand nombre de ſtatues élevées à l'honneur de Démétrius de Phalére, 200. Soin qu'il prend de faire fortifier & embellir le Pirée, XI. 39. Il ſe retire à Thébes aprés la priſe d'Athénes par Démétrius Poliorcéte, VII. 191. On le condamne à mort à Athénes, & on renverſe ſes ſtatues, 197. III. 154. Il ſe réfugie chez Caſſandre & enſuite en Egypte, VII. 198. Il eſt fait Intendant de la Bibliothéque du Roi Ptolémée, 305. Sa mort, 330. Genre d'éloquence de Démétrius, & caractére de ſes Ecrits, *ibid. & ſuiv.* Il a compoſé un Traité de l'Elocution fort eſtimé, XI. 463. On lui attribue l'invention de la Déclamation, 595.
DÉMÉTRIUS, fils d'Antigone, ſurnommé *Poliorcéte*. Son caractére, VII. 163. 283. Il commence à ſe faire connoître dans l'Aſie Mineure, 161. Il perd une bataille à Gaza contre Ptolémée, 167.

Il en gagne une peu de tems après contre Cilles, Lieutenant du même Ptolémée, 170. Il est envoié par son pere à Babylone pour s'opposer à Séleucus, 177. Il fait lever à Ptolémée le siége d'Halicarnasse, 179. Il se rend maître d'Athénes, & y rétablit le Gouvernement démocratique, 190. *& suiv.* Reconnoissance excessive des Athéniens à son égard, 194. *& suiv.* Mariage de Démétrius, 201. Il assiége Salamine, 203. *& suiv.* Il s'en rend maître, 206. Il reçoit le titre de Roi, 208. Sa conduite pendant la paix & pendant la guerre, 213.

Démétrius forme le siége de Rhodes, VII. 216. *& suiv.* & le leve un an après, 240. Démétrius fait lever à Cassandre le siége d'Athénes, 251. Honneurs excessifs qu'il reçoit dans cette ville, *ibid.* Il épouse Déidamie, 253. Il est proclamé Chef de tous les Grecs, & initié aux grands & petits Mystéres, *ibid.* Il est défait à la bataille d'Ipsus, 258. Athénes ferme ses portes à Démétrius, 266. Il s'en rend maître, 275. *& suiv.* Il forme le dessein de domter les Lacédémoniens, 276. Il perd à la fois presque tout ce qu'il possède, 277. Démétrius, appellé au secours d'Alexandre fils de Cassandre, se défait de lui, & est proclamé Roi par les Macédoniens, 279. Il fait de grands préparatifs pour recouvrer l'Empire de son pere en Asie, 281. Il est obligé d'abandonner la Macédoine, 282. Il se rend à Séleucus, qui le retient prisonnier, 254 Sa mort, 295.

Démétrius, frère d'Antigone Gonatas, est mis à mort dans le lit d'Apamé, VII. 443.

Démétrius, fils & successeur d'Antigone Gonatas, VII. 14, 474., 510. Sa mort, 484.

Démétrius de Phare, Prince d'Illyrie, VII. 511. Il conseille à Philippe Roi de Macédoine, de porter la guerre en Italie, VIII. 107.

Démétrius, fils de Philippe, Roi de Macédoine, est donné en ôtage aux Romains, VIII. 285, 326. Les Romains le renvoient à son pere, 382. Philippe envoie Démétrius en Ambassade à Rome, 497. Démétrius justifie son pere devant les Romains, 530. Il revient en Macédoine, 532. Complot secret de Persée contre Démétrius son frere, 538. *& suiv.* Il l'accuse devant son pere, 541. Plaidoier de Démétrius pour se justifier contre les accusations de Persée, 557. Philippe fait mourir Démétrius, 575.

Démétrius Soter, qui depuis longtems étoit en ôtage à Rome, demande inutilement de retourner en Syrie, IX. 285. Il se sauve de Rome, 302. Il monte sur le trône de Syrie, & reçoit des Babyloniens le surnom de *Soter*, 304. Il fait la guerre aux Juifs, *ibid & suiv.* Il place Holopherne sur le trône de Cappadoce, 201, 309. Les Romains le reconnoissent pour Roi de Syrie, 308. Il s'abandonne aux plaisirs & à la bonne chere, 309. *& suiv.*

Conspiration contre Démétrius, 310. Il tâche de s'attacher les Juifs, 313, Il est tué dans un combat, 315.
DÉMÉTRIUS NICATOR, fils de Démétrius Soter, revendique le trône de Syrie, IX. 318. Il épouse la fille de Ptolémée Philométor, 320. Il chasse Alexandre, usurpateur de Syrie, & demeure paisible possesseur du trône, *ibid.* Excès de Démétrius, 323. Jonathas lui envoie du secours contre ceux d'Antioche, 327. Il est chassé de Syrie, 329. Sa maniére de vivre à Laodicée, où il s'étoit retiré, 333. Il est fait prisonnier dans une expédition contre les Parthes, 335. Il épouse Rhodogune, fille de Mithridate, Roi des Parthes, 336. Il fait des tentatives inutiles pour retourner dans son Roiaume, 361. Il recouvre ses Etats, 366. Il reprend Cléopatre sa premiere femme, 373. Il est vaincu dans une bataille qui se donne entre lui & Zébina, *ibid.* Sa mort, 374.
DÉMÉTRIUS EUCHÉRE, est établi Roi à Damas, IX. 406.
DÉMÉTRIUS, Architecte, XI. 36.
DÉMÉTRIUS, Statuaire, XI. 99.
DÉMIURGES, Magistrats chez les Achéens, VIII 264.
DÉMOCÉDE, Médecin de Crotone, guérit Darius, III. 56. Histoire de ce Médecin, 58. XIII. 82 Il retourne en Gréce, III. 62. Il s'établit à Crotone, & y épouse la fille de Milon l'Athléte, 63.
DÉMOCHARÉS, l'un des meurtriers d'Agis, Roi de Sparte, VII. 543, *& suiv.*
DÉMOCLÉS, surnommé le *Beau*, VII. 252.
DÉMOCRITE. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, XIII. 17.
DÉMODOQUE, Poéte, dont Homére parle avec éloge, XI. 225.
Démon, ou Esprit familier de Socrate, IV. 359.
DÉMOSTHÉNE, Général Athénien, est choisi pour conduire une flote en Sicile au secours de Nicias, III. 679, 689. Il fait une tentative contre Syracuse, qui ne lui réussit pas, 692 Il conseille de lever le siége de Syracuse, 695. Il est obligé de se rendre à discrétion aux Syracusains, 711. & est mis à mort, 717.
DÉMOSTHÉNE, l'Orateur. Idée de sa vie, jusqu'au tems où il commence à paroître dans la Tribune aux Harangues, V. 558. *& suiv.* Il paroît pour la premiere fois en public, & rassure les Athéniens contre les préparatifs de guerre que faisoit Artaxerxe, 527 Sa Harangue en faveur des Mégalopolitains, 530. Il parle en faveur des Rhodiens, 538. Il propose & fait recevoir une Loi sur l'équipement des galéres, qui en abroge une autre fort onéreuse aux pauvres citoiens, 572 Discours qu'il prononce pour la défense de la Loi qui accordoit des exemtions, 580.
Démosthéne, à l'occasion de l'entrepriſe de Philippe sur les Thermopyles, haran-

gue les Athéniens & les anime contre ce Prince, VI. 47. Il est envoie en ambassade auprès de Philippe, 65. Sa harangue sur la paix, 76. Celle sur la Quersonnèse, 79. Démosthène presse les Athéniens de se déclarer pour ceux de Lacédémone, contre Philippe, 85. Philippiques, 93. Harangue de Démosthène pour s'opposer à l'effet de la Lettre de Philippe aux Athéniens, 100. Avis qu'il propose après la prise d'Elatée par Philippe, 113. *& suiv.* Il est envoie en ambassade à Thèbes, 117. Il prend la fuite à la bataille de Chéronée, 124. Il est appellé en Justice devant le peuple qui l'absout & le comble d'honneurs, 126. *& suiv.* Procès intenté à Démosthène par Eschine, 128. *& suiv.* Générosité de Démosthène envers son accusateur, 135. Joie immoderée de Démosthène à la mort de Philippe, 144.

Démosthène anime le peuple contre Alexandre, VI. 181. Il détourne les Athéniens de livrer les Orateurs à Alexandre, 188. Démosthène se laisse corrompre par Harpalus, 584. Il est condamné & exile, 585. Il est rappellé de son exil, VII. 45. Il sort d'Athénes, avant l'arrivée d'Antipater, 55. Il est condamné à mort, *ibid.* Il termine ses jours par le poison, 61. Les Athéniens lui dressent une statue de bronze, *ibid.* Portrait de Démosthène, 62. *& suiv.* XII. 319.

DENYS l'ancien, Tyran de Syracuse. Traits qui le caractérisent, V. 166. Moiens qu'il employe pour s'emparer de la tyrannie à Syracuse, 167. *& suiv.* Il est nommé Généralissime avec un pouvoir absolu, 179. Il vient à bout de se faire donner des Gardes, 180. & s'établit Tyran, 181. Mouvemens à Syracuse & dans la Sicile contre Denys, 182 *& suiv.* Il se prépare à faire la guerre aux Carthaginois, 192. *& suiv.* Ceux de Rhége refusent d'accepter l'alliance du Tyran, 198. Il épouse deux femmes en même tems, *ibid.* Son amitié & sa déférence pour Dion, 199. Il fait déclarer la guerre aux Carthaginois, 202. *& suiv.* Il assiége & se rend maître de Motye, 206. Il est battu sur mer, 209. Les troupes de Syracuse remportent un avantage sur les Carthaginois en l'absence de Denys, 212. Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys, 213. Il défait entiérement les Carthaginois, & les oblige de sortir de la Sicile, 217. *& suiv.* Il punit les habitans de Rhége, 221. Passion violente de Denys pour la Poésie, 225, 233. *& suiv.* Réflexion sur ce goût de Denys, 229. Il envoie son frere Théaride à Olympie, pour y disputer en son nom le prix de la course & de la Poésie, 230. Denys envoie une seconde fois à Olympie pour y disputer le prix de la Poésie, 237. Nouvelles entreprises de Denys contre les Carthaginois, 239. Il remporte le prix de la Poésie à Athénes, 240. Mort de De-

nys, 242. Son caractére, *ibid. & ſuiv.*

DENYS LE JEUNE ſuccéde à ſon pere, V. 249. Sa conduite au commencement de ſon régne, 253. Ses bonnes qualités, 255. Dion engage Denys à faire venir Platon à ſa Cour, 257. Comment Platon y eſt reçu, 261. Changement merveilleux que la préſence de ce Philoſophe y cauſe, 262. Denys exile Dion, 268. Il renvoie Platon, 270. Il le preſſe de revenir à Syracuſe, & l'obtient, 274. Denys accorde à Platon la permiſſion de retourner en Grece, 277. Ambaſſade de Denys vers Dion, qui s'étoit emparé de Syracuſe, 289. Déroute des troupes de Denys, 290. Moien qu'il emploie pour rendre Dion ſuſpect, 295, Il ſe retire en Italie, 295. Il remonte ſur le trône, 327. Icétas l'oblige à ſe renfermer dans la Citadelle de Syracuſe, 338. Denys traite avec Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 339. *& ſuiv.* Sage réponſe de Denys à un Etranger, 343. I. 279. X. 108.

DENYS d'Halicarnaſſe. Son Hiſtoire, & ſes Ouvrages, XII. 192. XI. 655.

DENYS le Thracien, Grammairien Grec, XI. 593.

DERCYLLIDAS, ſurnommé, *Siſyphe*, reçoit le commandement des troupes Lacédémoniennes, à la place de Thimbron, IV. 223. Il dépouille Midias de l'Eolie, dont il s'étoit emparé en faiſant mourir Mannia ſa belle-mere, 227. Il fait fermer l'Iſthme de la Querſonnéſe de Thrace, 228. Treve conclue entre Dercyllidas, Pharnabaze, & Tiſſapherne, 232.

DESCARTES. C'eſt à lui que la Phyſique moderne eſt redevable de la plus grande partie de ſes progrès, XIII. 66. & 172.

DÉSERTEURS. Loi de Charondas au ſujet des Deſerteurs, III. 480.

Deſſein, une des parties de la Peinture, XI. 124.

Détrempe. Ce que c'eſt en fait de Peinture, XI. 142.

Dettes. Loi des Egyptiens par rapport à ceux qui contractoient des dettes, I. 65, 143. Loi de Solon, qui anéantit toutes les dettes, II 562.

DEUCALION, Roi de Theſſalie, II. 502. Déluge de Deucalion, *ibid.* 496.

DEUCÉTIUS, Chef des peuples appellés *Siciliens.* Son hiſtoire, III. 467.

Devins. Réflexion ſur l'événement de quelques-unes de leurs prédictions, VI. 614.

DEXIPHANE, Architecte, XI. 49.

DIÆUS, l'un des Chefs des Achéens, allume le feu de la diſcorde parmi eux, IX. 232. Il prend le commandement de l'armée à la place de Critolaüs, 236. Fin malheureuſe de Diæus, 240.

DIAGORE le Mélien, eſt condanné à Athénes pour avoir enſeigné l'athéiſme, III. 641.

Dialectes. Les quatres dialectes des Grecs, II. 506.

Dialectique. Ce qu'en ont penſé les anciens Philoſophes, XII. 571.

Dialogue. Genre d'écrire très-

difficile, XI. 681.
Diatonique, l'un des trois genres de Muſique des Anciens, XI. 249.
DICÉARQUE, ancien Amiral de Philippe Roi de Macédoine, & complice de Scopas dans la conjuration contre Ptolémée Epiphane, VIII. 302.
DICÉARQUE, frere de Thoas, Général des Etoliens, eſt député vers Antiochus, VIII. 330.
DICTATEUR ROMAIN. Comment il marchoit à la tête de ſes légions, XI. 406.
DIDAS, Gouverneur de Péonie, fait mourir Démétrius par ordre de Philippe ſon pere, VIII. 573.
DIDON: Son Hiſtoire, I. 233. *& ſuiv.*
Digeſte, nom donné à un corps de déciſion, XII. 644.
DIEU. Réponſe de Simonide à un Prince qui lui demandoit la définition de Dieu, II. 607. III. 459. Un Dieu ſouverain reconnu par Socrate, IV. 383. Dieu ſeul auteur de tous les Arts, X. 404.
DINARQUE, Orateur Grec, XII. 321.
DINOCRATE, Architecte. Son hiſtoire, XI. 44. Il a l'intendance de la conſtruction du temple de Diane à Ephéſe, VI. 212. Il eſt chargé par Alexandre de bâtir la ville d'Alexandrie, 341. Deſſein d'un temple ſingulier qu'il propoſe à Ptolémée Philadelphe, VII. 455.
DINOMÉNE, l'un des Commandans de l'armée que les Syracuſains envoioient au ſecours de Marcellus, X. 66.
DINON, Gouverneur de Damas, VIII. 25.
DIOCLES, l'un des Chefs des Syracuſains. Avis qu'il propoſe touchant les Athéniens pris en Sicile, III. 713.
DIOCLÉS, Etolien, s'empare de Démétriade, VIII. 351.
DIODORE, Athénien, s'oppoſe à ce qu'on faſſe mourir les habitans de Mityléne, III. 542.
DIODORE de Sicile, Hiſtorien Grec, XII. 189.
DIODORE, Philoſophe Grec, XII. 497.
DIOGÉNE le Cynique refuſe de ſe faire initier aux myſtéres de Cérès d'Eleuſis, V. 20. Il reçoit une viſite d'Alexandre le Grand, VI. 192.
DIOGÉNE, Philoſophe de la Secte Stoïque, eſt envoié en ambaſſade à Rome par les Athéniens, IX. 20S.
DIOGÉNE Laerce, Hiſtorien Grec, XII. 223.
DIOGNÉTE, Amiral de la flote d'Antiochus le Grand, VIII. 25, 28.
DIOGNÉTE, Architecte de Rhodes, récompenſé par ſes concitoiens, XI. 49.
DIOMÉDON, l'un des Généraux qui furent condannés à mort par les Athéniens, pour avoir laiſſé ſans ſépulture les corps de ceux qui étoient péri aux combats des Arginuſes. Diſcours qu'il prononça avant que de mourir, IV. 71.
DION CASSIUS, Hiſtorien Grec, XII. 224.
DION de Syracuſe. Son caractére & ſa liaiſon intime avec Platon, V. 199, 200. Il engage Denys le Tyran l'ancien à avoir quelque con-

versation avec Platon, 201. Son mariage avec Aréte, fille de Denys, 241. Générosité magnanime de Dion envers Denys le jeune, 251. *& suiv.* Il devient odieux aux Courtisans, 252. Dion détermine Denys à faire venir Platon à la Cour, 258. Il écrit à Platon, *ibid.* Les Courtisans le décrient auprès de Denys, 265. Il est exilé, 268. Son séjour à Athénes, 271. Il visite les autres villes de Gréce, 272. Denys fait vendre les terres & les meubles de Dion, 276. & fait épouser Aréte sa femme par Timocrate, 278. Dion se détermine à attaquer Denys à forces ouvertes, *ibid. & suiv.* Il s'embarque avec deux vaisseaux de charge pour faire voile vers Syracuse, 282. Il paroît à la vûe des murailles de la ville, 287. Succes de son entreprise, 288. Il défait les troupes de Denys, 290. Ingratitude des Syracusains envers Dion, 292 & *suiv.* Dion se retire chez les Léontins, 298. Il est rappellé par les Syracusains, 300. Il délivre Syracuse & pardonne à ses ennemis, 307. *& suiv* Dion entre dans la Citadelle qui lui est remise par le fils de Denys, & se réconcilie avec Aréte sa femme, 313. Réflexions sur la modestie de Dion, 314. Il fait mourir Héraclide, 316. Callippe conçoit le dessein d'assassiner Dion, & l'exécute, 317. *& suiv.*

DION, célébre Philosophe, envoié par les Egyptiens en ambassade à Rome contre Ptolémée Aulére, X. 291.

DIOPHANE, Achéen, contraint Séleucus à lever le siége de Pergame, VIII. 390

DIOPITHE, Chef de la colonie envoiée par les Athéniens, dans la Quersonnése, fait irruption sur les terres de Philippe Roi de Macédoine, VI. 78. Il est accusé par les Pensionnaires de Philippe, & défendu par Démosthéne, 79.

DIOSCORIDE, Médecin d'Anazarbe, XIII. 93.

DIPÉNE, l'un des premiers Sculpteurs qui ait travaillé en marbre, VI. 74.

Discipline militaire. Comment les Grecs la faisoient observer, XI. 466. Avec quelle exactitude elle étoit maintenue chez les Romains, 470.

Discoboles. Ceux qui s'exerçoient au combat du Disque, V. 74.

Disposition. Ce que c'est en termes de Peinture, XI. 123.

Disque. Sorte de combat d'Athlétes, V. 74.

Diversité. Une des parties de ce qu'on appelle dessein en peinture, XI 125.

DIVINITÉ. Idée de la Divinité, gravée dans le cœur de tous les hommes, VII. 152. Existence & attributs de la Divinité, XIII. 1. Nature de la Divinité, 13. La Divinité préside au gouvernement du monde, & prend soin des Hommes en particulier, 29.

Dix. Conseil des Dix, établi à Athénes, IV. 121.

Dixme. Coutume chez les Grecs de donner aux Dieux la dixme du butin, III. 268.

DODANIM, le quatriéme des

enfans

enfans de Javan, II. 490.
DODART. M. a fait un calcul exact de tous les tons & demi-tons d'une voix ordinaire, XI. 574.
Dodone, Oracle de Dodone, V. 31.
Domination. Combien l'esprit de domination est ombrageux, X. 117.
DOMITIEN. Edit de Domitien au sujet des vignes, X 447. Domitien traité de Dieu par *Quintilien*, XI. 715. Mort de Domitien, 722.
DOMITIUS ENOBARBUS, Commissaire envoié par les Romains en Achaïe, où il exerce des injustices criantes, IX. 188. *& suiv.*
DONAT, célébre Grammairien, XI. 647.
Donations. Comment reglées par Solon, II. 570.
DORIDE, contrée de l'ancienne Gréce. Son origine, II. 8. 506.
DORIDE, femme de Denys l'ancien, V. 198.
Dorien, mode de Musique, XI. 244.
DORIMAQUE, Général des Etoliens, VIII. 61.
Dorique, ordre d'Architecture, XI. 16
Dorique, Dialecte, II. 507.
DORUS, second fils d'Hellen, donne son nom à la Doride, II 503.
DORYLAÜS, l'un des Généraux de Mithridate, est défait par Sylla dans la plaine d'Orchoméne, X. 159.
Doryphori, Corps de troupes destiné à garder le Prince chez les Perses, II. 394.
Doryphore, Statue faite par Polyclète, XI. 93
Douleur. Sentiment des anciens Philosophes sur la douleur, XII. 590, 606.
DRACON, Législateur d'Athénes, II. 556. Ses Loix sont cassées par Solon, 564. Il est mis au rang des Poétes Grecs; XII. 17.
DRACON, fils d'Hippocrate, XIII. 90.
Dramatique Voiez *Poéme*.
DRÉPANE, place de Sicile, I. 333.
Droit Romain. Ses commencemens, XII. 634 Le droit Civil reçoit une nouvelle forme sous l'Empereur Justinien, 642, *& suiv.*
DRYPETIS, veuve d'Ephestion. Elle périt par la perfidie de Roxane, VII. 40.
Duel, inconnu aux Grecs & aux Romains, XI 382.
DUILIUS, Consul, commande la premiere flote que les Romains mettent en mer. I 311. Il est le premier des Romains à qui le triomphe naval ait été accordé, 312.
DYMNUS conspire contre Alexandre, VI. 431 Il se passe son épée au travers du corps, 432.
Dinasties, d'Egypte, I. 118.
DYRRACHIUM. *Voiez* EPIDAMNE.

E

EACIDAS, fils d'Arymbas, Roi d'Epire, est chassé de ses Etats par les intrigues de Philippe Roi de Macédoine, VI. 83. Il remonte sur le trône, *ibid.*
EACIDE, Roi des Epirotes, est exilé par ses propres sujets, VII. 129.
Eau douce. Comment elle se

conservoit à Alexandrie, X. 322.
Ecarlate, couleur, ou teinture, X. 558.
ECBATANE, ville capitale de la Médie : Sa fondation, II. 92, 95. Description de cette ville, 92. VIII 187.
Eclipses. En quel tems les Anciens en ont connu la cause, XIII. 63.
ECNOME, ville de Sicile, célébre par la victoire des Romains sur les Carthaginois, I. 313. XI. 558.
Economie. Elle fait une des principales parties de la vertu politique, III. 411.
Ecriture. Ses commencemens, I. 104. Son utilité, XI. 576.
Education des enfans chez les Perses, II. 135. à Sparte, 523. en Crête, IV. 479. à Athénes, 537. Elle étoit regardée chez ces peuples comme faisant une partie essentielle du Gouvernement, II. & IV. *ibid.* Avantages d'une bonne éducation, VI. 174. IX. 167. Suites funestes d'une mauvaise éducation, sur-tout dans les Princes, II. 469. VI. 413. 482. Sage maxime d'un Philosophe sur l'éducation des enfans, XII. 474
EÉTION, Amiral des Athéniens, est vaincu par Clitus qui commandoit la flote Macédonienne, VII. 53.
Egalité. Elle est l'ame des Etats populaires, II. 562. Elle est comme le nœud & la base de la liberté, IV. 479. 498.
EGÉE, Roi d'Athénes, II 497.
EGÉSIMAQUE, Officier dans l'armée d'Alexandre. Témérité qui lui coute la vie, VI. 516.
EGESTE, ville de Sicile : Sa Fondation, III. 614 Ses habitans implorent le secours d'Athénes contre les Syracusains, 616.
EGYNE, petite isle près d'Athénes, III. 138.
EGYPTE, divisée en trois parties, I. 10. La haute Egypte, ou Thébaïde, 11. L'Egypte du milieu, ou Heptanome, 14. La basse Egypte, ou Delta, 47. Fécondité de l'Egypte, 104. X. 433. Monarchie Egyptienne, I. 118. L'Egypte passe sous la puissance des Perses, II. 318. puis sous celle des Macédoniens, VI. 336.
EGYPTIENS, mœurs & coutumes des Egyptiens, I. 56. De leurs Rois, de leur Gouvernement, 57. & de leurs Loix, 64. Des Prêtres & de la Religion des Egyptiens, 68. Culte absurde de différentes divinités, 71. Raisons qu'on apporte de ce culte, 77. Cérémonies des funérailles, 82. Des soldats & de la guerre chez les Egyptiens, 89. De la maniére dont les Sciences & les Arts y étoient cultivés, 92. Des Laboureurs, des Pasteurs, des Artisans, 96.
EION, ville de Thrace, fort malheureux de cette ville, III. 339.
ELATÉE, ville de la Phocide, tombe au pouvoir de Philippe, VI. 111.
ELÉAZAR, frere de Simon, souverain Sacrificateur des Juifs, exerce cette dignité pendant la minorité d'Onias, VII. 281.
ELÉAZAR, Docteur de la Loi, aime mieux mourir que de

manger des viandes impures, VIII. 629.
ELÉAZAR, un des fils de Mathathias, se sacrifie dans un combat pour délivrer son peuple, IX. 289.
ELÉAZAR, de la secte des Pharisiens, forme contre Hyrcan une accusation calomnieuse, IX. 392.
Electre, ou Or blanc, X. 526.
ELECTRYON, Roi de Mycénes, II. 494.
Elégance du dessein dans la Peinture, XI. 125.
Elégie : d'où vient ce mot : Sa définition XII. 40.
Eléphans : Description de ces animaux, VI. 502. Maniere dont on les prend, 503. Service qu'on tiroit des Eléphans dans les combats, XI. 387.
ELEUSIS, petite ville de l'Attique, où les Athéniens célébroient une fête en l'honneur de Cérès, V. 15.
ELIDE, Province dans le Péloponnése, où se célébroient les Jeux Olympiques, I. 164. II. 481.
ELIEN, Historien Grec, XII. 221.
ELISSA. *Voiez* DIDON.
ELIZA, fils de Javan, s'établit dans le Péloponnése, II. 482.
Eloquence. Définition de l'éloquence, III. 406. XII. 294. Ce que peut l'éloquence, accompagnée de l'amour du bien public, VI. 120. Combien elle est nécessaire à un Prince, ou à un homme d'Etat, 98. VII. 107, 364. Elle faisoit l'étude des jeunes gens d'Athénes & de Rome, IV. 548. XI. 666, 678. Siécles où elle a le plus fleuri dans ces deux villes, XII. 302, 344. Changement arrivé dans l'éloquence chez les Grecs, 321. & chez les Romains, 353. Défauts contraires aux régles de la bonne Eloquence, VI. 134. En quoi consiste l'éloquence militaire, XI. 441.
ELOS, ville du territoire de Sparte, soumise par les Lacédémoniens, III. 26.
ELYMAÏDE, ville de Perse qui passoit pour avoir de grandes richesses, VIII. 350.
Email. Peinture en émail, XI. 145.
Embaûmer. Maniere d'embaûmer les corps chez les Egyptiens, I. 83.
EMILE (*Paul*) est choisi à Rome pour Consul, IX 88. Il part pour la Macédoine, 99. Exacte & sévére discipline qu'il établit dans son armée, 110. Il remporte sur Persée une célebre victoire près de la ville de Pydna, 126. Il poursuit Persée dans sa fuite, 136 Ce Prince se remet entre ses mains 141. On proroge à Paul Emile le commandement dans la Macédoine, 147. Pendant les quartiers d'hyver, Paul Emile parcourt les plus célébres villes de la Gréce, 149. De retour à Amphipolis, il expose aux Macédoniens ce que le Sénat & lui ont reglé au sujet de la Macédoine, 155. Il y donne une grande fête, 157. Il prend le chemin de Rome, & passe par l'Epire, dont il abandonne les villes au pillage, 161. Il entre à Rome en triomphe, 162.
EMILE, Député des Romains,

va trouver Philippe qui assiégeoit Alyde, & l'exhorte de la part du Sénat à mettre bas les armes, VIII 211. Il passe en Egypte, & y prend possession de la tutelle de Ptolémée au nom des Romains, 212.

EMILIUS (*L. Paulus*) est nommé Consul avec Varron, I. 431. Il périt à la bataille de Cannes, 437.

Q EMILIUS, Consul, donne avis à Pyrrhus qu'on a dessein de l'empoisonner, VII. 393.

EMILIE, sœur de Paul Emile. Richesses qu'elle laissa à Scipion en mourant, I. 568.

EMPÉDOCLE d'Agrigente, Philosophe Pythagoricien, aiant remporté la victoire aux Jeux Olympiques, régale le peuple, V. 94. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 17.

Empires. Voiez *Roiaumes.*

Emprunts. Loi sur les emprunts établie en Egypte, I 65, 143. Comment ceux qui vivoient d'emprunts étoient regardés chez les Perses, II. 365.

Enu Temple fort riche dans la Médie, VIII. 187.

ENÉE, supposé contemporain de Didon par Virgile, I. 236.

ENFANS. Selon Aristote, ils sont à l'Etat, & doivent être élevés par l'Etat, II. 544. Respectueuse soumission que les enfans doivent à leurs peres & meres, 193. III. 514. Education des enfans, voiez *Education.*

Enharmonique, genre de Musique des Anciens, XI. 249.

ENNIUS, Poëte, XII. 52. & Historien, 231.

ENOBARDUS (*Domitius*) Consul, se declare pour Antoine, & se retire auprés de lui, X. 358.

Entablement, terme d'Architecture, XI. 27.

Enthousiasme, propre à la Poésie Lyrique, XII 31.

Envie. C'est une maladie dont on ne guérit presque jamais, VII. 148.

Eolien. Dialecte Eolien, II 507.

EOLUS, fils d'Hellen, régne en Thessalie II. 503.

EPAMINONDAS, Thébain Son caractére, V. 372. Conduite qu'il garde dans la conspiration contre les Tyrans de Thébes, 377. Il va à Sparte pour y traiter de la paix, 401. Il remporte près de Leuctres une grande victoire sur les Lacédémoniens, 405. Il ravage la Laconie, 416. & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 420. A son retour il est accusé & absous, 424. Il marche contre Alexandre, Tyran de Phéres, & délivre Pelopidas qui étoit entre ses mains, 445. Il retourne à Thébes, 447. Il est mis à la tête de l'armée Thébaine, 457. Sa seconde tentative contre Sparte, 458. Célébre victoire qu'il remporte à Mantinée, 461. Il est blessé dans le combat, 466. Sa mort, 470. Son éloge, *ibid.*

Epée, arme offensive & défensive, XI. 381.

EPÉRATE est nommé par le crédit d'Apelle Ministre de Philippe. Général des Achéens, VIII. 67. Mépris général qu'on avoit pour lui, 96.

EPHÉSE, ville d'Ionie, II 505. Fameux temple bâti dans cette ville en l'honneur de Diane,

XI. 34.
EPHESTION, Favori d'Alexandre : Mepriſe des Princeſſes captives à ſon égard, VI. 261. Il reçoit une bleſſure à la bataille d'Arbelles, 371. Alexandre lui fait épouſer la plus jeune des filles de Darius, 578. Mort d'Epheſtion, 592. Eſtime d'Alexandre pour ce Favori, 261, 592. Honneurs extraordinaires que ce Prince lui fait rendre après ſa mort, 597.
EPHIALTE, Orateur, veut empêcher les Athéniens de ſecourir les Lacédémoniens, III. 385.
EPHORES, Magiſtrats de Sparte : Leur établiſſement, II. 515. Leur autorité, 516. IV. 240.
EPICERDE de Cyréne : ſa généroſité envers les Athéniens, V. 578.
EPICRATE, un des Généraux d'Antiochus de Cyzique, trahit les intérêts de ce Prince, & traite ſecrettement avec Hyrcan, IX. 389.
EPICRATE, Porte-Faix à Athénes. Plaiſanterie de cet Athénien ſur les Députés qu'on avoit envoiés en Perſe, V. 434.
EPICURE, Philoſophe. Sa naiſſance, XII. 556. Il enſeigne la Grammaire avant que de s'adonner à la Philoſophie, XI. 583. Il s'établit à Athénes, & y ouvre une école de Philoſophie, XII. 556. Syſtême des Atomes, mis en réputation par ce Philoſophe, 558. XIII 44, 45. Sentiment d'Epicure ſur le ſouverain bien, XII. 589. & ſur la formation du monde, XIII. 41. Mort d'Epicure, XII. 559.
EPYCIDE, Athénien : Son peu de courage & ſon avarice, III. 206. Il ſe laiſſe gagner par Thémiſtocle, 207.
EPICYDE, Carthaginois, envoié par Annibal à Hiéronyme, demeure auprès de ce Prince, X. 47. Après la mort d'Hiéronyme, il demande à retourner vers Annibal, 55. Il eſt nommé Magiſtrat à Syracuſe, 60. Il marche au ſecours de Léonce, & eſt mis en fuite par Marcellus, 64, 65. Il s'empare de l'autorité à Syracuſe après avoir fait mourir les Magiſtrats, 68. Il ſe retire à Agrigente, quand il voit Marcellus maître de Syracuſe, 90.
EPIDAMNE, ou *Dyrrachium*, ville maritime de Macédoine, III. 421.
Epigones : Signification de ce mot, VI. 580.
Epigramme, eſpéce de Poéſie : à quoi elle étoit propre, XII. 43.
Epipole, partie de la ville de Syracuſe, III. 649.
Epique : (*Poéme*) Son origine, V. 109. C'eſt de tous les Poémes le plus difficile, XII. 93.
EPIRE. Deſcription géographique de l'Epire, II. 480. Hiſtoire abrégée de ſes Rois, VII. 22.
EPISTHÉNE d'Amphipolis, Officier dans l'armée du jeune Cyrus, IV. 158.
ERASINIDE, l'un des Chefs Athéniens, qui remportérent la victoire près des Iles Arginuſes, IV. 60. A ſon retour il eſt condamné à mort avec ſes Collégues. 71.
ERASISTRATE, Médecin célébre

par la maniere adroite dont il découvrit la cause de la maladie d'Antiochus, VII. 335. XIII. 91.

ERATOSTHÉNE de Cyréne, Bibliothéquaire d'Alexandrie, VII. 479. Etendue de son savoir & de ses connoissances, XI. 584, 614. XIII. 163, 176.

Ere de Nabonassar, II. 55 Ere des Séleucides. VII. 173.

ERECTHÉE, Roi d'Athénes, II. 497.

ERÉTRIE, ville d'Eubée, soutient les Ioniens dans leur révolte contre les Perses, III. 117. Elle est détruite par les Perses, 141.

ERGINE, Corinthien, fournit à Aratus le moien de s'emparer de la Citadelle de Corinthe, VII. 501.

ESCHINE, Orateur Athénien, se laisse corrompre par l'or de Philippe, VI. 65, 71, 110. Procès qu'il intente à Démosthéne, 133. Il succombe, & se retire en exil à Rhodes, 135. Portrait d'Eschine par Quintilien, XII. 319.

ESCHYLE, Poéte Tragique, perfectionne la Tragédie, V. 114. XII. 26. Caractére de sa Poésie, V. 124. Outré d'avoir été vaincu par Sophocle, il se retire en Sicile, & y meurt d'une mort singuliére, III 341. V. 118. XII. 26. Piéces qui restent de lui, V. 119.

ESCLAVES. *Voiez* SERVITEURS.

ESCULAPE, Inventeur de la Médecine, II. 424. XIII. 79. Sa science la fait mettre au rang des dieux, 80.

ESDRAS obtient d'Artaxerxe Longue-main la permission de retourner à Jérusalem, III. 364. Il met en ordre les Livres Saints, 369.

ESOPE, Phrygien: Son Histoire, II. 623. Voiage qu'il fait à la Cour de Crésus, 118. 625. Sa mort, 629. On le donne pour l'inventeur des fables, 626. XII. 117. Statue érigée en son honneur par les Athéniens, II. 630.

ESPAGNE. Description de l'Espagne, I. 242. Mines d'or & d'argent, 212. Les Carthaginois se rendent maîtres d'une partie de l'Espagne, 244. Elle passe toute entiére au pouvoir des Romains, 462.

Esprit familier de Socrate, IV. 359.

ESTHER fait révoquer le funeste Edit qu'Assuérus avoit rendu contre les Juifs, II. 364. III, 66.

Etats, voiez *Roiaumes*.

Etofes de Soie, X. 560.

Etoiles. Dénombrement des étoiles du tems d'Hipparque; XIII. 163. Différentes observations sur les étoiles fixes, 171. 209.

ETOLIE, une des principales parties de la Gréce, II. 482.

ETOLIENS. Guerre des Etoliens contre les Achéens & contre Philippe, VIII. 44. *& suiv.* Traité de paix entre ces peuples, 100. Les Etoliens se joignent aux Romains contre Philippe, 117. Ils font la paix avec ce Prince, 185. Ils se déclarent contre ce Prince pour les Romains, 259. Ils décrient le Traité fait entre Philippe & les Romains, 286. Ils forment la résolution de s'emparer par trahison de Démétriade, de Chalcis, & de

Lacédémone, 351. Ils appellent à leur secours Antiochus contre les Romains, 356. Ils offrent de se soumettre aux Romains, 381. & ne peuvent obtenir la paix, 386. Le Sénat, à la priére des Athéniens & des Rhodiens, la leur accorde, 447. Dur traitement qu'ils essuient de la part des Romains, IX. 154. 183.

Etrier. L'usage en étoit inconnu aux Anciens, IV. 565.

EVAGORE, Roi de Salamine, IV. 308. Histoire abrégée de ce Prince, 309. Guerre qu'il eut à soutenir contre Artaxerxe-Mnémon, 312. & *suiv.* Sa mort, V. 479. Eloge & caractére d'Evagore, IV. 317.

EVAGORE, fils de Nicoclès, est chassé du trône de Salamine par Protagore, V. 540. Il demande inutilement d'y être rétabli, 547. Fin tragique de ce Prince, *ibid.*

EVALCUS, Chef de la Cavalerie Lacédémonienne, est tué dans un combat par Pyrrhus, VII. 419.

EVANDRE de Créte, Général des troupes auxiliaires de Persée, est apostè par ce Prince pour assassiner Euméne, IX. 16. Il l'empêche de profiter de l'avantage qu'il venoit de remporter sur les Romains, 53. Attachement d'Evandre pour Persée, 135. Ce Prince le fait tuer, 140.

EUBÉE, île de la Gréce, II. 484 soumise aux Athéniens, III. 418. Les Lacédémoniens s'en emparent, IV. 26. Antiochus se saisit de cette île, VIII. 366. Elle lui est enlevée bientôt après par le Consul Acilius, 376.

EUBULIDE, Philosophe de la Secte Mégarique, XII. 459.

EUCHIDAS, Platéen, se charge d'apporter de Delphes le feu sacré, III. 270. Il meurt à son retour, *ibid.*

EUCLIDAS, Lacédémonien. Son frere Cléoméne, Roi de Sparte, le fait régner avec lui, VII. 557. Il est mis en déroute à la bataille de Sélasie, où il commandoit un corps d'armée, 589.

EUCLIDE de Mégare, Fondateur de la Secte Mégarique, XII. 458. Ardeur d'Euclide pour entendre Socrate, *ibid.* IV. 372.

EUCLIDE, Mathématicien, XIII. 129.

EUDAMIDAS, Lacédémonien, est chargé de la guerre contre Olynthe, V. 363.

EUDOCIE, ou *Athénaïs*, fille du Sophiste Léonce, est mise au rang des Poétes, XII. 24.

EUDOXE, Astronome, XIII. 161.

EVILMÉRODAC, Roi de Babylone, II. 80.

EULÉE, Eunuque. Mauvaise éducation qu'il donna à Ptolémée Philométor, dont il étoit Gouverneur, VIII. 603.

EUMÉNE, Officier de l'armée d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 36. Son mariage avec Barsine, 39. Il se retire auprès de Perdiccas, qui le met en possession de la Cappadoce, 75. Victoire d'Euméne sur Néoptoléme, puis sur Cratére & Néoptoléme joints ensemble, 80, 81. Il tue ce dernier dans le

combat, 83. Vaincu par Antigone, il se retire dans le Château de Nora, & y est assiégé, 88, 89. Il sort de Nora, 119. Combats entre Euméne & Antigone, 120. 140, 142, 146, 150. Il est trahi par ses troupes, 152. Livré à Antigone, 153. & mis à mort, 154. Eloge d'Euméne, 39, 154.

EUMÉNE I, neveu de Philétére, succéde à son oncle dans le Roiaume de Pergame, VII. 437 Il remporte une grande victoire sur Antiochus Soter, qui venoit pour s'emparer de ses Etats, *ibid.* Il attaque Antiochus Hiérax, qui étoit occupé à une guerre contre son frere, 475. Il s'abandonne à des excès qui causent sa mort, *ibid.*

EUMÉNE II succéde à son pere Attale dans le Roiaume de Pergame, VIII. 266. Il refuse l'alliance que lui propoſoit Antiochus, 333. Il est assiégé dans sa Capitale par Séleucus, 390. Les Romains le délivrent, *ibid.* Dispute entre Euméne & les Rhodiens, au sujet des villes Grecques de l'Asie, 417. *& suiv.* Il fait offrir aux Athéniens une somme considérable, & dans quelle vûe, 482. Guerre d'Euméne contre Prusias, 515. & contre Pharnace, 526. Il envoie à Rome porter des plaintes contre Philippe; 530. Il vient lui-même à Rome informer les Romains des intrigues secrettes de Persée, IX. 11. Persée cherche à se défaire de lui, d'abord par un assassinat, 16. puis par le poison, 17. Euméne prête l'oreille à des propoſitions que lui fait faire Persée, 101. Devenu suspect aux Romains, il ne peut obtenir d'entrer à Rome, 198. Le Sénat envoie des Commissaires pour s'informer secrettement de sa conduite, 199. Mort d'Euméne, 202. Son éloge, *ibid.* Fameuse Bibliothéque qu'il établit à Pergame, 203.

EUMOLPIDES, Prêtres de Cérès, successeurs d'EUMOLPUS, qui en fit le premier les fonctions, IV. 38. V. 18.

EUNAPE, Hiſtorien Grec, XII. 227.

EUNOMUS, Roi de Sparte, est tué dans une émeute populaire, III. 29.

EUNUQUES. Cyrus en introduit l'usage en Orient, II. 266. Crédit & pouvoir qu'ils s'acquirent auprès des Princes, 274. V. 557.

EUPHAÉS, Roi de Messénie, est attaqué par les Lacédémoniens, III. 32. Il est blessé dans le combat près d'Ithome, 35. Il adjuge le prix de la valeur à Aristoméne, 36. Il meurt de ses blessures, 38.

EUPHORION de Chalcis, Poéte Grec, XII. 20.

EUPOLIS, Poéte Comique, V. 142. XII. 28.

EURYLOQUE, premier Magiſtrat chez les Magnétes, les indiſpoſe contre les Romains, VIII. 346. Il se réfugie chez les Etoliens, *ibid.*

EURYPIDAS méne un détachement d'Eléens pour ravager le territoire de Sicyone, VIII. 62. Il tombe entre les mains de Philippe, *ibid.*

EURYPIDE, Poéte Tragique, V. 28. XII. 27 Caractére de ce Poéte, V. 125, 127.
EURYPTODÉMUS prend la défense des Généraux condamnés par les Athéniens après le combat des Arginuses, IV. 75.
EURYBIADE, Lacédémonien, est nommé Généralissime des Grecs, par préference à Thémistocle, III. 211. Celui-ci le détermine à donner le combat dans le détroit de Salamine, 233. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la valeur, 245.
EURYDICE, femme d'Amyntas Roi de Macédoine, engage par ses priéres Iphicrate à rétablir ses enfans sur le tróne de leur pere, VI. 12.
EURYDICE, femme d'Aridée: Olympias la fait mourir, VII. 128.
EURYDICE, Athénienne, femme d'Ophellas, VII. 187. Après la mort de son mari, elle épouse Démétrius, 201.
EURYDICE, veuve de Ptolémée Soter. marie sa fille Ptolémaïde à Démétrius, VII. 290.
Euryéle, hauteur près de Syracuse, qui conduisoit à Epipole, III. 649.
EURYMÉDON, Général des Athéniens, est condanné à payer une grosse amende, & pourquoi, III. 646. Il va en Sicile pour secourir Nicias, 679. Il est tué dans un combat, 699.
EURISTHÉE, Roi de Mycénes, célébre par les douze travaux qu'il fit subir à Hercule, II. 495.
EURYSTHÉNE, Roi de Sparte. III. 25.
EURYTION, ou *Eurypon*, Roi de Sparte, relâche en faveur du peuple quelque chose du pouvoir absolu des Rois, III. 23.
EUSTATHE, Archevêque de Thessalonique, Grammairien Grec, XI. 599.
EUTHYCRATE, premier Magistrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe, VI. 60.
EUTHYDÉME est nommé par les Athéniens pour partager le commandement avec Nicias, III. 679. force ce Général à donner un combat naval où il a du dessous, 637.
EUTHYDÉME, Roi de Bactrie, fait une paix honorable avec Antiochus, qui vouloit le détróner, VIII. 191. *& suiv.*
EUTROPE, Historien Latin, XII. 293.
Exemtions que les Athéniens accordoient à ceux qui leur avoient rendu de grands services, V. 577.
EXÉNÉTE, vainqueur aux Jeux Olympiques, entre en triomphe dans Agrigente sa patrie, V. 169.
Expression, terme de Peinture, XI. 126.
EZÉCHIAS, Roi de Judée, est guéri miraculeusement, II. 60. Il fait voir aux Ambassadeurs du Roi de Babylone, ses richesses & son Palais, *ibid.* Dieu lui fait faire des menaces par son Prophéte, 61. Accomplissement de ces menaces, 69.

F.

FABIUS MAXIMUS (*Quintus*) est nommé Dictateur à Rome, I. 420. Conduite réservée qu'il tient par rapport

à Annibal, 421. *& suiv.* Le peuple lui égale en pouvoir Minucius, Général de la Cavalerie, 427. Fabius le sauve d'un mauvais pas où il s'étoit engagé, 429. Il ne dédaigne pas de servir sous son fils en qualité de Lieutenant, XI. 321.

FABIUS MAXIMUS, fils de Paul Emile, se distingue dans la guerre contre Perse, IX. 116.

Q. FABIUS PICTOR, Historien Latin, XII. 231.

Fables. Auteurs à qui l'on en attribue l'invention, II. 626. XII. 117. Utilité des Fables par rapport à l'éducation des enfans, II. 627. XII. 118.

FABRICIUS est député par les Romains vers Pyrrhus, VII. 380. Il fait la guerre à ce Prince, 392.

Famine arrivée en Egypte sous l'Empereur Trajan, I. 110.

Fanal d'Alexandrie, XI. 47.

C. FANNIUS, Officier Romain, se distingue au siége de Carthage, I. 558.

Fécial, Officier public à Rome: Ses fonctions, XI. 298.

FEMMES. Si elles doivent être admises au maniement des affaires publiques, à la conduite des guerres, & au gouvernement des Etats, II. 43. *Voiez* DAMES.

Fer, métal, X. 498. Comment on le tire des mines, 500.

Fermiers, gens pour la plupart peu sensibles au mérite, IV. 506. Leur peu d'humanité, *ibid.* X. 203. XII. 318.

Fescennins, Vers libres, XII. 49.

Fêtes célébrées à Athénes, V. 7. *& suiv.* & à Lacédémone, III. 272.

FIMBRIA, Commandant des Romains en Asie, défait les troupes de Mithridate, X. 162. Il tue Flaccus, s'empare de l'armée de ce Consul, & marche contre Mithridate, 169. Se voiant abandonné de ses troupes, il se tue de désespoir, 172.

FLACCUS (*L. Valerius*) est nommé Consul, & marche contre Mithridate, X. 158. Il est tué par Fimbria, 169.

FLACCUS (*Valerius*) Poéte Latin, XII. 135.

FLACCUS (*Verrius*) Grammairien Latin, XI. 600.

FLAMININUS (*Quintius*) est député par les Romains vers Prusias, I. 501. Il est nommé Consul, & marche contre Philippe Roi de Macédoine, VIII. 236. Il remporte un premier avantage sur ce Prince, 243. *& suiv.* Différentes expéditions de Flamininus dans la Phocide, 245. On lui continue le commandement en qualité de Proconsul, 258. Il a une entrevûe inutile avec Philippe, *ibid.* Il remporte sur ce Prince une grande victoire près de Scotusse & de Cynoscéphales, 272. *& suiv.* & conclut la paix avec lui, 285. Honneurs & applaudissemens qu'il reçoit aux Jeux Isthmiques, 287. *& suiv.* Il fait la guerre à Nabis, 308. l'assiége dans Sparte, 315. & lui accorde la paix, 318. Il entre à Rome en triomphe, 325.

C. FLAMINIUS, Consul, marche contre Annibal, I. 415. Il est défait & tué près du Lac de Thrasymène, 416, *& suiv.*

Flaterie. Causes du penchant qu'ont les Princes à se laisser séduire par la flaterie, II. 119.
Fléche, arme offensive des Anciens, XI. 383.
Fleurs. Remarque bien sensée de Pline sur leur peu de durée, X. 473.
FLORUS, Historien Latin, XII. 289.
Foi. La bonne foi est un des fondemens de la société, XII. 623. Elle est le rempart le plus sûr d'un Etat, III. 581. & une qualité essentielle dans un Prince, 451. IV. 209. Le manque de bonne foi est souvent une des principales causes de la ruine des Empires, II. 473.
Fonte, espéce de cuivre, X. 506. Antiquité de l'art de fondre, 507. XI. 76.
Fortifications des Anciens, II. 408. XI. 503.
FORTUNAT, Poéte Latin, XII. 155.
Fossés. Comment se faisoit le comblement des fossés, XI. 527.
FRANÇOIS. Idée qu'on avoit des anciens Gaulois, VIII. 457, 458. Ce qui s'est passé au siége de Philisbourg doit détromper ceux qui ont encore la même idée des François modernes, 459.
FREINSHÉMIUS. Obligation qu'on lui a d'avoir suppléé à ce qu'on a perdu de Tite-Live & de Quinte-Curce, XII. 251.
Frise, terme d'Architecture, XI. 27.
Fronde, instrument de guerre en usage chez les Anciens, XI. 383.
FULVIE, femme d'Antoine, se donne à Rome de grands mouvemens pour les intérêts de son mari, X. 342.
Funérailles. Cérémonies des funérailles en Egypte, I. 82. à Athénes, III. 531.
Fût d'une Colonne, terme d'Architecture, XI. 26.

G.

GABINIUS, Lieutenant-Général de Pompée, soumet une partie de la Syrie, X. 267. Il commande dans cette contrée en qualité de Proconsul, 298. Sur les vives instances de Pompée, il rétablit Ptolémée Auléte sur le trône d'Egypte, 299. *& suiv.*
GADATAS, Prince d'Assyrie, se soumet à Cyrus, II. 185.
GALA, pere de Masinissa, embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains, I. 511.
GALATIE, ou GALLOGRÉCE, canton de l'Asie Mineure que les Gaulois habitérent après leur irruption dans la Gréce, VII. 354.
GALBA. Belle parole de cet Empereur, VII. 96.
Galére, voiez *Vaisseau.*
GALIEN, célébre Médecin: Son Histoire, XIII. 95.
GALILÉE, Astronome Moderne, XIII. 172.
GANYMÉDE, Eunuque de Ptolémée, supplante Achillas, & devient premier Ministre d'Egypte à sa place, X. 321. Ruses qu'il emploia contre César pendant la guerre que ce Général fit en Egypte, 323.
GAOS, Amiral de la flote d'Artaxerxe, se révolte contre ce

Prince, & à quelle occasion, IV. 325.
GASSENDI, Astronome Moderne, XIII. 172.
Gaugaméle, ou Maison du Chameau, célébre par la seconde victoire d'Alexandre sur Darius, III. 98. VI. 358, 372.
GAULOIS. Ces peuples disputent à Annibal le passage des Alpes, I. 393. Irruption des Gaulois dans la Grece, VII. 344. Leurs tentatives contre le Temple de Delphes, 349.
GAZA, dans la Palestine. Siége & prise de cette ville par Alexandre, VI. 333. Destruction de Gaza par Alexandre Joannée, IX. 448.
GÉLANOR, Roi d'Argos, II. 494.
GÉLE, ville de Sicile, III. 616.
GELLIAS, Citoien d'Agrigente: noble usage qu'il faisoit de ses richesses, V. 169.
GÉLON, s'empare de l'autorité à Syracuse, III. 445. Raisons qui l'empêchent de donner du secours aux Grecs attaqués par Xerxès, 204. Il défait Amilcar Général des Carthaginois, I. 252. Les Syracusains le proclament Roi de leur ville, 254. III. 449. Sage conduite qu'il mène pendant son régne, 450. *& suiv.* Sa mort, 455. Respect que les Syracusains conservérent pour sa mémoire, *ibid.* V. 390.
GÉLON, fils d'Hiéron, embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains, X. 39. Il meurt peu de tems après, 40.
GÉNÉRAL D'ARMÉE. Conduite des Anciens dans le choix de leurs Généraux d'armée, XI. 303. Soins préliminaires d'un Général, 395. *& suiv.* C'est de lui principalement que dépend le succès des batailles, 436. Attention que les Généraux de l'antiquité avoient de consulter les dieux, & de haranguer les troupes avant le combat, 439.
Génie. Dégré auquel les Anciens ont porté le Génie, X. 79. Les Modernes l'emportent-ils en ce point sur les Anciens? XI. 507.
GENTIUS, Roi d'Illyrie, devient suspect aux Romains, IX. 21, 24. Il fait alliance avec Persée, 99. Il se déclare contre les Romains, & fait emprisonner leurs Ambassadeurs, 107. Les Romains envoient contre lui le Préteur Anicius, 108. Gentius est obligé de venir se jetter à ses piés, & d'implorer sa miséricorde, *ibid.* Anicius le fait conduire à Rome avec toute sa famille, 109.
Géographie. Géographes qui se sont le plus distingués dans l'antiquité, XIII. 174. Terres connues des Anciens, 182. Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens, 186.
Géométrie. Peuples à qui on attribue l'invention de cette Science, I. 93. XIII. 124. Division de la Géométrie en Science spéculative, 125. & en Science pratique, 126. Fameux Géométres de l'antiquité, 127. Révolution presque totale arrivée dans la Géométrie, 135.
GERGIS, fils d'Ariaze, un des six Généraux de l'armée de

Xerxès, III. 159.
Gestes du Théâtre, composés & réduits en notes, XI. 266. Partage du Geste & de la Déclamation entre deux Acteurs, 269.
GIGIS, femme de chambre de Patysatis, déclare l'empoisonnement de Statira, IV. 221. Elle est mise à mort, *ibid.*
GISGON, fils d'Amilcar, porte la peine des mauvais succès de son pere, & est envoié en exil, I. 254.
GISGON, Carthaginois, tâche d'appaiser la révolte des Mercénaires, I. 348. Spendius, Chef des révoltés, le fait mourir, 355.
GISGON veut empêcher les Carthaginois d'accepter les conditions de paix que Scipion leur proposoit, I. 475.
GLABRION (*Man. Aquilius*) Consul, obtient pour département la Bithynie & le Pont, qui formoient la Province de Luculle, X. 242. Les discours qu'il tient à son arrivée augmentent la licence des troupes de Luculle, 243.
GLAUCIAS, Roi d'Illyrie, prend Pyrrhus sous sa protection, & le rétablit dans ses Etats, VII. 271.
GLAUCON, jeune Athénien, se met en tête d'entrer dans le maniement des affaires publiques, IV. 374. Socrate, dans un entretien, le fait convenir de son incapacité, *ibid. & suiv.*
Gloire. En quoi consiste la véritable gloire, VI. 639. VIII. 180.
Glotte, petite fente ovale qui est dans le gozier, & qui forme les tons & le son, XI. 573.
GLYCÉRE de Sicyone, Courtisane, qui excelloit dans l'art de faire des couronnes de fleurs, XI. 191.
GNIPHON, Grammairien Latin, XI. 600.
GOBRYAS, Seigneur Assyrien, se met lui & sa famille sous la protection de Cyrus, II. 184. Ce Prince le met à la tête d'un corps de troupes au siége de Babylone, 250. Gobryas entre dans la conjuration formée contre Smerdis le Mage, 340. Sens qu'il donne au présent fait à Darius par les Scythes, III. 97.
GOBRYAS, Seigneur Persan, commande dans l'armée d'Artaxerxe à la bataille de Cunaxa, IV. 149.
GORDION, ville capitale de Phrygie, célèbre par le chariot où étoit attaché le nœud Gordien qu'Alexandre coupa, VI. 220.
GORGIAS, Officier d'Antiochus Epiphane, marche avec Nicanor contre Judas Maccabée, VIII. 643. Ses troupes prennent la fuite, 647.
GORGIAS, Sophiste, est député à Athènes par les Léontins, pour en obtenir du secours contre les Syracusains, III. 611. XI. 763.
GORGIDAS, Thébain, se joint à Pélopidas pour chasser de Thèbes les Tyrans, V. 386.
GORGO, fille de Cléomène. Saillie de cet enfant, III. 115.
Gothique. Sorte d'Architecture, XI. 23.
Goût du dessein, terme de Peinture, XI. 125.
Gouvernement. Différentes espéces de Gouvernemens, IV.

458. Quel seroit le plus parfait, 460. Point essentiel du Gouvernement, V. 325. But & fin de tout Gouvernement, IV. 458. XII. 617. Réflexions sur la variété des Gouvernemens, II. 1.

GRACCHUS (*Tibérius*) se distingue au siége de Carthage, I. 558. Etant Tribun du peuple, il propose une Loi au sujet du Testament d'Attale, & est tué bientôt après, IX. 363.

GRACQUES. Les Gracques se sont distingués par leur éloquence, XII. 331.

Grammaire: Ce que c'est, XI. 570. Ce qui lui a donné lieu, 604. Combien elle étoit en honneur chez les Anciens, 595, 738. Elle roule sur quatre principes, 738. Grecs & Latins qui se sont le plus distingués dans ce genre, 581, 599.

GRANDS. Exemple du peu de fonds qu'on peut faire sur leur amitié, III. 189. Aveuglement trop ordinaire aux Grands, 322. Ambition mal entendue & assez ordinaire aux Grands, VII. 137, 139. *Voiez* PRINCES, ROIS.

Granique, riviere de Phrygie, célébre par la victoire d'Alexandre sur les Perses, VI. 202.

GRATIEN. Reconnoissance de cet Empereur envers Ausone son Précepteur, XII. 145.

Gravure. Maniere dont les Anciens gravoient sur les métaux, XI. 77.

GRÉCE, GRECS Description géographique de l'ancienne Gréce, II. 479. L'histoire de la Gréce, divisée en quatre âges, 501. IX. 252. Origine primitive des Grecs, II. 417. Différens Etats dont la Gréce étoit composée, 493. Transmigrations des Grecs dans l'Asie Mineure, 502. Etablissement des Grecs dans la Sicile, III. 615. Mœurs & coutumes des Grecs, IV. 457. *& suiv.* Gouvernement Républicain, établi presque généralement dans toute la Gréce, II. 508. Réflexions de M. Bossuet sur ce Gouvernement, VI. 653. Amour de la liberté, caractére propre des Grecs, IX. 263. Entreprise & déclaration de la guerre chez les Grecs, XI 292, 296. Choix du Général & des Officiers, 303. Levée des Soldats, 322. Leur paie, 361. Differentes sortes de troupes dont les armées chez les Grecs étoient composées, IV. 560. Marine, Vaisseaux, & troupes de mer des Grecs, 568. Armure des Grecs, XI. 376. Punitions, Récompenses, Trophées chez les Grecs, 464. Peuples de la Gréce de tout tems fort belliqueux, IV. 550. Origine & cause du courage & de la vertu militaire chez les Grecs, 553. Religion des Grecs, V. 6. Des Augures, 26. Des Oracles, 31. Jeux & combats célébres de la Gréce, 52. Différence de goût entre les Grecs & les Romains par raport aux spectacles, 98. Combats d'esprit, spectacles, représentations de Théâtre, 104. Arts & Sciences inventés pour la plupart & perfectionnés par les Grecs, XI. 1. Hommes illustres qui se sont le plus distingués chez les Grecs dans les Arts & dans

les Sciences, II. 594. XI. 31, 80, 148, 222, 580, 651, XII. 13, 157, 302, 439. XIII. 158, 174. Dialectes des Grecs, II. 506. *Voiez l'article des Athéniens & des Lacédémoniens, pour ce qui regarde les guerres que la Gréce eut à soutenir contre les Perses & contre les Macédoniens.* La Gréce devient Province Romaine, IX. 243. Réflexions sur les causes de la grandeur, puis de la décadence & de la ruine de la Gréce, 251.

S. GRÉGOIRE de Naziance, mis au rang des Poétes Grecs, XII. 23.

GRYLLUS, fils de Zénophon, périt glorieusement à la bataille de Mantinée, XII. 451.

GRYPUS. *Voiez* Antiochus Grypus.

Guépes, Comédie d'Aristophane, intitulée *les Guépes*, V. 136.

GUÉRICKE (*Otton de*) Consul de Magdebourg, inventeur de la Machine Pneumatique, XIII. 73.

Guerre. Entrepriſe & déclaration de la guerre chez les Anciens, XI. 289. Préparatifs de la guerre, 347. *& suiv.*

Guerre sacrée, terminée par Philippe, VI. 37.

GULUSSA, fils de Maſiniſſa, partage, après la mort de son pere, le Roiaume avec ſes deux freres I. 581.

GYGÉS fait mourir Candaule, Roi de Lydie, dont il étoit le premier Officier, & monte ſur le trône à ſa place, II. 107. Ce que raconte Platon de l'Anneau de Gygès, 109.

GYLIPPE, Lacédémonien, marche au ſecours de Syracuſe aſſiégée par les Athéniens, III. 666. Son arrivée en Sicile change la face des choſes, 668. Il oblige les Athéniens de ſe rendre à diſcrétion, 712. Il ternit par une baſſe avarice la gloire de ſes belles actions, IV. 93.

Gymnaſtique, art de former les Athlétes, V. 61.

Gynécée, ou appartement des Dames chez les Grecs, V. 58.

H.

HALIARTE, ville de Béotie, embraſſe le parti de Perſée, IX. 31, 34. Le Préteur Lucrétius la prend & la détruit entiérement, 63.

HALICARNASSE, ville de la Doride, II. 485, 506. Siége & priſe de cette ville par Alexandre, VI. 214.

HAMESTRIS, femme de Tériteuchme, IV. 103. Cruauté de cette Princeſſe, 104.

HANNON, citoien de Carthage, forme le deſſein de ſe rendre maître de la République, I. 279. Il eſt découvert & puni, 280.

HANNON, Carthaginois, eſt mis à la tête des troupes contre Agathocle, I. 289. Il eſt tué dans un combat, *ibid.*

HANNON, Général des Carthaginois, eſt défait par les Romains près des îles Egates, I. 338. Les Carthaginois lui donnent le commandement des troupes contre les Mercénaires, 352. On lui ôte le commandement, 353. Les

Carthaginois le mettent de nouveau à la tête de leurs troupes, 360. Hannon s'oppose en vain à l'entrepriſe de la ſeconde guerre Punique, 372. Jalouſie d'Hannon contre Annibal, 441.

Haranguc. Coutume des Anciens de haranguer les troupes avant le combat, XI. 441.

HARMODIUS conſpire contre les Tyrans d'Athénes, II 584. Sa mort, 586. Statues érigées en ſon honneur par les Athéniens, 589.

HARMONIE, femme de Thémiſte, eſt miſe à mort par l'ordre du peuple de Syracuſe, X. 58.

HARPAGUS, Officier d'Aſtyage, eſt chargé par ce Prince de faire mourir Cyrus, II. 310. Colére d'Aſtyage, voiant que Harpagus n'a pas exécuté ſes ordres, & vengeance qu'il en tiré, *ibid.*

HARPALUS, Gouverneur de Babylone pour Alexandre, quitte le ſervice de ce Prince, & ſe retire à Athénes, VI. 581. Il vient à bout par ſes préſens de corrompre Démoſthéne, 583 Les Athéniens chaſſent Harpalus de leur ville, 585.

HARPATE, fils de Tiribaze, aſſaſſine Arſame par l'ordre d'Ochus, V. 503.

Harpe, inſtrument muſical, XI. 248.

HARVÉE, Docteur Anglois, qui le premier a découvert la circulation du ſang, XIII. 122.

Haſtaires, corps de troupes chez les Romains, XI. 333.

HÉCATÉE, Officier d'Alexandre, fait aſſaſſiner Attale par ordre de ce Prince, VI. 182.

HÉCATÉE, d'Abdére, Grammairien Grec, XI. 584.

HÉGÉLOQUE, Commandant de Phyſcon, défait les Alexandrins, & fait Marſyas leur Général priſonnier, IX. 371.

HÉGÉSIPYLE, femme de Miltiade & mere de Cimon, III. 130.

HÉGÉTORIDE, Thaſien, expoſe ſa vie pour le ſalut de ſa ville que les Athéniens aſſiégeoient, III. 349.

HÉLÉNE, fille de Tyndare, & femme de Ménélas, enlevée par Paris fils de Priam Roi de Troie, II. 499.

HÉLÉNUS, fils de Pyrrhus, accompagne ſon pere au ſiége d'Argos, VII. 422. Il entre dans la ville avec un corps de troupes qui cauſe un embarras dans lequel ſon pere périt, *ibid.*

Hélépole, machine de guerre inventée par Démétrius, VII. 228.

HÉLICON de Cyzique, Mathématicien, V. 276.

HÉLIODORE, premier Miniſtre de Séleucus Philopator, va à Jéruſalem pour en enlever les tréſors, VIII. 584. Châtiment qu'il reçcit de Dieu à cet égard, 586. Il empoiſonne Séléucus, & s'empare du trône, 589. Il en eſt chaſſé par Eumène, 590.

HÉLIOPOLE, ville de la Baſſe Egypte, célébre par le temple qui y étoit dédié au Soleil, I. 48. Fureurs qu'y exerça Cambyſe, 51.

HELLANICE, Nourrice d'Ale-

xandre, VI. 474.
HELLANODIQUES, nom de ceux qui presidoient aux Jeux Athletiques de la Gréce, V. 65.
HELLEN, fils de Deucalion Roi de Thessalie, de qui les Grecs on tiré leur nom, II. 502.
Hellespont, détroit de mer entre l'Europe & l'Asie, III. 192.
HELVIDIUS PRISCUS, Portrait de ce Romain, VII. 110.
Hémérodromes. Coureurs chez les Grecs, VIII. 217.
Hémus, montagne entre la Thrace & la Thessalie, VIII. 572.
Heptanome, ou Egypte du milieu; sa description, I. 14.
HÉRACLÉE, ville du Pont: Tyrans qui la gouvernerent, VII. 24. Destruction de cette ville par Cotta, X. 210.
HÉRACLÉE, en Etolie. Siége & prise de cette ville par Acilius Consul, VIII. 377.
HÉRACLÉE, femme de Zoïppe, de la famille d'Hiéron, est massacrée avec ses enfans par l'ordre du peuple de Syracuse, X. 58.
HÉRACLIDE, Ministre de Seuthe, Prince de Thrace. Perfidie de ce Prince, IV. 209.
HÉRACLIDE, banni de Syracuse, s'avance au secours de sa patrie contre Denys, V. 292. Les Syracusains le choisissent pour leur Amiral, 293. Envie d'Héraclide contre Dion, 294. Il est obligé d'appeller Dion au secours de Syracuse, 307. & de se remettre entre ses mains, 309. Dion lui remet le commandement général sur mer, 312. Héraclide recommence ses intrigues contre Dion, *ibid.* Dion est obligé de permettre qu'on le tue, 316.
HÉRACLIDE, Ministre de Philipe: Son caractere, VIII. 234. Philippe le sacrifie pour gagner l'affection des Macédoniens, *ibid.*
HÉRACLIDE, de Byzance, est député par Antiochus vers Scipion l'Africain, VIII. 399, 401.
HÉRACLIDE, Tréforier de la Province de Babylone, est exilé par Démétrius Soter, IX. 303. Il est chargé par Ptolemée, Attale & Ariarathe, de dresser Alexandre Bala à jouer le personnage de fils d'Antiochus Epiphane, pour le faire régner à la place de Démétrius, 310. Il le conduit à Rome, & vient à bout de l'y faire reconnoitre pour Roi de Syrie, 312.
HÉRACLIDES, ou descendans d'Hercule. Ils succédent aux Atyades dans le Roiaume de Lydie, II. 107. Ils s'emparent du Péloponnese, & sont bientôt obligés d'en sortir, 495. Ils rentrent dans le Péloponnese, & s'emparent de Lacédémone, 500, 504. III. 25. Ils veulent s'opposer à l'accroissement des Athéniens qui les défont dans un combat, II. 505.
HÉRACLITE, Philosophe, Fondateur de la Secte qui porte son nom, XII. 546. Misanthropie de ce Philosophe, 547. Sa mort, 548.
HÉRAUTS D'ARMES, respectés chez les Anciens, XI. 300.
HERBÉSINE, ville de Sicile, V. 486.

HERCULE, fils de Jupiter & d'Alcmène, soumis à Eurysthée par la fraude de Junon, II. 494.
HERCULE, fils d'Alexandre & de Barsine, VII. 39. Polysperchon le fait mourir, 181.
HÉRIPPIDAS, Spartiate : Son exactitude trop rigoureuse oblige Spithridate d'abandonner le parti des Lacédémoniens, IV. 265.
HERMIAS, Carien, est déclaré premier Ministre d'Antiochus le Grand, VIII. 5. Son caractére, *ibid.* Il écarte Epigéne le plus habile des Généraux d'Antiochus, 12. Puis le fait mourir, 13. Antiochus le fait assassiner, 17.
HERMOCRATE, Syracusain, encourage ses citoiens à se défendre contre les Athéniens, III. 654. Il est éluGenéral, 655.
HERMOGÉNES, Rhéteur Grec, XI. 660.
HERMOLAÜS, Officier à la suite d'Alexandre, conspire contre ce Prince, VI. 492. Il est découvert & puni, *ibid.*
HÉRODE, Iduméen, est établi Gouverneur de Galilée, IX. 470. Il se sauve de Jérusalem pour éviter de tomber entre les mains des Parthes, 471. Il va à Rome, & est déclaré Roi de Judée par le Sénat, 473. Il forme le siége de Jérusalem, 474. Il va à Samarie, & y épouse Mariamne, *ibid.* Il se rend maître de Jérusalem, & monte sur le trône de Judée, 477.
HÉRODIEN, Historien Grec, XII. 226.
HÉRODIQUE, un des principaux de Thessalie. Sort funeste de ce Prince & de sa famille, VIII. 535.
HÉRODIQUE, Médecin, XIII. 83.
HÉRODOTE, Historien Grec. Sa naissance, III 170. XII. 157. Tems où il commença d'écrire, 158. Applaudissemens qu'il reçut aux Jeux Olympiques, où il fit la lecture de son Histoire, V. 105. XII. 158. Sa retraite à Thurium, où il finit ses jours, 161.
HÉRODOTE, ami de Démétrius fils de Philippe, est arrêté par raport à ce Prince, VIII. 574. Il est mis à la question, & meurt dans les tourmens, 575.
HÉROPHILE, Médecin, XIII. 82.
HEROS. Tems le plus illustre de l'Histoire des Héros, II. 497. Portrait de la plupart des Héros si vantés dans l'Histoire, 307. Qualités qui font le vrai caractére d'un Héros, VI. 625.
HÉSIODE, Poéte Grec, II. 598. XII. 15.
HÉSYCHIUS, Grammairien Grec, XI. 698.
HIDARNE, Perse de grande qualité, pere de Statira, IV. 102.
HIEMPSAL, fils de Micipsa, Roi de Numidie, I. 581. Jugurtha le fait égorger, 584.
HIÉRAX, d'Antioche, devient premier Ministre de Physcon, IX 343. Ce Prince le fait mourir, 344.
HIÉROCLE, pere d'Hiéron, fait exposer son fils, puis le fait reporter à son logis & l'éleve avec grand soin, X. 2.
Hiéroglyphes : Signification de ce mot, I. 17.
HIÉRON I, frere de Gélon,

régne après lui à Syracuſe, III. 456. Caractére de ce Prince, *ibid.* Soupçons qu'il forme contre ſon frere, 457. Il attire auprès de lui des perſonnes ſavantes, 458. Bonté qu'il témoigne aux enfans d'Anaxilaüs, 464. Sa mort, *ibid.*

HIÉRON II. Sa naiſſance, X. 2. Il eſt choiſi pour Capitaine Général à Syracuſe, 3. & bientôt après nommé Roi, 7. Il quitte le parti des Carthaginois, & embraſſe celui des Romains, 10. I. 308. Il donne du ſecours aux premiers contre les Mercénaires, X. 12. Régne pacifique d'Hiéron, 13, 14. Il favoriſe particuliérement l'Agriculture, 15. Preuves éclatantes qu'il donne de ſon attachement aux Romains dans la ſeconde guerre Punique, 21, 39. Il profite de l'habileté d'Archiméde, qui lui fait conſtruire une infinité de machines propres pour la défenſe d'une place, 31. Galére qu'il lui fit bâtir, 34. Il meurt fort âgé, & infiniment regretté des peuples, 40.

HIÉRONYME, petit-fils d'Hiéron, régne après lui à Syracuſe, & le fait regretter par ſes vices, X. 41, 44. Il fait alliance avec Annibal, 46. Il eſt tué dans une conſpiration, 48.

HIÉROPHANTES, nom donné à celui qui préſidoit à la cérémonie de la fête d'Eleuſis, V. 18.

HIMÉRE, ville de Sicile, ſa fondation, III. 650. Sa deſtruction, I. 257.

HIMÉRÉE, frere de Démétrius de Phalére, eſt livré à Antipater, qui le fait mourir, VII. 60.

HIMILCON, Général Carthaginois, vient en Sicile pour en chaſſer les Romains, X. 80. Il y périt, 89.

HIPPACRA, ville d'Afrique, refuſe d'abord de ſe joindre aux Mercénaires, I. 350. & ſe joint enſuite à eux, 356. Elle eſt obligée de ſe ſoumettre, 361.

HIPPARCHIA, ſœur de Métrocle l'Orateur, épouſe Cratès le Cynique malgré l'oppoſition de ſes parens, XII. 504.

HIPPARINUS, frere de Denys, chaſſe Callippe de Syracuſe, & y exerce le ſouverain pouvoir pendant deux ans, V. 322, 327.

HIPPARQUE, fils de Piſiſtrate, exerce à Athénes la ſouveraineté après la mort de ſon pere, II. 583. Son goût pour les Lettres, *ibid.* Il périt dans la conſpiration d'Harmodius, & d'Ariſtogiton, 586.

HIPPARQUE, d'Alexandrie, Aſtronome, XIII. 163.

HIPPIAS, fils de Piſiſtrate, conſerve la ſouveraineté d'Athénes après la mort de ſon pere, II. 583. Il trouve le moien de diſſiper la conjuration formée par Harmodius & Ariſtogiton, 586. Il eſt contraint de quitter l'Attique, & va s'établir en Phrygie, 589. Il ſe retire en Aſie chez Artapherne, 593. III. 124. Il engage les Perſes dans la guerre contre les Grecs, & leur ſert de guide, *ibid.* 152. Il périt à Marathon en

combattant contre sa patrie, 159.

HIPPOCRATE, célébre Médecin : Sa naissance, XIII. 83. Son habileté, 84. II. 440. Son désintéressement, III. 536. XIII. 89. Son respect pour la Divinité, 90. Sa mort, *ibid.*

HIPPOCRATE, natif de Carthage, est envoié par Annibal à Hiéronyme, & demeure auprès de lui, X. 47. Il devient un des premiers Magistrats de Syracuse, 60. Il marche au secours de Léonce, 64. & est obligé de prendre la fuite, 66. Il s'empare avec Epicyde de toute l'autorité à Syracuse, 68. Il fait la guerre au dehors contre Marcellus, 80, 87. La peste le fait périr avec ses troupes, 88.

HIPPONAX, Poéte Satyrique, connu par ses vers contre Bupale & Athénis, II. 603. XI. 74. XII. 30.

HIRAM, Architecte emploié par Salomon pour la construction du Temple, XI. 32.

Histoire. Idée qu'elle nous donne de l'origine & du progrès des Roiaumes, I. 1. Utilité que l'on doit tirer de la lecture de l'Histoire, III. 14. VI. 173. VIII. 178. XII. 186.

HOLOPHERNE, Commandant pour le Roi d'Assyrie, marche contre les Israëlites, & assiége Béthulie, II. 98. Judith lui tranche la tête, *ibid.*

HOLOPHERNE, frere supposé d'Ariarathe, chasse ce frere du trône de Cappadoce, & régne à sa place, IX. 201, 552. Chassé du trône par Attale, il se retire à Antioche, 553. Il entre dans une conspiration formée contre Démétrius son bienfaiteur, 310, 553. Ce Prince le fait mettre en prison, 310, 553.

HOMÉRE, Poéte célébre, II. 594. XII. 13. Jusqu'à quel point de perfection il a porté le genre de poésie auquel il s'est appliqué, II 596. Jugement de Quintilien sur Homére, XII. 14. Homére peut être regardé comme le plus ancien des Géographes, XIII. 174.

HOMME. Portrait qu'en a fait Pline, XI. 626 En quoi consiste la science de connoître les hommes, IV. 319. Les hommes sont toujours les mêmes, 186. XII. 186.

Honneur. En quoi consiste le véritable, VII. 201.

L'HOPITAL (*M. le Marquis de*) a fait honneur à la Géométrie, XIII. 136.

HORACE, Poéte Latin : Sa naissance, XII. 95. Son extraction, *ibid.* Son éducation, *ibid.* Mécéne l'admet au nombre de ses amis, 101. Mort d'Horace, 107. Ses mœurs, 114 Caractére de ses ouvrages, 107.

Hyacinthe. Fête célébrée en son honneur à Lacédémone, III. 255.

HYANIS, Musicien, à qui l'on attribue l'invention de la flute, XI. 224.

HYBLA, ville de Sicile, III. 615.

HYDARNE commande dans l'armée de Xerxès les Perses appellés *immortels*, III. 199.

Hydraote, fleuve des Indes, VI. 531.

Hydroſtatique : définition de cette ſcience, XIII. 152.

HYPERBOLUS, Athénien : Son caractère, III. 606. Il tâche d'irriter le peuple contre Nicias & Alcibiade, 607. Il eſt banni par l'Oſtraciſme, *ibid.*

HYPÉRIDE, Orateur Grec, XII. 320. Il meurt d'une maniere bien tragique, 321. VII. 60.

HYPSICRATIA, épouſe de Mithridate : Courage mâle de cette femme, X. 257.

HYRCAN, fils de Joſeph, eſt envoyé par ſon pere à la Cour d'Alexandre pour y complimenter le Roi ſur la naiſſance de ſon fils Philométor, VIII. 477. Il ſe diſtingue à cette Cour par ſon eſprit & ſa magnificence, *ibid.* 478.

HYRCAN (*Jean*) fils de Simon, eſt proclamé ſouverain Sacrificateur & Prince des Juifs après la mort de ſon pere, IX. 359. Il eſt aſſiégé par Antiochus Sidéte dans Jéruſalem, *ibid.* & ſe rend par capitulation, 361. Il ſe rend abſolu & indépendant, 366. Il renouvelle le Traité fait avec les Romains, 374. Il ſe fortifie en Judée, 387. Il ſe rend maître de Samarie, & la fait démolir, 390. Il devient ennemi des Phariſiens, 392. *& ſuiv.* Il meurt, 395.

HYRCAN, fils d'Alexandre Jannée, eſt fait ſouverain Sacrificateur des Juifs, IX. 425, 454. Après la mort d'Alexandre, il prend poſſeſſion du trône, 458. Il eſt obligé de ſe ſoumettre à Ariſtobule ſon cadet, 459. Il a recours à Pompée, qui le rétablit ſur le trone, 460, 469. Il en eſt chaſſé par Pacore fils d'Orode, & livré à Antigone qui lui fait couper les oreilles, 472. Les Parthes l'emmènent en Orient, *ibid.* Il retourne à Jéruſalem où Hérode le fait mourir, *ibid.*

HYRCANIENS, peuples aux environs de la Babylonie, ſoumis par Cyrus, II. 177.

HYSTASPE, pere de Darius, Gouverneur de la Perſe, II. 348.

HYSTASPE, ſecond fils de Xerxès, eſt fait Gouverneur de la Bactriane, III. 283. Son éloignement donne lieu à ſon frere Artaxerxe de monter ſur le trône à ſa place, 321. Artaxerxe entreprend de le ſoumettre, 326. & ruine entiérement ſon parti, 328.

HYSTIÉE, Tyran de Milet, engage les Chefs d'Ionie à ne pas abandonner Darius occupé à faire la guerre aux Scythes, III. 99. Darius lui accorde une place dans la Thrace où il bâtit une ville, 102. Ce Prince le fait revenir à ſa Cour, 103. Hyſtiée ſoutient ſous main la révolte des Ioniens, 111. Il forme un complot contre le gouvernement, 120. On le découvre, 121. Il eſt pris par les Perſes, livré à Artapherne, & mis à mort, 124. Caractére d'Hyſtiée, 124.

I

IACCHUS, voiez *Bacchus.*

JADDUS, Grand Prêtre des Juifs, implore la protection de Dieu contre Alexandre, VI. 318. Honneurs qu'il reçoit de ce

Prince, 319. Sa mort, VII. 295.

Jalousie. C'eſt une maladie incurable, VII. 562. Elle ternit l'éclat des plus belles actions, X. 252.

JALYSUS, Fondateur de Rhodes, repréſenté dans un tableau par Protogéne, VII. 244. XI. 188.

Iambe (Vers) propre à la Tragédie, V. 131.

JANSEN (*Zacharie*) Hollandois, inventeur du Teleſcope & du Microſcope, XIII. 71.

Jardins ſuſpendus de Babylone, II. 32.

JASON, Tyran de Phéres, eſt déclaré Généraliſſime des Theſſaliens, V. 436. La mort arrête ſes deſſeins, 437.

JASON ſupplante ſon frere Onias, qui étoit Grand Prêtre des Juifs VIII. 593. Il eſt lui-même ſupplanté par ſon frere Ménélas, 598. Il prend Jéruſalem, & oblige Ménélas de ſe retirer dans la Citadelle, 604.

JAVAN, *ou* ION, fils de Japhet, pere de tous les peuples connus ſous le nom de Grecs, XI. 603.

Javelot, arme offenſive des Anciens, XI. 385. Exercice du Javelot, V. 76.

IBÉRIENS, peuples d'Aſie domtés par Pompée, X. 264.

Ibis, animal adoré par les Egyptiens, I. 77.

IBYCUS, Poéte Grec, XII. 37.

ICÉTAS de Syracuſe, Roi des Léontins, fait mourir la femme & la belle-mere de Dion, V. 320. Les Syracuſains l'appellent à leur ſecours contre Denys, & le choiſiſſent pour leur Général, 330. Il penſe à ſe rendre maître de Syracuſe, 331. & s'empare de la plus grande partie de la ville, 335. Timoléon marche contre lui, & l'oblige à vivre en ſimple particulier dans la ville des Léontins, 351. Icétas ſe révolte contre Timoléon qui le punit de mort avec ſon fils, 353.

Ichneumon, animal adoré en Egypte, I. 78.

ICTINUS, Architecte qui bâtit le temple de Cérès & de Proſerpine à Eleuſis, XI. 51.

Idolâtrie: quelle eſt la plus ancienne & celle qui a été la plus générale, II. 438. Voiez *Religion.*

IDRIÉE, régne dans la Carie après la mort d'Artémiſe ſa ſœur, VI 216.

IDUMÉENS, peuple de Paleſtine. Hyrcan les oblige d'embraſſer le Judaïſme, IX. 443, 459.

JEAN, ſurnommé Hyrcan *Voiez* HYRCAN, fils de Simon.

JEAN, ſurnommé le Grammairien, tâche d'obtenir du Général des Sarrazins la Bibliothéque d'Alexandrie, mais inutilement, VII. 303.

JÉCHONIAS, Roi de Juda, eſt emmené captif à Babylone, II. 72. Il ſort de priſon après y avoir été trente-ſept ans, 80.

JÉRUSALEM, ville de Paleſtine, II. 10. Ses fortifications, XI. 505. Priſe de cette ville par Néchao, I. 163. Elle eſt aſſiégée par Sennachérib, & eſt délivrée miraculeuſement, II. 62. Siége & priſe de cette ville par Nabucodonoſor, 69, 73. Ses fortifications démolies par ce Prince, 74. & rétablies par ordre d'Artaxerxe, III. 366. Entrée d'Alexandre dans Jéruſalem, VI. 321. Cette

ville est assiégée & prise par Ptolémée, VII. 92. Elle est prise & pillée par Antiochus Epiphane, VIII. 604, 621. Son temple est profané, 605, 625. Elle est prise par Antiochus Sidéte, qui en fait démolir les fortifications, IX. 359. Pompée se rend maître de Jérusalem, 466. César permet le rétablissement des murailles de cette ville que Pompée avoit fait abbattre, 471. Prise de Jérusalem par Hérode, 475. Siége & prise de cette ville par Tite, XI. 534.

JESUS-CHRIST. Son Empire prédit par Daniel, II. 286. Contrarie entre les Empires du monde & l'Empire de Jésus-Christ, 289.

Jeux. Ils faisoient, chez les Anciens, partie de la Religion, V. 52. Jeux solemnels de la Gréce : les Olympiques, les Pythiques, les Néméens, les Isthmiques, 55. Récompenses qu'on accordoit aux vainqueurs dans ces Jeux, 56, 92. Les Dames étoient admises à disputer la couronne aux Jeux Olympiques, IV. 293.

JEUNESSE. Les dérangemens de cet âge ne doivent pas toujours faire désespérer d'un jeune homme, III. 337.

Ile, partie de la ville de Syracuse : sa description, III. 647.

ILOTES. Origine & condition des Ilotes, III. 26. Cruauté des Lacédémoniens à leur égard, 577. II. 552. Révolte des Ilotes contre les Lacédémoniens, III. 384.

IMILCON, fils d'Hannon, est donné pour Lieutenant à Annibal qui alloit commander en Sicile, I. 257. Il s'empare d'Agrigente, 260. Il termine la guerre par un traité qu'il fait avec Denys, & retourne à Carthage, 261. V. 184. Il revient en Sicile à la tête d'une armée, I. 265. V. 205. & forme le siége de Syracuse, I. 265. V. 210. La contagion se met dans son armée, I. 267. V. 217. Il est vaincu par Denys, I. 267. V. 217. Il laisse ses troupes à la merci de l'ennemi, & se retire à Carthage où il se donne la mort, I. 268, 269. V. 218, 220.

Immortalité de l'ame, voiez *Ame*.

Immortels. Corps de troupes destiné à la garde des Rois de Perse, II. 394.

Immunités, voiez *Exemptions*.

Impositions, voiez *Tributs*.

INACHUS, Roi d'Argos, II. 393.

INARUS, Prince des Lybiens, est choisi par les Egyptiens pour être leur Roi, & soutient leur révolte contre les Perses, III. 355. Il traite avec Mégabyse Général des Perses, & se rend, 358. Il est livré à la mere d'Artaxerxe & mis à mort, 360.

Inceste, usité parmi les Perses, II. 326, 452.

INDATHYRSE, Roi des Scythes, attaqué par Darius, III. 95. Réponse de ce Prince à Darius qui lui envoioit demander la terre & l'eau, 96.

INDE, région de l'Asie, divisée en deux parties, II 6. VI. 497. Mœurs de ses habitans, 498. Raretés de ce pays, 502. & *suiv*. Histoire du commerce des Indes depuis Salomon jusqu'à notre tems, I. 52. & *suiv*. Dispute fort singuliere de deux femmes Indiennes après la

mort de leur mari commun, VII. 141. Expéditions de Sémiramis dans l'Inde, II. 38. Conquête de l'Inde par Darius, III. 106. puis par Alexandre, VI. 505.

Infini. Découverte du Calcul de l'Infini, XIII. 134.

Ingratitude, punie très sévérement chez les Perses, II. 156.

Instruction gratuite, établie dans l'Université, II. 380.

Instrumens de Musique, chez les Anciens, XI. 246.

INTAPHERNE, Seigneur Persan. Son insolence & sa punition, III. 53.

Intérêt de l'argent, chez les Romains, X. 204.

Invalides. Hôtel royal établi en France pour les Invalides, XI. 496.

Invention. En quoi elle consiste dans la peinture, XI. 122.

JOACHAS, Roi de Judée. Néchao l'emmène captif en Egypte, où il meurt, I. 162.

JOAKIM est placé par Néchao sur le trône de Judée à la place de son frere Joachas, I. 162. Il est soumis par Nabucodonosor, II. 69. Il se révolte contre ce Prince, 72. Sa mort, *ibid.*

IOLAS, second fils d'Antipater, & Echanson d'Alexandre, est soupçonné d'avoir empoisonné ce Prince, VI. 613.

ION, fils de Xuthus, qui a donné son nom à l'Ionie, II. 503.

JON, favori de Persée, livre les enfans de ce Prince à Octavius, IX. 141.

JONATHAN, Juif & Sadducéen: attire dans son parti Hyrcan qui avoit embrassé celui des Pharisiens, IX. 393.

JONATHAS, frère de Judas Maccabée, lui succéde dans le Gouvernement de la Judée, IX. 307. Il accepte la Souveraine Sacrificature des mains d'Alexandre Bala, & donne du secours à ce Prince contre Démétrius Soter, 314. Il entreprend de chasser les Grecs de la Citadelle qu'ils avoient dans Jérusalem, 324. Démétrius Nicator le mande à ce sujet, 325. Jonathas envoie à ce Prince du secours contre ceux d'Antioche, 327. Mécontent de l'ingratitude de Démétrius, il se déclare pour Antiochus Théos, 329. Il se laisse tromper par Tryphon, qui le fait mourir, 330, 332.

IONIE, Province de l'Asie Mineure, II. 485. D'où elle tire son nom, 503.

IONIENS. Révolte des Ioniens contre Darius, III. 108. Ils brûlent la ville de Sardes, 117. Leur parti est entiérement ruiné, 122. Ils sécouent le joug des Perses après la bataille de Salamine, & s'unissent aux Grecs pour toujours, 278.

Ionique. Secte de Philosophes appellée Ionique, XII. 439. Partage de cette Secte en plusieurs autres, 454.

Ionique, Ordre d'Architecture, XI. 18.

JOSEPH, fils de Jacob, I. 123.

JOSEPH, neveu d'Onias, est envoié en Egypte pour excuser son oncle auprès de Ptolémée, VII. 482. Son crédit auprès de Ptolémée, 483. Ce Prince lui fait adjuger sans caution la ferme des Provinces de Célé-Syrie & de Palestine, 484.

JOSÉPHE, Juif, Historien Grec, XII. 201. Abrégé de sa vie, *ibid.*

ibid. Caractére de l'Hiſtoire qu'il a compoſée, 202 & *ſuiv.*
JOSIAS, Roi de Juda, marche à la rencontre de Néchao, eſt vaincu & meurt d'une bleſſure qu'il reçoit dans le combat, I. 161.
Iphigénie. Tableau fameux d'Iphigénie peint par Timanthe, XI. 162.
Ironie, attribuée à Socrate, IV. 387.
IPHICRATE, Athénien, eſt envoié pour ſecourir Corcyre, V. 395. Il eſt mis à la tête des troupes Grecques dans l'expédition d'Artaxerxe contre l'Egypte, 435. Il ſe retire à Athénes où Pharnabaze le fait accuſer d'avoir fait avorter cette expédition 439. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre les Alliés, 514, 520. Il eſt accuſé par Chares, & appelle en jugement, 521, 522. Moien qu'il emploie pour ſa défenſe, *ibid.* Il rétablit Perdiccas ſur le trone de Macédoine, VI. 13. Eloge d'Iphicrate, V. 516. Diſcipline militaire qu'il établit parmi les troupes, *ibid.*
IPSUS, ville de Phrygie, célébre par la victoire de Ptolemée, de Caſſandre, de Seleucus & de Lyſimaque, ſur Antigone & Démétrius, VII. 258.
ISADAS, jeune Spartiate: grandeur de ſon courage, V. 459.
ISAGORAS, Athénien, ſe forme un parti dans Athénes après l'expulſion des Tyrans, II. 592.
ISCHOLAS, Spartiate, garde un paſſage important pendant l'irruption des Thébains dans la Laconie, & s'y diſtingue d'une maniére particuliére, V. 417.
ISÉE, Orateur Grec, XII. 317.
ISMÉNIAS, Thébain, eſt fait priſonnier avec Pélopidas par Alexandre de Phéres, V 440. Il eſt délivré par Epaminondas, 447.
ISMÉNIE, Polémarque de Thébes, eſt arrêté par Léontide, & conduit dans la Citadelle de cette ville, V. 364. Il eſt condamné à mort, 366. & exécuté, 369.
ISOCRATE, Orateur Grec: Sa naiſſance, XII. 309. Son éducation, 310. Ecole d'éloquence ouverte à Athénes par Iſocrate, 311. Diſcernement merveilleux qu'il avoit pour connoître le caractére de ſes Ecoliers, 312. Services qu'il tâchoit de rendre aux Athéniens par ſes écrits, V 524. VI. 66. Amour d'Iſocrate pour le bien & pour la vertu, XII. 316. Sa mort, VI. 127. XII. 314. Caractére de ſon ſtile, *ibid.*
ISOCRATE, Grec, Grammairien de profeſſion, eſt conduit à Rome pour avoir voulu juſtifier l'aſſaſſinat d'Octavius, IX 308.
ISRAÉLITES. *Voiez* JUIFS. Muſique des Prêtres Iſraelites, XI. 257.
ISSUS, ville de Cilicie, célébre par la victoire d'Alexandre ſur Darius, VI. 241.
Iſthmiques, Jeux ſolennels de la Gréce, V. 55.
ITALIE, région de l'Europe. Bonté des vins d'Italie, X. 443 Produit des vignes de l'Italie du tems de Columellé, 449.
ITALIENS, maſſacrés dans les Etats de Mithridate par ordre

de ce Prince, X. 136.
Italique. Secte de Philosophes appellée Italique, XII. 552. Division de cette Secte en quatre autres Sectes, 545.
ITHOBAL, Roi de Tyr lors du siége de cette ville par Nabucodonosor, II. 75.
ITHOME, ville de Messénie, célébre par le combat qui s'y donna entre les Lacédémoniens & les Messéniens, III. 35. Les habitans de cette ville soumis par les Lacédémoniens, 388.
ITINÉRAIRE d'Antonin, XIII. 166, 177.
ITURÉE, partie de la Célé-Syrie, IX. 444. Les Ituriens sont contraints par Aristobule d'embrasser le Judaïsme, *ibid.*
JUBA I, Roi de Mauritanie, est vaincu par César, & se donne la mort, I. 597.
JUBA II, fils du précédent, encore enfant, sert d'ornement au triomphe de César, I. 597. Auguste lui rend les Etats de son pere, *ibid.* Ouvrages littéraires attribués à ce Prince, 598.
JUBAL, inventeur de la Musique, XI. 209.
JUDAS, dit *Maccabée*, troisiéme fils de Mathathias, est choisi par son pere pour Général contre Antiochus Epiphane, VIII. 637. Il remporte de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince, 639, 644, &c. Il reprend le temple, & le dédie de nouveau au service de Dieu, *ibid.* Il remporte de nouveaux avantages sur les Généraux d'Antiochus Eupator, & sur le Roi même en personne, IX. 284, 667, 911. Victoires célébrées de Judas Maccabée sur les Généraux de Démétrius Soter, 305, 306. Il périt dans une bataille en combattant vaillamment, 307.
JUDÉE, région de la Syrie appellée aussi Palestine, II. 10. Revenu annuel de la Judée du tems de Salomon, X. 555.
JUDITH, femme Juive. Courage & hardiesse de Judith, II. 98.
JUGURTHA, petit-fils de Masinissa, est adopté par Micipsa & associé aux autres enfans de ce Prince, I. 583. Il s'empare du Roiaume de Numidie, & fait mourir un des deux Princes ses freres adoptifs, 584. Il attaque le second à force ouverte, 586. l'assiége dans Cirtha, 587. & le fait mourir, 588. Les Romains lui déclarent la guerre, *ibid.* Jugurtha, à force d'argent, dissipe plusieurs fois leurs efforts, *ibid.* 589. Les Romains envoient contre lui d'abord Métellus, puis Marius, qui remportent tous deux sur lui plusieurs avantages, 590, 593. Jugurtha a recours à Bocchus son beau-pere, qui le livre aux Romains, 593, 594. Il est mené en triomphe, 596. & jetté ensuite dans une fosse profonde où il périt, 596.
JUIFS. Massacre des Juifs par ordre de Sennachérib, II. 63. Aversion des Juifs contre les Samaritains, 65 Captivité des Juifs à Babylone, & sa durée, 69. *& suiv.* Cyrus donne un Edit qui leur permet de retourner à Jérusalem, 280. Ils sont traversés dans le rétablissement de leur ville par les Samaritains, 281, 331. III.

64. Darius confirme l'Edit que Cyrus avoit donné en leur faveur, 65. Edit de Darius contre les Juifs révoqué à la sollicitation d'Esther, II. 364. Les Juifs sont confirmés dans leurs priviléges par Xerxès, III. 169. puis par Artaxerxe, 364. Ochus emmène un grand nombre de Juifs captifs en Egypte, V. 547. Les Juifs refusent de se soumettre à Alexandre, VI. 315. Ils obtiennent de ce Prince de grands priviléges, 331. Ils refusent de travailler à la construction du temple de Bélus, 607.

Les Juifs s'établissent en grand nombre à Alexandrie, VII. 175. Tous ceux qui étoient esclaves dans l'Egypte sont remis en liberté, 357. Les Juifs se soumettent à Antiochus le Grand, VIII. 239. Cruautés qu'ils éprouvent de la part d'Antiochus Epiphane, 604, 622, 628. Ils remportent, sous la conduite de Judas Maccabée, de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince, puis sur ceux d'Antiochus Eupator, & sur ce Prince même en personne, 639, 646, 650. IX. 284, 287, 288. Ils font la paix avec Antiochus Eupator, 291 Ils remportent de nouvelles victoires sur les Généraux de Démétrius Soter, 305, 306. Ils sont déclarés amis & alliés des Romains, *ibid.* Ils bâtissent un temple en Egypte, 316. Ils se vengent sur les habitans d'Antioche des maux qu'ils avoient soufferts de leur part, 327. Ils renouvellent les traités faits avec les Romains, 331, 341. Ils sont soumis par Antiochus Sidéte, 359. Histoire des Juifs sous les régnes d'Aristobule I, 442. d'Alexandre Jannée, 446. d'Alexandra, 452. d'Aristobule II, 459 d'Hyrcan II, 468. d'Antigone, 474. L'autorité souveraine sur les Juifs est donnée à un étranger, 477.

Action surprenante d'un Juifs au siége de Jotapat, XI. 517.

JULIUS est député par les Romains dans l'Achaïe pour y appaiser les troubles, IX. 231.

JULIUS POLLUX, Philologue, XI. 643.

JUNIUS, Consul est vaincu sur mer par les Carthaginois, I. 336.

JUPITER, Planéte, XIII. 269. Satellites de Jupiter, 203.

JURISCONSULTES célébres de l'antiquité, XII 638. *& suiv.*

Jurisprudence des Anciens, XII. 638.

Ivrognerie: c'est le plus bas de tous les vices, VI. 636.

Juste. Contraste d'un Juste accablé de maux, & d'un scélérat comblé de biens, XII. 628.

Justice. Elle est le lien le plus ferme de la société, XII. 623. Elle est la première de toutes les vertus, V 367. & le principal appui de l'autorité roiale, IV. 241.

JUSTIN, Historien Latin, XII. 289.

JUSTINIEN, l'Empereur, fait réformer le Droit Romain, XII. 643.

JUVENAL, Poéte Latin, XII. 123.

P. JUVENTIUS THALNA, Préteur Romain, marche contre Andriscus, IX. 226. Il périt dans un combat, *ibid.*

L.

Labdale, Fort situé aux environs de Syracuse, III. 649.
LABERIUS (*Décimus*) Chevalier Romain, & Poëte, monte sur le théâtre à la priére de César, pour y jouer une de ses piéces XII. 83.
LABOROSOARCHOD monte sur le trône d'Assyrie, & est tué peu de tems après, II. 81. Mauvaises inclinations, & cruauté de ce Prince, *ibid.* & 185.
Labourage, voiez *Agriculture*.
LABYNIT. *Voiez* BALTAZAR.
Labyrinthe d'Egypte : Sa description, I. 24.
Lac de Mœris, I. 26.
LACÉDÉMONE, ou *Sparte*, ville du Péloponnése, Capitale de la Laconie. LACÉDÉMONIENS ou SPARTIATES
Rois de Lacédémone, II. 498. Les Héraclides s'emparent de Lacédémone où deux freres, Eurythéne & Proclès, régnent ensemble, 500. Le sceptre demeure dans ces deux familles, *ibid.* Les Lacédémoniens s'emparent d'Elos, & réduisent les habitans de cette ville à la condition d'esclaves, sous le nom d'Ilotes, III 26. Lycurgue Législateur de Sparte, 28. Guerre entre les Lacédémoniens & les Argiens, 30. Premiére guerre entre les Lacédémoniens & les Messéniens, 32. Défaite des Lacédémoniens près d'Ithome, 35. Ils s'emparent d'Ithome, la détruisent, & accordent la paix aux Messéniens, 40. Seconde guerre des Lacédémoniens & des Messéniens, 41. Les Lacédemoniens sont battus, 43. Ils demandent un Général aux Athéniens, qui leur donnent Tyrtée, Poëte de profession, 44. Celui-ci, par ses vers, leur inspire du courage, & leur fait remporter une grande victoire, 45, 46. Les Lacédémoniens soumettent les Messéniens, & les réduisent à la condition des Ilotes, 47.
Les Lacedémoniens délivrent Athenes de la tyrannie des Pisistratides, II 588. Ils entreprennent de rétablir Hippias, fils de Pisistrate, mais inutilement, 592, III 128. Darius envoie à Sparte demander qu'elle se soumette, 139. Ses Heraults y sont mis à mort, *ibid.* Une ridicule superstition empêche les Lacédemoniens d'avoir part à la journée de Marathon, 142, 151 L'honneur du commandement leur est déféré, 211. Trois cens Spartiates disputent à Xerxès le passage des Thermopyles, 217. Bataille de Salamine où les Lacédémoniens ont bonne part, 233 & *suiv.* Honneurs qu'ils rendent à Themistocle après cette bataille, 245. Les Lacédémoniens, joints aux Athéniens, taillent en piéces l'armée des Perses auprès de Platée, 256. Ils défont dans le même tems la flote des Perses près de Mycale, 275. Ils veulent empêcher les Athéniens de rétablir les murailles de leur ville, 284. La fierté de Pausanias leur fait perdre le commandement, 293. Ils envoient des Députés à Athénes pour accuser Thémistocle comme complice de la conju-

pation de Pausanias, 303.
Tremblement de terre à Sparte, III. 385. Sédition des Ilotes, *ibid.* Semence de division entre Sparte & Athénes. 387. La paix est rétablie entre les deux villes, 390. Jalousie & differends entre les Lacédémoniens & les Athéniens, 413. Traité de paix pour trente ans, 418. Nouveaux sujets de plainte & de brouillerie, 419. *& suiv.* Rupture ouverte entre Sparte & Athénes, 432. Guerre du Péloponnése, 488. Alliés des Lacédémoniens dans cette guerre, 490. Ils ravagent l'Attique, 495. Lacédémone a recours aux Perses, 517. Ses Députés sont arrêtés par les Athéniens, conduits à Athénes, & mis à mort, *ibid.* Siége & prise de Platée par les Lacédémoniens, 524, 550. Ils abandonnent l'Attique pour reprendre Pyle sur les Athéniens, 554. Ils sont battus sur mer, *ibid.* Lacédémoniens enfermés dans l'île de Sphactérie, *ibid.* Ils se rendent à discrétion, 563. Expéditions des Lacédémoniens dans la Thrace, 577. Ils prennent Amphipolis, 579. Tréve d'un an entre Sparte & Athénes, 583. Victoire des Lacédémoniens sur les Athéniens près d'Amphipolis, 585. Traité de paix entre ces deux peuples pour cinquante ans, 592.
La guerre recommence entre Sparte & Athénes. III. 605. Les Lacédémoniens donnent retraite à Alcibiade, 644. Ils envoient par son conseil Gylippe au secours de Syracuse, & fortifient Décélie dans l'Attique, 656, 680. Les Lacédémoniens concluent un Traité avec les Perses, IV. 19. Leur flote est battue par les Athéniens près de Cyzique, 31. Ils nomment pour Amiral Lysandre, 44. Ils battent près d'Éphése la flote des Athéniens, 50. Callicratidas succéde à Lysandre, 54. Défaite des Lacédémoniens près des Arginuses, 60. Ils remportent une célébre victoire sur les Athéniens près d'Ægos-potamos, 80. Ils s'emparent d'Athénes, 89. & y changent la forme du gouvernement, 92. Décret de Sparte sur l'usage qu'on doit faire de l'argent que Lysandre y fait transporter, 94. Démarche indigne des Lacédémoniens par rapport à Syracuse, V. 189. Moiens lâches qu'emploient les Lacédémoniens pour se délivrer d'Alcibiade, IV. 100. Inhumanité des Lacédémoniens envers les Athéniens qui avoient pris la fuite pour se soustraire à la violence des trente Tyrans, 119.
Les Lacédémoniens fournissent des troupes à Cyrus le jeune contre son frere Artaxerxe, IV. 141. Ils font la guerre à Tissapherne & à Pharnabaze, 210, 223. Ils châtient l'insolence des habitans de l'Elide, 232. Ils entreprennent, sous la conduite d'Agésilas, de rétablir les Grecs d'Asie dans leur ancienne liberté, 244. Expéditions des Lacédémoniens dans l'Asie, 256. Sparte donne à Agésilas le commandement des troupes de terre & de mer, 263. Ligue contre les Lacédémoniens, 273. Ils remportent

une grande victoire près de Némée, 287. Leur flote est battue par Conon près de Cnidos, 284. Bataille gagnée par les Lacédémoniens à Coronée, 287. Ils concluent avec les Perses une paix honteuse pour les Grecs, 298. Ils déclarent la guerre aux Olynthiens, V. 363. Ils s'emparent par fraude & par violence de la Citadelle de Thèbes, 366. Ils reçoivent les Olynthiens au nombre de leurs Alliés, 370.

Prospérité de Sparte, V. 370. Les Lacédémoniens sont forcés de sortir de la Citadelle de Thèbes, 388. Ils forment une entreprise inutile contre le Pirée, 392. Ils sont vaincus près de Tégyre, 397. Ils déclarent la guerre aux Thébains, 401. *& suiv.* Ils sont vaincus & mis en fuite à la bataille de Leuctres, 408. Les Thébains ravagent leur pays, & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte, 416, 420. Les Lacédémoniens implorent le secours d'Athènes, 427. Siége de Sparte par Epaminondas, 458. Bataille de Mantinée, où les Lacédémoniens sont vaincus, 460. Les Lacédémoniens envoient du secours à Tachos, qui s'étoit révolté contre les Perses, 491. Entreprise des Lacédémoniens contre Mégalopolis, 532. Ils se révoltent contre les Macédoniens, VI. 416. Ils sont vaincus par Antipater, 418. Alexandre leur pardonne, 419.

Sparte assiégée par Pyrrhus, VII. 411. Courage des femmes Spartiates pendant ce siége, *ibid.* 416. Histoire des Lacédémoniens sous le régne d'Agis, 519. & sous celui de Cléoméne, 550. Sparte tombe au pouvoir d'Antigone Doson, 594. Sédition dans Sparte, appaisée par Philippe, VIII. 47. Elle embrasse le parti des Etoliens contre ce Prince, 57. Diverses actions entre les Lacédémoniens & Philippe, 85. Sparte se joint aux Etoliens dans le Traité fait avec les Romains, 122. Machanidas devient Tyran de Sparte, 123. Défaite des Lacédémoniens près de Mantinée par Philopémen, 170. Nabis succéde à Machanidas, 182. Dur traitement que les Lacédémoniens éprouvent de sa part, *ibid.* 329. Siége de Sparte par Flamininus, 315. Entreprise des Etoliens contre Sparte, 352. Cette ville est jointe à la ligue des Achéens, 353. Les Spartiates essuient un cruel traitement de la part de leurs Bannis, 449, 452. Guerre entre les Lacédémoniens & les Achéens, IX. 229. Les Romains séparent Sparte de la ligue des Achéens, 230.

Caractére & gouvernement de Sparte, II. 511, 536. IV. 460. Loix établies par Lycurgue formées sur celles de Créte, II. 513 IV. 478. Sénat, II. 514. IV. 461. Partage des terres, II. 516. Amour de la pauvreté, IV. 469. Décri de la monnoie d'or & d'argent, II. 518, 538. Repas publics, 519. Education des enfans, 522, 543. Cruauté barbare à leur égard, 547, 550. Obéissance à laquelle on les accoutumoit, 545. IV. 467. Respect qu'ils étoient obligés d'a-

voir pour les vieillards, II. 546. Patience & fermeté des jeunes Lacédémoniens, 526. Métier & exercice des Lacédémoniens, 529. Exceſſif loiſir dans lequel ils vivoient, 551. Dureté des Lacédémoniens à l'égard des Ilotes, 552. III. 577. Pudeur & modeſtie abſolument négligées à Sparte, II. 553. Caractére commun des Lacédémoniens & des Athéniens, IV. 592. Cauſes de la décadence de Sparte, 476 Differentes ſortes de troupes dont les armées des Lacédémoniens étoient compoſées, 561. Choix des Généraux & des Officiers, XI. 304. Levée des ſoldats, 322. Leur paie, 361. Maniére dont les Lacédémoniens ſe préparoient au combat, III. 215. Diſcipline militaire de Sparte, V. 413. XI. 466. Marine des Lacédémoniens, II 541. XI. 553.

LACHARÉS, Thebain, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548. Il forme le ſiége de Péluſe, & s'en rend maître, 549.

LACONIE, Province du Péloponnéſe, II. 481.

LADE, petite île vis-à-vis Milet, III. 122.

LAÏS, fameuſe Courtiſane, III. 643.

LAÏUS, Roi de Thébes: ſes malheurs, II. 498.

LAMACHUS eſt nommé Général avec Nicias & Alcibiade dans l'expédition des Athéniens contre la Sicile, III. 617. Sa pauvreté le rend mépriſable aux troupes, 642. XI. 365. Il périt au ſiége de Syracuſe, III. 663.

LAMIA. Courtiſanne de la ſuite de Démétrius: dépenſes énormes qu'elle faiſoit, VII. 254. Plaiſanterie d'un Poéte Comique à ſon ſujet, *ibid.*

LAMIA, ville de Theſſalie, célébre par la victoire des Athéniens ſur Antipater, VII. 49.

LAMPRIAS, aïeul de Plutarque, XII. 207. Bon mot qu'il diſoit de lui-même, *ibid.*

Lances, armes des Anciens, XI. 383.

Langues Réflexions ſur le progrès & l'altération des Langues, XI. 602.

LAODICE, femme d'Antiochus Théos, eſt répudiée par ce Prince, VII. 447. Antiochus la reprend, 462. Elle le fait empoiſonner, 463. & fait déclarer Roi à ſa place Séleucus Callinicus, *ibid.* Elle fait auſſi mourir Bérénice & ſon fils, 464. Ptolémée la fait mourir, 466.

LAODICE, fille de Mithridate, Roi de Pont, épouſe Antiochus le Grand, VIII. 7.

LAODICE, ſœur de Démétrius Soter & veuve de Perſée Roi de Macédoine, eſt miſe à mort par Ammonius favori d'Alexandre Bala, IX. 318.

LAODICE, veuve d'Ariarathe VI, exerce la Régence pendant la minorité des ſix Princes ſes enfans, IX 357, 554. Elle en fait mourir cinq par le poiſon, & ſe prépare à traiter de même le ſixiéme, *ibid.* Elle eſt miſe à mort par le peuple, *ibid.*

LAODICE, ſœur de Mithridate Eupator, épouſe en premiéres nôces Ariarathe VII, Roi de Cappadoce, & en ſecondes

nôces Nicomède Roi de Bithynie, IX 554. Personnage que Nicomede lui fait jouer à Rome devant le Sénat, 556. X. 124.

LAOMÉDON, Officier d'Alexandre; Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37. Il en est dépossédé par Nicanor qui le fait prisonnier, 92.

LARANDE, ville de Pisidie, se revolte contre Perdiccas, VII. 76. Fin tragique de cette ville, *ibid.*

LARISSE, ville de Thessalie, II. 483.

LASTHÉNE, premier Magistrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe, VI. 60.

LASTHÉNE, de Créte, fournit à Démétrius Nicator des troupes pour monter sur le trône de Syrie, IX. 318. Sa mauvaise conduite fait commettre à ce Prince bien des fautes, 323.

LATHYRE, *voiez* PTOLÉMÉE *Lathyre.*

Lecture, de l'Histoire sur tout; de quelle utilité elle est pour un Prince, VI. 173. Délicatesse des Lacédémoniens sur la lecture des livres qu'on doit permettre aux jeunes gens, II. 603.

Légion Romaine: Soldats dont elle étoit composée, I. 431. XI. 331.

LÉGISLATEURS célébres de l'Antiquité, Dracon, II. 556. Solon, 557. Lycurgue, 513. Charondas, III. 478. Zaleucus, 481.

LÉLEX, premier Roi de Lacédémone, II. 498.

LÉLIUS, Orateur Romain, jusqu'où il portoit la candeur & la bonne foi, XII. 334.

LÉMERY: son habileté dans la Chymie, XIII. 119.

LENTISQUE, fils de Ptolémée, est fait prisonnier par Démétrius, & renvoié par ce Prince à son pere, VII. 207.

LENTULUS est envoié à Thébes par les Romains pour veiller sur la Béotie pendant la guerre contre Persée, IX. 36.

LENTULUS, Consul, est chargé de rétablir Ptolémée Auléte sur le trône, X. 291. Un Oracle de la Sibylle l'empéche d'exécuter cette commission, 294.

LÉOCHARE, un des Sculpteurs qui travaillérent au fameux Mausolée que la Reine Artémise fit ériger à Mausole son mari, XI. 109.

LÉON, le Corinthien, défend la citadelle de Syracuse contre Icétas & les Carthaginois, V. 344.

LÉON, Athénien, député avec Timagore à la Cour de Perse, accuse à son retour son Collégue, V. 434.

LÉONAT, Officier d'Alexandre: Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 36. Il marche au secours d'Antipater assiégé dans Lamia, 49. Il est tué dans un combat, 50.

LÉONIDAS, Gouverneur d'Alexandre le Grand, VI. 167.

LÉONIDE I, Roi de Sparte, défend courageusement avec trois cens Spartiates le passage des Thermopyles contre l'armée innombrable de Xerxès, III. 216. Il y périt, 217. Les Lacédémoniens lui érigent un magnifique tombeau, 219.

LÉONIDE II régne à Sparte conjointement avec Agis, VII. 520. Il s'oppose aux projets de ce Prince, 531 On lui ôte la roiauté, 533. Il se sauve à Tégée, 534. Il est rappellé & rétabli sur le trône, 540. Il tend des embuches à Agis, 543. & le fait mourir, 546. Il oblige la femme de ce Prince d'épouser son fils Cléoméne, 549. Mort de Léonide, 552. Son caractére, 520.

LÉONTE, ville de Sicile, III. 615.

LÉONTIDE, Polémarque de Thébes, livre la citadelle de cette ville aux Lacédémoniens, V. 365. Il arrête Isménie, qui lui étoit opposé, 366. Il envoie à Athénes des personnes inconnues pour assassiner les principaux des Bannis, 375. Pélopidas, à la tête des Conjurés, le fait périr, 386.

LÉONTIUS, Officier de Philippe, maltraite Aratus au sortir d'un repas, VIII. 84. Il se rend caution de l'amende imposée à Mégaléas pour le même sujet, *ibid.* Philippe lui ôte le commandement des troupes qu'il avoit, puis le fait mourir, 92.

LÉOSTHÉNE, Athénien, apprend à ses concitoiens la mort d'Alexandre, & les anime à secouer le joug des Macédoniens, VII. 43. Il est mis à la tête des Grecs ligués contre Antipater, 44. Glorieux exploits de Léosthéne, 48. Il reçoit une blessure au siége de Lamia, 49. & meurt peu de jours après, 52.

LÉOTYCHIDE, Roi de Lacédémone, remporte conjointement avec Xanthippe Athénien une célébre victoire sur les Perses près de Mycale, III. 275.

LÉOTYCHIDE, né de Timée femme d'Agis, passe pour être fils d'Alcibiade, & par cette raison est exclu du trône, III. 645. IV. 233.

LEPTINE, frere de Denys, est mis en fuite par les Carthaginois avec la flote qu'il commandoit, V. 209. Il est exilé, & bientôt après rappellé, 238. Il tue Callippe meurtrier de Dion, 320. Il se rend à Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 352.

LEPTINE, Syrien, tue Octavius Ambassadeur des Romains en Syrie, IX 326. Démétrius le livre au Sénat, 334.

LEPTINE, Syracusain, beau-pere d'Hiéron, X. 4.

LESBOS, île de la Gréce, II 484. Révolte de cette île contre les Athéniens, III. 530. Les Athéniens la font rentrer dans le devoir, 544. Excellence des vins de Lesbos, X. 441.

Lettres. Invention des Lettres portée en Gréce par Cadmus, I. 136.

LEUCON, roi dans le Bosphore. Générosité réciproque entre ce Prince & les Athéniens, V. 579.

Leuctres, bourg de Béotie connu par la victoire que les Thébains y remportérent sur les Lacédémoniens, V. 406.

Levée des Soldats, chez les Anciens, XI. 322.

Levier, machine de Méchanique, XIII. 150.

LEVINUS, Consul Romain, est vaincu par Pyrrhus, VII. 570. *& suiv.*

LEVINUS (*M. Valerius*) est en-

voié en Gréce & en Macédoine en qualité de Préteur, pour s'oppoſer aux entrepriſes de Philippe, VIII. 116. Ennemis qu'il ſuſcite à ce Prince, 118.
LEUTYCHIDE eſt élu Roi de Sparte à la place de Démarate, III. 139.
LIBANIUS, d'Antioche, Sophiſte, XI. 777. Ses liaiſons avec S. Baſile, 778.
LIBYE, partie de l'Afrique, IX. 426 Guerre de Libye ou contre les Mercénaires, I. 352.
LICINIUS, Conſul, eſt envoié en Macédoine contre Perſée, IX. 22, 37. Il campe près du fleuve Pénée, 45. Il eſt vaincu dans un combat, 50. Il remporte quelque avantage ſur Perſée, 64.
C. LICINIUS, frere du Conſul, commande la Cavalerie d'Italie dans l'armée de ſon frere, IX. 50.
LIEUTENANS: rang qu'ils tenoient dans l'armée Romaine, XI. 320.
Lignes de circonvallation & de contrevallation chez les Anciens, III. 525. XI. 519.
LIGORAS, un des Commandans d'Antiochus le Grand, rend ce Prince maître de la ville de Sardes, VIII. 36.
LIGURIE, Province d'Italie, IX. 210. Ses habitans ſoumis aux Marſeillois par les Romains, 211.
LILYBÉE, ville de Sicile, aſſiégée par les Romains, I. 532.
Lin. Deſcription & uſage de cette plante, I. 106. XI. 624.
LINUS, Muſicien, XI. 224.
Lionac, nom d'une Courtiſane. Statue érigée en ſon honneur par les Athéniens, II. 590.
LISSUS, ville d'Illyrie. Siége & priſe de cette ville par Philippe, VIII. 115.
LIVIUS, Conſul, eſt envoié dans la Gaule Ciſalpine pour s'oppoſer au paſſage d'Aſdrubal, I. 456. Il défait ce Général dans un grand combat, 458. *& ſuiv.*
Loix. Origine & établiſſement des Loix, I. 2 Loix des Egyptiens, 63. Loix de Créte, IV. 478. Loix de Sparte, II. 514. Loix d'Athénes, 561. Loix Romaines, XII. 635.
LONGIN, Rhéteur Grec, XI. 661.
Lotus, plante d'Egypte dont on faiſoit du pain, I. 107.
LUCAIN, Poéte Latin, XII. 827.
LOUIS XV, Roi de France. Témoignage glorieux que ce Prince rend à la nation Françoiſe, VIII. 460.
LUCIEN, Philologue, XI. 629. Songe qu'il rapporte au commencement de ſes ouvrages, 630.
LUCILE, Chevalier Romain & Poéte, XII. 69. L'invention de la Satyre lui eſt attribuée, *ibid.*
LUCRÉCE, Poéte Latin, XII. 78. Sentiment de ce Poéte ſur la Providence, 79.
LUCRÉTIUS, Préteur, commande la flote Romaine envoiée contre Perſée, IX. 37. Il aſſiége Haliarte ville de Béotie, la prend, & la ruine de fond en comble, 63.
LUCULLE commande la flotte Romaine envoyée contre Mithridate, & remporte ſur ce Prince deux grandes victoires, X. 163. Il eſt nommé Conſul, & eſt chargé de faire la guerre à Mithridate, 285. Il fait la-

verà ce Prince le siége de Cyzique, 187. & défait ses troupes, 190, 191. Il remporte sur lui une victoire complette, 196. & l'oblige à se retirer auprès de Tigrane Roi d'Arménie, 201. Il envoie un Ambassadeur à Tigrane, lui redemander Mithridate, 202. Il régle les affaires d'Asie, *ibid. & suiv.* Il fait déclarer la guerre à Tigrane, 206. & marche contre lui, 211. Il assiége Tigranocerte, 214 Il remporte une victoire sur Tigrane, 219. & prend Tigranocerte, 224. Il remporte une seconde victoire sur Mithridate & Tigrane joints ensemble, 235. Son armée se révolte contre lui, 237, 240. On envoie Pompée pour commander à sa place, 244. Luculle retourne à Rome, & y reçoit l'honneur du triomphe, 252. Caractére de Luculle, 242. Moiens qu'il emploia pour s'instruire dans la Science militaire, *163.* Amitié qu'il avoit pour Antiochus, Philosophe de la vieille Académie pour laquelle il s'étoit déclaré, XII. 487.

Lune, Planete, XIII. 208. Culte que lui rendoient les Carthaginois, I. 192.

Lunettes. Invention des Lunettes d'approche, XIII. 71, 147.

LUSITANIE, partie de l'ancienne Espagne, I. 243.

LUTATIUS, Consul, défait la flote des Carthaginois, & met fin par cette victoire à la premiere guerre Punique, I. 338. *& suiv.*

Lutte Exercice de la Lutte chez les Anciens, V. 66.

Luxe. Funestes effets du Luxe. II 458. Il entraîne presque toujours après lui la ruine des Etats, 460. III. 86, 483.

Lycée, lieu d'exercice à Athénes, XII. 467.

LYCIDAS, Athénien, est d'avis qu'on écoute les propositions de Mardonius, III. 254 Il est lapidé, *ibid.*

LYCIE, Province de l'Asie Mineure, II. 9 Elle est déclarée libre par les Romains, IX 83, 181.

LYCISCUS, Député des Acarnaniens, tâche d'engager les Lacédémoniens dans le parti de Philippe, VIII 121.

LYCISQUE, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'embrassoient pas le parti des Romains contre Persée, IX. 183. Paul Emile le renvoie absous, 184.

LYCON, Athénien, Commandant des troupes Grecques de l'armée de Pisuthne, se laisse gagner par Tissapherne, & se donne à lui, III. 571.

LYCON, Philosophe, XII. 497.

LYCORTAS, pere de Polybe, est député par les Achéens vers Ptolémée Epiphane, VIII. 476, 480 Il est élu Général des Achéens, & venge la mort de Philopémen, 509. Il est député une seconde fois vers Ptolémée, 527.

LYCURGUE, fils d'Eunomus roi de Sparte, administre le roiaume comme tuteur de Charilaüs son neveu, II. 512 Il entreprend de réformer le gouvernement de Sparte, & fait à ce dessein plusieurs voiages, 513. De retour à Sparte, il y change toute la forme du

gouvernement, 514. *& suiv.* Il va à Delphes pour consulter l'Oracle, & y meurt volontairement en s'abstenant de manger, 532. Réflexions sur la mort de Lycurgue, 533.

LYCURGUE, Spartiate, corrompt les Ephores par argent, & se fait élire Roi de Sparte, VIII. 56. Attentat de Chilon contre lui, 65. Lycurgue se sauve en Etolie pour se dérober à la colére des Ephores, & est bientôt après rappellé, 56.

LYCURGUE, Orateur Grec, XII. 317.

LYDIE, pays de l'Asie Mineure, II. 9. Rois de Lydie, 106. Elle passe au pouvoir de Cyrus, 222. Maniére dont les Lydiens contractoient alliance, 102.

Lydien, Mode de la Musique ancienne, XI. 244.

LYNCÉE, Roi d'Argos, II. 494.

LYNCÉE, de Samos, Grammairien Grec, XI. 584.

LYNCESTES ALEXANDRE, est convaincu de conspiration contre Alexandre le Grand, & est mis à mort, VI. 441.

Lyre, instrument de Musique des Anciens, XI. 247. Changemens arrivés à cet instrument pour le nombre des cordes, 227, 248. 250.

LYSANDRA, fille de Ptolémée, épouse Agathocle fils de Lysimaque, VII. 333. Après le meurtre de son mari elle se retire auprès de Séleucus, & l'engage à faire la guerre à Lysimaque, 334.

LYSANDRE est nommé par les Lacédémoniens, Amiral de leur flote, IV. 44. Il devient fort puissant auprès du jeune Cyrus, 47. Il bat près d'Ephése la flote des Athéniens, 50. Sa jalousie contre Callicratidas qu'on envoie pour lui succéder, 55. Il commande une seconde fois la flote des Lacédémoniens, & remporte près d'Ægos-potamos une célebre victoire sur les Athéniens, 81. Il se rend maître d'Athénes, 89. & y change toute la forme du gouvernement, 92. Il retourne à Sparte, & envoie devant lui tout l'or & l'argent qu'il avoit pris sur les ennemis, 93. Il est envoié à Athénes pour y rétablir les Tyrans, 122. Il abuse étrangement de son pouvoir, 128. Il souffre que les villes Grecques lui consacrent des autels, *ibid.* Sur les plaintes de Pharnabaze, il est rappellé à Sparte, 131. Lysandre accompagne Agésilas en Asie, 243. Il se brouille avec lui, 248. & retourne à Sparte, 249. Ses desseins ambitieux pour changer la succession au trône, 250. Il est tué devant Haliarte qu'il vouloit assiéger, 275. Quelque tems après sa mort on découvre le complot qu'il avoit formé contre les deux Rois, 294. Caractére de Lysandre, 57, 275.

LYSANDRE est élu Ephore à Sparte par le crédit d'Agis, VII. 528. Il tâche de faire accepter au peuple les Ordonnances de ce Roi, 529.

LYSIADE, Tyran de Mégalopolis, dépose la Tyrannie sur les remontrances d'Aratus, & fait entrer sa ville dans la ligue des Achéens, VII. 517. Les Achéens le font leur Capitaine Général trois fois con-

exécutivement, puis le chassent, 518 Il est tué dans un combat, 555.

LYSIAS, parent d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur d'une partie de ses Etats, & Précepteur d'Antiochus Eupator, VIII. 641. Antiochus le charge de faire la guerre aux Juifs, 642. Lysias est vaincu par Judas Maccabée, 650. Il s'empare de la régence du roiaume pendant la minorité d'Antiochus Eupator, IX. 283. On lui donne le gouvernement de la Célé-Syrie & de la Palestine, 284. Il est vaincu par Judas Maccabée, 287. Il fait la paix avec les Juifs, 291. Il est livré à Démétrius Soter qui le fait mourir, 303.

LYSIAS, un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginuses, & qui à leur retour furent condannés à mort, IV. 60 69.

LYSIAS, de Syracuse, Orateur Grec, vas'établir à Thurium, III. 477. XII. 307. Il léve à ses dépens cinq cens hommes, & les envoie au secours d'Athénes contre les Tyrans, IV. 119, Il apporte à Socrate un discours pour sa défense, 399. XII. 309. Caractére du stile de Lysias, XII. 307.

LYSICLÈS commande l'armée des Athéniens à la batail e de Chéronée, & est vaincu par Philippe, VI. 121.

LYSIMACHIE, ville de Thrace, VIII. 298.

LYSIMAQUE, Officier d'Alexandre le Grand, est exposé par ordre de ce Prince, à un lion furieux, dont il devient vainqueur, VI. 493. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il se ligue avec Ptolémée, Séleucus & Cassandre contre Antigone, 159. Traité de paix entre ces Princes, qui est rompu sur le champ, 179. Lysimaque prend dans ses Etats le titre de Roi, 208. Nouvelle ligue entre Lysimaque, Ptolémée, Cassandre & Séleucus contre Antigone & Démétrius, 255. Ils partagent entre eux l'Empire d'Alexandre, 260. Alliance de Lysimaque avec Ptolémée, 267. Il enleve la Macédoine à Démétrius, 282. & la partage avec Pyrrhus, 287. Il oblige bientôt après Pyrrhus d en sortir, 289. Il s'avance contre Séleucus, lui livre bataille & est tué dans le combat, 338,

LYSIMAQUE, fils d'Aristide: Sa pauvreté, V. 178.

LYSIMAQUE, ancien Maître d'Alexandre, accompagne ce Prince dans ses expéditions, VI. 286.

Lysimélie, marais aux environs de Syracuse, III. 650.

LYSIPPE, fameux Sculpteur, XI. 95.

Lysistrata, Comédie d'Aristophane: extrait de cette Piéce, V. 138.

LYSISTRATE, de Sicyone, Sculpteur auquel on attribue l'invention des portraits en plâtre & en cire, XI. 73.

M.

MACCABÉES. Martyre des Maccabées VIII. 676 *& suiv.*

MACÉDOINE, MACÉDONIENS. La Macédoine, roiaume de la Grèce, II. 483. II. Origine des

Macédoniens, 489. Commencement de leur Empire, 501. Rois de Macédoine jusqu'à Philippe, VI. 8. Régnes de Philippe, 15. & d'Alexandre son fils, 178. Successeurs d'Alexandre qui regnérent en Macédoine après la mort de ce Prince, Cassandre, VII. 261. Philippe son fils, 271. Démétrius Poliorcéte, 279 Pyrrhus, 283. Lysimaque, 287. Séleucus, 339. Ptolémée Céraunus, 341. Sosthéne, 346. Antigone Gonatas, 355. Démétrius fils d'Antigone, 474. Antigone Doson, 484. Philippe fils de Démétrius, 596. Persée, VIII. 582. La Macédoine est mise en liberté par les Romains, IX. 155. & quelque tems après réduite en Province Romaine, 228.

MACHANIDAS, dernier Tyran de Sparte, VIII. 123. Il cherche à assujettir le Péloponnése, 170. Philopémen marche contre lui, *ibid.* Machanidas est vaincu & tué dans le combat, 172, 176.

Machines de Guerre dont se servoient les Anciens, XI. 508.

MACROBE, Philologue, XI. 645.

MADATE, Gouverneur du Pays des Uxiens pour Darius, refuse de se rendre à Alexandre, VI. 389. Ce Prince le soumet & lui pardonne, *ibid.*

MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Lybie, se révolte contre Ptolémée Philadelphe, & se fait déclarer Roi de ces Provinces, VII. 433 Il fait faire à ce Prince des ouvertures d'accommodement, & meurt pendant la négociation, 442.

MAGAS, frere de Ptolémée Philopator, est mis à mort par son ordre, VIII. 23.

MAGES, emploiés au culte divin chez les Perses, II. 443. Leur Religion, 446.

MAGISTRAT. Devoir d'un Magistrat, X. 113. XII. 650. Voiez *Juges*.

MAGNÉSIE, ville de Carie dans l'Asie Mineure, II. 8. Artaxerxe donne le revenu de cette ville à Thémistocle, pour son entretien, III. 336.

MAGON, Général Carthaginois, est envoié en Sicile pour faire la guerre à Denys l'Ancien, V 207, 221. Après plusieurs efforts il fait la paix avec Denys, 221 Il perd une grande bataille où il est tué, I. 271.

MAGON, fils du précédent, commande l'armée des Carthaginois en Sicile, & remporte une grande victoire sur Denys l'Ancien, I. 271. Les Carthaginois le mettent à la tête des troupes qu'ils envoient en Sicile contre Denys le Jeune, 274. V. 344. Il abandonne honteusement la conquête de la Sicile, I. 275. V. 345. Il rentre dans Carthage, & se tue de désespoir, I. 276. V. 347.

MAGON, Capitaine Carthaginois, est mis à la tête de la flote que les Carthaginois envoient au secours des Romains contre Pyrrhus, I. 300. Il se transporte auprès de Pyrrhus, pour pressentir ses desseins au sujet de la Sicile, *ibid.*

MAGON, frere d'Annibal, vient apporter à Carthage la nouvelle de la victoire de son frere sur les Romains près de Cannes, I. 441.

MAGON, Capitaine Carthaginois, est fait prisonnier en

Sardaigne, I. 450.
MAHARBAL, Officier Carthaginois, tâche d'engager Annibal à marcher droit à Rome après la bataille de Cannes, I 438.
MAHOMET. Bruit populaire au sujet de son tombeau, VII. 494.
Maison dorée de Néron: sa description, XI. 60.
MALLIENS, peuple de l'Inde: Guerre qu'ils ont à soutenir contre Alexandre, VI. 549. Il se soumettent à ce Prince, 553.
MAMERTINS, peuples originaires d'Italie: il s'emparent de Messine, ville de Sicile, I. 305. Ils sont vaincus par Pyrrhus, VII. 398. Il s'excite parmi eux une division, qui donne lieu à la premiere guerre Punique, I. 306. X. 8.
MANASSÉ, Roi de Juda, est mis aux fers par les Généraux d'Asarhaddon, & emmené captif à Babylone, II. 65. Il obtient sa liberté, & retourne à Jérusalem, *ibid.*
L. MANCINUS, Lieutenant du Consul Pison, s'engage témérairement dans un poste d'où Scipion le tire heureusement, I. 543.
MANDANE, fille d'Astyage Roi des Médes, est donnée en mariage à Cambyse Roi des Perses, II. 105. Elle fait un voiage en Médie, & emméne avec elle son fils Cyrus, 138. Elle retourne en Perse, 143.
MANDANIS, Philosophe Indien, refuse de s'attacher à la suite d'Alexandre, VI. 537, 538.
MANDROCLIDE, jeune Spartiate, soutient le parti de l'Ephore Lysandre par zéle pour le bien public, VII. 529.
MANÉTHON, Prêtre Egyptien, Auteur de l'Histoire des Dynasties d'Egypte, I. 115.
MANIA, femme de Zénys, est conservée dans le Gouvernement de l'Etolie après la mort de son mari, & s'y fait admirer par sa conduite, IV. 225, 226. Elle est assassinée avec son fils par Midias son gendre, 227.
Manifestes: écrits publics qui précédent aujourd'hui les déclarations de guerre, XI. 300.
M. MANILIUS, Consul, est envoié contre Carthage au commencement de la seconde guerre Punique, I. 527.
MANILIUS, Tribun du Peuple, dresse un Décret qui charge Pompée de faire la guerre aux Rois Mithridate & Tigrane, X. 244.
Manipule. Ce que c'étoit dans l'armée Romaine, XI. 334.
MANIUS CURIUS, Consul, remporte une grande victoire sur Pyrrhus, & l'oblige de sortir de l'Italie, VII 405.
MANIUS AQUILIUS, Consul, termine la guerre contre Aristonic, IX. 355. & entre à Rome en triomphe, 357.
L. MANLIUS est nommé Consul avec Régulus, I. 313. Ils remportent ensemble une célébre victoire sur les Carthaginois près d'Ecnome en Sicile, *ibid.* XI. 558. Ils passent en Afrique, I 314. Manlius est rappellé, 315.
MANTINÉE, ville d'Arcadie, célébre par la victoire d'Epaminondas sur les Lacédémoniens, & par celle de Philopémen sur Machanidas Tyran de Sparte, V. 468. VIII. 170.

MARACANDE, ville capitale de la Sogdiane, passe au pouvoir d'Alexandre, VI. 451.
MARATHON, petite ville de l'Attique, célèbre par la victoire des Athéniens sur les Perses, III. 142.
Marbre. Tems où l'on a commencé à l'employer pour la Sculpture, XI. 74.
M. MARCELLUS, Consul, est envoié en Sicile pour appaiser les troubles qui y régnoient, X. 61. Actions de Marcellus en Sicile, 65. Il forme le siége de Syracuse, 69 Les pertes considérables d'hommes & de vaisseaux, causées par les terribles machines d'Archimède, l'obligent à changer le siége en blocus, 76. Il fait diverses expéditions en Sicile, 81. Il se rend maître de Syracuse par le moien des intelligences qu'il y avoit, 82. *& suiv.* Il abandonne la ville au pillage, 98. Honneurs qu'il rend à la mémoire d'Archimède, 99 Marcellus, d'abord comme Préteur, puis comme Consul, remporte plusieurs avantages sur Annibal, I. 450.
Marche des Troupes, chez les Anciens, XI 403.
L. MARCIUS, Chevalier Romain, conserve, par sa valeur, l'Espagne aux Romains, I. 456.
MARCIUS, Ambassadeur des Romains dans la Grèce, a une entrevue avec Perse au près du fleuve Penée, IX 27. Il retourne à Rome, 32. Il est envoié de nouveau dans la Grèce, pour en régler les affaires, 36.
Q. MARCIUS PHILIPPUS, Consul, est chargé de la guerre contre Perse, IX. 69 Il part de Rome, & s'avance vers la Macédoine, 71. Après avoir essuié de rudes fatigues, il pénètre dans la Macédoine, & y prend plusieurs villes, 72. *& suiv.*
Marcotte, rejetton de vigne: profit qu'on en retiroit du tems de Columelle, X. 453.
MARDONIUS, gendre de Darius, passe avec une armée dans la Macédoine, III. 125. Ses mauvais succès obligent Darius de le rappeller 126. Il donne à Xerxès des conseils flatteurs qui engagent ce Prince à porter la guerre dans la Grèce, 171. Xerxès le choisit pour un de ses Généraux, 199. Ce Prince le laisse avec une nombreuse armée pour réduire la Grèce, 242. Il fait faire aux Athéniens des offres très-avantageuses, qui sont refusées, 250. Il entre dans Athénes, & brûle ce qui avoit échapé au saccagement de l'année précédente, 254. Il est vaincu & tué à la bataille de Platée, 263.
Mariages. Loix établies à Athénes & à Sparte au sujet des Mariages, II. 570. IV. 276.
MARIAMNE, petite-fille d'Aristobule, épouse Hérode Iduméen, IX. 474.
Marine des Anciens, IV. 568. XI 543.
MARIUS, Lieutenant sous Métellus, supplante ce Général, & se fait nommer à sa place pour terminer la guerre contre Jugurtha, I. 592. Il se rend maître de la personne de Jugurtha, & le fait servir d'ornement à son triomphe, 595. Portrait de Marius, XII. 265.

M. MARIUS, Sénateur Romain, eſt envoié par Sertorius au ſecours de Mithridate, X. 183. Il eſt fait priſonnier par Luculle, & mis à mort, 191.
MARIUS PRISCUS, Proconſul, d'Afrique, eſt accuſé d'avoir vendu la condannation & même la vie des innocens, XI. 366. Il eſt envoié en exil, 369.
MARONÉE, ville de Thrace. Cruel traitement que ſes habitans éprouvent de la part de Philippe, VIII 495. Vins célebres de Maronée, X. 440.
MAROT, Poëte François, XI. 609.
MARSEILLOIS. Ambaſſade des Marſeillois à Rome, IX 210. Origine des Marſeillois, 211. Ils viennent s'établir dans les Gaules, 212. Sageſſe de leur Gouvernement, 214 Attachement des Marſeillois pour les Romains, 220. Ils obtiennent des Romains la grace de Phocée qui étoit condannée à être détruite, 356.
MARSYAS, Muſicien, à qui l'invention de la flute eſt attribuée, XI. 224.
MARSYAS, commande l'armée que Cléopatre femme de Phyſcon avoit levée contre ce Prince, IX. 371. Il eſt vaincu & fait priſonnier. *ibid.*
MARTIAL, Poëte Latin, XII. 136.
MASINISSA, Roi de Numidie, embraſſe le parti des Romains contre les Carthaginois, I. 462, 512. Il donne du ſecours aux Romains dans la guerre contre Perſée, IX. 23. Il épouſe Sophonisbe, & eſt bientôt obligé de lui envoier du poiſon, I. 513. Conteſtations entre Maſiniſſa & les Carthaginois, 513 Il les défait dans un combat, 519. Il meurt, & établit en mourant Scipion Emilien Tuteur de ſes enfans, 579.
MASISTE, fils de Darius & d'Atoſſe, eſt un des ſix Commandans de l'armée de Xerxès, III. 199. Mort tragique de Maſiſte & de ſes enfans, 282.
MASSIVA, Prince Numide, eſt égorgé au milieu de Rome par ordre de Jugurtha, I. 589.
MASTANABAL, fils de Maſiniſſa, partage avec ſes deux freres le roiaume de Numidie après la mort de leur pere, I. 581.
MATHANIAS eſt élevé ſur le trone de Juda à la place de Jéchonias ſon neveu, II. 73.
MATHATHIAS, Juif, de la race Sacerdotale, refuſe d'obéir aux Ordonnances d'Antiochus, VIII 626. Il ſe retire avec ſa famille dans les montagnes, pour éviter la perſécution, 628. Mort de Mathathias, 637.
Mathématiques. Etendue de cette Science, XIII. 123. *& ſuiv.*
MATHOS, de concert avec Spendius, fait révolter les Mercénaires contre les Carthaginois, I 349. Il eſt mis à leur tête, *ibid.* Il prend Annibal priſonnier, & le fait pendre à la place de Spendius, 369. Il eſt pris par les Carthaginois, qui lui font ſouffrir le dernier ſupplice, 362.
MAUSOLE, Roi de Carie, entre dans une conſpiration contre Artaxerxe, V. 499. Il ſoumet les Rhodiens, & ceux de Cos, 533. Sa mort, *ibid.* Honneurs rendus à ſa mémoire par Artémiſe ſa femme, 534. XI. 108.
MAZAGUES, ville de l'Inde,

assiégée & prise par Alexandre, VI. 507.
MAZARE, Seigneur Macédonien, est établi par Alexandre Gouverneur de la citadelle de Suse, VI. 384.
MAZÉE, Gouverneur de Memphis pour Darius, abandonne cette ville à Alexandre, VI. 338. Il commande la cavalerie dans l'armée de Darius à la bataille d'Arbelles, 370. Il se rend à Alexandre, & lui livre la ville de Babylone, 377. Ce Prince lui donne le Gouvernement de la Babylonie, 379.
MÉCÉNE, favori d'Auguste, & Protecteur des gens de Lettres, III. 463. XII. 101. Portrait de Mécéne par Paterculus, 270.
Méchanique : définition de cette Science, & son utilité, XIII. 146.
Médailles. Différence entre les Médailles & les Monnoies, X. 540.
Médecine. Origine & antiquité de la Médecine, II. 423. XIII. 78. Découvertes qui ont enrichi la Médecine moderne, 105. Médécins célébres de l'Antiquité, 79. *& suiv.*
MÉDÉE. Moiens qu'elle emploie pour se dérober à la poursuite de son pere, X. 197.
MÉDES, anciens peuples de l'Asie, habitans de la Médie, II. 84. Histoire du Roiaume des Médes, *ibid.* Réunion de l'Empire des Médes à celui des Perses, 278. Révolte des Médes contre Darius Nothus, III. 575. Ce Prince les oblige de rentrer dans le devoir, *ibid.* Mœurs des Médes, II. 139. Maniere dont ils contractoient leurs alliances, 103.
MÉDIE, Roiaume de l'Asie Superieure, II. 6. Description de ce Roiaume par Polybe, VIII. 187.
Médimne, mesure de blé dont se servoient les Anciens, X. 436.
MÉDON, fils de Codrus, est mis à la tête de la République d'Athénes sous le titre d'Archonte, II. 497.
MÉGABATE, noble Persan, fait échouer l'entreprise des Perses sur l'île de Naxe par pique contre Aristagore, III. 110.
MÉGABYZE, Gouverneur de la Thrace pour Darius, fait révoquer à ce Prince la permission qu'il avoit donnée à Hystiée de bâtir une ville dans la Thrace, III. 103. Il envoie des Députés à Amyntas pour lui demander la terre & l'eau, 104. Insolence de ces Députés à la Cour d'Amyntas, & vengeance que le fils de ce Prince en tire, 104.
MÉGABYZE, fils de Zopyre, est un des six Commandans de l'armée de Xerxès, III. 199. Il découvre le complot formé par Artabane contre Artaxerxe, 322. Il est chargé par ce Prince de la guerre contre les Egyptiens révoltés, 356. Il soumet les Egyptiens, & leur promet la vie sauve, 358. Mégabyze, au désespoir de voir les Egyptiens mis à mort contre la foi du traité, se révolte contre Artaxerxe, 360. Il dissipe deux armées que ce Prince avoit envoiées contre lui, 361. Il rentre en faveur, & revient à la Cour, *ibid.* Jalousie d'Artaxerxe contre Mégabyze dans une partie de

chasse, 362. Mort de Mégabyze, 362.

MÉGACLÈS, fils d'Alcméon, se met à la tête d'une des factions qui partageoient Athènes du tems de Solon, II. 576. Son mariage avec Agariste fille de Clisthène, *ibid.* Il chasse Pisistrate d'Athènes, & le rappelle bientôt après, 581. Il est obligé de quitter Athènes, *ibid.*

MÉGACLÈS, ami de Pyrrhus, VII. 371. Ce Prince, dans un combat, donne son manteau & ses armes à Mégaclès, & se déguise sous les siennes, 378. Mégaclès est blessé dans le combat, & jetté par terre, 374.

MÉGADATE est établi par Tigrane Viceroi de Syrie, & gouverne ce Roiaume pendant quatorze ans, IX. 410. Tigrane le rappelle auprès de lui, X 234.

MÉGALÉAS, Officier de Philippe, se livre en entier à Apelle Ministre de ce Prince, VIII. 74, 86, 87. De concert avec Léontius, il maltraite Aratus au sortir d'un repas, 84 Philippe le fait mettre en prison, puis le laisse aller sous caution, *ibid* On découvre les mauvais desseins de Mégaléas contre Philippe, 93. Il se donne la mort pour éviter de subir un jugement, *ibid.*

MÉGALOPOLIS, ville d'Arcadie, attaquée par les Lacédémoniens, & secourue par les Athéniens, V. 530. Aratus la fait entrer dans la ligue des Achéens, VII. 518.

Mégara, nom d'un quartier de la ville de Carthage, I. 547.

MÉGARE, ville d'Achaïe: sa fondation, II 506. Cette ville se joint à la ligue des Achéens, VII. 509.

Mégarique, Secte de Philosophes, XII. 458.

MÉLÉAGRE, Poéte Grec, XII. 46.

MÉGISTONE, Capitaine Lacédémonien, est envoié par Cléoméne au secours d'Argos, & est tué dans cette ville en combattant, VII. 571.

MÉLITUS, Orateur Athénien, se porte pour accusateur contre Socrate, IV. 397, 401. Succès de son accusation, 413. Il est condamné à mort, 443.

MÉLON, Thébain, est nommé Béotarque avec Pélopidas & Charon, V. 387,

MEMNON, Rhodien, rentre en grace auprès d'Ochus contre lequel il avoit porté les armes, V. 553. Il tâche d'empêcher les Généraux de Darius de donner la bataille du Granique, VI. 202. Il se jette dans Milet & défend cette place contre Alexandre, 213. Il défend la ville d'Halicarnasse, contre ce Prince, 214. Il fait passer les habitans de cette ville dans l'île de Cos, 216. Il conseille à Darius de porter la guerre en Macédoine, 221. Ce Prince le charge de l'exécution, & le fait Généralissime, *ibid.* Memnon assiége Mitylène, & meurt devant cette place, 222.

Memnon. Statue de Memnon dans la Thébaïde. Merveilles qu'on en raconte, I. 13.

Mémoire. Exemples de personnes qui ont eu la mémoire excellente, XI. 695.

MEMPHIS, ville d'Egypte: sa

fondation, I. 121, Prise de cette ville par Cambyse, II. 317. puis par Alexandre, VI. 338.

MEMPHITIS, fils de Physcon & de Cléopatre, est égorgé par son pere, coupé par morceaux, & envoié à sa mere, IX. 370.

MÉNANDRE, Athénien, est donné pour Collégue à Nicias qui commandoit en Sicile, III. 679. Il force ce Général à donner un combat naval où il a du dessous, 687. Il est cause en partie de la défaite des Athéniens près d'Ægos-potamos, IV. 82.

MÉNANDRE, Poëte Comique, XII. 28. Changement qu'il apporte dans la Comédie, *ibid.* V. 146.

MÉNANDRE, Officier d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 36.

MENDES, ville d'Egypte, V. 496. Un Prince de cette ville dispute la couronne à Nectanébus, *ibid.* Il est battu par Agésilas, & fait prisonnier, 496.

MÉNÉCRATE, Médecin, XIII. 90. Ridicule vanité de ce Médecin, VI. 149.

MÉNÉLAS, frere de Ptolémée, est vaincu par Démétrius, & est obligé de se retirer dans Salamine, VII 203. Il se rend à discrétion à Démétrius, qui le renvoie à son frere sans rançon, 206, 207.

MÉNÉLAS supplante Jason son frere, qui étoit Souverain Sacrificateur des Juifs, & obtient sa charge, VIII 598. Jason le chasse de Jérusalem, 604. Antiochus le rétablit dans la Souveraine Sacrificature, 605.

MÉNÈS, ou Mesraïm, premier Roi d'Egypte, I 118.

MENON commande les troupes Thessaliennes de l'armée de Cyrus, dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, IV 142. Tissapherne l'arrête par trahison avec les autres Généraux Grecs, & le fait mourir, 182. Caractére de Ménon, 185.

MÉNOSTANE, neveu d'Artaxerxe Longue-main, est vaincu & mis en fuite par Mégabyze, III. 361.

Mensonge. Combien il étoit en horreur chez les Perses, II. 365.

MENTOR, Rhodien, est envoié par Nectanébus en Phénicie pour y soutenir les rébelles, V. 540. La tête lui tourne à l'approche d'Ochus, 545. Il livre la ville de Sidon à ce Prince, *ibid.* Ochus lui donne le commandement d'un détachement de son armée contre l'Egypte, 548. Actions de Mentor en Egypte, 550. Ochus le fait Gouverneur de toute la côte d'Asie, & le déclare Généralissime de toutes les troupes de ce coté-là, 552. Conduite de Mentor dans son Gouvernement, 553.

MÉNYLLE, commande la garnison Macédonienne qu'Antipater met dans Munychia, VII 58. Cassandre lui ôte la garde de cette forteresse, 100.

Mer rouge. Le passage de la mer rouge désigné clairement dans Diodore de Sicile, I. 125.

MERCÉNAIRES. Guerre des

Mercénaires contre les Carthaginois, I. 344.
MERCURE, Egyptien, à qui l'Egypte doit l'invention de presque tous les arts, I. 127.
MÉRIC, Espagnol, livre de nuit une porte de Syracuse à Marcellus, X. 96.
MERMNADES, race des Rois de Lydie, II 108.
MÉRODACH BALADAN, Roi de Babylone, envoie des Ambassadeurs à Ezéchias, pour le féliciter sur sa convalescence, II. 55, 60.
MÉROÉ, fille de Cyrus, devient la femme de son frere Cambyse, II 325. Mort tragique de cette Princesse, 326.
MÉSABATE, Eunuque, coupe la tête & la main de Cyrus le jeune par ordre d'Artaxerxe, IV. 158. Supplice que Parysatis lui fait souffrir, 218.
MESRAIM *Voiez* MÉNÈS.
Messageries, établies en France par l'Université de Paris, II. 378.
MESSENIE, Région du Péloponnese, III. 31.
MESSÉNIENS. Premiere guerre entre les Messéniens & les Lacédémoniens, III. 32. Les Messéniens défont près d'Ithome l'armée des Lacédémoniens, 35. Ils se soumettent aux Lacédémoniens, 40. Seconde guerre entre les Messéniens & les Lacédémoniens, 41. Les Messéniens sont d'abord vainqueurs, 43. puis vaincus, 45. Ils sont réduits à l'état des Ilotes, 47 Ils sont rétablis par les Thébains, V. 421. Troubles entre les Messéniens & les Achéens, VIII. 505. Les Messéniens sont soumis par Philopémen, 507. Ils sont soumis par les Achéens, 510. & réunis à la Ligue, 513. Défaut dans les Messéniens, qui fut la cause de tous leurs malheurs, V 422.
MESSINE, ou MESSANE, ville de Sicile, I. 305. III. 615.
MÉTAGÉNE, Architecte, XI. 34.
Métaphysique des Anciens, XIII. 1.
L. METELLUS, Consul, est chargé de la guerre contre Jugurtha, I. 590. Il est supplanté par Marius, 592 Il entre à Rome en triomphe, 593.
METELLUS (*Q Cecilius*) Préteur Romain, soumet Andriscus, IX 227. & l'envoie prisonnier à Rome, 228. Il soumet un autre avanturier, nommé Alexandre, *ibid.*
Metempsicose. Opinion de la Metempsycose, I. 70. XII. 538.
MÉTHONE, ville de Thrace, détruite par Philippe, VI 45.
MÉTHON, Astronome contrefait le fou, & pourquoi, III. 613 XIII. 158.
MÉTRODORE, de Scepsis, va en Ambassade pour Mithridate auprès de Tigrane, X. 212 Mithridate le fait mourir, 213.
MÉTRODORE, Peintre & Philosophe, est donné par les Athéniens à Paul Emile pour être auprès de ses enfans, IX. 151.
MEURS (*Jean de*) trouve le moien de donner aux notes de musique une valeur inégale, XI. 252.
MICHEL ANGE, célébre Sculpteur; son habileté & sa modestie, XI. 103, 104.

MICIPSA succéde à son pere Masinissa dans le Roiaume de Numidie, I. 581. Il adopte Jugurtha son neveu, & le fait son héritier comme ses autres enfans, 583. Mort de Micipsa, 584.
Microscope: Invention de cet Instrument : son avantage, XIII. 72.
MICYTHE, Tuteur des enfans d'Anaxilaüs. Prudence avec laquelle il gouverne sa tutelle, III. 464.
MIDIAS, gendre de Mania, assassine sa belle-mere avec son fils, pour s'emparer de ses biens & de son gouvernement, IV. 227. Il en est dépouillé par Dercyllidas, *ibid.*
MILET, ville d'Ionie, III. 122. Cruautés exercées à Milet par Lysandre, IV. 130. Siége & prise de Milet par Alexandre, VI. 212.
MILON, de Crotone, fameux Athléte, défait l'armée des Sybarites, & ruine leur ville, III. 476. Force extraordinaire de cet Athléte, 485. Sa voracité, 486. Sa mort, 487.
MILTHOCITE, Thracien, abandonne les Grecs apres la bataille de Cunaxa, & se rend à Artaxerxe, IV. 172.
MILTIADE, Athénien, Tyran de la Querſonnése de Thrace, accompagne Darius dans son expédition contre les Scythes, & est d'avis qu'on donne satisfaction aux Scythes, III. 99. Une irruption des Scythes dans la Thrace, le contraint d'abandonner la Querſonnése, où il retourne bientot après, 105. Il vient s'établir à Athénes, 130. Il commande l'armée des Athéniens, & remporte à Marathon une célébre victoire sur les Perſes, 143. & *suiv.* Modeſte récompense que les Athéniens lui accordent, 154. Il part avec une flote pour soumettre les îles révoltées, & réuſſit mal dans l'île de Paros, 155. Il est appellé en jugement, & condamné à une groſſe amende, 156. N'étant pas en état de la paier, il est mis en priſon, & y meurt, *ibid.*
MIMNERMUS, Poéte Grec, XII. 41.
MINDARE, Amiral de Sparte, est vaincu & tué dans un combat par Alcibiade, IV. 30, 32.
Mine, Monnoie des Grecs : sa valeur, III 545.
Mines, de Fer, X. 498. de Cuivre ou d'Airain, 505. d'Or, 509. d'Argent, 527. Le produit des Mines faiſoit la principale richeſſe des Anciens, 531. I. 212.
Minerve, Déeſſe. V. 7. Fête célébrée à Athénes en son honneur, *ibid.*
Miniature, sorte de Peinture, XI. 144.
MINISTRE. Sages leçons pour un Miniſtre, II. 370. IV. 147. 264. XII. 619.
MINOS, premier Roi de Créte, IV. 478. Loix qu'il établit dans son Roiaume, 479. & *suiv.* Haine des Athéniens contre Minos 492. Sujet & cauſe de cette haine, 493.
MINUCIUS (*Marcus*) est donné à Fabius pour Général de la Cavalerie, I. 420. Il remporte pendant l'abſence de Fabius un léger avantage sur

les Carthaginois, 427. Le peuple l'égale en pouvoir à son Dictateur, *ibid.* Minucius s'engage dans un mauvais pas d'où Fabius le tire, 428. Il reconnoit son tort, & rentre dans l'obéissance, 429. Il est tué à la bataille de Cannes, 437.

Miroir ardent, par le moien duquel on dit qu'Archiméde brûla une partie de la flote Romaine, X. 79.

MISAEL, l'un des trois jeunes Hébreux conservés miraculeusement dans la fournaise, II. 74.

Mithras, nom que les Perses donnoient au Soleil, IV. 108.

MITHRIDATE I, Roi de Pont, VII. 19. Ce Prince se soumet à Alexandre & l'accompagne dans ses expéditions, VI. 217.

MITHRIDATE II, Roi de Pont, prend la fuite pour se soustraire à la fureur d'Antigone, VII. 19.

MITHRIDATE III, Roi de Pont, ajoute à ses Etats la Cappadoce & la Paphlagonie, VII. 19.

MITHRIDATE IV, Roi de Pont, VII. 19.

MITHRIDATE V, surnommé *Evergéte*, Roi de Pont, envoie du secours aux Romains contre les Carthaginois, VII. 20. Les Romains, en recompense lui accordent la grande Phrygie, IX. 356. Mort de Mithridate, 377.

MITHRIDATE VI, surnommé *Eupator*, monte sur le trône de Pont, IX. 377. X 123. Les Romains lui enlevent la Phrygie, 124. Il s'empare de la Cappadoce & de la Bithynie, après en avoir chassé les Rois, 124, 127, 129. Il donne sa fille en mariage à Tigrane Roi d'Armenie, 127. Rupture ouverte entre Mithridate & les Romains, 130. Ce Prince remporte quelques avantages sur les Romains, 134. Il fait égorger en un même jour tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Asie Mineure, 136. Il se rend maître d'Athénes, 138. Deux de ses Généraux sont battus par Sylla, 150, 159. Il est lui-même battu par Fimbria, 162. Sa flote est aussi battue, 163. Il a une entrevûe avec Sylla, & conclut la paix avec les Romains, 169, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate, faite par Muréna, 177. Elle ne dure que trois ans, 179.

Mithridate fait un traité avec Sertorius, X. 180, 182. Il se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, 184. Il s'empare de la Paphlagonie & de la Bithynie, 185. Les Romains envoient contre lui Luculle & Cotta, *ibid.* Mithridate défait Cotta sur terre & sur mer, 186. Il forme le siége de Cyzique, 187. Luculle lui fait lever ce siége, & défait ses troupes, 189, 198. Mithridate se met en campagne pour s'opposer aux progrès de Luculle, 195. Il est entiérement défait, & est obligé de prendre la fuite, 196. Il envoie dans sa fuite à ses sœurs & à ses femmes l'ordre de mourir, 198. Il se retire auprès de Tigrane son gendre, 201, Tigrane le re-

voie dans le Pont pour y lever des troupes, 214. Mithridate tâche de consoler Tigrane de sa défaite, 224. Ces deux Princes travaillent de concert à lever de nouvelles troupes, 227. Ils sont vaincus par Luculle, 235.

Mithridate, profitant de la mésintelligence qui s'étoit mise dans l'armée Romaine, recouvre tout son Roiaume, X. 238, 244. Il est vaincu en plusieurs rencontres par Pompée, 254, 256. Il cherche inutilement un azile auprès de Tigrane son gendre, 257. Il se retire dans le Bosphore, 265. Il fait mourir son fils Xiphatès, 272. Il fait faire à Pompée des propositions de paix qui sont rejettées, 273. Il forme le projet d'aller attaquer les Romains dans l'Italie même 276. Pharnace fait révolter l'armée contre Mithridate qui se donne la mort, 278 Caractère de Mithridate, 280. Portrait de ce Prince par Paterculus, XII. 269. Il s'est rendu illustre dans la Médecine, XIII 91

MITHRIDATE I, Roi des Parthes défait Démetrius, & le fait prisonnier, IX. 335. 482 Il emmene ce Prince dans son Roiaume, & lui donne sa fille Rhodogune en mariage, 336.

MITHRIDATE II, surnommé *le Grand*, monte sur le trone des Parthes après la mort de son oncle Artabane, IX. 368. 483. Il rétablit dans ses Etats Antiochus Eusèbe qui s'étoit réfugié auprès de lui, 406. Il envoie un Député à Sylla, pour faire alliance avec les Romains, X 125. Mort de Mithridate, IX 484.

MITHRIDATE III, monte sur le trone des Parthes après la mort de Phraate, IX. 485. Orode son frere le chasse du trône, puis le fait mourir, *ibid.*

MITHRIDATE, jeune Seigneur Persan, se vante d'avoir porté le coup mortel à Cyrus le jeune, IV. 157. Patysatis le fait mourir, 216.

MITHRIDATE, Eunuque, & grand Chambellan de Xerxès, se rend complice du meurtre de ce Prince, III. 321. On le fait mourir du supplice des Anges, 327.

MITHRIDATE, de Pergame, amene des troupes en Egypte au secours de Cesar, X. 320, 327.

MITHROBARZANE, Favori de Tigrane, est chargé par ce Prince d'aller contre Luculle, X 213. Il périt avec ses troupes, *ibid.*

MITYLÉNE, Capitale de l'île de Lesbos, II. 484 Prise de cette ville par les Athéniens, III. 540.

MNASIPPE est envoié par les Lacedemoniens avec une flote pour reprendre Corcyre sur les Atheniens, V. 395. Il perd la vie dans le combat, *ibid.*

MNASKIRES, Roi des Parthes, IX 484.

Mnévis, nom du Bœuf adoré en Egypte, I. 51.

Modes Différens Modes de la Musique ancienne, XI 244.

MODESTINUS (*Hérennius*), ancien Jurisconsulte, XII. 642.

Module, terme d'Architecture,

XI. 28.
MOERIS, Roi d'Egypte. I. 124. Fameux Lac qu'il fit construire, 26.
MOLIÉRE, Poéte François : en quoi il differe de Térence, XII. 121.
Moloch, nom donné à Saturne dans l'Ecriture, I. 189
MOLON eſt établi par Antiochus le Grand, Gouverneur de la Médie, VIII. 5. Il ſe rend Souverain dans ſa Province, *ibid.* Antiochus le défait dans une bataille, 14. Il ſe tue de déſeſpoir, *ibid.*
MOLON, de Rhodes, célébre Rhéteur, de qui Cicéron prit des leçons, XI. 676. XII. 348.
Momies, d'Egypte, I. 85.
Monarchie. Titre primordial de la Monarchie, II. 88. Le gouvernement Monarchique eſt de tous les gouvernemens le plus louable, 342, 346.
Monde. Formation du Monde, XIII. 36. Syſtême des Stoïciens & des Epicuriens ſur la formation du Monde, *ibid.* & 41. Belle penſée de Platon ſur le même ſujet, 48. Découverte du nouveau Monde, 195.
MONIME, d'Ionie: Mithridate l'attache à ſa ſuite, X. 136, Elle épouſe ce Prince, 199. Mort tragique de cette Princeſſe, 200.
Monnoies, dont ſe ſervoient les Anciens X, 536. *& ſuiv* Antiquité des Monnoies, 537.
MONTAGNE, Auteur François, XI 609
Monumens que les Anciens érigeoient à ceux qui mouroient pour leur patrie, III. 153, 218. Que's ſont les monumens les plus durables, 393. 455.
Morale. Quel eſt ſon objet, XII. 584. Elle eſt, à proprement parler, la ſcience des Rois, VI. 169. Sentimens des anciens Philoſophes ſur la Morale, XII. 584. *& ſuiv.*
Mort. Jugement public des morts, chez les Egyptiens, I. 85. Attention des Anciens à rendre aux morts les derniers devoirs, IV. 66. Défenſe que fit Solon de dire du mal des morts, II, 573.
Moſaique, ſorte de Peinture, XI. 146.
MOTYE, ville de Sicile, I. 249.
MUMMIUS, Conſul, eſt chargé de la guerre d'Achaïe, IX. 236. Il défait les Achéens, 240. Prend Corinthe, & la détruit de fond en comble, 241. Il conſerve les ſtatues élevées à la mémoire de Philopémen, 248. VIII. 513 Noble déſintéreſſement de Mummius, IX. 245. Il entre à Rome en triomphe, 251. Il va en Ambaſſade en Egypte, en Aſie, en Syrie, & en Grece, 346.
MURÉNA commande la gauche de l'armée de Sylla à la bataille de Chéronée X. 153. Sylla, en partant pour Rome, lui laiſſe le gouvernement de l'Aſie, 176. Muréna fait la guerre à Mithridate, 177. & eſt vaincu dans un combat, 178. Il reçoit à Rome l'honneur du triomphe. 179.
MURET, l'un des plus ſavans hommes de ſon ſiécle: tour qu'il joua à Scaliger, XI. 105.
Murex, petit animal qui donne la couleur pourpre, X. 549.

MUSA (*Antonius*) Médecin de l'Empereur Auguſte, XIII. 94.
Muſcule, machine de guerre des Anciens, XI. 510.
Muſéon: Académie de Savans, établie ſous ce nom à Alexandrie, VII. 299. Deſcription du bâtiment appellé *Muſéon*, 304.
MUSICAN, Prince Indien, ſoumis par Alexandre, VI. 519.
Muſique. Son origine, XI. 207. Juſqu'à quel point de perfection elle a été portée par les Anciens, II. 420. Elle a fait dans tous les tems le plaiſir de toutes les nations, XI. 210. Les Grecs la regardoient comme une partie eſſentielle de l'éducation de la Jeuneſſe, IV. 539. XI. 213 Effets merveilleux de la Muſique, 214. Auteurs qui ont inventé ou perfectionné la Muſique, 222. Comment & en quel tems elle s'eſt corrompue, 238. Différens genres & différens modes de la Muſique ancienne, 243. Maniere de noter les chants, 251. Si on doit préférer la Muſique moderne à l'ancienne, 253. Parties de la Muſique propres aux Anciens, 260. & *ſuiv.* Théâtre de Muſique à Athénes, III. 401. Combats de Muſique à la fête des Panathénées, V. 8.
MYCALE, Promontoire du continent d'Aſie, célébre par la victoire que les Grecs remporterent ſur les Perſes, III. 275.
MYCÉNES, ville du Péloponnéſe, II. 494. Rois de Mycénes, *ibid.*
MYCÉRINUS, Roi d'Egypte, I. 141. Douceur de ſon régne, 142.
MYCON, Peintre, n'imite pas la généroſité de Polygnote ſon confrere, XI. 150.
MYRON, Athénien, Sculpteur, XI. 95.
MYRONIDE, Chef des Athéniens, défait les Spartiates près de Tanagre en Béotie, III. 388.
MYRTO, ſeconde femme de Socrate, de laquelle il eut beaucoup à ſouffrir, IV. 317.
MYSCELLUS, Chef des Achéens, Fondateur de Crotone, III, 474.
MYSIE, Province de l'Aſie Mineure, diviſée en deux parties, la Petite & la Grande, II. 8.
Myſtéres. Fête des petits & des grands Myſtéres, célébrée à Athénes en l'honneur de Cérès d'Eleuſis, V. 15. & *ſuiv.*

N.

NABARZANE, Général de la Cavalerie dans l'armée de Darius, commet avec Beſſus un horrible attentat contre la perſonne de Darius, VI. 401. & *ſuiv.* Il ſe retire dans l'Hyrcanie, 405. Il ſe rend à Alexandre ſur ſa parole, 423.
NABIS ſe rend Tyran à Sparte, VIII. 182. Traits de ſon avarice & de ſa cruauté, *ibid.* & 183, 263, 309. Philippe lui livre Argos, comme un dépôt, 261. Nabis ſe déclare pour les Romains contre ce Prince, 262. Les Romains lui déclarent la guerre, 307. Flaminius marche contre lui, 308. l'aſſiége dans Sparte, 315. l'oblige à demander la paix, 318. & la lui ac-

corde, *ibid.* Nabis rompt le Traité, 332. Il est vaincu par Philopémen, 342. & obligé de se renfermer dans Sparte, 343. Nabis est tué, 352.
NABONASSAR, ou BÉLÉSIS, Roi de Babylone, II. 55.
NABOPOLASSAR, Roi de Babylone, s'unit avec Cyaxare, Roi des Médes, assiége Ninive, & ruine de fond en comble cette ville, II. 67, 102. Il s'associe à l'empire son fils Nabucodonosor, & l'envoie à la tête d'une armée contre Néchao, 68. Mort de Nabopolassar, 69.
NABUCODONOSOR I, ou SAOSDUCHIN, Roi de Ninive, II. 65. Ce Prince est attaqué par Phraorte, Roi des Médes, 96. Il le défait dans la plaine de Ragau, ravage son Roiaume, & le fait mourir, 67, 97. Il envoie Holopherne avec une puissante armée pour se venger des peuples qui avoient refusé de le secourir, 98. Défaite entiére de son armée, 98.
NABUCODONOSOR II est associé à l'empire d'Assyrie par Nabopolassar I, 163. II. 68. Il défait Néchao, & soumet la Syrie & la Palestine, I. 164. II. 68. Il assiége Jérusalem, s'en rend maître, & emméne un grand nombre de Juifs captifs à Babylone, II. 69. Il régne en Assyrie après la mort de son pere, 70. Premier songe de Nabucodonosor, *ibid.* Ce Prince marche contre Jérusalem, s'en rend maître, & en enléve tous les tréfors, 73. Il défait l'armée de Pharaon, Roi d'Egypte, revient devant Jérusalem, & en démolit les fortifications, I. 169. II. 74. Il entreprend de se faire adorer comme dieu, *ibid.* Il forme le siége de Tyr, & s'en rend maître après un long siége, 75, 76. Il se rend maître de l'Egypte, & y fait un grand butin, I. 173. Second songe de Nabucodonosor, II. 77. Il est réduit à la condition des bêtes, 79. Il recouvre sa premiére forme, & remonte sur le trône, *ibid.* Il meurt, 80.
NÆVIUS, Poéte & Historien Latin, XII. 51, 231.
Naphte, espéce de bitume très-inflammable, VI. 376.
NARAVASE, Seigneur Numide, se joint à Barca dans la guerre contre les Mercénaires, I. 353.
Nature, ses effets, XIII. 60. & *suiv.*
Navigation, son origine, XI. 544. Changement merveilleux apporté dans la Navigation par le moien de la Boussole, XIII. 192.
Navire, voiez *Vaisseau.*
NAUPACTE, ville d'Etolie, II. 482. Siége de cette ville par Acilius, VIII. 380.
NAXE, île des Cyclades, III. 108. Sédition arrivée à Naxe, qui cause la révolte des Ioniens contre Darius, *ibid.*
NAZAIRE, Orateur Latin, XII. 430.
Néapolis, quartier de la ville de Syracuse, III. 649.
NÉARQUE, Officier d'Alexandre, se charge d'aller reconnoître la côte de l'Océan depuis l'Inde jusques au fond du Golfe Persique, VI. 563. Il réussit dans son entrepri-

se, 567, 578.
NÉCHAO, Roi d'Egypte, I. 159. Ce Prince entreprend de joindre le Nil avec la mer rouge, 160 D'habiles Marineis entreprennent par son ordre le tour de l'Afrique, & le font heureusement, *ibid.* Néchao marche contre les Babyloniens & les Médes pour arrêter leurs progrès, 161. Il défait Josias, Roi de Juda, qui s'opposoit à son passage, *ibid.* Il bat les Babyloniens, prend Carcamis, & retourne dans son roiaume, 162. En chemin il passe par Jérusalem, ôte la couronne à Joachas, & la donne à Joakim, *ibid.* Il est vaincu par Nabucodonosor qui reprend Carcamis, 163. II. 68. Mort de Néchao, I. 164.
NECTANÉBUS est placé par les Egyptiens révoltés sur le trône d'Egypte à la place de Tachos, V. 494. Il est soutenu par Agésilas, *ibid.* Il dissipe par son moien le parti du Prince de la ville de Mendès, 496. Ne pouvant se défendre contre Ochus, il se sauve en Ethiopie, d'où il ne revint jamais, 559.
NÉHÉMIE, Juif, Echanson d'Artaxerxe, obtient de ce Prince la permission de retourner à Jérusalem, & d'en rebâtir les fortifications, III. 365, 367. Il s'acquitte de sa commission avec un zéle incroiable, *ibid*
NÉLÉE, de Scepsis, à qui Théophraste avoit laissé ses ouvrages d'Aristote, X. 174.
NÉMÉE, ville voisine de Corinthe, IV. 281. Jeux établis près de cette ville, V. 55.
NÉMÉSIANUS, Poéte Latin, XII. 141.
NEMROD, Fondateur du roiaume d'Assyrie, II. 14. L'histoire le confond avec son fils Ninus, *ibid.* L'Ecriture le place fort près d'Abraham: pour quelle raison, 19.
NÉOLAS, frere de Molon & d'Alexandre, vient annoncer à ce dernier la défaite de Molon par Antiochus, puis se tue de desespoir, VIII. 14.
NÉOPTOLÉME, Officier d'Alexandre; provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 36. Il se joint à Antipater & à Cratére contre Perdiccas & Eumène, 80. Il marche avec Cratére contre ce dernier, 81. & est tué dans un combat, 83. Caractére de Néoptolème, 78.
NÉOPTOLÉME, oncle de Pyrrhus, régne en Epire à la place de son neveu, VII. 24, 272. Pyrrhus le fait périr, 24.
NÉOPTOLÉME, Poéte Grec, VI. 140.
NÉRIGLISSOR, se met à la tête d'une conjuration contre Evilmérodac, Roi d'Assyrie, & régne en sa place, II. 81. Il fait la guerre aux Médes, & est tué dans un combat, 175.
NÉRON (*C. Claud. Néro*), Consul, quitte sa province, & se hâte d'aller joindre son Collégue pour attaquer ensemble Asdrubal, I. 457.
NÉVIUS, Officier Romain, surprend de nuit Philippe dans son camp près d'Apollonie, VIII. 109.
NEWTON, Philosophe Anglois,

XIII. 67, 134.
NICANDRE est député par les Etoliens vers Philippe, VIII. 330. Il tâche d'engager ce Prince à se joindre à Antiochus contre les Romains, 331.
NICANDRE, Poëte Grec, XII. 20.
NICANOR, jeune Officier dans l'armée d'Alexandre : hardiesse téméraire qui lui coute la vie, VI. 516.
NICANOR, frere de Cassandre, est mis à mort par ordre d'Olympias, VII. 128.
NICANOR, Gouverneur de Médie sous Antigone, est surpris de nuit dans son camp par Séleucus, & obligé de prendre la fuite, VII. 172. Il est tué dans une bataille, 209.
NICANOR, Officier de Séleucus Ceraunus, conspire contre la vie de ce Prince, & l'empoisonne, VIII. 3. Il est mis à mort lui-même par Achéus, *ibid.*
NICANOR, Lieutenant-Général d'Antiochus Epiphane, marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 643. & *suiv.* Démétrius Soter l'envoie avec une armée dans la Judée, pour assister Alcime, IX. 305. Il est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, *ibid.*
NICÉE, ville bâtie par Alexandre à l'endroit où il avoit défait Porus, VI. 528.
NICIAS, Général des Athéniens, leur fait conclure la paix avec les Lacédémoniens, III. 591, 592. Il s'oppose en vain à la guerre de Sicile, 618. Il est nommé Général avec Lamachus & Alcibiade, 617, 625. Conduite qu'il tient en arrivant en Sicile, 637. Après quelques expéditions, il forme le siége de Syracuse, 651, 659. La ville est réduite à l'extremité, 665. L'arrivée de Gylippe change la face des choses, 668. Nicias écrit aux Athéniens pour leur représenter son état, & leur demander du secours, 674. On lui donne deux Collégues, 679 Il est contraint par ses Collégues de donner un combat sur mer, où il est vaincu, 687. Ses troupes de terre sont aussi battues, 693. De concert avec Démosthéne il hazarde un nouveau combat naval, & le perd, 699, 703. Il prend le parti de se retirer par terre, 706. Il est contraint de se rendre à discrétion, 712. Il est condamné à mort, & exécuté, 717.
NICIAS, Garde des trésors de Perse, jette ces trésors dans la mer par ordre de ce Prince, IX. 80. Perse le fait mourir, *ibid.*
NICIAS, Athénien, fameux Peintre, XI. 193.
NICOCLÉS, fils d'Evagore, régne à Salamine après la mort de son pere, V. 479. Caractére admirable de ce Prince, *ibid.* & *suiv.*
NICOCLÉS, Roi de Paphos, se soumet à Ptolémée, VII. 166. Il fait alliance secrettement avec Antigone, *ibid.* Il se donne la mort, *ibid.*
NICOCLÉS, Tyran de Sicyone, est chassé de cette ville par Aratus, VII. 490.
NICOGÉNE, hôte de Thémistocle à Æges, lui fournit les moiens d'aller en sûreté à la

Cour de Perse, III. 331.
NICOLAS, un des Généraux de Ptolémée, refuse de suivre Théodore dans sa désertion, & demeure attaché au parti de Ptolémée, VIII. 24.
NICOLAÜS, vieillard respectable, harangue les Syracusains pour les détourner de condamner à mort les Généraux Athéniens, III. 714.
NICOMÉDE I, Roi de Bithynie, bâtit la ville de Nicomédie, VII. 16, 437.
NICOMÉDE II, fils de Prusias, Roi de Bithynie, va à Rome, IX. 206. Il tue son pere qui avoit voulu le faire mourir, & régne à sa place, 207. Il aposte un enfant à qui il donne le nom d'Ariarathe, & fait demander par lui aux Romains le roiaume de Cappadoce, IX. 555. X. 124. Mort de Nicoméde, X. 127.
NICOMÉDE III monte sur le trône de Bithynie, X. 127. Il en est chassé par Mithridate, 128. Les Romains le rétablissent, *ibid.* Il est de nouveau chassé par Mithridate, 135. Sylla le réconcilie avec Mithridate, qui lui rend ses Etats, 170. Nicoméde, pour reconnoître les services des Romains, fait en mourant le peuple Romain son héritier, 184. IX. 412.
NICON, Athléte, V. 350. Avanture arrivée à sa statue, 351.
NICOSTRATE, d'Argos, commande un des trois détachemens de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548.
NICOSTRATE, Préteur des Achéens, défait les troupes d'Androsthéne, qui commandoit pour Philippe à Corinthe; VIII. 285.
Nil, fleuve d'Afrique. Sources du Nil, I. 30. Cataractes du Nil, 31. Débordement du Nil, 29. Causes du débordement, 33. Tems & durée du débordement, 34. Mesure du débordement, 36. Canaux du Nil, 38. Fécondité causée par le Nil, 40. Double spectacle causé par le Nil, 44. Canal de communication entre les deux mers par le Nil, 46.
NILÉE, fils de Codrus, s'établit dans l'Asie Mineure, II. 505.
NINIVE, ville d'Assyrie; sa fondation, II. 18 21. Description de cette ville, *ibid.* Rois de Ninive, 56. Destruction de cette ville, 67, 102.
NINUS, Roi d'Assyrie, succéde à Nemrod, & est souvent confondu avec ce Prince, II. 14, 15, 20. Il bâtit Ninive, 18, 21. Son expédition contre les Bactriens, 22. Il épouse Sémiramis, & en a un fils, 23. Il meurt bientôt après, 24.
NINYAS, fils de Ninus & de Sémiramis, régne en Assyrie, II. 46. Mollesse & nonchalance de ce Prince, *ibid.*
NITOCRIS, Reine de Babylone, II. 82. Inscription qu'elle fait mettre sur son tombeau, 82.
NO-AMON, fameuse ville d'Égypte, I. 151.
Noblesse. En quoi consiste la véritable Noblesse, VII. 156. Bel exemple proposé à la jeune Noblesse dans la personne de César, XII. 262.
Noé est le premier qui ait planté la vigne, X. 438.
Nomes, ou Gouvernemens d'E-

Egypte, I. 11, 129.
NORBANUS, Romain, accusé de sédition, qu'Antoine fit absoudre par la force de son éloquence, XII. 336.
Novelles de Justinien, XII. 644.
NUMIDES, peuples d'Afrique, I. 511. Leur principale force consistoit dans la cavalerie, *ibid.* XI. 391.
NYPSIUS, Général de Denys le Jeune, secoure la Citadelle de Syracuse, que les Syracusains serroient de près, V. 299. Il brûle & saccage une partie de la ville de Syracuse, 300, 304. Denys le chasse de Syracuse dont il s'étoit rendu maître, 327.
NYSA, nourrice de Bacchus, VII. 313.
NYSE, ville de l'Inde, se rend à Alexandre, VI. 506.
NYSSA, sœur de Mithridate, tombe entre les mains de Luculle, X. 198.

O

OBÉISSANCE. Modèle d'obéissance dans l'éducation des jeunes gens à Sparte, II. 524, 545. Moien qu'on doit employer pour se faire obéir volontairement, 150.
Obélisques d'Egypte, I. 16. Leur utilité, XIII. 164.
Observatoire, bâti à Paris par ordre de Louis XIV, XIII. 173.
OCHA, sœur d'Ochus, est entertée toute vive par ordre de ce Prince, V. 512.
OCHUS prend le nom de Darius pour avoir arrêté l'insolence du Mage, III. 48. *Voiez* DARIUS I.
OCHUS, fils d'Artaxerxe Longue-Main, marche à la tête d'une bonne armée contre Sogdien, III. 568. Il se rend maître de ce Prince, & le fait mourir, *ibid.* Il monte sur le trône de Perse, & change son nom d'Ochus en celui de Darius, 569. *Voiez* DARIUS NOTHUS.
OCHUS, fils d'Artaxerxe-Mnémon, se fraie un chemin à l'empire par le meurtre de ses freres, V. 502 Il monte sur le trône de Perse en prénant le nom d'Artaxerxe, 511. Cruautés qu'il exerce dans son Empire, 512. Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie, 539, 544. contre Cypre, 540, 547. & ensuite contre l'Egypte, 548. Après ces expéditions, il s'abandonne aux plaisirs, 554. Il est empoisonné par Bagoas, *ibid.*
OCTAVIE, veuve de Marcellus & sœur du jeune César, épouse Antoine, X 345. Elle quitte Rome pour aller trouver Antoine, & arrive à Athénes, 348. Antoine lui défend de passer outre, 349. Elle retourne à Rome, 350. Outrage qu'elle reçoit de la part d'Antoine, 359.
OCTAVIUS (*Cn.*) Préteur, commande la flote Romaine envoiée contre Persée, IX. 92, 99, 108. Moien qu'il emploie pour faire sortir ce Prince de l'île de Samothrace qui étoit regardée comme un azile saint & inviolable, 138. Persée se remet entre ses mains, 141. Octavius reçoit l'honneur du triomphe, 166. Les Romains l'envoient

en Syrie en qualité d'Ambaſſadeur, 286. Il y eſt tué, 301. Le Sénat lui érige une ſtatue, *ibid.*

OCTAVIUS, Lieutenant de Craſſus, tâche en vain de le conſoler de ſa défaite, IX. 517. Il accompagne ce Général dans ſon entrevûe avec Suréna, 526. Il eſt tué en le défendant, 528.

Ode, eſpéce de Poéme, XII. 30.

Odéon, ou Théâtre de Muſique à Athénes, III. 401.

OÉBARÉS, Ecuier de Darius, aſſure par ſon artifice la couronne de Perſe à ſon Maître, II. 343. III. 50.

OÉBAZUS, Seigneur Perſan: cruauté barbare de Darius à ſon égard, III. 93.

Œufs. Maniére dont les Egyptiens faiſoient éclore les poulets ſans faire couver les œufs par les poules, I. 98.

OFFICIERS. Choix des Officiers chez les Anciens, XI. 303. Les Officiers Romains ne tiroient d'autre paie de leurs ſervices, que l'honneur, 371. Fonctions des Officiers Romains dans leur camp, 429.

Oiſiveté, ordonnée à Sparte par les loix de Lycurgue, & punie à Athénes par celles de Solon, II. 551, 572.

Oligarchie, ce que c'eſt, II. 3.

OLTHACE, Roi de la Colchide, eſt ſoumis par Pompée, qui le fait ſervir d'ornement à ſon triomphe, X. 264.

OLYMPE. Il y a eu deux Olympes, tous deux fameux joueurs de flute, XI. 225.

Olympiades, Epoque des Olympiades, II. 500.

OLYMPIAS, fille de Néoptolémé, eſt mariée à Philippe Roi de Macedoine, & a de ce mariage Alexandre le Grand, VI. 25. Philippe la répudie, 138. Alexandre la méne en Epire, 139. Polyſperchon la rappelle de l'Epire où elle s'étoit retirée pendant la Régence d'Antipater, & partage l'autorité avec elle, VII. 98. Olympias fait mourir Aridée & ſa femme Eurydice, 128. Caſſandre l'aſſiége dans Pydna où elle s'étoit retirée, devient maître de ſa perſonne, & la fait mourir, *ibid.* 130.

Olympie, ville de l'Elide dans le Péloponnéſe, célébre par le temple de Jupiter, V. 55.

Olympie, château dans le voiſinage de Syracuſe, III. 650.

Olympiques. Jeux ſolennels de la Gréce, V. 55, 57. Les Dames y étoient admiſes, 91.

OLYNTHE, ville de Thrace, V. 362. Les Lacédémoniens lui déclarent la guerre, 363. Elle eſt obligée de ſe rendre, 370. Olynthe, à la veille d'être aſſiégée par Philippe, implore le ſecours des Athéniens, VI. 52. Philippe ſe rend maître de cette ville par la trahiſon de deux de ſes citoiens, & la ſaccage, 60, 61.

ONÉSICRITE, Philoſophe & Hiſtorien, ſe rend diſciple de Diogéne, XII. 502. Alexandre le députe vers les Brachmanes, pour les engager à s'attacher à ſa ſuite, VI. 536. Il ne peut y déterminer que le ſeul Calanus, 538.

ONÉSIME, Seigneur Macédonien, ne pouvant détourner

Persée de faire la guerre aux Romains, quitte son parti, & se retire à Rome, IX. 84.
ONIAS, fils de Jaddus Grand-Prêtre des Juifs, succéde à son pere, VII. 88. Sa mort, 264.
ONIAS, Grand-Prêtre des Juifs, se rend respectable par sa piété, VIII. 584. Il refuse à Héliodore les trésors renfermés dans le temple de Jérusalem, 585. Il est déposé par les intrigues de Jason son frere, 594. Sa mort, 598.
ONIAS, fils du précédent, aiant manqué la Souveraine Sacrificature, se retire en Egypte, IX. 315. Il y bâtit un temple pour les Juifs, 316.
ONOMARQUE, frere de Philoméle Chef des Phocéens, prend le commandement des troupes à sa place, VI. 40. Il est vaincu par Philippe, & tué dans le combat, 43. Son corps est attaché à une potence, *ibid.*
ONOMASTE, Gouverneur de la Thrace, pour Philippe, exécute la barbare ordonnance de ce Prince contre les Maronites, VIII. 495.
Onyce, espéce d'Agathe sur laquelle les Anciens gravoient, XI. 78.
OPHELLAS, Gouverneur de la Libye & de la Cyrénaïque, se révolte contre Ptolémée, & se rend indépendant, VII. 186. Il se laisse séduire par Agathocle, & lui méne des troupes sur les terres des Carthaginois, *ibid.* I. 303. Agathocle le fait mourir, *ibid.*
OPHRA, Roi d'Egypte. *Voiez* APPIÉS.
OPILIUS (*Aurelius*), Grammairien Latin, XI. 400.
OPPIUS, Proconsul Romain, marche contre Mithridate, & est fait prisonnier, X. 134.
Optique : utilité de cette Science, XI. 83.
Or : différentes manieres de le trouver, X. 509. Or tiré des rivieres 510. Or tiré des entrailles de la terre, 511. Or tiré des montagnes en les bouleversant, 515. Raisons pour lesquelles l'Or a été preferé aux autres métaux, 520.
Oracles célebres de l'antiquité, V. 31. de Dodone, *ibid.* de Trophonius dans la Beotie, 32. des Branchides, 33. de Claros, *ibid.* de Delphes, 34. Caractére ordinaire des Oracles, 40. Doivent-ils être attribués à l'opération du démon, ou à la fourberie des hommes, 43.
Oraisons funébres, prononcées dans la Gréce sur le tombeau de ceux qui mouroient en combattant pour leur patrie, III. 502.
ORATEUR Qualité la plus essentielle à un Orateur, V. 565. XII. 293. Idée de l'Orateur parfait, 299. Orateurs Grecs 302. Orateurs Latins, 328.
ORCHOMÉNE, plaine de Béotie, où se donna la bataille entre Sylla & Archélaüs, X. 159.
Ordre, terme d'Architecture, XI. 16. Differens ordres dans l'Architecture : le Dorique, *ibid.* l'Ionique, 18. le Corinthien, 19. le Toscan, 20. le Composite, 23. Termes de l'art qui entrent dans les cinq ordres d'architecture, 25.
ORESTE, fils & successeur d'Agamemnon, Roi de Mycé-

nes, II. 495.
ORESTE, Commissaire Romain, se rend à Corinthe, & notifie aux Achéens le Décret du Sénat qui tire plusieurs villes de la Ligue, IX. 230. Il prend la fuite pour se dérober à la violence du peuple, *ibid.*
ORÉTÈS, Gouverneur de l'Asie Mineure pour Cambyse, fait mourir Polycrate, & s'empare de l'île de Samos, II. 340. Darius le fait mourir, III. 55.
OROANDES, de Crète, promet à Persée de le recevoir dans son vaisseau, & embarque une partie des richesses de ce Prince, IX. 140. Il prend la fuite avec ces richesses, 141.
OROBAZE est député par Arsace Roi des Parthes vers Sylla, pour faire alliance & amitié avec les Romains, X. 125. Arsace le fait mourir à son retour, 126.
ORODE, Roi des Parthes, IX. 486. Guerre que ce Prince eut à soutenir contre Crassus, *ibid.* Orode, jaloux de la gloire que Suréna venoit d'acquérir par la défaite de Crassus, le fait mourir, 533. Douleur de ce Prince à la mort de son fils Pacore, 543. Il choisit pour son successeur Phraate, qui le fait mourir, 545.
Oromasde, Divinité des Perses, II. 447.
ORONTE, gendre d'Artaxerxe Mnémon, commande l'armée de terre dans la guerre contre Evagore, IV. 313. Il forme une fausse accusation contre Téribaze, 315. Il termine la guerre contre Evagore par un Traité de paix, 316. Artaxerxe le punit de sa calomnie, 328.
ORONTE, Gouverneur de Mysie, se joint aux provinces de l'Asie Mineure dans leur révolte contre Artaxerxe Mnémon, puis les trahit, V 499.
ORPHÉE, Musicien, XI. 224.
Orphelins. Loi de Charondas en faveur des Orphelins, III. 480.
Orquestre, partie du Théatre des Anciens, V. 148, 150.
ORSACE, vieux Général, est donné par Orode à Pacore, pour l'accompagner dans ses expéditions, IX. 536. Il est tué dans un combat, 537.
ORSINE, Gouverneur de Pasargade, rétablit le bon ordre dans toute la province, VI. 571. Il va au devant d'Alexandre avec de magnifiques présens, *ibid.* Il est mis à mort par l'intrigue secrette de l'Eunuque Bagoas, 572, 575.
Orthia. Culte inhumain que les Lacédémoniens rendoient à Diane, surnommée *Orthia*, II. 526.
ORTYGIE, île près de Syracuse, III. 647.
OSÉE, Roi de Samarie, se révolte contre le Roi d'Assyrie, II. 57. Il est chargé de chaînes par Salmanasar, & mis en prison pour le reste de ses jours, 58.
OSIRIS, Seigneur Persan, marche à la tête d'une armée contre Mégabyse, III. 361. Il est vaincu & fait prisonnier, *ibid.* Mégabyse le renvoie généreusement à Artaxerxe, *ibid.*
OSTANE, Chef des Mages,

accompagne Xerxès dans son expédition contre la Grece, III. 277.
Ostracisme, sorte de Jugement, chez les Athéniens, qui condamnoit à l'exil, III. 157, 158. L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Ostracisme, 607.
OSYMANDIAS, Roi d'Egypte, I. 120. Edifices magnifiques qu'il fit construire, *ibid.* Fameuse Bibliothéque formée par ce Prince, *ibid.* Son tombeau environné d'un cercle d'or que Cambyse enleva par la suite, 121. II. 323.
OTANES, Seigneur Persan, découvre l'imposture de Smerdis le Mage, par le moien de sa fille, II. 337. Il forme une conspiration contre cet Usurpateur, 338. Il rétablit Syloson Tyran de Samos, III. 68.
OTHRYADE, Lacédémonien, procure par sa valeur aux Lacédémoniens la victoire sur les Argiens, III. 30. Il se tue sur le champ de bataille, 31.
OVIDE, Poéte Latin : abrégé de sa vie, XII. 111. Son exil, 113. Sa mort & son épitaphe, 115. Caractére de sa Poésie, 112, 116.
OXATHRES, frere de Darius, se distingue à la bataille d'Issus, VI. 253. Alexande lui remet Bessus entre les mains pour lui faire souffrir toute l'ignominie qu'il mérite, 448.
OXIRINQUE, ville de la basse Thébaïde, I. 82 Merveille que M. l'Abbé Fleury, dans son Histoire Ecclésiastique, raconte de cette ville, *ibid.*
OXYARTE, Prince Persan, reçoit chez lui Alexandre, & lui donne sa fille Roxane en mariage, VI. 485.
OXYDRAQUES, peuples des Indes, VI. 549. Siége & prise de leur ville Capitale par Alexandre, *ibid.* Ils se soumettent à ce Prince, 553.
OZIAS, Roi de Juda : soin qu'il prenoit de l'Agriculture, X. 456.

P.

PACORE, fils d'Orode, Roi des Parthes, vient en Syrie à la tête d'une armée, & assiége Antioche, IX. 536. Il leve le siége de cette ville, & est vaincu dans un combat, 537 Il revient en Syrie, & est vaincu dans un combat où il perit, 542.
PACUVIUS, Poéte Latin, XII. 54.
Paganisme. Réflexions générales sur le Paganisme, V. 2, 6. Absurdités du Paganisme, 26, 31. Ce qu'il faut penser des vertus du Paganisme, XI. 735. Quelle est la plus haute perfection qu'on en puisse attendre, III. 483.
Paie des troupes, tant de terre que de mer, chez les Anciens, IV. 578, 579. XI. 361.
Paix. Elle doit être le but de tout gouvernement sage, VII. 109.
Palaméde, tragédie qu'Euripide fit à l'occasion de la mort de Socrate, IV. 442.
PALÉMON (*Remmius*) Grammairien Latin, XI. 601.
PALESTINE, Province de Syrie, II. 10.
Palestres, Ecoles publiques où les Athlétes s'exerçoient à la Lutte, V. 66.
Palet, voiez *Disque*.
PALICA, ville de Sicile, près

de laquelle il y avoit un temple célébre par la sainteté des sermens qu'on y prêtoit, III. 467.
PAMMÉNE est mis à la tête des troupes envoiées par les Thébains au secours d'Artabaze, & lui fait remporter deux victoires considérables sur les Perses, V. 513.
PAMMÉNE, Capitaine Athénien, marche au secours de Mégalopolis attaquée par les Lacédémoniens, V. 533.
PAMPHILE, d'Amphipolis, Peintre, XI. 161.
PAMPHYLIE, Province de l'Asie Mineure, II. 9.
Panathénées, fête qui se célébroit à Athénes, V. 7.
Pancrace, sorte de combat chez les Anciens, V. 73.
Panégyrique de Trajan, par Pline le Jeune, XII. 409. Anciens Panégyriques, 429.
PANENUS, Peintre, XI. 148.
PANÉTIUS, Philosophe Stoïcien, XII. 512. Voiage de Panétius à Rome, & ses liaisons avec Scipion, 514. Il accompagne ce Romain dans son Ambassade auprès des Rois d'Orient, *ibid.* IX. 347. Sa mort, XII. 514.
PANTAUCHUS, Ambassadeur de Persée auprès de Gentius, fait embrasser à ce Prince le parti de son maître contre les Romains, IX. 106, 107.
PANTHÉE, femme d'Abradate, devient prisonniére de Cyrus, II. 180. Conduite de ce Prince à son égard, *ibid.* Elle attire son mari auprès de Cyrus, 183. Discours qu'elle lui tient avant qu'il parte pour le combat, 209. Désolation de Panthée à la mort d'Abradate, 221. Elle se perce le sein d'un poignard, & tombe morte sur son mari, 222.
Pantomimes. Art des Pantomimes chez les Anciens, XI. 279.
PAPHLAGONIE, Province de l'Asie Mineure, II. 7.
PAPINIEN, célébre Jurisconsulte, XII. 638. Sa mort, 639.
PAPIRIA, mere du second Scipion l'Africain; magnifique libéralité de Scipion à son égard, I. 569.
PAPIRIUS ramasse les Loix des Rois de Rome, XII. 634.
PAPPUS, d'Alexandrie, Géométre, XIII. 128.
Papyrus, plante d'Egypte: Sa description, I. 104.
PARACELSE, célébre Chymiste, XIII. 119.
PARALUS, dernier des enfans légitimes de Periclès, meurt de la peste, III. 514.
Parasange, mesure itinéraire propres aux Perses, IV. 212. XI. 405.
Parchemin: invention du Parchemin, I. 105.
PARIS, Troien, retournant chez lui avec Héléne qu'il avoit ravie, est poussé par une tempête à l'une des embouchures du Nil, I. 138. Protée, Roi d'Egypte, l'oblige de lui laisser Héléne, & de sortir d'Egypte, 139. Paris retourne à Troie, *ibid.*
Parjure. Punition du Parjure en Egypte, I. 64.
PARMÉNIDE, Philosophe: ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 17.
PARMÉNION, l'un des Généraux d'Alexandre, est mis à la tête de l'Infanterie dans

l'expédition de ce Prince contre les Perſes, & lui rend de grands ſervices, VI. 199. Il ſe ſaiſit du pays de Syrie, & ſe rend maître de la petite ville d'Iſſus, 240, 241. Alexandre lui confie les tréſors enfermés à Damas, & la garde des priſonniers, 269. Parménion conſeille à ce Prince d'accepter les offres de Darius, 314. Surpriſe de Parménion en voiant Alexandre proſterné devant le Grand Prêtre Jaddus, 320. Alexandre le fait tuer comme étant complice de la conſpiration de Philotas, 441. Eloge de Parménion, 443.

PARMYS, fille du véritable Smerdis, épouſe Darius I, III. 49.

Parole. Elle fait un des plus grands avantages de l'homme, XI. 570.

PARRHASIUS, Peintre célébre, XI. 156. Il remporte le prix ſur Zeuxis dans une diſpute publique, 155. Il n'a pas le même ſuccès contre Timanthe, 160.

Parricide. Raiſons qui ont empêché Solon de faire aucune Loi contre ce crime, II. 514.

Partage des terres, établi à Sparte par Lycurgue, II 516. Réflexions ſur cet établiſſement, 538.

PARTHÉNIENS, enfans illégitimes des Lacédémoniens; ils ſe banniſſent eux-mêmes de Sparte, & s'établiſſent à Tarente en Italie, III. 34.

PARTHÉNIUS, Poéte Grec, XII. 21.

Parthénone, temple de Minerve à Athénes, III. 398. XI. 86.

PARTHIE, ou pays des Parthes, Province de l'Aſie Supérieure, II. 6. Commencement de l'empire des Parthes, IX. 480. Rois des Parthes depuis Arſace I juſqu'à Orode, *ibid. & ſuiv.*

Parure. Le ſexe aime naturellement la parure, XII. 528.

PARYSATIS, ſœur & femme de Darius Nothus, III. 570. Pouvoir de cette femme ſur l'eſprit de ſon mari, *ibid.* IV. 46. Idolâtrie de Paryſatis pour Cyrus ſon fils, *ibid.* 78, 97. Elle obtient d'Artaxerxe la grace de ſon fils, & le fait renvoier dans ſon gouvernement, 101. Cruauté & jalouſie de Paryſatis, 216, 218. Elle empoiſonne Statira, 220. Artaxerxe la confine à Babylone, 221.

PASARGADE, ville de Perſe, paſſe au pouvoir d'Alexandre, VI. 396.

PASCAL. Force étonnante de ſon génie, XIII. 130.

PASTEURS. Ils étoient conſidérés en Egypte, I. 98. & dans l'Inde, VI. 498.

PATARÉMIS, Officier d'Apriès, n'aiant pu enlever Amaſis du milieu des Egyptiens révoltés, eſt traité par ce Prince de la maniére la plus cruelle, I. 170.

PATERCULUS, Hiſtorien Latin, XII. 263. Il excelloit dans les portraits & les caractéres, 268.

Patience Lacédémonienne, II. 543.

PATISITHE, Chef des Mages, place ſur le trône de Perſe ſon frere Smerdis, II. 332. Il eſt tué avec ſon frere, 349.

PATROCLE, Commandant de Babylone pour Séleucus, abandonne cette ville à l'approche de Démétrius, & se retire dans les marais, VII. 177.
PATROCLE commande la flote envoiée par Ptolémée Philadelphe au secours d'Athénes assiégée par Antigone Gonatas, VII. 432. Il s'enretourne en Egypte, & fait mourir, en passant par Caune, Sotade Poéte satyrique, 433.
PATROCLE, Athénien, appelle Démosthéne en justice comme infracteur des Loix, V. 574. Mauvais succès de son accusation, 575.
PATRON, Commandant des Grecs à la solde de Darius, exhorte inutilement ce Prince à confier la garde de sa personne aux troupes Grecques, VI. 402.
PAUL EMILE. *Voiez* EMILE.
PAUL, (*Julius Paulus*) Jurisconsulte, XII. 641.
PAULIN (*Saint*) Evêque de Nole, Poéte Latin, XII. 148.
PAUSANIAS, Roi de Lacédémone, commande avec Aristide l'armée des Grecs, & remporte à Platée une grande victoire sur les Perses, III. 257, 261. Il fait perdre par sa fierté le commandement aux Lacédémoniens, 293. Trame secrette de Pausanias avec les Perses, 297. Il est découvert, 298, & puni, 300.
PAUSANIAS, Roi de Lacédémone, commande au siége d'Athénes, IV. 89. Il procure la paix aux Athéniens, 122. Il néglige de marcher au secours de Lysandre, & à son retour est appellé en jugement, 275. Il refuse de comparoître, & est condanné à mort, *ibid.* Il se retire à Tégée, & y meurt, *ibid.*
PAUSANIAS, Prince Macédonien, s'empare du trône de Macédoine, VI. 11. Il en est chassé par Iphicrate, 12.
PAUSANIAS, jeune Seigneur Macédonien, ne peut obtenir de Philippe satisfaction pour une insulte qu'il avoit reçue d'Attale, VI. 142. De fureur il assassine Philippe, & est mis lui-même en pièces sur le champ, 143.
PAUSIAS, de Sicyone, Peintre, XI. 190.
PAUSISTRATE, Commandant de la flote de Rhodes, est défait par Polyxénide, Amiral d'Antiochus, & tué dans le combat, VIII. 390.
Pauvreté. Amour de la Pauvreté établi à Sparte, IV. 469,
PAYEN. Définition d'un Payen par Tertullien, III. 342. Usage qu'on doit faire des louanges qu'on donne aux Payens, 13. Voiez *Paganisme.*
Pécile, galerie des peintures à Athénes, III. 155. XI. 149.
PÉDARÉTE, Lacédémonien: son amour pour la patrie, II. 527.
PÉDIANUS (*Asconius*) Philologue, XI. 617.
Peinture. Origine de la Peinture XI. 119. Différentes parties de la Peinture, 122. Du vrai dans la Peinture, 132. Différentes espéces de Peinture, 141. Histoire abrégée des Peintres de la Gréce les plus connus, 148. Abus qu'ont fait de la Peinture ceux qui y ont le plus excellé,

198, 201.
PÉLASGUS, apprend aux premiers Grecs à se nourrir de glands, II. 491.
PELLA, ville capitale de Macédoine, célèbre par la naissance de Philippe & d'Alexandre, VI. 7.
PÉLOPIDAS, Thébain: son caractère, V. 371. Sa liaison avec Epaminondas, 373. Il abandonne Thèbes, & se retire à Athènes, 366. Il forme le dessein de rendre la liberté à sa patrie, 375. Il entre dans Thèbes, & fait périr les Tyrans, 379, 384. Il est nommé Béotarque, 387. Il chasse la garnison de la Citadelle, 388. Il fait déclarer les Atheniens pour les Thébains, 391. Il remporte un avantage sur les Lacédémoniens près de Tégyre, 397. Il commande le bataillon sacré à la bataille de Leuctres, 405. Il est nommé Béotarque avec Epaminondas, ravage la Laconie, & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 415, 420. A son retour il est accusé & absous, 425. Les Thébains le députent à la Cour de Perse, 430. Son crédit auprès d'Artaxerxe, 431.
Pélopidas marche contre Alexandre Tyran de Phères, & le met à la raison, V. 437. Il passe en Macédoine pour y appaiser les troubles qui agitoient la Cour, & en amène à Thèbes Philippe pour ôtage, 439. VI. 13. Il retourne en Thessalie, V. 440. Il est arrêté par trahison, & fait prisonnier, 441. Il anime Thébé, femme d'Alexandre, contre son mari, 444. Il est délivré par Epaminondas, 447. Pélopidas marche contre le Tyran, remporte une victoire contre lui, & est tué dans le combat, 447, 449, 451. Honneurs singuliers rendus à sa mémoire, 453.
PELOPIDAS, un des Officiers de Mithridate, est député par ce Prince vers les Romains pour leur demander satisfaction, & leur déclarer la guerre en cas de refus, X. 129, 130.
PÉLOPONNÈSE, Province & presqu'île de la Grèce, appellée maintenant *la Morée*, II. 481, 495. Guerre du Péloponnèse, III. 488.
PÉLOPS, donne son nom au Péloponnèse, II. 495.
PÉLUSE, ville de la basse Egypte, I. 47.
Pensions. Manière dont les Rois de Perse donnoient des Pensions, II. 391.
PENTACOSIOMÉDIMNES, Citoiens de la premiere classe à Athènes, IV. 498.
Pentahle, assemblage de plusieurs exercices agonistiques chez les Grecs, V. 76.
PENTHILE, fils d'Oreste, régne à Mycènes avec son frere Tisaménes, II. 496.
PÉONIUS, Ephésien, Architecte, XI. 36.
PERDICCAS, fils d'Amyntas II, est placé par Pélopidas sur le trône de Macédoine, V. 439. VI. 12. Il est tué dans un combat contre les Illyriens, V. 439. VI. 14.
PERDICCAS, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, reçoit l'anneau de ce Prince un moment avant sa mort, VI. 611. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexan-

dre, VII. 37. Il eſt établi Tuteur d'Aridée, & Régent de l'Empire, 35. Il fait mourir Statira, veuve d'Alexandre, 40. Il appaiſe la révolte des Grecs dans l'Aſie Supérieure, 42. Il met Euméne en poſſeſſion de la Cappadoce, 75. Il épouſe Cléopatre, ſœur d'Alexandre, 76. Malheureuſe expédition de Perdiccas en Egypte, 80, 83. Il y eſt tué, 84.

PERGAME, ville de la grande Myſie, dans l'Aſie Mineure, II. 8. Rois de Pergame, VII. 16. Le Roiaume de Pergame devient Province Romaine, IX. 355.

PERIANDRE, Tyran de Corinthe, eſt mis au nombre des ſept Sages, II. 501, 617.

PÉRICLÈS, Athénien : ſon extraction, III. 370. Son éducation, 371. Soin qu'il prend de cultiver ſon eſprit par l'étude des ſciences, & de s'exercer au talent de la parole, 375. XII. Moiens qu'il emploie pour gagner le peuple, III. 376, 378. Il entreprend & vient à bout d'affoiblir l'autorité de l'Aréopage, 382. IV. 518. On lui oppoſe Thucydide, III. 395. Il embellit Athénes par des édifices magnifiques, 397. XI. 37. Envie des Athéniens contre Périclès, III. 398. Il ſe juſtifie, & vient à bout de faire bannir Thucydide, 402. Il change de conduite à l'égard du peuple, 404. Son extrême autorité, 405. Son déſintéreſſement, 408.

Expédition de Périclès dans la Querſonnéſe de Thrace, III. 415. autour du Péloponnéſe, 416. & contre l'Eubée, 418. Il réduit les Samiens; & raſe leurs murailles, 419. Il fait accorder du ſecours à ceux de Corcyre, attaqués par les Corinthiens, 420 Affaires ſuſcitées à Périclès 433, 437. Il détermine les Athéniens à ſoutenir la guerre contre les Lacédémoniens, 440. & à ſe tenir enfermés dans leur ville, 493. Il les empêche d'en ſortir pendant le ravage de leurs terres, 496. Il fait l'oraiſon funébre des Athéniens tués pendant la campagne, 503. Les Athéniens lui ôtent le commandement, & le condamnent à une amende, 513. Douleur de Périclès à la mort de ſon fils Paralus, 515. Les Athéniens rétabliſſent Périclès, 516. & lui permettent de faire inſcrire ſon bâtard dans les Regiſtres des citoiens, 520. Mort de Périclès, 520. Son éloge, 521.

PÉRICLÉS, fils du précédent, l'un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginuſes, eſt condamné à mort avec ſes Collégues, IV. 60, 71.

PÉRINTHE, ville de Thrace, aſſiégée par Philippe, & délivrée par les Athéniens, VI. 96, 104.

PÉRIPATÉTICIENS, Philoſophes, Sectateurs d'Ariſtote, XII. 487. Sentiment des Péripatéticiens ſur le ſouverain bien, 613.

Perle, ſorte de pierre précieuſe, X. 544. Pêche des Perles, 545.

PERPENNA, Ambaſſadeur Romain auprès de Gentius, eſt mis en priſon, IX. 107. Anicius le délivre, & l'envoie à

Rome pour y porter la nouvelle de sa victoire, 109. Perpenna, étant Consul, marche contre Aristonic, le défait dans un combat, & le fait prisonnier, 355 Il meurt en retournant à Rome, *ibid.*

PERSE, Poëte Latin, XII. 123.

PERSE, Province d'Asie, II. 6. Etablissement de l'Empire des Perses par Cyrus, II. 278. Etendue de cet Empire, 334. III. 51. Rois qui ont régné en Perse, Cyrus, II. 279. Cambyse, 314. Smerdis le Mage, 335. Darius, fils d'Hystaspe, III. 49. Xerxès, 169. Artaxerxe Longue-main, 325. Xerxès II, 566. Sogdien, 567. Darius Nothus, 569. Artaxerxe Mnémon, IV. 58. Ochus, V. 511. Arsès, 556. Darius Codoman, 557. Destruction de l'Empire des Perses par Alexandre, VI. 407. Vices qui ont causé la décadence, & enfin la ruine des Perses, *ibid.* II 455. V 503.

Mœurs & coutumes des Perses, II. 345. Education des Perses du tems de Cyrus, 135. Gouvernement des Perses, 346 Etat monarchique, *ibid.* Sacre des Rois de Perse, IV. 99. Respect qu'on conservoit pour eux, II. 347. Manière dont leurs enfans étoient élevés, 349, 351, Conseil public chez les Perses, 352. Administration de la Justice, 357. Attention sur les Provinces, 365 Soin des Finances, 388 De la guerre, 392. Entrée dans la milice, 393. Armure des Perses, 394. Chariots armés de faulx, 396. Discipline militaire chez les Perses, 400. Ordre de bataille, 403. Manière d'agir au combat, IV. 151. Qualité des troupes Persannes du tems de Cyrus, & depuis ce Prince, II. 252, 413. Arts & sciences, chez les Perses, 416. De la Religion, chez les Perses, 438. Mariage & Sépultures, 451.

PERSÉE, premier Roi de Mycénes, II 494.

PERSÉE, fils de Philippe, pénultiéme Roi de Macédoine, forme un complot contre son frere Démétrius, & l'accuse devant Philippe, VIII. 538, 541, 544. Plaidoier de Persée contre son frere 549. Persée s'éloigne de la Cour pour se soustraire à l'indignation de son pere, 579. Il s'empare du trone de Macédoine après la mort de son pere, 582. Il fait mourir Antigone, que Philippe s'étoit choisi pour Successeur, IX. 4. Il se prépare sourdement à la guerre contre les Romains, 5. Il cherche à se faire des Alliés, 6 Il tâche inutilement de se concilier les Achéens, *ibid* Les Romains sont informés des mesures secrettes qu'il prend. 11. Eumène les en avertit de nouveau, 12. Persée entreprend de se défaire de ce Prince, d'abord par un assassinat, 16. puis par le poison, 17. Rupture entre Persée & les Romains, 21. Entrevûe de Persée & de Marcius, 28. La guerre est déclarée dans les formes, 36. Persée s'avance avec ses troupes près du fleuve Pénée, 45. Combat de cavalerie, où ce Prince remporte un avantage considérable, dont il profite mal,

51, 53. Il songe à faire la paix, & n'y peut réussir, 61. Il prend l'allarme à l'arrivée du Consul Marcius dans la Macédoine, & lui en laisse l'entrée libre, 76. Il reprend bientôt courage, 79. Il sollicite de tous côtés des secours, 99. Son avarice lui en fait perdre de considérables, 102. Il est entiérement défait & mis en fuite par Paul Emile près de Pydna, 127, 131. Il est pris avec ses enfans, 141. & sert d'ornement au triomphe de Paul Emile, 164. Mort de Persée, 165.

PERSÉPOLIS, ville capitale de Perse, passe au pouvoir d'Alexandre, qui en brûle le palais dans une partie de débauche, VI. 396, 397.

Perspective, une des principales parties de la Peinture, XI. 126.

Peste, maladie contagieuse, Description de cette maladie, III. 505.

Pétalisme, sorte de Jugement établi à Syracuse, III. 467.

PÉTRA, ville tres forte du pays des Arabes Nabathéens, VII. 176.

Petra Oxiana, rocher inaccessible, VI. 466. Alexandre s'en rend maître, 472. *& suiv.*

PÉTRONE, Poéte Latin, XII. 129.

PEUCESTE, Officier dans l'armée d'Alexandre, se distingue au siége de la ville des Oxydraques, VI. 551. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 37. Il s'oppose aux progrès de Pithon, & le chasse de la Médie, 127.

PEUPLE; portrait & caractére du Peuple, III. 379. IV. 73. V. 521. VII. 105. X. 57.

Peur. Les Anciens croioient qu'il y avoit une divinité qui presidoit à la peur, VI. 361.

Phalange Macédonienne: description de cette Phalange, VI. 27.

PHALANTE, Chef des Spartiates appellés *Parthéniens*, les établit à Tarente, III. 34.

PHALECUS est établi chef des Phocéens à la place de Phaylle pendant la guerre Sacrée, VI. 44. Il pille comme lui le temple de Delphes, & est dépossé, *ibid.*

Phalére, Port d'Athénes, III. 287.

PHAMÉAS, Chef de la cavalerie Carthaginoise, n'ose se trouver en campagne quand c'est à Scipion à soutenir les fourageurs, I. 539. Par estime pour Scipion, il embrasse le parti des Romains, 541.

PHANÈS, d'Halicarnasse, Chef des Grecs auxiliaires au service d'Amasis, se jette pour quelque mécontentement dans le parti de Cambyse, II. 314. Les Grecs au service du Roi d'Egypte, pour se venger, égorgent ses enfans, 316.

PHARAON, nom commun aux Rois d'Egypte, I. 123. L'un d'eux donne sa fille en mariage à Salomon, 144.

Phare, ou fanal d'Alexandrie, I. 53. XI. 47.

PHARISIENS, Secte puissante en Judée, IX. 390, 393. Persécution des Pharisiens contre Alexandre Jannée, & contre ceux qui tenoient son parti, 424, 454. Fin de leur perse-

cution, 459.
PHARNABAZE, Gouverneur d'Asie, & Général des troupes des Rois de Perse, Darius & Artaxerxe, donne du secours aux Lacédémoniens contre les Athéniens, IV. 29. 30. Il fait la paix avec ceux-ci, 35. Il envoie à Sparte porter des plaintes contre Lysandre, 131. Toute la province est ravagée par Agésilas 265. Entrevue d'Agésilas & de Pharnabaze, 267. Celui-ci est chargé par Artaxerxe de la guerre contre l'Egypte, V 540. L'entreprise échouë par sa faute, 543.
PHARNACE révolte l'armée contre Mitridate son pere, & est élu Roi à sa place, X. 278. Il est declaré ami & allié du peuple Romain, 284. Il est vaincu par César, & chassé du Roiaume de Pont, 331.
PHARNACIAS, Eunuque de Xerxès II, procure à Sogdien les moiens d'assassiner ce Prince, III. 567.
PHAROS, île d'Egypte, voiez *Phare*.
PHASAEL, frere d'Hérode, est établi Gouverneur de Jérusalem, IX. 470. Il est arrêté par les Parthes, & mis aux fers, 471. Il se tue pour éviter la honte du supplice, 472.
PHAYLLE, Chef des Phocéens pendant la guerre sacrée, pille le temple de Delphes, pour fournir aux frais de la guerre, VI. 44. Sa mort, *ibid.*
PHAYLLE, de Crotone, Athlète; sa bonne volonté pour les Grecs, & son courage, VI. 374.
PHÉBIDAS, Lacédémonien, part de Sparte à la tête d'un corps de troupes envoié contre Olynthe, V. 364. Il s'empare par fraude de la Citadelle de Thèbes, 365. Il est privé du commandement, & condanné à une amende, 368.
PHEDIME, fille d'Otanes, & femme de Smerdis le Mage, découvre l'imposture de cet Usurpateur, II. 337. Elle épouse Darius après le meurtre de Smerdis, III. 49.
PHÉDRE, Poëte Latin, Affranchi d'Auguste, XII. 117.
PHÉNIUS, Musicien célèbre, XI 225.
PHÉNICIE, Province de Syrie, II. 10. Révolte de la Phénicie contre Ochus, V. 540. Les Phéniciens sont regardés comme les premiers Navigateurs, & les inventeurs du Commerce, X 482, 483.
Phénix, Oiseau fabuleux: merveilles qu'on en raconte, I. 48.
PHÉRENDATE Seigneur Persan, est établi par Ochus Gouverneur d'Egypte, V. 551.
PHÉRENICE, l'un des principaux Conjurés contre les Tyrans de Thebes V. 377.
PHÉRON, Roi d'Egypte, I. 138. Action de ce Prince contre le Nil, *ibid.*
PHIDIAS, célèbre Peintre & Sculpteur, XI. 82, 148. Périclès lui donne la Surintendance des bâtimens d'Athènes, 85. III. 401. Ingratitude des Athéniens envers Phidias, 433. XI. 89. Moien qu'il emploie pour s'en venger, 90. Combat fort singulier auquel il fut exposé même après sa mort, 109.
PHILA, fille d'Antipater, est

mariée à Cratére, VII. 67. Après la mort de Cratére elle épouse Démétrius Poliorcete, 68, 201. Elle se fait mourir par le poison, 290. Eloge de cette Princesse, 67.

PHILA, fille de Stratonice & de Séleucus, épouse Antigone Gonatas, VII. 355.

PHILADELPHE, nom donné par ironie à Ptolémée II, Roi d'Egypte, VII. 298. *Voiez* PTOLÉMÉE PHILADELPHE.

PHILAMMON assassine Arsinoé, sœur & femme de Ptolémée Philopator, VIII. 41. Il est assommé à coups de bâton par les Dames d'honneur de cette Princesse, 198.

PHILÉMON Poéte Comique que les Grecs ont préféré à Ménandre de son vivant, V. 164. XII. 29.

PHILÉNES, deux freres citoiens de Carthage, sacrifient leur vie pour le bien de leur patrie, I. 239. Les Carthaginois, par reconnoissance, leur consacrent deux autels, *ibid.*

PHILÉNIUS, Lacédémonien, accompagne Annibal dans ses expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine, I. 507.

PHILÉTAS, de Cos, Grammairien & Poéte, est donné par Ptolémée Soter pour Précepteur à son fils Ptolémée Philadelphe, XI. 583. XII. 42.

PHILÉTÈRE, Fondateur du roiaume de Pergame, VII. 17, 436. Moiens qu'il emploie pour se maintenir dans la possession de son roiaume, *ibid.*

PHILIDAS, l'un des Conjurés contre les Tyrans de Thébes, trouve le moien de se faire leur Greffier, V. 377. Le jour marqué par les Conjurés, il donne à souper aux Tyrans, 379. Les Conjurés les assassinent chez lui, 385.

PHILIPPE, fils d'Amyntas II, Roi de Macédoine: sa naissance, VI. 10. Pélopidas l'emméne en otage à Thébes, 13 V. 439. Il s'enfuit de Thébes, passe en Macédoine, & est placé sur le trone, VI. 14. 15. Commencemens de son régne, *ibid.* Il fait une paix capricuse avec les Athéniens, 17. Ses premieres conquêtes, 22. Naissance d'Alexandre, 25. Soin que Philippe prend de son éducation, *ibid.* Il cherche à s'assujettir la Thrace, & prend la ville de Méthone, au siége de laquelle il perd un œil, 41. Il se concilie l'amitié des Thessaliens, & en chasse les Tyrans, 43. Il tâche en vain de s'emparer de Thermopyles, 45. Il s'empare de la ville d'Olynthe malgré les efforts des Athéniens, 60. Il se déclare pour ceux de Thébes contre les Phocéens, & commence ainsi à prendre part à la guerre sacrée, 62. Il endort les Athéniens par une fausse paix & de fausses promesses, 65. Il s'empare des Thermopyles, réduit les Phocéens, & termine la guerre sacrée, 72. Il se fait admettre dans le Conseil Amphictyonique, 73.

Philippe, de retour en Macédoine, pousse ses conquêtes dans l'Illyrie, & la Thrace, VI. 77. Il projette une ligue avec les Thébains, les Argiens & les Messéniens, pour attaquer ensemble le Péloponnése, 83. Athénes s'étant decla-

rée pour les Lacedémoniens, rompt cette ligue, 86. Philippe fait une tentative sur l'Eubée, 87. Phocion l'en chasse, 91. Philippe forme le siége de Périnthe & de Byzance, 96, 97. Phocion l'oblige de lever le siége de ces deux villes, 103. Philippe soumet Athéas roi des Scythes, & les Triballes, peuple de la Mœsie, 106, 107. Il vient à bout, par ses intrigues, de se faire nommer dans le Conseil des Amphictyons, Généralissime des Grecs, 109. & *suiv.* Il s'empare d'Elatée, 112. Les Atheniens & les Thébains se liguent contre lui, 120. Il fait des propositions de paix qui sont refusées par le conseil de Démosthène, 121. La bataille se donne à Chéronée, & Philippe y remporte une célèbre victoire, 123. Philippe, dans le Conseil des Amphictyons, se fait déclarer Général des Grecs contre les Perses, & se prépare à cette grande expédition, 136. Troubles domestiques dans l'intérieur de sa maison, 137. Il répudie Olympias, & épouse une autre femme, 138. Il célèbre les nôces de Cléopatre sa fille avec Alexandre roi d'Epire, & est tué au milieu de ces nôces, 140, 143. Faits & dits mémorables de Philippe, 144. Caractère de ce Prince en bien, 151. & en mal, 154.

PHILIPPE, fils de Démétrius, monte sur le trône de Macédoine, VII. 596. Son affection pour Aratus, VIII. 46, 47. Il prend la défense des Achéens contre les Etoliens, 48. Diverses expéditions de Philippe contre les ennemis des Achéens, 60. Etrange abus qu'Apelle son Ministre fait de sa confiance, 63. Irruption de Philippe dans l'Etolie, 76. Il prend Therme d'emblée, 77. Excès qu'y commettent ses soldats, 78. Prudence qu'il montre dans sa retraite, 81. Troubles dans son camp, 84. Punition de ceux qui en étoient les auteurs, *ibid.* Irruption de Philippe dans la Laconie, 85. Nouvelle intrigue des Conjurés, 86. Leur punition, 93. Philippe enlève Thèbes de Phthiotide aux Etoliens, 97. & conclut la paix avec eux, 89.

Philippe conclut un Traité avec Annibal, VIII. 103. Il se prépare à porter la guerre en Italie, 108. Il reçoit un échec à Apollonie de la part des Romains, 109. Son changement de conduite, 110, Sa mauvaise foi, ses déréglemens, *ibid.* Il fait empoisonner Aratus, 112. Il se rend maître de la ville & du château de Lissus, 115. Il remporte plusieurs avantages sur les Etoliens, 123. Il reçoit un affront près de la ville d'Elis, 126. Diverses actions de Philippe contre Sulpitius, 145, 146, 147. Il fait la paix avec les Romains, 186. Il se ligue avec Antiochus pour envahir les Etats de Ptolémée Epiphane, 199. Mauvais succès de Philippe contre Attale & les Rhodiens, 201. Cruel traitement qu'il fait souffrir aux Cianiens, 202. Il assiége Abyde, & s'en rend maître 204, 208. Il fait ravager l'Attique par ses troupes, 213. Les Romains lui décla-

rent la guerre, 215.
Philippe fait une tentative inutile contre Athénes, VIII. 217, 219, Il tâche d'engager les Etoliens dans son parti, *ibid.* Il est vaincu dans une bataille par Sulpitius, 226. Il est obligé d'abandonner les défilés le long de l'Apsus, 242. Entrevûe inutile de Philippe avec Flamininus sur la paix, 258. Défaite de ce Prince par Flamininus près de Scotusse & de Cynoscéphales en Thessalie, 269. Les Romains lui accordent la paix, 285. Philippe donne du secours à Quintius contre Nabis, 307. Sa conduite envers Scipion, 387. Mécontentement de Philippe envers les Romains, 485. *& suiv.* Les Romains lui ordonnent de vuider les villes de Thrace, 493. Il décharge sa rage sur les habitans de Maronée, 495. Il envoie son fils Démétrius en Ambassade à Rome, 497. Plaintes portées à Rome contre Philippe, 529. Les Romains lui renvoient son fils avec des Ambassadeurs, 532. Philippe se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, 534. Complot de Persée contre Démétrius, 541. Il l'accuse devant Philippe, 545. Sur une nouvelle accusation, Philippe fait mourir Démétrius, 575. Il reconnoit quelque tems après son innocence, & le crime de Persée, 578. Dans le tems qu'il songeoit à punir celui-ci, il meurt, 581.

PHILIPPE, soi disant fils de Persée, s'empare du Roiaume de Macédoine, IX. 228. Il est vaincu & tué par Trémellius, *ibid.*

PHILIPPE, Officier de l'armée d'Alexandre : provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37.

PHILIPPE, de concert avec son frere Antiochus, détruit la ville de Mopsuestie, pour venger la mort de Séleucus son frere, IX. 405. Il régne en Syrie avec son frere Démétrius après en avoir chassé Eusebe, 406. Mort de Philippe, 410.

PHILIPPE, Phrygien, est établi Gouverneur de Judée par Antiochus Epiphane, VIII. 605.

PHILIPPE, frere de lait & favori d'Antiochus Epiphane, est établi par ce Prince Gouverneur de son fils Antiochus Eupator, & Régent de Syrie, VIII. 654. IX. 282. Lysias usurpe cet emploi sur lui, 283. Philippe se retire en Egypte, *ibid.*

PHILIPPE de Thessalonique, Poéte, auteur d'Epigrammes, XII. 47.

PHILIPPE d'Acarnanie, Médecin connu par le salutaire breuvage qu'il donna à Alexandre, VI. 227. XIII. 90.

PHILISBOURG, ville d'Allemagne, assiégée & prise par les François, VIII. 459.

PHILISCUS est envoié par le Roi de Perse pour concilier entre eux les peuples de la Gréce, V. 429.

PHILISTE, riche citoien de Syracuse, paie une amende pour Denys, V. 171. Denys l'envoie en exil, 238. Denys le Jeune le rappelle à la Cour, 260. Mort de Philiste, 295. On peut le regarder comme un grand Historien, 261.

PHILOCLE, Macédonien dévoué

à Persée, est envoié pas Philippe en Ambassade à Rome, VIII. 571. A son retour il présente à ce Prince une fausse lettre scellée du sceau contrefait de T Quintius, laquelle donne lieu à la mort de Démétrius, 574, 575. Philippe le fait arrêter & mettre à la question, où il meurt, 579.

PHILOCLÉS, l'un des Généraux Athénien, est vaincu & fait prisonnier avec ses Collégues à la bataille d'Ægos-potamos, IV. 86. Il est mis à mort, 87.

PHILOMÉLE, Chef des Phocéens, les révolte contre le Décret des Amphictyons, & les détermine à prendre les armes, VI. 37. Il se rend maître du temple de Delphes, & en prend les richesses pour payer ses troupes, 38, 39. Il est vaincu dans un combat, & se précipite la tête en bas du haut d'un rocher, 40.

PHILON, Architecte célébre, XI. 39.

PHILON, Philosophe & Rhéteur, XII. 486.

PHILON, Juif, Historien Grec, XII, 199.

PHILONIDE, coureur d'Alexandre le Grand, célébre par la viteſſe de sa course, V. 81.

PHILOPÉMEN, Mégalopolitain: Son éducation, VIII. 128. Ses grandes qualités, 129. & *suiv.* Il détermine ses concitoiens à rejetter les offres de Cléoménes, VII. 576. Il se signale à la bataille de Sélasie, 587. Il est élu Général de la cavalerie chez les Achéens, VIII. 135. Il se distingue dans le combat près de la ville d'Elis, 136. Il fait plusieurs réformes dans les troupes des Achéens, 137. Il est nommé Capitaine Général des Achéens, 168. Il remporte une célébre victoire sur Machanidas Tyran de Sparte, & le tue dans le combat, 170, 376. Les Achéens lui érigent une statue, 177. Honneurs qu'il reçoit dans l'assemblée des Jeux Néméens, 178. Philopémen est vaincu sur mer par Nabis, 341. Il remporte près de Sparte une célébre victoire sur ce Tyran, 342. Après la mort de Nabis, il s'empare de Sparte, & oblige cette ville d'entrer dans la ligue des Achéens, 353. Il refuse les présens que lui offrent les Spartiates, 355. Il favorise sous main les Bannis de Sparte, & fait déclarer la guerre à cette ville, 449. Il s'empare de Sparte, & y rétablit les Bannis, 452. Il attaque Messéne, & est fait prisonnier, 507. Les Messéniens le font mourir, 509. Honneurs rendus à sa mémoire, 510. Procès intenté à Philopémen après sa mort, 512. IX. 271.

PHILOSOPHES, *Philosophie.* Définition de la Philosophie, XII. 434. Elle contient trois parties, la Logique, la Physique, la Morale, 553. Elle est merveilleusement propre à former un Héros, V. 472. L'étude de cette science ne sauroit s'accorder avec la servitude, III. 471. Division de la Philosophie en deux Sectes, l'Ionique & l'Italique, XII. 437. Secte *Ionique* 439. Elle se partage en différentes autres Sectes, 454. Secte Cyrénaïque, *ibid.* Secte Mégarique, 458. Sectes Eliaque & Erétrique, 460. Sectes Acadé-

miciennes, *ibid.* l'ancienne, 462, la moienne, 478. la nouvelle, 482. Secte Péripatéticienne, 487. Secte *Italique*, 522. Division de cette secte en quatre autres Sectes, 545. Secte d'Héraclite, 546. Secte de Démocrite, 548. Secte Sceptique, ou Pyrrhonienne, 553. Secte Epicurienne, 556. Réflexion générale sur les Sectes des Philosophes, 559. Sentimens des anciens Philosophes sur la *Dialectique*, 571. sur la *Morale*, 584. sur le souverain bonheur de l'homme, 586. sur les vertus & les devoirs de la vie, 615, Sur la *Métaphysique*, XIII. 1. sur l'existence de la Divinité, 4. sur la nature de la Divinité, 13. sur la Providence, 29. sur la formation du Monde, 36. sur la nature de l'ame, 52. sur la *Physique*, 60. & *suiv.*

PHILOSTRATE, Philologue, XI. 644.

PHILOTAS, fils de Parménion, commande un corps de cavalerie dans l'expédition d'Alexandre contre les Perses, VI. 199. Pretendue conspiration de Philotas contre Alexandre, 433, 435, 476. & *suiv.* Il est mis à mort, 441.

PHILOTAS, Gouverneur dans la haute Asie, est mis à mort par Pithon, VII. 126.

PHILOXÉNE, Favori de Denys le Tyran: généreuse liberté de Philoxéne, V. 233 & *suiv.*

PHILOXÉNE, Macédonien, arrête Harpalus, & le fait mettre à la question, VI. 586.

PHOCÉE, ville d'Eolie, II 8. Elle est condamnée par les Romains à être détruite, IX. 356.

Les Marseillois originaires de cette ville, obtennent sa grace, *ibid.*

PHOCIDE, partie de la Grece, II. 482. Ravage de la Phocide par Xerxès, III. 226. Les Lacédémoniens dépouillent les peuples de la Phocide de l'intendance du temple de Delphes, 417. Pericles les rétablit, 418. Les Phocéens labourent des terres consacrées à Apollon, VI. 37 Ils sont déclarés sacrileges, & condamnés à une amende, *ibid.* Ils se soulévent contre le Decret des Amphictyons, *ibid.* Ceux-ci font la guerre aux Phocéens, 39. Philippe vient à bout de réduire les Phocéens, 72.

PHOCION, Général des Athéniens, chasse Philippe de l'Eubée VI. 91. Il fait lever à ce Prince le siége de Périnthe & de Byzance, 103. Il rejette les offres d'Harpalus, 583. Il tâche en vain d'empêcher les Athéniens de s'engager dans la guerre Lamiaque, VII. 43. Il est condamné à mort par les Athéniens, 101. Son corps est porté hors du territoire de l'Attique, 104. Les Athéniens lui élévent une statue, & enterrent honorablement ses os, 111. Eloge & caractére de Phocion, VI. 88, 582. VII. 106.

PHORONÉE, Roi d'Argos, II. 493.

PHOTIUS, Patriarche de Constantinople, & Historien Grec, XII. 229.

PHRAATE I, fils de Priapatius, Roi des Parthes, IX. 483.

PHRAATE II succéde à son pere Mithridate dans le roiaume des

des Parthes, IX. 483. Il eſt vaincu trois fois par Antiochus Sidéte, 363. Il relâche Démétrius, 365. Il défait Antiochus, qui périt dans le combat. 364. Il épouſe une des filles de ce Prince, 366. Il eſt vaincu par les Scythes qu'il avoit appellés à ſon ſecours contre Antiochus, & périt dans la déroute, 367, 368.

PHRAATE III, ſurnommé *Dieu*, Roi des Parthes, IX. 484. Il fait alliance avec les Romains pendant la guerre contre Mithridate, X. 226. Il prend le parti de Tigrane le jeune contre ſon pere, 258. Mort de Phraate, IX. 485.

PHRAATE IV eſt placé par ſon pere Orode ſur le trône des Parthes, IX 544. Il fait mourir ſes freres, ſon pere & ſon fils, 545.

PHRAORTE, Roi des Médes, ſuccéde à ſon pere Déjoce, II. 95. Il ſe rend maître de preſque toute la haute Aſie, 96. Il porte la guerre contre les Aſſyriens, *ibid.* Il eſt vaincu, 97. Nabuchodonoſor le fait mourir, 97.

PHRATAPHERNE, un des Généraux d'Alexandre: provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 37.

PHRYGIE, province de l'Aſie Mineure, II. 9.

Phrygien: Mode dans la Muſique, XI. 244.

PHRYNÉ, célébre Courtiſanne de la Gréce, XI, 100. Trait d'effronterie de Phryné, 106.

PHRYNIQUE, un des Généraux Athéniens, s'oppoſe au rappel d'Alcibiade, IV. 16. Il eſt révoqué, 18.

PHRYNYS, Muſicien célébre de l'Antiquité, XI. 229.

PHRYNON commande l'armée des Athéniens envoiée contre Mityléne, II. 615. Il accepte le défi de Pittacus & eſt tué, *ibid.*

PHUL, Roi des Aſſyriens, qui fit pénitence à la prédication de Jonas, II. 48.

PHUTH, fils de Cham, s'établit en Afrique, I. 119.

PHYLLIUS, Officier Lacédémonien, eſt tué au ſiége de Sparte par Pyrrhus, en combattant vaillamment, VII. 415.

PHYSCON. *Voiez* PTOLÉMÉE *Evergéte*, ſurnommé *Phyſcon*,

Phyſique des Anciens, XIII. 60.

PHYTON, Général des troupes de la ville de Rhége, défend cette ville contre Denys, V. 223. Denys lui fait eſſuier mille outrages, & enſuite le fait mourir, 224.

Piédeſtal, terme d'Architecture, XI. 27.

Pieux. Différence entre l'uſage des Grecs & celui des Romains par rapport aux pieux dont ils fortifioient leurs camps, VIII. 266. XI. 411.

PINDARE, Poéte Lyrique Grec, XII. 37. Caractére des ouvrages de ce Poéte, *ibid.* III. 460.

Pique, arme offenſive des Anciens, XI 383.

Pirée, Port d'Athénes, III. 287. XI. 38.

Piromis, nom donné à des Rois que les Prêtres Egyptiens diſoient avoir régné en Egypte, I. 152.

PISANDRE, Capitaine Athénien, détermine le peuple d'Athénes à rappeller Alcibiade, IV. 17. Les Athéniens le chargent

d'aller traiter avec Alcibiade & Tissapherne, 18. De retour à Athénes, il y change la forme du gouvernement, 20.

PISANDRE, Lacédémonien, est établi sur la flote par Agésilas son beau-frere pour commander à sa place, IV. 264. Il est vaincu par Conon près de Cnidos, & tué dans le combat, 283, 284.

PISIDIE, province de l'Asie Mineure, II. 9.

PISISTRATE, Athénien, se rend Tyran d'Athénes, II. 576, 578. Douceur de sa domination, 581. Sa mort, 583. Son caractére, 577. Bibliothéque qu'il établit à Athénes, 582.

PISO FRUGI (*L. Calpurnius*) récompense les services d'un de ses fils, en lui donnant une couronne d'or, XI. 483. Il est mis au rang des Historiens Latins, XII. 232.

PISON (*Calpurnius*) Consul, commande au siége de Carthage avant l'arrivée de Scipion, I. 541.

PISUTHNE, Gouverneur de Lydie pour Darius, se révolte contre ce Prince, III. 571. Il est pris & mis à mort, 572.

PITHON, l'un des Capitaines d'Alexandre, est établi par Antipater Gouverneur de Médie, VII. 87. Il fait mourir Philotas, & s'empare de son Gouvernement, 126. Il est chassé de la Médie par Peucestes, & obligé de se retirer auprès de Séleucus, 127. Antigone le fait mourir, 158.

PITTACUS, de Mityléne, l'un des sept Sages de la Gréce, chasse le Tyran qui opprimoit sa patrie, II. 615. Il est chargé de la conduite de l'armée contre les Athéniens, *ibid.* Il offre de se battre contre Phrynon leur Chef, & le tue, *ibid.* Les habitans de Mityléne lui donnent la Souveraineté de leur ville, *ibid.* Il abdique volontairement l'autorité au bout de dix ans, & se retire, *ibid.* Il meurt, 616.

Place. Attaque & défense des Places chez les Anciens, II. 408. *& suiv.* III. 525, 526. XI. 519.

Planétes: Signification de ce mot, XIII. 208. Observations sur les planétes, *ibid.*

Plantes: voiez *Botanique.*

PLANUDE, Moine de Constantinople: Son recueil d'Epigrammes, XII. 47.

PLATÉE, ville de Béotie, II. 497. Les Platéens acquiérent de la gloire à la bataille de Marathon, III. 142. Ils refusent de se soumettre à Xerxès, 205. Les Grecs leur décernent le prix de la valeur après la défaite de Mardonius, 267. Les Platéens se chargent de faire tous les ans l'anniversaire de ceux qui sont morts dans le combat, 271. Siége de Platée par les Thébains, 489 Siége & prise de Platée par les Lacédémoniens, 525, 550. Les Thébains la rasent entiérement, 553. V. 400. Les Platéens se retirent à Athénes, *ibid.* Ils engagent Alexandre à détruire Thébes, VI. 205. Ce Prince leur permet de rétablir leur ville, 409.

PLATON, Philosophe d'Athénes: sa naissance, XII. 461. Il s'attache à Socrate, 462. Il se retire à Mégare pour se soustraire à la rage des Athéniens, 463. IV. 441. Voiages

de Platon en Egypte, XII. 463. en Italie, *ibid.* en Sicile, où il paroit pour la premiére fois à la Cour de Denys l'Ancien, V. 200. Sa liaison intime avec Dion, 201. Second voiage de Platon en Sicile, 259. Merveilleux changement que sa présence cause à la Cour de Denys le Jeune, 262. Conspiration des Courtisans pour en prévenir les suites, 264. Platon quitte la Cour, & retourne en Gréce, 270. Avanture qui lui arrive à Olympie, *ibid.* Il revient à la Cour de Denys le Jeune, 275. Denys se brouille avec lui, 276. Il lui permet de retourner en Gréce, 277. Mort de Platon, 554. XII. 466. Systéme de sa Doctrine, 464. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 18. Belle pensée de Platon sur la formation du Monde, 48. Jalousie secrette entre Platon & Xénophon, XII. 453. Haine de Platon contre Démocrite, 553. Moien qu'il emploie pour tirer Speusippe son neveu de la vie déréglée qu'il menoit, 468. Les écrits de Platon l'ont fait mettre au rang des Grammairiens, XI. 581. & des Rhéteurs, 651.

PLAUTE, Poéte Comique, XII. 56. Caractére de sa poésie & de son stile, 57, 59.

PLEMMYRE, île aux environs de Syracuse, III. 650.

PLINE L'ANCIEN, Philologue, XI. 617. Abrégé de sa vie, *ibid.* Triste accident qui le fit périr, 621. Stile de Pline, 623.

PLINE LE JEUNE, Orateur Latin, XII. 355. Sa naissance, 356. Son éducation, *ibid.* Son application à l'étude, 382. Par quels dégrés il parvient aux premiéres Charges de l'Etat, 360. Occasions importantes où il fait paroître la force de son éloquence, & son indignation contre les oppresseurs des peuples, 366. Il est envoié dans le Pont & la Bithynie en qualité de Proconsul, 374. Lettre qu'il écrit à l'Empereur au sujet des Chrétiens, 375. Réponse de l'Empereur à ce sujet, 378. Retour de Pline à Rome, 380. Sa mort, 382. Estime & attachement de Pline pour les personnes vertueuses, & pour les gens de Lettres, 386. Ses libéralités, 392. XI. 724. Innocens plaisirs de Pline, XII. 393 Son ardeur pour la gloire & pour la réputation, 402. Panégyrique qu'il prononça devant l'Empereur Trajan, 409. Stile de Pline, 425.

PLISTARQUE, fils de Léonide, Roi de Sparte, III. 298.

PLISTHÉNE, fils d'Atrée, Roi de Mycénes, II. 495.

PLISTONAX, Roi de Lacédémone, s'empresse à faire conclure la paix entre Athénes & Sparte, III. 591. Sa mort, IV. 53.

PLOTIUS GALLUS (*Lucius*) Rhéteur Latin, XI. 670.

PLUTARQUE de Chéronée, Historien Grec, XII. 206. Abrégé de sa vie, 208. Ses ouvrages, 215.

PLUTARQUE d'Erétrie appelle les Athéniens au secours de l'île d'Eubée assiégée par Philippe, VI. 87. Sa perfidie, 91. Phocion le chasse d'Erétrie, *ibid.*

Pneumatique. Origine de la Machine Pneumatique, XIII. 74.
Poëme Epique, II. 596. V. 110. Poëme Dramatique, 109. Poëme Satyrique, 110.
Poësie, *Poëtes*. Origine de la Poësie, XII. 7. Poëtes Grecs, 12. II. 594. Poëtes Grecs qui se sont distingués dans le Poëme Epique, XII. 12. Poëtes Tragiques, 25. Poëtes Comiques, 28. Poëtes Iambiques, 29. Poëtes Lyriques, 30. Poëtes Elégiaques, 40. Poëtes Auteurs d'Epigrammes, 43. Poëtes Latins partagés en trois âges, 47. Premier âge, 51. second âge, 75. troisieme âge, 122. Emulation des Poëtes pour disputer le prix aux Jeux Olympiques, V. 109. Poëtes qui ont inventé & perfectionné la Tragédie & la Comédie, 111, 133. Les Anciens Poëtes Grecs faisoient eux-mêmes la déclamation de leurs piéces, XI. 277.
POLÉMARQUE, Magistrat à Athénes, qui étoit emploié également à commander les troupes & à rendre la justice, III. 143. IV. 519.
POLÉMON, Philosophe de l'ancienne Academie, XII. 477.
Poliorcéte, surnom donné à Démétrius fils d'Antigone, VII. 163.
Politique En quoi elle consiste, III. 411. IV. 11, 101, 124, 137. X. 16, 26. Effets d'une fausse politique, I. 72. III. 578. Politique des Romains, IX. 169, 173, 201, 291. Langage des Politiques, V. 532.
POLLION, Poëte Latin, XII. 85.
POLLUX (*Julius*) Grammairien Grec, XI. 598.
POLYBE, Historien Grec: sa naissance, XII. 179. Son éducation, 180. Ses fonctions aux funérailles de Philopémen, VIII. 511. Il est choisi par les Achéens pour Ambassadeur auprès de Ptolémée Epiphane, 527. Il est élu Capitaine Général de la cavalerie chez les Achéens, IX. 68. Il est député vers le Consul Marcius, & lui présente le Décret des Achéens, 71, 75. Il revient en Achaïe, *ibid.* Il épargne aux Achéens une dépense considérable, 81. Il est compris dans le nombre des Bannis, & conduit à Rome, 190. Son étroite union avec le second Scipion l'Africain, 191. I. 567, 574. XII. 181. Retour de Polybe dans l'Achaïe, IX. 247. Zéle de Polybe pour défendre la mémoire de Philopémen, *ibid.* Preuve qu'il donne de son désintéressement, 249. Il établit l'ordre & la tranquillité dans sa patrie, 250. Il retourne joindre Scipion à Rome, & l'accompagne au siége de Numance, *ibid.* Après la mort de Scipion il revient dans son pays, où il finit ses jours, *ibid.* Principaux ouvrages que Polybe a composés, XII. 183.
POLYBE de Mégalopolis, Officier dans l'armée des Achéens, VIII. 174.
POLYBE, Médecin, gendre & successeur d'Hippocrate, XIII. 90.
POLYBIDAS, Lacédémonien, est chargé de la guerre contre Olynthe, & prend cette ville, V. 370.
POLYCLÉTE, fameux Statuaire,

XI. 93. Combat fort singulier auquel il fut exposé après sa mort, 109.

POLYCRATE, Tyran de Samos, II. 329. Histoire singuliére de ce Tyran, *ibid.* Fin misérable de Polycrate, 330.

POLYCRATE, premier Ministre de Ptolémée Epiphane, rend à ce Prince de grands services, VIII. 479.

POLYDAMAS, fameux Athléte de l'Antiquité, V. 69.

POLYDECTE, Roi de Sparte, frere de Lycurgue, III. 29.

POLYDORE, frere de Jason Tyran de Phéres, lui succéde, & est tué bientôt après par Polyphron son autre frere, V. 437.

POLYÉNE, Sénateur de Syracuse, harangue le peuple sur l'action d'Andranodore après la mort d Hiéronyme, X. 51.

Polygamie. Elle étoit permise en Egypte, I. 66.

POLYGNOTE, Peintre célébre, XI. 149. Action généreuse de Polygnote envers les Athéniens, *ibid.* III. 155.

POLYPERCHON, Syracusain, de concert avec Leptine, tue Callippe meurtrier de Dion, V. 320.

POLYPHRON est substitué à Jason Tyran de Phéres, son frere, V. 437. Il tue Polydore son autre frere, & est tué lui-même bientôt après par Alexandre de Phéres, *ibid.*

POLYSPERCHON, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, réduit une contrée nommée Bubacéne, VI. 486. Il se taille d'un Perse qui se prosternoit devant Alexandre, 492. Ce Prince le fait mettre en prison, & lui pardonne quelques tems après, *ibid.* Polysperchon se rend maitre de la ville d'Ore, 510. Il est nommé par Antipater Régent du Roiaume & Gouverneur de Macédoine, VII. 95. Il rappelle Olympias, 98. Il travaille à s'assurer de la Gréce, 99. Il est chassé de la Macédoine, par Cassandre, 133. Il fait mourir Hercule fils d'Alexandre avec sa mere Barsine, 181.

POLYSTRATE, soldat Macédonien, apporte à boire à Darius qui étoit près d'expirer, & reçoit ses derniéres paroles, VI. 405.

POLYXÉNE, beau-frere de Denys, s'étant déclaré contre ce Prince, prend la fuite pour ne pas tomber entre ses mains, V. 216.

POLYXÉNIDE, Amiral de la flote d'Antiochus le Grand, est battu par Livius, & obligé de prendre la fuite, VIII. 384. Il défait par un stratagême Pausistrate qui commandoit la flote de Rhodes, 390. Il est vaincu par Emilius, & obligé de se retirer à Ephése, 354.

POLYZÉLE, frere d'Hiéron I, Roi de Syracuse, donne de l'ombrage à son frere, III. 457. Théron, son gendre, prend son parti, *ibid.* La paix se fait par l'entremise du Poéte Simonide, *ibid.*

POMPÉE est donné pour successeur à Luculle dans la guerre contre Mithridate, X. 248. Conduite qu'il tient en arrivant dans son Gouvernement, 250. Il offre la paix à Mithridate, 253. Il remporte plusieurs victoires sur ce Prince, 255. Il marche en Arménie

contre Tigrane, qui vient lui-même se rendre à lui, 258, 259. Il se met à la poursuite de Mithridate, & soumet en chemin les Albaniens & les Ibériens, 261. Las de poursuivre Mithridate, il vient en Syrie, dont il se rend maître, & éteint l'Empire des Séleucides, 266. IX. 422. Il retourne dans le Pont, X. 269. Il revient en Syrie, 272. Expéditions de Pompée dans l'Arabie, 282. IX. 462. & dans la Judée, 464. Il prend Jérusalem, entre dans le Temple, & jusques dans le lieu très-Saint, 466, 467 Après avoir soumis toutes les villes du Pont, il retourne à Rome, X. 283. Il y reçoit l'honneur du Triomphe, 284. Après sa défaite à Pharsale, il se retire en Egypte, 307. Il y est tué, 310. Portrait de Pompée par Paterculus, XII. 286.

POMPEIUS, Officier Romain, Commandant d'un petit corps de troupes durant la guerre contre Persée, se retire sur une hauteur, & s'y défend courageusement, IX. 64.

POMPONIUS MARCELLUS, (*Marcus*) Grammairien Latin, XI. 600.

POMPONIUS, Jurisconsulte, XII. 642.

PONT, Roiaume dans l'Asie Mineure, II. 7. VII. 18. Abrégé chronologique de l'histoire des Rois de Pont, 19.

Pont bâti sur le Danube par ordre de Trajan, XI. 58. Pont que Xerxès fit construire pour faire traverser l'Hellespont à son armée, III. 192.

C POPILIUS est envoié en Ambassade en Egypte pour y mettre fin à la guerre, VIII. 618. Il oblige Antiochus de sortir d'Egypte, & de laisser les deux freres Ptolémées en repos, 618. Il est envoié dans le Péloponnèse pour y publier le Decret du Sénat en faveur des Grecs, IX. 67.

PORPHYRE, Tyrien, savant payen, ennemi déclaré du Christianisme & des Saintes Ecritures, VIII. 671.

PORUS, Roi Indien, refuse de se soumettre à Alexandre, VI. 514. Il est vaincu & fait prisonnier, 521, 527. Alexandre lui rend ses Etats, 528.

POSIDONIUS, Philosophe Stoïcien, XII. 516.

POSSIDONIUS, Astronome & Géographe, XIII. 164.

Postes. Invention des Postes & des Courriers, II. 274, 370.

POSTHUMIUS, Consul, pour se venger des Prénestins, exige d'eux de grosses dépenses, & par là donne atteinte à la Loi Julia, XI. 373.

POTHIN, Ministre de Ptolémée, chasse Cleopatre, X. 307. Il est d'avis qu'on fasse mourir Pompée, 308. Il tâche de rendre César odieux aux Egyptiens, 314. Il empêche l'effet du Décret de César, & souléve les Egyptiens contre lui, 318. Cesar le fait mourir, 321.

POTIDÉE, ville de Macédoine, se revolte contre les Athéniens dont elle étoit tributaire, III. 424. Elle est assiégée & prise par les Athéniens, 426, 518, Philippe leur enleve cette ville, VI. 23.

Pourpre, teinture fort estimée des Anciens, X. 547. Coquillages qui donnent la teinture

pourpre, 549.
PRAXITÉLE, célébre Sculpteur de l'Antiquité, XI. 100.
Préfets des Alliés, Officiers Romains, XI. 320.
PRÉXASPE, Confident de Cambyse, tue Smerdis par ordre de ce Prince, II. 325. Lâche & monstrueuse flaterie de Préxaspe envers Cambyse, 327, 328. Il promet aux Mages de déclarer devant le peuple que Smerdis le Mage est le véritable fils de Cyrus, 339. Il parle au peuple du haut d'une tour, lui déclare tout le contraire, se précipite du haut de la tour en bas, & se tue, 339.
PRIAPATIUS, fils & successeur d'Arsace II Roi des Parthes, IX. 482.
PRIÉNE, ville d'Jonie, III. 419.
Priére des Payens pour demander aux dieux la conservation des biens de la terre, X. 462. Priére qu'un Consul vainqueur faisoit aux dieux, en entrant dans le Capitole, XI 493 Priére qu'Epictéte souhaitoit de faire en mourant, XII. 519.
Primipile, dignité dans l'armée Romaine, XI. 340.
PRINCES: *voyez* ROIS.
Prisonnier. Rachat des prisonniers de guerre chez les Anciens, XI. 462.
PROCLÉS, fils d'Aristodéme, régne à Sparte avec son frere Eurysthéne, III. 25.
PROCULEIUS Officier Romain, vient trouver Cléopatre dans sa retraite, & l'exhorte à se remettre entre les mains de César, X. 379. Il se rend maître de la personne de cette Princesse, 381. César le charge de savoir de la Reine ce qu'elle désire de lui, *ibid.*
Prodicos. Titre que les Lacédémoniens donnoient à Sparte aux Tuteurs des Rois, III. 29.
PRODICUS, célébre Sophiste, XI. 768. Sa Declamation à cinquante dragmes, 769. Sa mort, 770.
PROÉRÉSE, Sophiste à qui les Romains élevérent une statue, XI. 763.
PROÉTUS, Roi d'Argos, II. 494.
Profil, en Peinture: invention de cet art, XI. 382.
PROMACHUS, Officier d'Alexandre, meurt d'une débauche qu'il fait avec ce Prince, VI. 578,
PROPERCE, Poéte Latin, XII. 117.
Prophéties au sujet de Pharaon Ephrée, & des Egyptiens, I. 168, 171, 175. Prophéties qui regardent Ninive, II. 103. Babylone, 231. Cyrus, 236. Alexandre, 287. VI. 322. Tyr, 331. Antiochus le Grand, VIII. 466. Séleucus Philopator, 589. Antiochus Epiphane, 655. Prophétie de Jacob au sujet du Messie, IX. 477.
PROSPER (Saint) Poéte Latin, XII. 151.
Prospérité. A quelle épréuve elle met l'ame, II. 305. Cortége de la prospérité, IV. 286.
PROTAGORE, frere de Nicoclès, chasse Evagore II de Salamine, & régne à sa place, V. 540. Ochus le confirme dans la possession du trône, 547.
PROTAGORE d'Abdére, Sophiste, XI. 766. Procès singulier entre Protagore & un de ses disciples, *ibid.* Sentiment de

Protagore sur l'existence de la Divinité, III. 642. XIII. 11. Les Athéniens le chassent de leur ville, & font brûler ses ouvrages, *ibid.*

PROTÉAS, Macédonien. Alexandre boit à sa santé dans la coupe d'Hercule, VI, 610.

PROTÉE, Roi d'Egypte, I. 138. Il retient auprès de lui Hélène avec ses richesses, & la rend à Ménélas, 139. 140.

PROTHOÜS, Sénateur de Sparte, s'oppose à la guerre contre les Thébains, V. 403. Il est peu écouté, 404.

PROTOGÉNE, célèbre Peintre, XI. 188. Manière dont il fit connoissance avec Apelle, 168. Egards qu'eut pour lui Démétrius pendant le siége de Rhodes, VII. 243. Ouvrages de Protogène, XI 188.

PROTOMAQUE, l'un des Chefs Athéniens qui remportèrent la victoire près des îles Arginuses, & qui furent condamnés à mort à leur retour, IV. 60, 71.

Providence. Entretien de Socrate sur la Providence, IV. 379.

PROXÉNE, de Béotie, commande un corps de troupes Grecques dans l'armée de Cyrus le Jeune contre son frere Artaxerxe, IV. 142. Il est arrêté par trahison, & mis à mort, 182. Caractère de Proxéne, 183.

PRUDENCE, Poëte Latin & Chrétien, XII. 142.

PRUSIAS I, Roi de Bithynie, VII. 17.

PRUSIAS II, Roi de Bithynie, surnommé *le Chasseur*, se déclare pour les Romains contre Antiochus, VIII. 392. Il fait la guerre à Eumène, 515. Services que lui rend Annibal pendant cette guerre, *ibid.* I. 500. Prusias cherche à le livrer aux Romains, 501. VIII. 516. Il s'entremet auprès des Romains pour les engager à accorder la paix à Persée, IX. 81. Basses flateries de Prusias dans le Sénat, 196. Guerre de Prusias contre Attale, 203. Le Sénat l'oblige de mettre bas les armes, & de faire satisfaction à Attale, 205. Prusias, voulant faire mourir son fils Nicoméde, en est tué lui-même, 207.

PRYTANIS, nom du premier Magistrat de Corinthe, II. 501.

PSAMMÉNIT, Roi d'Egypte, est soumis par Cambyse, qui le traite avec douceur, I. 180. II. 315. Il cherche à remonter sur le trône, & est mis à mort, I. 181. II. 318.

PSAMMIS, Roi d'Egypte, I. 164.

PSAMMITIQUE, un des douze Rois qui régnoient en Egypte, est relégué par ses Collégues dans des marais, & à quelle occasion, I. 154. Il défait les onze Rois, & demeure seul maître de l'Egypte, 155. Il fait la guerre au Roi d'Assyrie, 156. Il assiége Azot, & s'en rend maître au bout de vingt-neuf ans, 157. Il vient à bout de chasser les Scythes de ses Etats, 158. Mort de Psammitique, 159. Ce qu'il fit pour s'assurer si les Egyptiens étoient le plus ancien peuple de la terre, 158.

PTOLÉMAÏDE, fille de Ptolémée Soter, est mariée à Démétrius

Poliorcete, VII. 290.
PTOLÉMÉE, fils d'Amyntas II, dispute la couronne à Perdiccas, V. 438. Pélopidas l'exclut du trône, 439. VI. 13.
PTOLÉMÉE, fils de Séleucus, est tué à la bataille d'Ipsus, VI. 255.
PTOLÉMÉE I, fils de Lagus, un des Généraux d'Alexandre, prend plusieurs villes dans l'Inde, VI 507. Il est blessé dangéreusement au siége d'une ville des Indes, 559. Il est guéri en peu de jours, 560. Provinces qui lui tombent en partage après la mort d'Alexandre, VII. 36. Il fait conduire le corps d'Alexandre à Alexandrie, 73. Il se ligue avec Antipater, Cratére & Antigone contre Perdiccas & Euméne, 77. Il se rend maître du camp de Perdicas, 81. Il refuse la Régence du Roiaume, 86. Il se rend maître de la Syrie, de la Phénicie, & de la Judée, 91. Il prend Jérusalem, 93, Il forme une ligue avec Séleucus, Cassandre & Lysimaque, contre Antigone, 159. Il s'empare de l'île de Cypre, 166. Il défait Démétrius dans une bataille, 167. & se rend maître de Tyr, 169. Défaite d'un de ses Généraux par Démétrius, 170. Diverses expéditions de Ptolémée contre Antigone, 182. Ptolémée est vaincu par Démétrius, qui lui enléve l'île de Cypre.

Ptolémée prend le titre de Roi, VII. 208. Il empêche Antigone d'aborder en Egypte, 211. Il envoie du secours aux Rhodiens assiégés par Démétrius, 227, 233. Les Rhodiens, en reconnoissance, lui donnent le titre de *Soter*, 243. Ptolémée se ligue avec Séleucus, Cassandre & Lysimaque, contre Antigone & Démétrius, 255. Ces quatre Princes partagent entr'eux l'Empire d'Alexandre, 260. Alliance entre Ptolémée & Lysimaque, 267. Ptolémée reprend l'île de Cypre sur Démétrius, 276. Il renouvelle la ligue avec Lysimaque & Séleucus contre Démétrius 282. Il céde l'Empire à son fils Ptolémée Philadelphe, 296. Mort de Ptolémée Soter, 306. Eloge de ce Prince, 307. Fameuse Bibliothéque qu'il fit construire à Alexandrie, 299.
PTOLÉMÉE II, surnommé *Philadelphe*, est placé par son pere Ptolémée Soter sur le trône d'Egypte, VII. 296. Fête qu'il donne aux peuples à son avénement à la couronne, 308. Commencement de son régne, 329. Son ressentiment contre Démétrius de Phalére, *ibid.* Ptolémée fait construire la Tour de Pharos, 298 XI. 47. Il fait traduire les Livres Saints pour en orner sa Bibliothéque, VII. 356, Il recherche l'emitié des Romains, 428. Sa libéralité envers les Ambassadeurs Romains, *ibid.* Ptolémée envoie du secours aux Athéniens assiégés par Antigone, 432. Révolte de Magas contre Ptolémée, 433. Celui-ci appaise une conspiration contre sa personne, 435. Travaux de Ptolémée utiles pour le commerce, 449. Il s'accommode avec Magas, 442. Guerre entre Ptolémée & Antiochus, 444. Paix entre

ces Princes, 446. Mort de Ptolémée Philadelphe, 456. Caractére & qualités de ce Prince, *ibid.* Goût qu'il avoit pour les arts, 444, 453. Son attention à faire fleurir le commerce dans son Roiaume, 440. X. 495.

PTOLÉMÉE III, surnommé *Evergéte*, succéde à son pere Ptolémée Philadelphe, VII. 456. Il venge la mort de sa sœur Bérénice, fait mourir Laodice, & s'empare d'une partie de l'Asie, 466. En revenant de cette expédition il passe par Jérusalem, & y offre des sacrifices au Dieu d'Israël, 469. Ligue d'Antiochus Hiérax & de Séleucus Callinicus contre Ptolémée, 473. Celui-ci s'accommode avec Séleucus, *ibid.* Il fait arrêter Antiochus, & le met en prison, 478. Il s'applique à augmenter la Bibliothéque d'Alexandrie, *ibid.* Il donne à Joseph neveu d'Onias, la ferme des provinces de Célé-Syrie, de Phénicie, de Judée & de Samarie, 483. Libéralité de Ptolemée envers les Rhodiens, 599. Arrivée de Cléoméne à la Cour d'Egypte, 596. Mort de Ptolemée Evergéte, 597.

PTOLÉMÉE IV, surnommé *Philopator*, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolémée Evergéte, VII 598. VIII. 2. Injustice & cruauté de ce Prince envers Cléoméne, 51, 54 Antiochus le Grand entreprend de recouvrer sur Ptolémée la Célé-Syrie, 9, 22. Courte tréve entre ces deux Princes, 26. Ptolémée remporte à Raphia une grande victoire sur Antiochus, 29, 31. Il vient à Jérusalem, 32. Colére & vengeance de Ptolémée contre les Juifs, parce qu'ils refusent de le laisser entrer dans le Sanctuaire, 33. Il accorde la paix à Antiochus, 35. Révolte des Egyptiens contre Philopator, 38. Ce Prince se livre à toutes sortes de débauches, 39. Il fait mourir Arsinoé qui étoit sa sœur & sa femme, 41. Il meurt usé de débauches, 194.

PTOLÉMÉE V, dit *Epiphane*, âgé de cinq ans, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolémée Philopator, VIII. 194. Antiochus le Grand & Philippe se liguent pour envahir ses Etats, 199, Ptolémée est mis sous la tutelle des Romains, 212. Aristoméne, Tuteur du jeune Roi pour les Romains, enleve à Antiochus la Palestine & la Célé-Syrie, 237. Antiochus reprend ces Provinces, 239. Conspiration de Scopas contre Ptolémée dissipée par Aristoméne, 301. Ptolémée est déclaré majeur, 302. Il épouse Cléopatre, fille d'Antiochus, 333 Il fait alliance avec les Achéens, 475. Il donne à Hyrcan, fils de Joseph, de grandes marques de bonté & d'amitié, 478. Il se dégoûte d'Aristoméne, & le fait mourir, 303, 479. Il se livre à toutes sortes d'excès, *ibid.* Les Egyptiens forment plusieurs complots contre lui, *ibid.* Ptolémée choisit Polycrate pour son premier Ministre, *ibid.* Avec l'aide de ce Ministre, il vient à bout des rébelles, 480 Il renouvelle l'alliance avec les Achéens, *ibid* Il forme le dessein d'at-

taquer Séleucus, 527. Les principaux de sa Cour le font empoisonner, 528.

PTOLÉMÉE VI, dit *Philométor*, âgé de six ans, succéde à son pere Ptolémée Epiphane, VIII. 528. Semences de guerre entre Ptolémée & Antiochus Epiphane, 594. Couronnement de Philométor, 596. Il est vaincu par Antiochus, 600. Il perd une seconde bataille contre Antiochus, & est fait prisonnier, 602, 603. Les Alexandrins, à sa place, nomment pour Roi son frere Ptolémée Evergéte II, surnommé aussi Physcon, 606. Antiochus remet en apparence Philométor sur le trône, 612. Les deux freres s'accordent, & régnent ensemble, 613. Les Romains empêchent Antiochus de les inquiéter, 618. Philométor est chassé du trône par son frere Physcon, IX. 291. Il vient à Rome implorer la clémence du Sénat, 292. Les Romains partagent le Roiaume d'Egypte entre les deux freres, 294. Nouvelles brouilleries entre Philométor & Physcon, 295. Philométor refuse d'évacuer l'île de Cypre, 297. Il remporte une victoire sur Physcon, & le fait prisonnier, 299. Il lui pardonne, & lui rend ses Etats, *ibid.* Il marie sa fille Cléopatre à Alexandre Bala, 315. Il permet à Onias de bâtir un temple pour les Juifs en Egypte, 316. Il marche au secours d'Alexandre son gendre, attaqué par Démétrius, 319. Complot d'Apollonius contre Ptolémée, *ibid.* Sur le refus que fait Alexandre de lui livrer ce perfide, Philométor lui ôte sa fille, la donne à Démétrius, & lui aide à remonter sur le trône de son pere, 320. Mort de Philométor, 321.

PTOLÉMÉE VII, dit *Evergéte* II, & *Physcon*, fils de Ptolémée Epiphane, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place de Ptolémée Philométor son frere aîné, VIII. 606. Les deux freres s'accordent, & régnent conjointement, 613. Ils se préparent à se défendre contre les attaques d'Antiochus, *ibid.* Les Romains obligent ce Prince à laisser les deux freres en repos, 618. Physcon chasse Philométor du trône, IX. 291. Les Romains partagent le Roiaume entre les deux freres, 294. Physcon, mécontent de la part qu'on lui donne, vient à Rome, & demande qu'on le mette en possession de l'île de Cypre, *ibid.* Les Romains la lui adjugent, 296. Les Cyrénéens ferment à Physcon l'entrée de leur pays, 297. Ce Prince se rétablit dans la Cyrénaïque, & s'attire de mauvais traitemens par sa mauvaise conduite, *ibid.* Il fait de nouveau le voiage de Rome, & y porte ses plaintes contre son frere, 298. Il entreprend de se rendre maître de l'île de Cypre, *ibid.* Philométor le bat, le fait prisonnier, & lui rend ensuite généreusement ses Etats, 299.

Physcon épouse Cléopatre veuve de Philométor, monte sur le trône d'Egypte, & fait mourir le fils de son frere,

IX. 321. Excès de folie & de débauche dans Physcon, 342. Scipion l'Africain le jeune se transporte à la Cour de ce Prince, 347. Physcon chasse Cléopatre, & épouse une fille qu'elle avoit eue de Philométor, nommée aussi Cléopatre, 369. Horribles cruautés qu'il exerce en Egypte, *ibid.* Une révolte générale l'oblige d'en sortir, *ibid.* Nouvelles cruautés de Physcon, 370. Il retourne en Egypte, & remonte sur le trône, 373. Il appuie l'imposture d'Alexandre Zébina, & lui prête une armée pour monter sur le trône de Syrie, *ibid.* Il donne sa fille Tryphéne en mariage à Grypus, 379, Mort de Physcon, 381.

PTOLÉMÉE VIII, dit *Lathyre*, succéde à son pere Physcon, IX. 382. Cléopatre sa mere l'oblige à répudier Cléopatre sa sœur aînée, & à épouser Séléné sa sœur cadette, 383. Lathyre donne du secours à Antiochus le Cyzicénien contre Jean Hyrcan, 388. Cléopatre ôte sa fille Séléne à Lathyre, & l'oblige lui-même à sortir d'Egypte, & à se contenter du Roiaume de Cypre, 396. Lathyre envoie assiéger Ptolemaïde, & marche en personne contre Alexandre Roi des Juifs, sur lequel il remporte une grande victoire, 397. Action barbare de Lathyre après le combat, 398. Il leve le siége de Ptolemaïde, 399. Il fait une tentative inutile sur l'Egypte, 400. Il est rappellé par les Alexandrins, & remis sur le trône d'Egypte, 409. Il s'éleve une rébellion dans l'Egypte contre lui, 410. Lathyre détruit Thébes où s'étoient retirés les rébelles, 411. Il meurt peu de tems après, *ibid.*

PTOLÉMÉE IX, Roi d'Egypte: *Voiez* ALEXANDRE I, fils de Physcon.

PTOLÉMÉE X, fils d'Alexandre I, Roi d'Egypte: *Voiez* ALEXANDRE II.

PTOLÉMÉE XI, surnommé *Auléte*, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place d'Alexandre II, IX. 425. Il se fait nommer ami & allié du peuple Romain par le crédit de César & de Pompée, X. 287. En conséquence il accable ses sujets d'impôts, 288. Il est chassé du trône, *ibid.* Les Alexandrins lui substituent Bérénice sa fille, *ibid.* Il va à Rome, & gagne à force d'argent les suffrages des premiers de la République pour se faire rétablir, 289. Il fait périr la plupart des Ambassadeurs Egyptiens envoiés à Rome pour y justifier leur révolte, 292. On lui oppose un Oracle de la Sibylle, 293. Gabinius le rétablit sur le trône, 301. Auléte fait mourir sa fille Bérénice, 303. Son ingratitude & sa perfidie envers Rabirius, 304. Mort d'Auléte, 306.

PTOLÉMÉE XII, fils de Ptolémée Auléte, régne après son pere avec sa sœur Cléopatre, X. 306. Il chasse Cléopatre, 307. Il fait assassiner Pompée par le conseil de Théodote, 309, 310. César se porte pour Juge entre Ptolémée & Cléopatre, 314. Il s'assure de la personne de Ptolémée, 317. Il le relâ-

che, 326. Ptolémée recommence la guerre contre César, 327. Il est vaincu, & se noie dans le Nil en voulant se sauver, 329.

PTOLÉMÉE I, Roi de Cypre, frere de Ptolémée Auléte, est déposé par les Romains, & ses biens confisqués, IX. 455. Il se fait mourir par le poison, 437.

PTOLÉMÉE II, fils de Ptolémée Auléte, est établi Roi de Cypre par César, X. 317. César lui donne la Couronne d'Egypte conjointement avec Cléopatre, 329. Mort de Ptolémée empoisonné pas cette Princesse, 333.

PTOLÉMÉE, fils d'Antoine & de Cléopatre, est proclamé Roi de Syrie par Antoine, X. 354.

PTOLÉMÉE APION, fils naturel de Physcon, est établi par son pere Roi de la Cyrénaïque, IX. 382. Il laisse en mourant son Roiaume aux Romains, 403.

PTOLÉMÉE CERAUNUS, ou *le Foudre*, fils de Ptolémée Soter, quitte la Cour, & se retire d'abord auprès de Lysimaque, & ensuite auprès de Séleucus, VII. 297, 333. Il engage ce dernier à faire la guerre à Lysimaque, 334 Il assassine Séleucus, & s'empare des Etats de Lysimaque, 339, 341. Il épouse sa sœur Arsinoé veuve de Lysimaque, & fait égorger les deux enfans qu'elle avoit eus de ce Prince, 341, 344. Il la relégue elle-même dans la Samothrace, *ibid.* Il est bientôt puni de ces parricides par les Gaulois, qui le tuent dans un combat, 344, 346.

PTOLÉMÉE MACRON, Gouverneur de l'île de Cypre sous Ptolémée Philométor, se revolte contre ce Prince, entre au service d'Antiochus Epiphane, & lui livre l'île de Cypre, VIII. 601. Antiochus le met au nombre de ses confidens, & lui donne le Gouvernement de la Célé-Syrie & de la Palestine, 602. Il marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, 643. *& suiv.* Il devient ami des Juifs, IX. 283. Antiochus Eupator lui ôte son Gouvernement, 284. Ptolémée, de désespoir, se fait mourir par le poison, *ibid.*

PTOLÉMÉE, fils de Pyrrhus, est tué dans un combat contre les Lacédémoniens, VII. 418.

PTOLÉMÉE, un des principaux Officiers de Philippe, se joint à Apelle dans sa conspiration contre ce Prince, VIII. 86. 90. Philippe le fait mourir, 96.

PTOLÉMÉE, Astronome & Géographe célébre, XIII. 167, 178.

PUBLICIUS CERTUS, Sénateur Romain, est exclu du Consulat à la sollicitation de Pline, XII. 363, 365.

Pudeur. Traces de pudeur parmi les Payens, II. 108. XI. 106. Elle étoit absolument négligée à Sparte, II. 553.

Pugilat. Exercice Athlétique des Anciens, V. 70.

Puits de Joseph, bâti dans le château du Caire en Egypte: sa description, I. 15.

PULCHER (*P. Claudius*) Consul, est battu sur mer par Adherbal Général Carthaginois, I. 335.

Punique. Origine & signification de ce mot, I. 184. Guer-

res Puniques, 305, 366, 522.
Punitions établies parmi les troupes chez les Anciens, XI. 454, 470.
PYDNA, ville de Macédoine, est soumise par Philippe, VI. 23. Célèbre victoire remportée près de cette ville par Paul Emile sur Persée, IX. 120, 131.
PYLADE, Instituteur de l'art des Pantomimes, XI. 279.
PYLE, petite ville de Messénie, passe au pouvoir des Athéniens pendant la guerre du Péloponnèse, III. 554.
Pyramides. Description des Pyramides d'Egypte, I. 19. 144. Jugement qu'on doit porter de ces fameux bâtimens, 22.
PYRGOTELE, fameux Sculpteur, XI. 176.
PYRRHIAS, Général des Etoliens, est battu deux fois par Philippe, VIII. 123.
PYRRHON, Philosophe, Chef de la Secte qui porte son nom, XII. 553. Sa méthode de philosopher, 554. Son indifférence, *ibid.* Dogme abominable qu'il enseignoit, 555.
PYRRHUS, fils d'Eacide Roi d'Epire, se dérobe à la fureur des révoltés, VII. 271. Il est rétabli sur le trône d'Epire par Glaucias Roi d'Illyrie, *ibid.* Les Molosses se révoltent contre lui, & pillent tous ses biens, 272. Il se retire auprès de Démétrius fils d'Antigone, *ibid.* Il se distingue à la bataille d'Ipsus, 260, 272. Il va en otage en Egypte pour Démétrius, *ibid.* Il épouse Antigone fille de Bérénice. 273. Ptolémée lui donne une flote & de l'argent dont il se sert pour se retirer dans ses Etats, *ibid.* Pyrrhus enléve la Macédoine à Démétrius, & en est déclaré Roi, 282, 283. Il partage ce Roiaume avec Lysimaque, 287. Il est bientôt obligé d'en sortir, 289. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, 363 Ce Prince passe en Italie, 368. Il défait le Consul Levinus, 372, 375. Il fait faire aux Romains des propositions de paix, 376. Entretien de Pyrrhus avec Fabricius, 381. Pyrrhus remporte un second avantage sur les Romains, 395. Expéditions de Pyrrhus en Sicile, 397. I. 307. Il revient en Italie, VII. 402. Il pille le temple de Proserpine chez les Locriens, 403. Il est vaincu par les Romains, 405. Il repasse en Epire, 406. Il se jette dans la Macédoine, & s'en rend maître pour un tems après avoir vaincu Antigone, *ibid.* Expédition de Pyrrhus dans le Peloponnèse, 411. Il forme inutilement le siége de Sparte, *ibid.* Il est tué à celui d'Argos, 420, 423. Caractére de Pyrrhus en bien & en mal, 285, 362, 424.
PYTHAGORE, Lacédémonien, commande une partie de la flote de Cyrus le jeune dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, IV. 142.
PYTHAGORE, fils d'Evagore, défend, pendant l'absence de son pere, la ville de Salamine qu'Artaxerxe assiégeoit, IV. 314.
PYTHAGORE, Philosophe, III. 470. XII. 522. Divers voia-

ges de Pythagore, 523. Il passe en Italie, & s'établit à Crotone, où il ouvre une Ecole de Philosophie, III. 471. XII. 523. Noviciat de silence qu'il fait subir à ses disciples, 525. III. 472. Docilité de ses disciples pour lui, 473. XII. 526 Merveilleux changement que ses leçons produisent dans l'Italie, & surtout dans Crotone, *ibid. & suiv.* Mort de Pythagore, 541. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, 531. XIII. 16. Son système de la métempsycose, & réveries qu'il racontoit de lui-même à ce sujet, XII. 533. *& suiv.* Merveilles attribuées à Pythagore, 540.

PYTHARCHUS de Cyzique gagne la bienveillance de Cyrus, qui lui donne pour pension le revenu de sept villes, II. 392.

PYTHÉAS, Magistrat des Béotiens, les engage à joindre leurs armes à celles des Achéens contre les Romains, IX 235. Métellus le fait mourir, 237.

PYTHÉAS, célébre Astronome & Géographe, IX. 218. XIII. 160.

PYTHIAS, ami de Damon: épreuve où fut mise leur amitié, V. 246.

Pythie, nom de la Prêtresse d'Apollon à Delphes, V. 34.

Pythiques Jeux célébres de la Grèce V. 55.

PYTHIS Sculpteur, qui travailla à embellir le Mausolée, XI. 109.

PYTHIUS, Prince Lydien d'une richesse immense, & extrémement ménager, X. 534. Offre généreuse qu'il fait à Xerxès de ses richesses, III. 186. Moien dont la Princesse son épouse se sert pour lui faire sentir l'injustice & le ridicule de sa conduite, 188. Cruauté que Pythius éprouve de la part de Xerxès, 189.

PYTHODORE, envoié par les Athéniens au secours des Léontins, est exilé pour n'avoir pas entrepris la conquête de la Sicile, III. 611.

PYTHON, de Byzance, célébre Rhéteur, est député par Philippe aux Thébains pour les porter à la paix, VI. 117.

PYXODORE, berger, découvre une carriére de marbre auprès d'Ephése, XI. 55. Les Ephésiens lui décernent de grands honneurs, 36.

Q

Quatre cens hommes sont revêtus de toute l'autorité à Athénes, & en abusent tyranniquement, IV. 21. Ils sont cassés, 27.

QUESTEUR ROMAIN: ses fonctions à l'armée, XI. 347.

QUINTE CURCE, Historien Latin, XII. 286.

QUINTILIEN, Rhéteur Latin, XI. 705. Sa naissance, 706. Moiens qu'il emploie pour se former à l'éloquence, 707. Il ouvre à Rome une Ecole de Rhétorique, 709. & exerce en même tems la fonction d'Avocat, 710. Il obtient de l'Empereur la permission de quitter ces deux emplois, 712. Il perd un de ses fils, 713. Il commence son ouvrage des Institutions Oratoires, 714. Domitien le charge de l'éducation de deux jeunes Princes ses petits-neveux,

ibid. Flaterie impie de Quintilien envers cet Empereur, 716. Douleur de Quintilien à la mort de son second fils, 718. Il finit son ouvrage des Institutions Oratoires, 720. On ne sait rien sur le tems de sa mort, 726 Plan & caractére de la Rhéthorique de Quintilien, 727. Maniére d'enseigner la Jeunesse usitée de son tems, 735.

R

RABIRIUS-POSTHUMUS, Chevalier Romain, vient trouver Ptolémée Aulète pour se faire paier des sommes qu'il lui avoit prêtées à Rome, X. 304. Perfidie de Ptolémée à son égard, 305. Rabirius est accusé à Rome d'avoir aidé Ptolémée à corrompre le Sénat, *ibid.* Cicéron prend sa défense, *ibid.*

Ragau, nom de la plaine où Nabucodonosor vainquit Phraorte, II. 97.

RAMESSÈS-MIAMUM, Roi d'Egypte, I. 124. Ce Prince fait souffrir aux Israëlites des maux infinis, *ibid.*

RAMEURS. Condition des Rameurs chez les Anciens, VI. 575.

RAMMIUS, Citoien de Brunduse, est chargé par Persée d'empoisonner Eumène, IX. 17. Il va trouver Valére à Chalcis, lui découvre tout, & le suit à Rome, 18.

RAPHIA, ville de Palestine, près de laquelle Antiochus le Grand fut vaincu par Ptolémée Philopator, VIII. 29.

Récompenses que les Anciens accordoient à ceux qui se distinguoient à la guerre, XI. 467, 481.

Reconnoissance. Elle étoit la principale vertu des Egyptiens, I. 67.

REGILLUS (*L. Emilius*) est chargé du commandement de la flote Romaine à la place de Livius, VIII. 386. Il remporte une victoire complette sur Polyxénide Amiral d'Antiochus, 394. Il reçoit l'honneur du triomphe, 434.

RÉGULUS (*M. Atilius*) Consul, remporte avec sa flote une grande victoire sur les Carthaginois, I. 313. Il passe en Afrique, 314. Les Romains lui continuent le commandement comme Proconsul, 315. Il défait les Carthaginois, & s'empare de Tunis, 316, 317. Il se laisse éblouir par ses heureux succès, 318. Il est vaincu par les Carthaginois, & fait prisonnier, 322, 324. Les Carthaginois l'envoient à Rome proposer l'échange des prisonniers, 328. A son retour ils lui font souffrir les derniers supplices, 329.

Religion. Origine & source de la Religion des Anciens, V. 1, *& suiv.* Attention des Anciens à s'acquitter en tout des devoirs de Religion, III. 274. IV. 291. XI. 400, 439. Le voile de la Religion sert souvent à l'exécution des desseins les plus criminels, & à couvrir les entreprises les plus injustes, III. 578. VI. 63.

Repas publics établis dans la Gréce, & à Sparte, II. 519. IV. 481. Chez les payens les repas commençoient & finissoient par des priéres, X. 463.

Frugalité des anciens Généraux dans leurs repas, XI. 433.
Résurrection des corps. Sentiment confus que les payens avoient de la résurrection des corps, IV. 67.
Retraite des dix mille Grecs après la bataille de Cunaxa, IV. 186. *& suiv.*
RHADAMANTE, frere de Minos, est chargé par ce Prince d'administrer la justice dans sa ville capitale, IV. 487.
RHAMPSINIT, Roi d'Egypte, I. 140.
RHÉGE, ville de Sicile, forme une ligue contre Denys, V. 191. Elle fait la paix avec ce Prince, *ibid.* Refus injurieux qu'elle fait de lui donner une épouse, & réponse insolente dont elle accompagne ce refus, 198. Denys pour se venger vient l'assiéger, 221. Funeste sort de cette ville, 222. Une Légion Romaine vient s'y établir par le secours des Mamertins, après en avoir chassé les citoiens, I. 312. Les Romains les rétablissent, 313.
RHÉOMITHRE, un des Chefs révoltés contre Artaxerxe Mnémon, livre à ce Prince les principaux des révoltés pour faire sa paix, & garde l'argent qu'il avoit apporté d'Egypte pour la confédération, V. 500.
RHÉTEUR. Ce que l'on entend par ce mot, XI. 649. Rhéteurs Grecs, 651. Rhéteurs Latins, 664.
Rhétorique adressée à Hérennius, XI. 690.
RHISIADE, Achéen, oblige par les ménaces son fils Memnon, qui étoit Magistrat, à ne pas s'opposer au Traité avec les Romains, VIII. 255.
RHODES, île & ville de l'Asie Mineure, II. 8. Rhodes se souleve contre Athénes, V. 515. Elle est déclarée libre, 526. Elle devient soumise à Mausole Roi de Carie, 533. Les Rhodiens entreprennent de détrôner Artémise veuve de ce Prince, 536. Cette Princesse se rend maîtresse de leur ville, 537. La mort d'Artémise les rétablit en liberté, 539. Les Rhodiens refusent de donner du secours à Antigone contre Ptolémée, VII. 215. Démétrius assiége leur ville, 216. Il leve le siége un an après par un traité fort honorable aux Rhodiens, 241. Il leur fait présent de toutes les machines de guerre qu'il avoit employées à ce siége, *ibid.* Les Rhodiens, de l'argent qu'ils en retirent, font construire un Colosse fameux, 242. Flaterie impie des Rhodiens envers Ptolémée, pour lui marquer leur reconnoissance du secours qu'il a bien voulu leur donner pendant le siege, *ibid.* Grand tremblement de terre qui arrive à Rhodes, 598. Emulation des Princes voisins à soulager cette ville désolée, 599. X. 27. Destruction du fameux Colosse, VII. 598. Guerre entre les Rhodiens & les Byzantins, & quelle en fut la cause, VIII. 20. La paix est rétablie entre ces deux peuples, 21. Guerre entre les Rhodiens & Philippe, 201. Ils portent leurs plaintes à Rome contre ce Prince, 214. Ils défont An-

nibal sur mer, 391. Dispute entre les Rhodiens & Euméne devant le Sénat de Rome au sujet des villes Grecques d'Asie, 419. Les Rhodiens signalent leur zéle pour les Romains dans la guerre contre Persée, IX. 32. Ils envoient des Ambassadeurs à Rome, & à l'armée Romaine en Macédoine, qui y parlent en faveur de Persée avec une insolence extraordinaire, 81, 113. Ils envoient des Députés à Rome, qui se présentent devant le Sénat, & tâchent d'appaiser sa colére, 174. Après de longues & de vives sollicitations ils obtiennent d'être admis à l'alliance du peuple Romain. 187.

RHODOGUNE, fille de Mithridate Roi des Parthes, épouse Démétrius Roi de Syrie, IX. 336.

RHODOPE, célébre Courtisane, XII. 35.

Rhône, fleuve. Passage du Rhône par Annibal, I. 385.

Rhythme, terme de Musique: en quoi il consiste, II. 421.

RICHELIEU (*le Cardinal de*) composoit des pieces de Théâtre, & se piquoit d'y exceller, V. 229.

Richesses Mépris que les anciens Scythes avoient pour les richesses, III. 80.

Riviéres qui roulent de l'or, X. 510.

Roiaumes. Origine & progrès de l'établissement des Roiaumes, I. 1.

ROIS, PRINCES. Devoirs d'un Roi, III. 460. IV. 485. V. 537. VI. 709. XII. 215. Qualités essentielles dans un Prince: sincérité, vérité, bonne foi, III. 451, 458. VI. 589. application à rendre la Justice, VI. 148. VII. 284. X. 70. XII. 645. savoir reconnoître ses fautes quand il arrive qu'il en commette, III. 177 XII. 648. s'attirer l'affection de ses sujets, VII 173, 287, 459, 515, 560. VIII. 181. favoriser les Arts & les Sciences, X. 31. 77. XI. 175. faire fleurir le Commerce dans son Roiaume, VII. 440. X. 569. ne point ouvrir son cœur à l'envie, à la jalousie, & à la flaterie, I. 498 III. 173 363. VI. 572. En quoi un Prince doit chercher à se distinguer de ses sujets, II. 300, 303. Noble emploi qu'il doit faire de ses richesses, VII. 382. Un Prince est l'épée & le bouclier de son Etat, II. 388. C'est une connoissance bien importante à un Prince que celle du cœur, VI. 198 La temperance est une vertu bien estimable dans un Roi, V. 453 III. 480. Vices odieux dans un Prince, VI. 482. Difference entre être Roi & être Tyran, III. 459. V. 165. X. 48.

ROMAINS. Premier traité entre les Romains & les Carthaginois, I. 249. Les Romains envoient des Députés pour rechercher les Loix des villes de la Gréce, III. 319. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, I. 273. Guerre entre les Romains & Pyrrhus, VII. 363. Ils sont vaincus en deux rencontres par ce Prince, 372, 395. Ils remportent sur Pyrrhus une grande victoire, & l'obligent de sortir de l'Italie, 405, 426. Ils pu

ssent le crime de leurs citoiens qui s'étoient établis à Rhége, I. 305. Ils envoient des Ambassadeurs à Ptolémée Philadelphe, & font alliance avec ce Prince, VII. 428. Ils donnent du secours aux Mamertins contre les Carthaginois, I. 307. Ils font alliance avec Hiéron Roi de Syracuse, X. 10. Ils songent pour la première fois à équiper une flote, I. 319. Ils battent celle des Carthaginois d'abord près des côtes de Myle, 311. puis près d'Ecnome, 313. Ils passent en Afrique, 314. Ils font d'abord vainqueurs, 316. puis vaincus, 322. Ils défont la flote des Carthaginois à la vûe de la Sicile, 330. Ils passent en Sicile, & forment le siége de Lilybée, 332. Ils sont vaincus sur mer, 335. Ils remportent une grande victoire sur les Carthaginois, auxquels ils accordent la paix, 339. 342.

Les Romains enlevent la Sardaigne aux Carthaginois, I. 365. Ils chassent Teuta de l'Illyrie, VII. 512. Ils envoient en Gréce une Ambassade solennelle pour y faire part de leur traité avec les Illyriens, 513. Les Corinthiens les admettent aux Jeux Isthmiques, & les Athéniens leur accordent le droit de Bourgeoisie, *ibid.* Les Romains chassent Demetrius de Phare de l'Illyrie, VIII. 59. Ils envoient des Ambassadeurs le redemander à Philippe, qui le leur refuse, *ibid.* Ils déclarent la guerre aux Carthaginois, I. 380 Ils sont vaincus près du Tésin, 401. près de la Trébie, 407. près du lac de Thrasyméne, 415. Ils font plusieurs conquêtes dans l'Espagne, 429. Ils perdent une grande bataille près de Cannes, 431. Siége de Rome par Annibal, 450. Défaite des Romains en Espagne, 454. Ils remportent une grande victoire sur Asdrubal, 458. Ils passent en Afrique, 462. Ils défont les Carthaginois près de Zama, les obligent de demander la paix, & la leur accordent, 472, 473, 474.

Les Romains envoient des Députés vers Ptolémée & Cléopatre pour renouveller avec l'Egypte leur ancienne alliance, VIII. 38. Ils remportent un avantage sur Philippe à Apollonie, 109. Ils rompent avec Hiéronyme, X. 48. Sur la nouvelle de la mort de ce Prince, ils envoient Marcellus en Sicile, 10. Ce Général se rend maître de Syracuse, 96. alliance des Romains avec les Etoliens, VIII. 116. Les Romains envoient Sulpicius au secours des Etoliens contre Philippe, 123. Diverses expéditions de ce Préteur dans la Macédoine, 125, 144. Paix générale entre les Romains & Philippe, dans laquelle sont compris les Alliés de part & d'autre, 185. Les Romains acceptent la tutéle de Ptolémée Epiphane, 210. Ils déclarent la guerre à Philippe, 215. Ils défont ce Prince dans un combat, 226. Ils emploient leur crédit auprès d'Antiochus pour le porter à ne point faire la guerre à Attale, 236. Expéditions des Romains dans la Phocide, 245. Ils font un

Traité avec Nabis, 263. Ils remportent près de Scotusse & de Cynoscéphales une célébre victoire sur Philippe, 269. Ils accordent la paix à ce Prince, 281. Ils rétablissent les Grecs dans leur ancienne liberté, 288.

Les Romains envoient une Ambassade à Antiochus, VIII. 297. Elle n'aboutit qu'à disposer les choses de part & d'autre à une rupture ouverte, 300. Ils font la guerre à Nabis, 306. Ils l'obligent de demander la paix, & la lui accordent, 318. Tout se prépare à la guerre entre les Romains & Antiochus, 326. Mutuelles Ambassades de part & d'autre qui ne terminent rien, *ibid.* Les Romains envoient des troupes contre Nabis qui avoit rompu le Traité, 340. Ils déclarent la guerre à Antiochus, 366. Ils remportent un avantage sur ce Prince aux Thermopyles, 372. Ils défont en deux rencontres Polyxénide Amiral d'Antiochus, 385, 394. Ils passent en Asie, & remportent sur Antiochus une grande victoire près de Magnésie, 404, 409. Ils accordent la paix à ce Prince, 416. Ils soumettent les Etoliens, & leur accordent la paix, 447. Ils soumettent les Gaulois d'Asie, 456 Plaintes portées à Rome contre Philippe, 485. Les Romains envoient des Commissaires pour examiner ces plaintes, & pour prendre aussi connoissance du mauvais traitement fait à Sparte par les Achéens, *ibid.* 490. Nouvelles plaintes portées à Rome contre Philippe, 529. Les Romains lui renvoient son fils Démétrius avec des Ambassadeurs, 581. Ils favorisent Masinissa qui étoit en guerre avec les Carthaginois, I. 514.

Les Romains envoient des Ambassadeurs en Macédoine, pour veiller sur la conduite de Persée, IX. 5. Ils rompent avec ce Prince, 21. La guerre est déclarée dans les formes, 36. Les Romains reçoivent un échec près du fleuve Pénée, 49. Le Sénat fait une sage Ordonnance pour arrêter l'avarice des Généraux & des Magistrats qui vexoient les alliés, 67. Les Romains pénétrent jusques dans la Macédoine, 72. Ils soumettent Gentius Roi d'Illyrie, 108. Ils remportent une grande victoire sur Persée près de la ville de Pydna, 127. Ce Prince est pris avec ses enfans, 141. Décret du Sénat qui accorde la liberté aux Macédoniens & aux Illyriens, 147. Les Romains obligent Antiochus Epiphane de sortir d'Egypte, & de laisser en repos les deux freres régnans, VII. 618. Dur traitement qu'ils exercent contre les Etoliens, IX. 184. Tous ceux généralement qui avoient favorisé Persée, sont appellés à Rome pour y rendre compte de leur conduite, 186. Mille Achéens y sont conduits, 189. Le Sénat les relégue dans diverses bourgades de l'Italie, 191. Après dix-sept ans d'exil il les renvoie dans leur patrie, 194. Il refuse l'entrée de Rome à Eumène, 198. Les Romains partagent le roiaume d'Egypte entre Philométor & Physcon, 294. Un de leurs

Ambassadeurs est tué en Syrie, 201.

Les Romains reconnoissent les Juifs pour amis & alliés, IX. 306. Ils reconnoissent Démétrius pour Roi de Syrie, 308. Ils soumettent les Liguriens, & abandonnent leurs terres aux Marseillois, 211. Ils soumettent Andriscus & deux autres Avanturiers qui s'étoient emparés de la Macédoine, & réduisent ce Roiaume en province Romaine, IX. 223, 228. Ils déclarent la guerre aux Carthaginois, I. 527. Ils leur ordonnent de sortir de Carthage, 535. Ils forment le siége de cette ville, & la détruisent entiérement, 538, 558. Décret du Sénat qui sépare plusieurs villes de la Ligue des Achéens, IX. 230. Troubles dans l'Achaïe, 233. Les Romains défont les Achéens, & s'emparent de Thébes, 236, 237. Ils remportent une nouvelle victoire sur les Achéens, s'emparent de Corinthe, & la brulent, 240, 241. Ils reduisent la Gréce en province Romaine, 243. Ils renouvellent les Traités faits avec les Juifs, 333, 341, 374. Ils héritent des biens & des Etats d'Attale Roi de Pergame. 353. Ils soumettent Aristonic qui s'en étoit saisi, 354. Guerre des Romains contre Jugurtha I 589. Ptolémée Apion Roi de la Cyrénaïque, & Nicoméde Roi de Bythynie laissent en mourant leurs roiaumes aux Romains, IX. 403, 412. Les Romains réduisent ces roiaumes en provinces Romaines, *ibid.*

Les Romains rétablissent les Rois de Cappadoce & de Bithynie, que Mithridate avoit chasles, X. 128. Premiére guerre des Romains contre Mithridate, 130. Massacre de tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Asie Mineure, 136. Les Romains gagnent trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 152, 159, 162. Ils accordent la paix à ce Prince, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate. 176. Troisiéme guerre des Romains contre Mithridate, 184. Ils sont vaincus par ce Prince dans une bataille, 186. Ils remportent une grande victoire sur ce Prince, & l'obligent de se retirer en Arménie auprés de Tigrane son gendre, 196, 201. Ils déclarent la guerre à Tigrane, & défont ce Prince dans une bataille, 206, 219. Seconde victoire des Romains sur Mithridate & Tigrane joints ensemble, 235. Ils remportent de nouveau plusieurs victoires sur Mithridate qui avoit recouvré ses Etats, 254. Ils soumettent Tigrane Roi d'Arménie, 258. Ils chassent Antiochus l'Asiatique de la Syrie, & réduisent ce Roiaume en province Romaine, 267. IX. 422.

Les Romains sont déclarés par le testament d'Alexandre Roi d'Egypte, héritiers de ses Etats, IX. 426. Fin de la guerre contre Mithridate, X. 280. Les Romains chassent Ptolémée Roi de Cypre, & confisquent ses biens, IX. 435. Ils portent la guerre

contre les Parthes, & sont vaincus, 486, *& suiv.* Ils déclarent Ptolémée Aulete leur ami & leur allié, X. 288. Ils réduisent l'Egypte en province Romaine, 389. La Cappadoce est aussi réduite en province Romaine, IX. 566. Réflexion sur la conduite des Romains à l'égard des Républiques Grecques, & des Rois tant de l'Europe que de l'Asie, VIII. 436. Traits de la politique Romaine, 514, 523. IX. 169, 173, 201, 295. Différence entre les Romains & les Grecs, 259. Fierté Romaine, VIII. 618, 620. Jurisprudence Romaine, XII. 634. Entreprise & déclaration de la guerre chez les Romains, XI. 294, 298. Choix des Généraux & des Officiers, 307. Levée des soldats, 326. Les vivres, 347 Paie des soldats, 366. Leurs armes, 375. Départ du Consul, & des troupes, IX. 37. XI. 402. Marche de l'armée, 403. Construction & fortification du Camp, 408. Disposition du Camp, 415. Fonctions & exercices des soldats & des Officiers dans leur Camp, 429. Soin de consulter les dieux & de haranguer les troupes avant le combat, 439. Manière de ranger les armées en bataille, & de donner le combat, 453. Punitions, 470 Récompenses, 481 Triomphes, 489. Marine des Romains, 555, *& suiv.* Idée magnifique de la majesté de l'Empire Romain, 625. Progrès de l'Astronomie & de la Géographie chez les Romains, XIII. 164, 176. Différence de goût entre les Romains & les Grecs par rapport aux spectacles, V. 98.

Romans. Mauvais goût de ceux qui s'attachent à lire de pareils ouvrages, XII. 206.

ROSACE, Gouverneur de Lydie & d'Ionie, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548.

ROSACÈS, Seigneur Persan, donne des marques de sa bravoure au passage du Granique, VI. 207.

ROSCIUS, fameux Comédien, XI. 263. A quoi montoient ses gages par an, 276.

Rosette, sorte de métal, X. 505.

ROXANE, sœur de Statira, Reine de Perse. Histoire tragique de cette Princesse, IV. 103.

ROXANE, fille d'Oxiarte, épouse Alexandre, VI. 485. Elle fait mourir Statira, veuve comme elle d'Alexandre, & Drypétis veuve d'Ephestion, VII. 40. Elle accouche d'un fils peu de temps après la mort d'Alexandre, 36. Cassandre la dépouille de tous les honneurs du trône, & quelque tems après la fait mourir, 133, 180.

ROXANE, sœur de Mithridate, X. 198. Fin déplorable de cette Princesse, 201.

RUSTICUS ARULÉNUS, Philosophe Stoïcien, & Maître de Pline, est mis à mort par ordre de Domitien, XII. 357.

S

SABACUS, Roi d'Ethiopie, entre dans l'Egypte, & s'en

rend maître, 147. Au bout de cinquante ans, il se retire volontairement en Ethiopie, *ibid.*

SABÉENS, Secte d'idolâtres dans l'Orient, II. 445.

SABINUS (*Fabius*) ancien Jurisconsulte, XII. 640.

SABRAQUES, nation puissante entre les Indiens, soumise par Alexandre, VI. 558.

SACES, nation Scythe, soumise par Alexandre, VI 435.

SACROBOSCO (*Jean de*) célébre Astronome, XIII. 169.

SADYATTE, Roi de Lydie, II 111. Il forme le siége de Milet, *ibid.*

SAGES. Abrégé de la vie des sept Sages de la Gréce, II. 611.

SAGONTE, ville d'Espagne, assiégée & prise par Annibal, I. 375, 378.

SAÏS, ville de la basse Egypte, I. 48.

SALAMINE, ville capitale de l'île de Cypre, IV. 308.

SALAMINE, île de Gréce, fameuse par le combat naval entre Xerxès & les Grecs, II. 434. III. 233.

SALLUSTE, Historien Latin, XII. 233. Caractére de ses Ecrits, 234.

SALMANAZAR, Roi de Ninive, II. 57. Il soumet Osée, Roi de Samarie, le charge de chaînes, & détruit le Roiaume d'Israël, 58. Mort de Salmanasar, *ibid.*

SALOMÉ, femme d'Aristobule, tire de prison les trois Princes, freres de son mari, IX. 446.

SALOMON, Roi d'Israël. Richesses que lui procuroit le Commerce, X. 535.

Saltation. Cet Art faisoit partie de la Musique des Anciens, XI. 205, 266.

SAMARIE, ville de Paleïtine, capitale du Roiaume d'Israël, II. 10. Origine de l'inimitié entre les Samaritains & les Juifs, 65. Les Samaritains traversent les Juifs dans le tems qu'ils rebâtissent le Temple de Jérusalem, 281, 335. III. 63. Ils se soumettent à Alexandre, VI. 315. Ils ne peuvent obtenir de ce Prince les mêmes priviléges que les Juifs, 332. Ils se mutinent, 347. Alexandre les chasse de Samarie, *ibid.* Ils se conforment à la religion d'Antiochus Epiphane, VIII. 623. Destruction de Samarie par Hyrcan, IX. 390.

Sambuque, machine de guerre des Anciens, X. 72.

SAMOS, île & ville d'Ionie, II. 484, 505. Prise & destruction de Samos par les Athéniens, III. 419. Lysandre y rétablit les anciens habitans, IV. 93. Flaterie impie des Samiens envers ce Lacédémonien, 128.

SAMOTHRACE, île de l'Archipel, regardée comme sacrée & inviolable, IX. 138.

SANDROCOTTE, Indien, s'empare de toutes les Provinces de l'Inde, qu'Alexandre avoit conquises, VII. 249. Séleucus entreprend de l'en chasser, 250 Ces deux Princes font entr'eux un accommodement, *ibid.*

SANGALE, ville de l'Inde, prise & rasée jusqu'aux fondemens par Alexandre, VI. 531.

SAOSDUCHIN, Roi de Babylone: voiez NABUCODONOSOR I.

SAPHO, de Mitylene, surnommée la dixieme *Muse*, II.

610. XII. 35.
SAQUES, peuple d'Assyrie, soumis par Cyrus, II. 188.
SARACUS, Roi d'Assyrie, II. 67. Révolte de Nabopolassar contre ce Prince, *ibid.* Mort de Saracus, 101.
SARDAIGNE, île de l'Europe dans la Méditerranée, passe au pouvoir des Carthaginois, I. 240. & ensuite sous la domination des Romains, 365.
SARDANAPALE, Roi d'Assyrie, II. 49. Sa molleſſe, *ibid.* Sa mort, 51.
SARDES, ville de Lydie, passe au pouvoir de Cyrus, II. 222. Elle est prise & brûlée par Aristagore & les Athéniens, III. 117. Elle est soumise par Alexandre, VI. 211.
Satellites de Jupiter, XIII. 203.
Satrape, nom qu'on donnoit chez les Perses aux Gouverneurs des Provinces, II 366. IV. 223.
Saturne, divinité payenne, I. 189.
Saturne, Planète, XIII. 209.
Satyre, sorte de Poésie médisante, V. 116.
SAURUS, Sculpteur, XI. 88. Ce qu'il fit pour que son nom fût inscrit sur ses ouvrages, *ibid.*
Saut. Exercice du Saut chez les Grecs, V. 76.
SAYDE, autrefois la Thébaïde en Egypte, I. 12.
SCALIGER, illustre Critique de son tems, est presque toujours bisarre dans ses jugemens, XII. 126, 135, 234. Tour que lui joua Muret son rival & son concurrent, XI. 104.
Scamma, nom qu'on donnoit au lieu où combattoient les Athlétes, V. 77.
SCARPUS, Commandant d'une armée d'Antoine dans la Libye, se déclare pour César, X. 368.
SCAURUS, Lieutenant Général de Pompée, réduit la Célé-Syrie & Damas, X. 267.
SCAURUS (*Emilius*) est député par les Romains vers Jugurtha, I. 588. Il se laisse corrompre par l'argent de ce Prince, 589
SCAURUS (*M.*) Ce qu'il fit pour immortaliser la gloire de son Edilité, XI. 55, 192.
Scélérat. Contraste d'un scélérat comblé de biens, & d'un Juste accablé de maux, XII. 628.
Scéne, partie du Théatre des Anciens, V. 148, 151.
Sceptique, Secte de Philosophes ainsi nommée, XII. 553.
SCERDILÉDE, Roi d'Illyrie, exerce une sorte de piraterie dans tout son voisinage, VII. 511, Il se joint aux Achéens contre les Etoliens, VIII. 58. Il fait alliance avec les Romains, 120.
SCÉVA, Centurion. Bravoure extraordinaire de ce Romain, récompensée par César, XI. 487.
Sciences, voiez *Arts*. Sciences supériceures, XII. 454.
SCIPION (*Publius*) marche en Espagne contre Annibal, I. 388. Il passe le Pô, & est vaincu près du Tésin, 401. Il est envoié en Espagne, & s'y joint à son frere Cn. Scipion, 430. Ils y font ensemble de grand progrès, *ibid.* 448. Ils partagent leurs troupes, 434. Publius périt dans un combat, *ibid.*
SCIPION (*Cnéus*) est envoié par son frere en Espagne pour y faire

faire tête à Asdrubal, I. 391. Les deux freres se joignent, & font ensemble de grands progrès, 430, 438. Ils partagent leurs troupes, 454. Cnéus est tué dans un combat, 455.

SCIPION (*P. Cornelius*) surnommé l'Africain, se rend maître de toute l'Espagne, I. 462. Il est nommé Consul, & passe en Afrique, 463. Il a une entrevûe avec Annibal, & remporte une grande victoire sur ce Général, 479. Il accorde la paix aux Carthaginois, 474, 479. Entretien de Scipion & d'Annibal à Ephése, 494. VIII. 136. Scipion sert en qualité de Lieutenant sous son frere L. Corn. Scipion dans la guerre contre Antiochus, VIII. 386. Il refuse les offres d'Antiochus, 401. Mort de Scipion, I. 503.

SCIPION (*L. Cornélius*) dit *l'Asiatique*, est chargé de la guerre contre Antiochus, VIII. 386. Il passe en Asie, 397. Il remporte une célébre victoire sur Antiochus près de Magnésie, 407, 412. Il reçoit l'honneur du triomphe, 434.

SCIPION NASICA, gendre de Scipion l'Africain, est chargé par Paul Emile d'une expédition importante, d'où il se tire avec honneur, IX. 116. Il est envoié en Macédoine pour y appaiser le trouble excité par Andriscus, 225.

SCIPION (*Publius*) l'Africain le Jeune, se distingue dans la guerre contre Carthage, I. 539. Il vient à Rome pour demander l'Edilité, 542. Le peuple lui donne le consulat, *ibid.* Scipion vient en Afrique, & s'avance contre Carthage, 542. Il se rend maître de cette ville, & la détruit, 555, 561. Il est envoié en Ambassade en Egypte, en Syrie, & en Gréce, IX. 346. Usage qu'il fait des présens que lui envoie Antiochus Sidéte, 361. Eloge & caractére de Scipion, I. 565. *& suiv* XI. 668. Sa liaison intime avec Polybe, I. 567. XII. 181. Portrait de Scipion par Paterculus, 284.

SCISMAS, fils aîné de Datame, se rend son accusateur auprès d'Artaxerxe, IV. 341.

SCOPAS est mis à la tête des troupes d'Etolie dans la guerre contre les Achéens, VIII. 43. Il ravage la Macédoine, 61. Il engage les Etoliens à faire alliance avec les Romains, 117. Il se met au service de Ptolémée Epiphane Roi d'Egypte, 237. Il s'empare de la Judée, 238. Il est vaincu par Antiochus, & obligé d'accepter des conditions ignominieuses, 239. Il conspire contre Ptolémée, & est mis à mort, 301.

SCOPAS, Architecte & Sculpteur, XI. 107.

SCOPAS, Athléte; différend qu'il a avec Simonide, V. 96. Sa mort, 97.

Scorpion, machine de guerre, X. 74.

Sculpture. Différentes espéces renfermées dans la Sculpture, XI. 68. Sculpteurs célébres de l'Antiquité, 80.

SCYLAX, Grec de Caryandie, est chargé par Darius de la découverte de l'Inde, III. 106. Il s'en acquitte heureusement, 107.

SCYLLIS, Sculpteur, l'un des premiers qui aient emploié le marbre, XI. 74.
SCYLURE, Roi des Scythes: Comment il s'y prend pour recommander l'union à ses enfans, III. 81.
Scytale, en usage chez les Lacédémoniens. Ce que c'étoit, II. 536.
SCYTHES. Ils s'emparent de la haute Asie, II. 99. Ils en sont chassés au bout de vingt ans, 100. Darius songe à les punir de cette irruption, III. 74. Les Scythes refusent de se soumettre, 95. Ils envoient un héraut à Darius avec des présens, 96. Ils ravagent la Thrace, 105. Ils envoient des Ambassadeurs à Alexandre, qui lui parlent avec une liberté extraordinaire, VI. 456. Ils sont vaincus & soumis par ce Prince, 462. Ils font la guerre à Phraate pour se venger de son injustice, le défont dans un combat, & ravagent son roiaume, IX. 367, 368. Mœurs des Scythes selon Hérodote, III. 75. Mœurs & caractère des anciens Scythes suivant Justin, 78. En quel tems le luxe pénétra parmi eux, 86.
SCYTHOPOLIS, ville de la Tribu de Manassé, II. 100.
Sectes d'idolâtres en Orient, II. 445. Différentes Sectes de Philosophes: voiez *Philosophes*.
SÉDÉCIAS, Roi de Juda: *voiez* MATHANIAS.
SÉGESTE, ville de Sicile, se met sous la protection des Carthaginois, I. 255.
SÉJAN, favori de Tibére, XII. 265. Double portrait de Séjan, *ibid.* 268.
SÉLASIE, ville du Péloponnése, fameuse par le combat entre Antigone & Cléoméne, VII. 584.
SÉLÉNE, fille de Ptolémée Physcon & de Cléopatre, est contrainte par sa mere d'épouser son frere Lathyre, IX. 383. Cléopatre lui fait quitter Lathyre, & la donne en mariage à Antiochus Grypus, 396. 402 Séléne, après la mort de Grypus, épouse Antiochus Eusébe, 406. Eusébe aiant été chassé de ses Etats, elle conserve Ptolémaïde avec une partie de la Phénicie & de la Célé-Syrie, & y régne pendant plusieurs années, 410. Elle songe à monter sur le trône d'Egypte, 414. Elle envoie pour cela ses deux fils à Rome, *ibid.*
Séleucides. Ere fameuse des Séleucides, VII. 173. Fin de l'Empire des Séleucides en Asie, X. 268.
SÉLEUCIE, ville de Syrie, bâtie par Séleucus Nicator, VII. 265.
SÉLEUCIE, ville située sur le Tigre, bâtie par Séleucus Nicator, VII. 280.
SÉLEUCUS-NICATOR est mis à la tête de toute la cavalerie des Alliés après la mort d'Alexandre, VII. 37. Il est établi par Antipater Gouverneur de Babylone, 87. Il se joint à Antigone & à Ptolémée contre Euméne, 126. Il se sauve de Babylone, & se retire en Egypte, 158. Il forme une ligue avec Ptolémée, Lysimaque, & Cassandre contre Antigone, 159. Il se rend maître de Babylone, 171. Il prend le titre de Roi, 208. Il s'affermit

sur le trône de Syrie, 209. Il fait une expédition dans l'Inde, 247. Ligue entre Séleucus, Ptolémée, Caſſandre & Lyſimaque contre Antigone & Démétrius, 255. Séleucus commande l'armée des Confédérés, & remporte une célébre victoire près d'Ipſus, 258. Les quatre Princes vainqueurs partagent entre eux l'Empire d'Alexandre le Grand, 262. Séleucus bâtit pluſieurs villes, 265. Il s'allie avec Démétrius, 267. Il ſe brouille avec lui, & lui enleve la Cilicie, 270, 277. Il bâtit Séleucie, 280. Il forme une ligue avec Ptolémée, Lyſimaque & Pyrrhus, contre Démetrius, 282. Il ſe rend maître de la perſonne de ce Prince, 294. Il cede ſa femme & une partie de ſes Etats à ſon fils Antiochus, 334. Il fait la guerre à Lyſimaque, le défait dans un combat, & s'empare de tous ſes Etats, 338. Il eſt aſſaſſiné par Céraunus qu'il avoit comblé de bienfaits, 339. Caractére de Séleucus, 341.

SÉLEUCUS CALLINICUS monte ſur le trône de Syrie par le meurtre de ſon pere Antiochus Théus empoiſonné par Laodice, VII. 463. Il tâche de reprendre ce que Ptolémée lui avoit enlevé, & reçoit pluſieurs échecs, 470. Il s'unit avec ſon frere Hiérax contre Ptolémée, 472. Guerre entre les deux freres, 474. Séleucus marche contre Arſace, 479. Il eſt fait priſonnier, 480. Mort de Séleucus, 485.

SÉLEUCUS CÉRAUNUS ſuccéde à ſon pere Séleucus Callinicus, VIII. 2. Il eſt empoiſonné par deux de ſes principaux Officiers, 3.

SÉLEUCUS PHILOPATOR eſt laiſſé par ſon pere Antiochus le Grand pour gouverner la Syrie pendant ſon abſence, VIII. 465. Il monte ſur le trône de Syrie, 475. Il envoie Héliodore à Jeruſalem pour en emporter les tréſors, 584. Héliodore le fait empoiſonner, 589.

SÉLEUCUS, fils de Démétrius Nicator, ſe fait déclarer Roi de Syrie, IX. 376. Sa mere Cléopatre le tue de ſes propres mains, *ibid.*

SÉLEUCUS fils aîné d'Antiochus Grypus Roi de Syrie, lui ſuccéde, IX. 403. Il ſe maintient contre Antiochus le Cyzicénien, 404. Il eſt chaſſé de ſes Etats par Euſébe, & brûlé dans Mopſueſtie, 405.

SÉLEUCUS CYBIOSACTE, fils d'Antiochus Euſébe & de Séléne, vient à Rome ſolliciter le Sénat pour ſa mere, IX. 414. Il accepte la Couronne d'Egypte, & Bérénice, X. 300. Il ſe rend odieux par ſes inclinations baſſes, *ibid.* Bérénice le fait mourir, 301.

SÉLEUCUS, Gouverneur de Péluſe pour Cléopatre, livre cette ville à Céſar par l'ordre de Cléopatre, X. 373.

SELINONTE, ville de Sicile, III. 615. Deſtruction de cette ville par Annibal, I. 256.

SÉMIRAMIS, Reine d'Aſſyrie: ſa naiſſance, II. 22. Elle épouſe Ninus, 23. Maniére dont elle monte ſur le trône, *ibid.* Elle bâtit Babylone, 24. Elle parcourt toutes les parties de ſon Empire, 36. Son autorité ſur les peuples, 37. Ses conquêtes, *ibid.* Elle remet

le gouvernement entre les mains de son fils, & se dérobe à la vûe des hommes, 42. Différence entre Sémiramis & Sardanapale, 52.

SEMPRONIA, Dame Romaine: son portrait par Salluste, XII. 238.

SEMPRONIUS, Consul, est vaincu par Annibal près de la Trébie, I. 407.

SÉNAT Carthaginois, I. 199. Sénat de Sparte, II. 514. Sénat d'Athénes, IV. 509. Portrait du Sénat Romain par Cinéas, VII. 379.

SÉNÈQUE le Rhéteur, XI. 691. Différence entre Sénéque & Cicéron, XII. 354.

SÉNÉQUE, Poëte Latin, XII. 122.

Sennaar, Plaine où Babylone fut bâtie, II. 17, 429.

SENNACHÉRIB, Roi de Ninive, déclare la guerre à Ezéchias, & réduit Jérusalem à l'extrémité, II. 58. Il écrit à Ezéchias une lettre pleine de blasphêmes contre le Dieu d'Israël, & marche contre le Roi d'Egypte dont il ravage le roiaume, 59. Il revient devant Jérusalem, 61. Son armée est détruite par l'Ange exterminateur, 62. Il est massacré par ses propres enfans, 63.

Sens. Pour quel usage les sens nous ont été donnés, XII. 582.

Septante. Version des Septante, VII. 358.

SEPTIMUS, Officier Romain au service de Ptolémée Roi d'Egypte, assassine Pompée, X. 310.

Sépulture des morts en Orient, II. 453. Sépulture des Rois chez les Scythes, III. 77. Attention des Anciens à procurer aux morts la sépulture, IV. 66.

Sérapis, divinité adorée en Egypte, VII. 295.

Serment. Sainteté du Serment, XII. 614. Serment que prêtoient les soldats Romains au commencement de la guerre, XI. 330, 429.

SERON, Commandant d'Antiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, VIII. 639.

SERTORIUS, Général Romain, fait un Traité avec Mithridate, X. 182.

SERVILIUS sert dans l'armée Romaine en qualité de Proconsul, I. 432. Il est tué à la bataille de Cannes, 437.

SERVITEURS. *Servitude*. La servitude est incompatible avec l'étude de la Philosophie, III. 471. Elle ne peut plaire à des hommes libres, à quelque haut prix qu'on la mette, VI. 430. Ce qui arrive à ceux qui ont une fois pris l'esprit de servitude, VII. 579.

SERVIUS (*Maurus Honoratus*) Philologue, XI. 647.

SÉSAC *ou* SÉSONCHIS, Roi d'Egypte, I. 144. Il marche contre Jérusalem, & en enléve tous les trésors, 145.

SÉSOSTRIS, Roi d'Egypte: son éducation, I. 126. Ses conquêtes, 129. Ses travaux utiles pour l'Egypte, 133. Son aveugle complaisance dans sa grandeur, 134. Sa mort, 135.

SÉTHON, Roi d'Egypte, se fait consacrer souverain Pontife de Vulcain, & se livre entiérement à la superstition, I. 147. Manière miraculeuse

dont Hérodote raconte qu'il fut délivré de l'irruption de Sennachérib dans ses Etats, 148. & *suiv.* Mort de Séthon, 153.

SÉTHOSIS: *voiez* SÉSOSTRIS.

SEUTHE, Prince de Thrace, est rétabli par Xénophon dans les Etats de son pere, IV. 218. Perfidie de ce Prince envers Xénophon & ses troupes, 209.

SEXTUS, neveu de Plutarque, Philosophe d'une grande réputation, XII. 214.

SIBOTE, île vis-à-vis de Corcyre, célébre par le combat entre les Corcyréens & les Corinthiens, III. 423.

SICANIENS, peuple d'Espagne: Ils viennent s'établir en Sicile. III. 614.

SICILE, île de la Méditerranée, sa description, I. 248 Dénombrement des peuples qui y ont habité, III. 613. La Sicile étoit le grenier & la mere nourrice du peuple Romain, X. 432.

SICYONE, ville du Péloponnèse: Ses Rois, II. 493. Elle est délivrée de la tyrannie par Aratus, & unie à la ligue des Achéens, VII. 450, 491. Sicyone a été lontems en grande réputation pour les Arts, 496. XI. 74, 191.

SIDOINE APOLLINAIRE, Evêque de Clermont, Poéte Latin, XII. 153.

SIDON, ville de Phénicie, II. 10. Désespoir des Sidoniens lorsqu'ils voient Ochus maître de leur ville, V. 545. Ils se soumettent à Alexandre, VI. 272.

Siéges. Maniére dont les Anciens faisoient les siéges, XI. 502. *& suiv.* Siéges célébres de l'antiquité: de Carthage par les Romains, I. 539. de Babylone par Cyrus, II. 245. de la même ville par Darius, III. 68. de Platée par les Lacédémoniens, 524, 545. de Syracuse par les Athéniens, 651. de la même ville par Marcellus, X. 68. de Tyr par Alexandre, VI. 276. de Rhodes par Démétrius, VII, 216. d'Athénes par Sylla, X. 139. de Jérusalem par Tite, XI. 534.

Signaux par le feu. Maniére dont on donnoit les signaux par le feu, VII. 149.

SILANION, célébre Statuaire, XI. 111.

Silence. Rude noviciat de silence que Pythagore faisoit observer à ses disciples, XII. 525.

SILIUS ITALICUS, Poéte Latin, XII. 131.

SIMON, surnommé *le Juste*, succéde à son pere Onias dans la grande Sacrificature des Juifs, VII. 264. Sa mort, 280.

SIMON, fils de Mathathias, VIII. 626. Il est choisi pour Général à la place de son frere Jonathas, & marche contre Tryphon, IX. 331. Il est établi Souverain Sacrificateur & Prince de Judée, 333. Il renouvelle les anciens Traités avec les Romains, *ibid.* 341. Mort de Simon, 359.

SIMON, Juif préposé à la garde du Temple: Sa perfidie, VIII. 584.

SIMONIDE, Poéte Grec, II 606. XII. 37, 42. Sa réponse à Hiéron qui lui demandoit la définition de Dieu, II. 607, III. 459. Naufrage de Simonide, II. 608. Simonide pré-

servé par les dieux, V. 97. Reproches qu'on lui fait d'avoir deshonoré la Poésie par son avarice, II. 609.

SINATROCCÈS, Roi des Parthes, IX. 484.

SINOPE, ville de Pont, est mise en liberté par Luculle, X. 210.

SISYPHE, fils d'Eole, se rend maître de Corinthe, II. 500.

SITALCÈS, Roi des Odrysiens dans la Thrace, fait alliance avec les Athéniens, III. 504.

SMERDIS, ou TANAOXARE, fils de Cyrus, est établi par son pere Gouverneur de plusieurs provinces, II. 293. Cambyse le fait mourir, 325.

SMERDIS *le Mage* se fait passer pour le fils de Cyrus, & monte sur le trône de Perse, II. 332, 335. Son imposture est découverte, 337. Il est tué par les Conjurés, 340.

SMERDONE, fils d'Otane, l'un des six Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Gréce, III. 199.

SMYRNE, ville de l'Eolide, II. 505.

Sobriété. Excellente leçon sur la sobriété, II. 142.

Société. La justice & la bonne foi en sont les fondemens, XII. 623.

SOCRATE, Prince des Philosophes, XII. 449. Sa naissance, IV. 348. Il s'applique d'abord à la Sculpture, 349. XI. 81. puis à l'étude des Sciences, IV. 349. Merveilleux progrès qu'il y fait, 350. Son goût pour la Morale, *ibid.* Son caractére, 352. Ses emplois, 353. Ce qu'il eut à souffrir de la mauvaise humeur de sa femme, 356. Démon ou esprit familier de Socrate, 359. L'Oracle de Delphes le déclare le plus sage des hommes, 365. Socrate se distingue à la bataille de Potidée, & à celle près de Delie, III. 425, 581. Sa liaison intime avec Alcibiade, 593. Il se donne tout entier à l'instruction de la Jeunesse d'Athénes, IV. 368. Attachement de ses disciples pour lui, 372. Principes admirables qu'il leur donne soit pour le gouvernement, soit pour la religion, 374, 379. Il s'applique à décréditer les Sophistes dans l'esprit des jeunes gens d'Athénes, 385. XI. 770, 772. Ce qu'il faut entendre par l'ironie qui lui est attribuée, IV. 387. Socrate est accusé de penser mal des dieux, & de corrompre la Jeunesse d'Athénes, 390, 397. Il se défend sans art & sans bassesse, 403. Il est condamné à mort, 416. Il refuse de se sauver de la prison, 421. Il passe le dernier jour de sa vie à s'entretenir avec ses amis sur l'immortalité de l'ame, 429. Il boit la ciguë, 438. Punition de ses accusateurs, 443. Honneurs que les Athéniens rendent à sa mémoire, *ibid.* Réflexions sur le jugement porté contre Socrate par les Athéniens, & sur Socrate lui-même, 444. Raport entre la mort de Socrate, & celle du Gouverneur de Tigrane, II. 167.

SOCRATE, d'Achaïe, commande un corps de troupes Grecques dans l'expédition de Cyrus le Jeune contre son frére Artaxerxe, IV. 142. Il est arrêté par trahison, & mis à mort, 182.

SOCRATE, fils de Nicoméde, chasse son frere Nicoméde du trône de Bithynie, X. 127.
SOGDIANE, province de l'Asie supérieure, II. 6. Alexandre s'en rend maître, VI. 451. Elle se révolte contre ce Prince, 452. Grandeur de courage de trente jeunes prisonniers Sogdiens, condannés à mort par Alexandre, 464.
SOGDIEN, fils naturel d'Artaxerxe Longue-main, tue Xerxès II, & monte à sa place sur le trône de Perse, III. 567. Il fait mourir Bagoraze un des Eunuques de son pere, *ibid.* Il est détrôné par Ochus qui le fait mourir dans la cendre, 568.
Soie. Etoffes de Soie, X. 560.
SOLDAT. Levée des soldats, XI. 322. Leur paie, 361. Charge des soldats dans la marche, 403. Fonctions & exercices des soldats Romains dans leur Camp, 429. IX. 111. Punitions des soldats qui manquoient à leur devoir, XI. 465. Récompenses accordées à ceux qui se distinguoient dans les combats, 467, 481. A Rome c'étoient les soldats qui, dans les Comices, choisissoient les Généraux, 313.
Soleil. Astre, XIII. 208. Profond respect avec lequel les Perses adoroient cet Astre, II. 439.
SOLINUS (*C. Julius*) Philologue, XI. 643.
SOLON, l'un des sept Sages de la Grece, est nommé par les Athéniens Archonte, & Législateur, II 560. Gouvernement qu'il établit à Athénes, 561. *& suiv.* Loix qu'il donne aux Athéniens, 568. Voiages de Solon en Egypte & en Lydie, 575, 114. Conduite qu'il tient à la Cour de Crésus, 115. Entretien de Solon avec Thalès sur le mariage, 558. De retour à Athénes, il trouve tout changé, 575. Il tâche en vain d'engager Pisistrate à abdiquer la Tyrannie, 580. Mort de Solon, *ibid.*
SOPHISTES. Définition des Sophistes, IV. 386. XI. 755. Honneurs extraordinaires qu'on leur rendoit dans toute la Gréce, 762. Leur réputation ne s'y soutint pas lontemps, 770. Ce qui acheva de les décrier, 774.
SOPHOCLE, un des Généraux Athéniens, est envoié en exil pour n'avoir point tenté la conquête de la Sicile, III. 611.
SOPHOCLE, Poéte Tragique, XII. 27. Il entre en lice avec Eschyle, & l'emporte sur lui, III. 340. V. 118. Sa mort, 120. Tragédies qui nous restent de lui, 119. Comment il se défendit, dans un âge très avancé, contre l'ingratitude de ses enfans, *ibid.* Caractére de Sophocle, 125.
SOPHONISBE, fille d'Asdrubal, est mariée à Syphax, I. 512. Masinissa aiant vaincu Syphax, épouse Sophonisbe, & est obligé, pour la soustraire au pouvoir des Romains, de lui envoier du poison, 513.
SOPHROSYNE, fille de Denys l'Ancien, est mariée à son frere Denys le Jeune, V. 241.
SORNATIUS, un des Officiers de Luculle, commande dans le Pont pendant l'absence de ce Général, X. 211.
SOSIBE, Ministre de Ptolémée

Philopator, empêche ce Prince de donner du secours à Cléoméne, & lui conseille de le faire arrêter, VIII. 51, 53. Il fait mourir Arsinoé sœur & femme du Roi, 41. Il est obligé de quitter son emploi, *ibid.*

SOSIBE, fils du précédent, est chargé de la garde de la personne du jeune Roi Ptolémée Epiphane, VIII. 198.

SOSILE, Lacédémonien, accompagne Annibal dans ses expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine, I. 507.

SOSIS, un des Chefs de la conspiration contre Hiéronyme, s'empare du quartier d'Achradine, & exhorte les Syracusains à recouvrer leur liberté, X. 51. Il est choisi pour un des premiers Magistrats, 55. Il commande les troupes envoiées au secours de Marcellus, 66.

SOSIUS (*Caius*) Consul, se déclare pour Antoine, & se rend auprès de lui, X. 358.

SOSTHÉNE, Macédonien, chasse les Gaulois de la Macédoine, & y régne pendant quelque tems, VII. 346. Il est accablé par le grand nombre des troupes de Brennus, 348.

SOSTRATE, Architecte, bâtit la tour de Pharos, VII. 298. XI. 48. Tromperie dont il use pour avoir seul tout l'honneur de cet Ouvrage, I. 55. XI. 48.

SOSTRATE ou SOSISTRATE, Gouverneur de Syracuse, livre cette ville à Pyrrhus, VII. 398. Pyrrhus pour récompense veut le faire mourir, 400.

SOTADE, Poéte satyrique, VII. 432. Juste punition qu'il réçoit à cause de ses médisances, 433.

Soumission. Comment il faut s'y prendre pour inspirer de la soumission, II. 150. Maniére dont les Perses avoient coutume d'exiger la soumission des peuples, III. 104, 138, 189.

SOÜS, Roi de Sparte, soumet avec Agis son Collégue la ville d'Elos, III. 27.

Souverain bien, voiez *Bien*.

SPARTE, *voiez* LACÉDÉMONE.

Spectacles. Sommes immenses que les anciens consacroient à la célébration des Spectacles, XI. 275. Passion pour les Spectacles, l'une des principales causes du déclin, du relâchement, & de la corruption d'Athénes, V. 156. Différence de goût entre les Grecs & les Romains par raport aux Spectacles, 98.

SPENDIUS, de Capoue, de concert avec Mathos, fait révolter les Mercénaires contre les Carthaginois, I. 349. Il est mis à leur tête, *ibid.* Il fait mourir Gisgon, 354. Il entre en traité avec les Carthaginois, 358. Il est arrêté & pendu, 359.

SPEUSIPPE, Philosophe, neveu de Platon, XII. 467. Circonstance particuliére de sa vie, 468. Sa liaison avec Dion, *ibid.* V. 271. Il succéde à l'école de son oncle après sa mort, XII. 468.

SPHACTÉRIE, petite île vis-à-vis de Pyle, III. 554.

Sphére. Son invention, XIII. 157.

SPHÉRUS, Philosophe, aide

Cléoméne à rétablir dans Sparte l'ancienne discipline, VII. 557.
SPHODRIAS, Lacédémonien, qui commandoit dans Thespies, forme une entreprise inutile contre le Pirée, V. 390, 392. Il est absous de cette action par le crédit d'Agésilas, 393.
SPITAMÉNE, confident de Bessus, forme contre lui une conspiration, & le livre à Alexandre, VI. 446, 448. Il souleve la Bactriane contre Alexandre, 452. Sa femme, ne pouvant le résoudre à se rendre à ce Prince, l'égorge pendant la nuit, 483.
SPITHRIDATE, un des principaux Officiers d'Artaxerxe Mnémon, embrasse le parti d'Agésilas, & lui rend de grand services, IV. 265. Irrité de la sévérité excessive d'Hérippidas, il se retire à Sardes, 266.
SPITHROBATE, Satrape d'Ionie, & gendre de Darius, se distingue par sa valeur au passage du Granique, VI. 206. Alexandre, d'un coup de lance, le renverse mort par terre, 207.
STACE, Poéte Latin, XII. 133.
Stade, mesure itinéraire des Grecs, V. 77.
STAGIRE, ville de Macédoine, & patrie d'Aristote, détruite par Philippe, & rebâtie par Alexandre, VI. 167. XII. 493.
STASICRATE, Architecte & Machiniste, est chargé par Alexandre de l'exécution du catafalque d'Ephestion, VI. 600. Il propose à Alexandre de tailler le mont Athos en forme humaine, *ibid.* XI. 45. *voiez* DINOCRATE.
Stater, monnoie ancienne : sa valeur, III. 508.
Statique : définition de cette science, XIII. 150.
STATIRA, femme d'Artaxerxe Mnémon : vengeance qu'elle tire de la mort de son frere Tériteuchme, IV. 102. Elle est empoisonnée par Patysatis, 220.
STATIRA, femme de Darius, tombe au pouvoir d'Alexandre, VI. 257. Mort de cette Princesse, 348.
STATIRA, fille aînée de Darius, épouse Alexandre le Grand, VI. 578. Elle périt par les intrigues de Roxane, VII. 40.
STATIRA, sœur de Mithridate, reçoit de ce Prince l'ordre de mourir, X. 198. Elle meurt courageusement, 201.
STATUAIRES : voiez *Sculpteurs*.
STÉSAGORE, fils aîné de Cimon, est établi par son oncle Miltiade Souverain de la Quersonnése de Thrace, III. 129.
STÉSICHORE, Poéte Grec, II. 604. XII. 34.
STHÉNÉLUS, Roi de Mycénes, II. 494.
STILPON, de Mégare, Philosophe, VII. 193.
STOBÉE (*Jean*) Philologue, XI. 648.
STOÏCIENS (*Secte des*) XII. 505. Défaut ordinaire des Stoïciens dans leurs Ecrits, 509. Sentimens des Stoïciens sur le souverain bien, 600. Leur système sur la formation du Monde, XIII. 36.
STRATIUS, Médecin, va à Rome avec Attale, IX. 170. Ses sages remontrances empêchent ce Prince de demander le partage du Roiaume de Per-

game avec son frere Euméne, 172.
STRATON, Philosophe, XII. 497. Ce qu'il pensoit de la Divinité, XIII. 19.
STRATONICE, fille de Démétrius, épouse Séleucus, VII. 267. Elle passe à son fils Antiochus, 334.
STRATONICE, une des femmes de Mithridate, se soumet à Pompée, X. 270. Vengeance qu'en tire Mithridate, *ibid.*
SUA, Roi d'Ethiopie : *voiez* SABACUS.
SUÉTONE, Historien Latin, XII. 288.
SUFFÉTES, premiers Magistrats chez les Carthaginois, I. 198.
SUIDAS, Grammairien Grec, XI, 598.
SULPITIA, Dame Romaine, mise au rang des Poétes Latins, XII. 141.
SULPITIUS (*P.*) Préteur Romain, est envoié contre Philippe, VIII. 120. Diverses actions de Sulpitius dans la Macédoine, 125, 144. Il est nommé Consul, & passe en Macédoine, 215. Il remporte sur Philippe une victoire considérable, 227.
SULPITIUS GALLUS, Tribun des soldats dans l'armée de Persée, annonce aux troupes une éclipse, IX, 124. Le Sénat le charge de s'informer secrettement de la conduite d'Euméne & d'Antiochus, 200. Maniére imprudente dont il se conduit dans cette commission, *ibid.*
SULPITIUS, Orateur Latin, XII. 343.
SUPÉRIEURS. Ils doivent se persuader qu'ils sont établis pour les Inférieurs, & non les Inférieurs pour eux, XII. 619.
Superstition. Combien elle a de pouvoir sur l'esprit de la populace, VI. 355.
SURÉNA, Général de l'armée des Parthes, remporte une grande victoire sur Crassus, IX. 504. Orode, jaloux de sa gloire, le fait mourir, 533. Eloge de Suréna, 534.
SUSE, ville de Perse, se soumet à Alexandre, VI. 382.
SYBARIS, ville de la grande Gréce, III. 475. Luxe & mollesse de ses habitans, *ibid.* Ruine totale de cette ville, 476.
SYENNÉSIS, Roi de la Cilicie, abandonne le défilé de ce pays à l'approche de Cyrus le jeune, IV. 145.
SYLLA sert sous Marius en qualité de Questeur, I. 594. Ce Général l'envoie vers Bocchus pour recevoir de ses mains Jugurtha, *ibid.* Il fait faire un anneau où est représentée cette action, & s'en sert toujours pour cachet, 595. Il rétablit Ariobarzane sur le trône de Cappadoce, X. 125. Il est chargé de la guerre contre Mithridate, 139. Il assiége Athénes, *ibid.* & la prend, 148. Il gagne trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 149. & *suiv.* Il a une entrevûe avec ce Prince, & lui accorde la paix, 169. Il marche contre Fimbria, 172. Il passe par Athénes, & se saisit de la bibliothéque d'Apellicon, qu'il fait transporter à Rome, 175. Portrait de Sylla, XII. 269.
SYLOSON, frere de Polycrate Tyran de Samos : sa générosité envers Darius, III. 67.

Récompense qu'il en reçoit, 68.
Symphonies, dans la Musique: combien il y en a de sortes, XI. 244.
SYNÉSIUS, Evêque de Ptolémaïde, mis au rang des Poëtes Grecs, XII. 25.
SYPHAX, Roi de Numidie, embrasse le parti des Romains, I. 511. Il est vaincu par Masinissa, *ibid.* Il épouse Sophonisbe, & passe dans le parti des Carthaginois, 472, 523. Il est vaincu par Scipion, & fait prisonnier, 462, 512.
Syraco, nom d'un marais qui a donné son nom à Syracuse; III. 647.
SYRACUSE, ville de Sicile: sa fondation, III. 615. Description de cette ville, 646. Histoire de Syracuse jusqu'au régne de Gélon, X 104. Régnes de Gélon, III, 445. d'Hiéron, 456. de Thrasybule, 464. Siege de Syracuse par les Athéniens, 651. La ville est réduite à l'extrémité, 667. L'arrivée de Gylippe change la face des choses, 668. Les Syracusains se rendent maîtres de l'armée des Athéniens, & en font mourir les deux Chefs, 711, 717. Denys s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 167. Mouvemens inutiles des Syracusains contre lui, 182, 186, 213. Denys le Jeune succéde à son pere, 249. Dion le chasse du trône, 279. Horrible ingratitude des Syracusains à l'égard de Dion, 296. Denys le Jeune remonte sur le trône, 327. Syracuse implore le secours des Corinthiens, qui lui envoient Timoléon, 330. Ce Général rend à cette ville sa liberté, 346. Agathocle s'empare de l'autorité à Syracuse, I. 281. Après la mort d'Agathocle, Syracuse recouvre sa liberté, X. 109. Elle appelle à son secours Pyrrhus contre les Carthaginois, I. 301. VII. 396. Elle se choisit Hiéron II pour Roi, X. 7. Douceur qu'elle goûte sous son régne, 14. Hiéronyme succéde à Hiéron, 41. Troubles à Syracuse après la mort d'Hiéronyme, 51. Siége & prise de Syracuse par Marcellus, 69, 97. Réflexions sur le gouvernement & le caractére des Syracusains, 111.
SYRIE, province d'Asie, II. 10. Elle est réduite en province Romaine, IX. 422.
SYRUS (*P.*) Poëte Latin, XII. 84.
SYSIGAMBIS, mere de Darius, est faite prisonniére par Alexandre après la bataille d'Issus, VI. 257. Elle ne peut survivre à la mort d'Alexandre, 617.
SYSIMÉTHRE, Gouverneur du Roc Choriéne, se soumet à Alexandre, VI. 483.
Systêmes du Monde, XIII. 64.

T

TACHOS monte sur le trône d'Egypte, V. 491. Il leve des troupes pour se défendre contre le Roi de Perse, *ibid.* Il obtient des troupes des Lacédémoniens avec Agésilas pour les commander, *ibid.* Se voiant abandonné d'Agésilas, il quitte l'Egypte, & se retire à la Cour de Perse, 494. Artaxerxe lui pardonne, & lui donne le commandement de ses troupes contre les ré-

belles, *ibid.*
TACITE, Historien Latin, XII. 274. Ses Ouvrages, 276. Caractére de son stile, 282.
Tactique. En quoi consiste cet art, II. 404. VIII. 183.
Talent. Valeur du talent Babylonien, II. 35. Valeur du talent Attique, 36.
TALTHYBIUS, héraut d'Agamemnon, honoré à Sparte comme un dieu, III. 140.
TAMOS, Egyptien, commande la flote du jeune Cyrus dans l'expédition de ce Prince contre son frere, IV. 142.
TANAGRE, ville de Béotie, près de laquelle les Athéniens vainquirent les Spartiates, III. 388.
TANAOXARE, fils de Cyrus: *voiez* SMERDIS.
TARENTE, ville d'Italie, III. 35. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, VII. 363. Ce Prince laisse une garnison dans leur ville, 397.
Tarentule, espéce d'araignée, XI. 220. Effets que produit sa morsure, & remède qu'on emploie pour s'en guérir, 221.
TARRAGONNOISE, partie de l'ancienne Espagne, I. 243.
TARSE, ville de Cilicie, soumise par Alexandre, VI. 224.
TAURION, l'un des confidens de Philippe, empoisonne Aratus par ordre de ce Prince, VIII. 112.
TAXILE, Roi Indien, se met sous la protection d'Alexandre, VI. 513. Il accompagne ce Prince dans son expédition contre Porus, 514. Alexandre l'envoie vers Porus pour l'engager à se soumettre, 527. Taxile se réconcilie avec Porus, 548.
TAXILE, un des Généraux de Mithridate, se joint à Archélaüs, & est vaincu par Sylla, X. 149, 157.
TÉGÉE, ville d'Arcadie, II. 981. Guerre entre ses habitans & ceux de Mantinée, V. 509.
TÉGYRE, ville de Béotie, connue par le combat entre les Thébains & les Lacédémoniens, V. 397.
Téléarque, Charge chez les Thébains: en quoi elle consistoit, V. 426.
TÉLÉCLE, Roi de Lacédémone, assassiné par les Messéniens, III. 32.
Téleſcope, lunette à longue vûe: Son invention, XIII. 71.
TÉLEUTIAS est déclaré Amiral de la flote des Lacédémoniens par le crédit d'Agésilas son frere utérin, IV. 295. Il assiége Corinthe par mer, *ibid.* Il est envoié contre Olynthe à la place de Phébidas, V. 369. Il est tué dans un combat, *ibid.*
TELLUS, bourgeois d'Athénes, estimé très heureux, & par quelle raison, II. 115.
TÉLYS, Sybarite, cause la ruine de sa patrie, III. 476.
TÉMÉNE, l'un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnése, II. 504. Argos lui tombe en partage, *ibid.*
Temples célébres de la Gréce, VI. 162. XI. 51.
TENNE, Roi de Sidon, livre cette ville à Ochus, V. 545. Ochus, pour récompenser sa trahison, le fait mourir, *ibid.*
TÉRENCE, Poéte Latin; abrégé de sa vie, I. 223. XII. 63. Caractére de ses piéces, 67. Parallele de Térence avec Moliére, 121.

TÉRIBAZE, Officier d'Artaxerxe Mnémon, détermine ce Prince à ne point fuir devant son frere Cyrus, IV. 149. Il commande la flote envoiée par Artaxerxe contre Evagore, & assiége ce Prince dans Salamine, 313. Il est accusé faussement par Oronte, & est conduit en Cour piés & mains liés, 315, 316. Le Roi reconnoit son innocence, & lui rend son amitié, 325, 328. Téribaze accompagne Artaxerxe dans l'expédition de ce Prince contre les Caduſiens, 330. Stratagême qu'il emploie pour faire rentrer ces peuples sous la domination des Perſes, *ibid.*

TÉRILLUS, Tyran d'Himére, mais dépouillé par Théron, engage les Carthaginois à porter la guerre en Sicile, III. 447.

TÉRITEUCHME, frere de Statira, femme d'Artaxerxe, épouſe Hameſtris fille de Darius, IV. 103. Hiſtoire tragique de Téritеuchme, *ibid.*

TERPANDRE, Poéte Muſicien, XI. 226. XII. 16.

Terres. Partage des terres établi à Sparte par Lycurgue, II. 516. Réflexion ſur ce partage, 538.

TÉSIN, riviere d'Italie, près de laquelle P. Scipion fut vaincu par Annibal, I. 401.

Teſtament. Coutume des Soldats Romains de faire leur teſtament avant le combat, XI. 463.

TEUTA, après la mort d'Agron ſon mari Prince d'Illyrie, régne à ſa place, VII. 511. Inſulte ſanglante qu'elle fait aux Romains dans la perſonne de leurs Ambaſſadeurs, 512. Elle eſt obligée de demander la paix aux Romains, & l'obtient, *ibid.*

THAÏS, célébre Courtiſanne née dans l'Attique, fait bruler, dans une partie de débauche avec Alexandre, le palais de Perſépolis, VI. 397.

THALÉS, de Milet, Philoſophe, fondateur de la ſecte Ionique, II. 611. XII. 439. Ses voiages, *ibid.* Son grand progrès dans les ſciences l'a fait mettre au nombre des ſept Sages, 441. Raiſons qui l'ont empêché de s'engager dans le mariage, II. 558. Découverte de Thalès dans l'Aſtronomie, XII. 442. XIII. 158. Sa mort, XII. 444. Ce qu'il penſoit de la Divinité, XIII. 14.

THALÉS, Poéte Lyrique, XII. 34.

THALESTRIS, Reine des Amazones, vient de fort loin pour voir Alexandre, VI. 423.

THAMYRIS, fameux Muſicien, qui fut livré à la vengeance des Muſes. XI. 224.

THARACA, Roi d'Ethiopie après la mort de Sethon, I. 153.

THARGÉLIE, de Milet, Courtiſanne, eſt miſe au rang des Sophiſtes, XI. 760.

THARSIS, ſecond fils de Javan, s'établit dans la Gréce, II. 489.

THASE, île dans la Thrace, ſe révolte contre les Athéniens, III. 348. Cimon l'oblige de ſe ſoumettre, 350.

THÉANO, Prêtreſſe à Athénes, refuſe de maudire Alcibiade, III. 641.

THÉARIDE, frere de Denys l'ancien, eſt envoié par ce Tyran à Olympie pour y diſ-

puter le prix de la course des chariots, & celui de la Poésie, V. 230.

Théâtre. Description du Théâtre des Anciens, V. 147. Déclamation du Théâtre composée & reduite en notes, XI. 261. Gestes du Théâtre composés & réduits en notes, 266.

THÉBAÏDE, partie de l'Egypte, I. 11.

THÉBES, ville d'Egypte : sa fondation, I. 119. Sa grandeur & sa magnificence, 11. Sa destruction, IX. 445.

THÉBES, ville de Béotie dans la Grèce : sa fondation, II. 498. Rois de Thébes, *ibid.* Les Thébains assiégent Platée, III. 489. Ils remportent une victoire sur les Athéniens près de Délie, 581. Ils donnent un azyle aux Athéniens qui avoient pris la fuite après la prise de leur ville par Lysandre, IV. 119. Ils se liguent avec Tithrauste contre les Lacédémoniens, 273. Valeur des Thébains à la bataille de Coronée, 288. Ils sont contraints par le Traité d'Antalcide de rendre aux villes de Béotie leur liberté, V. 361. Thébes tombe entre les mains des Lacédémoniens, 366. Pélopidas la remet en liberté, 375, 388. Les Thébains remportent un avantage considérable sur les Lacédémoniens près de Tégyre, 397. Ils détruisent Platée & Thespies, 400. Ils défont & mettent en fuite les Lacédémoniens à la bataille de Leuctres, 406. Ils ravagent la Laconie, & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte, 416, 420. Ils envoient Pélopidas à la Cour de Perse, & obtiennent le titre d'amis & d'alliés du Roi, 430, 432. Ils soumettent Alexandre Tyran de Phéres, 437.

Les Thébains font une seconde tentative contre Sparte, V. 458. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près de Mantinée, 460. Ils donnent du secours à Artabaze contre le Roi de Perse, 513. Ils appellent à leur secours Philippe contre les Phocéens, VI. 69. Les Thébains, les Messéniens & les Argiens se liguent ensemble avec Philippe pour attaquer ensemble le Péloponnése, 83. Les Thébains se joignent aux Athéniens contre Philippe, 120. Ils sont vaincus près de Chéronée, 123. Philippe met garnison dans leur ville, 127. Les Thébains, après la mort de ce Prince, égorgent une partie de la garnison, 181. Alexandre marche contre eux, & détruit leur ville, 183, 184. Rétablissement de Thébes par Cassandre, VII. 134. Les Thébains font alliance avec les Romains dans la guerre contre Perse, IX. 31. Ils se rendent aux Romains, 63. Sylla leur ôte la moitié de leur territoire, X, 158.

THÉBÉ, femme d'Alexandre Tyran de Phéres, obtient de son mari la permission de voir & d'entretenir Pélopidas, V. 443. Les conversations qu'elle a avec ce Thébain, lui font naître de l'aversion pour son mari, 444. Elle le fait assassiner par ses trois freres, 455.

THÉGLATHPHALASAR, Roi de

Ninive, II. 56. Il porte du secours à Achaz Roi de Juda contre les Rois de Syrie & d'Israel, 57.

THÉMISON, Médecin célébre, de l'antiquité, XIII. 93.

THÉMISTE, Magistrat de Syracuse, conspire avec Andranodore pour s'emparer de la Roiauté, X, 56. Il est tué par ordre des autres Magistrats, *ibid.*

THÉMISTIUS, célébre Sophiste, XI. 779.

THÉMISTOCLE, Athénien, se distingue à la bataille de Marathon, III. 147. Il écarte Epicyde du commandement, & se fait nommer Général à sa place. 207. Il appuie le Décret qui rappelle Aristide, 209. Il céde l'honneur du commandement de la flote aux Lacédémoniens, 211. Il détermine les Athéniens à abandonner leur ville, 227. Il détermine les Grecs à combattre dans le détroit de Salamine, 233. Les Lacédémoniens lui décernent le prix de la sageſſe après la victoire remportée à Salamine, 245. Acclamations qu'il reçoit aux Jeux Olympiques, 246. Il rétablit les murs d'Athénes, & fortifie le Pirée, 284, 287, Noir deſſein qu'il conçoit pour supplanter les Lacédémoniens, 289. Il est banni d'Athénes, & se retire à Argos, 302. Poursuivi par les Athéniens & les Lacédémoniens comme complice de la conjuration de Pausanias, il se réfugie chez Admète, 304. *& suiv.* Il se retire auprès d'Artaxerxe, 329. Grandeur de son crédit auprès de ce Prince, 335. Il se donne la mort, 351. Caractére de Thémistocle, 131, 246, 301, 353 Sa grande modération en plusieurs rencontres, 211, 233.

THÉNON, Commandant de la Citadelle de Syracuse, se livre à Pyrrhus, VII. 397. Ce Prince le fait mourir, 400.

THÉOCRITE, Poéte à la Cour d'Hiéron, X. 28.

THÉODORE, Principal d'entre les Eumolpides à Athénes: ce qu'il hazarda de dire au sujet des malédictions, IV. 39.

THÉODORE, citoien de Syracuse, ose se déclarer ouvertement devant Denys en faveur de la liberté, V. 213.

THÉODORE, Philosophe de la Secte Cyrénaïque, XII. 457, Doctrine impie qu'il enseignoit, *ibid.* XIII. 12.

THÉODORE, Athénien, pere d'Isocrate, XII. 309.

THÉODOTE, oncle d'Héraclide, député vers Dion pour le conjurer de venir promptement secourir Syracuse, V. 306. Il se remet entre ses mains, 309. Dion lui pardonne, *ibid.*

THÉODOTE, Gouverneur de la Bactriane, se révolte contre Antiochus, & se fait déclarer Roi de cette Province, VII. 446. Il meurt. 477.

THÉODOTE, fils du précédent, succéde à son pere, VII. 477. Il forme une ligue offensive & défensive avec Arsace. *ibid.*

THÉODOTE est chargé par Antiochus de faire la guerre à Molon. VIII. 7. Il est vaincu, & obligé d'abandonner le champ de bataille, *ibid.*

THÉODOTE, Etolien, Gouverneur de la Célé-Syrie pour Ptolémée, défend l'entrée de

cette province contre Antiochus, & l'oblige de se retirer, VIII. 9. Il est accusé & obligé de venir à la Cour d'Egypte rendre compte de sa conduite, 23. Piqué de cet affront, il se déclare pour Antiochus, & lui livre les villes de Tyr & de Ptolémaïde, *ibid.* 24. Il entre de nuit dans le camp de Ptolémée, à dessein de le tuer, 30. Aiant manqué son coup il se sauve, & revient à son camp, *ibid.*

THÉODOTE, un des principaux conjurés contre la vie d'Hiéronyme, est appliqué à la question, & meurt sans découvrir aucun de ses complices, X. 45.

THÉODOTE, Précepteur du dernier Ptolémée, conseille à ce Prince de faire mourir Pompée, X. 308, 309. Il va présenter la tête de ce Romain à César, 312.

THÉOGITON, de Mégare, donne aux Grecs un avis sage après la bataille de Platée, III. 266.

Théologie des Anciens, XIII. 25.

THÉON, de Smyrne, qui s'est rendu célèbre par ses Traités sur l'Arithmétique & l'Algébre, XIII. 143, 144.

THÉOPHRASTE, Capitaine d'Antigone, refuse de sortir de Corinthe, VII 509. Aratus le fait mourir, *ibid.*

THÉOPHRASTE Philosophe, successeur d'Aristote, XII. 495. Son avanture avec une vieille femme d'Athénes sur le prix de quelque chose qu'il marchandoit, 496. IV. 582. En quoi il faisoit consister la vraie béatitude, XII. 496. Ce qu'il pensoit sur la nature de la Divinité, *ibid.* XIII. 19. Sa mort. XII. 496.

THÉOPOMPE, Roi de Sparte, établit les Ephores, II. 516. Il commande dans la guerre contre les Argiens, III. 30. puis contre les Messéniens, 32. Il est vaincu par Aristoméne, fait prisonnier, & mis à mort, 40.

THÉOPOMPE, disciple d'Isocrate, remporte le prix d'éloquence sur son maître, & a la foiblesse & la vanité de s'en vanter, V. 535.

THÉOXÉNE, Dame Thessalienne, & fille d'Hérodique, épouse Poris, VIII. 536. Fin tragique & courageuse de Théoxéne, 533.

THÉRAMÉNE, l'un des Chefs Athéniens, est chargé de donner la sépulture aux morts après la bataille des Arginuses, IV. 65. N'aiant pu exécuter cet ordre, il en rend responsables les autres Chefs, & les accuse à Athénes, 67. Il est député vers Lysandre pendant le siége d'Athénes, 90. Il s'oppose à la violence de ses Collégues, & s'attire leur haine, 114. Il est accusé par Critias, & mis à mort, 115, 116.

THERME, ville capitale de l'Etolie, prise d'emblée & ravagée par Philippe, VIII. 77.

THERMOPYLES, passage du mont Oeta dans la Thessalie, III. 212. Combat des Thermopyles entre les Lacédémoniens & Xerxès, 217. Victoire des Romains sur Antiochus près des Thermopyles, VIII. 372.

THÉRON, Roi d'Agrigente, fait alliance avec Gélon, & rem-

porte avec lui une grande victoire sur les Carthaginois, III. 447.

THÉSÉE, Roi d'Athénes, II. 497. Il meurt dans l'île de Scyros, où il avoit été obligé de s'enfuir, III. 340. Cimon rapporte ses os à Athénes, *ibid.*

THESMOTHÉTES, Magistrats Athéniens, IV. 519.

THESPIES, ville d'Achaïe, ruinée par les Thébains, V. 400.

THESPIS, Poéte Grec, regardé comme l'inventeur de la Tragédie, II. 577. V. 111. XII. 25.

THESSALIE, province de l'ancienne Gréce, II. 482. Les Thessaliens se soumettent à Xerxès, III. 212. Ils implorent le secours des Thébains contre Alexandre de Phéres, V. 437. Pélopidas les délivre, *ibid.* Ils ont recours à Philippe contre leurs Tyrans, VI. 47. Ce Prince les en délivre, 48.

THESSALONICE, femme de Cassandre, est tuée par Antipater son fils aîné, VII. 278.

THESSALUS, troisiéme fils de Pisistrate, II. 583.

THESSALUS, Médecin, l'un des fils d'Hippocrate, XIII. 90.

THESTA, sœur de Denys l'Ancien, & femme de Polyxéne: réponse pleine de courage qu'elle fait à son frere à l'occasion de l'évasion de son mari, V. 216.

Thétes, nom du menu peuple à Athénes, IV. 499.

THETHMOSIS *ou* AMOSIS, aiant chassé les Rois-Pasteurs, régne en Egypte, I. 123.

THIMBRON, Général Lacédémonien, marche contre Tissapherne & Pharnabaze, IV. 211. Il est rappellé pour quelque mécontentement, 223.

THOAS, Etolien, chargé de s'emparer de Chalcis, manque son coup, VIII. 351. Il se rend auprès d'Antiochus, & le détermine à passer en Gréce, 356.

THRACE, province d'Europe, coutumes fort singuliéres de ses habitans, III. 101. La Thrace passe au pouvoir de Philippe, VI. 77. Roiaume de Thrace après la mort d'Alexandre, VII. 15.

THRASON, confident d'Hiéronyme, est accusé par Théodote d'avoir part à la conspiration formée contre Hiéronyme, X. 46. Il est mis à mort, *ibid.*

THRASYBULE, Tyran de Miler, est assiégé par Alyatte, II. 112. Stratagême qu'il emploie pour se délivrer du siége, *ibid.*

THRASYBULE, frere de Gélon, régne à Syracuse après la mort d'Hiéron, III. 464. Il se fait chasser du trône pour sa cruauté, 465.

THRASIBULE, Chef des Athéniens, est dépose, IV. 23. Il accuse à Athénes Alcibiade, & le fait déposer, 51. Il quitte Athénes pour éviter la cruauté des trente Tyrans, 119. Il chasse les Tyrans de cette ville, & la remet en liberté, 120. 123.

THRASYLE, Chef des Athéniens, est dépose, IV. 23.

THRASYMÉNE, lac de Toscane, célébre par la victoire d'Annibal sur les Romains, I. 416.

THUCYDIDE, Historien Grec: sa naissance, XII. 161. Son goût pour les Belles-Lettres,

159, 162. Il entreprend d'écrire l'Histoire de la guerre du Péloponnèse, 162. Il est commandé pour aller au secours d'Amphipolis, 163. III. 579. Les Athéniens lui font un crime d'avoir laissé prendre cette ville, & l'envoient en exil, *ibid.* XII. 163. Il revient à Athènes au bout de vingt ans, *ibid.* Il travaille à son Histoire, 164 Il meurt. 165. Comparaison de Thucydide & d'Hérodote, *ibid.*

THUCYDIDE, beau-frere de Cimon, est opposé à Periclès par la Noblesse d'Athènes, III. 395. Périclès vient à bout de le faire bannir, 402.

THULÉ (île de) où il n'y a presque point de nuit, XIII 160.

THURIUM, ville de Sicile: sa fondation, III. 477.

THYCHO-BRAHÉ, célèbre Astronome moderne, XIII. 171.

THYMBRÉE, ville de Lydie, fameuse par le combat entre Cyrus & Crésus, II. 200.

THYRÉA, petit pays de la Gréce, qui occasionna la guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens, III. 30.

THYUS, Gouverneur de Paphlagonie, se révolte contre Artaxerxe, IV. 335. Il est soumis par Datame, *ibid.*

Tiare des Rois de Perse, V. 501.

TIBÉRIUS GRACCHUS est envoié par le Sénat en Asie pour examiner la conduite d'Euméne & celle d'Antiochus, IX. 200. *Voiez* GRACCHUS.

TIBULLE, Poéte Latin, XII. 117.

TIGRANE, fils d'un Roi d'Arménie, obtient de Cyrus la grace de son pere, II. 158, 160. Il commande les troupes Arméniennes, 165.

TIGRANE, fils de Tigrane Roi d'Arménie, est relâché par les Parthes à la mort de son pere, & mis sur le trône d'Arménie, IX. 404. Il accepte la Couronne de Syrie, & la porte pendant dix-huit ans, 409 Il épouse Cléopatre fille de Mithridate, X. 127. Il envahit le roiaume de Cappadoce, IX. 562. X. 179. Il donne retraite à Mithridate, 201. Les Romains lui déclarent la guerre, 208. Tigrane est vaincu par Luculle, 220. Il travaille de concert avec Mithridate à lever de nouvelles troupes, 227, Il est vaincu une seconde fois, 234. Pompée marche contre lui, & le trouve en guerre avec son fils, 258. Tigrane s'abandonne lui & sa Couronne à la discrétion de Pompée & des Romains, 259. Pompée lui laisse une partie de ses Etats, 261.

TIGRANE, fils du précédent, fait la guerre à son pere, X. 258. Il se met sous la protection de Pompée, 259. N'étant pas content du Décret de Pompée, il cherche à se sauver, 262. Pompée le réserve pour son triomphe, *ibid.*

TIGRANOCERTE, ville d'Arménie, bâtie par Tigrane, X. 179. Luculle la prend & l'abandonne au pillage, 224.

Tigre, fleuve d'Asie, VI. 351.

TIMAGORE, député par les Athéniens à la Cour de Perse, reçoit de grands présens, & est condanné à mort à son retour, V. 433.

TIMANDRE, concubine, rend à Alcibiade les derniers devoirs, IV. 109, 110.

TIMANTHE, Peintre célebre de

l'Antiquité, XI. 162. Son tableau du sacrifice d'Iphigénie, *ibid.* Tableaux qui lui ont fait remporter le prix de Peinture sur Zeuxis & sur Parrhasius, 154, 160.

TIMARQUE, Tyran de Milet, est vaincu & tué par Antiochus Théus, VII. 438.

TIMARQUE, Gouverneur de Babylone, se révolte contre Démétrius Soter, & est mis à mort, IX. 303.

TIMASION est choisi pour un des Commandans des Grecs après la mort de Cléarque, IV. 187.

TIMASITHÉE, Chef des Pirates de Lipare: procédé noble & religieux dont il use à l'égard des Romains, V. 328.

TIMÉE, femme d'Agis: excès de sa passion pour Alcibiade, III. 645.

TIMOCHARIS, Astronome de l'Antiquité, XIII. 163.

TIMOCLÉA, Dame Thébaine, VI. 184. Action courageuse de cette Dame pendant le saccagement de Thébes, *ibid.*

TIMOCRATE, ami de Denys le Jeune, épouse la femme de Dion qui étoit exilé, V. 278. Il prend la fuite à l'approche de Dion, 287.

TIMOLAÜS, de Corinthe, conseille aux villes liguées contre les Lacédémoniens d'aller les attaquer chez eux, IV. 280.

TIMOLAÜS, Lacédémonien, hôte de Philopémen, est chargé par ses concitoiens d'aller lui offrir les richesses de Nabis, VIII. 354. Il s'acquitte avec peine de cette commission, 355.

TIMOLÉON, Corinthien, sacrifie son frere Timophane à sa patrie, V. 332. Les Corinthiens l'envoient au secours de Syracyse, 334. I. 274. Il élude par un heureux stratagême la vigilance des Carthaginois, V. 336. Il remporte un avantage sur Icétas & les Carthaginois près de la ville d'Adrane, 339. I. entre dans Syracuse, 340. Denys vient se rendre à lui, *ibid.* Timoléon l'envoie à Corinthe, 341. Il remporte plusieurs victoires sur les Carthaginois, 344, 346. I. 275. Il rend la liberté à Syracuse, & y établit de sages Loix, V. 346. Il affranchit les autres villes de Sicile de la Tyrannie, 351, 354. Il remporte une grande victoire sur les Carthaginois, 353. Il est appellé en jugement, 354. Il se démet de son autorité, & passe le reste de sa vie dans la retraite, 355, 356. Il y meurt, 357. Honneurs rendus à sa mémoire, *ibid.* Son éloge, 358.

TIMOPHANE, Corinthien, s'étant rendu Tyran de sa patrie, est assassiné par son frere Timoléon, V. 332.

TIMOTHÉE, fils de Conon, est envoié par les Athéniens avec une flote au secours des Thébains, V. 394. Il ravage les côtes de la Laconie, & se rend maître de l'île de Corcyre, *ibid.* Il est emploié par les Athéniens dans la guerre contre les Alliés, 515, 520. Il est accusé par Charès, & condamné à une grosse amende, 521. Il se retire à Chalcide, & y meurt, 522. Beau mot de Timothée, 452. Son éloge, 518.

TIMOTHÉE, Lieutenant d'An-

tiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 649. Il est vaincu une seconde fois par le même sous le règne d'Antiochus Eupator, IX 288.
TIMOTHÉE, Sculpteur célèbre de l'Antiquité, XI. 109.
TIMOTHÉE, Poëte Musicien, XI. 230. Changement qu'il fit à la Cithare, 232.
TIMOXÉNE est nommé Général des Achéens à la place d'Aratus, VII. 561.
TIMOXÉNE, femme de Plutarque, XII. 214.
TIRIBAZE, Satrape de l'Arménie occidentale, inquiéte les Grecs dans leur retraite, IV. 194.
TIRINTATÉCHME, fils d'Artabane, l'un des Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Gréce, III. 199.
TISAMÉNE, fils d'Oreste, régne à Mycénes avec son frere Penthile, II. 456.
TISIAS, Rhéteur Grec & Sophiste, XI. 651, 766.
TISIPPE, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'avoient pas embrassé le parti des Romains contre Persée, IX. 183. Paul Emile le renvoie absous, 184.
TISSAPHERNE, Persan de qualité, est chargé par Darius de soumettre Pisuthne Gouverneur de Lydie, III. 571. Il le fait, & reçoit le gouvernement de Lydie pour récompense, 372. Il se laisse séduire par les flâteries d'Alcibiade, & se livre entiérement à lui, IV. 9. Il conclut un Traité avec les Péloponnésiens, 19. Il fait arrêter Alcibiade, & l'envoie prisonnier à Sardes, 29. Il commande dans l'armée d'Artaxerxe Mnémon à la bataille de Cunaxa, & se distingue dans le combat, 149, 155, 158. Il se charge de reconduire les Grecs jusques dans leur patrie, 176. Il arrête par trahison Cléarque & quatre autres Généraux, & les envoie à Artaxerxe, 182. Il se joint à Pharnabaze pour s'opposer aux entreprises de Dercyllidas, 231. Il envoie commander à Agésilas de sortir d'Asie, & lui déclare la guerre en cas de refus, 255. Il est vaincu près de Sardes, 259. Il est accusé de trahison, 260. Artaxerxe le fait mourir, 261. Caractere de Tissapherne, III. 572. IV. 8, 261.
TITE, Empereur Romain, assiége & prend Jérusalem, XI. 534.
TITE-LIVE, Historién Latin, XII. 248. Caractére de son Ouvrage, 252.
TITHRAUSTE arrête Tissapherne par ordre d'Artaxerxe, & est mis à la tête des armées à sa place, IV. 260, 262. Il souléve plusieurs villes de la Gréce contre les Lacédémoniens, 272, 273.
TOBIE est emmené captif en Assyrie, II. 58. Il se cache pendant quelque tems pour se dérober à la cruauté de Sennachérib, 63. Il prédit à ses enfans la ruine de Ninive, 66.
TOMES, ville d'Europe sur le Pont-Euxin, lieu de l'exil d'Ovide, XII. 113.
TOMYRIS, Reine des Scythes,

II. 311. Manière dont Hérodote raconte qu'elle fit mourir Cyrus, *ibid.*
TORICELLE, Mathématicien, XIII. 73.
Tortue, machine de guerre des Anciens, XI. 508.
Toscan, Ordre d'Architecture, XI. 20.
Tours mobiles emploiées par les Anciens dans les siéges de villes, XI. 517.
TOURNEFORT (*De*) fameux Botaniste, XIII. 115.
Tragédie : son origine, V. 111. ses progrès, 113. II. 577. Poëtes qui se sont distingués dans la Tragédie, V. 113. & *suiv.* XII. 25.
TRAJAN, Décret de cet Empereur au sujet de ceux qui plaident. XII. 359. Réponse de Trajan à une Lettre de Pline le jeune au sujet des Chrétiens, 378. Panégyrique de Trajan par Pline le jeune, 409. & *suiv.* Colonne Trajane, XI. 21.
Traitans : voiez *Fermiers*.
Traités. Coutume bizarre de faire les Traités parmi les Ibériens & les Scythes, III. 76,
TRÉBIE, riviére de Lombardie, célébre par la victoire d'Annibal sur les Romains, I. 407.
TREMELLIUS, surnommé *Scrofa*, défait & tue un troisiéme Usurpateur du Roiaume de Macédoine, IX. 228.
Trente. Conseil de Trente établi à Lacédémone, II. 515, 537. Trente Tyrans établis à Athénes par Lysandre, IV. 92. Cruautés qu'ils exercent dans cette ville, 113. Thrasybule les chasse d'Athénes, 120. Ils tâchent de se rétablir, & sont tous égorgés, 123.
TRÉZÉNE, ville de l'Argolide, donne retraite aux Athéniens qui venoient d'abandonner leur ville, III. 229.
TRIARIUS, un des Généraux de Luculle, est défait par Mithridate, X. 239.
TRIBALLES, peuple de la Mœsie, VI. 107. Ils prétendent partager avec Philippe le butin fait sur les Scythes, *ibid.* Ils sont vaincus par ce Prince, *ibid.*
TRIBONIEN, célébre Jurisconsulte, XII. 642.
Tributs. Raisons qui ont donné lieu à l'établissement des Tributs, II. 388.
TRIÉRARQUES, Officiers Athéniens, leurs fonctions, V. 570, 576.
Triomphe. Description du Triomphe chez les Romains, XI. 489.
Trogyle, port de Syracuse, III. 650.
TROGUE-POMPÉE, Historien Latin, XII. 290.
TROIE, ville d'Asie, prise & brulée par les Grecs, II. 499.
Trophées érigés par les Anciens après une victoire, V. 101. XI. 488.
TROPHONIUS, Héros, V. 32. Oracles célébres de Trophonius dans la Béotie, *ibid.*
Troupeaux : voiez *Bestiaux*.
TRYPHÉNE, fille de Physcon, est mariée à Antiochus Grypus, IX. 379. Elle sacrifie à sa jalousie sa sœur Cléopatre, 385. Antiochus de Cyzique la fait mourir dans les tourmens, 387.
TUNIS, ville d'Afrique, est pri-

se par Régulus, I. 317. Elle sert de place d'armes aux Mercénaires révoltés contre Carthage, 360.
TURENNE (*De*) son équité & sa religion, XII. 218.
TYDÉE, un des Chefs Athéniens, rejette les conseils d'Alcibiade, & est cause de la perte de la bataille près d'Ægos-potamos, IV. 82.
TYNDARE, Roi de Lacédémone, II. 498.
Tyque, quartier de la ville de Syracuse, III. 648.
TYR, ville de Phénicie : sa fondation, VI. 302. son commerce & sa puissance, X. 485. Siége & prise de Tyr par Nabucodonosor, II. 75, 76. Darius la rétablit dans ses anciens priviléges, III. 112. Siége & prise de Tyr par Alexandre, VI. 275. *& suiv.* puis par Antigone, VII 160, 162, Accomplissement des différentes prophéties sur Tyr, VI. 304.
TYRAN. Origine de ce nom, & sa signification, II. 510. Différence entre être Roi, & être Tyran, V. 165. X. 48.
TYRANNION, Grammairien Grec. XI 588. Soin qu'il prenoit d'amasser des livres, 589. Estime qu'avoit pour lui Cicéron, 592.
TYRANNION, Grammairien Grec, disciple du précédent, XI. 593.
TYRTÉE, Poéte Grec, XII 16. Les Athéniens le donnent aux Lacédémoniens pour les commander, *ibid.* III. 44. Il encourage ceux ci, & leur fait remporter une grande victoire sur les Messéniens. *ibid.* Il est aggrégé au nombre des citoiens de Sparte, 46. Caractére de la poésie de Tyrtée, 45. XII 17.
TZÉTZÉS, Grammairien Grec, XI. 599.

V

Vaisseau, Galére, Navire. Construction des vaisseaux anciens, IV. 569. XI. 544. Equipement des Galeres à Athénes, V. 570. Vaisseau d'énorme grandeur que Ptolémée Philopator fit construire, VII. 281. XI. 549. Autre vaisseau construit par Archiméde, X. 34.
VARGUNTEIUS, un des Lieutenans de Crassus, s'étant séparé du gros de l'armée, est attaqué par les Parthes, & périt en combattant glorieusement, IX. 519.
VARRON (*C. Terentius*) Consul, est vaincu par Annibal à la bataille de Cannes, I. 431. *& suiv.*
VARRON (*M. Terentius*) Philologue, XI. 615.
VASTHI, femme de Darius : *Voiez* ATOSSE.
UCHORÉUS, Roi d'Egypte, bâtit Memphis, I. 121.
UDIASTE, ami de Tériteuchme, l'assassine par ordre de Darius, IV. 103. Statira le fait mourir dans les tourmens, 104.
VENTIDIUS, soldat Romain, parvient par son mérite aux plus hautes dignités de la République, IX. 539. Il répare l'affront que les Romains avoient reçu à la bataille de Carres, & défait les Parthes en plusieurs rencontres, 540. *& suiv.*
Vérité. Elle est le fondement du commerce entre les hommes, VI. 159
Verre. Peinture sur le verre XI. 145,

VERRÈS, Préteur en Sicile pour les Romains, enleve à Antiochus l'Asiatique un chandelier d'or destiné pour le Capitole, IX. 415.
Vertu. Belles maximes sur la vertu XII. 625.
VÉSAL, Médecin Flamand, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie, XIII. 121.
VESPUCE (*Americ*) continue les découvertes de Colomb, & donne son nom au nouveau Monde, XIII, 199.
Vieillesse. Respect qu'on avoit pour les vieillards en Egypte, I. 67. & à Sparte, II. 546. Différens services que les vieillards peuvent encore rendre à l'Etat, III. 314.
Vigne. Culture de la vigne, X. 438. Profit qu'on en tiroit du tems de Columelle, 449.
VILLE-NEUVE, ville de Pont: *Voiez* CAÏNE.
VILLIUS est nommé Consul, & fait la guerre à Philippe à la place de Sulpitius, VIII. 233. Pendant son année il ne se passe rien de considérable, 235. Il est envoié en Ambassade auprès d'Antiochus, & vient à bout de rendre Annibal suspect à ce Prince, 335.
Vins célébres en Gréce & en Italie, X. 441.
VIRGILE, Poéte Latin: Sa naissance, XII. 86. Ses ouvrages, 87. Il procure à Horace la connoissance de Mécéne, 101. Sa mort, 93. Distinction que Quintilien met entre Virgile & Homére, 14.
VIRGINIUS RUFUS, Tuteur de Pline le jeune, XII. 374.
VITRUVE, Architecte, XI 13.
Vivres. Ordre que les Anciens gardoient à l'armée pour les vivres, XI. 347.
ULPIEN, Jurisconsulte. XII. 640.
Univers: ce que les Anciens entendoient par ce mot, XIII. 42.
Université de Paris. La France lui a l'obligation de l'établissement des Postes & des Messageries, II. 378.
Voiages au Pérou & dans le Nord entrepris par l'ordre de Louis XV, XIII. 200.
Vol. Le vol d'une certaine espéce étoit permis, & même commandé aux jeunes Lacédémoniens, II. 525. C'étoit le crime le plus sévérement puni chez les Scythes, III. 79. Avec quelle sévérité il étoit défendu aux soldats Romains, XI. 430.
Vrai, dans la Peinture: en quoi il consiste, XI. 132.
URANIE, divinité des Carthaginois: Voiez *Lune.*
Usure: jusqu'à quel excès elle fut portée dans les derniers tems de la République Romaine, X. 204.
UTIQUE, ville d'Afrique, abandonne le parti de Carthage, & se joint aux Mercénaires révoltés, I. 356. Elle est obligée de se rendre à discrétion, 361. Elle se remet entre les mains des Romains, 527. Ceux-ci la gratifient des terres qui sont entre Carthage & Hippone, 561.
UXENES, peuple sur la frontiére de Perse, soumis par Alexandre, VI. 389.

X

XANTHIPPE, Lacédémonien,

vient au secours des Carthaginois, I. 318. Il défait l'armée de Régulus, 323. Il se retire bientôt après, & disparoît, 325.

XANTHIPPE, citoien d'Athénes, accuse Miltiade de trahison, III. 156.

XANTHIPPE, pere de Périclès, abandonnant Athénes à l'approche de Xerxès, son chien suit son vaisseau jusqu'à Salamine, & expire sur le rivage, III. 231.

XANTHIPPE, Athénien, commande avec Léotichide Roi de Lacédémone la flote des Grecs, & remporte près de Mycale une grande victoire sur les Perses, III. 275.

XANTHIPPE, fils aîné de Périclès, meurt de la peste, III. 514.

XANTHIPPE, femme de Socrate, le fait souffrir par sa mauvaise humeur, IV. 356.

XANTHUS, Philosophe, dont Esope fut esclave, II. 624.

XÉNÉTAS, Achéen, est envoié par Antiochus pour soumettre Molon & Alexandre, VIII. 9. Il donne dans une embuscade, & périt avec toute son armée, *ibid.*

XÉNOCRATE, Philosophe, XII. 469. Son caractére, 470. Son désintéressement, *ibid.* Sa pauvreté, 473. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 19. Sa mort, XII. 477. Comment il fut reçu d'Antipater vers lequel il avoit été député par les Athéniens, VII. 56.

XÉNON est chargé par Antiochus de la guerre contre Molon, VIII. 7. Il est vaincu, *ibid.*

XÉNON, Achéen, se recrie dans une assemblée contre la demande des Commissaires Romains, IX. 189.

XÉNOPHANE, Ambassadeur de Philippe vers Annibal, tombe entre les mains des Romains, VIII. 105. Il s'échape, & conclut le traité avec Annibal, *ibid.* Il est arrêté à son retour par les Romains, 106.

XÉNOPHANE, Philosophe: ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 16.

XÉNOPHON, Historien & Philosophe, XII. 176, 451. Sa naissance, 176. Il s'engage au service de Cyrus le jeune, IV. 143. Il commande les dix mille Grecs après la mort de Cléarque, & les ramène dans leur pays, 187. *& suiv.* Il se joint aux Lacédémoniens dans la guerre contre Tissapherne & Pharnabaze, 211. Il combat auprès d'Agésilas à la bataille de Coronée, 288. Il se retire à Corinthe, XII. 451. Il y meurt, 452. Ouvrages de Xénophon, 177. Caractére de son stile, *ibid.* II. 171. Différence entre Xénophon & Hérodote au sujet de Cyrus, 318.

XERXÈS I, fils de Darius, est élu Roi de Perse préférablement à son frere Artabazane, III. 162. Il confirme les Juifs dans leurs priviléges, 169. Il réduit l'Egypte, *ibid.* Il se prépare à porter la guerre contre les Grecs, 170. Il tient conseil, *ibid.* Sage discours que lui tient Artabane, 173. Xerxès entre en fureur contre lui, 177. Il reconnoit sa faute, & la répare en plein Conseil, 178. La guerre est résolue, 181. Xerxès entre en confédération avec les Carthaginois,

thaginois, 183. I. 250. Il se met en marche, & donne ordre qu'on perce le mont Athos, III. 184. Lettre qu'il écrit à cette montagne à ce sujet, 185. Il s'avance vers Sardes, 186. Cruauté qu'il exerce envers Pythius, 189. Il tourne sa marche vers l'Helleſpont, 190. Il fait châtier la mer pour avoir rompu le pont de batteaux qu'il avoit fait conſtruire deſſus, 192. Il en fait conſtruire un ſecond, & fait paſſer le détroit de l'Helleſpont à ſes troupes, 193, 195. Dénombrement de ſon armée, 196. Démarate lui marque librement ce qu'il penſe ſur ſon entrepriſe, 201. Trois cens Spartiates diſputent à Xerxès le paſſage des Thermopyles. 214. Ce Prince outré de dépit fait attacher à une potence le cadavre de Léonide, 218. Il prend Athénes, & la brûle, 232, Il eſt vaincu à Salamine, 233. *& ſuiv.* Il laiſſe Mardonius en Gréce, & retourne précipitamment en Aſie, 242. Paſſion violente de Xerxès pour la femme de Maſiſte ſon frere, & enſuite pour Artaïnte fille de cette Princeſſe, 279. Il fait périr Maſiſte, 282. Il ſe livre au luxe & à la molleſſe, 320. Il eſt tué par Artabane Capitaine de ſes gardes, 321. Caractére de Xerxès, 322.

XERXÉS II, fils d'Artaxerxe Mnémon, monte ſur le trône de Perſe, III. 566. Il eſt aſſaſſiné par ſon frere Sogdien, 567.

XIPHARÉS, fils de Mithridate, eſt tué par ſon pere, X. 270.

XIPHILIN, Patriarche de Conſtantinople, Abréviateur de Dion Caſſius, XII. 226.

XUTHUS, fils d'Hellen, s'établit dans l'Attique, II 503.

XYCHUS, qui avoit été à Rome avec Apelle & Philocle en qualité de Sécretaire d'Ambaſſade, eſt arrêté & conduit devant Philippe, VIII. 578, Il découvre à ce Prince tout le complot de Perſée contre Démétrius, 579.

Z

ZARDIEL, Prince Arabe, trahit Alexandre-Bala, IX. 320. Il livre à Triphon Antiochus fils d'Alexandre, 326.

ZALEUCUS, Légiſlateur chez les Locriens, III. 481. Sageſſe de ſes loix, *ibid.*

ZANCLE, ville de Sicile, III. 615. *Voiez* MESSINE.

ZARA, Roi d'Ethiopie & d'Egypte, fait la guerre à Aſa Roi de Juda, & eſt vaincu, I. 146.

ZÉBINA: *Voiez* ALÉXANDRE ZÉBINA.

ZÉBIS, Dardanien, Gouverneur d'Eolie ſous Pharnabaze, IV. 225.

ZÉNODOTE, Bibliothécaire de Ptolémée Soter à Alexandrie, VII. 478.

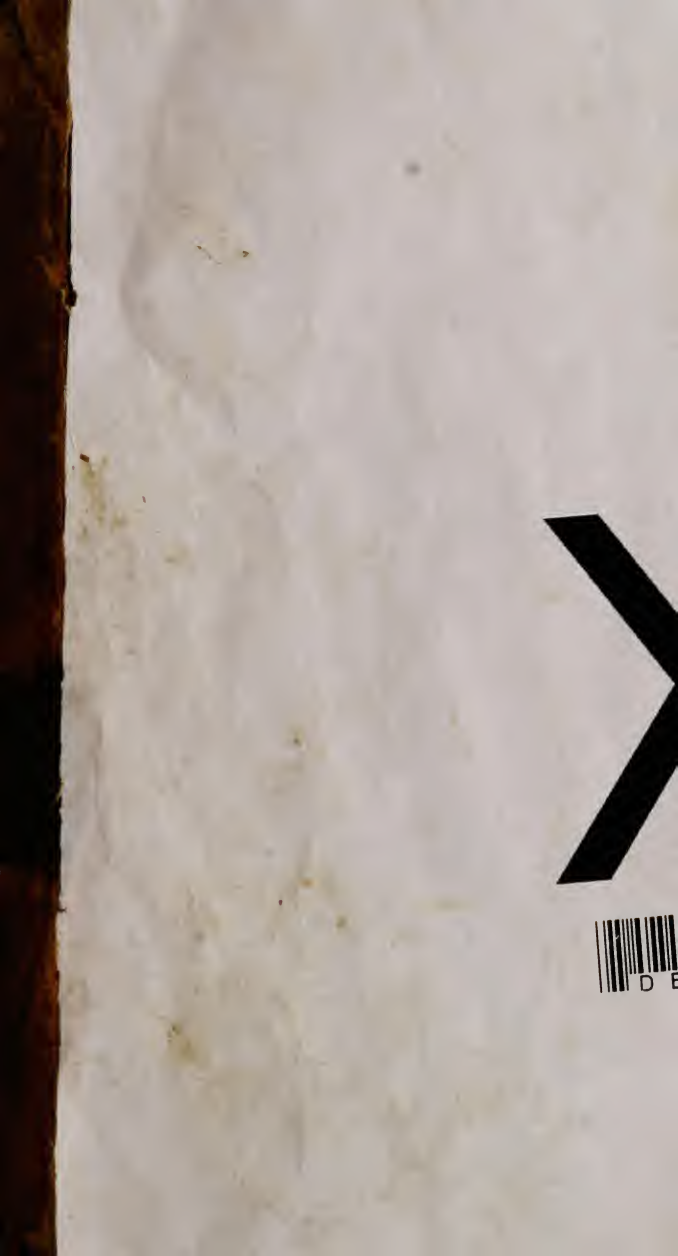
ZÉNON, Philoſophe, Chef de la Secte des Stoïciens, XII. 505. Ses ſentimens ſur la Dialectique, 576. Sa Théologie, XIII. 20. Sa mort, XII. 507.

ZEUGITES, troiſiéme claſſe des citoyens à Athénes, IV. 499.

ZEUXIS célébre Peintre de l'Antiquité, XI 151,

ZOIPPE, gendre d'Hiéron: ſon grand crédit auprès d'Hiéronyme, X. 45. Il va en Am-

baſſade en Egypte & y reſte volontairement, 58.
ZOPYRE, Seigneur Perſan, mutile ſon corps pour rendre ſervice à Darius, III, 70. Il rend ce Prince maître de la ville de Babylone, 22. Récompenſe qu'il reçoit de Darius pour un ſi grand bienfait, *ibid.*
ZOPYRE, eſclave de Périclès, & Gouverneur d'Alcibiade, III. 597.
ZOROASTRE, Chef & Inſtituteur de la Secte des Mages chez les Perſes, II. 445.
ZOROASTRE, autre Chef & Réformateur de la même Secte, II. 445, 448.
ZOROBABEL, Chef des Juifs qui retournerent à Jéruſalem après l'Edit de Cyrus, II. 281.
ZOZIME, Hiſtorien Grec, XII. 228.

Fin de la Table des Matières.

1836